# FLORE

## *DESCRIPTIVE ET ILLUSTRÉE*

DE LA

# France

de la Corse et des contrées limitrophes

PAR

L'abbé H. COSTE

*Membre honoraire de la Société botanique de France*
*Chanoine honoraire de Rodez*

AVEC UNE INTRODUCTION SUR LA FLORE ET LA VÉGÉTATION DE LA FRANCE

PAR

CH. FLAHAULT

*Professeur à l'Université de Montpellier*

---

TOME I

---

*Second Tirage*

PARIS
LIBRAIRIE DES SCIENCES ET DES ARTS
106 bis, Rue de Rennes
1937

---

*Tous droits réservés*

PDF de Télabotanica
OCR MasterpdfEditor4 Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault
2022

# INTRODUCTION

## LA FLORE ET LA VÉGÉTATION DE LA FRANCE

PAR

CH. FLAHAULT

Professeur à l'Université de Montpellier.

SOMMAIRE.

I. Flore et végétation, p. 1; — II. Le passé de la flore de France, p. 7; — III. Le sol et la végétation, p. 12; — IV. Remarque sur la méthode, p. 17; — V. Essais antérieurs, p. 19. VI. Explication sommaire de la carte, p. 21. — **1.** Région océanique, p. 21. — **2.** Région tempérée de l'Europe occidentale, p. 26; Domaine atlantique, p. 27; Domaine des plaines et collines du Nord européen continental, p. 31; Domaine des plaines et basses montagnes de l'Europe occidentale, p. 32. — **3.** Région méditerranéenne, p. 40. — **4.** Région des hautes montagnes d'Europe, p. 46.
Conclusion, p. 51.

## I. — FLORE ET VÉGÉTATION.

La statistique des végétaux vasculaires de la France peut être considérée comme à peu près complète. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir combien peu d'espèces ignorées jusque-là ont été découvertes en France depuis la publication de la Flore de Grenier et Godron. Cet excellent ouvrage marque une date dans l'histoire de la Floristique de notre pays. Il a mis entre les mains des botanistes et des curieux de la nature un instrument de travail digne de toute confiance, il était le fruit d'études approfondies; il avait été longuement préparé et mûri, il arrivait à une époque où beaucoup d'hommes indépendants s'honoraient de consacrer leur activité à la science. La Société botanique de France, née dans le même temps et des mêmes aspirations, s'est attachée à faire connaître la flore et à faire aimer les études floristiques; ses sessions extraordinaires ont contribué largement à en répandre le goût. Des centaines d'adeptes, dans toutes nos provinces, ont apporté leur part d'efforts à l'œuvre commune, en publiant leurs observations, Notes, Florules, Statistiques, Flores régionales. Et pourtant la flore des plantes vasculaires de la France ne s'est enrichie que de quatre cents espèces environ, dont quatre-vingts, à peu près, forment le contingent de la Savoie et du Comté de Nice.

Est-ce à dire pourtant que *la végétation* de notre pays soit assez connue? Il s'en faut. D'excellentes Flores régionales ont fait connaître les plantes vas-

culaires de plusieurs de nos provinces, de l'Ouest, de l'Ile de France, de la Lorraine, du Jura, d'Auvergne, du Roussillon, du bas Languedoc, du Dauphiné, du bassin de la Loire et du bassin du Rhône. Les perfectionnements apportés par les uns dans la critique des espèces ou les procédés d'exposition ont bénéficié à ceux qui ont suivi; plusieurs de ces ouvrages peuvent être proposés comme des modèles. D'autres sont en cours de publication, qui répondent aux vœux des plus difficiles. Tout n'est pas fait cependant. Nous espérons des études détaillées sur le massif des Corbières, sur celui de la Montagne Noire avec le Sidobre et l'Espinouze; nous ne possédons pas une étude synthétique comparative des Pyrénées françaises et cette étude ne saurait être complète qu'à la condition de s'appuyer sur la connaissance des Pyrénées espagnoles qu'il faudra peut-être attendre longtemps. Nous désirons une Flore des Causses du Lot et du Quercy; bien d'autres pays de France ne sont pas assez connus dans leurs relations naturelles avec les contrées voisines.

Quelques provinces même sont demeurées à peu près ignorées. La connaissance des Cévennes n'a été qu'ébauchée. Entre la haute Auvergne et le bord méridional du massif central, les massifs éruptifs du Lozère, du Vivarais et du Gévaudan n'ont été que parcourus en passant; nous n'avons pas réussi, jusqu'à présent, à y provoquer des recherches suivies. Nous n'avons, non plus, aucun travail d'ensemble sur la Corse.

Ce qui manque fréquemment à nos Flores, c'est la comparaison du territoire étudié avec les pays voisins. En dépit des avis exprimés avec tant d'éloquence par Elie de Beaumont, il y a soixante ans, nous n'avons pas pris l'habitude de donner à nos champs d'étude des limites naturelles; celles que nous adoptons le plus souvent sont arbitraires, irrationnelles, déterminées par des considérations étrangères à la science. Nous soumettons à une étude commune des choses qui n'ont en commun que d'être sous l'administration d'un même fonctionnaire; il s'en suit que nous n'en pouvons pas dégager de conclusions, que les éléments de comparaison se perdent inutilisés, parce qu'ils sont inutilisables. Que pouvons-nous tirer, pour la géographie botanique, de travaux qui font connaître, avec un pays de plaine, un lambeau de montagne, en négligeant la plus grande partie du massif montagneux? Que nous apprend une Flore dans laquelle les espèces sont mentionnées comme très répandues ou très rares, seulement parce qu'une limite administrative a méconnu les caractères physiques du pays et prétend faire fi des conditions naturelles du sol? Quelles que soient la science et l'autorité de leurs auteurs, ces travaux ne sont que des Catalogues et n'ont de valeur que comme éléments de statistique; le géographe ne peut les mettre à profit qu'à la condition de suppléer à ce qui leur manque en apprenant à connaître personnellement le pays. Il en serait tout autrement si nous possédions des Flores des régions naturelles, des florules des moindres *pays*, dont les limites survivent à toutes les révolutions, parce qu'elles sont fixées par l'histoire même de notre globe. Les rapports de la flore avec la structure du sol, avec les autres conditions qui font du *pays* une unité naturelle, un tout inséparable, se dégageraient sans effort, et la comparaison entre des contrées voisines serait aussi facile qu'elle est malaisée aujourd'hui.

Combien serait désirable une étude comparative de la végétation des Alpes occidentales et méridionales, faisant suite à celles dont les botanistes suisses nous donnent d'excellents modèles! Combien nous souhaiterions un travail d'ensemble sur les diverses parties du domaine méditerranéen fran-

çais, sur la chaîne des Pyrénées, sur le bassin de l'Aquitaine dans ses rapports avec les montagnes qui l'entourent, sur l'ensemble du massif central, sur les plaines et les collines du Nord et du Nord-Ouest de la France, sur la zone halophile atlantique comparée à celle de la Méditerranée, etc., etc.

Tout cela n'est pas fait, et l'on peut penser que cette synthèse partielle devrait précéder et préparer une étude générale de la végétation de la France.

Il nous semble que, pour trouver la raison de cet état de choses, il faut remonter à une époque déjà ancienne, peut-être même aux premiers Rapports d'A.-P. de Candolle sur les enquêtes botaniques et agronomiques dont il avait été chargé dans les différentes parties de l'Empire. Ni la *Flore française* publiée par ce savant en collaboration avec Lamarck, ni le *Flora gallica* de Loiseleur-Deslongchamps, ni le *Botanicon gallicum* de Duby n'ont réalisé tout ce qu'il fallait pour préparer la connaissance de la végétation de la France.

Un botaniste dont le nom mériterait d'être plus universellement connu, auquel on doit une des Flores qui ont eu le plus d'influence dans les pays de langue allemande, Wimmer, insistait, en 1844, sur la nécessité d'ajouter à la diagnose morphologique de chaque espèce, une diagnose phytogéographique « qui fixât d'une manière précise et en termes compris de tous, les conditions où elle vit; car une diagnose de ce genre ne contribue pas moins que la première à la connaissance de l'espèce (1) ». On en a pris l'habitude ailleurs; on ne l'a pas assez fait en France.

La coutume s'est établie chez nous de citer les localités où croissent les espèces au lieu des *stations* où on les trouve. C'est ainsi qu'on voit signalées à Valleraugue des espèces qu'on rencontre au sommet de l'Aigoual; le sommet de l'Aigoual appartient, il est vrai, à la commune de Valleraugue, mais une hauteur verticale de onze cents mètres sépare le bourg où prospère l'Olivier, des pâturages de l'Aigoual où fleurissent *Trifolium alpinum* et *Pedicularis comosa*. Le renseignement est administrativement exact; il est faux scientifiquement. Sur la foi des Flores, j'ai longtemps en vain cherché aux environs de Barcelonnette et de Montlouis des espèces qu'on ne saurait trouver qu'à 1.000 ou 1.500 mètres au-dessus du niveau de ces villes. Je pourrais, sans chercher, citer cent exemples d'indications non moins inexactes qui déconcertent le géographe et le trompent.

Il importe beaucoup plus de savoir que le *Primula farinosa* vit seulement dans les tourbières des Alpes, le *Ranunculus glacialis* seulement dans les sols vaseux voisins des neiges fondantes, l'*Arabis cærulea* dans les pierrailles voisines des neiges éternelles, que de savoir sous l'autorité fictive de quels fonctionnaires se dressent les crêtes qui leur donnent asile.

Si, comme le recommandait Wimmer, les premiers floristes français avaient, à côté du nom des espèces, noté les stations où on les rencontre, nous saurions depuis longtemps qu'il existe une nombreuse série de plantes dont l'intérêt est à peu près nul pour la Géographie botanique d'une région limitée comme l'est la nôtre; ce sont d'abord les plantes cosmopolites, qui sont répandues sur la majeure partie de la surface du monde, puis celles qui se rencontrent à peu près partout sur l'étendue de plusieurs grandes régions voisines, qui se trouvent, par exemple, à peu près partout en Europe et en Asie. Nous attacherions encore peu d'intérêt, au point de vue spécial de la géographie de la France, aux espèces qui se trouvent partout

1. Wimmer, *Flora von Schlesien; Geograph. Uebersicht*, p. 4, 1844.

en France et dans les grandes régions naturelles auxquelles notre pays se rattache.

Toutes ces espèces ne nous apprennent rien ou presque rien sur les conditions propres à notre pays; elles sont adaptées à un ensemble de conditions qui s'étendent sur toute la France et bien au delà. Ces plantes peuvent être, par leur abondance, caractéristiques d'un groupe de grandes régions auxquelles la France se rattache; voilà tout ou à peu près. Nous disons *à peu près* parce que, s'il n'est pas intéressant de savoir où vivent ces espèces cosmopolites ou très généralement répandues, il importe, au contraire, de déterminer où elles ne vivent pas, où elles cessent de rencontrer l'ensemble de conditions favorables qui leur permet de prospérer presque partout.

Le fait que les *Melilotus officinalis*, *Tetragonolobus siliquosus*, *Cirsium arvense* atteignent l'altitude de 2.000 m. dans les Alpes de Provence, que le *Lotus corniculatus* s'y élève jusqu'à 2.700 m. et l'*Urtica dioica* jusqu'à 2.600 m., tandis que les *Urtica urens*, *Capsella Bursa-pastoris*, *Geranium Robertianum*, *Senecio vulgaris* disparaissent au-dessous de toutes les précédentes, permet au géographe de rechercher ce qui s'oppose à leur dispersion aux grandes altitudes. Des observations comparées sur la distribution des mêmes espèces au voisinage des terres arctiques le révéleront sans doute.

De ce que les *Glechoma hederacea*, *Potentilla Anserina*, *Spiræa Ulmaria*, si abondants dans toute la France tempérée, font à peu près défaut dans les plaines du domaine méditerranéen français, on peut supposer que ces espèces n'y trouvent pas une humidité atmosphérique suffisante; on en a la certitude lorsqu'on sait qu'on ne les y rencontre que là où des marais étendus réalisent une atmosphère locale particulièrement riche en vapeur d'eau, et on comprend pourquoi ces espèces manquent complètement dans les domaines à la fois secs et chauds de la région méditerranéenne.

Si les auteurs de Flores avaient suivi le conseil de Wimmer, ils auraient bien vite remarqué que les espèces se groupent de diverses manières, que certaines se trouvent constamment associées à certaines autres sur de grandes étendues de pays, que la présence des unes entraîne à peu près nécessairement celle des autres; ils auraient été conduits à rechercher les conditions qui déterminent leur répartition et leurs associations. Les plantes eussent été pour eux autre chose que des unités spécifiques, elles seraient devenues en même temps des unités phytogéographiques. De même qu'une connaissance approfondie des caractères spécifiques a fait mieux connaître le genre, la famille et les groupes supérieurs, la connaissance des unités phytogéographiques aurait, plus sûrement encore, conduit à la notion des associations végétales et des groupes phytogéographiques plus importants.

Nous saurions, sans doute, beaucoup mieux que nous ne le savons, ce qui, dans nos flores actuelles, constitue spécialement l'héritage du passé et nous l'aurions distingué dès longtemps de la flore qui caractérise l'époque géologique actuelle. Nous aurions été amenés à rechercher l'influence exercée par les différents facteurs climatiques sur la végétation.

De tout cela aussi nous savons trop peu de chose. M. Burnat, dans sa *Flore des Alpes maritimes*, note avec un soin scrupuleux les altitudes extrêmes, inférieure et supérieure, auxquelles ont été observées les espèces intéressantes à cet égard, des Alpes méridionales. M. G. Gautier, dans son *Catalogue de la flore des Pyrénées-Orientales*, a exprimé très nettement les

conditions de station et d'altitude pour toutes les espèces. Ce sont d'excellents exemples, qui seront suivis.

Toutes les Flores dont il a été question jusqu'à présent ne s'occupent que des végétaux vasculaires; c'est une autre lacune dans la connaissance de la flore de notre pays. M. l'abbé N. Boulay nous a donné sur la *Flore des Muscinées de France* une œuvre aussi importante au point de vue floristique qu'au point de vue géographique; mais nous en attendons la deuxième partie. Quant aux Lichens, aux Algues, aux Champignons, nous ne possédons, ni sur les espèces françaises, ni sur leur distribution, aucun travail d'ensemble qui doive nous satisfaire. De bons travaux partiels intéressant toutes les espèces d'une classe de Thallophytes connus sur un territoire limité, des Monographies locales de familles ou de groupes restreints sont à peu près tout ce que nous possédons; mais aucun travail ne fait connaître à la fois les espèces et la répartition en France d'aucun groupe de Thallophytes.

« Mais, nous disent quelques personnes, il reste beaucoup à faire pour bien connaître les espèces phanérogames de France; nous ne les connaissons qu'*en gros*; elles présentent d'innombrables variations qu'il importe d'analyser, de classer et de subordonner; c'est à cette condition seulement que nous pourrons en apprécier l'origine et la valeur philosophique. » D'autres assurent que beaucoup d'espèces ont été méconnues, que nous avons mal regardé, que nous avons vu superficiellement; que de remarquables études publiées depuis quelques années montrent ce qu'on peut attendre d'une analyse consciencieuse pour la juste appréciation des affinités spécifiques.

Nous sommes d'accord avec la plupart d'entre eux. Sans doute, il convient d'analyser les formes, les variétés, d'apprécier les variations que présentent les espèces; l'intérêt philosophique en est grand, et la géographie botanique tirera profit de bonnes études de ce genre. D'ailleurs, la dispersion géographique et les caractères morphologiques ont la même importance dans la recherche de la valeur hiérarchique et des affinités des espèces et des formes. Dans les genres tels que *Hieracium*, *Rosa*, *Rubus*, *Potentilla*, etc., dont les espèces ne semblent pas encore complètement fixées, qui paraissent être en pleine évolution, les espèces à large dispersion sont sûrement plus importantes que celles qui sont étroitement localisées. Sans doute encore, beaucoup de genres examinés de près fourniront, comme les *Alchemilla*, *Rhinanthus* et *Euphrasia*, un certain nombre de *petites espèces* dignes d'être distinguées. Nous estimons, comme ils le méritent, les bons travaux dont elles sont l'objet depuis Jordan. Mais, il faut en convenir, ces études exigent une aptitude spéciale à observer les détails minutieux et une critique sévère sans laquelle on n'y fait rien qui vaille; elles sont la part préférée de certains esprits que d'autres recherches n'attirent pas; chacun trouve ainsi sa voie conformément à ses tendances.

Ainsi, pour conclure, nous ne connaissons encore qu'une partie de la flore de France, et la statistique des espèces de Thallophytes est loin d'être dressée; beaucoup d'espèces de plantes vasculaires pourraient elles-mêmes donner lieu à d'importants travaux analytiques, les conditions particulières qui déterminent la distribution de chaque espèce vasculaire sont mal connues. De ce que, sur tant de points, nous devons confesser notre ignorance, ne faut-il pas déduire que tout effort de synthèse embrassant la flore de la France entière serait nécessairement imprudent et prématuré? Comment

élever un édifice dont les matériaux ne sont pas rassemblés? N'est-ce pas mettre la charrue avant les bœufs et faire de mauvaise besogne? Ne vaut-il pas mieux attendre patiemment que le travail d'analyse soit achevé et procéder par synthèses successives? Ne faut-il pas compléter les flores par l'étude détaillée des Muscinées et des Thallophytes dans toutes nos provinces, comparer entre elles les statistiques complètes de pays voisins, pour arriver progressivement et méthodiquement à une synthèse générale? Ce serait peut-être un moyen certain de ne pas faire fausse route, et la synthèse ainsi préparée pourrait ne rien laisser à désirer.

Puisque, pourtant, la science a pour but de rechercher les lois de la nature, d'établir les rapports multiples qui unissent les êtres et de reculer, par tous les moyens, les limites de notre ignorance, il semble qu'elle peut, sans manquer à sa mission, anticiper sur une connaissance complète des faits. En géographie botanique comme en morphologie, tous les faits n'ont pas la même importance; ils doivent être pesés plutôt que comptés, nous pouvons les subordonner. Or il paraît certain que les végétaux sont soumis avec d'autant plus de rigueur aux influences du milieu qu'ils occupent un rang plus élevé, que les Thallophytes se plient plus aisément que les Muscinées, mieux surtout que les Phanérogames, aux variations de climat. En d'autres termes, l'aire d'extension des plantes est, en général, d'autant plus vaste qu'elles ont une organisation plus simple. Il paraît donc probable qu'une connaissance plus approfondie des Thallophytes et de leur répartition ne modifiera pas sensiblement ce que les plantes vasculaires nous apprennent et nous apprendront relativement à la distribution des végétaux dans notre pays.

Les études relatives aux variations et aux *petites espèces* importent beaucoup aux phytogéographes; mais les résultats que nous en espérons, au sujet de l'origine des espèces, par exemple, intéressent surtout la philosophie scientifique et ne semblent pas devoir modifier l'interprétation des faits réels que nous recueillons dès maintenant relativement à la distribution des plantes.

D'autre part, nos confrères apportent dans leurs études des aptitudes et des goûts variés. Les problèmes relatifs aux rapports multiples des êtres entre eux et avec le milieu attirent certains esprits; prétendre leur imposer un programme, c'est à peu près sûrement ne rien obtenir. Il faut, pour bien faire, que chacun travaille à sa fantaisie. Au surplus, les progrès réalisés d'un côté en déterminent d'autres ailleurs. La floristique bénéficie de bonnes études phytogéographiques, comme la géographie botanique tire parti de bons travaux floristiques.

Pour toutes ces raisons, le moment nous paraît bien choisi pour proposer aux floristes français un programme de recherches. Notre zélé confrère comble nos vœux en rédigeant, sous une forme simple et claire, une Flore nouvelle, qu'il met au courant de nos connaissances floristiques, à laquelle il joint des renseignements phytogéographiques. Nous lui savons gré de n'avoir pas reculé devant les difficultés d'une pareille entreprise; nous sommes reconnaissants à son éditeur et à lui de nous avoir fourni l'occasion de donner aux botanistes français, dont cette *Flore* deviendra le *Vade mecum*, quelques indications sur les faits acquis et sur les nombreuses lacunes que nous les convions à combler.

## II. — LE PASSÉ DE LA FLORE DE FRANCE.

Ces lacunes sont grandes. On sait que toute flore se compose d'éléments divers, les uns en voie d'extinction, les autres à l'état stationnaire, ou en voie d'évolution progressive; nous connaissons positivement l'origine diversement ancienne de quelques-unes des espèces qui vivent autour de nous.

Grâce surtout aux travaux de M. Fliche, nous savons que, pendant la grande extension des glaciers, le Mélèze, l'Epicea, le Pin de montagne habitaient le plateau lorrain (Jarville près Nancy) avec la Marmotte; les *Arbutus Uva-ursi*, *Loiseleuria procumbens*, *Menyanthes trifoliata*, *Betula pubescens*, *Alnus incana*, *Eriophorum vaginatum* vivaient à la même époque, avec l'Epicea et le Pin de montagne, dans les tourbières des basses Vosges, près d'Épinal, où dominent aujourd'hui les Chênes Rouvre et pédonculé, le Charme et le Hêtre.

Pendant la période de réchauffement interglaciaire, les *Ficus Carica*, *Laurus nobilis*, *Cercis Siliquastrum* vivaient près de Fontainebleau; le Noyer (*Juglans regia*) et le Pin sylvestre étaient spontanés dans le bassin de la Seine, le Palmier nain (*Chamærops humilis*) près de Marseille (à Roquevaire).

Puis un nouveau refroidissement se produit, pendant lequel les espèces de montagne émigrent de nouveau vers les plaines; l'humidité du climat s'accentue avec le froid, des tourbières se forment aux environs de Nancy. Il y a lieu de penser que c'est de cette époque que date le maintien de quelques Gentianes et Pédiculaires dans nos plaines, du *Ranunculus aconitifolius* dans nos basses montagnes du Nord-Est, des *Vaccinium Vitis-idæa*, *V. Myrtillus*, *Sambucus racemosa*, *Eriophorum vaginatum*, *Arnica montana*, *Swertia perennis*, *Alchemilla vulgaris* dans les collines du Nord ou de l'Est de la France. Divers symptômes laissent penser que les espèces alpines sont en train de disparaître de nos montagnes moyennes, que les quelques espèces alpines qu'on rencontre dans les Vosges en particulier et dans les montagnes les plus élevées du massif central diminuent spontanément sous l'action d'une lente modification du climat depuis la seconde extension des glaciers. On constate notamment que les tourbières et leur flore spéciale tendent à disparaître des Vosges. Nous avons de bonnes raisons de croire que le *Betula nana*, dont on trouve des restes dans les argiles glaciaires de toute l'Europe septentrionale, représente, dans les tourbières du Jura, une épave de la même époque; on sait que le *Trapa natans*, le *Taxus baccata* et diverses autres plantes étaient en France dès cette période.

Avec M. l'abbé Boulay, nous remontons jusqu'à l'époque pliocène. Le massif central était alors peuplé d'un certain nombre d'espèces qui ont persisté en France, en se déplaçant vers le Sud; d'autres ont disparu, dont les congénères se rencontrent en Algérie, dans les Balkans et le Caucase, voire même dans l'Asie orientale ou l'Amérique du Nord.

Le Mélèze, le *Myrica Gale*, le Bouleau blanc et le Tremble, le Hêtre, le Charme, un *Rhododendron*, le *Vaccinium uliginosum*, le *Viburnum Tinus*, le Lierre, une Vigne voisine du *Vitis vinifera*, l'*Acer opulifolium*, un *Smilax* se trouvaient alors dans le massif du Mont Dore; les *Nerium Oleander*, *Fraxinus Ornus*, *Phillyrea latifolia*, prospéraient dans la vallée moyenne du Rhône. Ces plantes ont survécu, fuyant par lentes étapes les conditions défavorables du climat modifié; ce qui nous en reste au voisinage de la Mé-

diterranée constitue de ces fossiles vivants, dont on apprécie le haut intérêt pour l'histoire de la flore.

C'est au commencement de la période pliocène que l'ouverture du détroit de Gibraltar a placé peu à peu le bassin méditerranéen dans ses conditions actuelles, séparant définitivement les formes à physionomie tropicale des formes propres aux climats tempérés.

Pendant les périodes miocène, oligocène et éocène, en effet, des Lauriers, Canneliers, Camphriers, les *Sequoia*, *Taxodium*, *Glyptostrobus* et plusieurs Palmiers vivaient encore en France, avec de grandes Fougères de la famille des Osmondacées.

Cependant, à côté des quelques faits que nous connaissons, combien sont plus nombreux ceux que nous ignorons, sur lesquels nous ne pouvons encore former que des conjectures! L'étude attentive de la distribution géographique et des documents paléobotaniques établit d'une manière à peu près certaine que les *Coriaria myrtifolia*, *Staphylea pinnata*, *Cercis Siliquastrum*, *Ceratonia siliqua*, *Berberis vulgaris*, *Spiræa hypericifolia*, *Ostrya carpinifolia*, *Styrax officinalis* et *Myrtus communis* nous sont des héritages directs de l'époque tertiaire; que beaucoup de Gymnospermes et de Fougères remontent à un passé plus lointain; mais les preuves paléontologiques manquent pour beaucoup d'entre elles. Nous présumons que notre *Berberis vulgaris*, séparé d'une centaine d'espèces congénères, est le survivant des quelques espèces reconnues en Europe à l'état fossile; le *Chamærops humilis*, aujourd'hui disparu de notre territoire, y existait encore dans la première moitié du XIX^e^ siècle, dernier reste des Palmiers qui l'habitaient aux époques éocène et oligocène.

De ce que les *Hymenophyllum tunbridgense*, *Osmunda regalis*, *Polypodium vulgare*, *Pteris aquilina*, *Aspidium Filix-mas*, *Lycopodium clavatum* et *complanatum* se rencontrent à peu près dans tous les pays du monde, nous sommes portés à croire que ces espèces existaient avant que les continents fussent aussi profondément séparés qu'ils le sont de nos jours, à une époque du moins où les migrations étaient encore possibles entre eux; mais les preuves nous manquent. Pour les mêmes raisons, nous croyons à l'ancienneté des genres *Rhus*, *Ilex*, *Evonymus*, *Acer*, *Impatiens*, *Rhamnus*, *Vitis*, *Tilia* *Hypericum*, *Elatine*, *Helianthemum*, *Lythrum*, *Cornus*, *Vaccinium*, *Trientalis*, *Ephedra*, *Linnæa* et de cent autres représentés en Amérique par un nombre plus ou moins grand d'espèces, les unes très différentes, les autres voisines de celles de notre continent. Beaucoup d'espèces même sont communes à l'Europe, à l'Asie et à l'Amérique; ce sont surtout des espèces boréales et arctiques, des espèces aquatiques et des plantes herbacées; pour un grand nombre, on constate de légères différences entre les formes américaines et eurasiatiques (1) d'une même espèce. Des observations attentives sur la distribution de ces plantes jetteront sans doute de la lumière sur leur origine; la paléobotanique nous y est, pour le moment, d'un faible secours.

Pour d'autres encore, toutes les données du problème nous échappent. Que penser de l'existence dans notre flore de l'*Anagyris fœtida*, seul représentant en Europe d'une grande tribu de Papilionacées dont les autres membres appartiennent, pour une très faible part à l'Afrique méridionale, un peu plus à l'Amérique et à l'Asie orientale, mais surtout à l'Australie? D'où nous vient l'*Aphyllanthes monspeliensis*, dont les proches (Liliacées-Johnsoniées), au nombre de 23, appartiennent tous à la flore australienne? — le

1. M. Suess comprend sous le nom d'Eurasie l'ensemble de l'Europe et de l'Asie.

*Dioscorea pyrenaica*, dont le seul congénère (et si proche voisin!) se trouve au Chili? — le *Ramondia pyrenaica* et ses deux frères des Balkans, isolés de toutes les autres Gesnériacées-Cyrtandrées répandues au voisinage des tropiques? Quelle est l'origine de cet *Adoxa Moschatellina*, commun aux régions tempérées de tout l'hémisphère Nord, dont les affinités ont déjoué la sagacité de tant de bons observateurs? Peut-être la paléontologie viendra-t-elle un jour à notre aide. En attendant, ne négligeons rien de ce qui peut nous éclairer sur l'histoire des migrations de ces plantes.

De savantes études laissent à peu près hors de doute que certaines régions ont été le berceau commun, le centre de développement et d'expansion d'un grand nombre de genres. Franchet nous a révélé la grande importance, à cet égard, de l'Asie centrale et en particulier de la Chine occidentale. Il paraît certain que beaucoup des genres que nous considérons comme caractéristiques de la flore des montagnes européennes ont eu là leur origine, que les nombreuses espèces des genres *Delphinium*, *Saxifraga*, *Ligularia*, *Saussurea*, *Primula*, *Rhododendron*, *Pedicularis*, *Gentiana*, *Isopyrum*, *Parnassia* ont rayonné de ce foyer pour se répandre de plus en plus loin en se multipliant et en se différenciant à travers le temps et l'espace. Les *Meconopsis*, *Epimedium*, *Berberis*, *Elæagnus*, *Hippophae*, *Pleurospermum*, *Aster*, *Swertia*, *Asarum*, *Tofieldia*, *Cypripedium*, aux espèces moins nombreuses, ont la même origine, et notre *Leontopodium alpinum* n'est qu'une forme modifiée mais inséparable des *Gnaphalium* de l'extrême Orient. Tous les *Astragalus* et *Phaca* paraissent originaires de l'Asie occidentale et centrale.

Les genres *Ulex*, *Thymus*, *Cistus* et *Armeria* paraissent bien avoir dans la péninsule ibérique leur centre de développement. Toutes les espèces du genre *Ulex* y sont réunies, à l'exception de quatre, spéciales à l'Algérie et au Maroc. De leur foyer primitif elles rayonnent vers l'Afrique, et du côté du Nord, vers la France et l'Europe centrale; les *Ulex europæus*, *Gallii*, *nanus* et *parviflorus* marquent le chemin parcouru par ce genre. Avec quelques différences, on peut en dire autant des autres genres cités et des *Genista* sect. *Echinospartum*. Que dire pourtant des *Armeria* du Chili? On comprend l'intérêt qui s'attache à la connaissance exacte de la distribution des espèces.

Dans l'état actuel de la flore de l'Europe occidentale, quelques *espèces* à localités *disjointes* marquent, par les jalons qu'elles ont laissés en chemin, les étapes qu'elles ont parcourues. Le *Pinus Cembra* arrêté au sommet de nos Alpes peuple les plaines sibériennes; les *Astragalus* sect. *Calycophysa* (*A. aristatus*, *nevadensis*, *narbonensis*, *alopecuroides*), les *Oxytropis campestris* et *Halleri*, le *Trifolium alpinum*, l'*Hedysarum obscurum*, les *Saussurea alpina* et *discolor*, le *Subularia aquatica*, le *Ligularia sibirica*, l'*Epipogon aphyllus* nous viennent de l'Asie centrale ou de plus loin. L'*Adonis vernalis*, que nous suivons de l'Espagne à la Russie, se rattache étroitement à cinq espèces de Sibérie ou de l'Asie centrale. Nous suivons jusqu'aux Balkans les étapes des *Saponaria bellidifolia*, *Centaurea cristata*, *Allium Moly* et de bien d'autres. Des bouches du Tage et des landes d'Aquitaine à la Russie, tout le long des rivages de l'Océan et de la mer du Nord, nous marquons les points d'arrêt du *Myrica Gale* et du *Lobelia Dortmanna*. Les *Sibthorpia europæa*, *Statice bahusiensis*, *Rumex rupestris*, *Erica mediterranea*, *vagans* et *lusitanica*, *Carex ligerica* et *binervis* marquent aussi, par leurs localités disjointes, leur caractère de *plantes atlantiques*.

Il ne paraît pas douteux non plus qu'une part importante de la végétation actuelle de la zone alpine supérieure de nos Alpes et des Pyrénées résulte d'une émigration de la flore arctique vers le Sud pendant les périodes

glaciaires et de sa localisation sur les hautes montagnes lors du réchauffement postérieur. Sur un total de 337 espèces, la zone alpine supérieure de Suisse (au-dessus de 2.670 m.) compte, d'après Oswald Heer, 150 espèces communes avec la région arctique, avec l'Amérique et la Sibérie arctiques, aussi bien qu'avec le Spitzberg et la Scandinavie. Si, comme on l'a cru jadis, les hauts massifs de l'hémisphère Nord avaient été les centres de dispersion des plantes arctiques, la flore de l'Europe arctique, ayant son origine dans nos Alpes, différerait de la flore arctique américaine ou asiatique, comme les hautes chaines d'Amérique et d'Asie diffèrent de nos Alpes. Or la flore arctique présente une remarquable uniformité et toutes les espèces qu'elle a en commun avec nos Alpes se trouvent aussi dans les montagnes d'Asie et d'Amérique. Elles ont rayonné en s'éloignant du pôle. Elles sont donc arctiques par leur origine, alpines par voie d'émigration; elles sont *arcto-alpines*, comme d'autres sont arcto-himalayennes ou arcto-américaines.

Si pourtant ces grands traits de l'histoire de notre flore sont tracés, que de faits importants et que de détails nous sont encore cachés!

S'il existe entre nos hautes montagnes de France une remarquable conformité floristique, manifestée par des centaines d'espèces communes aux Alpes et aux Pyrénées, par les quelques espèces alpines qui persistent sur les sommets de nos massifs secondaires, une différenciation s'est établie pourtant et s'accentue par le développement de *formes endémiques* (1) spéciales aux Pyrénées et aux Alpes et par l'émigration, dans chacun de ces massifs, d'espèces propres aux domaines voisins.

Parmi les *espèces endémiques* les plus remarquables du massif *des Alpes*, citons seulement : *Iberis aurosica* et *Candolleana*, *Viola Valderia*, *Silene Campanula* et *cordifolia*, *Potentilla saxifraga* et *delphinensis*, *Saxifraga lingulata*, *valdensis* et *florulenta*, *Trochiscanthes nodiflorus*, *Eryngium Spina-alba*, *Adenostyles leucophylla*, *Artemisia chamæmelifolia*, *Achillea Herba-rota*, *Carduus aurosicus*, *Centaurea uniflora*, *Berardia subacaulis*, *Leontodon alpinus*, *Campanula alpestris* et *cenisia*, *Primula marginata*, *Veronica Allionii*, *Pedicularis Barrelieri*, *Orobanche Ritro*, *Fritillaria delphinensis* et *involucrata*, *Allium narcissiflorum*, *Juncus Jacquini*, *Carex mucronata*, *ferruginea* et *fimbriata*, *Avena distichophylla*, *Festuca flavescens*. Il faut rechercher leurs affinités parmi les espèces arcto-alpines dont elles sont issues ou dans celles qui peuplent les divers domaines qui s'étendent au pied des Alpes.

L'endémisme présente un caractère différent dans les Pyrénées. L'isolement plus complet de la chaine, séparée des Alpes par l'étendue des plaines de la France méridionale, y favorise le développement d'espèces propres; nous pouvons donc penser à priori qu'elles y sont plus nombreuses que dans les Alpes. D'autre part, le contact de la chaine avec le domaine méditerranéen ibérique, contact intime par la masse de ses pentes méridionales s'abaissant doucement vers le Sud, a permis aux espèces ibériques de s'élever successivement jusque dans la zone alpine et d'y former souche de nouvelles espèces. Du côté du Nord, sur le versant français, aux pentes rapides, l'endémisme est moins prononcé; c'est des Pyrénées espagnoles que nous viennent la majorité des espèces endémiques pyrénéennes, elles nous sont arrivées par les dépressions de la chaine. Les dépressions manquent dans les Pyrénées centrales; il ne faut donc pas s'étonner que les espèces endé-

1. On dit que des genres, variétés, etc., sont endémiques lorsqu'ils sont localisés dans un même pays.

miques d'origine ibérique soient surtout abondantes au voisinage des extrémités occidentale et orientale de la chaîne, dans le pays basque et le Béarn, le Roussillon et les Corbières. C'est à cette catégorie qu'appartiennent *Thalictrum macrocarpum*, *Alyssum pyrenaicum* et *Lapeyrousianum*, *Iberis Bernardiana*, *Erodium macradenum* et *Manescavi*, *Astragalus nevadensis*, *Angelica Razulii*, *Endressia pyrenaica*, *Dethawia tenuifolia*, *Xatardia scabra*, *Eryngium Bourgati*. *Onopordon acaule*, *Cirsium glabrum*, *Carduus medius*, *Senecio leucophyllus*, *Scrofularia pyrenaica* et *alpestris*, *Antirrhinum sempervirens*, *Ramondia pyrenaica*, *Passerina calycina*, *Euphorbia Chamæbuxus*, pour ne citer que les plus remarquables. C'est parmi les espèces arcto-alpines qu'il faut rechercher l'origine des *Cerastium pyrenaicum*, *Saxifraga geranioides*, *pentadactylis*, *ajugæfolia*, *media*, *aretioides*, *hirsuta*, *Androsace pyrenaica*, *Veronica nummularia*, *Bartsia spicata*, *Pedicularis pyrenaica*.

M. Christ attribue avec raison à une origine méditerranéenne l'existence dans les Alpes de *Crocus*, *Colchicum*, *Iberis*, *Biscutella*, *Æthionema*, *Ligusticum*, *Anthemis*, *Cerinthe*, *Rhaponticum*, *Erinus*, *Sideritis*, et du *Linaria alpina*; on pourrait y ajouter plusieurs autres séries d'espèces dont les congénères appartiennent à la région méditerranéenne; elles sont plus nombreuses encore dans les Pyrénées. Les découvertes que nous promettent la recherche et l'observation attentive de ces faits ne valent-elles pas la découverte d'une espèce dans un canton où elle n'aurait pas encore été observée?

Que ne pouvons-nous nous étendre sur cette flore méditerranéenne si remarquable à tant d'égards, qui intervient pour une part si grande dans le peuplement de notre pays! Nous venons d'en saisir les traces jusque dans nos massifs montagneux les plus élevés. Avec quel intérêt nous suivrions son expansion vers le bassin supérieur du Rhône et le Jura, vers l'Aquitaine et le domaine atlantique! Nous aimerions la montrer s'insinuant par les vallées jusqu'au cœur du massif central, jetant ses sentinelles avancées jusqu'au nord de l'Auvergne : *Cistus salviæfolius*, *Acer monspessulanum*, *Astragalus hamosus*, *Ecballium Elaterium*, *Lonicera etrusca*, *Rubia peregrina*, *Convolvulus cantabrica* et *lineatus*, *Salvia Verbenaca*, *Adiantum Capillus-Veneris*, établissant çà et là des colonies plus ou moins nombreuses en plein pays des Arvernes, comme dans les vallées des Alpes occidentales et le Jura.

Nous pourrions montrer qu'aux nombreux émigrants qui de la région méditerranéenne ont envahi l'Aquitaine par le seuil de Naurouze et par les vallées secondaires du bassin de l'Aude et du Roussillon, d'autres se sont joints, venus d'Espagne par les dépressions des Pyrénées occidentales; nous pourrions les suivre à travers les plaines de l'Angoumois jusqu'au seuil de Poitiers, d'où, comme les Maures autrefois, ils se sont répandus dans la riche vallée de la Loire, en Anjou, en Touraine, en Beauce, dans l'Orléanais, jusqu'au voisinage de Paris. De ces migrations aussi nous ne savons que le fait général, essentiel. Des 705 espèces méditerranéennes qui peuplent notre domaine méditerranéen français, 85 y ont pénétré par l'Est et rattachent la Provence au domaine italien, à la Corse et à la Sardaigne; le nombre est moindre de celles qui y sont venues par l'Espagne et relient naturellement le Roussillon, la Narbonnaise et le pays basque au domaine ibérique.

La proportion des espèces endémiques d'un territoire est d'autant plus grande que ce territoire est plus isolé. Les îles ou les groupes d'îles offrent les conditions les plus favorables au développement de formes et d'espèces

endémiques; elles en possèdent en général une proportion d'autant plus grande qu'elles sont plus éloignées des continents. Les grands massifs montagneux se comportent à cet égard comme des îles; leurs zones alpine et subalpine, séparées par des plaines des zones correspondantes d'autres massifs possèdent d'autant plus de formes endémiques que les plaines qui les séparent sont plus étendues. Les zones élevées des Pyrénées sont très remarquables par l'endémisme de nombreuses espèces auxquelles on reconnaît d'ailleurs une origine très variée, les unes sont d'origine arcto-alpine; d'autres, nombreuses, d'origine méditerranéenne ou asiatique. Nous ignorons complètement l'origine de plusieurs, comme du *Ramondia* et du *Dioscorea*. L'endémisme est beaucoup moins accusé dans les montagnes inférieures; il s'efface à peu près dans les plaines, dont les conditions, uniformes sur de grandes étendues, sont peu favorables à l'isolement des espèces, à leur variation et à la fixation des variations qui peuvent se produire.

Si les espèces endémiques suffisent à caractériser les îles, les massifs montagneux et leurs subdivisions comme groupes phytogéographiques distincts, il arrive que des territoires occupés par de grandes plaines ne puissent l'être de cette manière. Nos plaines de l'Ile de France, du pays de Caux, de Picardie, de Champagne, d'Artois et des Flandres sont mieux caractérisées par le mode de répartition d'espèces communes à d'autres territoires que par des caractères spéciaux qui leur manquent. Dans ce cas particulier, l'abaissement jusqu'au voisinage du niveau de la mer d'espèces confinées ailleurs dans des zones plus élevées fournit des données utiles; mais il ne faut pas s'étonner que, dans les pays de plaine, les territoires phytogéographiques naturels aient d'ordinaire une grande étendue.

## III. — LE SOL ET LA VÉGÉTATION.

Personne n'a oublié les efforts tentés jadis et longtemps poursuivis pour démontrer l'action exercée sur les plantes par les conditions physiques ou chimiques du sol. La question est plus complexe qu'on ne se le figurait il y a un demi-siècle; les progrès de la chimie des minéraux, puis de la chimie biologique, l'ont éclairée, surtout depuis quelques années.

On n'appréciait pas comme il convient les qualités physiques du sol. Sur les différents points d'un même territoire, recevant la même quantité de pluies, le sol est sec ou humide à tous les degrés suivant sa capacité de retenir l'eau, sa capillarité et sa perméabilité; les différences dans la constitution de la végétation superficielle, en ces différents points, dépendent des variations de ces propriétés. Or la composition chimique intervient pour modifier la capillarité, le sulfate et le carbonate de chaux la diminuent; il en résulte que des sols formés d'éléments de même volume agissent diversement sur l'eau, suivant qu'ils sont formés de calcaire, de silice ou d'argile.

Les qualités chimiques et physiques du sol retentissent donc les unes sur les autres; ajoutons qu'elles ne nous éclairent que partiellemeut sur ses qualités physiologiques. Les propriétés physiques ne sont pas seulement différentes suivant la nature des sels dissous ou solubles que renferme le sol, mais les sels en mélange ont une action plus puissante que des sels purs. L'absorption par les racines cesse d'être possible pour presque toutes les plantes lorsque le sol renferme des sels solubles à raison de plus de 3 pour cent; un sol ainsi constitué est physiologiquement sec et les plantes qui y vivent évitent l'absorption qui leur serait funeste en se défendant contre la

transpiration, elles deviennent *xérophiles* (1). La plupart des plantes, par exemple, sont tuées par l'eau tenant en solution de 2 à 3 pour cent de chlorure de sodium ou sel ordinaire; les plantes dites *halophiles* (2) même ne font que supporter le sel marin. Il les tue si la concentration de la solution augmente, comme il est facile de l'observer au voisinage de nos lagunes méditerranéennes, des salines et des Chotts du Sud algérien. Les plantes halophiles cultivées dans nos jardins y prospèrent sans qu'on ait à leur fournir de sel (il n'est donc pas un aliment pour elles). Le sel agit physiquement sur les racines, par sa concentration, en ralentissant, puis en supprimant le pouvoir osmotique; il agit aussi chimiquement sans doute, en intervenant dans les transformations organiques, mais cette action chimique est loin d'être connue. Il en est autrement pour les plantes marines, Algues, Zostéracées, etc., auxquelles le sel marin est indispensable.

Le calcium, qui n'est jamais un aliment, joue pourtant un rôle considérable dans la vie de la plante; il se trouve dans la nature à l'état de carbonate neutre et de bicarbonate soluble. Or le calcaire, lorsqu'il est aisément dissous, est funeste à beaucoup de plantes; il agit sur elles comme le chlorure de sodium, il est un poison pour elles. Les travaux de MM. Fliche et Grandeau permettent de penser que la richesse d'un sol en calcaire soluble entrave l'absorption de la potasse en exagérant celle de la chaux qui devient ainsi funeste à la plante. En effet, des végétaux de même espèce, venus sur un sol dépourvu de calcaire, sont plus riches en potassium et plus pauvres en calcium que ceux qui ont poussé sur un sol calcaire. Nous sommes encore dans l'impossibilité d'expliquer les différences que diverses espèces manifestent à l'égard de la chaux comme d'autres à l'égard du chlorure de sodium.

Dans la pratique, il n'en demeure pas moins établi que, dans un pays où le sol est d'une part riche, d'autre part pauvre en calcaire, la végétation est très différente suivant qu'on la considère sur l'un ou sur l'autre.

Dans la France tempérée, les espèces les plus abondantes en sol pauvre en calcaire sont d'ordinaire :

| | |
|---|---|
| Castanea vulgaris. | Pteris aquilina. |
| Calluna vulgaris. | Erica cinerea. |
| Sarothamnus scoparius. | Digitalis purpurea. |
| Rumex Acetosella. | Scleranthus perennis. |
| Vaccinium Myrtillus. | Ornithopus perpusillus, etc. |

En sol riche en calcaire, la végétation dominante comprend entre autres :

| | |
|---|---|
| Cerasus Mahaleb. | Globularia vulgaris. |
| Cirsium acaule. | Anthyllis Vulneraria. |
| Coronilla varia. | Teucrium montanum. |
| Prunus spinosa. | Teucrium Botrys. |
| Helleborus fœtidus. | Hippocrepis comosa. |

Dans le domaine méditerranéen français, on peut citer parmi les espèces les plus fréquentes dans les sols pauvres en calcaire :

| | |
|---|---|
| Quercus Suber. | Calluna vulgaris. |
| Pinus Pinaster. | Calycotome spinosa. |
| Erica arborea. | Cistus monspeliensis. |
| Erica scoparia. | Cistus salviæfolius. |

1. De ξηρός, sec, et φίλος, qui aime (plantes des lieux secs) (Thurmann, 1849).
2. De ἅλος, sel, et φίλος, qui aime (plantes des terrains salés).

Helianthemum guttatum.
Ulex parviflorus.
Ulex nanus.
Adenocarpus grandiflorus.
Cytisus triflorus.
Trifolium purpureum.
Andryala sinuata.
Tolpis barbata.
Lavandula Stœchas.
Aira Cupaniana.
Anarrhinum bellidifolium.
Silene gallica.
Lupinus hirsutus.
Lupinus reticulatus.
Lupinus angustifolius.
Castanea vulgaris.

Quelques-unes, comme *Cistus monspeliensis*, se trouvent avec la même abondance dans les sols très calcaires. D'autres espèces peuvent être signalées comme formant le plus souvent les termes les plus exclusifs des associations dans les sols calcaires du domaine méditerranéen; ce sont surtout :

Genita Scorpius (à l'W. du Rhône) (1).
Thymus vulgaris.
Lavandula latifolia.
Cistus albidus.
Acer monspessulanum.
Coronilla juncea (à l'E. du Rhône).
Asplenium Ruta-muraria.
Erica multiflora.
Coronilla Emerus.
Cytisus sessilifolius.
Amelanchier vulgaris.
Passerina dioica.
Sesleria cærulea.

Parmi les espèces moins répandues, on peut citer encore comme calcicoles (2) :

Alyssum spinosum.
Alyssum macrocarpum.
Campanula speciosa.
Lonicera pyrenaica,
Erodium petræum, etc.

*Beaucoup d'espèces considérées au nord des Cévennes comme calcicoles se trouvent dans le domaine méditerranéen sur tous les sols*, y compris les micaschistes des Cévennes, c'est-à-dire sur les roches les plus pauvres en chaux; elles ne sont donc pas calciphiles (3). Telles sont :

Clematis Vitalba
Helianthemum vulgare.
Dianthus Carthusianorum.
Cirsium eriophorum.
Eryngium campestre.
Juniperus communis.
Euphorbia Cyparissias.
Buxus sempervirens.
Teucrium Chamædrys.
Fagus silvatica.
Helleborus fœtidus.
Echinops Ritro.
Teucrium Polium.
Digitalis lutea.

On a de bonnes raisons de penser que les plantes qui prospèrent sur les sols calcaires, s'y trouvent comme les espèces halophiles dans les terrains salés, qu'elles supportent le calcaire et qu'elles y occupent une place d'autant plus grande, qu'elles ne sont pas en lutte avec des espèces plus fortes. Il n'y aurait donc pas de plantes calciphiles, mais seulement des plantes calcicoles et des espèces calcifuges, trouvant asile dans des sols dits siliceux par la nécessité d'échapper aux effets funestes du calcaire.

D'ailleurs, l'action chimique du sol n'aurait pas été mise en doute si les

1. Une convention météorologique internationale a décidé que l'on devait toujours employer, dans les abréviations, la lettre W pour représenter l'ouest; la lettre O a l'inconvénient d'être prise pour ouest en français, pour est en allemand et dans les langues scandinaves. Pour les mêmes raisons, cet usage tend à se généraliser dans les travaux géographiques.

2. De *calx*, chaux, et *colere*, habiter (plantes qui croissent sur le calcaire).

3. Plantes qui aiment le calcaire.

mêmes espèces la subissaient partout de la même manière. Certaines, auxquelles le calcaire est absolument funeste, en demeurent constamment éloignées; mais, à part ces espèces sur lesquelles tout le monde semble d'accord, il est établi que les espèces calcicoles d'un pays peuvent être calcifuges dans un autre. Les listes de plantes calcicoles ou calcifuges d'un pays ne sont pas exactes pour un pays voisin; nous venons d'en donner un exemple. Kerner, MM. Christ, Vallot, Magnin, Bonnier, Gillot, A. Le Grand, ont signalé des variations remarquables de cet ordre pour des territoires peu éloignés les uns des autres. La possibilité pour une plante de vivre sur des sols de composition chimique différente suivant les pays prouve que les propriétés du sol à l'égard des végétaux varient suivant les pays, ou, plus exactement sans doute, suivant certains facteurs climatiques, humidité et chaleur surtout.

Il faut ajouter qu'à l'époque où le problème de l'influence chimique ou physique du sol occupait tant les botanistes, on connaissait mal la structure chimique des roches composées. On distinguait simplement les sols en calcaires et siliceux, méconnaissant qu'il en est bien peu où manque le calcaire. Les granites étaient classés en bloc parmi les roches siliceuses; on ignorait que certains des feldspaths qui entrent dans leur composition (albite, oligoclase), décomposés par l'acide carbonique de l'air, forment jusqu'à 4 à 5 pour cent de carbonate de chaux et 10 à 15 pour cent de carbonate de magnésie; on oubliait que les roches éruptives récentes contiennent encore plus de chaux que les granites les plus riches, que les basaltes et les laves en contiennent jusqu'à 11 pour cent. On sait aujourd'hui que les terres d'origine volcanique, comme celles de l'Aubrac, du Velay, du Vivarais, des Coirons, sont très riches; le plateau de la Planèze est « le grenier du Cantal »; les fourrages y sont abondants et fins, parce que les eaux leur fournissent un aliment complet. Les races d'animaux y sont belles et fortes, tandis qu'à côté les plateaux de la Margeride et le massif du Lozère donnent de misérables résultats agricoles.

La flore spontanée participe de ces différences. M. Gillot a insisté avec raison (1) sur la rigueur qu'il faut apporter dans les observations sur ce sujet et placé la question sur son véritable terrain. L'analyse qualitative et quantitative du sol peut seule donner la clef des difficultés relatives à la distribution des espèces sur des sols différents. Encore demeure-t-il certain que l'observation elle-même doit être minutieuse, qu'elle doit, à l'occasion, rechercher dans un calcaire compact des rognons siliceux épars comme dans les éboulis calcaires couverts de châtaigniers à Saint-Guilhem-le-désert, au pied des Causses cévenols, qu'elle doit être comparative, s'étendre à des domaines éloignés les uns des autres.

Des observations poursuivies depuis vingt ans nous font penser que si, dans la France tempérée, beaucoup d'espèces ont été classées comme calciphiles ou calcicoles, alors qu'elles prospèrent sur un sol quelconque dans le domaine méditerranéen, c'est que, recherchant des terres chaudes (au sens vulgaire du mot), elles ne les trouvent, dans la France tempérée, que dans les sols calcaires, perméables, doués d'une forte capillarité, rapidement asséchés après les saisons humides, tandis que les sols à peu près privés de calcaire, comme les micaschistes, leur offrent, *dans le Midi*, les mêmes conditions xérophiles. Elles sont donc réellement indifférentes et manifestent à l'égard du sol des variations qui dépendent du besoin de

1. Gillot, *Bull. de la Soc. bot. de France*, XLI, p. XVI et suiv.

sécheresse et non d'exigences ou de préférences à l'égard d'un élément chimique.

N'y a-t-il pas lieu encore d'attribuer, dans la répartition variée des plantes soi-disant calciphiles, une part d'influence au caractère envahissant de certaines espèces sociales. Quelques-unes, parmi les espèces nettement calcifuges des pays tempérés, *Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, *Sarothamnus scoparius*, *Ulex europæus*, tendent à occuper le sol libre d'une manière si exclusive qu'elles repoussent toute autre végétation, qu'elles sont même une entrave réelle au repeuplement des grandes espèces ligneuses en dépit de la protection de l'homme. Dans le domaine méditerranéen, les *Erica arborea*, *scoparia*, *cinerea*, *Calluna vulgaris*, *Calycotome spinosa*, *Lavandula Stœchas*, les Cistes et autres espèces sociales calcifuges repoussent à peu près complètement des massifs des Maures et de l'Estérel : *Quercus coccifera*, *Thymus vulgaris*, *Dorycnium suffruticosum*, *Amelanchier vulgaris*, *Coronilla Emerus*, *Satureia montana*, *Acer campestre* et *monspessulanum*, *Clematis Vitalba;* nous n'y avons pas trouvé un seul individu de *Lavandula latifolia* et de *Plantago Cynops*. Cependant il suffit que des terres défrichées et mises en culture y soient abandonnées pour qu'elles soient envahies, d'abord par la population habituelle des jachères du Midi, puis par une foule d'espèces ligneuses où abondent, au début, *Quercus coccifera*, *Thymus vulgaris*, *Dorycnium suffruticosum*, etc., destinés à être étouffés bientôt par les espèces sociales qui forment le maquis.

Ces faits prouvent avec quel soin nous devons observer. La phytogéographie n'est pas seulement œuvre de laboratoire ou travail d'herbier; elle doit avoir pour base l'observation sur le terrain, rigoureuse, multipliée, poursuivie en un grand nombre de points et à travers toutes les saisons. L'hiver, avec ses intempéries, nous ménage autant d'observations utiles que la saison des fleurs. Le phytogéographe aura recours aux travaux de laboratoire et aux comparaisons d'herbier; mais il doit observer avant tout et beaucoup observer, s'il veut dégager les influences complexes qui s'ajoutent, s'entremêlent ou se contrarient et arriver à discerner la part qui revient à chaque facteur du climat et du sol sur la distribution des plantes.

Quoi qu'il en soit, les différences floristiques sont souvent assez grandes entre deux territoires voisins de composition minéralogique différente pour qu'on les distingue à première vue. Il n'a pas été besoin d'études botaniques pour discerner les *Ségalas* (terres à seigle) du Rouergue, des Causses cévenols; en dépit d'une limite administrative illogique, les habitants du Roussillon tiennent pour des étrangers ceux des Corbières, en majorité calcaires. Les Morvandeaux attribuent une valeur bien différente aux terres morvandelles et aux terres calcaires de Bourgogne, qui les bordent. Les habitants de la Sologne envient ceux de la Champagne berrichonne et de la Beauce; la différence est profonde entre le Limousin et les *terres chaudes* de l'Angoumois. La limite des préalpes calcaires de Provence et des roches éruptives des Maures et de l'Estérel saute aux yeux des voyageurs les moins préparés, qui, allant de Toulon à Nice, ont au Nord des montagnes grises, couvertes d'une maigre végétation, et, au Sud, d'impénétrables maquis, des forêts de chênes-liège et de pins maritimes. Un pointement de quelques mètres carrés, un simple filon suffisent à marquer nettement ces différences.

L'inspection de notre carte d'État-major au 1/80.000e suffit, en bien des cas, pour apprécier les différences profondes qu'un changement dans la nature du sol détermine dans la distribution des végétaux, dans les condi-

tions économiques et la répartition des habitants qui en sont la conséquence. Aussi, ne faut-il pas s'étonner que, sans attendre des études plus approfondies sur la végétation de notre pays, nous puissions, dès maintenant, définir comme districts botaniques distincts, certains groupes géologiquement et botaniquement définis, comme les Causses cévenols entre le Rouergue et les Cévennes granitiques, les Corbières à côté du Roussillon, les Maures avec l'Estérel à côté des préalpes calcaires de Provence, etc.

## IV. — REMARQUE SUR LA MÉTHODE.

Dans tout ce qui précède, il y a des faits positifs bien établis et une part plus ou moins grande d'hypothèse; mais l'hypothèse n'est-elle pas un des moyens les plus puissants qui soient à notre service pour nous aider à découvrir la vérité? On sait ce que des théories célèbres ont amené de découvertes importantes dans les sciences physico-chimiques. Il est permis de dire que, si elles s'en étaient tenues à l'interprétation immédiate des faits observés, elles n'auraient pas fait les immenses progrès dont elles sont redevables à l'hypothèse. D'ailleurs la floristique elle-même, base essentielle de nos travaux, ne repose-t-elle pas sur la notion hypothétique de l'espèce, qui échappe à toute démonstration scientifique? A la condition que nous la laissions dans son rôle, que nous n'ayons d'autre souci que de la faire servir à la recherche de la vérité, que nous cherchions sans cesse à la mettre en défaut, et que nous nous mettions sans cesse en garde contre la tendance paresseuse de notre esprit à y voir l'expression même de la vérité, l'hypothèse rend aux sciences biologiques des services importants et leur en rendra de meilleurs encore si nous savons la manier avec la rigueur qu'elle exige.

Les recherches de géographie botanique ont à compter avec l'action de facteurs multiples. L'intervention de chacun d'eux ne commence ou ne finit pas brusquement. La répartition des espèces est *la résultante* d'une série de conditions physiques et chimiques agissant sous nos yeux ou de conditions géologiques antérieures à l'état actuel de notre globe. La part individuelle de chacune de ces conditions n'est déterminée avec certitude dans aucun cas, croyons-nous.

En attendant que la physiologie ait fixé la part qui revient à chacune des conditions physiques et chimiques du sol, à chacun des éléments constitutifs des climats, que la paléontologie ait établi le lien qui unit nos flores actuelles aux flores éteintes, nous ne pouvons songer qu'à déterminer la résultante d'actions si diverses, en les subordonnant autant que possible.

Les limites d'espèces, telles qu'on les a tracées jusqu'ici sur des cartes à petite échelle, donnent une idée très incomplète de leur distribution géographique. « Elles passent par quelques points extrêmes où l'on a constaté une habitation de l'espèce, ne représentent pas ce qu'il faut réellement admettre, savoir : l'existence d'une *zone d'épreuve* ou *zone contestée*, dans laquelle toutes les causes agissent sur l'espèce avec une force inégale selon leur nature, et variable selon les années. Cette zone d'épreuve existe pour toutes les limites et dans toutes les directions, en plaine comme sur le flanc des montagnes. Sa largeur diffère suivant l'espèce et les conditions de climat ou autres. Elle n'est pas susceptible d'être précisée dans chaque cas,

puisque certaines influences grandissent peu à peu, ou irrégulièrement dans certaines directions et oscillent d'une période à l'autre. C'est surtout le commencement de la zone du côté de l'intérieur d'une habitation qui est obscur; il en résulte qu'on peut mal constater la limite moyenne d'une espèce, tandis que la limite maximum, c'est-à-dire passant par les points extrêmes, est relativement aisée à indiquer (1). »

Certaines espèces de l'association du Chêne vert en dépassent sensiblement la limite ordinaire en altitude, à la condition de trouver la sécheresse du sol et de l'atmosphère et la quantité de lumière qui leur sont nécessaires. C'est ainsi que, dans les Pyrénées méditerranéennes, on trouve, jusqu'à 1.700 m., au Coronat, montagne calcaire dominant la rive droite de la Têt :

Sedum nicæense.
Genista Scorpius
Astragalus monspessulanus.
Lavandula latifolia,
Thymus vulgaris.
Plantago Cynops.
Euphorbia nicæensis.

Quelques-unes de ces espèces dépassent même 1.800 m., et s'avancent jusque dans les forêts de *Pinus montana*; elles s'élèvent beaucoup moins haut sur les versants les plus voisins, dont le sol est schisteux et plus froid.

Dans les landes du versant méridional du Ventoux, on peut recueillir, entre 1.500 et 1.790 m. :

Astragalus monspessulanus.
Achillea odorata.
Echinops Ritro.
Thymus vulgaris.
Lavandula vera.
Plantago Cynops.
Aphyllanthes monspeliensis.
Andropogon Ischæmum.

Ce sont des *échappées* de l'association du Chêne vert, jusque dans la zone subalpine. Ailleurs, c'est vers les plaines qu'un certain nombre d'espèces franchissent la limite moyenne; des espèces de l'association du Chêne vert s'étendent au delà de ses limites vers le haut bassin du Rhône; par le seuil de Naurouze, certaines se répandent dans le bassin de l'Aquitaine et s'insinuent même dans celui de la Loire.

Il en résulte qu'aucune espèce, prise individuellement, ne permet de définir un territoire naturel, zone, domaine, secteur ou autre; il faut nécessairement étudier les associations naturelles qu'elles forment, et les déterminer d'après la limite moyenne d'un certain nombre d'espèces, choisies avec soin, subissant de la même manière les mêmes conditions de vie.

Ces quelques exemples montrent assez quelles précautions sont nécessaires pour arriver à une juste interprétation des faits. Il faut apprécier le tempérament de chaque espèce, c'est-à-dire la manière dont elle subit la *résultante* des actions multiples du climat et du sol; il faut déterminer les associations qu'elles forment, en subordonner les éléments depuis les plus caractéristiques par leur abondance, par les dimensions ou le nombre des individus, par leur localisation plus ou moins exclusive dans l'association, jusqu'aux moins importants, plantes peu nombreuses dans l'association ou jouant un rôle secondaire par leur vie active temporaire (plantes annuelles, bulbeuses à réserves souterraines, etc.), par leur subordination nécessaire à d'autres espèces (parasites), etc.

1. A. de Candolle, *Annuaire du Conserv. et du Jardin bot. de Genève*, 2e ann., 1898.

Cette étude ne saurait être faite que par des botanistes vivant dans le pays; elle exige, en effet, beaucoup d'attention et de sollicitude, de nombreuses observations comparatives. Il faut s'attacher surtout à poursuivre des recherches dans les stations qui ont le plus parfaitement conservé leur physionomie originelle, qui ont échappé à l'intervention perturbatrice de l'homme, dans les forêts les moins modifiées, celles de l'ancien domaine royal ou des monastères, s'il s'agit de forêts, etc. Pour bien connaître une végétation, il faut l'étudier, en outre, là où elle est le plus largement développée. Lorsque des conditions homogènes permettent à une même station de s'étendre sur de vastes territoires, les végétaux caractéristiques, ceux qui y trouvent le plus complètement les conditions favorables à leur développement, éliminent d'autant plus sûrement les espèces adventices qu'elles-mêmes sont plus fortement établies et que les espèces adventices sont plus éloignées de leurs stations naturelles. Il faut faire beaucoup moins de cas des observations recueillies dans les stations transformées par l'homme; les landes résultant d'anciens défrichements ont perdu, naturellement, les espèces forestières primitives; le défrichement a favorisé l'introduction d'espèces étrangères au pays. Le pâturage abusif (il l'est à peu près partout où existent des pâturages communaux) entraine la ruine de la végétation normale et favorise le développement des ronces, des églantines, des chardons et des plantes épineuses en général. Pour se diriger dans ces recherches et n'y pas faire fausse route, il faut connaitre le pays; les botanistes qui y viennent en passant ne sont pas assez informés; les dépôts d'archives, les anciens habitants du pays, les agents forestiers doivent être consultés par qui veut faire œuvre utile.

Pour toutes les raisons que nous venons d'énumérer, nous ne saurions avoir la prétention de proposer une étude générale de la distribution des végétaux en France; c'est une entreprise irréalisable encore, et notre rôle est plus modeste. Nous nous tiendrons pour satisfait si nous réussissons à convaincre nos confrères de l'intérêt de ces études et les décider à les entreprendre. Nous les convions à la moisson; elle sera d'autant plus riche que les moissonneurs seront plus nombreux.

En traçant un cadre, nous sommes donc bien loin de songer à l'imposer. Nous avons essayé de tirer parti des travaux antérieurs, de résumer l'état actuel de nos connaissances, de mettre ce que nous savons de la végétation de la France en rapport avec ce que l'on sait des pays voisins. Nos confrères n'y verront qu'une ébauche, une esquisse qu'ils modifieront à leur gré, dont ils ne garderont peut-être rien. Nous aurons atteint notre but si nous provoquons des efforts, si nous soulevons des critiques qui se traduisent par des œuvres et qui fournissent de précieuses contributions à la connaissance de la Géographie botanique de la France.

## V. — ESSAIS ANTÉRIEURS.

Nous sommes d'autant plus encouragé à le faire que d'autres, avant nous, l'ont osé. On connaissait si peu la flore de la France à l'époque où A.-P. de Candolle dressa une première carte botanique de notre pays! La géologie en était à peu près ignorée; la géographie laissait fort à désirer et la carte de Cassini donnait sur la topographie des indications si peu précises! Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur la carte

annexée au deuxième volume de la *Flore française* (1). Non seulement des provinces entières, comme l'Aquitaine, le Berry, l'Anjou, la Bretagne, la Champagne n'avaient jamais vu un botaniste, mais on ne connaissait de la plupart des autres que le voisinage des villes principales, Dijon, Grenoble, Montpellier, Nancy, Paris, ou quelques montagnes çà et là; la majeure partie de nos massifs montagneux était ignorée. Nous pouvons, comme le faisait le Maître au début du siècle, considérer la carte que nous présentons « plutôt comme l'essai d'une méthode particulière que comme l'exposé complet de la géographie botanique de la France ». Combien pourtant nous sommes loin de cette première tentative! Que de ressources nous avons, qui manquaient complètement alors! Si de Candolle n'a pas été suivi dans la voie où il essayait d'engager les botanistes, c'est, sans doute, qu'il était trop en avance sur son temps.

Lorsque, trente-sept ans plus tard, V. Raulin publia son *Essai d'une division de la France en régions naturelles et botaniques* (2), la connaissance de la flore avait fait beaucoup de progrès. Il existait d'importantes Flores régionales. Cosson et Germain avaient donné la première édition de leur *Flore des environs de Paris;* nous devions à Godron la *Flore de Lorraine*, à Boreau la *Flore du Centre de la France*, et la *Flore de France* de Grenier et Godron était en cours de publication. Elie de Beaumont avait écrit cette magistrale *Introduction à l'explication de la carte géologique de la France* qui révélait le caractère irrationnel de nos circonscriptions administratives et condamnait la division routinière de notre pays en bassins orographiques, en montrant toute la valeur des régions naturelles. On est frappé du progrès qu'une toute petite carte au six millionnième marque sur la carte d'A.-P. de Candolle. Raulin paraît avoir tiré tout le parti possible des documents qu'il avait entre les mains, et les *régions* qu'il établit correspondent bien, dans leurs lignes sommaires, aux divisions principales dont les progrès de la science consacrent l'existence.

Peu d'années après, Puel (3) tenta de tracer une nouvelle esquisse de la distribution géographique des végétaux en France. Cet essai n'est point accompagné d'une carte; il témoigne pourtant des progrès réalisés dans la connaissance de la flore depuis la publication du travail de Raulin et rend un juste hommage à l'œuvre de Grenier et de Godron, qui venait à peine de paraître (1847-1856). Puel précise en beaucoup de points les limites indiquées par Raulin et les modifie souvent. Il entrevoit des subdivisions que les découvertes ultérieures ont justifiées, les trois secteurs de notre domaine méditerranéen, par exemple. Il se plaint, avec raison, comme jadis Wimmer, de l'absence d'indications précises sur les stations, les altitudes et la nature du sol, en un mot, « sur toutes les circonstances locales dont la connaissance précise est indispensable pour fixer les fondements de la géographie botanique (4) ».

Nous pouvons aspirer à beaucoup mieux faire aujourd'hui. Puisse *l'essai* que nous proposons à notre tour devenir le point de départ d'une œuvre définitive; le terrain est préparé; il suffit, pour y réussir, que les bonnes volontés s'unissent dans ce but.

1. Lamarck et de Candolle, *Flore française*, 3e édit., vol. II (1815).
2. V. Raulin, *Bull. Soc. linn. de Bordeaux*, XVII (1852).
3. T. Puel, *Bull. Soc. bot. de France*, V-VII (1858-1860).
4. *Loc. cit.*, VII, 1860, pp. 96, 99 et suiv.

## VI. — EXPLICATION SOMMAIRE DE LA CARTE.

Nous subordonnons de la manière suivante les territoires naturels, phytogéographiques ou phytotopographiques.

**Région**
DOMAINE
Secteur
**DISTRICT**
**Sous-district**
*Station.*

Le mot **zone** est appliqué aux étages de la végétation superposés en altitude (zones alpine, subalpine) et en profondeur (zones halophile littorale, marine littorale, sublittorale, abyssale) (1), représentant d'une manière générale des tranches plus ou moins horizontales de même caractère phytogéographique. Les zones peuvent, s'il y a lieu, être subdivisées en **horizons**.

**1.—Région océanique.**— La composition chimique du milieu domine la caractéristique de la région océanique, à l'exclusion de toute autre. La présence du chlorure de sodium influe d'une manière si profonde sur la végétation qu'aucune région n'est mieux définie par sa flore qu'elle ne l'est; sa végétation comprend toutes les espèces qui exigent le sel marin ou qui le supportent. Les premières peuplent les océans; ce sont un grand nombre d'Algues, la presque totalité des Floridées et des Algues brunes, beaucoup d'Algues vertes, parmi lesquelles des familles entières lui sont propres (Siphonées), et de Cyanophycées, un petit nombre de Champignons et de Lichens, des Characées et quelques Phanérogames appartenant presque toutes à la famille des Zostéracées; on les distingue sous le nom de *plantes marines*.

D'autres tolèrent le sel, le supportent; elles peuplent les rivages de la mer et ne s'en écartent guère que dans la mesure où le sel, en repoussant la majorité des autres espèces, leur laisse le champ libre; ce sont des *plantes halophiles*, elles le sont à des degrés divers. Les unes acceptent un sol dans lequel la proportion du sel est plus forte que dans les eaux marines; d'autres ne reçoivent que l'embrun des vagues ou vivent dans des sols lavés pendant longtemps par les pluies. Presque toutes les plantes halophiles, sinon toutes, peuvent être cultivées dans un milieu dépourvu de sel.

La flore marine est singulièrement uniforme, comme le milieu où elle vit, et n'autorise sa division qu'en domaines très étendus. La flore halophile, soumise à la fois à une condition de milieu si spéciale et aux conditions variables des climats, est beaucoup plus variée que la flore marine. Bien qu'elle ne forme le plus souvent qu'une bande littorale, on y reconnaît sans peine des domaines, très étendus il est vrai, mais très distincts aussi, et des subdivisions d'ordre inférieur.

Laissons de côté la vie, trop mal connue encore de la haute mer, la *végétation pélagique* (2), et ne considérons, en ce qui concerne la France, que la végétation voisine des rivages. Elle se répartit en territoires naturels, géo-

1. De ἄβυσσος, sans fond (zone des grandes profondeurs).
2. De πέλαγος, haute mer (végétation formée d'organismes flottants, demeurant toujours éloignée des rivages).

graphiques et topographiques, de la manière suivante; nous ne signalons que quelques-unes des plantes les plus caractéristiques ou les plus répandues et, parfois, les localités représentant de la manière la plus parfaite le type des stations. On a inscrit en italiques le nom des espèces les plus caractéristiques vis-à-vis des territoires voisins.

I. DOMAINE DES COTES NORD-ATLANTIQUES (comprenant les côtes atlantiques, du Cap Finisterre (Espagne) à la Norvège septentrionale).

A. **DISTRICT DU GOLFE IBÉRO-HIBERNIEN** (côtes cantabriques, atlantiques de France, de la Bidassoa à la pointe de Barfleur, côtes anglaises de Cornouailles, Irlande).

*a.* **Zone halophile littorale** (au-dessus du niveau moyen de la mer, subissant régulièrement l'action des eaux pluviales).

*Stations :* Falaises littorales : Statice ovalifolia, occidentalis, Crithmum maritimum, *Silene maritima, Grimmia maritima, Ulota phyllantha*, forma.

Dunes fixées : Ephedra distachya.

Dunes mobiles : Cakile maritima, Sagina maritima, Medicago marina, *Dianthus gallicus*, Echinophora spinosa, Eryngium maritimum, *Matricaria maritima, Omphalodes littoralis*, Euphorbia Paralias, *Carex trinervis.*

Plages sableuses : Carex arenaria, Suæda fruticosa.

Plages vaso-sableuses : Salicornia herbacea, Aster Tripolium, *Plantago maritima, Spartina stricta.*

Prés salés : Juncus acutus, Aster Tripolium.

Marais salants, *étiers*: Obione portulacoides, Statice Limonium, Juncus maritimus, Glyceria maritima, *Bostrychia scorpioides, Fucus ceranoides*, Enteromorpha.

Vases des rivières marines : Vaucheria, Spartina stricta.

*b.* **Zone subterrestre** (au niveau moyen de la mer, subissant journellement l'action des marées ou recevant l'embrun).

*Stations* : Roches journellement émergées : Pelvetia canaliculata, Nemalion lubricum, *Rivularia bullata*, Porphyra laciniata, *Lichina confinis.*

Enrochements et pilotis des ports : Calothrix pulvinata, scopulorum, crustacea.

*c.* **Zone marine littorale** (au-dessous du niveau moyen de la mer, couverte par toutes les marées).

1. Horizon supérieur.

*Stations :* Roches, enrochements : *Fucus vesiculosus, serratus*, Ascophyllum nodosum, Sphacelaria scoparia, Padina Pavonia, Laurencia obtusa, Ceramium rubrum.

Pilotis et murs des quais des ports : Ulva Lactuca, Enteromorpha, Fucus vesiculosus, Ectocarpus sp. plur., *Catenella Opuntia.*

2. Horizon moyen.

*Stations* : Roches : *Himanthalia lorea, Chorda Filum, Laminaria saccharina, flexicaulis.*

Cailloutis vaseux des ports : Bryopsis plumosa, *Taonia atomaria*, Callithamnion roseum, Monospora pedicellata, Griffithsia corallina, *Gigartina acicularis, Teedii, Gracilaria multipartita, Chondria cærulescens.*

Grottes et roches surplombantes : *Delesseria*, Phyllophora, Nitophyllum, *Callithamnion Hookeri, tetragonum, tetricum, Polysiphonia elongata, nigrescens*, Cladophora rupestris, Plocamium coccineum.

Herbiers (prairies sous-marines) : Zostera marina, nana, Gracilaria compressa, confervoides, Dictyota dichotoma.

3. Horizon inférieur (ne découvrant qu'aux plus fortes marées).

Roches : *Laminaria Cloustoni, Saccorhiza bulbosa, Desmarestia aculeata, Helminthocladia purpurea.*

*d.* **Zone marine sublittorale** (au-dessous du niveau des plus basses mers, jusque vers 200 mètres).

*e.* **Zone marine abyssale** (fond de la mer profonde).

La végétation de ces deux zones, dans l'Atlantique, nous est à peu près inconnue.

B. **DISTRICT DE LA MER DU NORD** (de la pointe de Barfleur au Cap Nord, côtes anglaises du Sud et de l'Est, côtes écossaises, Féroë).

Ce district a une population végétale moins variée que le précédent. Il doit cette pauvreté relative au climat et, en ce qui concerne nos côtes, au peu de variété des stations et à la nature des roches qui en forment le sol. Les falaises crayeuses ou marneuses sont sans cesse attaquées par la mer et peu de végétaux peuvent s'y fixer. Les grèves de galets constituent un élément de destruction pour une foule de plantes; elles ne peuvent se fixer sur les plages sableuses. La pauvreté de la flore porte à la fois sur les espèces halophiles et sur les espèces marines.

*a.* **Zone halophile littorale.**

*Stations* : Falaises, éboulis rocheux : *Crambe maritima, Brassica oleracea*, Cochlearia officinalis, danica, Statice occidentalis, Crithmum maritimum.

Dunes fixées : *Hippophae rhamnoides*, Ononis repens.

Dunes mobiles : *Viola sabulosa, Silene maritima, Erythræa littoralis, Matricaria maritima*, Eryngium maritimum, Convolvulus Soldanella, Euphorbia Paralias, *Elymus arenarius*, Psamma arenaria, Carex arenaria. — Les dunes prennent une importance particulière à l'extrémité septentrionale de notre pays, où leur hauteur atteint et dépasse parfois 50 mètres. Il est d'autant plus remarquable que les espèces halophiles y soient peu nombreuses; cette particularité s'explique par la pauvreté générale de la flore du district et par l'influence incessante des eaux pluviales qui dissolvent le sel et l'entraîne vers les profondeurs. Les éléments adventices atteignent, dans l'ensemble de la flore halophile de Picardie, du Boulonnais et des Flandres, la proportion énorme de 78 pour cent.

Grèves de galets (à peu près sans végétation).

Plages sableuses : Cakile maritima, Eryngium maritimum, Carex arenaria.

Plages vaso-sableuses : Salicornia herbacea, Glaux maritima, Cochlearia danica, Plantago maritima, Statice Limonium, Aster Tripolium, Apium graveolens, *Armeria maritima*, Triglochin maritimum, *Obione pedunculata.*

Prés salés, fossés, bords des rivières marines : Glaux maritima, Glyceria maritima, *Lathyrus maritimus, Obione pedunculata, Juncus maritimus*, Apium graveolens, Scirpus maritimus, Ruppia rostellata.

C'est aux prés salés qu'il faut rattacher les Wateringues et les Moëres de Flandre; elles occupent, aux environs de Dunkerque, plus de 42.000 hec-

tares; transformées par le travail des habitants, elles comptent avec raison parmi les terres les plus fertiles de France.

*b.* **Zone subterrestre.**

*c.* **Zone marine littorale.**

La flore marine des côtes françaises au Nord-Est de la pointe de Barfleur est remarquable surtout par sa pauvreté; Debray n'y a recueilli, pendant plusieurs années de recherches, que 189 espèces, sur un développement de 230 kilomètres environ de côtes; c'est moins de la moitié des espèces observées par Crouan sur une étendue de moins de 50 kilomètres de côtes, aux environs de Brest. Nous avons dit plus haut les raisons de cette pauvreté.

La zone marine littorale, étudiée dans les conditions les moins défavorables, sur les côtes du Boulonnais, par exemple, montrent les mêmes horizons que dans le district précédent, caractérisés par un nombre moindre des mêmes espèces.

La zone sublittorale, formée en majorité de sables et balayée sans cesse par les courants périodiques de la marée, paraît devoir être pauvre, mais elle n'est pas connue; la zone abyssale n'existe pas dans les mers françaises de ce district.

## II. DOMAINE DES COTES MÉDITERRANÉENNES

(comprenant l'ensemble des rivages de la Méditerranée).

A. **DISTRICT DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE** (entre Gibraltar et le Canal de Sicile). Il nous est impossible d'établir s'il y a lieu d'introduire des divisions dans cet ensemble. Pour le moment, nous considérons les côtes françaises de la Méditerranée (y compris celles de Corse), comme se rattachant simplement à cet ensemble.

*a.* **Zone halophile littorale.**

*Stations* : Falaises : Matthiola incana, Lavatera arborea, Anthyllis Barba-Jovis, Cineraria maritima, Statice duriuscula, virgata, Armeria ruscinonensis, Euphorbia dendroides, Passerina hirsuta, *Lotus ornithopodioides*, *Allionii*, *Hyoseris radiata*, *Seriola ætnensis*, *Buphthalmum maritimum*, *Brassica Robertiana*.

Grèves rocheuses : Evax pygmæa, Passerina hirsuta, Plantago subulata.

Dunes fixées : Pinus Pinea, Juniperus phœnicea, Tamarix gallica, Asphodelus cerasifer, Carex divisa, Teucrium Polium, etc. — Exemples : Dunes fixées de la Camargue et de la presqu'île de Giens.

Dunes mobiles : *Malcolmia littorea*, *parviflora*, Matthiola sinuata, Frankenia lævis, Medicago marina, littoralis, Eryngium maritimum, Echinophora spinosa, Crucianella maritima, *Anthemis maritima*, Convolvulus Soldanella, Pancratium maritimum, *Euphorbia terracina*, Paralias, *Pithyusa*, Cyperus schœnoides, Poa maritima, Asphodelus fistulosus, *Saccharum Ravennæ*, *cylindricum*, etc.

Grèves de galets : Alkanna tinctoria, *Silene nicæensis*.

Plages sableuses : *Polygonum Roberti*, maritimum, *romanum*, Juncus acutus, Suæda fruticosa (1).

Plages mouillées (situées en partie au-dessous du niveau de la mer, comme les plages des lagunes, celles de Camargue en particulier,

1. Cette première série de stations, qu'on pourrait distinguer comme stations sèches, présente des différences notables suivant qu'on les considère en Roussillon, dans la Provence maritime ou dans le voisinage du bas Rhône.

ou au niveau même de la mer et atteintes par elle pendant les périodes de basse pression et de tempêtes) : *Salicornia macrostachya*, sarmentosa, Statice Limonium, *Œluropus* littoralis, *Cyperus distachyos*; cette station, tout à fait caractéristique, porte le nom de *Sansouire* dans la Provence rhodanienne. Le sel y cristallise à la surface en été; là où l'amenée de l'eau ne compense pas régulièrement l'évaporation, d'immenses surfaces demeurent dépourvues de végétation, comme autour du Vaccarès.

Marais salants : Salicornia fruticosa, *Statice confusa*, lychnidifolia, *Girardiana*, *duriuscula*, *virgata*, *bellidifolia*, *Limoniastrum monopetalum*, Artemisia gallica, maritima, *Plantago crassifolia*, *Cornuti*, *Suæda splendens*, Bellis annua, *Frankenia pulverulenta*, Althenia filiformis, Triglochin maritimum, Barrelieri, Zostera nana, Chara crinita, alopecuroides, aspera, Lyngbya æstuarii, *Spartina versicolor*.

*b.* **Zone subterrestre** (au niveau moyen de la mer).

*Stations :* Lagunes ne recevant les eaux de la mer que par infiltration, ou accidentellement par des baisses ou *graus* (de gradus) : Zostera marina, nana, Enteromorpha sp. plur., Chætomorpha Linum, *Acetabularia mediterranea*.

Roches et enrochements : Porphyra leucosticta, Bangia fusco-purpurea, *Rivularia mesenterica*, *polyotis*, Hormactis Balani.

Base des falaises battues par les lames : *Lithophyllum cristatum*, formant en certains points de véritables trottoirs, Corallina mediterranea, *Rissoella verrucosa*, Nemalion lubricum.

*c.* **Zone marine littorale.** — La zone marine littorale de nos côtes méditerranéennes subit à peine l'action des marées; la pression barométrique et la direction du vent ont sur le niveau des eaux une influence plus grande. De fortes pressions persistantes amènent un abaissement de niveau qui peut atteindre 0,50; il est accru encore par des vents du Nord soufflant pendant plusieurs jours. Les trois horizons que nous avons distingués dans la zone marine littorale de l'Atlantique ne peuvent l'être ici; mais on reconnaît sans peine que la zone se décompose en deux horizons, bien différents par leur flore.

1. **Horizon supérieur,** découvert parfois et sans interruption pendant plusieurs jours.

*Stations :* Roches : Ulva Lactuca, Porphyra leucosticta, laciniata, Nemalion lubricum, Colpomenia sinuosa, Ectocarpus sp. plur., Gelidium corneum.

2. **Horizon inférieur,** toujours immergé, jusqu'à 5 m. de profondeur, peut-être plus.

*Stations :* Roches plates et fonds pierreux : Cystoseira barbata, Ceramium rubrum, Chondria obtusa, Callithamnion sp. plur., Codium Bursa, *Anadyomene flabellata*, Cladophora prolifera, catenata, pellucida, Valonia utricularis, Bryopsis plumosa, Balbisiana, Codium tomentosum, Bornetia secundiflora, Sphærococcus coronopifolius, Derbesia Lamourouxii, Polysiphonia sp. plur., Griffithsia, Crouania, etc.

Roches vaseuses : *Dasycladus clavæformis*.

Herbiers (prairies sous-marines) : *Posidonia oceanica*, Chrysimenia uvaria, Nitophyllum uncinatum, Peyssonelia squamaria, Codium Bursa, *Udotea Desfontainei*, *Caulerpa prolifera*, Sphærococcus coronopifolius, Cystoseira discors.

*d.* **Zone marine sublittorale,** de 5 m. de profondeur environ à 200 m. Roches et pierrailles agglutinées par divers animaux et par *Lithophyllum expansum*, Lenormandi, incrustans, *lichenoides*; *Cystoseira Montagnei*, discors, Hoppii, crinita, *opuntioides*; Chrysimenia uvaria, *Halimeda Tuna*, *Udotea Desfontainei*, Jania rubens, Corallina mediterranea, Valonia utricularis, Sphacelaria filicina, Chætopteris plumosa, Dictyota dichotoma, Dictyopteris polypodioides, Rhizophyllis dentata, Aglaozonia, Codium tomentosum, adhærens.

Cette zone est connue surtout grâce aux dragages régulièrement exécutés depuis quinze ans par le personnel du laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer; mais on ne la connaît guère que jusqu'à 65 à 70 m. de profondeur.

*e.* **Zone abyssale.** — Végétation inconnue.

Il faut signaler, pour finir, les points épars dans l'intérieur du pays et correspondant aux sources salines (en Auvergne) et aux effleurements des dépôts triasiques salifères (Corbières, Cévennes, Jura, Vosges et Lorraine) où se trouvent quelques espèces halophiles : *Spergularia marina* et *marginata*, *Apium graveolens*, *Aster Tripolium*, *Salicornia herbacea*, *Triglochin maritimum*, *Ruppia rostellata*, *Glyceria distans*, avec une Mousse, *Pottia Heimii*, et quelques Algues parmi lesquelles on a compté, aux environs de Nancy seulement, 54 espèces de Diatomées propres aux eaux saumâtres.

La région océanique éliminée, toutes les autres régions phytogéographiques sont définies par des différences profondes dans la végétation liées à des différences de climat. E. Reclus a subdivisé la France en 7 régions climatiques secondaires; elles coïncident à peu près exactement avec les différents domaines et secteurs phytogéographiques. Il doit en être ainsi, puisque la végétation et le climat sont liés par des relations étroites de cause à effet.

Le *climat méditerranéen*, sec en été, tempéré en hiver, avec des pluies courtes et torrentielles, caractérise le domaine méditerranéen.

Les six autres climats distingués par Reclus sont ceux des subdivisions de la région tempérée de l'Europe occidentale. Il faut y ajouter le climat alpin qui s'étend sur la région des hautes montagnes d'Europe. Nous aurions mauvaise grâce à rappeler les caractères de ces différents climats; ils sont classiques. Abordons tout de suite l'examen sommaire de nos principales divisions phytogéographiques.

**2. — Région tempérée de l'Europe occidentale.** — Comprise entre 1° la région boréale eurasiatique caractérisée par ses forêts de Conifères; 2° la région méditerranéenne; 3° la région des steppes eurasiatiques, la région tempérée de l'Europe occidentale appartient au groupe des régions tempérées-froides, à étés tempérés et pluvieux, à hivers froids et humides.

La France continentale lui appartient en majeure partie. Nous en avons séparé la zone halophile littorale. Il faut en distinguer encore les zones alpine et subalpine des Alpes et des Pyrénées qui se rattachent à la Région des hautes montagnes d'Europe, avec quelques sommets du massif central et du Jura et le domaine méditerranéen français.

La végétation de la région tempérée de l'Europe occidentale est sous la dépendance immédiate du climat; comme dans toutes les régions du même groupe, la végétation dominante y est formée par des arbres à feuilles cadu-

ques; c'est réellement la région des grands chênes; la majorité des arbres dominants appartiennent à l'ordre des Amentinées. Quelques arbres de petite taille, à feuilles persistantes, étonnent au milieu de cet ensemble, comme le *Buxus sempervirens* et l'*Ilex Aquifolium*. Tous deux sont probablement des survivants d'époques antérieures. Le Houx est vraiment une espèce européenne; elle se trouve dans toute l'étendue de la région qui nous occupe et la dépasse vers la région méditerranéenne où elle descend jusqu'à 160 m. d'altitude et surtout vers l'Asie où elle s'avance jusqu'en Perse. On pourrait croire que c'est une espèce de la région ayant une aire plus étendue que la région. Mais le genre *Ilex* ne compte pas moins de 170 espèces réparties entre 4 sections. La plupart sont américaines, quelques-unes asiatiques, africaines ou australiennes. C'est dans l'Amérique australe que se trouvent toutes les espèces voisines de notre *Ilex Aquifolium*. Il y a donc lieu de penser que le Houx, séparé depuis longtemps de ses congénères, a une origine ancienne et qu'il s'est accommodé des conditions climatiques de notre région tempérée.

Les données essentielles du climat comparées aux caractères principaux de la végétation permettent, ce semble, de proposer pour la Région tempérée de l'Europe occidentale, en ce qui concerne la France, les divisions suivantes, sur lesquelles nous donnerons quelques éclaircissements.

I. DOMAINE ATLANTIQUE.
- *a.* Secteur aquitanien (climat girondin d'E. Reclus).
- *b.* Secteur armorico-ligérien (climat armoricain).

II. DOMAINE DES PLAINES ET COLLINES DU NORD EUROPÉEN CONTINENTAL (climat séquanien).

III. DOMAINE DES PLAINES ET BASSES MONTAGNES DE L'EUROPE OCCIDENTALE.
- *a.* Secteur des collines et basses montagnes au nord des Alpes (climat vosgien).
- *b.* Secteur des préalpes occidentales et des plaines rhodaniennes : (climat rhodanien).
- *c.* Secteur du massif central (climat auvergnat).

I. DOMAINE ATLANTIQUE. — La France le possède en entier. Il comprend toute l'ancienne Aquitaine, le bassin de la Charente, celui de la Loire jusqu'au Nivernais et au Berry, dépasse la Loire, pénètre assez loin dans la vallée de la Vilaine et forme autour de la Bretagne une ceinture étroite qui va se terminer à Cherbourg. Il est limité au Sud par la zone subalpine des Pyrénées, à l'Est par le seuil de Naurouze (190 m.), la Montagne Noire, le Sidobre, le Rouergue, les collines du Périgord et du Limousin.

« Le Sud-W. de la France, l'ancienne Aquitaine, compris, d'une part, entre les Pyrénées et les massifs granitiques de la Vendée, du Limousin et de l'Auvergne; de l'autre, entre les Cévennes, la Montagne Noire, les Corbières et le Golfe de Gascogne, constitue un véritable *pays*, une région tout à fait naturelle. Cette grande plaine ouverte à l'W., séparée de l'Espagne et du midi méditerranéen par de véritables murailles qui arrêtent ou détournent les masses d'air sec et chaud qui planent sur les pays méditerranéens, appartient aux climats généraux de l'Europe centrale, malgré sa latitude moyenne, qui est celle de la Provence. Plus que tout autre pays voisin de l'Océan, l'Aquitaine est soumise aux vents humides et tièdes de l'Atlantique,

Ces vents s'engouffrent dans les plaines que bordent de Bayonne à la Rochelle des rivages bas et des landes uniformes, incapables d'opposer une résistance aux courants humides. Ils créent ainsi au loin, sur de vastes surfaces et d'une façon à peu près constante, un régime météorologique tempéré, humide et pluvieux, qui s'étend en particulier à la lisière Nord des Cantabres, à notre Bretagne, à la presqu'île anglaise des Cornouailles et au Sud de l'Irlande.

« Cette nature particulière du climat, due au faible relief du sol et aux courants généraux de l'atmosphère, domine toute la végétation du Sud-W. et des bords de l'Océan au voisinage du 45e parallèle et lui imprime le cachet septentrional de la zone moyenne et forestière de l'Europe (1). »

Un certain nombre d'espèces ne se rencontrent, en France, que dans le domaine atlantique. Quelques-unes sont étroitement localisées, endémiques. D'autres en habitent divers points, de Cherbourg à Bayonne, ou l'occupent en entier. Plusieurs dépassent ces limites et s'étendent de l'Irlande et de l'Angleterre (Cornouailles) au Portugal. Toutes sont des *espèces atlantiques.*

Parmi celles qui appartiennent à tout notre domaine atlantique, signalons :

Ranunculus Lenormandi.
Ulex Gallii.
Ornithopus roseus.
Astragalus baionensis.
Sedum anglicum.
Pirus cordata.
Sibthorpia europæa.
Pirola lusitanica.
Erica mediterranea.
Erica vagans.
Erica ciliaris.
Lobelia urens.
Lobelia Dortmanna.
Anchusa sempervirens.
Lithospermum prostratum.
Quercus Tozza.
Myrica Gale.
Scilla verna.
Potamogeton trichoides.
Carex binervis.
Agrostis setacea.
Arrhenaterum Thorei.
Kœleria albescens.
Festuca dumetorum.

Raulin, puis Puel et Letourneux ont distingué une flore aquitanienne et une flore bretonne ayant leur point de contact aux Sables-d'Olonne ou, plus exactement, suivant Letourneux, à l'anse de Perray; c'est là que finit, avec les roches primitives, la flore bretonne et qu'avec le calcaire commence la flore d'Aquitaine. Leurs observations demandent à être précisées. Plusieurs espèces ne dépassent pas, en France, les limites du secteur aquitanien. Quelques-unes d'entre elles se retrouvent sur les côtes ibériques jusqu'en Portugal. Ce sont surtout :

*Ptychotis Thorei* (2).
*Seseli Sibthorpii.*
*Elatine Brochoni.*
*Centaurea Debeauxii.*
Erica lusitanica.
Anagallis crassifolia.
*Linaria spartea.*
*Linaria thymifolia.*
*Armerica pubinervis.*
*Endymion patulus.*
Allium ochroleucum.
*Narcissus Bulbocodium.*
Narcissus intermedius.
Avena Ludoviciana.
Avena sulcata.
*Orchis parvifolia.*

1. J.-A. Guillaud, *Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest*, introduction.
2. On a inscrit en italiques le nom des espèces endémiques; nous les distinguons de la même manière dans les listes qui suivent.

Le pays basque, le Béarn, le plateau de Lannemezan, le Lauraguais, l'Armagnac, les Landes, l'Agenais, où le sol est surtout siliceux, les causses du Quercy, le Périgord, l'Angoumois, la Saintonge, le bas Poitou, le marais et la plaine de Vendée, où dominent les sols calcaires, constituent le domaine aquitanien.

Il y a lieu, sans doute, d'y distinguer plusieurs districts. Nous n'indiquerons pour le moment que celui des Landes, si nettement défini par les conditions du sol et sa végétation, et celui des causses du Quercy, adossé au domaine du massif central, avec lequel il possède en commun beaucoup d'espèces; mais les causses du Quercy, comme le Périgord et l'Angoumois calcaires, possèdent surtout cette flore en partie atlantique, en partie méridionale qui est propre au secteur aquitanien, avec, çà et là, aux meilleures expositions et dans les sols calcaires les plus chauds, des colonies d'espèces méditerranéennes qui contrastent avec la flore des sols siliceux voisins.

Si nous admettons avec Letourneux que le secteur aquitanien finit à l'anse de Peray, il ne nous paraît pas possible encore de fixer exactement, en Poitou, ses limites et ses rapports avec le secteur armorico-ligérien. Nous considérons comme provisoire le tracé que nous en donnons.

Le Bocage vendéen se rattache sûrement à la Bretagne; mais le haut Poitou ne devrait-il pas être considéré comme un lambeau détaché, comme une annexe, un district ou sous-district du massif central, séparé de ce secteur par le seuil de Poitiers? La présence d'un certain nombre d'espèces positivement montagnardes (bien que quelques-unes soient très rares) dans les collines du haut Poitou nous porte à accepter cette interprétation. Citons en particulier :

| | |
|---|---|
| Aconitum Lycoctonum. | Lonicera Xylosteum. |
| Ranunculus aconitifolius. | Centaurea montana. |
| Isopyrum thalictroides. | Senecio adonidifolius. |
| Dentaria bulbifera. | Myosotis silvatica. |
| Asterocarpus Clusii. | Gentiana Cruciata. |
| Geranium silvaticum. | Stachys alpina. |

Ces plantes et plusieurs autres nous éloignent singulièrement des conditions propres au domaine atlantique. En admettant cette manière de voir, le secteur aquitanien serait en rapport d'une part avec le bassin moyen de la Loire par le seuil de Poitiers, d'autre part avec la Bretagne par le Bocage et le Marais vendéens et par la basse Loire. La limite, au seuil de Poitiers, correspondrait à la ligne de partage des eaux unissant les terres froides du Confolennais, près de Confolens, aux collines de la Gâtine, au Sud de Parthenay. Le zèle et la sagacité de nos confrères poitevins résoudront ce problème.

Quoi qu'il en soit, Lloyd ne signale pas moins de 254 espèces qui se trouvent dans l'Angoumois, en Saintonge, en Poitou, voire même en Vendée, et qui ne viennent pas au Nord de la Loire. A mesure qu'on s'en éloigne vers la Bretagne, plusieurs des plantes communes au Sud disparaissent successivement. Toutes cependant ne sont pas méridionales; Lloyd en cite comme telles 162, qui forment *à peu près* le contingent méditerranéen de la flore atlantique entre la Loire et la Gironde; aux espèces méditerranéennes s'ajoutent, en effet, quelques-unes des espèces atlantiques qui caractérisent les parties les plus tempérées du secteur aquitanien. L'absence de sol calcaire et le climat de moins en moins chaud combinent leurs

effets pour déterminer cet appauvrissement de la flore atlantique ; 42 espèces méridionales persistent seules au Nord de la Loire.

Le secteur armorico-ligérien comprend toutes les îles bretonnes (y compris Noirmoutiers) et les îles anglo-normandes; mais le sol en est à peu près complètement occupé par la flore de la zone halophile littorale. Il comprend en outre le Bocage vendéen, la basse Loire, le bassin de la Vilaine, et en arrière de la zone halophile littorale, une ceinture plus ou moins large tout autour de la péninsule armoricaine ; elle s'étend sur toute la partie occidentale du Cotentin et finit à Cherbourg; sept seulement des espèces atlantiques ont leur limite extrême dans la plaine de Caen.

Dès le commencement du siècle, A.-P. de Candolle avait rattaché, en bloc, la Bretagne intérieure avec le Nord de la presqu'île, à la Normandie et au Nord de la France. La flore atlantique, réduite comme nous venons de le voir, s'étend en outre, sur le bas Anjou, débordant sans doute en partie le seuil de Poitiers; de là elle se répand dans les plaines basses de la Loire moyenne, du Cher et de l'Indre jusqu'au voisinage du massif central. Elle occupe encore une place notable dans la végétation de la Sologne et de la Brenne ; elle se perd au Sud dans la Champagne berrichonne et la Puisaye, au Nord vers Rambouillet et Fontainebleau ; 14 espèces atlantiques disparaissent définitivement aux environs de Paris où les botanistes les signalent comme très rares.

Les plantes spéciales qui distinguent le secteur armorico-ligérien sont surtout :

Sedum andegavense.
*Eryngium viviparum.*
*Utricularia neglecta.*
Linaria arenaria.
*Mentha pyramidalis.*
Rumex rupestris.
Euphorbia portlandica.
*Muscari botryoides* var. *Lelievrei.*
*Narcissus calathinus.*
Asphodelus sphærocarpus.
*Gladiolus Guepini.*
Potamogeton nitens.
Carex ligerica.
Antinoria agrostidea.
Bromus hordaceus.
Hymenophyllum tunbridgense.

Si plusieurs peuvent être considérées comme propres à la Bretagne, quelques autres peuvent être désignées comme plus spéciales à l'Anjou : *Ranunculus nodiflorus*, *Sedum andegavense*, *Peplis Boræi*, *Gagea saxatilis.* Des plantes méridionales ou atlantiques remontant la vallée de la Loire, on peut citer comme s'arrêtant en Touraine : *Trigonella ornithopodioides*, *Erica ciliaris*, *Agrostis setacea* ; en Sologne et dans l'Orléanais : *Ranunculus tripartitus*, *Trifolium Michelianum*, *Erica scoparia*, *Quercus Tozza* ; *Trifolium maritimum* finit en Berry ; *Ulex nanus* et *Lobelia urens* atteignent le Nivernais. On éprouve des difficultés à fixer la limite orientale du secteur armorico-ligérien par rapport au plateau lorrain et au secteur des basses montagnes au Nord des Alpes. Il est malaisé, dans l'état actuel de nos connaissances, de préciser les affinités phytogéographiques du Nivernais et même du Berry. Leur limite est assez nette du côté du massif central, en dehors, du moins, des vallées de l'Allier et de la Loire ; elle est déterminée par la lisière même des terrains primitifs ; c'est une limite précise, que souligne en quelque sorte une remarquable forme endémique calcifuge de l'*Asplenium fontanum*, l'*A. forisiense* Le Grand, très rare partout ailleurs que le long de cette bordure.

La flore du Berry présente un caractère nettement occidental avec quelques espèces méridionales. Si quelques espèces lui viennent de l'Est,

elles sont bien moins nombreuses : *Sisymbrium supinum, Viola elatior, Peucedanum alsaticum, Gentiana germanica, Achillea nobilis.* Il est probable que les collines jurassiques du Nivernais participent des mêmes conditions, que le massif du Morvan a entravé depuis longtemps les migrations des espèces de l'Est dans cette direction. Les terres chaudes formées par les roches jurassiques ont dû, au contraire, favoriser l'expansion des espèces atlantiques jusqu'à cette limite extrême. C'est encore un problème à résoudre que nous confions à la sagacité de nos confrères du Berry.

Les précieux renseignements que nous devons à M. Le Grand nous font penser que la Sologne, avec la Brenne peut-être, mérite d'être distinguée de l'ensemble comme district. Nous ne proposons pourtant aucune subdivision, pour laisser aux botanistes du pays le soin de compléter notre œuvre... ou de la refaire.

## II. DOMAINE DES PLAINES ET COLLINES DU NORD-EUROPÉEN CONTINENTAL (région Nord-atlantique de Drude).

La flore caractéristique des forêts de chênes à feuilles caduques associés au Charme et au Hêtre, au Frêne et à l'Aulne, couvre les hauteurs granitiques et schisteuses de la Bretagne, du Bocage normand et du Cotentin. Le Bocage normand est une mer de feuillage ; le Perche est couvert de bois et de riches herbages, comme le pays d'Auge, le pays de Bray, le Boulonnais, la Flandre. Le pays de Caux, la Beauce, la Brie, la Picardie et l'Artois, moins arrosés, sont surtout des pays de céréales. Dans l'Ile-de-France, forêts et cultures s'associent et s'harmonisent suivant la nature du sol. Les vastes forêts de la Champagne humide contrastent avec la stérilité des *Savarts* de la Champagne pouilleuse. Le sol fait ces différences bien plus que le climat.

Des monts d'Arrée aux bords de l'Escaut et de l'Argonne, les forêts ont la même composition essentielle et la même flore. Des étés tièdes, des pluies modérées mais fréquentes et des hivers froids caractérisent le climat séquanien. Ces pays de lumière blême et de ciel sans éclat, constamment et doucement arrosés, se parent de forêts et de prairies ; c'est leur fonction naturelle. Ils se continuent bien au delà de nos limites politiques, sur les grandes plaines des Flandres, du Brabant, de Hollande, « la prairie universelle, magasin inépuisable de fourrage, de lait, de fromage et de viande (Taine) », et jusqu'au delà de l'estuaire de l'Elbe (Drude). Il y a un demi siècle que Raulin et Puel ont signalé l'extension du domaine de la flore « parisienne » au delà de nos frontières du Nord. Le climat, insulaire en Bretagne, maritime en Normandie et en Flandre, devient continental en Champagne ; ce sont des nuances. La vigne est à peu près bannie du domaine. Indépendante des froids de l'hiver, elle est liée à la chaleur de l'été ; aussi vient-elle en Champagne et en Lorraine ; mais quels produits y donne-t-elle, si l'industrie n'intervient pas pour les faire valoir ?

Par les forêts du Hainaut et de la Thiérache, on touche aux Ardennes et aux plateaux lorrains. Leur altitude et leur flore les distingue des plaines du Nord et du N.-W.

La flore du domaine des plaines et collines du Nord européen continental est très homogène ; à peine y peut-il être question d'espèces endémiques ; on peut pourtant signaler comme telles *Aceras Duquesnei* et *Orchis cimicina* en Normandie. Dans l'ensemble, la flore est la même ; beaucoup de plantes du Nord s'arrêtent au voisinage de l'embouchure de la Loire ; beaucoup de plantes propres aux montagnes dans le reste du pays, descendent

ici jusqu'au voisinage du niveau de la mer ; telles sont, dans les collines de Bretagne : *Viola palustris*, *Vaccinum Myrtillus*, *Oxalis Acetosella*, *Asperula odorata*, *Gnaphalium sylvaticum*, *Epilobium angustifolium*, *Lycopodium clavatum* et *Selago* ; dans les collines granitiques des Coëvrons (Maine), on trouve *Isopyrum thalictroides*, *Comarum palustre*, *Polygonum Bistorta*, *Polystichum Oreopteris*. On compte 78 espèces montagnardes en Normandie, alors que 7 plantes atlantiques seulement s'avancent jusqu'à la plaine de Caen. Citons parmi les premières, *Actæa spicata*, *Dentaria bulbifera*, *Senecio adonidifolius*, *Phyteuma spicatum*, *Gentiana campestris*, *amarella*, *Cruciata*, *Polypodium Phegopteris* et *Dryopteris*, *Osmunda regalis*, *Lycopodium Selago*. Quelques-unes doivent être notées comme dominantes dans les forêts de ce domaine : *Anemone nemorosa*, *Vinca minor*, *Oxalis Acetosella*, *Vicia sepium*, *Lysimachia nemorum*, *Euphorbia amygdaloides*, *Vaccinium Myrtillus*, *Mercurialis perennis*, *Endymion nutans*, *Convallaria maialis*, etc. Les conditions climatiques variant peu d'un point à l'autre du domaine, la végétation est à peu près la même aussi ; elle diffère surtout suivant les conditions du sol, qui permettront peut-être, après des études attentives, d'établir des distinctions plus restreintes.

Il y a des différences d'aspect notables entre la physionomie des *savarts*, véritables steppes de la Champagne pouilleuse, et les forêts ombreuses de la Bretagne aux branches tordues si pittoresques sous leur chevelure de Lichens ; entre les *landes* couvertes de bruyères roses et d'ajoncs, les vallées marécageuses de Picardie et les gras pâturages de la Flandre où serpentent des fleuves toujours enflés, chemins qui marchent, laissant partout en passant la fécondité et la richesse. On les précisera et l'analyse révèlera les différences botaniques que la diversité géologique produit entre les divers pays de notre domaine septentrional.

Il semble établi aussi que la flore, peu variée dans le Sud et l'W. du domaine, s'appauvrit de plus en plus vers le Nord. Cela est vrai pour la Picardie par rapport à la Normandie et aux environs de Paris ; l'Artois a une flore moins variée que la Picardie, et la Flandre est plus pauvre encore que l'Artois. D'ailleurs, la flore spontanée est appauvrie par l'homme dans les pays où la culture est le plus intensive, en Flandre par exemple. Les mauvaises herbes n'y sont pas seulement sarclées ; des terres labourées y sont *épilées* à la main. Cette pratique n'est pas de nature à faciliter les études phytogéographiques.

III. DOMAINE DES PLAINES ET BASSES MONTAGNES DE L'EUROPE OCCIDENTALE. — Ce domaine comprend surtout des plaines élevées et des basses montagnes. Son altitude minimum est souvent supérieure à 300 m., même dans le Nord de la France ; son niveau supérieur est fixé par la limite inférieure des forêts subalpines. Sa flore est la flore ordinaire des montagnes moyennes de France. La forêt d'arbres à feuilles caduques, Chênes, Hêtre, Frêne, Aulne, Tilleuls, Bouleau, Erables, Tremble en est caractéristique ; dans l'W. de l'Allemagne qui appartient à ce domaine, la notion de forêt se confond avec celle de montagne : Schwarzwald, Westerwald, Thüringerwald.

Il comprend, en France : 1° l'Ardenne, les Côtes de Meuse, le Barrois, le plateau lorrain et le plateau de Langres et la Côte d'Or, le massif des Vosges. C'est l'ensemble des pays occupant le Nord-Est de la France, où règne le *climat vosgien*, continental, aux hivers rudes, à l'été court et souvent pluvieux ; les végétaux sensibles au froid n'y peuvent être cultivés ;

2° les préalpes de France avec le Jura, les plaines de Bourgogne, la vallée moyenne du Rhône et les vallées de sa rive gauche jusqu'au contact de la zone subalpine, ce sont les pays de *climat rhodanien*, chauds et secs en été, mais glacés en hiver par les vents qui descendent des hautes vallées ; 3° le massif central avec le Morvan, les monts du Vivarais, du Lyonnais, du Beaujolais et du Charolais, les plaines de la Limagne, de Roanne et de Montbrison. A l'exception de ces plaines environnées de montagnes qui leur envoient sans cesse des plantes avec les alluvions de leurs rivières, c'est un ensemble de montagnes trop éloignées de l'Océan et trop peu élevées pour produire beaucoup de condensations en été ; si les hivers y sont rudes, les étés y sont ordinairement chauds, avec des variantes quant au régime des pluies ; c'est le *climat auvergnat*.

Ces trois groupes forment les trois secteurs que nous avons nommés (p. 27) ; le dernier seul est compris en entier dans notre pays.

Le domaine est limité du côté du Nord et de l'W. par le Hainaut, le Cambrésis, le Santerre et le Soissonnais, la Champagne pouilleuse et la Champagne humide, l'Auxerrois, le bas Nivernais, le Berry, la Brenne et le Poitou, par les terres chaudes de l'Angoumois, le Périgord, le Quercy et le Lauraguais qui forment la ceinture du secteur aquitanien, par le bas Minervois, les plaines et les collines du bas Languedoc et du Rhône inférieur en aval de Montélimar et Viviers, les plaines et collines de Provence qui forment le domaine méditerranéen français.

Ce vaste ensemble comprend plus de la moitié de la France continentale. Il s'étend vers l'Est bien au delà de nos frontières. Jetons un coup d'œil rapide sur chacun des trois secteurs du domaine.

*a.* Secteur des basses montagnes au Nord des Alpes. — Nous avons dit quels pays il comprend en France. L'Ardenne s'étend en Belgique et se rattache à l'Eifel et à tout le massif schisteux rhénan, au massif du Hunsrück. Par le plateau lorrain, il est inséparable du Luxembourg ; par les basses Vosges il se relie au Palatinat. La Forêt Noire, le Kaiserstuhl et les Vosges forment un tout. Restons-en là pour ne faire qu'indiquer les rapports naturels de notre pays avec les contrées voisines. M. Drude a donné de l'Allemagne une description phytogéographique détaillée qui donne d'excellents éléments de comparaison.

La grande forêt d'Ardenne, *Silva Arduenna*, s'étendait jadis jusqu'au Rhin. L'Ardenne forme, entre les plaines basses des Flandres, du Brabant et de la Campine, entre les plaines sèches et ondulées de la Champagne et du Luxembourg, un grand plateau couvert de forêts et de landes marécageuses, les *fagnes* ; c'est un pays pauvre où manque trop le calcaire. La Famenne est le « pays de la Famine ». Les bois seuls y peuvent réussir.

Les forêts y sont formés surtout de chênes pédonculés avec des hêtres, charmes, frênes, aulnes, bouleaux, sorbiers (*Sorbus aucuparia*) et des saules (*Salix Caprea*) ; elles ont un caractère nettement montagneux avec toutes les plantes montagnardes de Picardie et de plus :

Hepatica triloba.
Viola palustris.
Viola lactea.
Drosera intermedia.
Drosera anglica.
Hypericum Helodes.
Geranium sanguineum.
Geranium pratense.
Impatiens Noli-tangere.
Prunus insititia.
Rubus saxatilis.
Potentilla canescens.
Pirus acerba.
Ribes alpinum.
Saxifraga Aizoon.
Lonicera Xylosteum.

Sambucus racemosa.
Arnica montana.
Aster Amellus.
Chrysanthemum corymbosum.
Centaurea montana.
Phyteuma spicatum.
Oxycoccos palustris.
Pirola minor.
Erica Tetralix.
Gentiana campestris.
Trientalis europæa.
Lamium maculatum.
Scutellaria minor.
Armeria plantaginea.
Phalangium ramosum.
Juncus tenageia.
Luzula nivea.
Eriophorum vaginatum.
Gastridium lendigerum.
Nardus stricta.

Les plateaux calcaires jurassiques de Lorraine sont couverts de forêts comme l'Ardenne et doivent l'être; l'agriculture ne saurait y être rémunératrice; ils ne deviennent fertiles que lorsqu'ils sont recouverts d'une couche de diluvium ou remplacés par des argiles (argiles de la Woëvre). Le pays de Haye, le Bassigny sont essentiellement des pays de forêts; elles diffèrent de celles de l'Ardenne en raison des qualités du sol. L'Ardenne est formée surtout de roches siliceuses imperméables; le plateau lorrain est presque entièrement calcaire, à peine recouvert d'une faible couche d'argile; les plantes calcifuges y viennent peu et l'on n'y trouve ni marais, ni tourbières.

Les Vosges s'étendent de la Saône au Rhin près de Mayence; les hautes Vosges dépassent l'altitude de 1.000 m. et atteignent 1.426 m. au ballon de Guebviller, 1.366 au Hohneck. Le noyau en est formé de roches cristallines, sur lesquelles s'appuient des terrains de transition; autour se développe le grès bigarré du Trias. Tous ces sols sont pauvres en chaux; leur destination naturelle est la production du bois, surtout dans la montagne où le climat est aussi froid que la terre est pauvre. Ici, du moins, l'homme n'a pas prétendu forcer la nature. L'agriculture n'occupe que les vallées; mais les eaux d'irrigation sont pauvres en matières fertilisantes, comme les roches qu'elles ont traversées.

Le Sapin et l'Epicea dominent dans les forêts des Vosges, avec le Hêtre, *Sambucus racemosa*, *Sorbus aucuparia*, *Lonicera nigra*, *Ilex Aquifolium*; mais la flore en est pauvre et monotone.

Les grès bigarrés, moins pauvres en calcaire, portent, dans les Vosges françaises, moins de forêts que de cultures; on n'y rencontre plus d'essences résineuses, mais avec le Hêtre, le Charme et le Bouleau, la flore en est toujours aussi monotone.

Le Muschelkalk forme des plateaux fertiles où les bois sont rares et les villages nombreux.

La flore est, en somme, calcifuge sur la plus grande partie des Vosges. Les *Calluna vulgaris*, *Sarothamnus scoparius*, *Vaccinium Myrtillus*, *Pteris aquilina* y sont dominants; le Châtaignier forme des bouquets épars sur les collines sous-vosgiennes. Les *Geranium silvaticum*, *Silene rupestris*, *Prenanthes purpurea*, *Adenostyles albifrons*, *Asperula odorata*, *Digitalis purpurea*, *Lysimachia nemorum*, *Polygonum Bistorta*, *Allium ursinum*, *Luzula albida*, y sont fréquents. Les lacs peu profonds y sont envahis par la tourbe (lac de Lispach); les tourbières sont nombreuses et paraissent l'avoir été plus encore. De beaux lacs aux eaux profondes nourrissent vers leurs rives des espèces remarquables : *Nuphar pumilum*, *Sparganium natans*, *Isoetes lacustris*, *echinospora*, *Calla palustris*, *Subularia aquatica*, une forme intéressante de *Littorella lacustris*. Des ruisseaux descendent en cascades de tous les ravins avec une opulente bordure de Fougères, de Spirées, d'Aco-

nits, d'*Adenostyles albifrons, Petasites albus, Mulgedium alpinum, Polygonatum verticillatum, Epilobium spicatum, Chærophyllum hirsutum.*

Aucun des sommets des Vosges ne semble devoir être classé dans la zone subalpine. Les *chaumes* doivent sans doute leur nudité relative à l'action des vents violents qui y entravent le développement des arbres; les Hêtres y demeurent buissonnants et clairsemés. La flore vosgienne n'en admet pas moins un certain nombre d'espèces subalpines, quelques espèces alpines même, vestiges d'une végétation qui s'éteint : *Androsace, Sibbaldia, Rhodiola, Carlina acaulis, Pirola, Veratrum, Lycopodium alpinum;* quelques-unes d'entre elles ont disparu depuis un siècle. Les Muscinées de la zone alpine y sont plus nombreuses que les Phanérogames alpines.

On rencontre pourtant jusque dans les basses Vosges et sur le plateau lorrain quelques-uns des survivants présumés de la période glaciaire : *Anemone vernalis* à Bitche, *Ranunculus aconitifolius, Aconitum Lycoctonum, Centaurea montana, Lonicera cærulea* et l'on ne peut oublier, quand on l'a vu une fois, ce peuplement de *Pinus montana,* confinés sur les tourbières à 800 m. d'altitude, si chétifs et si différents des arbres puissants qui forment les forêts subalpines des Pyrénées entre 1.600 et 2.300 m.

On trouve aussi dans les Vosges un certain nombre d'espèces endémiques, qui manquent même à la Forêt-Noire.

Les deux massifs des Vosges et de la Forêt-Noire, avec leur flore calcifuge, forment ensemble un district qui se divise, ce nous semble, en deux sous-districts. Tout n'est pas identique, en effet, entre le Feldberg et les Ballons; plusieurs plantes répandues dans les hautes Vosges manquent au Schwarzwald et réciproquement.

On peut citer les espèces suivantes comme caractéristiques du secteur des basses montagnes au Nord des Alpes, soit par leur abondance, soit par leur localisation :

Sisymbrium Sinapistrum.
Arabis arenosa.
*Farsetia incana.*
Staphylea pinnata.
Cytisus Laburnum.
Colutea arborescens.
Vicia dumetorum.
*Vicia pisiformis.*
Potentilla alba.
Bunium Carvi.
*Chærophyllum bulbosum.*
Senecio paludosus.
Achillea nobilis.
Helichrysum arenarium.
*Crepis præmorsa.*
*Campanula Baumgarteni.*
Pirola umbellata.
Scrofularia vernalis.
*Orobanche Cervariæ.*
*Mentha citrata.*
*Calla palustris.*
*Typha glauca.*
*Sparganium natans.*
Allium acutangulum.
Gladiolus palustris.
Epipogium aphyllum.
*Scirpus radicans.*
Carex cyperoides.
Carex Buxbaumii.

*b.* Secteur des Préalpes occidentales et des plaines rhodaniennes. — Le Jura avec le Bugey, les plaines de la Bourgogne avec la Bresse et les Dombes, le bas Dauphiné et le Valentinois, avec le bassin moyen du Rhône, tout l'ensemble des Préalpes et des Alpes jusqu'au niveau où commence la zone subalpine, lui appartiennent en France. Le Jura se continue sous divers noms jusque bien avant dans le bassin du Danube. La flore des plaines rhodaniennes, enrichie de nombreuses échappées de la flore méditerranéenne, pénètre le long du Rhône par les cluses

du Jura dans le bassin du Léman, s'étend sur la plaine suisse, surtout autour des lacs de Neuchâtel et de Bienne, s'insinue jusque dans le Valais où elle tapisse les rochers de Sion; elle forme encore quelques colonies au cœur des Alpes suisses. (H. Christ).

Il n'est pas possible de donner du climat de ce secteur une définition précise; il est surtout continental avec des étés chauds et des automnes pluvieux; mais les températures moyennes et les quantités de pluies y varient beaucoup suivant l'altitude et les circonstances locales. Les vallées et les plaines sont constamment refroidies par les vents venant des montagnes voisines.

Le Jura doit être rattaché aux Alpes; il en dépend aux points de vue tectonique, géologique et floristique. C'est avec elles qu'il possède en commun le plus d'espèces, et il n'en possède presque pas de communes avec les Vosges; M. Magnin et M. Briquet, qui ont le mieux étudié ce massif, sont d'accord sur ce point. Le Jura a surtout des rapports avec les Préalpes occidentales; Il forme à côté d'elles un district jurassien qui présente des rapports étroits avec elles et avec les plaines rhodaniennes.

Nous sommes très reconnaissants à MM. Magnin et Briquet d'avoir bien voulu nous confier les résultats des recherches qu'ils ne cessent de poursuivre, chacun de leur côté. En les développant, nous craindrions de déflorer les travaux que nous espérons de leur expérience et de leur sagacité; nous nous contenterons de les résumer (1) en un tableau qui synthétise, autant qu'il nous a été possible, leurs observations et les nôtres.

Le secteur des Préalpes occidentales et des plaines rhodaniennes comprend, en France, plusieurs districts :

1. **DISTRICT DU JURA FRANCO-SUISSE** (Magnin) finissant au confluent de l'Aar et du Rhin.
   *a.* **Sous-district oriental** ou haute chaîne (à l'exclusion de la zone subalpine, de 1.300 à 1.700 m.); peuplé de forêts de sapins; tourbières à flore boréale : *Betula nana*, *Alsine stricta*, *Carex chordorhiza*.
   *b.* **Sous-district méridional** ou bugeysan-savoisien, comprenant le Bugey, l'île Crémieu, le Mont Vuache et le dos d'âne qui s'étend le long du Rhône jusqu'au mont du Chat, avec sa limite extrême à la faille de Voreppe; flore à types méridionaux ou méditerranéens plus ou moins nombreux.
   *c.* **Sous-district occidental**, comprenant les plateaux et collines préjurassiennes, limitées vers l'W. au cours de la Saône entre Gray et Faverney; forêts de chênes.

On cite comme espèces ou formes endémiques de ce district :

| | |
|---|---|
| Nuphar juranum. | Knautia Godeti. |
| Heracleum juranum. | Pinguicula juratensis. |
| Sempervivum juratense. | Pedicularis jurana. |
| Sempervivum Fauconeti. | Ophrys Botteroni. |
| Saxifraga sponhemica. | Carex pilosa. |
| Sedum juranum. | Poa jurana. |

On y trouve aussi quelques espèces de l'Europe centrale : *Cardamine trifolia*, *Carex heleonastes*, ou disjointes : *Anthriscus torquata*, *Alisma arcua-*

1. Magnin, *La végétation des Monts Jura*, 1894. — J. Briquet, *Recherches sur la flore du district savoisien et du distr. jurass. franco-suisse*, 1890; *Le Mont Vuache*, 1894.

*tum;* mais c'est surtout avec les Préalpes et, par la flore de ses sommets subalpins, avec les Alpes, que le Jura garde les rapports les plus étroits. Parmi les espèces communes aux deux massifs, il convient de citer les espèces suivantes, dont quelques-unes s'étendent jusqu'aux grands massifs montagneux de l'Europe orientale :

Aconitum paniculatum.
Viola calcarata.
Coronilla vaginalis.
Ligusticum ferulaceum.
Eryngium alpinum.
Hieracium juranum.
Campanula thyrsoides.
Orobanche Laserpitii-Sileris.
Carex ferruginea.
Poa hybrida.
Festuca pulchella.

Les Préalpes occidentales (dont nous ne séparons pas les Préalpes méridionales de France) comprenant les montagnes, en général calcaires, situées entre le Jura et le bassin du Léman d'une part, les Alpes granitiques centrales et tous les hauts massifs alpins et subalpins d'autre part, se décomposent naturellement en quatre districts; M. Briquet en a commencé l'étude, nous sommes généralement d'accord avec lui sur leurs limites que résume le tableau suivant :

2. **DISTRICT DES PRÉALPES SAVOISIENNES.**
   *a.* **Sous-district des Alpes lémaniennes** (Chablais, Dent du Midi);
   *b.* **Sous-district des Alpes d'Annecy** (Salève, chaîne du Reposoir, bassins du Fier et de la Borne);
   *c.* **Sous-district des Bauges;**
   *d.* **Sous-district de la Grande-Chartreuse.**
3. **DISTRICT DES PRÉALPES DAUPHINOISES.**
   *a.* **Sous-district** du Vercors, entre l'Isère et la Drôme (limité au Sud-Est par le col de Grimons);
   *b.* **Sous-district du Diois,** Désert et Baronnies (entre la Drôme et le Buech, le Thoulourenc et le Jabron);
   *c.* **Sous-district du Dévoluy.**
4. **DISTRICT DES PRÉALPES PROVENÇALES** (Ventoux-Lure, Monts de Vaucluse et Lubéron, Sainte-Victoire et Sainte-Baume; préalpes de la Bléonne, de l'Asse et du Verdon, au-dessus des limites de la flore méditerranéenne).
5. **DISTRICT DES PRÉALPES MARITIMES.**
   *a.* **Sous-district des Préalpes** de Grasse et Saint-Vallier, massif du Cheiron; Vallées du Loup et du Var;
   *b.* **Sous-district de la Riviera** (italien en grande partie, séparé du précédent par les Alpes de Tende).

On peut citer les espèces suivantes comme caractéristiques des Préalpes de France, soit par leur abondance, soit par leur localisation :

Hypericum Coris.
Geranium argenteum.
Astragalus purpureus.
Colutea arborescens.
Vicia dumetorum.
Onobrychis saxatilis.
Potentilla cinerea.
Rhus Cotinus.
Buphthalmum grandiflorum.
Nepeta Nepetella.
Carex alba.

Les espèces ou formes endémiques y sont nombreuses. Signalons parmi les plus remarquables :

Aquilegia Reuteri.
Iberis linifolia.
Dianthus hirtus.
Mœhringia dasyphylla.
Arenaria cinerea.
Genista Villarsii.
Prunus Brigantiaca.
Artemisia suavis.
Lithospermum incrassatum.
Galeopsis sulfurea.
Alyssum halimifolium.
Genista radiata.
Cytisus Sauzeanus.
Silene conoidea.
Silene paradoxa.
Trochiscanthes nodiflorus.
Eryngium Spina-alba.
Knautia mollis.
Carduus Sanctæ-Balmæ.
Centaurea Jordaniana.
Androsace Chaixi.
Orobanche Ritro.
Daphne Cneorum var. Verloti.
Fritillaria involucrata.
Allium narcissiflorum.
Tulipa Didieri.

6. **DISTRICT DES PLAINES RHODANIENNES.** — M. Magnin l'a étudié jadis avec soin (1); il a bien voulu préciser en notre faveur ses vues actuelles, nous les résumons d'après ses indications.

*a.* **Sous-district Nord** ou Bressan, avec les Dombes, à flore hygrophile, silicicole, compris entre les sols jurassiques du district jurassien à l'Est du plateau de Langres et la Côte d'Or à l'W.

*b.* **Sous-district des coteaux du Rhône** (Dombes mérid. au Sud d'une ligne allant de Trévoux à Pont-d'Ain); flore xérophile, thermophile (2), souvent calcicole, avec *Leuzea*, *Aphyllanthes*, *Cistus salvifolius;* culture du Mûrier.

*c.* **Sous-district occidental,** du Mont d'Or, des Lyonnais, Beaujolais, Mâconnais et Dijonnais calcaires.

*d.* **Sous-district Sud-oriental;** terres froides du bas Dauphiné, collines savoisiennes; plateau de Chambaran; plaine du Valentinois jusqu'à la limite de la flore méditerranéenne, avec îlots méditerranéens.

*e.* Secteur du massif central. — Le massif central est un vaste plateau de gneiss et de granite qui s'élève tout d'une pièce au-dessus des contrées environnantes et conserve partout à peu près la même élévation, de 600 à 900 m. Au-dessus de lui se dressent les *puys*, formés par des éruptions volcaniques récentes. Les granites et les gneiss du massif central constituent des sols d'une remarquable stérilité. Les terrains volcaniques sont beaucoup plus fertiles ; en s'altérant à l'air, ils fournissent au sol jusqu'à 15 pour cent de chaux, de la potasse et de l'acide phosphorique et forment des terres chaudes, grâce à leur couleur foncée et à leur porosité. La chaîne des Puys, les monts Dore, le massif du Cantal, l'Aubrac, les monts du Velay, du Vivarais avec le Mézenc et la petite chaîne des Coirons, tous volcaniques, sont les pays riches du massif central. Bien qu'ils aient été peu étudiés à ce point de vue spécial, il paraît probable que ces différences minéralogiques entraînent des différences notables de végétation et que la flore des sols volcaniques du massif central compte d'autres espèces remarquables que *Silene ciliata*, *Senecio Cacaliaster* et *Luzula Desvauxii*. C'est pourquoi nous les groupons provisoirement dans l'espoir d'en provoquer l'étude comparative.

Quelques espèces doivent être signalées comme caractéristiques, par leur abondance, des sols siliceux du massif central :

1. Magnin, *Recherches sur la Géogr. bot. du Lyonnais*, 1879.
2. De θέρμη, chaleur, φίλος, qui aime.

Cardamine resedifolia.
Dianthus silvaticus.
Asterocarpus sesamoides.
Scleranthus uncinatus.
Sarothamnus purgans.
Heracleum Lecoqii.
Anarrhinum bellidifolium.
Antirrhinum Asarina.

Elles ne sont pourtant pas abondantes partout; *Antirrhinum Asarina* ne l'est que dans le Sud, *Heracleum Lecoqii* ne l'est ni au Sud ni au Nord du massif; *Sarothamnus purgans* ne l'est pas au Nord du Pilat.

Naturellement, beaucoup d'espèces sont communes au massif central et aux Alpes ou aux Pyrénées, ou aux Alpes et aux Pyrénées à la fois; c'est surtout vers le Sud-W. du massif qu'il faut rechercher les espèces qui lui sont communes avec les Pyrénées; du côté du Gévaudan et des massifs de l'Est qu'on observe celles qui lui sont communes avec les Alpes. La liste en serait trop longue pour que nous osions la donner ici.

Bien que la connaissance de la végétation du massif central laisse encore fort à désirer, il nous semble qu'on y peut distinguer dès maintenant quatre districts, de la manière suivante :

1. **DISTRICT DES MONTAGNES VOLCANIQUES;**
2. **DISTRICT GRANITIQUE :** Limousin et Combrailles; Rouergue et Levezou; Sidobre, Montagne Noire, Monts de Lacausse, Espinouze; Cévennes et Vivarais avec le Pilat comme limite au Nord; chaîne entre Loire et Rhône : Lyonnais, Beaujolais, Charolais granitiques; Morvan, Forez.
3. **DISTRICT DES CAUSSES CÉVENOLS.**
4. **DISTRICT DES PLAINES :** Limagne d'Auvergne. Bourbonnais; plaines de Roanne et de Montbrison.

Nous avons dit ce qu'on sait des montagnes volcaniques dans leurs rapports avec le massif granitique; c'est trop peu, les agriculteurs les ont mieux étudiés que les botanistes. Ils reconnaissent que les pays de granit devraient être couverts de forêts dont il ne reste à peu près rien, neuf pour cent seulement de la superficie totale.

La flore du massif central paraît bien connue dans ses traits généraux, mais nous avons dit que certains pays n'en ont encore été l'objet d'aucun travail. Nous ne voyons pas jusqu'à présent de distinctions assez nettes entre les divers pays du district granitique. Le Morvan ressemble beaucoup à la Montagne Noire et M. Gillot nous assure qu'il ne s'y trouve aucune espèce endémique. Nous pouvons pourtant signaler comme espèces caractéristiques des Cévennes granitiques par rapport aux autres pays granitiques du massif :

Arabis cebennensis.
Reseda Jacquini.
Cistus Pouzolzii.
*Dianthus granitieus.*
Alsine Thevenaei.
Cerastium Riaei.
Adenocarpus commutatus.
Lathyrus cirrosus.
Saxifraga pedatifida.
Saxifraga mixta.
Saxifraga Clusii.
Galium pedemontanum.
Leucanthemum palmatum.
Thymus nitens.

Le district calcaire et dolomitique des Causses se distingue très nettement des précédents. Ce sont des déserts arides et pierreux, sans eau, ni arbres, presque sans habitants. Fracturés et craquelés, les calcaires bathoniens qui les couvrent, creusés d'abîmes ou *avens*, absorbent tout de suite les eaux de pluie qui s'échappent en sources abondantes au fond des vallées, à 400 m.

au-dessous de leur surface. Les éléments de steppes abondent sur les plateaux des Causses, et nous doutons qu'ils aient jamais été couverts de forêts. Peut-être ont-ils eu toujours à peu près le caractère qu'ils ont aujourd'hui. La présence de certaines espèces qui y sont confinées, comme *Adonis vernalis* et *Saponaria bellidifolia* doivent-ils être considérés comme des témoignages d'une forme de végétation très rare dans notre pays? elle s'expliquerait par la rigueur des hivers et la sécheresse de l'été exagérée par l'écoulement ou plutôt par l'absorption immédiate des eaux pluviales.

Les espèces endémiques (en italiques dans la liste qui suit) et spéciales par rapport aux autres districts n'y manquent pas :

Aquilegia Kitaibelii.
*Sisymbrium Costei.*
Alyssum macrocarpum.
Hutchinsia Prostii.
*Iberis pandurœformis.*
Silene nemoralis.
Saponaria bellidifolia.
Arenaria hispida.
*Arenaria lesurina.*
*Alsine lanuginosa.*
Genista horrida.
Saxifraga mixta.
Leucanthemum cebennense.
Anthemis Triumfetti.
Jurinea humilis.
Scorzonera purpurea.
Scorzonera crispa.
Hieracium stelligerum.
Campanula speciosa.
Thymus dolomiticus.
*Armeria juncea.*
*Euphorbia Duvalii.*
Fritillaria pyrenaica.
Piptatherum arisitense.

S'il est facile de limiter le district des plaines par rapport aux montagnes qui les entourent, il est plus malaisé d'établir où il convient d'en fixer la bordure septentrionale. Nous avons dû la négliger, faute de renseignements, dans le tracé de la carte; nous sommes enclins à penser qu'elle correspond à la limite septentrionale de la plaine miocène du Bourbonnais passant près de Decize sur la Loire, à Saint-Pierre au voisinage de l'Allier. Cela nous semble ressortir des travaux de M. Le Grand sur le Forez et de l'ensemble des documents floristiques que nous possédons sur le Nord du massif central et les pays voisins. On voit combien il reste à faire pour préciser ces données.

**3. — Région méditerranéenne.** — Elle est limitée en France par les différents domaines et secteurs de la région tempérée de l'Europe occidentale, par les Préalpes, les plaines rhodaniennes, le massif central et le secteur aquitanien prolongé jusqu'au pied des Pyrénées méditerranéennes. Au voisinage de la Méditerranée, elle est bordée d'un étroit cordon de végétation halophile littorale, qui s'étend sur le delta du Rhône et sur l'ancien golfe de la Narbonnaise.

La partie française de la région méditerranéenne constitue tout entière le

I. DOMAINE FRANÇAIS DE LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE ou, pour abréger, le DOMAINE MÉDITERRANÉEN FRANÇAIS. — Il est compris entre le domaine ibérique et le domaine italien.

L'association des végétaux qui accompagnent le Chêne vert fournit le meilleur caractère pour distinguer les limites du domaine méditerranéen français. Ces limites ne coïncident pas avec les limites orographiques du

bassin; elles demeurent *partout* au-dessous de la ligne de partage des eaux que n'atteignent ni le climat ni la végétation méditerranéenne. Le *climat méditerranéen*, caractérisé par des étés chauds et secs, de longue durée, par des hivers courts et tempérés, ne règne nulle part sur les lignes de faîte du bassin. Cela est évident lorsqu'il s'agit des montagnes alpines ou subalpines; mais il en est de même partout ailleurs, en raison de la direction des vents dominants, soit dans le bassin du Rhône, soit dans les bassins secondaires, y compris celui de l'Aude. La prédominance des vents d'W. au seuil de Naurouze repousse vers l'intérieur du bassin la limite naturelle de la végétation méditerranéenne, malgré la faible altitude de cette dépression (190 m.).

La végétation méditerranéenne est essentiellement xérophile; elle subit, d'une manière générale, un repos estival correspondant à la saison la plus sèche, et deux périodes végétatives annuelles, l'une printanière, l'autre automnale, à peine interrompues parfois; elles s'unissent ailleurs en une période végétative unique qui commence avec les pluies d'automne et se prolonge jusqu'à la fin du printemps.

Du niveau de la mer, c'est-à-dire des points où, suivant les circonstances locales, disparaît la végétation halophile, la végétation méditerranéenne couvre les plaines, les collines et les basses montagnes jusqu'à une altitude qui varie, suivant les détails topographiques et les variations climatiques, mais qui atteint 1.500 m. dans les montagnes du Roussillon et 1.400 dans les préalpes maritimes.

Au Chêne vert s'associent *Quercus coccifera* et *Suber*, *Pinus halepensis*, *Pinea* et *Pinaster* et, au total, 129 espèces ligneuses, plus de 18 pour cent des espèces méditerranéennes; parmi elles un *Viola*, un *Polygala*, une Primulacée (*Coris monspeliensis*), un *Lithospermum*, des Crucifères, un *Globularia*, deux *Euphorbia*, *Plantago Cynops*, beaucoup de Labiées.

Le nombre des espèces méditerranéennes qui habitent le domaine français atteint 705; le tiers d'entre elles à peu près (31 pour cent) sont monocarpiques; 12 pour cent ont des réserves souterraines (bulbes, rhizomes, etc.).

Nous avons dit plus haut que certaines espèces méditerranéennes se développent au delà des limites du domaine, pour se répandre dans les domaines voisins, de la région tempérée, surtout dans le domaine aquitanien, dans le massif central et les préalpes; certaines espèces s'élèvent dans les préalpes méridionales jusqu'à 1.650 m.

Les espèces endémiques rigoureusement confinées dans le domaine méditerranéen français sont peu nombreuses : *Arenaria massiliensis*, *Erodium petræum*, *Cratægus ruscinonensis*, *Cirsium crinitum*, *Cytisus Ardoini*, *Leucoium hiemale*, *Orobanche Ritro*. Beaucoup d'espèces endémiques occupent en même temps les districts les plus proches de domaines voisins. Telles sont :

Thalictrum tuberosum.
Delphinium Requienii.
Alyssum macrocarpum.
Astragalus narbonensis.
Potentilla saxifraga.
Centaurea cærulescens.
Centaurea dracunculifolia.
Campanula petræa.
Crocus versicolor.
Scrofularia ramosissima.
Antirrhinum Asarina.
Orobanche concolor.
Orobanche Crithmi.
Ballota spinosa.
Sideritis scordioides.
Iris olbiensis.
Allium acutiflorum.

La division du domaine méditerranéen français en trois secteurs, soupçonnée par Puel dès 1860, est parfaitement justifiée; leurs limites peuvent être déterminées avec exactitude, de la manière suivante :

1. Secteur occidental (Roussillon-Narbonnaise). Il occupe la plaine et les basses montagnes du Roussillon, les basses Corbières avec les anciennes îles de Leucate, Sainte-Lucie et la Clappe, le bas Minervois, les collines d'Agde et de Cette et finit à quelques kilom. à l'W. de Montpellier au petit chaînon de la Gardiole.

   On y distingue dès maintenant deux districts bien caractérisés par leur végétation en rapport avec la composition générale du sol.

   *a*. **DISTRICT DU ROUSSILLON**, à flore essentiellement calcifuge;

   *b*. **DISTRICT DES CORBIÈRES**, à flore à peu près partout calcicole.

   Nous ne disons rien pour le moment des collines du Languedoc, qu'une étude attentive permettra peut-être de considérer aussi comme un ensemble naturel distinct des deux précédents.

2. Secteur central (Bas Languedoc et Rhône inférieur). Il s'étend des environs de Montélimar au sommet du delta du Rhône et du voisinage de Montpellier à la banlieue de Marseille. Il se divise en deux districts.

   *a*. **DISTRICT DU BAS LANGUEDOC**, comprenant tout ce qui appartient au secteur, sur la rive droite du Rhône.

   *b*. **DISTRICT DU COMTAT ET DE LA PROVENCE RHODANIENNE**, s'étendant sur la rive gauche, entre le Rhône et les préalpes, entre la limite septentrionale du domaine et le secteur oriental.

   Plusieurs espèces, dominantes à l'Est du Rhône, passent à peine sur l'autre rive et réciproquement.

3. Secteur oriental (Provence maritime et Ligurie). Il se développe sous l'abri des préalpes liguriennes, maritimes et provençales, s'insinue dans les vallées qui y naissent et finit au point où la ligne ferrée de Tarascon à Nice débouche à travers les collines de l'Estaque, dans le bassin de Marseille, au sortir du tunnel de la Nerte.

   Comme dans le secteur occidental, plus parfaitement encore, deux districts au moins s'y distinguent, en raison des grandes différences que la composition du sol introduit dans la végétation.

1. **DISTRICT DE LA PROVENCE LITTORALE CALCAIRE**, comprenant les collines et le versant Sud des basses montagnes calcaires à l'W. des Maures, le chainon de l'Estaque, Sainte-Victoire et la Sainte-Baume, les montagnes calcaires qui dominent Toulon et le versant Sud de celles qui s'étendent au Nord des Maures et de l'Estérel.
2. **DISTRICT DES MAURES ET DE L'ESTÉREL**, embrassant ces deux massifs éruptifs et les dépôts permiens et triasiques siliceux qui les entourent.

   Il faut y ajouter sans doute un district de la Ligurie littorale.

Le secteur occidental possède 58 espèces méditerranéennes qui ne se trouvent dans aucun des deux autres; ce sont des espèces espagnoles venues en deçà des Pyrénées par les basses Albères ou par les dépressions des Pyrénées méditerranéennes, et des espèces endémiques issues des premières. Parmi ces plantes caractéristiques par rapport aux autres secteurs, signalons seulement, car il faut nous borner :

Sarcocapnos enneaphylla.
Cistus populifolius.
Silene crassicaulis.
Sarothamnus catalaunicus.
Medicago ciliaris.
Astragalus narbonensis.
Centaurea cærulescens.
Lysimachia Ephemerum.
Linaria villosa.
Orobanche Santolinæ.
Salvia lavandulæfolia.
Polygala rupestris.
Viola arborescens.
Lamium flexuosum.

La flore du secteur central est moins riche que celle des deux secteurs voisins; en contact immédiat avec la flore de la région tempérée par la vallée moyenne du Rhône, par la Saône, par les préalpes et le massif central, en lutte constante avec les espèces des domaines voisins, elle ne possède pour ainsi dire pas de formes endémiques. Les vents froids qui descendent des montagnes pendant l'hiver en éliminent un certain nombre d'espèces méditerranéennes; leur nombre se réduit à moins de 500 (sur le total de 705 espèces méditerranéennes du domaine).

Le secteur central est caractérisé par l'absence des espèces d'origine ibérique ou italienne, au nombre de 129, qui n'y trouvent pas une température moyenne hivernale assez élevée, ou qui, peut-être, n'ont pas émigré jusque-là. Par contre, les espèces de la région tempérée, descendant la vallée du Rhône et débordant le faîte des montagnes qui entourent ce secteur, s'y associent aux espèces méditerranéennes dans la proportion, qui paraîtrait énorme, de 50 pour cent, si l'on ne faisait remarquer que les espèces méditerranéennes y sont toujours dominantes, les autres à peu près toujours subordonnées.

Le secteur oriental est le plus nettement méditerranéen des trois. Abrité contre les vents froids par le puissant rempart des préalpes, il est soumis à l'action immédiate et incessante des vents chauds et humides de la Méditerranée.

Le Pin d'Alep y domine et dispute la première place au Chêne-vert; 85 espèces d'origine italienne avec un certain nombre d'espèces endémiques issues d'elles, caractérisent le secteur; on peut citer parmi les plus remarquables :

Anemone stellata.
Iberis umbellata.
Silene Loiseleurii.
Linum nodiflorum.
Hypericum australe.
Potentilla saxifraga.
Cytisus Ardoini.
Daucus dentatus.
Ferula nodiflora.
Chamæpeuce Casabonæ.
Tolpis virgata.
Crepis leontodontoides.
Sedum stellatum.
Senecio crassifolius.
Carduus acicularis.
Campanula petræa.
Scrofularia ramosissima.
Orobanche concolor.
Orobanche Ritro.
Orobanche Crithmi.
Ballota spinosa.
Euphorbia aleppica.
Euphorbia spinosa.
Euphorbia dendroides.
Arceuthobium Oxycedri.
Leucoium hiemale.
Scilla amœna.
Vulpia ligustica.
Gastridium scabrum.

Nous ne pouvons songer à donner ici la caractéristique des différents districts que nous avons énumérés, pas plus que nous ne l'avons fait pour les autres domaines.

II. DOMAINE DES ILES TYRRHÉNIENNES. — La Corse (1) forme, avec la Sardaigne et l'archipel toscan (2), un domaine à part dans la région méditerranéenne. Il a plus d'affinités avec le domaine méditerranéen italien qu'avec le domaine français, bien qu'un grand nombre d'espèces provençales se retrouvent en Corse. Le caractère le plus saillant des *Iles tyrrhéniennes* consiste dans la manière puissante dont l'endémisme s'y manifeste. Isolées de la Ligurie depuis la fin des temps miocènes, ces îles n'ont probablement été en communication plus récente qu'avec les côtes occidentales de la péninsule italienne, la Sicile et l'Afrique. Elles ne reçoivent donc plus d'émigrants du continent européen depuis fort longtemps (sauf accidentellement par l'intervention de l'homme). On compte plus de 150 espèces spéciales au domaine des îles tyrrhéniennes ; 37 d'entre elles seulement sont communes à la Corse et à la Sardaigne.

La grande différence entre la Corse et la Sardaigne, au point de vue de la répartition de l'endémisme, consiste en ce que les espèces endémiques de Sardaigne appartiennent aux zones inférieures, tandis que la Corse est plus riche en types spéciaux subalpins et alpins ; cette différence se comprend aisément si on réfléchit que la zone alpine est très étendue en Corse, avec un grand nombre de sommets dépassant 2.000 mètres ; ce n'est pas le cas en Sardaigne.

L'endémisme est tellement développé en Corse qu'un arbuste strictement endémique, l'*Alnus suaveolens*, couvre de ses taillis, sur toutes les montagnes, la zone qui s'étend entre les forêts de pins Laricio et la zone alpine, remplaçant, au point de vue économique comme au point de vue botanique, l'*Alnus viridis* des Alpes. Or, il manque complètement en Sardaigne ! On ne compte pas moins de 28 espèces subalpines et de 15 espèces alpines spéciales à la Corse ; l'élément endémique n'y forme pas moins de 17 pour cent de la flore au-dessus de la limite de la végétation arborescente, sans compter les variétés insulaires des types continentaux. Ces chiffres témoignent d'une puissance d'endémisme qui, dans l'ensemble du bassin méditerranéen, n'a d'analogue qu'en Crète.

Au point de vue de la signification des espèces endémiques, on peut distinguer deux groupes reliés par des cas intermédiaires. Le premier comprend les *espèces paléogéniques* (3), d'origine évidemment très ancienne, isolées au point de vue systématique ; les espèces voisines, lorsqu'elles existent à l'époque actuelle, en sont séparées par de grandes distances. Ces espèces paléogéniques sont presque toutes communes à la Corse et à la Sardaigne, parfois aussi à quelques-unes des petites îles de l'archipel toscan. Parmi les plus remarquables, citons *Morisia hypogæa* (monotype), *Mentha Requienii* (l'espèce la plus voisine habite la Nouvelle Zélande) et *Helichrysum frigidum* ; ce dernier appartient à une section qui ne compte en Europe que deux autres représentants : *H. virgineum* du Mont Athos et *H. amorginum* de l'île d'Amorgos dans l'archipel grec.

Un second groupe comprend les *espèces néogéniques* (4). Elles sont évidemment beaucoup plus récentes, tantôt dérivées d'espèces actuelles des zones inférieures, tantôt remplaçant des espèces montagnardes ou alpines

1. C'est à la bienveillance de M. John Briquet que nous devons cette intéressante note sur la flore de la Corse.

2. Il comprend du N. au S. : Gorgone, Capraia, Elbe, Pianosa, Montecristo, Giglio, Giannutri.

3. De παλαιός, ancien, et Γένεσις, production.

4. De νεός, neuf, récent, et Γένεσις, production.

continentales. Les *Bellis Bernardi*, *Bellium nivale*, *Armeria leucocephala* dérivées des *Bellis perennis*, *Bellium bellidioides* et *Armeria Soleirolii* appartiennent à la première série, avec la var. *pygmæa* du *Potentilla rupestris* et la var. *Salisii* du *Potentilla procumbens*. Comme représentants de la seconde série, on peut mentionner : *Ranunculus Marschlinsii*, remplaçant *R. demissus* de la Sierra Nevada et de Grèce, *Phyteuma serratum* tenant la place du *P. pauciflorum* des Alpes maritimes et des Pyrénées et du *P. Sieberi* de l'Apennin et des Alpes orientales, *Aquilegia Bernardi* correspondant à l'*A. alpina*, *Draba Loiseleurii* aux *D. hispanica* de la Sierra Nevada et *D. parnassica* des montagnes de Grèce, *Leucanthemum tomentosum*, remplaçant *L. alpinum*, etc. La plupart de ces espèces néogéniques sont parfaitement localisées en Corse et ne sont pas dans les autres îles du domaine tyrrhénien.

On peut résumer de la manière suivante la répartition de la végétation de la Corse en zones d'altitude :

1. **Zone de l'Olivier**, 1-400 m.; caractérisée par les maquis purs, les associations xérophiles et la prédominance des arbres à feuilles persistantes.

2. **Zone du Châtaignier**, 400-1.000 m. Les maquis et les essences à feuilles persistantes pénètrent largement dans cette zone, mais il s'y mêle déjà des éléments montagnards. Le Châtaignier s'élève en moyenne jusqu'à 1.100 m. sur les versants Sud et à 900 m. sur les versants Nord.

3. **Zone des Pins**, 1.000-1.600 m.; les forêts sont formées essentiellement par les *Pinus Pinaster* et *Laricio*; le premier remplace souvent le Châtaignier à partir de 500 m.; le second forme des forêts pleines à partir de 800-900 m. La limite supérieure du *P. Laricio* formant forêt dépasse çà et là 1.800 m. Le Hêtre forme, dans cette zone, des forêts entre 1.300 et 1.600-1.800 m., mais pas partout. Il n'y a pas superposition mais juxtaposition des pineraies et des forêts de hêtres, qui occupent de préférence les pentes tournées au Nord et au Nord-Est. L'Epicéa apparaît çà et là par groupes isolés dans la partie supérieure de la zone des pins, mais sans former de forêts. Les éléments méditerranéens xérophiles disparaissent graduellement à mesure que l'on s'élève dans la zone des pins; leurs limites supérieures extrêmes varient beaucoup suivant les localités.

**Région des hautes montagnes.**

1. **Zone subalpine** ou **des aulnes**, 1.600-1.900 m.; l'*Alnus suaveolens* entoure les montagnes d'une ceinture verdoyante qui atteint son maximum de densité entre 1.700 et 1.800 m., s'élevant çà et là jusqu'à 1.900 et 2.000 m., surtout sur les versants Sud. Il descend le long des torrents jusqu'à 1.400 m., exceptionnellement jusqu'à 1.200. Cette zone est caractérisée par des associations franchement subalpines.

2. **Zone alpine**, 1.900-2.708 m.; caractérisée pár la disparition des arbres et arbustes, les associations d'arbrisseaux nains formés par les *Berberis ætnensis* et *Juniperus nana* ne dépassant guère 2.000 m. La zone alpine de la Corse est remarquable par sa pauvreté en espèces et en individus; cette pauvreté numérique est compensée par le grand intérêt qui s'attache à tous ses représentants sans exception. Il manque à la Corse une association qui, sous diverses formes, joue un rôle important dans les paysages alpins, le *pâturage;* il est remplacé par des pelouses tourbeuses, à gazon très court et d'un vert tendre, très caractéristiques, avec *Poa exigua*, *Nardus stricta*, *Agrostis rupestris*, *Scirpus cæspitosus*, *Carex grypos*, *C. intricata*,

*C. nevadensis*, etc. La zone alpine est caractérisée aussi par trois autres associations principales : 1° l'association rupicole est composée de plantes à souches ou racines fixées dans les fissures des rochers : *Potentilla crassinervia*, *Phyteuma serratum*, *Bupleurum stellatum*, *Draba Loiseleurii*, *Helichrysum frigidum*, *Saxifraga pedemontana* var. *cervicornis*, *Leucanthemum atratum*, *Poa violacea*, *P. Balbisii*, *Festuca Halleri*, *F. pumila*, etc.; 2° l'association des éboulis est formée d'espèces à rhizomes ou à tiges allongées traçant sous les pierres mobiles : *Cerastium Thomasii*, *Allosorus crispus*, *Aronicum scorpioides*; 3° l'association des graviers est formée d'espèces plus exigeantes au point de vue de la profondeur, de la finesse et de la fixité du sol; elle comprend surtout : *Sedum alpestre*, *Hieracium serpyllifolium*, *Ranunculus Marschlinsii*, *Sagina pilifera*, *Veronica repens*, *Erigeron uniflorus*, *Thlaspi brevistylum*, *Epilobium alpinum*, *Ligusticum corsicum*, *Geum montanum*, *Armeria multiceps*, *Leucanthemum tomentosum*, *Asterocarpus sesamoides*, etc.

La Corse forme, à côté de la France continentale, un ensemble trop distinct pour que nous ayons cru devoir en séparer les diverses parties; nous avons pu, d'ailleurs, conserver ainsi son unité à la note de M. Briquet.

Il n'en demeure pas moins établi que les zones subalpine et alpine de la Corse se rattachent à la *Région* naturelle *des hautes montagnes d'Europe*. Ce n'est pas le lieu de déterminer la place qu'elle occupe vis-à-vis des zones élevées de l'Italie et des hautes montagnes des îles méditerranéennes; pour le moment, nous ne considérons sa flore que dans ses rapports avec la flore de la France continentale.

**4. — Région des hautes montagnes d'Europe.** — Les hautes montagnes ne sauraient être confondues en une même région naturelle avec les contrées au-dessus desquelles elles s'élèvent. Elles s'en distinguent, dans tous les cas, par des différences climatiques profondes; ces différences retentissent fortement sur la végétation. La végétation traduisant le climat avec une parfaite précision fournit le plus sûr critérium des régions naturelles. De même que la région méditerranéenne est une région de végétaux xérophiles à feuilles persistantes; de même que la région tempérée de l'Europe occidentale est caractérisée par la prédominance des arbres à feuilles caduques, la région des hautes montagnes européennes l'est par ses forêts de Conifères et, plus haut, par ses pelouses. Forêts subalpines de Conifères et pelouses alpines sont fonctions du climat.

La température est loin d'être seule à intervenir dans la répartition des espèces des hautes montagnes, comme on le pensait autrefois. Le climat devient de plus en plus favorable à la végétation ligneuse, à mesure qu'on s'élève des plaines relativement sèches vers les zones élevées où les précipitations atmosphériques atteignent leur maximum; mais l'humidité atmosphérique (état hygrométrique, nébulosité, précipitations) diminue rapidement au delà de ce maximum, variable suivant la position géographique et les détails topographiques. En outre, les vents, d'autant plus forts que la pression est plus faible et l'air plus sec, activent singulièrement la transpiration dans les zones élevées. Il en résulte que, très rapidement aussi, les conditions atmosphériques deviennent contraires à la végétation ligneuse et favorisent la végétation basse des prairies.

Avant pourtant de disparaître, la végétation ligneuse se transforme; pour des raisons qu'il serait imprudent de vouloir poser en axiomes, les forêts d'arbres à feuilles caduques font place à des forêts de Conifères

comme celles qui peuplent les collines méditerranéennes, mais formées d'espèces différentes, capables de supporter de basses températures et de longs arrêts de la végétation. La disparition des forêts d'arbres à feuilles caduques des plaines ou des basses montagnes, leur remplacement définitif par les forêts de Conifères caractérisent la région des hautes montagnes d'Europe et plus spécialement la zone subalpine. Ce sont, en France, le Pin de montagne (*Pinus montana* var. *uncinata*), l'Epicéa (*Picea excelsa*), le Mélèze (*Larix europæa*) et le Pin Cembro (*Pinus Cembra*).

A mesure qu'on s'élève au-dessus de la zone des pluies les plus abondantes, quelles que soient ses limites locales, on voit disparaître la majorité des végétaux les plus répandus dans les forêts inférieures; on retrouve, par contre, un certain nombre d'espèces à structure xérophile des plaines ou des basses montagnes sèches, comme *Calluna*, *Thymus Serpyllum*, les variétés de l'*Helianthemum italicum;* ou bien les espèces de la plaine sont remplacées par des congénères mieux armées qu'elles contre une transpiration trop active (*Alyssum, Achillea, Artemisia, Saxifraga, Veronica*, etc.). Les tiges sont plus courtes, les feuilles plus petites, les racines plus développées, les bourgeons et les jeunes feuilles protégées de diverses manières.

La flore subit les mêmes transformations de l'aval à l'amont des vallées qui pénètrent au cœur des grands massifs, sur les cols ou les plateaux où des conditions locales déterminent un climat particulièrement sec. M. H. Christ a marqué le caractère très *continental* de la haute vallée du Rhône; il a fait remarquer qu'il s'y développe une végétation de steppes, que l'on retrouve en partie dans la haute vallée du Rhin. Il en est de même dans les Alpes occidentales et dans les Pyrénées méditerranéennes. Nous n'avons que le choix des exemples. Sur les versants ensoleillés de la haute vallée de l'Ubaye, on observe, jusqu'à 2.000 m. et au delà, des îlots dont la végétation porte l'empreinte du climat sec; c'est là qu'on recueille les variétés alpestres de l'*Helianthemum italicum*, les *Sempervivum* et

| | |
|---|---|
| Alyssum alpestre. | Hyssopus officinalis. |
| Hypericum hyssopifolium. | Satureia montana. |
| Astragalus alopecuroides. | Nepeta Nepetella. |
| Astragalus sempervirens. | Plantago Cynops. |
| Sedum Anacampseros. | Stipa capillata. |
| Scabiosa graminifolia. | Stipa pennata. |
| Echinops Ritro. | Melica ciliata. |
| Lavandula vera. | Kœleria valesiaca. |

Quelques-unes de ces espèces, répandues dans les vallées inférieures, ne se rencontrent, dans la zone des pluies abondantes, que dans les stations les plus sèches; elles redeviennent abondantes au-dessus de cette zone.

La zone alpine est caractérisée, dans tous les massifs montagneux, par une végétation herbacée à laquelle s'associent seulement quelques espèces ligneuses rampantes ou s'élevant à peine au-dessus de la surface du sol; elle est formée surtout d'espèces pérennantes à organes végétatifs souterrains capables d'emmagasiner des réserves, à organes aériens très courts. La structure des espèces alpines est fonction du climat. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, qu'en dépit de l'abondance de l'eau dans certaines stations, les plantes qui les habitent ne peuvent l'utiliser que pendant une saison très courte; au-dessous de certaines températures variables pour chaque espèce,

les plantes n'absorbent pas l'eau au contact de laquelle se trouvent leurs racines. Cette particularité suffirait pour exclure de la zone alpine toutes les espèces qui sont mal défendues contre une transpiration active.

Si, comme nous le pensons, il est rationnel que les sommets subalpins et alpins, si différents par leur climat comme par leur végétation des plaines qu'ils dominent, ne soient pas confondus avec elles dans un même ensemble phytogéographique; s'ils ont la même valeur que les plaines comme groupes naturels, nous sommes conduits à considérer les hautes montagnes de la péninsule ibérique comme formant un ensemble naturel, un *domaine des montagnes ibériques* auquel les Pyrénées se rattachent à titre de secteur; nous savons (p. 10) qu'il s'y trouve beaucoup d'espèces endémiques; le nombre s'en élèverait à 100, suivant John Ball; c'est un chiffre trop élevé, il s'applique non pas à la région naturelle que nous étudions, mais à l'ensemble du massif des Pyrénées, considéré de ses derniers contreforts à ses plus hauts sommets. La même restriction doit être faite au sujet des 130 espèces endémiques des Alpes, suivant l'interprétation du même savant.

Les mêmes considérations permettent de subdiviser le *Domaine des Alpes* en plusieurs secteurs; trois d'entre eux intéressent notre pays. Ils ont fait l'objet d'importantes études, et notre confrère M. Briquet poursuit à leur sujet des recherches dont nous attendons les meilleurs résultats. Nous lui savons gré d'avoir bien voulu nous en donner la primeur; si les indications qui suivent ne sont pas l'expression exacte de sa pensée, c'est que nous nous sommes efforcé de la mettre en harmonie avec les résultats de nos propres observations et avec les principes que nous venons d'exposer au sujet de la flore des hautes régions. Nous espérons qu'il ne désavouera pas la forme nouvelle que nous avons adoptée et que nous résumons ci-dessous.

## I. DOMAINE DES ALPES.

1. Secteur des Alpes granitiques centrales; végétation silicicole; forêts de Mélèze et de Pin Cembro, peu de hêtres.
   - *a*. **DISTRICT DES ALPES PENNINES** (Valais, Cervin et Mont Rose).
   - *b*. **DISTRICT SAVOISIEN.**
     **Sous-district du Mont Blanc.**
     **Sous-district de Beaufort** (Grand Mont, 2.693 m.).
   - *c*. **DISTRICT DAUPHINOIS.**
     **Sous-district de Belledonne**, 2.981 m.
     **Sous-district de l'Oisans** et massif du Pelvoux, 4.103 m.
2. Secteur des Alpes austro-occidentales.
   - *a*. **DISTRICT DES ALPES LÉPONTIENNES** (Italie).
   - *b*. **DISTRICT DES ALPES GRÉES.**
     **Sous-district de la Tarentaise** (Grande Casse, 3.861 m.).
     **Sous-district du Grand Paradis**; s'étendant surtout en Italie (Grande Sassière, 3.756 m., Col d'Iseran, Grand Paradis, 4.061 m.)
     **Sous-district du Mont Cenis**; en France et en Italie (Roche Melon, 3.548 m.).
     **Sous-district de Maurienne** (la Vanoise, 3.861 m.; Grandes Rousses, 3.514 m.).
   - *c*. **DISTRICT DES ALPES COTTIENNES.**
     **Sous-district du Briançonnais** avec le Queyras et le Mont Viso (3.843 m.).

**Sous-district du Champsaur** avec le Gapençais; bassin du petit Buech (Mourre Froid, 2.995 m., Mont Aurouze, 2.712 m.).

*d.* **DICTRICT DES ALPES DE PROVENCE;** Chaîne du Parpaillon, le Chambeyron, 3.400 m. Le Massif des Trois-Évêchés, 2.927 m., l'Enchastraye, 2.956 m., le Mont Pelat, 3.053 m., forment une limite nette entre ce secteur et le suivant.

3. Secteur des Alpes maritimes.

*a.* **DISTRICT DES ALPES MARITIMES CENTRALES;** surtout italiennes. Les crêtes frontières de la rive gauche de la Tinée jusqu'en aval d'Isola appartiennent seules à la France; Rocca del Argentera, 3.300 m., Mont Clapier, 3.046 m.

*b.* **DISTRICT DES ALPES MARITIMES PÉRIPHÉRIQUES.**

**Sous-district du Mont Mounier,** 2.818 m.

**Sous-district de Tende;** Aution, 2.080 m. (en partie italien);

**Sous-district ligurien ;** Alpes de Mondovi (Italie), Mont Gioje, 2.631 m.

## II. DOMAINE DES MONTAGNES IBÉRIQUES.

Secteur des Pyrénées. Le versant français comprend trois districts.

*a.* **DISTRICT DES PYRÉNÉES ORIENTALES;** s'étend du Canigou au bassin supérieur de la Garonne.

**Sous-district du Canigou,** 2.785 m., avec le Puigmal, 2.909 m., avec la Serre de Cadi (Espagne);

**Sous-district du Carlitte,** 2.920 m. et de Madres;

**Sous-district du Montcalm,** comprenant la chaîne ininterrompue de la Cerdagne au val d'Aran; Montcalm, 3.080 m.; Mont Vallier, 2.839 m.

*b.* **DISTRICT DES PYRÉNÉES CENTRALES;** comprend les deux chaînes parallèles entre le val d'Aran et le Pic d'Anie, 2.504 m.; Maladetta, 3.404 m.; Marboré, 3.327 m.; Pic du midi d'Ossau, 2.885 m.; Pic du midi de Bigorre, 2.877.

*c.* **DISTRICT DES PYRÉNÉES OCCIDENTALES;** s'étend du Pic d'Anie au delà du Pic d'Ory, 2.017 m., l'altitude décroît rapidement à partir de ce point pour s'abaisser bien au-dessous de la zone subalpine; il y faut joindre les parties les plus élevées des Pyrénées de Navarre (Espagne).

Il est hors de doute que les Alpes et les Pyrénées forment bien deux éléments d'une même région naturelle. John Ball admettait que, sur 1.157 espèces des Alpes, plus de la moitié leur sont communes avec les Pyrénées; mais il comprend dans ce nombre toutes les espèces des *massifs*, sans se limiter aux régions naturelles telles que nous les avons définies. En nous limitant rigoureusement aux zones subalpine et alpine, nous trouvons 164 espèces communes aux Pyrénées et aux Alpes occidentales, sur un total de moins de 500; c'est une proportion de près d'un tiers, plus que suffisante pour justifier la conclusion que nous en avons tirée.

Restreignant à la région des hautes montagnes les observations de John Ball sur les espèces endémiques, nous en trouvons 45 dans les Alpes occidentales et 43 dans les Pyrénées de France. Un certain nombre d'autres, très localisées aussi, s'étendent pourtant sur les Pyrénées orientales ou centrales, et sur les sommets du massif central; nous n'en donnerons pas la liste pour ne pas abuser de la patience du lecteur.

Il va sans dire qu'il faut toujours distinguer dans la région des hautes montagnes une zone subalpine et une zone alpine; nous en avons donné la caractéristique.

La flore subalpine est développée sur les plus hauts sommets du Jura, sur quelques-uns des sommets isolés des préalpes et sur les plus élevés des monts d'Auvergne : Pic Sancy, Plomb du Cantal, Puy Mary. En dépit des apparences, il n'y a point de *zone* subalpine sur d'autres massifs montagneux secondaires; il s'y trouve, dans les Corbières, les hautes Cévennes, les préalpes, les Vosges, beaucoup de montagnes où viennent des *espèces* subalpines et même alpines; mais elles y sont clairsemées et comme perdues au milieu d'une végétation dont les espèces dominantes appartiennent à la région tempérée et à la flore des basses montagnes.

Les îlots subalpins du Jura, avec *Ranunculus alpestris*, *Anemone alpina* et *narcissiflora*, *Dryas octopetala*, *Potentilla aurea*, *Rosa alpina*, *Alchemilla alpina*, *Saxifraga rotundifolia*, *Bellidiastrum Micheli*, *Erigeron alpinus*, *Gentiana acaulis*, *Campanula pusilla* et *Rhododendron ferrugineum*, se rattachent naturellement, sans doute, avec les îlots alpins de la Grande-Chartreuse et les préalpes voisines, à la flore subalpine calcicole des Alpes Grées dont ils ne sont qu'une expansion.

Les sommets de la haute Auvergne ont une flore subalpine plus riche encore que celle du Jura et plus d'espèces alpines; c'est avec les Pyrénées surtout que cette florule de la région des hautes montagnes présente le plus d'affinités; il faut y signaler pourtant la présence de quelques-unes de ces espèces, dont l'extrême abondance aux différents niveaux du massif central lui impriment un caractère particulier, comme *Cardamine resedifolia*, *Asterocarpus sesamoides* et *Senecio adonidifolius*. Nos confrères d'Auvergne préciseront les relations naturelles de la flore de leurs sommets avec celle des Pyrénées et des Alpes et nous apprendront comment il convient de la rattacher à l'ensemble de la flore des hautes régions montagneuses européennes.

La rédaction des pages qui précèdent nous a mis en rapport avec tous les floristes français depuis A. P. de Candolle; nous avons essayé d'en résumer l'œuvre; tous ont été nos collaborateurs et nous n'avons guère fait que coordonner les résultats de leurs recherches. Il n'en est pas de si modeste auquel nous n'ayons emprunté quelque chose; nous les en remercions. Nous témoignons aussi notre vive reconnaissance à tous ceux qui, depuis trente et quelques années, ont encouragé nos efforts et facilité nos recherches. Aux premiers guides d'une jeunesse passionnée pour l'étude de la nature, aux maîtres qui nous ont découvert de plus larges horizons en nous familiarisant avec les grands problèmes de la vie, à tous ceux qui depuis longtemps, en France et dans les pays voisins, nous accordent le concours de leur science et de leur expérience, nous adressons l'expression de notre gratitude.

Nous espérons avoir été leur interprète fidèle. Les points de vue sont si variés pourtant, les rapports de la végétation si multiples, qu'il est souvent difficile de résumer en quelques lignes un grand nombre de détails. Il est surtout impossible de discuter des opinions divergentes dans un travail synthétique comme celui-ci. Nous prions instamment nos confrères de nous pardonner les erreurs d'interprétation que nous avons pu commettre et de vouloir bien nous aider à les corriger.

Dans quelques cas, nous avons dû recourir d'une manière immédiate à

l'expérience de nos confrères pour nous aider à résoudre, à bien poser du moins, des problèmes dont toutes les données ne sont pas encore réunies. Nous savons un gré tout particulier à MM. Beille, Fern. Camus, l'abbé Coste, John Briquet, Gadeceau, Gillot, l'abbé Hy, Le Grand, Magnin, Malinvaud et Souché de la bienveillance et du zèle qu'ils ont mis à répondre aux questions dont nous les avons importunés.

Les indications bibliographiques manquent à peu près dans les pages qui précèdent; on comprend qu'il n'était pas possible de songer à indiquer les sources, infiniment nombreuses, auxquelles nous avons puisé.

## CONCLUSION

Maintenant que nous avons tenu notre promesse et résumé de notre mieux en quelques pages ce qu'on sait de la distribution des végétaux en France, nous revenons volontiers à notre point de départ. Ce n'est pas pour donner des résultats définitifs, mais pour montrer combien il reste à faire que nous avons pris la plume; nous n'avons eu d'autre but que de faire un pressant appel à tous les botanistes français.

« Je connais trop mon coin de pays, nos montagnes, nos forêts — nous dit-on parfois; — je ne rencontre plus rien qui me soit nouveau. » Et toujours nous répondons de la même manière : « Si vous connaissez la flore des plantes vasculaires et si vous n'avez pas le goût des petites espèces, il vous reste les Muscinées et les Thallophytes; si les difficultés vous effraient, croyez bien qu'il vous reste beaucoup de sujets d'étude pour lesquels vous êtes préparé. »

Indépendamment des flores régionales qui nous manquent (nous avons dit combien cette lacune est regrettable), la plupart de celles que nous possédons ont négligé les questions de géographie botanique. Elles sont une excellente base pour de solides études; le moment est venu de les entreprendre. Il n'y a pas un pays de France dont *la végétation* nous soit assez connue, soit en elle-même, soit dans ses rapports avec les pays voisins.

L'étude de stations bien choisies, soustraites autant que possible à l'action perturbatrice de l'homme, d'anciennes forêts, d'estuaires, de dunes étendues, de grandes plaines marécageuses présente un grand intérêt. Nous avons des modèles de travaux de ce genre, en diverses langues. Signalons seulement ceux que nous devons à M. Fliche (1) et à M. Magnin (2). Le *Bulletin de la Société botanique de France* a publié aussi quelques essais de cette sorte.

La monographie de pays de peu d'étendue, comme le pays de Bray, le Vercors, la Cerdagne, d'une montagne convenablement choisie, comme le Ventoux, l'Aigoual, d'un massif distinct, comme les Vosges, le Morvan, les collines de la Gâtine, les Maures et l'Estérel, d'une haute vallée des Alpes et tant d'autres, serait la meilleure préparation à des travaux comparatifs qui embrasseraient en toute sûreté un champ de plus en plus vaste. M. Briquet nous en a donné les meilleurs exemples qu'on puisse proposer.

Depuis vingt ans la Société botanique de France a consacré la plupart de ses sessions extraordinaires à l'étude de régions naturelles : les Causses, les Corbières, le Roussillon, les zones alpine et subalpine des Alpes du

1. P. Fliche, *Un Reboisement*, Nancy, 1888.
2. A. Magnin, *La Végétation des Monts Jura*, Besançon, 1893.

Valais, une haute vallée des Alpes de Provence. Se conformant à la pensée de ses fondateurs, elle s'efforce de grouper les botanistes français dans une œuvre commune. Avec elle, nous les convions tous au travail, mais au plaisir aussi de découvrir des horizons nouveaux. Si nous possédions de la flore de France une statistique complète, et nous en sommes bien loin, la moitié seulement de la besogne serait faite.

Le siècle qui naît nous réserve donc bien des travaux à entreprendre et des œuvres à accomplir. Puissions-nous être plus nombreux et plus ardents que jamais à la besogne! Puisse l'avenir nous rendre ce témoignage que nous n'aurons pas été au-dessous de notre tâche!

Comme aux beaux jours de la Renaissance : « La vérité se donne à qui la cherche; mais, il faut, pour la trouver, être veuillant, agile et laborieux. »

CH. FLAHAULT.

*Hyères, le 1er janvier 1901.*

# VOCABULAIRE

## DES MOTS TECHNIQUES EMPLOYÉS DANS LA FLORE

*Dessins de M. A. JOBIN*

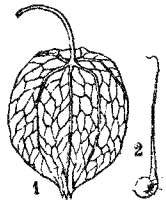
(Les exemples figurés sont imprimés en *italique*.)

---

### A

**Acaule**; plante sans tige aérienne apparente ou à tige si courte que les feuilles semblent naître de la racine : Violette odorante, Gentiane acaule.

**Accrescent**; organe continuant à végéter et à s'accroître après la floraison :

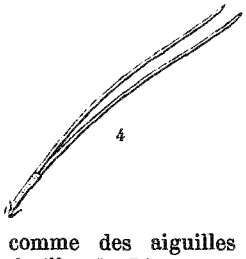



*calice du Physalis* (fig. 1), de l'Androsace maxima, *styles de la Benoite* (fig. 2).

**Achaine, achène** ou **akène**; fruit sec, indéhiscent, à 1 seule graine libre, c'est-

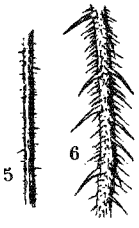
à-dire n'adhérant pas au péricarpe : *Soleil* (fig. 3), Laitue.

**Aciculaires**; feuilles linéaires, raides et aiguës




comme des aiguilles : *feuilles du Pin maritime* (fig. 4).

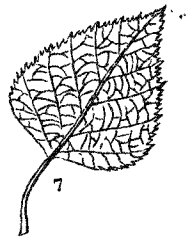
**Acicules**; petits aiguillons délicats, ordinairement droits, qui recouvrent




certains organes : *Rosa gallica* (fig. 5); *Rosa pimpinellifolia* (fig. 6).

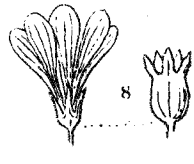
**Acotylédones** ou **Cryptogames**; végétaux sans cotylédons et se reproduisant par des spores : Fougères, Prêles, Lycopodes.

**Acuminé**; organe dont le sommet se termine brusquement en *acumen*, c'est-




à-dire en pointe allongée et effilée : *feuilles du Bouleau* (fig. 7), du Tilleul.

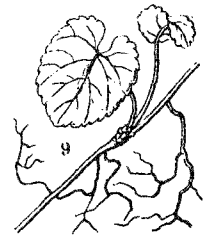
**Adhérent**; organe attaché à un autre et faisant corps




avec lui : *ovaire et calice du Saxifraga granulata* (fig. 8).

**Adventice**; plante qui vient d'un pays étranger, plus ou moins éloigné, et qui n'a pas été semée : le Zygophyllum Fabago, à Cette.

**Adventives**; racines qui prennent naissance di-

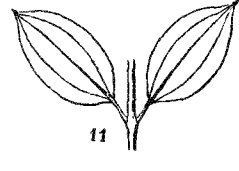



rectement sur la tige : Lierre, Fraisier, *Violette odorante* (fig. 9).

**Aigrette**; faisceau ou couronne de poils ou de soies

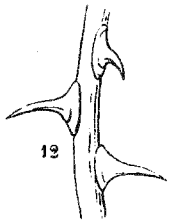
terminant certains fruits : les *akènes du Crepis albida* (fig. 10).

**Aigu**; dont le sommet se rétrécit insensiblement



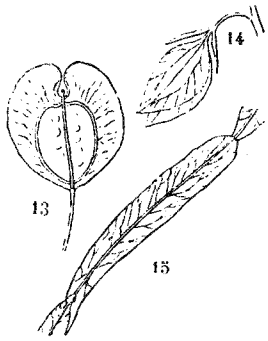

en pointe : *feuilles de l'Arenaria trinervia* (fig. 11(.

**Aiguillon**; piquant naissant de l'écorce et se détachant




sans déchirer le bois : *Rosier* (fig. **12**).

**Aile**; membrane mince ou foliacée accompagnant certains organes : les carpelles du Thalictrum aquilegifolium, la *silicule*

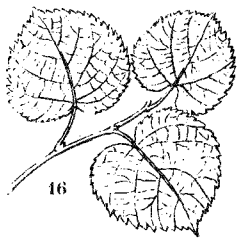



*du Lepidium arvense* (fig. **13**); *les deux sépales colorés du Polygala* (fig. **14**); les deux pétales latéraux des Papilionacées (voir ce mot); *les tiges du Genista sagittalis* (fig. **15**).

**Ailé**; pourvu d'une ou plusieurs ailes.

**Akène** (voir Achaine).

**Alternes**; feuilles (parfois bractées ou fleurs) insérées une à une à des hau-

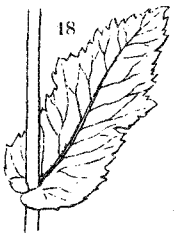



teurs différentes sur la tige ou les rameaux : *Tilleul* (fig. **16**).

**Alvéolé**; marqué de petites fossettes anguleuses nommées *alvéoles* : réceptacle

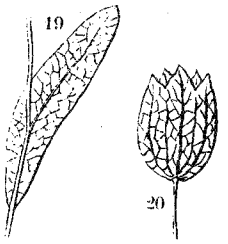
de plusieurs Composées; *fruit de la Pimprenelle* (fig. **17**, agrandie).

**Amplexicaule**; feuille ou bractée à base élargie




embrassant plus ou moins la tige ou le rameau : *Pavot somnifère* (fig. **18**).

**Anastomosées**; nervures ramifiées, saillantes, se réunissant entre elles en




réseau par leur sommet : *bractée du Tilleul* (fig. **19**); *calice du Silene inflata* (fig. **20**).

**Ancipité**; comprimé et à bords plus ou moins tran-

chants, comme un glaive à 2 tranchants : *tige du Poa compressa* (fig. **21**).

**Androgyne**; épi formé de fleurs mâles et de fleurs

femelles groupées sur le même pédoncule : *Carex vulpina* (fig. **22**).

**Angiosperme**; plante à ovules et graines renfermées dans un ovaire ou péricarpe : Pommier, Poirier, toutes les Dicotylédones et Monocotylédones.

**Annuel**; plante qui naît, se développe, se reproduit et meurt dans une même année végétative : Froment, Seigle, Sarrasin.

**Anthère**; partie terminale de l'étamine renfermant le pollen (voir fleur et étamine).

**Anthèse**; moment de la floraison d'une plante.

**Anthode**; synonyme de capitule : inflorescence des Composées.

**Apétale**; fleur dépourvue

de pétales : *Frêne* (fig. **23**).

**Aphylle**; plante ou tige dépourvue de feuilles : *voir* Aphyllanthes monspeliensis.

**Apiculé**; organe dont le sommet se rétrécit brusquement en pointe courte,

aiguë, peu consistante ; silicule du Draba verna;

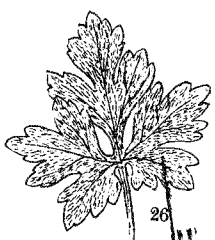
*gousse de la Lentille* (fig. 24).

**Appendice**; partie accessoire à quelque organe :

*calice du Campanula speciosa* (fig. 25).

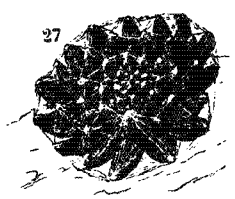
**Appendiculé**; muni d'appendices.

**Apprimé**; organe appliqué sur un autre, mais sans




y adhérer : *poils de la Renoncule bulbeuse* (fig. 26) et du Potentilla verna.

**Aranéeux**; poils mous, fins, entrecroisés comme les fils d'une toile d'Arai-

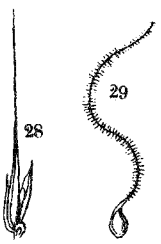



gnée : *Sempervivum arachnoideum* (fig. 27); Cirsium eriophorum.

**Arbre**; végétal ligneux atteignant au moins 5 mètres de haut : Chêne, Orme, Peuplier, Pin.

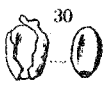
**Arbrisseau** ou **Arbuste**; petit arbre de 1 à 5 mètres, à tige se ramifiant ordinairement dès la base : Fusain, Nerprun, Troëne, Genevrier.

**Arête**; pointe filiforme, raide, terminant un orga-




ne : *épillet de Seigle* (fig. 28), d'Avoine; *carpelles de la Clématite* (fig. 29).

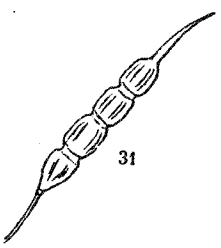
**Arille**; expansion du funicule enveloppant plus ou




moins la graine : *Fusain* (fig. 30).

**Aristé**; organe muni d'une arête.

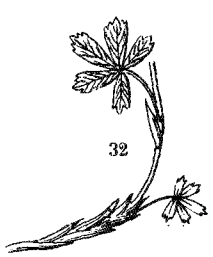
**Article**; portion d'organe se séparant d'elle-même, à une certaine époque, du reste de l'organe en




un point nommé *articulation* : *silique du Raphanus Raphanistrum* (fig. 31).

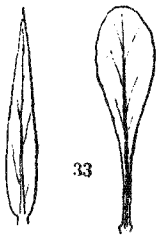
**Articulé**; organe formé d'articles : silique articulée.

**Ascendant**; étalé à la base,




puis redressé : *tige du Potentilla aurea* (fig. 32).

**Atténué**; qui diminue insensiblement de largeur

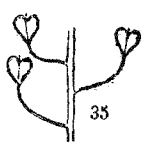



ou d'épaisseur, soit à la base, soit au sommet : *feuilles des Silene* (fig. 33).

**Auriculé**; muni à la base de 2 lobes ou oreillettes :

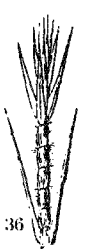
*feuilles caulinaires du Camelina sativa* (fig. 34).

**Avorté**; organe arrêté dans son développement : *sili-*




*cules du Capsella gracilis* (fig. 35) (forme du C. Bursa-pastoris).

**Axe**; ligne passant par le centre d'un corps; pédoncule commun sur le-




quel sont fixés les fleurs, les fruits, les pédicelles, etc. : *épi du Seigle* (fig. 36).

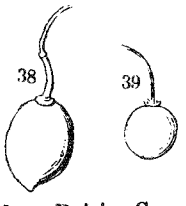
**Axillaire** ; placé à l'aisselle d'une feuille, d'une bractée, d'un rameau :

*fleurs de la Cardiaque* (fig. 37), du Lierre terrestre.

## B

**Bacciforme** ; fruit en forme de baie.

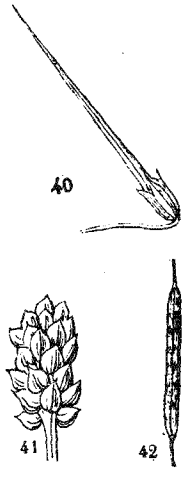
**Baie** ; fruit mou ou charnu, à graines éparses dans la




pulpe : Raisin, Groseille, Busserole, *Laurier* (fig. 38), *Asperge* (fig. 39).

**Balsamique** ; odeur analogue à celle du baume : Cistes.

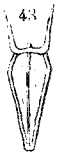
**Bec** ; pointe terminale d'un fruit : *Erodium* (fig. 40),




*Adonis* (fig. 41), *Barbarea* (fig. 42).

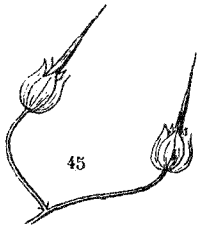
**Bi** ; particule initiale ajoutant l'idée de *deux* au mot devant lequel elle est placée.

**Bidenté** ; à 2 dents : *akènes du Bidens tripartita* (fig. 43).

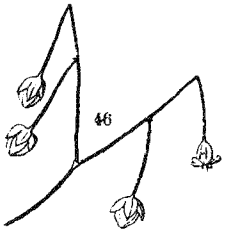



**Bifide** ; fendu en 2 jusque vers le milieu de sa longueur : *pétales du Silene inflata* (fig. 44).

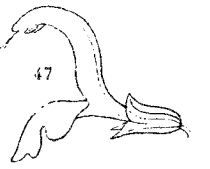
**Biflore** ; qui porte 2 fleurs : *pédoncule du Geranium columbinum* (fig. 45).



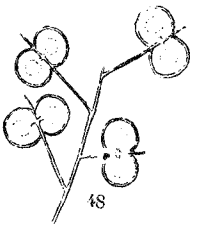

**Bifurqué** ; fendu en 2 branches partant du même point, comme une fourche à 2 dents : *rameau du Spergula vulgaris* (fig. 46).



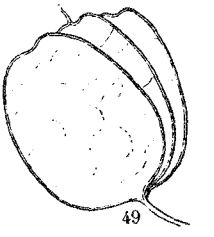

**Bilabié** ; divisé en 2 lèvres inégales, l'une supérieure, l'autre inférieure, et dont la gorge reste ouverte : *calice et corolle de la Sauge* (fig. 47) et de la plupart des Labiées.



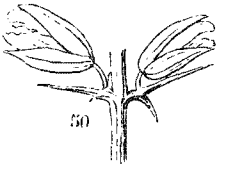

**Bilobé** ; partagé en 2 lobes : *silicule de la Biscutelle* (fig. 48).

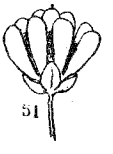



**Biloculaire** ; partagé en 2 loges par une cloison : *fruit de la Lunaire* (fig. 49) et de la plupart des Crucifères.




**Bipartit** ; divisé profondément jusqu'au delà du milieu : *calice des Ajoncs* (fig. 50) ; *pétales du Draba verna* (fig. 51).



**Bipennatifide**; feuille d'abord pennatifide et dont

les segments secondaires sont également pennatifides : *Matricaire* (fig. 52).

**Bipennatiséqué** ; feuille d'abord pennatiséquée et dont les segments secondaires sont également

pennatiséqués : *Aspidium aculeatum* (fig. 53), Œnanthe pimpinelloides.

**Bipenné**; feuille 2 fois pen-

née : *Osmunda regalis* (fig. 54), Rue fétide.

**Bisannuel**; plante qui ne fleurit et fructifie que la 2e année, puis meurt : Chou, Rave, Persil.

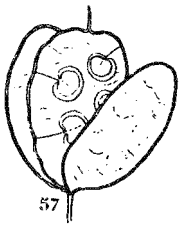
**Bisérié**; disposé sur 2

rangs : *graines du Diplotaxis* (fig. 55) et de plusieurs Crucifères.

**Biterné**; feuille 2 fois ter-

née : *Podagraire* (fig. 56).

**Bivalve**; fruit s'ouvrant par deux valves : *silicule de la Lunaire* (fig. 57) et

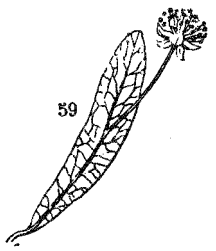



fruit de la plupart des Crucifères et des Papilionacées.

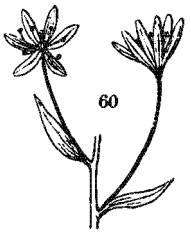
**Bourgeon**; organe ovoïde, écailleux, placé à l'ais-

selle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux : *Poirier* (fig. 58).

**Bractée**; petite feuille ac-

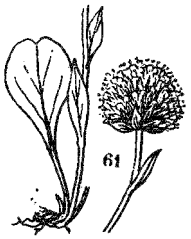



compagnant les pédoncules ou les fleurs, et différant des autres feuilles par sa forme ou sa cou-



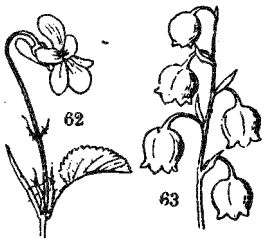

leur : *Tilleul* (fig. 59), *Ornithogale* (fig. 60).

**Bractéiforme**; qui a la forme d'une bractée :




*feuilles supérieures du Globularia vulgaris* (fig. 61).

**Bractéole**; petite bractée accompagnant les pédi-



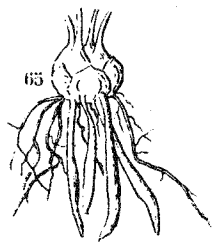

celles ou les fleurs : *Violette* (fig. 62), *Muguet* (fig. 63), Scille.

**Bractéolé**; muni de bractéoles ou de bractées.

**Bulbe**; souche courte et renflée ou bourgeon charnu, écailleux, plus ou

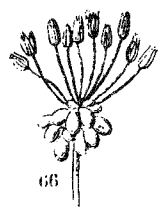
moins souterrain : Lis, Ail, Oignon, *Muscari* (fig. 64).

**Bulbiforme**; renflé en forme de bulbe : *souche de*




*la Renoncule bulbeuse* (fig. 65).

**Bulbiles**; petits bulbes accompagnant les fleurs ou

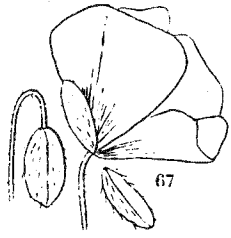



les feuilles de certaines plantes : *Ail des vignes* (fig. 66).

**Bulbilifère**; qui porte des bulbiles.

## C

**Caduc**; organe qui se détache et tombe de bonne

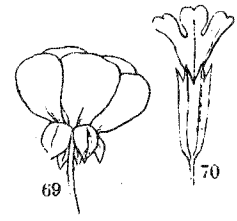



heure : feuilles du Poirier; *sépales du Coquelicot* (Fig. 67).

**Caïeux**; petits bulbes qui naissent à l'aisselle des écailles des bulbes : Ail cultivé, *Ail rose* (fig. 68).

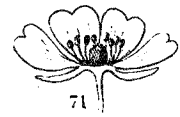
**Calathide**; synonyme de capitule (*voir ce mot*).

**Calice**; enveloppe extérieure de la fleur, formée




de sépales libres ou soudés : *Renoncule* (fig. 69), *Primevère* (fig. 70).

**Caliciflore**; plante dont les étamines sont insérées




sur le calice : Rose, *Potentille* (fig. 71), Benoîte.

**Calicinal**; du calice, qui appartient au calice.

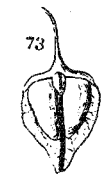
**Calicule**; petit calice accessoire, placé à l'extérieur et formé de folioles

ou d'écailles : Mauve, Potentille, *Œillet* (fig. 72).

**Caliculé**; muni d'un calicule.

**Calleux**; qui a des callosités, des renflements arides.

**Callosités**; renflements arides et raboteux qui se

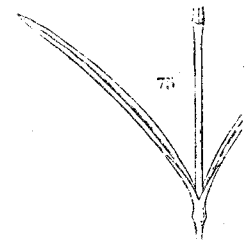



développent sur certains organes : *Rumex conglomeratus* (fig. 73).

**Campanulé**; en forme de

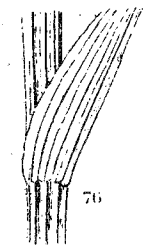
cloche : *fleur des Campanules* (fig. 74).

**Canaliculé**; creusé d'un petit sillon en forme de



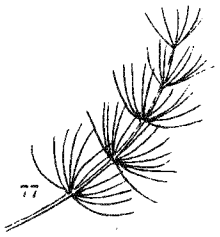

canal : *feuilles de l'Œillet* (fig. 75), de la Carotte.

**Cannelé**; muni de côtes longitudinales régulière



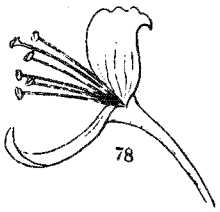

res, séparées par des sillons : *tige de la Berce* (fig. 76).

**Capillaire**; très grêle, fin et délié comme un che-



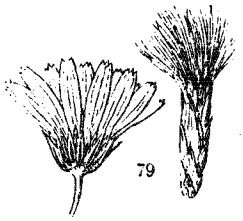

veu : *feuilles de l'Asperge* (fig. 77), des Renoncules aquatiques.

**Capité**; en tête arrondie :



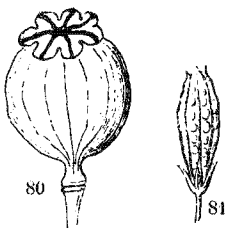

*stigmate du Chèvrefeuille* (fig. 78).

**Capitule, Anthode, Calathide**; inflorescence à fleurs sessiles ou subsessiles et serrées en tête



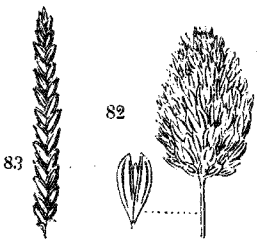

sur un réceptacle commun, simulant une seule fleur : *toutes les Composées* (fig. 79).

**Capsule**; fruit sec, déhiscent ou non, contenant




ordinairement plusieurs graines : *Pavot* (fig. 80), *Réséda* (fig. 81).

**Carène**; saillie longitudinale du dos de certains organes, rappelant par sa forme la carène d'un bateau : *glumes du Phala-*




*ris* (fig. 82); *sépales de la Crucianelle* (fig. 83), réunion des 2 pétales inférieurs des Papilionacées (*voir ce mot*).

**Caréné**; muni d'une carène.

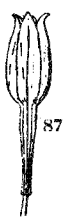
**Caroncule, Strophiole**; épaississement charnu et peu étendu de certaines graines : Mœhringia, *Lu-*

*zula Forsteri* (fig. 84 agrandie) et Luzula pilosa, *Violettes* (fig. 85 agrandie).

**Carpelle**; fruit rudimentaire ou partie d'un fruit

multiple : *fruit des Renoncules* (fig. 86 agrandie).

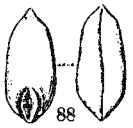
**Carpophore, Gynophore, Thécaphore**; petit sup-




port de certaines capsules : *Silene nemoralis* (fig. 87).

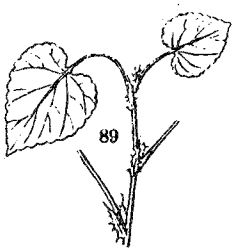
**Cartilagineux**; qui a la consistance et la couleur d'un cartilage : bord des feuilles de divers Saxifrages.

**Caryopse**; fruit sec, indéhiscent, à graine unique




soudée avec le péricarpe : *Froment* (fig. 88), Seigle, Maïs, Riz.

**Caulescent**; plante pourvue d'une tige apparente, par opposition à acaule : *Violette des bois* (fig. 89).




**Caulinaire**; qui tient à la tige : feuilles de la *Violette des bois* (fig. 89).

**Cespiteux**; plante offrant à sa base des touffes compactes : plusieurs Graminées et Saxifrages.

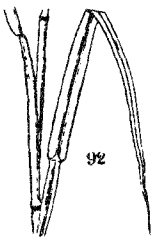
**Chagriné**; couvert de petites granulations, comme

la peau de chagrin : graines de plusieurs *Arenaria* (fig. 90).

**Chaton**; fleurs sessiles à l'aisselle d'une écaille et formant par leur réunion

un épi qui se détache et tombe tout d'une pièce : Chêne, Noyer, *Noisetier* (fig. 91).

**Chaume**; tige souvent creuse, munie de nœuds d'où partent des feuilles li-



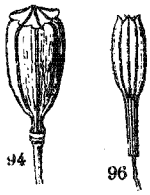

néaires engaînantes : toutes les *Graminées* (fig. 92).

**Cilié**; bordé de cils.

**Cils**; petits poils disposés sur un rang comme ceux

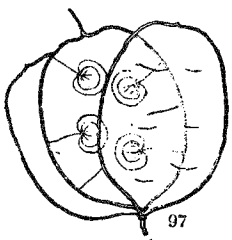
des paupières : feuilles des *Drosera* (fig. 93) et du Draba aizoides.

**Claviforme**; en forme de massue : *capsule du Pa-*




*paver dubium* (fig. 94), calice fructifère du *Silene Armeria* (fig. 96).

**Cloison** ; lame membra-

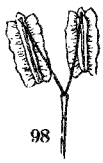



neuse partageant le fruit en 2 ou plusieurs loges qui renferment les graines : *la Lunaire* (fig. 97) et toutes les Crucifères à

fruit déhiscent, *les Pavots* (fig. 95).

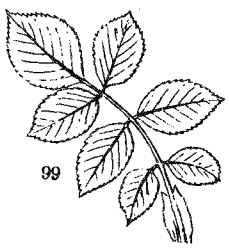
**Coloré**; qui a une couleur autre que la verte, par opposition à herbacé.

**Commissure**; ligne ou surface d'union de deux or-




ganes, par exemple des *méricarpes des Ombellifères* (fig. 98).

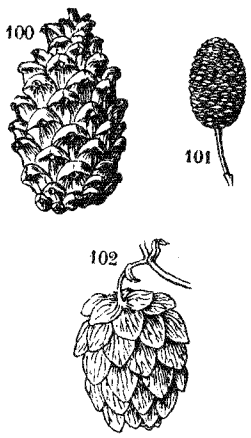
**Composées**; feuilles plus ou moins divisées en feuilles secondaires ou folioles : *Rose* (fig. 99); Capitules formés de plu-




sieurs petites fleurs étroitement groupées dans un involucre commun : Marguerite, Arnica et toutes les Composées (*voir* fig. 79).

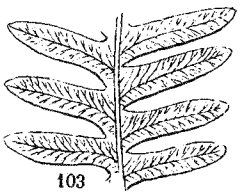
**Concolore** ; d'une même couleur, par opposition à discolore.

**Cône**; fruit composé, formé d'un axe et de nombreuses écailles, à la base desquelles sont les graines :



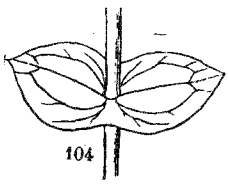

*Pin* (fig. 100), *Vergne* (fig. 101), *Houblon* (fig. 102).

**Confluents**; organes se prolongeant inférieurement et se liant les uns aux au-



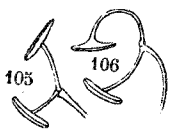

tres sans interruption : *lobes du Polypode commun* (fig. 103).

**Connées**; feuilles opposées et soudées par la base :



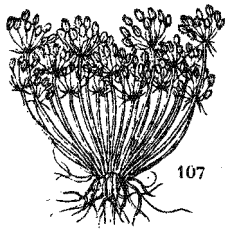

Chèvrefeuille, *Chloreperfolié* (fig. 104).

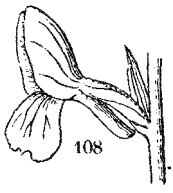
**Connectif**; petit corps unissant les 2 loges des anthères et se prolongeant




parfois au delà de leur sommet : *Salvia officinalis* (fig. 105), *Salvia glutinosa* (fig. 106).

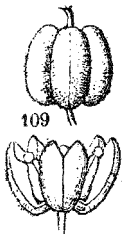
**Connivents**; organes se rapprochant par le sommet sans se souder : *om-*


107


108

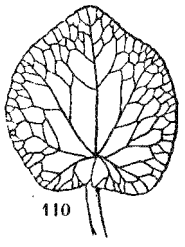
*belle de la Carotte* (fig. 107); *fleur d'Orchis morio* (fig. 108).

**Coques**; parties d'une capsule à plusieurs loges se séparant avec élasticité

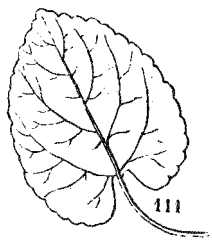

109

et emportant leurs graines : *Euphorbia Characias* (fig. 109).

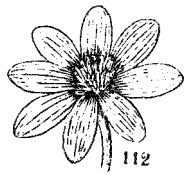
**Cordé, cordiforme**; en forme de cœur, l'échancrure en bas : *feuilles de la Ficaire* (fig. 110), *de la Violette* (fig. 111).

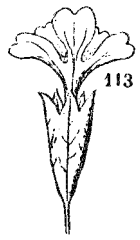

110

**Coriace**; tenace, flexible et plus ou moins épais comme le cuir : feuilles du Buis, du Laurier-rose.


111

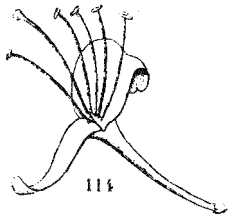
**Corolle**; deuxième enveloppe de la fleur, située entre le calice et les éta-


112


113

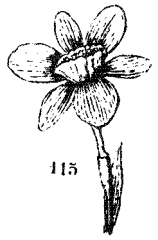
mines, à divisions libres ou soudées : *Ficaire* (fig. 112), *Primevère* (fig. 113).

**Corolliflore**; plante dont les étamines sont insé-


114

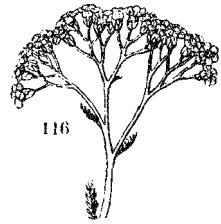
rées sur la corolle : *Chèvrefeuille* (fig. 114).

**Coronule**; petite couronne d'appendices libres ou


115

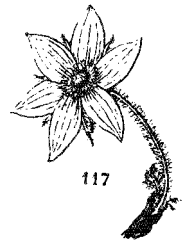
soudés dans certaines corolles : Narcisse, *Jonquille* (fig. 115).

**Corymbe**; inflorescence dans laquelle les axes secondaires partent de


116

points différents et arrivent à peu près à la même hauteur : *Millefeuille* (fig. 116).

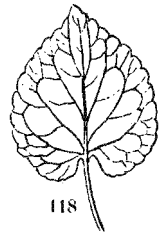
**Cotonneux**; à poils blanchâtres, longs, doux au

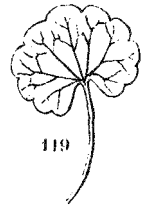

117

toucher : *Anémone Pulsatille* (fig. 117).

**Cotylédon**; nom donné à la première ou aux 2 premières feuilles sortant de la graine (*voir* Dicotylédone et Monocotylédone).

**Crénelé**; bordé de crénelures, c'est-à-dire de dents

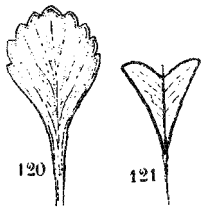

118


119

obtuses ou arrondies : feuilles de la *Violette* (fig. 118), du *Lierre terrestre* (fig. 119).

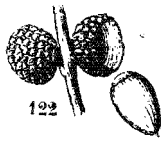
**Cryptogame** (*voir* Acotylédone).

**Cunéiforme**; en forme de coin ou de triangle renversé : *feuilles du Saxi-*



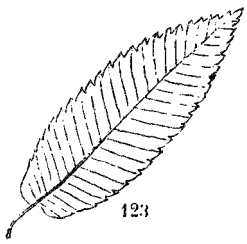

*fraga cuneata* (fig. 120); *silicule de la Bourse-à-pasteur* (fig. 121).

**Cupule** ; involucre écailleux, foliacé ou épineux, en forme de petite coupe,




qui enveloppe plus ou moins certains fruits : *gland du Chêne* (fig. 122).

**Cuspidé**; insensiblement atténué en pointe aiguë et




raide : *dents des feuilles du Châtaignier* (fig. 123).

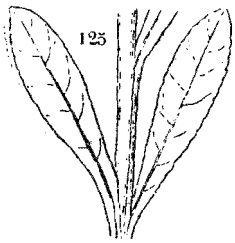
**Cylindracé**; approchant de la forme cylindrique.

**Cyme**; groupe de fleurs sur des pédoncules rameux partant du même point et arrivant à une même hauteur : Alsine tenuifolia, *Joubarbe* (fig. 124).

## D

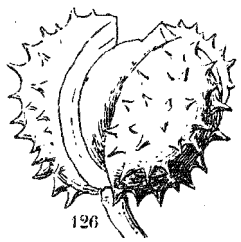
**Décombant**; qui ne peut se soutenir et se laisse tomber en bas et en dehors : Rosa arvensis, Lotus decumbens.

**Décurrent**; feuilles dont le limbe se prolonge inférieurement en aile folia-




cée sur la tige et les rameaux : *Bouillon-blanc* (fig. 125).

**Déhiscents**; fruits ou anthères qui s'ouvrent naturellement à la maturité

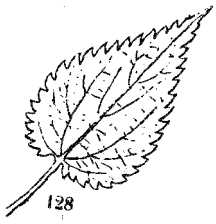



pour laisser tomber les graines ou le pollen : *capsule épineuse du Marronnier d'Inde* (fig. 126).

**Deltoïde**; en forme de delta ou de triangle : *feuilles du Bouleau* (*voir* fig. 7); périanthe de l'Atriplex hastata.

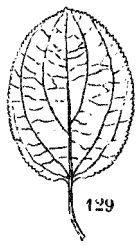
**Demi-fleuron** ; fleurette de fleur composée, déjetée en languette plane et unilatérale : les *Hieracium* (fig. 127) et toutes les semi-flosculeuses.

**Denté**; bordé de dents, c'est-à-dire de petites échancrures triangulaires




égales ou inégales : *feuille de l'Ortie dioïque* (fig. 128).

**Dentelé, denticulé**; bordé de dents fines ou superficielles, appelées dente-

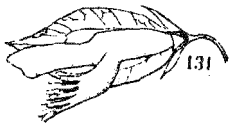


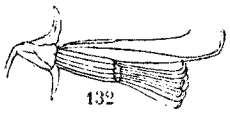

lures ou denticules : *feuille du Nerprun* (fig. 129).

**Déprimé**; comprimé verti-

calement : *fruit de la Cynoglosse* (fig. 130).

**Diadelphes**; étamines soudées par leurs filets en

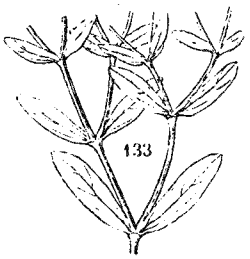





deux faisceaux égaux ou inégaux : *Polygala* (fig. 131) ; *Pois* (fig. 132).

**Dialypétale** ; synonyme de Polypétale (*voir ce mot*).

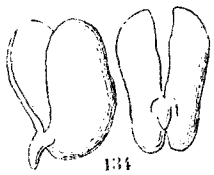
**Dichotome** ; tige, rameaux, panicule une ou plu-




sieurs fois bifurqués : Radiola linoides, *Valerianella olitoria* (fig. 133).

**Diclines** ; fleurs auxquelles il manque les étamines ou le pistil, c'est-à-dire dioïques ou monoïques (*voir ces mots*).

**Dicotylédone** ; plante ayant 2 cotylédons opposés : la

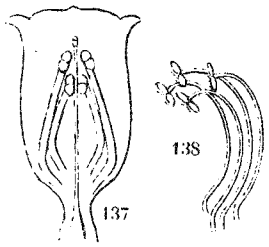



*Fève* (fig. 134) et tout l'embranchement des Dicotylédones.

**Didyme** ; formé de 2 parties globuleuses, soudées entre elles et également

saillantes : fruit du *Bifora radians* (fig. 135), du *Lonicera xylosteum* (fig. 136) et des Galium.

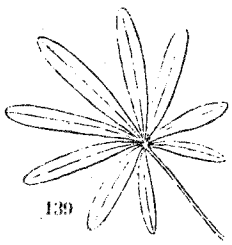
**Didynames** ; étamines au nombre de 4, dont 2 plus longues : *Digitale* (fig. 137), Sauge, *Brunelle*




(fig. 138) et toutes les Labiées.

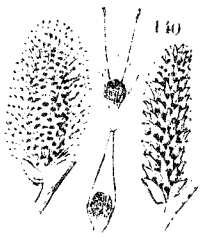
**Diffus** ; étalé horizontalement, lâchement et sans ordre.

**Digité** ; feuilles ou bractées dont les folioles, partant d'un même point, sont disposées au sommet du




pétiole comme les doigts de la main étalée : Dentaire digitée, *Lupin* (fig. 139).

**Dioïque** ; plante dont les fleurs à étamines et les fleurs à pistil sont sur 2 pieds différents : Chan-



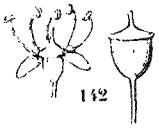

vre, *Salix cinerea, chatons mâles et femelles* (fig. 140), *au milieu une fleur isolée de chaque*.

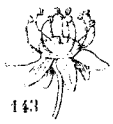
**Discoïde** ; organe ayant une forme ronde et aplatie : gousse du *Medicago disciformis* (fig. 141).

**Discolore** ; offrant deux surfaces colorées différemment : feuilles des Ronces discolores.

**Disperme** ; fruit qui a deux graines : *gousse de la Lentille* (*voir* fig. 24) et de plusieurs Vesces.

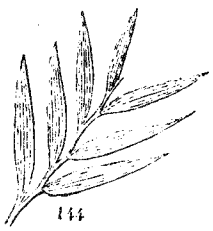
**Disque** ; organe glanduleux surmontant le réceptacle de quelques fleurs : *Lierre* (fig. 142), *Erable* (fig.



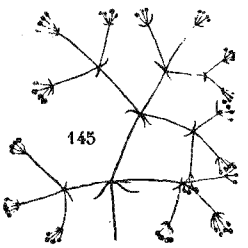

143) ; partie centrale du capitule des Radiées couverte par les fleurons (*voir* Radiées).

**Distiques** ; organes disposés sur un axe commun, sur 2 rangs opposés et situés dans un même

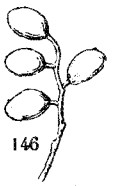



plan : *feuilles du Cephalanthera ensifolia* (fig. 144), de l'If ; épillets de l'Ivraie.

**Divariqué** ; écarté à angle très obtus, presque à angle droit et en tous sens : Peucedanum Oreoselinum, *Galium divaricatum* (fig. 145).

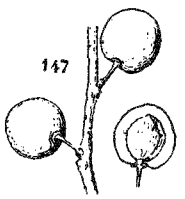



**Drupacé**; fruit ayant à peu près la consistance d'une




drupe : *Térébinthe* (fig. 146).

**Drupe**; fruit charnu, succulent, indéhiscent, renfermant un noyau à une

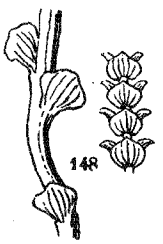



seule graine : Cerise, *Prune* (fig. 147), Pruneau, Abricot, Pêche.

**Drupéole**; petite drupe : fruits de la Ronce.

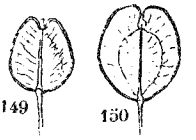
## E

**Ecailles**; petites lames minces et coriaces, parfois charnues, qui accompa-



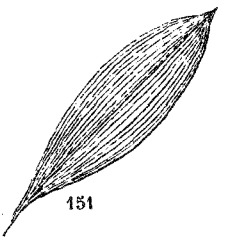

gnent ou protègent certains organes : *Lathræa squamaria* (fig. 148), Aspidium aculeatum.

**Echancré, émarginé**; qui présente une échancrure ou entaille peu profonde :




*Silicule des Iberis* (fig. 149), *des Lepidium* (fig. 150).

**Elliptique**; en forme d'ellipse ou courbe régulière plus longue que large et




rétrécie du milieu vers les 2 bouts : feuilles du *Muguet* (fig. 151), du Sceau-de-Salomon.

**Engaînant**; formant une gaîne, c'est-à-dire un étui ou long anneau autour

d'un autre organe : *feuilles de la Brize* (fig. 152) et de toutes les Graminées.

**Ensiforme**; en forme de lame d'épée : *feuilles de*

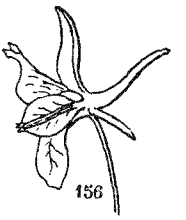
*l'Iris* (fig. 153); *bec de la silique du Sinapis alba* (fig. 154).

**Entre-nœuds** (*voir* mérithalles).

**Épars**; disposé sans aucun ordre : *feuilles du Lin*

(fig. 155), de la Linaire, du Lycopodium clavatum.

**Éperon**; prolongement tubuleux du calice ou de la corolle au-dessous de la



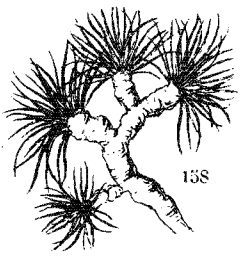

fleur : Ancolie, *Pied-d'Alouette* (fig. 156), Linaire.

**Éperonné**; offrant un ou plusieurs éperons.

**Épi**; sorte de grappe dont les fleurs sont sessiles ou

subsessiles sur un axe simple : Froment, Seigle. *Crucianelle* (fig 157).

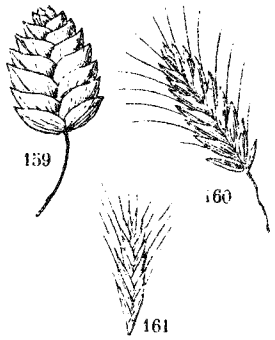
**Épigé**; placé à la surface et se montrant hors du




sol : *souche du Plantago carinata* (fig. 158).

**Épigyne**; inséré au-dessus du pistil : étamines des Corolliflores (*voir ce mot*).

**Épillet**; petit épi formé par une ou plusieurs fleurs, portant à la base 1 ou

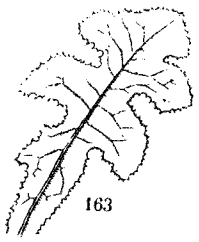



2 glumes : *Brize* (fig. 159), *Brome* (fig. 160), *Ivraie* (fig. 161), et toutes les Graminées.

**Épine**; pointe droite et aiguë, faisant corps avec la tige, les rameaux ou un autre organe, et ne pou-

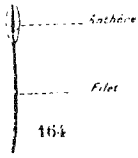
vant en être détachée sans déchirer les fibres : Prunelier, Aubépine, *Groseillier épineux* (fig. 162).

**Érodé**; à bords irrégulièrement dentés et comme




rongés : *feuilles de la Laitue vireuse* (fig. 163).

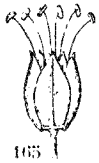
**Étamines**; organes mâles de la fleur, situés entre

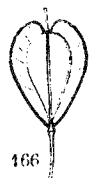



la corolle et le pistil, et composés du filet et de l'anthère (fig. 164).

**Étendard**; pétale supérieur, ordinairement plus grand, de la corolle des Papilionacées (*voir ce mot*).

**Exsert, saillant**; qui fait saillie en dehors, par opposition à inclus : *étami-*




*nes de l'Allium sphærocephalum* (fig. 165), *style du Thlaspi alpestre* (fig. 166).

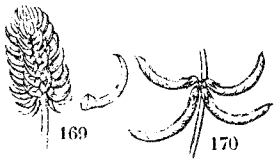
**Extra-axillaire**; qui paraît situé en dehors de l'aisselle de la feuille : *vrilles et pédoncules de la Bryone* (fig. 167), *fleurs du Lin extra-axillaire* (fig. 168).

**Extrorses**; anthères qui s'ouvrent vers le dehors de la fleur : Hellébore, Anémone (*voir* introrse).

## F

**Facies**; aspect général et port d'une plante à première vue.

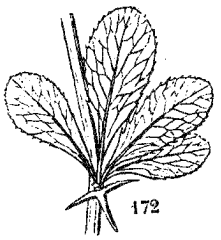
**Falciforme**; en forme de faux ou de faucille : *carpelles du Ceratocephalus*




*falcatus* (fig. 169); *gousses de la Trigonelle de Montpellier* (fig. 170).

**Fasciculé**; réuni en fais-

ceau, en assemblage d'organes rapprochés en long :


172

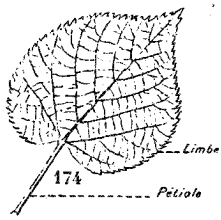
*fleurs du Cerisier* (fig. 171), *feuilles du Berberis* (fig. 172).

**Fastigiés**; rameaux rappro-

173

chés et dressés : *Pastel* (fig. 173).

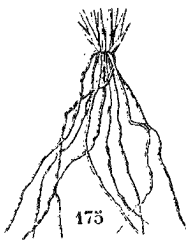
**Feuille**; organe des plantes, le plus souvent de couleur verte, composé du



174

limbe et du pétiole : *feuille du Tilleul* (fig. 174).

**Fibreuse**; racine formée de filaments simples ou peu rameux : nombreu-

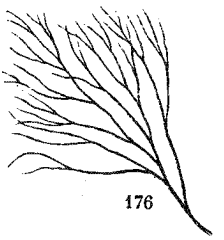

175

ses Renoncules et *Graminées* : *racine d'Eragrostis Barrelieri* (fig. 175).

**Fide**; terme toujours accompagné d'un préfixe, indiquant qu'un organe, plus étroit qu'un lobe, est fendu jusque vers son milieu (*voir* palmatifide et pennatifide).

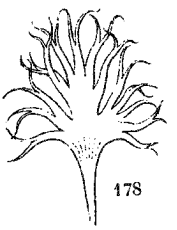
**Filet**; partie inférieure de l'étamine qui supporte l'anthère (*voir* étamine).

**Filiforme**; fin et allongé comme un fil : *feuilles*


176

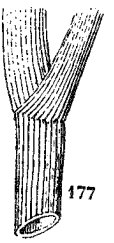
*du Ranunculus fluitans* (fig. 176).

**Fimbrié**; à bord découpé comme une frange : *pé-*


178

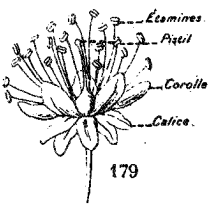
*tales du Dianthus superbus* (fig. 178).

**Fistuleux**; cylindrique et creux en dedans, comme


177

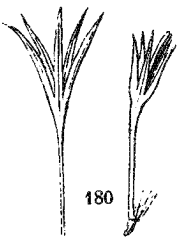
une flûte : *tige de la Ciguë* (fig. 177); chaume des Graminées.

**Fleur**; appareil de la fructification composé, lorsque la fleur est complète, du calice, de la corolle, des étamines et du pistil : *Tilleul* (fig. 179).



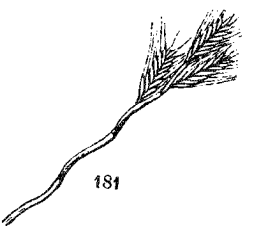
179

**Fleuron**; fleurette tubuleuse, régulière, ordinai-


180

rement à 5 dents : Bluet, Chardons et *Centaurées* (fig. 180).

**Flexueux**; plié ou courbé plusieurs fois en zigzag :

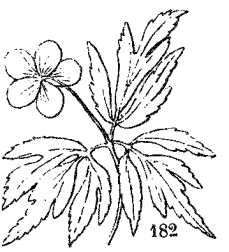

181

*axe de l'épi de l'Ivraie* (fig. 181).

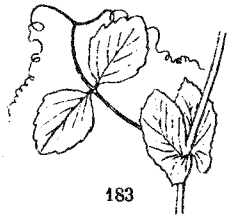
**Floconneux**; qui porte des flocons de poils : Bouillon-blanc, Scorzonère.

**Flosculeux**; fleur composée formée uniquement de fleurons (*voir ce mot*).

**Foliacé**; qui a l'apparence d'une feuille : *involucre*

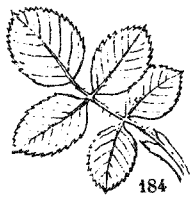

182

*de l'Anémone des bois* (fig. 182); *stipules du Pois* (fig. 183).



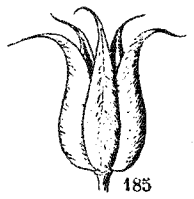
183

**Foliole**; division d'une feuille composée, d'un involucre ou d'un périanthe : *feuille du Rosier* (fig. 184).



184

**Follicule**; sorte de capsule s'ouvrant par une seule suture longitudinale, où sont attachées les graines : Héllébore, Pied-d'Alouette, *Ancolie* (fig. 185).



185

**Fossette**; petite cavité : *graines de l'Euphorbia segetalis* (fig. 186).

186

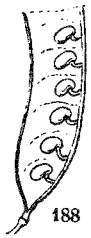
**Fronde**; feuille des Fougères portant les fructifications sur la face inférieure : *Scolopendre* (fig. 187).

187

**Fructifère**; qui porte le fruit : calice fructifère.

**Frutescent**; qui a la consistance d'un arbrisseau ; Rue fétide.

**Funicule**; cordon ombilical ou filet rattachant l'ovule au placenta : *gousse du Robinier* (fig. 188).



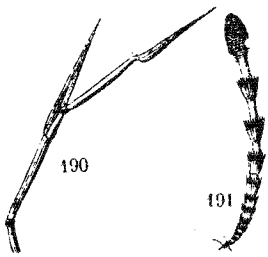
188

**Fusiforme**; en forme de fuseau, c'est-à-dire renflé au milieu et atténué aux 2 bouts : hampe de l'Oignon; *capsule et graines du Narthecium ossifragum* (fig. 189).

189

## G

**Gaîne**; base de certaines feuilles, bractées ou involucres se prolongeant sur la tige et l'entourant complètement : Armeria, *Graminées* (fig. 190) ; *Prêles* (fig. 191).



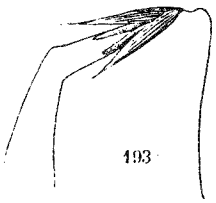
190 191

**Gamosépale, gamopétale**; synonymes de monosépale, monopétale.

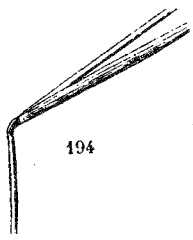
**Géminés**; organes disposés 2 à 2 sans être opposés : feuilles du Pin, *fleurs de la Vesce cultivée* (fig. 192).

192

**Géniculé, genouillé**; plié brusquement, en faisant un angle, en forme de genou : *arêtes de l'Avoine* (fig. 193), *tige de l'Alopecurus geniculatus* (fig. 194).



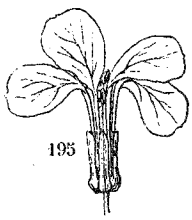
193



194

**Gibbeux**; muni d'une ou plusieurs gibbosités.

**Gibbosité**; bosse qui accompagne certains organes : *sépales de plusieurs Crucifères* (fig 195).

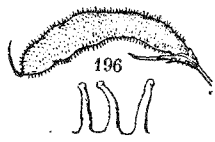


195

**Glabre**; dépourvu de poils : Buis, Chou, Persil.

**Glabrescent**; presque glabre : Cresson.

**Glande**; organe ordinairement vésiculeux sécrétant des liquides de na-



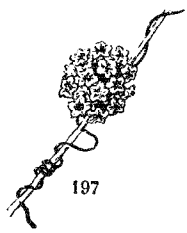

ture variée : Rosa rubiginosa, *gousse de l'Adénocarpe* (fig. 196, avec détail fortement agrandi).

**Glanduleux**; muni de glandes.

**Glaucescent**; presque glauque : Fumeterre.

**Glauque**; d'un vert bleuâtre ou bleu de mer : Chou.

**Glomérule**; groupe de fleurs subsessiles réunies en

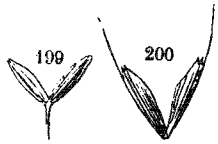



têtes serrées : Trifolium glomeratum, *Cuscute* (fig. 197).

**Glumacé**; de la nature écailleuse des glumes :

*Scirpus palustris* (fig. 198) et les autres Cypéracées.

**Glume**; bractée qui entoure la base des épillets dans

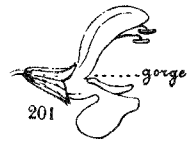



les Graminées : *Bromus squarrosus* (fig. 199).

**Glumelle**; bractée qui forme l'enveloppe extérieure de chaque fleur de l'épillet : Graminées : *Bromus squarrosus* (fig. 200).

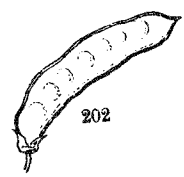
**Glutineux**; gluant et visqueux : Vergne.

**Gorge**; entrée du tube du calice monosépale ou de



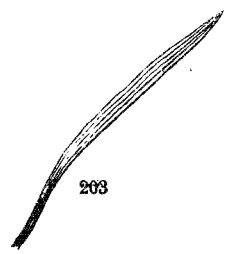

la corolle monopétale : *Sauge* (fig. 201).

**Gousse**; fruit sec, à 1 seule loge, le plus souvent s'ouvrant en 2 valves, dont



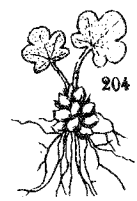

chacune porte une rangée de graines : Haricot, Pois, *Genêt* (fig. 202).

**Graminiforme, graminoïde**; linéaire, étroit, à nervures parallèles, sem




blable à une feuille de Graminée : *feuilles du Ranunculus gramineus* (fig. 203).

**Granuleux**; qui porte des




tubercules en forme de petits grains : *souche du Saxifraga granulata* (fig. 204).

**Grappe**; inflorescence formée d'un axe primaire allongé, portant des axes

secondaires ou rameaux terminés chacun par une fleur : *Cytisus Laburnum* (fig. 205).

**Grêle**; mince et fluet : Alsine tenuifolia.

**Grimpant**; qui ne peut s'élever qu'à l'aide d'un appui auquel il se fixe soit par des vrilles, soit par des racines : Lierre, Bryone, Pois.

**Gymnosperme**; plante à ovules et graines nues, non renfermées dans un ovaire ou péricarpe : Pin, Sapin, Cyprès et toutes les Conifères.

**Gynophore**; synonyme de Carpophore.

**Gynostème**; sorte de colonne de la fleur des Orchidées, formée par le

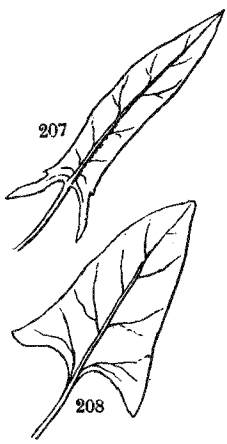
style et les étamines soudés ensemble : *Ophrys apifera* (fig. 206) et autres Orchidées.

## H

**Habitat**; localité ou région où se rencontre une plante.

**Hampe**; pédoncule nu, partant de la souche et portant une ou plusieurs fleurs : Primevère.

**Hasté**; en forme de fer de hallebarde, muni à la base de 2 lobes étalés ho-



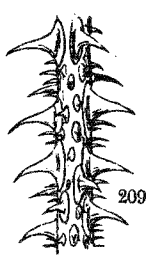

rizontalement : *Rumex Acetosella* (fig. 207), *Atriplex hastata* (fig 208).

**Herbacé**; vert ou ayant la consistance molle de l'herbe, par opposition à coloré ou à ligneux.

**Hérissé**; garni de poils droits et un peu raides : Lepidium hirtum.

**Hermaphrodite**; fleur pourvue d'étamines et de pistils : la Renoncule et la plupart des plantes vasculaires.

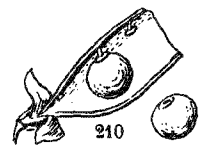
**Hétéracanthe**; tige ou rameau hérissé d'aiguil-




lons dissemblables, d'aiguillons et d'acicules : *Rosa pimpinellifolia* (fig. 209).

**Hétérophylle**; ayant des feuilles de différentes formes : Ranunculus aquatilis.

**Hile**; cicatrice laissée par




le funicule sur la graine : *Pois* (fig. 210).

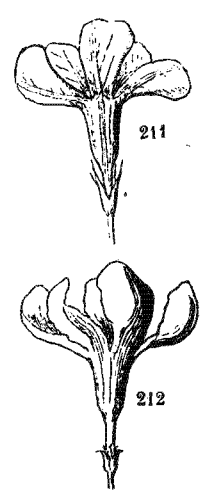
**Hispide**; garni de poils longs, raides et presque piquants : Bourrache, Vipérine et la plupart des Borraginées.

**Hispidule**; un peu hispide : Myosotis.

**Homophylle**; à feuilles toutes semblables, par opposition à hétérophylle : Ranunculus fluitans.

**Hybride**; plante provenant d'une espèce dont la graine a été fécondée par une autre espèce presque toujours du même genre : Primula variabilis = P. vulgaris × officinalis. Toujours désigné par le signe ×.

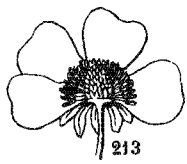
**Hypocratériforme**; en forme de soucoupe, à tube étroit et long, terminé




par un limbe brusquement évasé : *Pervenche* (fig. 211); *Laurier-rose* (fig. 212).

**Hypogé**; qui se développe sous terre : souche du Plantago serpentina.

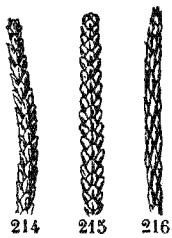
**Hypogyne**; inséré au-dessous de l'ovaire : *étami-*




*nes de la Renoncule* (fig. 213) et de toutes les Thalamiflores.

## I

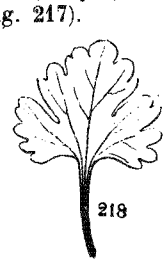
**Imbriqué**; à parties se recouvrant à moitié comme les tuiles d'un toit : *feuil-*




*les du Thuya* (fig. 214), *Juniperus phœnicea* (fig. 215), *Lycopodium* (fig. 216).

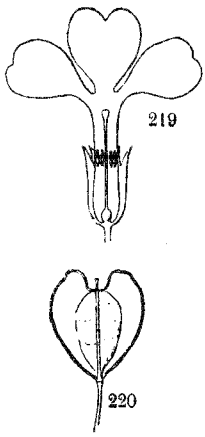
**Imparipenné**; feuille composée-pennée, terminée

par une foliole impaire : Frêne, Noyer, *Térébinthe* (fig. 217).



**Incisé**; offrant des découpures profondes et inégales : *feuilles du Lamium incisum* (fig. 218).

**Inclus**; renfermé, qui ne dépasse pas les bords de l'organe qui l'enveloppe,



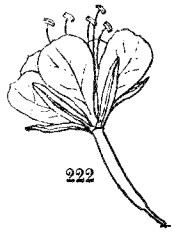

par opposition à exsert : *étamines de la Primevère* (fig. 219), *style du Thlaspi perfoliatum* (fig. 220).

**Indéhiscent**; fruit ne s'ouvrant pas naturellement

à la maturité : *silicule du Pastel* (fig. 221).

**Inerme**; dépourvu d'épines ou d'aiguillons, par opposition à épineux ou aiguillonné : rameaux de la Rose des Alpes.

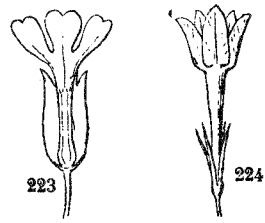
**Infère**; ovaire placé au-dessous du calice et des




autres parties de la fleur: *Epilobe* (fig. 222), Campanule.

**Inflorescence**; disposition des fleurs sur une même plante : Capitule, Chaton, Corymbe, Cyme, Epi, Grappe, Ombelle, Spadice, Thyrse (*voir ces mots*).

**Infundibuliforme**; qui a la forme d'un entonnoir :




*corolle de la Primevère* (fig. 223); *du Jasmin jaune* (fig. 224).

**Introrse**; anthère dont la suture s'ouvre vers le centre de la fleur : Pivoine, Campanule. Par opposition à extrorse (*voir ce mot*).

**Involucelle**; petite collerette de bractées à la base d'une ombellule; un

grand nombre d'Ombellifères : *Orlaya grandiflora* (fig. 225).

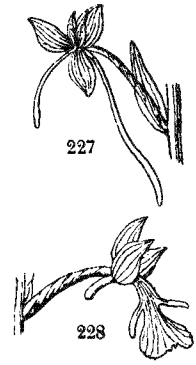
**Involucre**; réunion de bractées, verticillées ou imbriquées, insérées à la base d'une ombelle, d'un

involucre ou de toute autre inflorescence : *Centaurea Jacea* (fig. 226).

**Irrégulier**; organe dont les parties ne sont pas égales et symétriques : fleur de l'Aconit, de la Violette.

## L

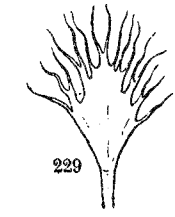
**Labelle, tablier**; division intérieure en forme de lèvre ou de tablier, souvent pendante et éperon-




née, de la fleur des Orchidées : *Orchis bifolia* (fig. 227) et *purpurea* (fig. 228).

**Labié**; calice ou corolle dont le limbe forme 2 lèvres ou une seule et dont la gorge reste ouverte (*voir* bilabié et unilabié).

**Lacinié**; découpé en lanières étroites et iné-



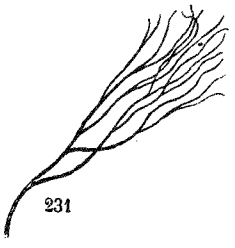

gales : pétales du Réséda, du *Dianthus monspessulanus* (fig. 229).

**Laiteux**; à suc blanc comme le lait : Coquelicot, Euphorbes.

**Lancéolé**; en forme de fer de lance, atténué aux deux bouts, plus longue-

ment au sommet : *feuilles du Laurier* (fig. 230), du Polygone.

**Lanière**; segment étroit et allongé : feuilles du *Ra-*



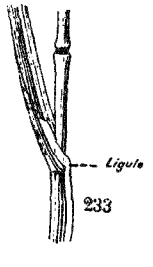

*nunculus fluitans* (fig. 231).

**Lenticulaire**; en forme de lentille, convexe sur les deux faces et à bords amincis : Lentille.

**Libre**; organe non soudé avec un autre : *ovaire*

*des Renonculacées* (fig. 232).

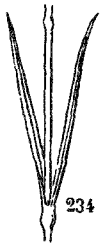
**Ligule**; petite membrane située au sommet de la




gaîne des Graminées et embrassant le chaume : *Brize* (fig. 233).

**Limbe**; partie élargie d'une feuille ou d'un pétale *(voir ces mots)*.

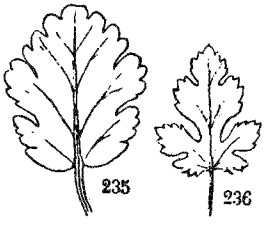
**Linéaire**; allongé, plan et presque également étroit




dans toute sa longueur : *feuilles de l'Œillet* (fig. 234), du Lin et de toutes les Graminées.

**Lisse**; n'offrant aucune aspérité.

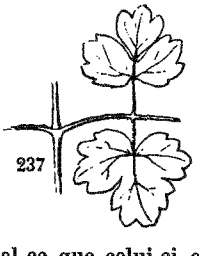
**Lobe**; divisions arrondies d'un organe; en parlant d'une feuille : divisions larges, séparées par des échancrures arrondies et




n'allant pas jusqu'à la nervure médiane : *feuilles radicale* (fig. 235) *et caulinaire* (fig. 236) *d'un Erodium, montrant des lobes.*

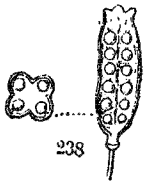
**Lobé**; qui offre plusieurs lobes : un grand nombre de feuilles.

**Lobule**; petit lobe, lobe secondaire étant au princi-




pal ce que celui-ci est à la feuille entière : *feuilles des Thalictrum* (fig. 237).

**Loge**; cavité intérieure d'un fruit ou d'une anthère :




*capsule du Réséda* (fig. 238) vue horizontalement et verticalement.

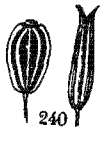
**Lyrée**; feuille pennatifide ou pennatiséquée, terminée par un lobe élargi et ar-

rondi bien plus grand que les autres : *Barbarea* (fig. 239), Lampsana.

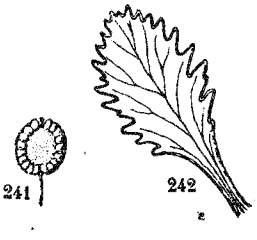
## M

**Marcescent**; se desséchant et se flétrissant sur place sans tomber : feuilles du Chêne; corolles du Trèfle, des Campanules, des Orchidées.

**Marginal**; de la marge, du bord : *côtes marginales*




*du fruit des Ombellifères* (fig. 240).



**Marginé**; entouré d'un rebord : *fruit du Tordylium apulum* (fig. 241); *feuilles de plusieurs Primevères* (fig. 242) et Saxifrages.

**Membraneux**; souple, mince et transparent comme une membrane : cloison de la silicule de la Lunaire.

**Méricarpes**; les 2 carpelles monospermes qui constituent le fruit des Ombel-

lifères : Carotte, *Persil* (fig. 243), *Cerfeuil* (fig. 244).

**Mérithalles** ou **entre-nœuds**; intervalles nus,

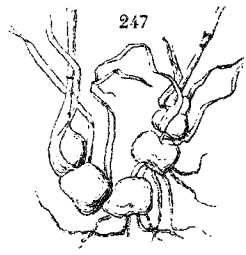
compris entre 2 nœuds d'une tige : *Prêle* (fig. 245).

**Monadelphes**; étamines soudées par les filets en

un seul faisceau : *Mauve* (fig. 246) et Guimauve.

**Moniliforme**; présentant des articles renflés et des étranglements en forme de chapelet : *souche de l'Arena precatoria* (fig. 247).

**Monocéphale**: qui ne porte qu'un capitule : tige du

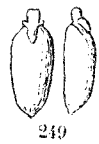



Pissenlit, du Serratula nudicaulis.

**Monochlamydée**; plante n'ayant qu'une seule enveloppe florale, verte ou

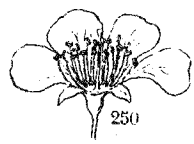
colorée : Epinard, Daphne, *Aristoloche* (fig. 248) et toute la classe des Monochlamydées.

**Monocotylédone**; à un seul Cotylédon : *le Blé* (fig.



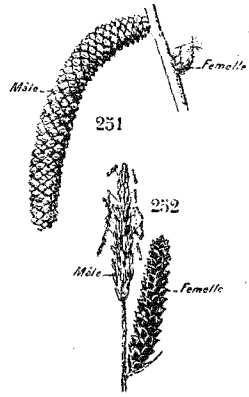

249) et toutes les Monocotylédones.

**Monogyne**; à 1 seul pistil :

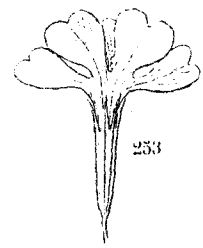



*Cratægus monogyna* (fig. 250).

**Monoïque**: plante dont les fleurs à étamines et les fleurs à pistil sont distinctes, mais portées sur le même pied : *Noisetier* (fig. 251), Chêne, de nombreux Carex (fig. 252).




**Monopétale** ou **gamopétale**; corolle dont les divisions sont plus ou

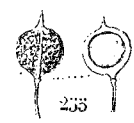



moins soudées entre elles : *Primevère* (fig. 253), Bourrache.

**Monosépale** ou **gamosépale**; calice dont les divisions sont plus ou

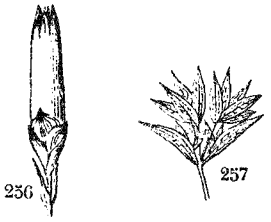
moins soudées entre elles : *Silène enflée* (fig. 254), Primevère.

**Monosperme**; fruit à 1 seule




graine : *silicule du Neslia* (fig. 255).

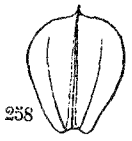
**Mucroné**; brusquement terminé en pointe courte et raide appelée *mucron* :



256 257

*calicule de l'Œillet* (fig. 256), *involucre du Buplèvre aristé* (fig. 257).

**Mucronulé**; terminé en pointe ou mucron peu

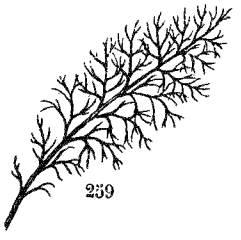


258

saillant : *feuilles* et involucres *de plusieurs Euphorbes* (fig. 258).

**Multicaule**; souche ou racine produisant plusieurs tiges.

**Multifide**; très découpé, divisé en lanières nombreuses : *feuilles* des Re-



259

noncules aquatiques, de la Nigelle, du *Senecio adonidifolius* (fig. 259).

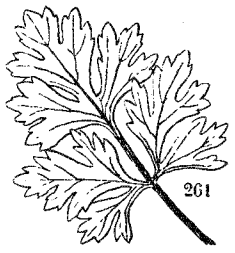
**Multiflore**; portant un grand nombre de fleurs.

**Multiloculaire**; offrant de

260

nombreuses loges : *capsule du Lin* (fig. 260).

**Multipartit**; offrant des partitions nombreuses : *feuilles du Ranunculus bulbosus* (fig. 261) et Chardons.



261

**Muriqué**; muni de pointes courtes et robustes : *car-*

262

*pelle du Ranunculus muricatus* (fig. 262).

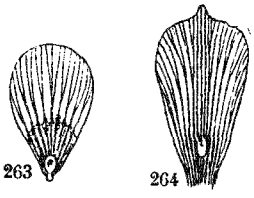
**Mutique**; dépourvu d'arête ou de pointe distincte, par opposition à mucroné ou aristé.

## N

**Napiforme**; en forme de Navet.

**Naturalisé**; végétal qui s'est propagé de lui-même dans un pays et y vit comme les plantes indigènes : Erigeron canadense.

**Nectaire**; organe glanduleux de certaines fleurs sécrétant un liquide su-



263 264

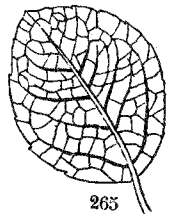
cré nommé nectar : *Renoncule* (fig. 263), *Fritillaire* (fig. 264).

**Nectarifère**; muni d'un ou plusieurs nectaires.

**Nervation**; disposition des nervures dans une feuille: nervation pennée, palmée, etc.

**Nervé**; pourvu de nervures saillantes.

**Nervure**; prolongement et ramification du pétiole ou du pédoncule dans le limbe formant la charpente des feuilles, des



265

sépales, des siliques ou silicules, etc. *Nervure médiane* : celle qui prolonge le pétiole et partage la feuille en deux parties.

**Nœud**; point d'insertion d'une feuille sur une tige

266

renflée et comme articulée en cet endroit : toutes les *Graminées* (fig. 266).

**Noueux**; garni de distance en distance de nœuds ou

267

renflements : *souche du Phalaris nodosa* (fig. 267).

**Noyau**; boite dure et osseuse qui enveloppe la

268 269

graine de certains fruits : Cerisier, *Prunier* (fig. 268), *Térébinthe* (fig. 269).

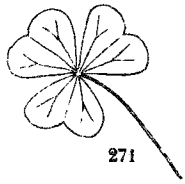
**Nu**; organe privé des appendices ou des enveloppes qui l'accompagnent ordinairement : tige nue, c'est-à-dire sans feuilles.

## O

**Obconique**; en forme de

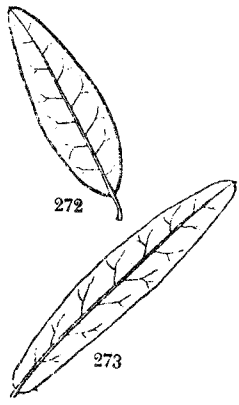
cône renversé : *fruit de l'Aigremoine* (fig. 270).

**Obcordé**; en cœur renversé, l'échancrure en haut :

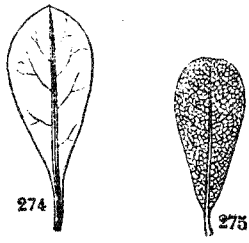



*folioles de l'Oxalis stricta* (fig. 271).

**Oblong**; bien plus long que large et arrondi aux deux

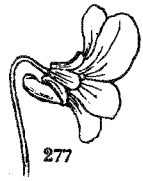



bouts : *feuilles du Troëne* (fig. 272), de *l'Epurge* (fig. 273).



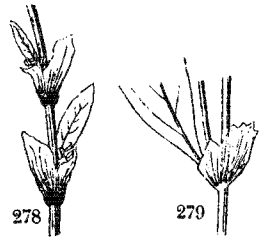

**Obovale**; en ovale dont la plus grande largeur est en haut : *feuilles du Samolus* (fig. 274), *de la Busserole* (fig. 275).

**Obtus**; à sommet arrondi, non aigu : *feuilles de l'Amélanchier* (fig. 276),




*de la Busserole* (fig. 275), *sépales de la Violette odorante* (fig. 277).

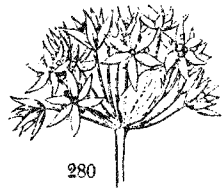
**Ochrea**; petite gaîne de la base du pétiole des Polygonées et des pédicelles

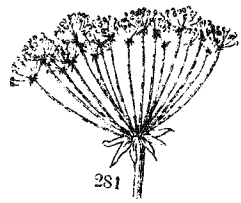



de certains Carex : *Polygonum maritimum* (fig. 278) et *Persicaria* (fig. 279).

**Oligosperme**; à graines peu nombreuses.

**Ombelle**; inflorescence dont les rameaux partant du même point s'élèvent à



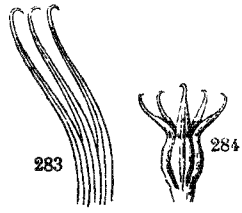

la même hauteur, en divergeant comme les rayons d'un parasol : les *Ails* (ombelle simple, fig. 280) et les *Ombellifères* (ombelle composée, fig. 281).

**Ombellule**; petite ombelle portée au sommet des rameaux d'une ombelle composée : Carotte, Laserpitium et la plupart des Ombellifères.

**Ombiliqué**; offrant au centre une dépression nom-

mée ombilic : Umbilicus, Pomme, Poire, *fruit de l'Aubépine* (fig. 282).

**Onciné** ou **Unciné**; terminé par une petite pointe courbée en crochet ou en




hameçon : *involucre de la Bardane* (fig. 283), *calice du Scleranthus uncinatus* (fig. 284).

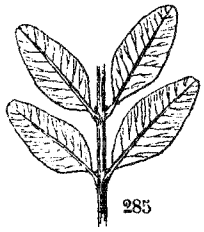
**Onglet**; partie inférieure et plus ou moins rétrécie du pétale *(voir ce mot)*.

**Onguiculé**; pétale pourvu d'un onglet : Œillet, Nielle.

**Opercule**; sorte de couvercle constituant la partie supérieure de la Pyxide

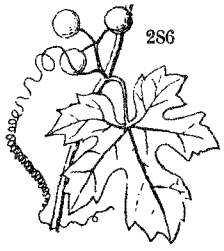
et se détachant circulairement à la maturité (*voir* pyxide).

**Opposé**; organes situés deux à deux au même ni-



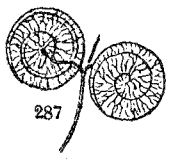

veau et vis-à-vis l'un de l'autre : *feuilles du Buis* (fig. 285), du Millepertuis.

**Oppositifolié**; inséré du côté opposé d'où naît la

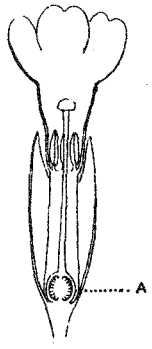



feuille : vrilles de la Vigne, *de la Bryone* (fig. 286).

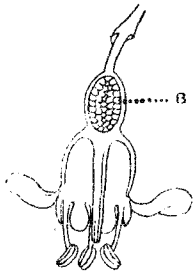
**Orbiculaire**; arrondi en forme de cercle : *gousse du*




*Medicago orbicularis* (fig. 287).




**Ovaire**; partie inférieure du Pistil, renfermant les ovules : *ovaire supère ou libre, Primevère* (fig. A), *ovaire infère ou adhérent, Groseillier* (fig. B).




**Ovale**; ayant la forme d'un œuf, plus large à la base :

*feuilles de l'Androsème* (fig. 288), de la Grande-Pervenche.

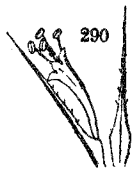
**Ovoïde**; se rapprochant de

la forme ovale : *feuilles du Buis* (fig. 289).

**Ovule**; jeune graine attachée au placenta par le funicule *(voir* funicule*)*.

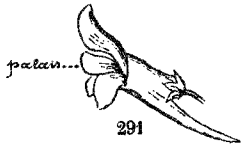
## P

**Paillettes**; petites lames scarieuses accompagnant les fleurons sur les réceptacles de plusieurs Dipsacées et Composées :




*Dipsacus silvestris* (fig. 290).

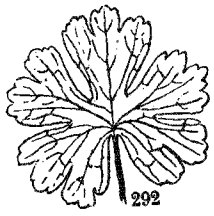
**Palais**; renflement fermant plus ou moins la gorge

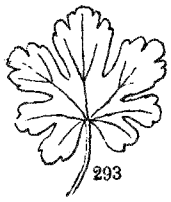



de quelques corolles irrégulières : Muflier, *Linaire* (fig. 291).

**Paléacé**; réceptacle garni de paillettes.

**Palmatifide**; feuille palmée, à divisions atteignant environ le milieu



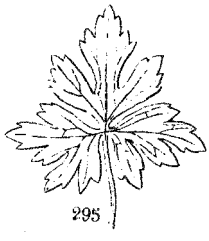



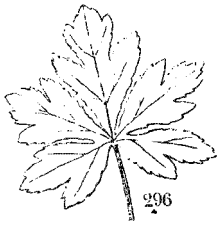

du limbe : *Geranium pyrenaicum* (fig. 292) et *lucidum* (fig. 293).

**Palmatilobé**; feuille palmée, à divisions assez

profondes, mais n'atteignant pas le milieu du limbe : *Erable* (fig. 294).

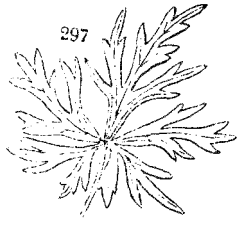
**Palmatipartite** ; feuille palmée, découpée en lobes jusqu'au delà du milieu ou presque jusqu'à sa


295


296

base : *Ranunculus nemorosus* (fig. 295), Geranium nodosum, *Sanicle* (fig. 296).

**Palmatiséqué** ; feuille palmée, profondément découpée en segments à


297

peine soudés à la base et complètement distincts : *Aconit* (fig. 297).

**Palmé** ; feuilles à lobes divergents, imitant une main ouverte ou une patte d'oie (*voir* digité).

298

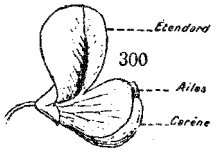
**Panduriforme** ; échancré sur les côtés en forme de violon : *feuilles du Rumex pulcher* (fig. 298).

**Panicule** ; inflorescence dans laquelle les axes secondaires, plus ou moins ramifiés, vont en décrois-

299

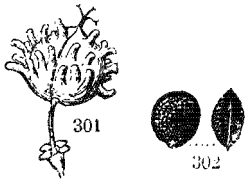
sant de la base au sommet : Avoine, Milium effusum, *Artemisia campestris* (fig. 299).

**Papilionacée** ; corolle irrégulière en forme de Papillon, composée de 5 pétales inégaux, 1 étendard, 2 ailes et 1 carène formée




de 2 pétales plus ou moins soudés : *Genêt* (fig. 300), Cytise, Trèfle, Vesce, Pois et toute la famille des Papilionacées.

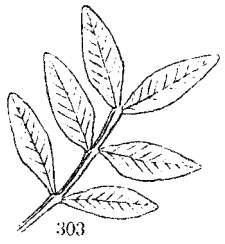
**Papilles** ; petites rugosités rapprochées, coniques ou granuleuses : *capsule de*


301 302

*l'Euphorbia papillosa* (fig. 301), *graines du Spergula vulgaris* (agrandies, fig. 302).

**Parasite** ; végétal qui vit aux dépens d'un autre végétal vivant : Gui, Orobanche, Cytinet.

**Paripenné** ; feuille composée-pennée, ayant un

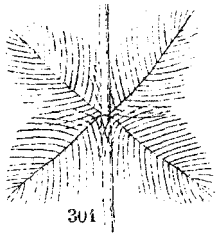

303

nombre pair de folioles : *Lentique* (fig. 303), Pois, Vesce, Gesse.

**Partition** ; division (*voir* pennatipartit, tripartit).

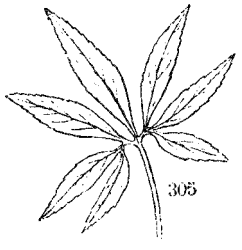
**Pauciflore** ; ne portant qu'un petit nombre de fleurs : Pois.

**Pectiné** ; à divisions étroites et opposées sur deux rangs comme les dents


304

d'un peigne : *feuilles des Myriophyllum* (fig. 304), de l'If.

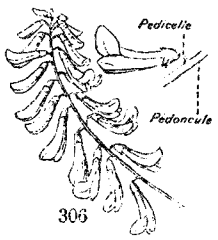
**Pédalé** ; à segments parallèles, le moyen libre, les latéraux plus ou moins


305

longuement unis à la base : *feuilles de l'Hellébore* (fig. 305).

**Pédicelle** ; support de chaque fleur, quand le pédoncule est ramifié : *Vicia Cracca* (fig. 306), Pois.

**Pédicellé** ; fleur ou fruit muni d'un pédicelle.

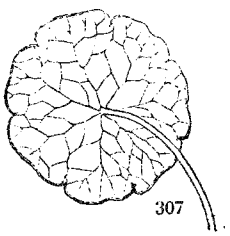


306

**Pédoncule**; support d'une ou plusieurs fleurs (*voir* fig. 306).

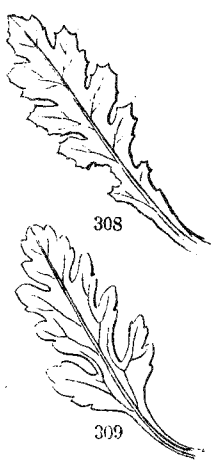
**Pédonculé**; porté par un pédoncule, par opposition à sessile.

**Pelté**; orbiculaire et fixé par le centre : *feuilles de*


307

*l'Hydrocotyle* (fig. 307), de la Capucine.

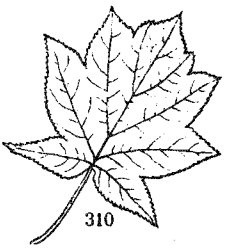
**Pennatifide**; feuille pennée, à lobes atteignant à peu près le milieu de


308

309

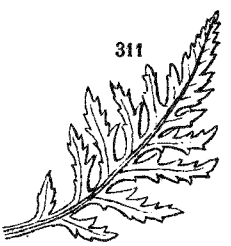
chaque demi-limbe : *Seneçon commun* (fig. 308), *Verveine* (fig. 309).

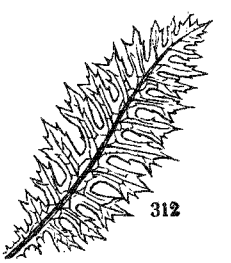
**Pennatilobé**; feuille pennée, à lobes assez profonds, mais n'atteignant pas le milieu de chaque


310

demi-limbe : *Sorbus torminalis* (fig. 310).

**Pennatipartite**; feuille pennée, à partitions dépassant le milieu de chaque


311


312

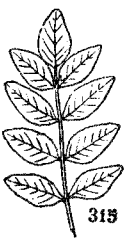
demi-limbe : *Coquelicot* (fig. 311), plusieurs *Cirsum* (fig. 312).

313

314

**Pennatiséqué**; feuille pennée, à segments atteignant tout à fait ou presque la nervure médiane : *Panais* (fig. 313), *Filipendule* (fig. 314).

**Penné**; feuilles dont les folioles sont disposées de chaque côté du pétiole


315

commun comme les barbes d'une plume : Robinier, *Fraxinelle* (fig. 315), Vesce.

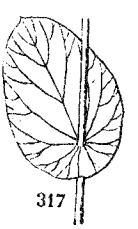
**Pentamètre**; à 5 divisions

316

ou parties : *fleur de la Quintefeuille* (fig. 316).

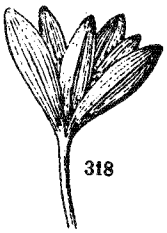
**Pérennant**; qui peut vivre plusieurs années : Cerastium triviale.

**Perfolié**; feuille embrassant si bien la tige que celle-ci paraît traverser


317

son limbe : *Bupleurum rotundifolium* (fig. 317), Chlora perfoliata.

**Périanthe, Périgone**; enveloppe florale remplaçant le calice et la corolle des Monochlamydées et des Monocotylédones : Lis, *Colchique* (fig. 318).



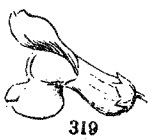

**Péricarpe** ; enveloppe du fruit provenant des parois de l'ovaire à maturité : peau du Blé, du Sarrasin.

**Péricline** ; synonyme de involucre (*voir ce mot*).

**Périgyne** ; inséré autour de l'ovaire sur les bords du réceptacle : étamines de la Rose et des Caliciflores (*voir ce mot*).

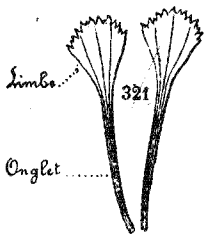
**Persistant** ; durant au delà du terme où les mêmes organes sont caducs : styles de la Clématite ; feuilles restant vertes pendant l'hiver : Buis, Laurier.

**Personé** ; corolle en forme de masque, à 2 lèvres, à gorge fermée par une



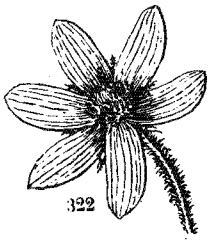
saillie appelée Palais : *Muflier* (fig. 319) ; *Linaire* (fig. 320).

**Pétale** ; l'une des folioles ou divisions de la corolle,



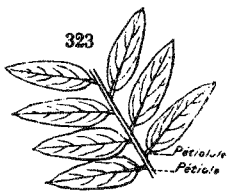

ordinairement composée du limbe et de l'onglet : *Œillet* (fig. 321).

**Pétaloïde** ; ayant l'aspect et la couleur d'un pétale,




d'une corolle : *Anémone Pulsatille* (fig. 322), Daphne, Aristoloche.

**Pétiole** ; support ou queue de la feuille (fig. 323).



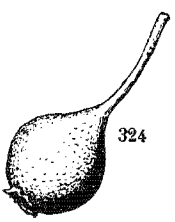

**Pétiolé** ; muni d'un pétiole, par opposition à sessile.

**Pétiolule** ; petit pétiole de chaque foliole d'une feuille composée : *Vesce* (fig. 323).

**Pétiolulé** ; muni d'un petit pétiole ou pétiolule.

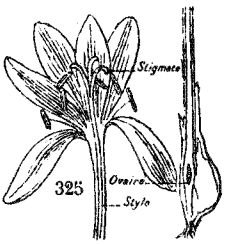
**Phanérogame** ; plante se reproduisant par des étamines et des pistils : Renoncule et toutes les plantes ayant de véritables fleurs.

**Piriforme** ; en forme de




*Poire* (fig. 324), ou de Figue.

**Pistil** ; organe femelle et central de la fleur phanérogame, comprenant or-

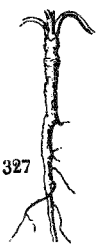



dinairement l'ovaire, le style et le stigmate : *fleur du Colchique* (fig. 325).

**Pistillé, carpellé** ; fleur ne portant que le pistil ou des carpelles : Chan-

vre femelle, *châtons femelles des saules* (fig. 326).

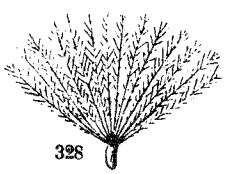
**Pivotante** ; racine principale, bien plus développée que les radicelles,




s'enfonçant verticalement dans le sol : *Carotte sauvage* (fig. 327).

**Placenta** ; tissu de l'ovaire sur lequel les ovules sont attachés au moyen du funicule (*voir ce mot*).

**Plumeuse** ; muni de poils rameux ou rangés sur deux rangs, comme les



barbes d'une plume : *aigrette des Cirsium* (fig. 328).

**Pluriflore**; qui porte plusieurs fleurs : Tilleul.

**Poilu**; garni de poils longs et distincts.

**Pollen**; poussière fécondante de la fleur, renfermée dans les loges de l'anthère.

**Polycéphale**; qui porte plusieurs capitules : Se-

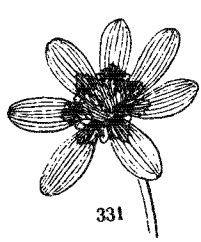
neçon commun, *Serratula tinctoria* (fig. 329).

**Polygame**; plante portant sur le même pied des fleurs à étamines, des

fleurs à pistil et des fleurs hermaphrodites : Pariétaire, *Pimprenelle* (fig. 330).

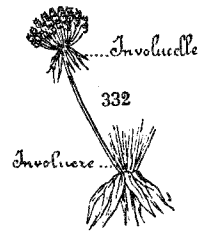
**Polymorphe**; de forme très variable : silicule du Draba verna.

**Polypétale, dialypétale**; corolle formée de plu-



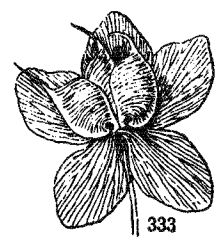

sieurs pétales libres : *Ficaire* (fig. 331), Renoncule.

**Polyphylle**; involucre ou involucelle à folioles




nombreuses : Carotte, *Libanotis montana* (fig. 332).

**Polysépale, dialysépale**; calice formé de plusieurs




sépales libres : Renoncule, *Hellébore* (fig. 333).

**Polysperme**; fruit à grai-

nes nombreuses : *Coquelicot* (fig. 334).

**Ponctué**; marqué de petits points : *feuilles de la*

*Sarriette* (fig. 335); pétales de quelques Saxifrages.

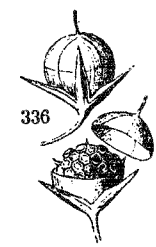
**Prolifère**; organe qui en produit un autre semblable à lui-même : Poa vivipara.

**Pubérulent**; faiblement et brièvement pubescent.

**Pubescent**; garni de poils fins, mous, courts et peu serrés : Delphinium pubescens.

**Pulvérulent**; couvert d'une sorte de poussière : Helianthemum pulverulentum.

**Pyxide**; capsule s'ouvrant circulairement à la maturité par la chute d'un



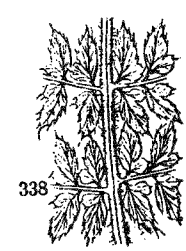

opercule, comme une boîte à savonnette : Jusquiame, Pourpier, *Anagallis* (fig. 336).

## R

**Racémiforme**; inflorescence en forme de grap-

pe : *Sclerochloa dura* (fig. 337).

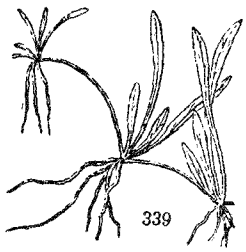
**Rachis**; pétiole commun portant les folioles des feuilles composées, et axe primaire de quelques in-

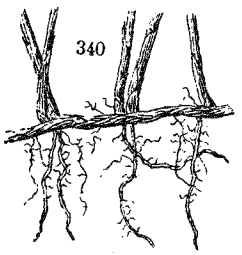


florescences, telles que la panicule : Avoine, *Aspidium aculeatum* (fig. 338).

**Radical** ; qui naît de la racine ou de la souche : pédoncule radical, feuilles radicales.

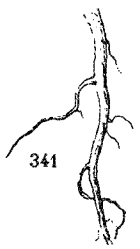
**Radicant** ; couché et émettant çà et là des racines : stolons de la Violette odo-



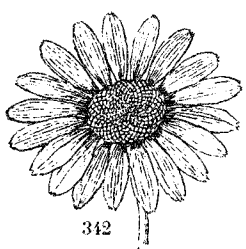




rante, de plusieurs *Carex* (fig. 340), *Renoncules* (fig. 339).

**Radicelles** ; petites racines secondaires naissant sur




la racine principale : *Bupleurum rotundifolium* (fig. 341).



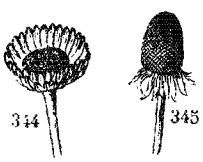

**Radiée** ; fleur composée, offrant des fleurons au centre et des demi-fleurons à la circonférence : *Marguerite* (fig. 342), Pâquerette, Arnica, Souci.

**Raméales** ; feuilles situées

sur les rameaux : *Grémil violet* (fig. 343).

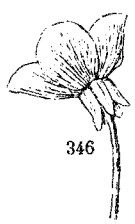
**Rampant** ; couché, étendu horizontalement sur le sol ou sous terre : Goodyera repens.

**Réceptacle** ; sommet élargi du pédoncule portant les diverses parties de la fleur, ou toute une inflo-



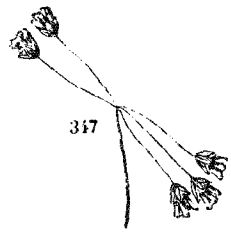

rescence comme dans les Composées : *Marguerite* (fig. 344), *Matricaire* (fig. 343).

**Réfléchi** ; recourbé en dehors vers la terre : *calice*



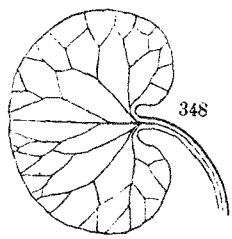

*de la Renoncule de Montpellier* (fig. 346) et bulbeuse.

**Réfracté** ; réfléchi sur lui-même brusquement comme par suite d'une cassure : *pédicelles fructifères de l'Holosteum* (fig. 347).



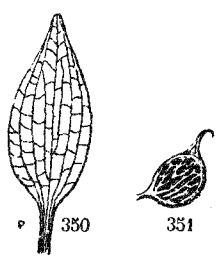

**Régulier** ; organe dont toutes les parties sont égales et symétriques : fleur de la Renoncule.

**Réniforme** ; en forme de rein ou de haricot : *Asaret* (fig. 348), feuilles



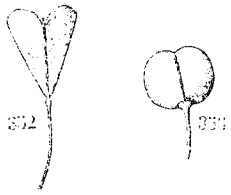
flottantes des Renoncules aquatiques, *graines de haricot* (fig. 349).

**Réticulé** ; surface marquée de lignes entrecroisées en réseau, comme les




mailles d'un filet : *feuilles du Goodyera* (fig. 350), *carpelles du Ranunculus arvensis* (fig. 351).

**Rétus** ; à sommet tronqué et légèrement déprimé : *silicule de la Bourse-à-pasteur* (fig. 352), *fruit*



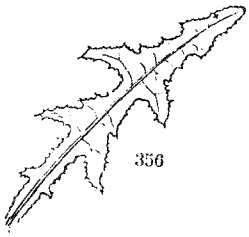

*du Fumaria officinalis* (fig. 353).

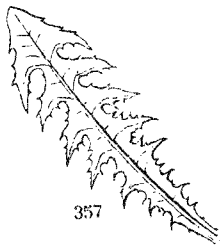
**Rhizome** ; tige souterraine émettant des racines fi-

breuses et des tiges aériennes : *Trèfle d'eau* (fig. 354), Sceau-de-Salomon.

**Rhomboïdal** ; en forme de losange : *feuilles de plu-*

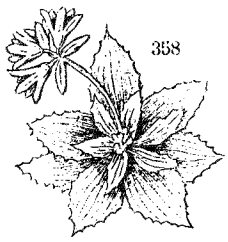
*sieurs Amarantes* (fig. 355).




**Ronciné** ; feuille pennatifide, à lobes aigus et dirigés vers la base : *Laiteron* (fig. 356), *Pissenlit* (fig. 357).

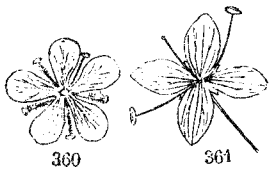
**Rosette** ; feuilles étalées et




rapprochées en cercle : *Androsace maxima* (fig. 358).

**Rostré** ; en forme de bec.

**Rotacé** ; plan, étalé en roue : *corolle de la Bourrache*



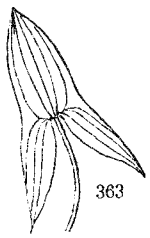

(fig. 359), *du Bouillon-blanc* (fig. 360), *de la Véronique* (fig. 361).

**Rugueux** ; muni de rides ou inégalités qui le ren-

dent rude au toucher : *fruit de l'Hellébore* (fig. 362).

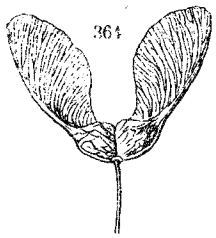
## S

**Sagitté** ; en forme de fer de flèche : *feuilles de la Sagittaire* (fig. 363), de l'Arum maculatum.




**Saillant** ; qui dépasse le bord d'un organe (*voir* exsert).

**Samare** ; fruit sec, indéhiscent, monosperme, à bord

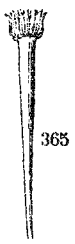



aminci en aile membraneuse : Orme, *Erable* (fig. 364).

**Sarmenteux** ; tige ou rameaux ligneux, flexibles, faibles, ayant besoin d'un appui : Vigne, Clématite.

**Scabre** ; très rude au toucher : Garance.

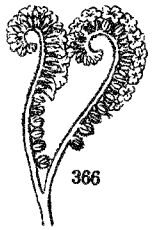
**Scapiforme** ; tige nue comme une hampe : *Arnose-*



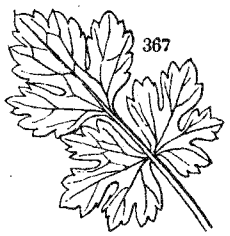

*ris pusilla* (fig. 365), Hieracium saxatile, Draba verna.

**Scarieux** ; membraneux, mince et transparent, jamais vert : Paronychia nivea, Dianthus prolifer.

**Scorpioïde** ; roulé en queue de scorpion ou en crosse : *inflorescence de l'Héliotrope* (fig. 366) et de toutes les Borraginées.

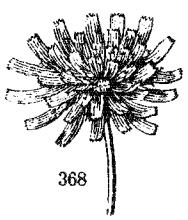



**Segment** ; division d'une feuille se prolongeant




jusqu'à la nervure médiane : *Renoncule bulbeuse* (fig. 367).

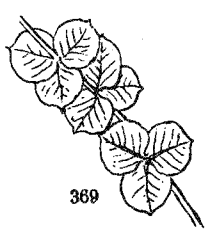
**Semi-flosculeuse** ; fleur composée, formée uni-




quement de demi-fleurons : Pissenlit, *Epervière* (fig. 368).

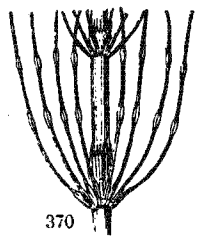
**Sépale** ; division du calice (*voir ce mot*).

**Sessile** ; dépourvu de support, de pétiole, de pé-



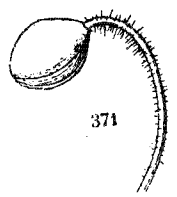

doncule : *feuilles du Cytisus sessilifolius* (fig. 369).

**Sétacé** ; étroit, fin et raide comme une soie de porc :



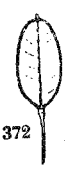

feuilles de plusieurs Festuca, *rameaux des Prêles* (fig. 370).

**Sétiforme** ; qui a la forme



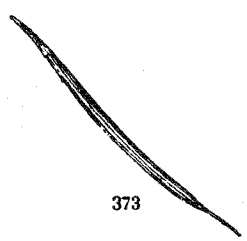

d'une soie : poils du *Papaver setigerum* (fig. 371).

**Silicule** ; petite silique dont la longueur n'égale pas




trois ou quatre fois la largeur : *Draba* (fig. 372), Iberis, Lepidium.

**Silique** ; sorte de capsule au moins trois fois plus longue que large, formée

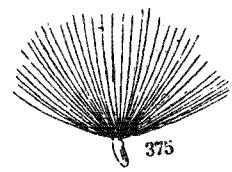



de 2 valves séparées par une cloison portant les graines : *Chou* (fig. 373), Moutarde, Giroflée.

**Sillonné** ; marqué de sillons ou raies longitudinales profondes : *tige de*

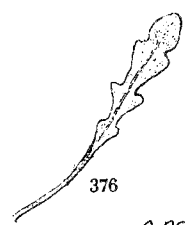
*l'Equisetum palustre* (fig. 374), et de plusieurs Ombellifères.

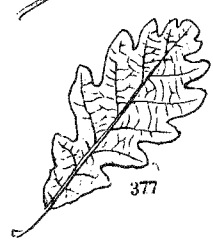
**Simple** ; non composé, non ramifié : feuille simple ;



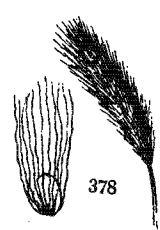

*poils simples de l'aigrette des Carduus* (fig. 375).

**Sinué** ; à bords flexueux, à angles peu profonds et arrondis : *feuilles du Mat-*



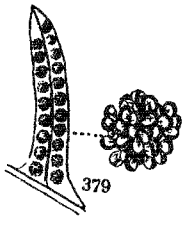

*thiola tricuspidata* (fig. 376), *du Chêne blanc* (fig. 377), du Specularia hybrida.



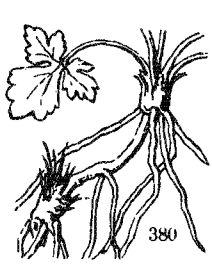
**Sinus** ; échancrure comprise entre les lobes : *feuilles du Chêne* (fig. 377).

**Soie** ; poil long et raide : *épi des Setaria* (fig. 378).

**Sore** ; groupe des sporanges qui constituent la fructification des Fougères : *Polypodium vulgare* (fig. 379).

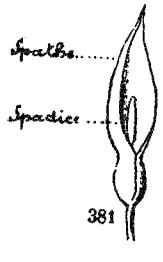



**Souche** ; partie souterraine de la tige des plantes vivaces : *Renoncule tubéreuse* (fig. 380).

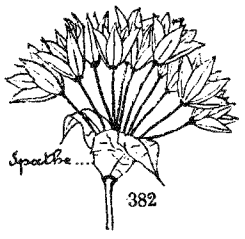


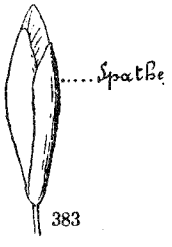

**Soyeuse** ; couvert de poils fins, doux comme la soie et couchés : feuilles de l'Alchimilla alpina.

**Spadice** ; inflorescence des Aroïdées, axe simple à fleurs mâles et femelles sessiles : *Arum maculatum* (fig. 381 *partie intérieure*).




**Spathe** ; grande bractée membraneuse ou foliacée enveloppant quelques inflorescences : *Arum* (fig. 381, *enveloppe extérieure*), *Ail* (fig. 382), *Iris* (fig. 383).



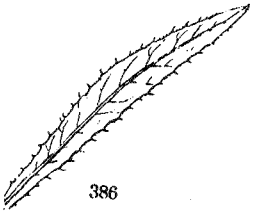




**Sous-arbrisseau, sous-frutescente** ; petit arbrisseau inférieur à un mètre et dont l'extrémité des rameaux herbacés se dessèche chaque hiver : Sauge officinale, Lavande, Thym.

**Spatulé** ; en forme de spatule, plan, élargi au sommet, atténué dans le bas : Pâquerette, *Senecio spatulifolius* (fig. 384).

**Spiciforme** ; presque en forme d'épi : inflorescence du *Phleum asperum* (fig. 385), de la Flouve.

**Spinescent** ; se terminant en épine faible : feuilles du *Cirsium monspessulanum* (fig. 386).




**Spinuleuse** ; couvert de petites épines ou spinules : Pieris et *Helminthia echioides* (fig. 387).

**Spongieux** ; à tissu poreux, compressible et élastique comme une éponge : écorce du Chêne-liège.

**Spontané** ; qui croît sans culture, à l'état sauvage : Chêne, Ronce, Bruyère.

**Sporange** ; espèce de capsule renfermant les spores des Acotylédones : fructifications des Fougères, *Scolopendre* (fig. 388, très grossie), etc.

**Spore** ; corps reproducteur des végétaux cryptogames.

**Squamiforme** ; en forme d'écaille (*voir ce mot*).

**Squamule** ; petite écaille : *tige de plusieurs Leontodon* (fig. 389).

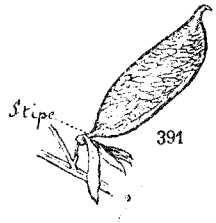
**Staminifère**; portant uniquement des étamines :

*chatons mâles du Saule cendré* (fig. 390), pieds mâles du Chanvre.

**Station**; nature ou état du sol où croît une plante.

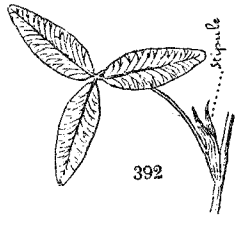
**Stigmate**; sommet glanduleux du pistil (*voir ce mot*).

**Stipité**; porté sur un petit




support ou stipe : *gousse de Vicia hybrida* (fig. 391).

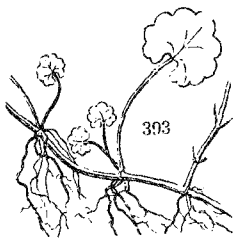
**Stipules**; appendices foliacés ou membraneux qui se trouvent à la base




d'un grand nombre de feuilles : *Trèfle* (fig. 392), Vesce.

**Stipulé**; muni de stipules.

**Stolon**; rejet rampant et radicant qui naît à la




base d'une tige et sert à la multiplication de la plante : Fraisier, Violette odorante, *Lierre terrestre* (fig. 393).

**Stolonifère**; pourvu de stolons.

**Stries**; petits sillons séparés par des côtes : calice du Silene conica.

**Strié**; muni de stries ou de veines : corolle du Linaria striata.

**Strophiole**; synonyme de Caroncule.

**Style**; petit filet qui surmonte l'ovaire et porte le stigmate (*voir* pistil).

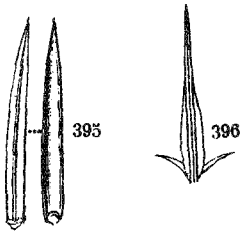
**Stylopode**; disque qui couronne le fruit des Ombel-

lifères et qui porte les styles : *Cerfeuil sauvage* (fig. 394).

**Sub**; devant un autre mot signifie presque : subaigu, presque aigu; subsessile, presque sessile, etc.

**Subéreux**; ayant la nature et la consistance spongieuse du liège : écorce du Chêne-liège et de certains Ormes.

**Subulé**; qui se termine insensiblement en pointe très aiguë, comme une alène : *feuilles du Genévrier* (fig. 395), *du Polycnemum* (fig. 396).




**Supère**; ovaire libre au fond du calice ou de la corolle, par opposition à

infère ou adhérent : *Renoncule* (fig. 397. *Voir aussi fig. A et B, page* XXIII.)

**Suture**; ligne de jonction de 2 organes soudés ensemble, par exemple des 2 valves d'une gousse (*voir ce mot*).

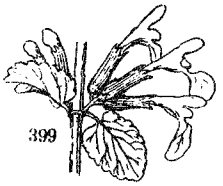
**Synanthérées**; étamines soudées par les anthères et formant un tube dans

lequel passe le style : toutes les Composées (fig. 398).

## T

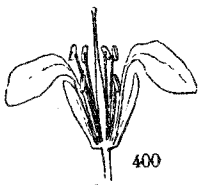
**Tablier**; synonyme de Labelle (*voir ce mot*).

**Terné**; disposé par trois :



*fleurs de plusieurs Teucrium* (fig. 396).

**Tétradynames** ; étamines au nombre de 6, dont 4



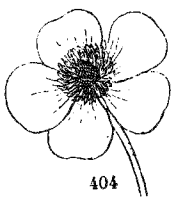

plus longues : *Chou* (fig. 400), Moutarde et la famille des Crucifères.

**Tétragone** ; à 4 angles : *gousse du Tetragonolobus* (fig. 401), *tiges de la La-*

*vande* (fig. 402), de la Menthe, de la Sauge et des autres Labiées.

**Tétramètre** ; à 4 divisions ou parties, par opposi-

tion à pentamètre : *fleur de la Tormentille* (fig. 403).




**Thalamiflore** ; plante dont les étamines, indépendantes du calice, sont insérées sur le réceptacle : *Renoncule* (fig. 404) et toute la classe des Thalamiflores.

**Thyrse** ; panicule ovoïde dont les pédicelles du

milieu sont plus longs que ceux des extrémités : Lilas, *Troëne* (fig. 405).

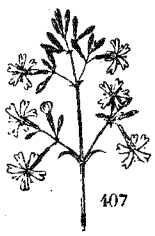
**Tomenteux** ; couvert d'une pubescence cotonneuse, entrecroisée, feutrée : jeunes Coings, Cistus albidus.

**Toruleux** ; offrant une série successive de renflements et d'étrangle-

ments : silique de la Ravenelle, *gousse de l'Ers* (fig. 406).

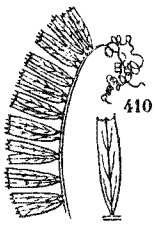
**Traçant** ; longuement rampant : souche du Chiendent.

**Trichotome** ; divisé en trois parties, dont chacune se subdivise à son




tour en trois, et ainsi de suite plusieurs fois : *panicule du Silene italica* (fig. 407).

**Tridenté** ; à 3 dents : *feuilles de Globularia* (fig. 408), *de l'Hieracium tri-*



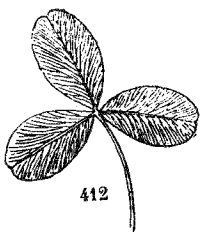
*dentatum* (fig. 409), *folioles du Vicia monanthos* (fig. 410).

**Trifide** ; fendu en 3 parties : *lobes des feuilles de plu-*

*sieurs Renoncules* (fig. 411).

**Triflore** ; portant 3 fleurs.

**Trifoliolé** ; à 3 folioles :

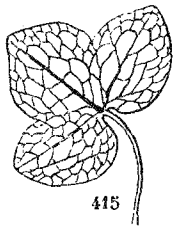



*Trèfle* (fig. 412) et nombreuses Papilionacées.

**Trigone**; à 3 angles : *tige de plusieurs Carex* (fig.

413); *fruit du Sarrasin* (fig. 414).

**Trilobé**; à 3 lobes : *feuilles*

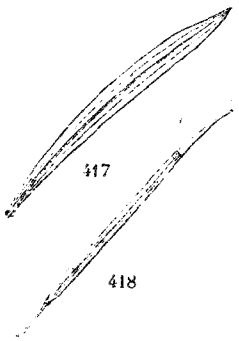



*de l'Anemone Hepatica* (fig. 415).

**Triloculaire**; à 3 loges :

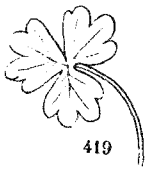
*capsule de l'Asphodèle* (fig. 416), du Lis.

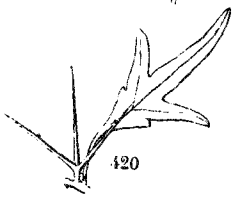
**Trinervé**; à 3 nervures : *Aster trinervis (feuilles)*




(fig. 417), *valves de la silique du Brassica Cheiranthus* (fig. 418).

**Tripartit**; divisé jusque près de la base en trois partitions : *feuilles de la Renoncule tripartite* (fig.



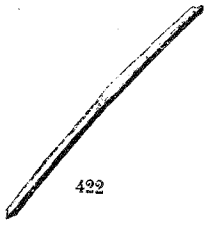




419); *épines et feuilles de la Lampourde épineuse* (fig. 420).

**Tripennatiséqué**; 3 fois pennatiséqué : *feuilles de*

*plusieurs Fougères* (fig. 421) et Ombellifères.

**Triquètre**; à 3 angles saillants, amincis et comme




tranchants : *tige du Carex riparia* (fig. 422).

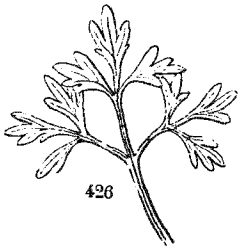
**Triséqué**; à 3 segments : *feuilles du Ranunculus re-*

*pens* (fig. 423); *Podagraire* (fig. 424).

**Trisperme**; à 3 graines :

*Capsule du Montia* (fig. 425), de l'Asphodèle.

**Triternatiséqué**; 3 fois divisé en 3 segments : *feuil-*

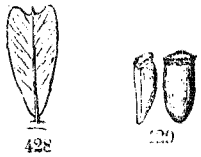



*les de certains Ranunculus* (fig. 426) et Thalictrum.

**Trivalve**; fruit s'ouvrant en 3 valves : Violette,

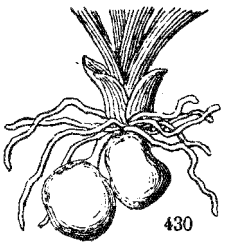
Asphodèle, *capsule de la Pensée* (fig. 427).

**Tronqué**; coupé brusquement par une ligne transversale : *folioles du Vicia*

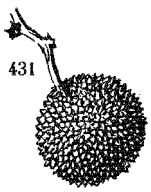



*sativa* (fig. 428); *graines du Leonurus Cardiaca* (fig. 429).

**Tubercule**; renflement souterrain de la tige ou de




la racine : Pomme de terre, Pivoine, *Orchis* (fig. 430); granules qui recou-




vrent certains fruits ou certaines graines : *Arbousier* (fig. 431).

**Tuberculeux, tubéreux**; pourvu de 1 ou plusieurs tubercules.

**Tunique, tégument**; membrane qui enveloppe un

organe : *bulbe du Colchique* (fig. 432).

**Turbiné**; en forme de toupie un peu déprimée au

sommet ou en cône renversé : Nèfle, *silicule du Camelina fœtida* (fig. 433).

**Turion**; jeune tige naissant de la souche d'une plante vivace : *Asperge* (fig. 434), Rose, Ronce.

## U

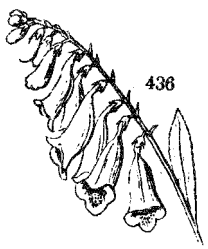
**Unciné** (*voir* onciné).

**Uniflore**; qui ne porte qu'une fleur : Violette, Tulipe.

**Unilabié**; à 1 seule lèvre :

*corolle des Teucrium* (fig. 435), des Ajuga.

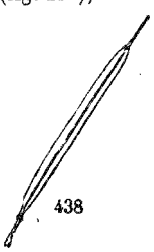
**Unilatéral**; disposé ou tourné d'un seul côté : *fleurs*




*de la Digitale* (fig. 436), du Silene gallica.

**Uniloculaire**; à 1 seule

loge : *capsule de la Silène* (fig. 437), du Réséda.

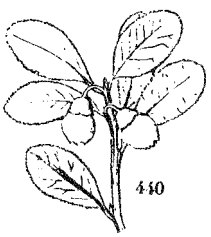



**Uninervé**; marqué d'une seule nervure : *valves de la silique du Barbarea* (fig. 438).

**Unisérié**; disposé sur 1 seul rang : *graines des Bras-*

*sica* (fig. 439), des Barbarea et de nombreuses Crucifères.

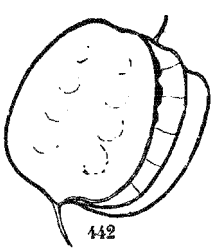
**Urcéolé**; en forme de grelot, renflé au milieu et resserré aux 2 bouts : *co-*



*rolle de l'Airelle* (fig. 440), *de la Busserole* (fig. 441), du Muscari.

## V

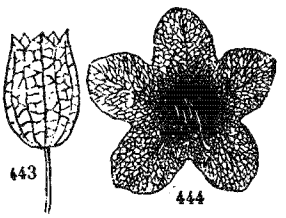
**Valves**; pièces composant l'enveloppe des fruits dé-




hiscents : *silicule du Lunaria biennis* (fig. 442).

**Vasculaire**; végétal dont le tissu est composé de petits vaisseaux ou tubes courts, unis à des fibres et à des cellules : se dit par opposition à Cellulaire et s'applique à tous les végétaux supérieurs, les seuls dont il s'agit dans cette Flore.

**Veiné**; marqué de veines ou petites nervures ramifiées et apparentes : *calice du Silene inflata* (fig.



443), *corolle de la Jusquiame* (fig. 444), *gousse du Lathyrus sphæricus* (fig. 445).

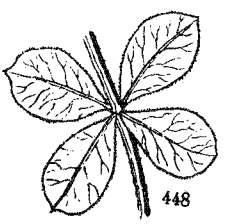
**Velouté**; couvert de petits poils courts et épais, doux au toucher comme le velours : Pêche.

**Velu**; couvert de poils longs, mous et rapprochés : *Ranunculus nemorosus* (fig. 446).

**Verruqueux**; hérissé d'aspérités ou de tubercules semblables à de petites

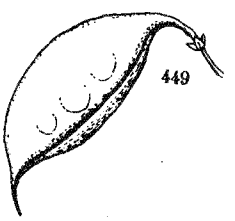
verrues : *capsule de plusieurs Euphorbes* (fig. 447).

**Verticille**; ensemble d'organes rangés en cercle autour d'un axe : *feuilles*




*de la Garance* (fig. 448) et de toutes les Rubiacées.

**Vésiculeux**; en forme de vésicule ou de petite ves-



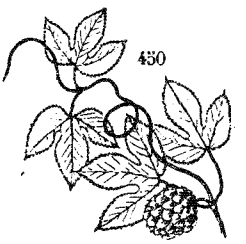

sie : *gousse du Baguenaudier* (fig. 449).

**Visqueux**; s'attachant aux corps comme la glu : sommités de plusieurs Silènes.

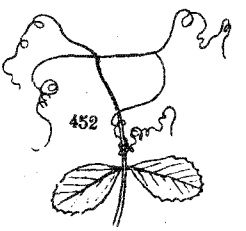
**Vivace**; plante dont la racine vit plusieurs années ou indéfiniment : Violette, Hellébore, Lis.

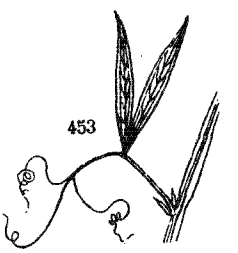
**Vivipare**; fleur qui se transforme en bourgeon foliacé : Poa vivipara.

**Voluble** ou **volubile**; tige qui s'enroule autour des corps voisins : *Houblon* (fig. 450), Cuscute, *Liseron* (fig. 451), Haricot.



**Vrille**; filaments volubles de certaines plantes s'enroulant en spirale autour




des corps voisins : Vigne, Bryone, *Pois* (fig. 452), Vesce, *Lathyrus* (fig. 453).

# TABLE ANALYTIQUE DES FAMILLES

† Fleur complète, ayant un calice, une corolle, des étamines et un pistil.

Corolle monopétale, entière ou à divisions plus ou moins soudées et ne formant qu'une seule pièce. . . . . MONOPÉTALES III

Corolle polypétale, composée de pétales libres se détachant séparément (Polypétales.)

Pétales et étamines insérés sur le réceptacle ou sur un disque hypogyne, sans adhérence avec le calice; ovaire libre ou supère. THALAMIFLORES I

Pétales et étamines insérés sur le calice; ovaire tantôt libre et supère, tantôt adhérent au tube du calice et infère. . . . . CALICIFLORES II

† Fleur incomplète, manquant de l'une au moins de ses 4 parties.

Plantes sans étamines ni pistil, se reproduisant par des spores; embryon sans cotylédons. . . . . CRYPTOGAMES VII

Plantes pourvues d'étamines et de pistil, se reproduisant par des graines; embryon à 1-3 cotylédons.

Arbres ou arbrisseaux résineux toujours verts, à feuilles en forme d'aiguilles, d'écailles ou nulles; pistil réduit à l'ovule nu, sans ovaire, ni style, ni stigmate. . . . . GYMNOSPERMES V

Herbes ou arbres non résineux, à feuilles différentes; pistil composé d'un ovaire recouvrant l'ovule, d'un style ou d'un stigmate (Angiospermes).

Plantes herbacées ou ligneuses, à feuilles munies de nervures ordinairement ramifiées; périanthe le plus souvent à 4-5 divisions; embryon à 2 cotylédons . . . . . MONOCHLAMYDÉES IV

Plantes presque toujours herbacées, à feuilles munies de nervures parallèles ou courbes, non ramifiées; périanthe le plus souvent à 6 divisions sur 2 rangs; 1 seul cotylédon . . . . . MONOCOTYLÉDONES VI

## I. — THALAMIFLORES.

= Calice à 2 sépales caducs.

Pétales non prolongés en éperon; étamines nombreuses ou 4, libres. **PAPAVÉRACÉES 4**

Pétale supérieur éperonné à la base; étamines 6, diadelphes ou soudées en 2 faisceaux. . . . . **FUMARIACÉES 5**

= Calice à 3-15 sépales ou divisions.

☉ Étamines nombreuses, 12 et plus.

+ Arbres élevés, à feuilles alternes; pédoncule commun longuement soudé avec une large bractée membraneuse. . . . . **TILIACÉES 17**

+ Herbes ou sous-arbrisseaux; pédoncule jamais longuement soudé avec une bractée.

Étamines à filets soudés en tube ou réunis à la base en plusieurs faisceaux.

Étamines monadelphes, soudées en un tube recouvrant l'ovaire; feuilles alternes, lobées ou découpées, stipulées . . . . **MALVACÉES 18**

Étamines réunies à la base en 3-5 faisceaux parfois peu distincts; feuilles opposées, entières, sans stipules. . . . . **HYPÉRICINÉES 20**

**Observation.** — Les grandes subdivisions de même valeur de nos tableaux pouvant quelquefois se trouver très éloignées les unes des autres, nous les rattachons entre elles par les signes : † = ☉ + ♂ ✻, etc., ce qui permet de les distinguer à première vue.

Étamines à filets complètement libres.
Pétales laciniés, très inégaux, souvent peu distincts.
RÉSÉDACÉES 10
Pétales entiers ou seulement échancrés, presque toujours très apparents.
Fruit charnu, en forme de baie ; fleurs grandes, solitaires.
Plantes ligneuses, plus ou moins épineuses, des lieux secs ; pétales 4, en croix ; stigmate sessile. . . . . CAPPARIDÉES 7
Plantes herbacées, aquatiques, flottantes ; pétales nombreux, sur 2 ou plusieurs rangs ; plusieurs stigmates rayonnants.
NYMPHÉACÉES 3
Fruit sec, rarement bacciforme et alors fleurs petites en grappe.
Fruit simple, capsulaire, s'ouvrant par 3-10 valves ; sépales et pétales contournés dans le bouton. . . . . CISTINÉES 8
Fruit composé de carpelles indéhiscents ou de follicules s'ouvrant en dedans, rarement d'une baie ; sépales et pétales non tordus avant l'épanouissement. . . . . (part. (1)) RENONCULACÉES 1

☉ Étamines peu nombreuses, 2 à 10.
♂ Arbres ou arbrisseaux.
Feuilles très petites, en forme d'écailles, imbriquées ; fleurs en grappes spiciformes ; graines couronnées d'une aigrette de poils.
TAMARISCINÉES 35
Feuilles ni squamiformes, ni imbriquées ; fleurs non disposées en épis ; graines sans aigrette.
Feuilles alternes ou en faisceaux, rarement les supérieures opposées.
Calice à 3 ou 6 sépales libres ; 3 ou 6 pétales et étamines.
Arbrisseaux épineux, à feuilles obovales ; 6 sépales, pétales et étamines. . . . . BERBÉRIDÉES 2
Arbrisseau très petit, non épineux, à feuilles linéaires-oblongues ; 3 sépales, pétales et étamines. . . . . EMPÉTRÉES 36
Calice monosépale, à 4-5 divisions ; 4-5 pétales et étamines.
Étamines opposées aux pétales ; feuilles stipulées.
Arbrisseau sarmenteux et grimpant, muni de vrilles ; feuilles palmatilobées ; fleurs en thyrses opposés aux feuilles.
AMPÉLIDÉES 22
Arbrisseaux non sarmenteux, dépourvus de vrilles ; feuilles entières ou dentées ; fleurs en faisceaux ou grappes non oppositifoliées.
RHAMNÉES 32
Étamines alternes avec les pétales ; feuilles sans stipules.
Feuilles plus ou moins dentées-épineuses ; fleurs blanches ou rosées ; arbrisseau tout vert sans odeur résineuse. . ILICINÉES 31
Feuilles simples et entières ou imparipennées, non épineuses ; fleurs jaunes ou verdâtres ; arbrisseaux à odeur résineuse.
(part.) TÉRÉBINTHACÉES 33
Feuilles toutes opposées.
Feuilles entières ou denticulées ; ovaire à 4-5 loges.
Étamines 10 ; styles 5, filiformes ; fruit en forme de baie, à la fin noir et luisant . . . . . CORIARIÉES 28
Étamines 4-5 ; 1 seul style ; fruit capsulaire, à 4-5 lobes, devenant rougeâtre . . . . . CÉLASTRINÉES 29
Feuilles lobées ou composées ; ovaire à 1-3 loges.
Feuilles lobées ou palmées ; 7-8 étamines.
Feuilles palmatilobées, à 3-7 lobes ; fleurs régulières ; 2 styles ; fruit formé de 2 samares opposées et ailées. ACÉRINÉES 21

1. Part. signifie partiellement.

Feuilles digitées, à 7-9 folioles; fleurs irrégulières; 1 style; fruit capsulaire, très gros, épineux, à 3 valves.
HIPPOCASTANÉES 23

Feuilles imparipennées; 2 ou 5 étamines.
Sépales et pétales 4; étamines 2; fruit très comprimé et allongé en samare indéhiscente; feuilles sans stipules.
(part.) FRAXINÉES 34

Sépales, pétales et étamines 5; fruit capsulaire, renflé en vessie membraneuse, déhiscent; feuilles stipulées.
STAPHYLÉACÉES 30

♂ Plantes herbacées ou un peu ligneuses à la base.
Calice et corolle irréguliers, à divisions très inégales.
Fleur très irrégulière, mais sans éperon; capsule membraneuse-comprimée, à 2 loges monospermes. . . . . POLYGALÉES 11
Fleur munie d'un éperon à la base; capsule non comprimée, polysperme, s'ouvrant par 3 ou 5 valves.
Calice vert, persistant; capsule à 1 loge et à 3 valves; feuilles stipulées.
VIOLARIÉES 9
Calice jaune, caduc; capsules à 5 loges et à 5 valves; feuilles sans stipules.
BALSAMINÉES 24
Calice et corolle réguliers, à divisions égales ou presque égales.
Plante charnue, décolorée-blanchâtre, devenant noire; feuilles réduites à des écailles. . . . . MONOTROPÉES 38
Plantes plus ou moins vertes, munies de véritables feuilles.
Pétales 4, opposés en croix; étamines 6, tétradynames; fruit constituant une silique ou une silicule. . . . . CRUCIFÈRES 6
Pétales 3 à 5, non opposés en croix; étamines jamais tétradynames; fruit n'étant ni une silique ni une silicule.
Feuilles à 3 folioles ou pennées.
Feuilles à 3 folioles en cœur renversé; 5 styles; capsule prismatique, s'ouvrant avec élasticité . . . . . OXALIDÉES 25
Feuilles pennées ou pennatiséquées; 1 style filiforme ou très court; capsule s'ouvrant sans élasticité.
Tiges herbacées, couchées; stigmate sessile à 5 rayons; capsule anguleuse, à 5 coques épineuses étalées en étoile.
ZYGOPHYLLÉES 26
Tiges ligneuses, dressées; stigmate simple; capsule arrondie, à 4-5 lobes non épineux. . . . . RUTACÉES 27
Feuilles simples ou plus ou moins découpées.
Ovaire ou fruit composé de plusieurs carpelles ou follicules.
Fruit formé de 5 carpelles verticillés autour d'un axe central prolongé en bec long et droit. . . . . GÉRANIACÉES 19
Fruit jamais dépassé par le prolongement de l'axe.
Feuilles charnues, succulentes; fruit formé de follicules s'ouvrant en dedans . . . . . (part.) CRASSULACÉES 52
Feuilles non charnues; fruit formé de carpelles indéhiscents.
(part.) RENONCULACÉES 1
Ovaire ou fruit simple.
Fruit à 1 seule graine . . . . (part.) PARONYCHIÉES 51
Fruit à plusieurs graines.
✾ Fruit capsulaire (rarement en baie), à 1 seule loge.
Fleurs sessiles, roses; 1 style filiforme, trifide; plantes couchées des bords de la mer. FRANKÉNIACÉES 12

Fleurs longuement ou brièvement pédonculées; 2-5 styles ou stigmates.

Feuilles toutes radicales ou verticillées et ciliées-glanduleuses, ou bien 1 seule caulinaire; plantes aquatiques ou des marécages . . . . . DROSÉRACÉES 13

Feuilles opposées, parfois fasciculées, non ciliées-glanduleuses; plantes presque toujours des lieux secs. CARYOPHYLLÉES 14

⁂ Fruit toujours capsulaire, à 3-10 loges.

Capsule à 3-4 loges polyspermes, s'ouvrant par 3-4 valves; feuilles stipulées.

Calice à 2-4 divisions; 3-4 pétales; plantes aquatiques ou des lieux humides. . . . . ÉLATINÉES 15

Calice à 5 divisions; 5 pétales; plantes des lieux secs. (part.) PARONYCHIÉES 51

Capsule à 5-10 loges, s'ouvrant par 5-10 valves; feuilles non stipulées.

Feuilles larges, la plupart en rosettes radicales; 1 style; capsule anguleuse, à 5 loges polyspermes. PIROLÉES 37

Feuilles étroites, nombreuses sur la tige; 4-5 styles; capsule subglobuleuse, à 8-10 loges monospermes. LINÉES 16

## II. — CALICIFLORES.

Corolle papilionacée; fruit formant une gousse ou légume. PAPILIONACÉES 39

Corolle non papilionacée; fruit n'étant jamais une gousse.

⁂ Étamines nombreuses, 12 et plus.

Plantes ligneuses ou herbacées, non charnues-succulentes; pétales ordinairement 5.

Feuilles alternes, munies de stipules. . . . . (part.) ROSACÉES 40

Feuilles opposées, entières, sans stipules.

Arbrisseau à rameaux épineux, à feuilles caduques; fleurs rouges; fruit gros, contracté en col au sommet. . . . . GRANATÉES 41

Arbrisseau à rameaux inermes, à feuilles persistantes; fleurs blanches; fruit en baie ovoïde bleuâtre. . . . . MYRTACÉES 42

Plantes charnues et succulentes, herbacées ou sous-ligneuses; pétales nombreux, 6-20.

Plante sans feuilles, formée d'articles superposés, aplatis, aiguillonnés; 1 style et 1 ovaire adhérent; fruit simple, bacciforme, indéhiscent. CACTÉES 53

Plantes feuillées, non articulées, ni aiguillonnées; plusieurs styles et ovaires; fruit composé de follicules s'ouvrant en dedans.

Calice à tube adhérent à l'ovaire; fruit charnu, ombiliqué; plantes marquées de points cristallins. . . . . FICOIDÉES 54

Calice à sépales libres; fruit sec, non ombiliqué; plantes dépourvues de points cristallins . . . . . (part.) CRASSULACÉES 52

⁂ Étamines peu nombreuses, 2 à 12.

♀ Plantes ligneuses.

Fleurs en grappes ou en fascicules axillaires.

Feuilles très petites, en forme d'écailles, imbriquées; fruit sec, capsulaire, à 3 valves; graines surmontées d'une aigrette de poils. TAMARISCINÉES 35

Feuilles larges, étalées, non imbriquées; fruit bacciforme ou drupacé, indéhiscent; graines sans aigrette.

Feuilles entières ou dentées, stipulées; étamines opposées aux pétales; fruit à 2-4 noyaux, nu au sommet. . . . . RHAMNÉES 32

Feuilles palmatilobées, non stipulées; étamines alternes avec les pétales; baie à plusieurs graines, couronnée par le calice. GROSSULARIÉES 55

Fleurs en ombelles, en corymbes ou en capitules.

Petits arbrisseaux parasites sur les arbres, à rameaux dichotomes et articulés; fleurs sessiles; baie translucide, à suc très visqueux, à 1 graine. LORANTHACÉES 95

Arbrisseaux non parasites, à rameaux ni dichotomes, ni articulés; fleurs pédicellées; fruit opaque, non visqueux, à 2-5 graines.

Feuilles sessiles; 2 styles; fruit sec, formé de 2 méricarpes munis de côtes. (part.) OMBELLIFÈRES 57

Feuilles pétiolées; 1 style; fruit charnu, bacciforme ou drupacé, simple, sans côtes. . . . . ARALIACÉES 58

♀ Plantes herbacées.

Ovaire libre ou demi-adhérent, supère.

Fruit composé de plusieurs follicules s'ouvrant en dedans; feuilles charnues-succulentes . . . . . (part.) CRASSULAÇÉES 52

Fruit toujours simple, capsulaire.

Calice à 2-3 ou 8-12 divisions; style simple ou à 3-5 branches.

Calice à 2-3 sépales libres ou un peu soudés à la base; style à 3-5 branches; capsule à 1 seule loge; plantes charnues-succulentes. PORTULACÉES 50

Calice monosépale, à 8-12 dents sur 2 rangs; 1 style simple; capsule à 2 loges; plantes non charnues. . . . . LYTHRARIÉES 48

Calice à 5 divisions; 2-3 styles ou stigmates.

Feuilles stipulées; 3-5 étamines; capsule à 1 loge à 1 graine, ou à 3 valves à plusieurs graines, non terminée en bec. (part.) PARONYCHIÉES 51

Feuilles sans stipules; 10 étamines; capsule à 2 loges, à graines nombreuses, terminée par 2 becs. . . . (part.) SAXIFRAGÉES 56

Ovaire soudé avec le tube du calice, infère.

Calice à 2-4 sépales; 2-4 pétales; 2, 4 ou 8 étamines; 1 style ou 4 stigmates sessiles; feuilles souvent opposées.

Feuilles toutes ou la plupart simples; fleurs hermaphrodites; 1 style filiforme à 1 ou 4 stigmates; fruit capsulaire. . ONAGRARIÉES 43

Feuilles toutes pennatiséquées, verticillées, submergées; fleurs monoïques; style nul, 4 stigmates sessiles; fruit drupacé. HALORAGÉES 44

Calice à limbe nul ou à 5 divisions; 5 pétales; 5 ou 10 étamines; 2 styles; feuilles presque toujours alternes.

Étamines 5; fruit composé de 2 méricarpes ou akènes monospermes se séparant à la maturité; fleurs presque toujours en ombelle. (part.) OMBELLIFÈRES 57

Étamines 10; fruit capsulaire, à graines nombreuses, s'ouvrant au sommet par un trou entre 2 becs; fleurs non disposées en ombelle. (part.) SAXIFRAGÉES 56

## III. — MONOPÉTALES.

✠ Fleurs en capitule sur un réceptacle commun, entourées d'un involucre en forme de calice.

Fruit capsulaire à plusieurs graines, ou à 1-2 graines renfermées dans un péricarpe ligneux.

Fleurs monoïques, les mâles seules en capitules ; fruit coriace, épineux, indéhiscent, à 1-2 graines renfermées dans le péricarpe.

AMBROSIACÉES 64

Fleurs hermaphrodites, toutes en capitules terminaux ; fruit capsulaire, non épineux, déhiscent, à graines nombreuses, libres.

(part.) CAMPANULACÉES 66

Fruit (akène) à 1 loge, à 1 graine, indéhiscent, non renfermé dans un péricarpe ligneux.

Ovaire adhérent ou infère ; corolle insérée au sommet du tube du calice.

Étamines 4, à anthères libres ; fleurettes du capitule munies chacune d'un involucelle en forme de calice ; feuilles opposées. . DIPSACÉES 62

Étamines 5, à anthères soudées en tube ou synanthérées ; fleurettes dépourvues d'involucelle ; feuilles très rarement opposées.

COMPOSÉES 63

Ovaire libre ou supère ; corolle insérée au-dessous de l'ovaire.

Corolle régulière, à 5 pétales soudés en anneau à la base ; 5 styles et stigmates ; 5 étamines opposées aux pétales.

(part.) PLOMBAGINÉES 87

Corolle irrégulière, tubuleuse, à 2 lèvres ; 1 style à 2 stigmates ; 4 étamines alternant avec les lobes de la corolle. . . . GLOBULARIÉES 88

✠ Fleurs non agglomérées en capitule sur un réceptacle ; point d'involucre commun.

× Ovaire adhérent au tube du calice, placé au-dessous de la corolle ou infère.

Feuilles verticillées ou opposées.

Feuilles verticillées ; 2 styles ou stigmates ; fruit composé de 2 carpelles globuleux, rarement d'un seul . . . . . RUBIACÉES 60

Feuilles opposées ; 1 ou 3-5 styles ; fruit sec ou en forme de baie.

Étamines 1-3 ; fruit capsulaire ; plantes herbacées.

VALÉRIANÉES 61

Étamines 4-10 ; fruit bacciforme ; plantes souvent ligneuses.

CAPRIFOLIACÉES 59

Feuilles alternes ou radicales.

Plantes ligneuses ; 8-12 étamines.

Arbuste assez élevé ; étamines à filets soudés à la base ; fruit coriace, capsulaire, ovoïde. . . . . STYRACÉES 71

Arbrisseaux très petits ; étamines libres ; fruit charnu, bacciforme, globuleux. . . . . VACCINIÉES 67

Plantes herbacées ; 5 étamines.

Plantes grimpantes ou rampantes ; fleurs monoïques ; calice et corolle soudés ; étamines triadelphes ; fruit charnu-succulent.

CUCURBITACÉES 49

Plantes jamais grimpantes ; fleurs hermaphrodites ; calice et corolle libres ; étamines non triadelphes ; fruit sec, capsulaire.

Étamines insérées sur la corolle et opposées à ses lobes ; fleurs blanches.

(part.) PRIMULACÉES 70

Étamines insérées sur le réceptacle.

Corolle irrégulière, à 2 lèvres inégales ; étamines entièrement soudées en tube . . . . . LOBÉLIACÉES 65

Corolle régulière, à 5 divisions égales ; étamines à filets libres, à anthères souvent soudées. . (part.) CAMPANULACÉES 66

× Ovaire libre, placé au fond du calice ou dans la corolle (supère).

Étamines monadelphes, à filets soudés en tube.

Étamines très nombreuses ; graines nues ; calice presque toujours muni d'un calicule ; feuilles alternes. . . . . MALVACÉES 18

Étamines 5 ; graines portant une aigrette ; calice dépourvu de calicule ; feuilles opposées . . . . . ASCLÉPIADÉES 74

☿ Étamines libres, à filets non soudés entre eux.

< Étamines insérées sur le réceptacle, non soudées avec la corolle.

Plantes ligneuses ; 8-10 étamines ; feuilles coriaces, persistantes.

ÉRICINÉES 63

Plantes herbacées ; 3-4 étamines ; feuilles molles, caduques.

Feuilles toutes radicales ; fleurs monoïques ; 4 sépales ; 4 étamines ; capsule indéhiscente. . . . . (part.) PLANTAGINÉES 86

Feuilles opposées ; fleurs hermaphrodites ; 2-3 sépales ; 3 étamines ; capsule déhiscente. . . . . (part.) PORTULACÉES 50

< Étamines insérées sur la corolle ou soudées avec elle.

♂ Feuilles charnues, peltées-orbiculaires, ombiliquées ; 10 étamines ; fruit composé de 5 follicules . . . . . (part.) CRASSULACÉES 52

♂ Feuilles ni peltées, ni ombiliquées ; 2-8 étamines ; fruit non composé de follicules.

Fruit formé de 4 ou 2 carpelles secs, libres ou soudés, se séparant à la maturité.

Étamines 5, alternant avec les lobes de la corolle presque toujours régulière ; feuilles alternes ; tiges cylindriques.

BORRAGINÉES 79

Étamines 4, rarement 2, didynames ; corolle irrégulière, ordinairement à 2 lèvres ; feuilles opposées ; tiges tétragones.

Fruit formé de 4 carpelles libres, simulant 4 graines nues au fond du calice ; style naissant de la base des carpelles.

LABIÉES 84

Fruit à 4 ou 2 carpelles d'abord soudés en capsule ovoïde ; style naissant du sommet des carpelles.

(part.) VERBÉNACÉES 85

Fruit simple, capsulaire ou bacciforme, jamais formé de carpelles distincts à la maturité.

☾ Étamines 2.

Plantes ligneuses ; fleurs régulières ; fruit sec ou charnu, à graines peu nombreuses (1-4). . . . . OLÉACÉES 72

Plantes herbacées ; fleurs irrégulières ; fruit capsulaire, à graines nombreuses.

Corolle très irrégulière, bilabiée et éperonnée ; capsule à 1 loge ; feuilles toutes radicales ou submergées.

LENTIBULARIÉES 69

Corolle presque régulière, sans éperon ; capsule à 2 loges ; feuilles opposées ou les supérieures alternes.

(part.) SCROFULARIÉES 81

☾ Etamines 4-8.

Étamines 4, didynames ; corolle irrégulière, souvent à 2 lèvres.

Feuilles remplacées par des écailles ; plantes charnues, jamais vertes, parasites sur les racines des autres plantes.

OROBANCHÉES 83

Feuilles opposées ou alternes ; plantes vertes, non charnues.

Arbrisseau blanchâtre de 1-2 mètres ; feuilles digitées, à 5-7 folioles ; fruit drupacé, à 4 loges.

(part.) VERBÉNACÉES 85

Plantes herbacées, moins élevées ; feuilles non digitées ; fruit capsulaire, à 2 loges.

Corolle à 1 seule lèvre, inférieure, très longue, à 3 lobes; capsule s'ouvrant avec élasticité en 2 valves.
ACANTHACÉES 82

Corolle à 2 lèvres ou à 4-5 lobes inégaux; capsule s'ouvrant sans élasticité par des pores ou par des valves.
(part.) SCROFULARIÉES 81

Étamines non didynames; corolle régulière ou presque régulière, jamais à 2 lèvres.

Étamines opposées aux lobes de la corolle.

Styles ou stigmates 5; fleurs en épis, munies de 3 bractées.
(part.) PLOMBAGINÉES 87

Style 1, à stigmate simple; fleurs ni disposées en épis, ni munies de 3 bractées. . . (part.) PRIMULACÉES 70

Étamines alternes avec les lobes de la corolle.

Feuilles opposées ou verticillées, ou toutes radicales.

Fleurs en épis ou en capitules denses; corolle scarieuse, à 4 divisions; fruit capsulaire, s'ouvrant en travers.
(part.) PLANTAGINÉES 86

Fleurs non disposées en épis denses; corolle colorée, à 5, rarement 4-8 divisions; fruit ne s'ouvrant jamais en travers.

Feuilles profondément crénelées, toutes en rosette radicale, munies de longs poils roux; fleurs penchées.
RAMONDIACÉES 78

Feuilles entières ou à 3 folioles, glabres; fleurs dressées.

Feuilles coriaces, persistantes; 2 ovaires; fruit formé de 1-2 follicules s'ouvrant en dedans par 1 seule fente.
APOCYNÉES 73

Feuilles non persistantes; 1 seul ovaire; fruit capsulaire s'ouvrant par 2 valves ou indéhiscent.
GENTIANÉES 75

Feuilles alternes ou plantes sans feuilles.

Arbrisseau vert à feuilles persistantes et dentées-épineuses; 4-5 stigmates sessiles; fruit drupacé à 4-5 noyaux.
ILICINÉES 31

Herbes ou arbrisseaux à feuilles caduques, non dentées-épineuses; 1 ou 2 styles simples ou à 2-3 branches; fruit capsulaire ou bacciforme.

Style 1, à stigmate trifide; fruit capsulaire, déhiscent, à 3 loges et à 3 valves. POLÉMONIACÉES 76

Style 1 ou 2, à stigmate simple ou bilobé; fruit sec ou charnu, souvent indéhiscent, à 2 ou 4 loges, jamais à 3 valves.

Corolle contournée dans le bouton; 2 styles ou stigmates; capsule à 1-4 graines; plantes souvent volubles. . . . . CONVOLVULACÉES 77

Corolle plissée ou imbriquée dans le bouton; 1 style à stigmate entier ou bilobé; capsule ou baie à graines nombreuses; plantes jamais volubles.
SOLANÉES 80

# IV. — MONOCHLAMYDÉES.

☆ Plantes ligneuses.

> Fleurs toutes ou les mâles seules disposées en chatons ou épis denses.

◪ Fleurs mâles seules disposées en chatons ou épis.

Arbrisseau épineux, couvert de petites écailles argentées; 4 étamines; fruit drupacé, d'un jaune orangé. . . . . ÉLÉAGNÉES 96

Arbres ou arbrisseaux non épineux, ni écailleux; 5-20 étamines; fruit jamais d'un jaune orangé.

Feuilles imparipennées, aromatiques, sans stipules; fruit ou noix à péricarpe charnu et lisse, sans involucre distinct. JUGLANDÉES 105

Feuilles simples, non aromatiques, à stipules caduques; fruit ou gland sec, plus ou moins enveloppé par un involucre coriace ou foliacé. CUPULIFÈRES 106

◪ Fleurs toutes disposées en chatons.

Feuilles à nervation palmée.

Feuilles ovales en cœur, dentées ou incisées-lobées; chatons cylindriques, les femelles devenant un fruit composé charnu-succulent. MORÉES 104

Feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes; chatons tous globuleux, les femelles composés de fruits secs et monospermes entourés de poils. PLATANÉES 108

Feuilles à nervation pennée ou à nervure unique.

Chatons dioïques, les femelles ni coniques, ni charnus; fruit capsulaire, déhiscent, à 2 valves, à graines très nombreuses et aigrettées. SALICINÉES 107

Chatons femelles coniques ou charnus; fruit indéhiscent, comprimé ou ailé, à 1-2 graines dépourvues d'aigrette.

Chatons monoïques, les femelles devenant des cônes; 2-3 fleurs sous chaque écaille; fruit sec; feuilles ovales ou suborbiculaires. BÉTULINÉES 109

Chatons dioïques, les femelles devenant des drupes; 1 fleur sous chaque écaille; fruit charnu; feuilles oblongues, ponctuées. MYRICINÉES 110

> Fleurs jamais disposées en chatons.

± Feuilles pennées ou lobées.

Arbrisseau à suc laiteux, à feuilles palmatilobées; fleurs renfermées dans un réceptacle creux et charnu. . . . . ARTOCARPÉES 103

Arbres ou arbrisseaux à suc jamais laiteux, à feuilles pennées, très rarement lobées; fleurs très apparentes, non renfermées dans un involucre.

Feuilles opposées; étamines 2 ou très nombreuses.

Arbrisseaux sarmenteux-grimpants; périanthe pétaloïde; étamines nombreuses; carpelles portant une arête plumeuse. (part.) RENONCULACÉES 1

Arbres robustes, dressés; périanthe nul; 2 étamines; samare oblongue, comprimée, ailée au sommet. . . . . (part.) FRAXINÉES 34

Feuilles alternes; étamines 5.

Arbrisseaux à odeur résineuse; 3 stigmates recourbés; drupe globuleuse rouge, à 1 noyau et à 1 graine. (part.) TÉRÉBINTHACÉES 33

Arbre non odorant; 1 stigmate sessile; gousse très longue, pendante, comprimée, à plusieurs graines. (part.) PAPILIONACÉES 39

± Feuilles entières ou dentées, rarement nulles.

Feuilles dentées ou crénelées, stipulées.

Fleurs paraissant avec ou après les feuilles; périanthe à divisions caduques; drupe à 2-4 noyaux. . . . . RHAMNÉES 32

Fleurs paraissant avant les feuilles; périanthe persistant; fruit sec ou charnu à 1 seule graine.

Fleurs verdâtres, solitaires; filets des étamines courbés avant l'anthèse; fruit drupacé, globuleux, à la fin noir. . . . **CELTIDÉES 101**

Fleurs rougeâtres, en fascicules; filets des étamines droits; fruit sec, samaroïde, foliacé et ailé tout autour. . . . **ULMACÉES 102**

Feuilles entières ou nulles, non stipulées.

Étamines 8, insérées sur 2 rangs au sommet du tube et près de la gorge du périanthe; fruit sec ou charnu. . . (part.) **DAPHNOÏDÉES 92**

Étamines insérées sur le réceptacle ou à la base des divisions du périanthe.

Fruit sec, simple ou à 2-3 coques.

Périanthe herbacé ou scarieux, persistant et enveloppant le fruit; fruit à 1 loge et à 1 graine, indéhiscent.

(part.) **SALSOLACÉES 90**

Périanthe coloré ou nul, n'enveloppant jamais le fruit; fruit capsulaire, à 3 loges, à 2-6 graines, s'ouvrant en 2-3 valves.

(part.) **EUPHORBIACÉES 99**

Fruit charnu, en baie ou en drupe.

Sous-arbrisseaux parasites sur les arbres; rameaux dichotomes, articulés; feuilles opposées; anthères soudées au périanthe.

**LORANTHACÉES 95**

Arbrisseaux non parasites; rameaux ni dichotomes, ni articulés; feuilles alternes ou éparses; anthères jamais soudées avec le périanthe.

Arbrisseau de 2-4 mètres, aromatique; feuilles ovales-lancéolées; 8-12 étamines sur 2 rangs; 1 stigmate . . **LAURINÉES 93**

Sous-arbrisseaux inférieurs à 1 mètre, non aromatiques; feuilles linéaires-lancéolées; 3-4 étamines; 3-9 stigmates.

Feuilles espacées; fleurs jaunâtres, à 3-4 divisions; ovaire adhérent; baie rouge à 1 graine. (part.) **SANTALACÉES 94**

Feuilles rapprochées et comme imbriquées; fleurs rosées, à 6 divisions sur 2 rangs; ovaire libre; baie noire à 6-9 graines.

**EMPÉTRÉES 36**

☆ Plantes herbacées.

ʃ Plantes aquatiques, submergées ou flottantes; feuilles opposées ou verticillées, rarement alternes sur la plante exondée.

Feuilles verticillées, toutes linéaires ou à lanières capillaires.

Périanthe libre, à 10-12 divisions linéaires; 10-20 étamines; fruit sec, coriace, terminé par le style arqué et spinescent.

**CÉRATOPHYLLÉES 47**

Périanthe soudé avec l'ovaire, à limbe presque nul; 1-8 étamines; fruit drupacé, sans épine.

Fleurs hermaphrodites; 1 étamine; 1 style subulé; fruit ovoïde, à 1 noyau; feuilles entières, 8-12 par verticille . . . . . **HIPPURIDÉES 45**

Fleurs monoïques, les supérieures mâles; 8 étamines; 4 stigmates sessiles; fruit tétragone, à 4 noyaux; feuilles pennatiséquées.

**HALORAGÉES 44**

Feuilles opposées, toutes ou les supérieures plus ou moins élargies.

Fleurs monoïques; périanthe réduit à 2 bractées membraneuses; 1 étamine; 2 styles filiformes; fruit à 4 carpelles. . **CALLITRICHINÉES 46**

Fleurs hermaphrodites; périanthe à 4-12 divisions persistantes; 4-6 étamines; 1 style à stigmate capité; fruit capsulaire.

Périanthe à 4 divisions; 4 étamines; ovaire adhérent; capsule tétragone.

(part.) **ONAGRARIÉES 43**

Périanthe à 10–12 divisions sur 2 rangs; 5–6 étamines; ovaire libre; capsule subglobuleuse . . . . . (part.) **LYTHRARIÉES 48**

∫ Plantes jamais submergées ni flottantes; feuilles opposées ou alternes, rarement nulles.

∞ Ovaire adhérent au tube du périanthe et infère.

Fruit sec ou charnu renfermant plusieurs graines.

Plante jaune-rougeâtre, parasite sur les racines des Cistes; feuilles remplacées par des écailles; fleurs monoïques. . . . **CYTINÉES 97**

Plantes vertes, non parasites; feuilles échancrées en cœur ou en rein; fleurs hermaphrodites.

Fleurs solitaires ou fasciculées; périanthe en languette ou à 3 divisions; 6 ou 12 étamines; 1 style à 6 stigmates.

**ARISTOLOCHIÉES 98**

Fleurs en corymbe; périanthe à 4-5 divisions; 8-10 étamines; 2 styles et stigmates. . . . . (part.) **SAXIFRAGÉES 56**

Fruit à 1-2 graines renfermées dans le tube induré du périanthe.

Feuilles linéaires, entières; fleurs en grappes; périanthe blanc en dedans, à 4-5 divisions s'enroulant sur le fruit après la floraison.

(part.) **SANTALACÉES 94**

Feuilles élargies, jamais entières; fleurs non disposées en grappe; périanthe verdâtre ou rougeâtre, à divisions non enroulées sur le fruit.

Feuilles pennées ou palmées, stipulées; périanthe à 4 ou 8 divisions; fruit sans épines ni bec. . . . . (part.) **ROSACÉES 40**

Feuilles ni pennées, ni palmées, sans stipules; périanthe à 5 dents; fruit coriace, hérissé d'épines et terminé par 2 becs.

**AMBROSIACÉES 64**

∞ Ovaire libre, non soudé avec le périanthe, ou supère.

∨ Fruit à plusieurs carpelles ou à plusieurs graines, non renfermé dans le périanthe.

Fruit simple, capsulaire, à 1 loge, s'ouvrant par 3-6 valves; feuilles opposées et entières.

Périanthe d'un blanc rosé, monopétale, en cloche; 1 style et 1 stigmate; fleurs en longs épis feuillés. . . . (part.) **PRIMULACÉES 70**

Périanthe herbacé, polysépale; 2-5 styles et stigmates; feuilles non disposées en épis. . . . . (part.) **CARYOPHYLLÉES 14**

Fruit composé de carpelles ou de 2-3 coques, ne s'ouvrant pas par des valves; feuilles presque toujours alternes ou radicales.

Fleurs monoïques ou dioïques; périanthe nul ou sépaloïde; capsule à 2-3 coques s'ouvrant en dehors avec élasticité.

(part.) **EUPHORBIACÉES 99**

Fleurs hermaphrodites; périanthe pétaloïde; fruit à carpelles indéhiscents ou à follicules s'ouvrant en dedans.

Feuilles très entières, ovales-aiguës; 10 étamines; fruit à 10-12 carpelles soudés en une baie globuleuse noirâtre.

**PHYTOLACCÉES 89**

Feuilles simples ou composées, jamais entières; étamines nombreuses; carpelles libres ou soudés en capsule sèche.

(part.) **RENONCULACÉES 1**

∨ Fruit à 1 loge et à 1 graine, ordinairement indéhiscent, renfermé dans le périanthe persistant.

Feuilles munies de stipules ou de gaines membraneuses.

Feuilles munies de gaines membraneuses, alternes et entières; tiges à nœuds souvent renflés; 5–8 étamines . . . **POLYGONÉES 91**

Feuilles munies de stipules libres, ordinairement opposées; tiges à nœuds peu ou point renflés; 3-5 étamines.

Fleurs monoïques, dioïques ou polygames; feuilles opposées dentées ou découpées, ou alternes et entières; tiges souvent rudes et à fibres tenaces. . . . . URTICÉES 100

Fleurs hermaphrodites; feuilles opposées et entières; tiges ni rudes, ni à fibres résistantes. . . . (part.) PARONYCHIÉES 51

Feuilles sans stipules et sans gaines membraneuses.

Feuilles opposées et connées, linéaires en alène; étamines ordinairement 10; capsule et périanthe caducs à la maturité.

(part.) PARONYCHIÉES 51

Feuilles alternes, parfois opposées, mais non linéaires ni connées; étamines 2-8; capsule et périanthe persistants.

Périanthe tubuleux, pétaloïde, jaunâtre à l'intérieur; 8 étamines sur 2 rangs; 1 style filiforme. . . . (part.) DAPHNOIDÉES 92

Périanthe herbacé ou scarieux, non tubuleux ni coloré; 2-5 étamines; 2-5 styles ou stigmates. . . . (part.) SALSOLACÉES 90

## V. — GYMNOSPERMES.

Sous-arbrisseaux inférieurs à 1 mètre, à rameaux articulés, semblables à ceux des Prêles; feuilles nulles, remplacées par des gaines aux articulations. GNÉTACÉES 111

Arbres ou arbrisseaux plus élevés, à rameaux non articulés; feuilles vertes, en forme d'aiguilles ou d'écailles. . . . . CONIFÈRES 112

## VI. — MONOCOTYLÉDONES.

Périanthe à 6 divisions, rarement 4 ou 8, sur 2 rangs, toutes ou les intérieures pétaloïdes.

Ovaire libre, non soudé avec le périanthe ou supère.

Plantes aquatiques; divisions extérieures du périanthe ordinairement herbacées; styles nombreux, 6-20; fruit composé de plusieurs carpelles ou follicules. ALISMACÉES 114

Plantes terrestres; divisions du périanthe toutes colorées; 1-4 styles; fruit simple, capsulaire ou bacciforme.

Styles 3, libres ou très rarement soudés inférieurement; anthères extrorses pendant la floraison; capsule à 3 valves repliées en dedans et formant les cloisons. . . . . COLCHICACÉES 115

Styles 1, rarement 4; anthères introrses; baie indéhiscente ou capsule à 3 valves portant les cloisons à leur milieu.

Fruit sec, capsulaire, s'ouvrant en 3 valves; racine bulbeuse ou plus ou moins fasciculée-tuberculeuse. . . . . LILIACÉES 116

Fruit charnu, bacciforme, globuleux, indéhiscent; racine traçante ou cespiteuse, jamais bulbeuse. . . . . ASPARAGINÉES 117

Ovaire adhérent au tube du périanthe ou infère.

Fleurs très irrégulières; 1 ou 2 étamines; pollen aggloméré en masses polliniques; capsule s'ouvrant par 3 fentes longitudinales. ORCHIDÉES 121

Fleurs régulières ou un peu irrégulières; 3-12 étamines; pas de masses polliniques; fruit indéhiscent ou s'ouvrant par 3 valves.

Fleurs dioïques; fruit bacciforme indéhiscent, très rarement capsulaire à 3 valves à 2 graines.

Plantes aquatiques, à souche traçante-stolonifère; divisions extérieures du périanthe herbacées, les intérieures blanches ou rosées; 3 ou 9 étamines. **HYDROCHARIDÉES 113**

Plantes terrestres, à souche tubéreuse; divisions du périanthe toutes pétaloïdes, verdâtres; 6 étamines . . . . . **DIOSCORÉES 118**

Fleurs hermaphrodites; capsule à 3 loges et à 3 valves à plusieurs graines.

Étamines 3; anthères extrorses; stigmates denticulés, laciniés ou dilatés-pétaloïdes. . . . . **IRIDÉES 119**

Étamines 6; anthères introrses; stigmates entiers ou trilobés. **AMARYLLIDÉES 120**

∾ Périanthe à divisions herbacées ou scarieuses, souvent nul.

† Périanthe à 6 divisions sur 2 rangs.

Fleurs monoïques, sessiles en spadice ou chaton très dense; fruit indéhiscent; feuilles ensiformes; rhizome épais, articulé, aromatique. (part.) **AROÏDÉES 125**

Fleurs hermaphrodites, jamais disposées en spadice ou chaton très dense; fruit déhiscent; feuilles linéaires ou nulles; pas de rhizome aromatique.

Fleurs en longue grappe spiciforme; périanthe herbacé et caduc; 3 ou 6 styles, et stigmates épais, et carpelles monospermes . **JONCAGINÉES 127**

Fleurs non disposées en grappe; périanthe scarieux-glumacé et persistant; 1 style, à 3 stigmates filiformes; capsule polysperme à 3 valves. **JONCÉES 128**

† Périanthe à 4 divisions, ou à 1-2 écailles, ou nul.

Plantes aquatiques, submergées ou flottantes; périanthe herbacé ou nul.

Plantes très petites, réduites à des frondes lenticulaires, flottantes, non fixées au sol; fleurs naissant dans une fente des frondes. **LEMNACÉES 124**

Plantes allongées, pourvues de feuilles simples fixées par des racines; fleurs entourées de spathes ou d'un périanthe à 2-4 divisions. **NAÏADÉES 123**

Plantes terrestres ou aquatiques, jamais entièrement submergées; périanthe nul ou représenté par des écailles.

Fleurs monoïques, non glumacées, en spadice, capitules ou gros épis superposés; feuilles non graminoïdes.

Fleurs en spadice, sessiles autour d'un axe charnu, renfermées dans une spathe ample et colorée; feuilles larges, à nervures ramifiées; fruit bacciforme-succulent. . . . . (part). **AROÏDÉES 125**

Fleurs sessiles et très compactes en capitules globuleux ou en 2 épis cylindriques superposés; feuilles coriaces, ensiformes, à nervures parallèles; fruit sec et coriace . . . . . **TYPHACÉES 126**

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, glumacées, en épis ou épillets, munies chacune à la base de 1-2 écailles; feuilles graminoïdes, linéaires ou linéaires-lancéolées.

Tige pleine, dépourvue de nœuds; feuilles à gaîne non fendue; fleurs placées chacune à l'aisselle d'une écaille; anthères insérées sur le filet par leur base; fruit : akène . . . . . **CYPÉRACÉES 129**

Tige creuse et interrompue par des nœuds; feuilles à gaîne fendue en long; fleurs entourées de 2 écailles; anthères insérées sur le filet par leur dos; fruit : caryopse . . . . . **GRAMINÉES 130**

## VII. — CRYPTOGAMES.

⋀ Plantes sans feuilles; tiges cylindriques ou filiformes, articulées, simples ou à rameaux verticillés.

Plantes submergées; tiges sans gaines; fructifications placées aux articulations des rameaux; racines remplacées par des poils ou rhizoïdes.

**CHARACÉES 135**

Plantes terrestres ou exondées; tiges munies aux articulations de gaines dentées; fructifications en épi terminal; rhizome souterrain muni de racines.

**ÉQUISITACÉES 134**

⋀ Plantes pourvues de feuilles ou frondes; tiges nulles ou non articulées et sans rameaux verticillés.

Fructifications globuleuses ou ovoïdes, naissant sur le rhizome ou à la base des feuilles radicales; plantes souvent submergées ou flottantes.

**RHIZOCARPÉES 132**

Fructifications naissant sous les feuilles ou au sommet des tiges aériennes; plantes jamais submergées ni flottantes.

Fructification en épi ou à l'aisselle des feuilles supérieures; feuilles très petites, entières, imbriquées ou distiques sur les tiges, non roulées en crosse; tiges rameuses-dichotomes. . . . . **LYCOPODIACÉES 133**

Fructifications réunies en groupes sur la face inférieure ou au sommet des frondes; frondes grandes, presque toujours très divisées, radicales, roulées en crosse avant leur épanouissement; tige nulle ou souterraine.

**FOUGÈRES 131**

# ORDRE DES FAMILLES

## I. — THALAMIFLORES.

1. Renonculacées.
2. Berbéridées.
3. Nymphéacées.
4. Papavéracées.
5. Fumariacées.
6. Crucifères.
7. Capparidées.
8. Cistinées.
9. Violariées.
10. Résédacées.
11. Polygalées.
12. Frankéniacées.
13. Droséracées.
14. Caryophyllées.
15. Elatinées.
16. Linées.
17. Tiliacées.
18. Malvacées.
19. Géraniacées.
20. Hypéricinées.
21. Acérinées.
22. Ampélidées.
23. Hippocastanées.
24. Balsaminées.
25. Oxalidées.
26. Zygophyllées.
27. Rutacées.
28. Coriariées.
29. Célastrinées.
30. Staphyléacées.
31. Ilicinées.
32. Rhamnées.
33. Térébinthacées.
34. Fraxinées.
35. Tamariscinées.
36. Empétrées.
37. Pirolées.
38. Monotropées.

## II. — CALICIFLORES.

39. Papilionacées.
40. Rosacées.
41. Granatées.
42. Myrtacées.
43. Onagrariées.
44. Haloragées.
45. Hippuridées.
46. Callitrichinées.
47. Cératophyllées.
48. Lythrariées.
49. Cucurbitacées.
50. Portulacées.
51. Paronychiées.
52. Crassulacées.
53. Cactées.
54. Ficoïdées.
55. Grossulariées.
56. Saxifragées.
57. Ombellifères.
58. Araliacées.

## III. — MONOPÉTALES.

59. Caprifoliacées.
60. Rubiacées.
61. Valérianées.
62. Dipsacées.
63. Composées.
64. Ambrosiacées.
65. Lobéliacées.
66. Campanulacées.
67. Vacciniées.
68. Ericinées.
69. Lentibulariées.
70. Primulacées.
71. Styracées.
72. Oléacées.
73. Apocynées.
74. Asclépiadées.
75. Gentianées.
76. Polémoniacées.
77. Convolvulacées.
78. Ramondiacées.
79. Borraginées.
80. Solanées.
81. Scrofulariées.
82. Acanthacées.
83. Orobanchées.
84. Labiées.
85. Verbénacées.
86. Plantaginées.
87. Plombaginées.
88. Globulariées.

## IV. — MONOCHLAMYDÉES.

89. Phytolaccées.
90. Salsolacées.
91. Polygonées.
92. Daphnoïdées.
93. Laurinées.
94. Santalacées.
95. Loranthacées.
96. Eléagnées.
97. Cytinées.
98. Aristolochiées.
99. Euphorbiacées.
100. Urticées.
101. Celtidées.
102. Ulmacées.
103. Artocarpées.
104. Morées.
105. Juglandées.
106. Cupulifères.
107. Salicinées.
108. Platanées.
109. Bétulinées.
110. Myricinées.

## V. — GYMNOSPERMES.

111. Gnétacées.
112. Conifères.

## VI. — MONOCOTYLÉDONES.

113. Hydrocharidées.
114. Alismacées.
115. Colchicacées.
116. Liliacées.
117. Asparaginées.
118. Dioscorées.
119. Iridées.
120. Amaryllidées.
121. Orchidées.
122. Potamées.
123. Naïadées.
124. Lemnacées.
125. Aroïdées.
126. Typhacées.
127. Joncaginées
128. Joncées.
129. Cypéracées.
130. Graminées.

## VII. — CRYPTOGAMES.

131. Fougères.
132. Rhizocarpées.
133. Lycopodiacées.
134. Equisétacées.
135. Characées.

# *Premier Embranchement.* — DICOTYLÉDONES.

Embryon à 2 cotylédons opposés. Tige herbacée ou ligneuse, composée d'une moelle centrale, de rayons médullaires, de couches concentriques formées de fibres et de vaisseaux, et d'une écorce extérieure. Feuilles presque toujours à nervures ramifiées.

## *Première Classe.* — THALAMIFLORES.

Deux enveloppes florales (calice et corolle), rarement réduites à une seule par avortement. Pétales distincts, indépendants du calice, insérés, ainsi que les étamines, sur le réceptacle (thalamus) et non sur le calice.

### FAMILLE 1. — RENONCULACÉES.

Dessins de Mme HERINCQ

Fleurs régulières ou irrégulières; 3-15 sépales, souvent colorés; 3-15 pétales, parfois très petits ou nuls; étamines nombreuses, libres; carpelles à 1 graine et indéhiscents, ou à plusieurs graines et déhiscents, très rarement en forme de baie.

Fleurs solitaires, en grappe ou en panicule; feuilles simples ou composées, ordinairement alternes; herbes ou arbustes grimpants.

Environ 700 espèces répandues dans presque tout le globe.

TABLEAU DES GENRES

† Feuilles opposées; tige ordinairement ligneuse, grimpante . . . . **CLEMATIS 6**
† Feuilles alternes ou toutes radicales; tige herbacée.
= Fleurs irrégulières, en casque ou éperonnées.
Fleurs en casque ou en capuchon. . . . . **ACONITUM 17**
Fleurs penchées, à 5 éperons. . . . . **AQUILEGIA 18**
Fleurs dressées ou étalées à 1 éperon.
Fleurs en grappes; feuilles découpées. . . . . **DELPHINIUM 16**
Fleurs solitaires; feuilles linéaires entières . . . . . **MYOSURUS 4**
= Fleurs régulières, sans casque ni éperon.
Fruit unique, en baie ovoïde devenant noire. . . . . **ACTÆA 19**
Fruit formé de carpelles secs, jamais bacciforme.
⊙ Pétales égalant ou dépassant les sépales.
Carpelles 2-4, à plusieurs graines, s'ouvrant en dedans.
Fleurs rouges; sépales persistants. . . . . **PÆONIA 20**
Fleurs d'un blanc rosé; sépales caducs . . . . . **GARIDELLA 14**
Carpelles nombreux, à 1 graine, indéhiscents.
Sépales pétaloïdes; pétales sans écaille à la base. . . . . **ADONIS 5**
Sépales non pétaloïdes; pétales ordinairement munis à la base d'une écaille ou fossette nectarifère.
3 sépales; carpelles obtus, sans bec. . . . . **FICARIA 2**
5 sépales; carpelles ordinairement terminés en bec.
Carpelles à bec 5-6 fois plus long qu'eux. . . . **CERATOCEPHALUS 3**
Carpelles à bec jamais plus long qu'eux. . . . . **RANUNCULUS 1**
⊙ Pétales nuls ou bien plus courts que les sépales.
Feuilles orbiculaires en cœur, entières ou dentées . . . . **CALTHA 10**
Feuilles diversement découpées ou lobées.
Pétales nuls; carpelles à 1 graine, indéhiscents.
Fleurs en panicule ou en grappe, sans involucre. . . **THALICTRUM 7**
Fleurs ordinairement solitaires, entourées d'un involucre . **ANEMONE 8**
Pétales en tube ou en languette; carpelles à plusieurs graines, déhiscents.
Fleurs réunies en paquets; 1-5 carpelles.
Sépales caducs, d'un blanc pur; carpelles aplatis. . . **ISOPYRUM 13**
Sépales persistants, verdâtres; carpelles mûrs renflés. **HELLEBORUS 11**

Fleurs solitaires; 5-15 carpelles.
Fleurs bleues; carpelles soudés inférieurement. . . . **NIGELLA** 15
Fleurs jaunes; carpelles libres jusqu'à la base.
Fleur étalée, sessile dans un involucre foliacé. . . . **ERANTHIS** 12
Fleur globuleuse, pédonculée, sans involucre. . . . **TROLLIUS** 9

## Genre 1. — RANUNCULUS L. — *Renoncule.*

(*Rana*, grenouille, *colere*, habiter : plusieurs espèces sont aquatiques et servent de retraite aux grenouilles.)

5 sépales; 5 pétales ou plus, à onglet presque toujours muni d'une écaille ou d'une fossette nectarifère; carpelles non bossus à la base, mucronés ou terminés en bec court, disposés en têtes globuleuses ou oblongues.

Fleurs solitaires, jaunes ou blanches; feuilles alternes, rarement toutes radicales; plantes herbacées.

Environ 200 espèces croissant dans tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

⊙ Plantes aquatiques, à fleurs blanches; pédoncules fructifères arqués.
= Feuilles toutes élargies en rein, à 3-5 lobes.
Pétales dépassant à peine le calice; feuilles à 3-5 lobes courts.. **R. hederaceus** 1
Pétales 1-2 fois plus longs que le calice; feuilles à 3 lobes profonds.
**R. Lenormandi** 2
= Feuilles flottantes élargies en rein, les autres submergées et capillaires.
Stipules des feuilles supérieures adhérentes au pétiole dans leur tiers inférieur.
Fleurs petites; pétales à peine plus longs que le calice, à onglet jaune.
**R. tripartitus** 3
Fleurs assez grandes; pétales 1-2 fois plus longs que le calice, entièrement blancs. . . . . **R. hololeucos** 4
Stipules des feuilles supérieures adhérentes au pétiole au moins dans les deux tiers inférieurs.
Pédoncules bien plus longs que les feuilles; réceptacle conique. **R. Baudotii** 5
Pédoncules dépassant peu les feuilles; réceptacle globuleux.. **R. aquatilis** 6
= Feuilles toutes divisées en lanières capillaires.
Feuilles à lanières longues, parallèles; réceptacle glabre. . . . . **R. fluitans** 7
Feuilles à lanières courtes, non parallèles; réceptacle poilu.
Lanières des feuilles étalées en cercle; réceptacle globuleux. **R. divaricatus** 8
Lanières des feuilles plus ou moins divariquées; réceptacle ovoïde.
**R. trichophyllus** 9
⊙ Plantes terrestres; pédoncules fructifères dressés.
+ Fleurs blanches ou un peu rosées.
♂ Feuilles entières, fortement nervées.
Feuilles radicales largement ovales en cœur; sépales poilus.
**R. parnassifolius** 10
Feuilles radicales jamais en cœur; sépales glabres.
Feuilles radicales ovales-lancéolées, celles de la tige embrassantes; pédoncules glabres. . . . . **R. amplexicaulis** 11
Feuilles toutes lancéolées ou linéaires, celles de la tige sessiles; pédoncules poilus ou glabres. . . . . **R. pyrenæus** 12
♂ Feuilles diversement découpées.
Tige atteignant souvent 1 mètre, rameuse, multiflore; feuilles grandes, palmatiséquées. . . . . **R. aconitifolius** 13
Tige de 10-20 centimètres, souvent simple et uniflore.
Pétales nombreux, 5-12, orangés à la base; feuilles bipennatiséquées.
**R. rutæfolius** 14
Pétales 5, blancs à la base; feuilles ternatiséquées.
Réceptacle et carpelles poilus; pédoncules tomenteux. . . **R. Seguieri** 15
Réceptacle et carpelles glabres; pédoncules glabrescents.
Sépales glabres; carpelles à bec crochu. . . . . **R. alpestris** 16
Sépales hérissés; carpelles à bec droit. . . . . **R. glacialis** 17

+ Fleurs jaunes.
* Feuilles entières ou dentées.
Feuilles toutes radicales, ovales-arrondies; 5-12 pétales . . . **R. bullatus** 18
Feuilles de la tige rares ou nombreuses; 5 pétales, rarement plus.
Pédoncules axillaires; carpelles non carénés.
Feuille inférieure arrondie en rein, crénelée. . . . . **R. Thora** 19
Feuilles toutes lancéolées-linéaires, très entières. . . . **R. gramineus** 20
Pédoncules opposés aux feuilles; carpelles carénés.
Plantes vivaces, dépassant ordinairement 30 centimètres.
Feuilles de la tige acuminées; fleurs grandes; carpelles comprimés.
**R. Lingua** 21
Feuilles de la tige non acuminées; fleurs assez petites; carpelles renflés.
**R. Flammula** 22
Plantes annuelles, grêles, de 5-30 centimètres.
Fleurs longuement pédonculées.
Feuilles inférieures ovales en cœur; sépales glabres.
**R. ophioglossifolius** 23
Feuilles inférieures orbiculaires; sépales pubescents. **R. Revelieri** 24
Fleurs sessiles ou subsessiles sur les nœuds de la tige.
Carpelles à bec court, égalant le tiers de leur longueur.
**R. nodiflorus** 25
Carpelles à bec long, égalant leur longueur . . . **R. lateriflorus** 26
* Feuilles diversement découpées.
☽ Plantes annuelles; carpelles ridés, tuberculeux ou épineux.
Pétales dépourvus d'écaille nectarifère; capitules fructifères oblongs; carpelles très petits, finement ridés. . . . . **R. sceleratus** 27
Pétales munis d'un nectaire à la base; capitules fructifères arrondis; carpelles tuberculeux ou épineux.
Sépales réfléchis; carpelles petits, caducs.
Pétales égalant à peine le calice; réceptacle glabre . **R. parviflorus** 28
Pétales dépassant le calice; réceptacle poilu. . . . . **R. sardous** 29
Sépales étalés; carpelles grands, persistants.
Feuilles arrondies en cœur; carpelles à bec large, recourbé au sommet.
**R. muricatus** 30
Feuilles triséquées, à lobes étroits; carpelles grands, à bec linéaire, presque droit . . . . . **R. arvensis** 31
☽ Plantes vivaces; carpelles entièrement lisses.
☉ Pédoncules axillaires; capitules fructifères ovales ou oblongs.
Feuilles inférieures ternées, à lobes découpés.
Sépales réfléchis; carpelles à bec courbé en dehors et presque aussi long qu'eux. . . . . **R. monspeliacus** 32
Sépales étalés; carpelles à bec presque droit, plus court qu'eux.
**R. chærophyllos** 33
Feuilles radicales bi-tripennatiséquées, à lobes linéaires.
Feuilles à lobes obtus; sépales poilus . . . . . **R. garganicus** 34
Feuilles à lobes aigus; sépales glabres. . . . . **R. millefoliatus** 35
☉ Pédoncules opposés aux feuilles; capitules fructifères globuleux.
◈ Réceptacle glabre ou glabrescent; pédoncules arrondis.
Plantes glabres, peu élevées; carpelles renflés.
Sépales glabres; feuilles caulinaires tripartites . **R. Marschlinsii** 36
Sépales pubescents; feuilles caulinaires digitées. . **R. auricomus** 37
Plantes velues, élevées; carpelles comprimés.
Tiges glabrescentes ou à poils appliqués; carpelles à bec court, simplement courbé . . . . . **R. acris** 38
Tiges hérissées de poils étalés ou réfléchis; carpelles à bec droit ou recourbé en crochet.
Sépales étalés; carpelles à bec crochu. . . . . **R. lanuginosus** 39
Sépales réfléchis; carpelles à bec droit . . . . . **R. velutinus** 40
◈ Réceptacle poilu; pédoncules sillonnés ou non.

✠ Pédoncules arrondis ou légèrement striés.

Tige élevée, rameuse, hérissée; feuilles larges, presque orbiculaires, tripartites . . . . . **R. macrophyllus** 41

Tige basse, souvent simple, peu poilue; feuilles palmatipartites. **R. montanus** 42

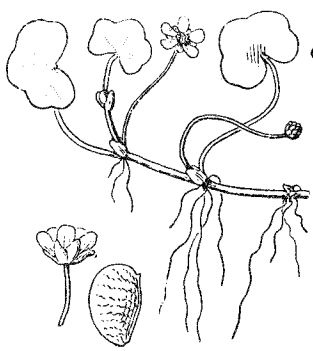
✠ Pédoncules fructifères sillonnés.

Feuilles radicales pentagonales, à 3-5 lobes sessiles; carpelles à bec long et recourbé . . . . . **R. nemorosus** 43

Feuilles ovales dans leur pourtour, à lobe moyen pétiolé; carpelles à bec court, un peu courbé.

Sépales étalés; souche rampante, munie de stolons allongés, feuillés. **R. repens** 44

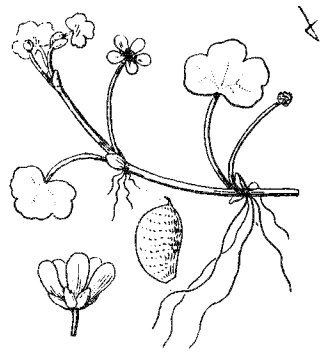
Sépales réfléchis; souche renflée en bulbe arrondi, non stolonifère. **R. bulbosus** 45



**Ranunculus hederaceus.**

**1. — Ranunculus hederaceus** L. *Renoncule à feuilles de lierre.* — Herbe vivace, de 10 à 30 cm., glabre, d'un vert clair; tiges rampantes et radicantes aux nœuds; feuilles toutes en rein, à 3 ou 5 lobes très courts, entiers, obtus; stipules longuement adhérentes au pétiole, à oreillettes courtes, arrondies; fleurs très petites, à *pétales dépassant à peine le calice*; 5 à 10 étamines; *carpelles obtus,* glabres, ainsi que le réceptacle.

Eaux peu profondes, fossés, marais, ruisseaux des terrains siliceux. Toute la France, à l'exception de la région méditerranéenne. — Europe occidentale. = Mai-juillet.



**Ranunculus Lenormandi.**

**2. — R. Lenormandi** Schultz. *R. de Lenormand.* (R. cœnosus Godr. et Gren., non Guss.) — Herbe vivace, de 20 à 50 cm., glabre, d'un vert clair; tiges rampantes et radicantes aux nœuds; feuilles toutes en rein, divisées profondément en trois lobes, le moyen à 3, les autres à 4 crénelures arrondies; stipules brièvement adhérentes au pétiole, à oreillettes amples; fleurs assez grandes, à pétales *1 ou 2 fois plus longs que le calice*; 8 à 10 étamines; *carpelles acuminés*, glabres, ainsi que le réceptacle.

Forme notable à R. tuberculatus Rouy

Marais, ruisseaux peu profonds, dans l'Ouest, depuis la Normandie jusqu'aux Basses-Pyrénées. — Angleterre, Belgique, Espagne occidentale. = Avril-juillet.

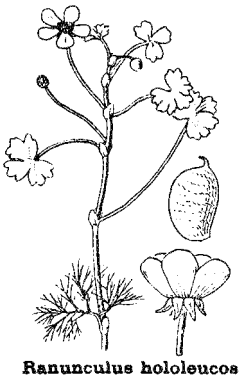
**Ranunculus tripartitus.**

**3. — R. tripartitus** D. C. *R. tripartite.* — Herbe annuelle de 20 à 50 cm., d'un vert clair; tiges grêles, nageantes; feuilles normalement biformes, les inférieures submergées et découpées en lanières capillaires, les supérieures flottantes et élargies en rein, à 3 lobes profonds, cunéiformes, crénelés; stipules brièvement adhérentes, à oreillettes amples; fleurs petites, à *pétales égalant ou dépassant peu le calice*; *carpelles* peu nombreux, *à bec grêle et court;* réceptacle fructifère globuleux, poilu.

Mares et fossés, dans l'Ouest et le Centre, depuis la Normandie et les environs de Paris jusqu'aux Basses-Pyrénées. — Angleterre, Belgique, Péninsule hispanique. = Mai-juillet.

**4. — Ranunculus hololeucos** Lloyd. *Renoncule toute-blanche.* — Herbe annuelle de 20 à 50 cm., souvent velue; tiges grêles, nageantes; feuilles normalement biformes, les submergées découpées en lanières capillaires, les flottantes élargies en rein, à 3 lobes profonds, cunéiformes, crénelés; stipules brièvement adhérentes, à oreillettes amples; pédoncules plus longs que les feuilles; fleurs assez grandes, à *pétales 1-2 fois plus longs que le calice*, ovales oblongs, à onglet tout à fait blanc; *carpelles* nombreux, renflés, à peine comprimés, *à bec long;* réceptacle fructifère globuleux, poilu.

Mares, bords des étangs, dans l'Ouest et le Centre, depuis la Normandie et les environs de Paris jusqu'à l'Aveyron et aux Basses-Pyrénées. — Belgique, Hollande, Allemagne du Nord, Danemark, Suède, Espagne occid., Italie mérid. = Mai-juillet.

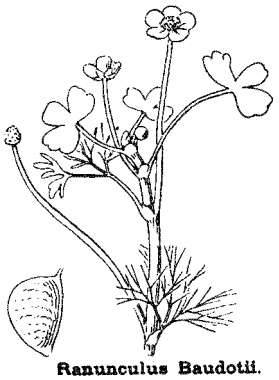


**Ranunculus hololeucos.**

**5. — R. Baudotii** Godr. *R. de Baudot.* — Herbe vivace de 10-50 cm., glabre, très feuillée; feuilles normalement de 2 formes, les submergées découpées en lanières capillaires, les flottantes élargies en rein, à 3-5 lobes profonds, en coin et en éventail; stipules longuement adhérentes; pédoncules épais, dépassant longuement les feuilles; fleurs grandes, à pétales 1-2 fois plus longs que le calice, obovales, à onglet jaune; étamines plus courtes que le pistil; *carpelles* nombreux, petits, *à bec court;* réceptacle ovoïde-conique, finement poilu.

Varie à étamines dépassant le pistil (R. CONFUSUS Godr. et G.).

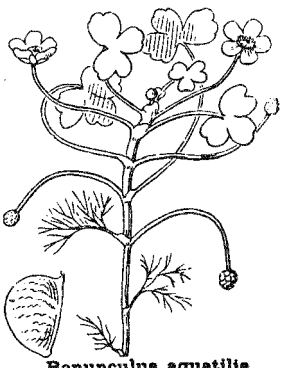
Mares et étangs, surtout saumâtres, dans l'Ouest, le Centre et le Midi. — Europe occidentale, de la Scandinavie au Portugal; Grèce; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



**Ranunculus Baudotii.**

**6. — R. aquatilis** L. (R. DIVERSIFOLIUS Gilib.). *R. aquatique.* — Herbe vivace de 10-30 cm., à tige robuste, fistuleuse; feuilles normalement de 2 formes, les submergées découpées en lanières capillaires, les flottantes élargies en rein, à 3-5 lobes plus ou moins profonds; stipules longuement adhérentes au pétiole; pédoncules égalant ou dépassant un peu les feuilles; fleurs grandes, à pétales 1-3 fois plus longs que le calice, obovales, à onglet jaune; étamines dépassant le pistil; *carpelles* nombreux, gros, *à bec court;* réceptacle globuleux, hérissé. Plante très polymorphe.

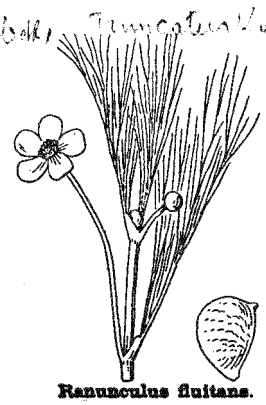
Eaux stagnantes et courantes, dans toute la France. — Régions tempérées de tout l'hémisphère boréal. = Avril-juillet.



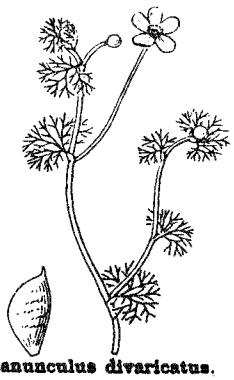
**Ranunculus aquatilis.**

**7. — R. fluitans** Lamk. *R. flottante.* — Herbe vivace, à tiges robustes, très longues, atteignant parfois plusieurs mètres; feuilles normalement toutes découpées en lanières capillaires, longues, rapprochées, presque parallèles; stipules longuement adhérentes, celles des feuilles supérieures à oreillettes larges; pédoncules épais, environ de la longueur des feuilles; fleurs grandes, à 5-10 pétales 2-3 fois plus longs que le calice, obovales, à onglet jaune; *carpelles arrondis au sommet, à bec court;* réceptacle subglobuleux, glabre.

Rivières, ruisseaux, eaux courantes, dans presque toute la France. — Assez répandu en Europe. = Mai-juillet.



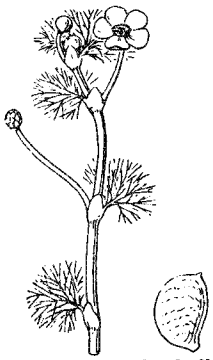
**Ranunculus fluitans.**



Ranunculus divaricatus.

**8. — Ranunculus divaricatus** Schrank. (R. FŒNICULACEUS Gilib.). *Renoncule divariquée.* — Herbe vivace de 10-50 cm., à tiges grêles, molles et fragiles; feuilles normalement toutes découpées en lanières filiformes, courtes, raides, étalées en cercle, à pourtour orbiculaire; stipules très courtes, entièrement adhérentes au pétiole, sans oreillettes; pédoncules grêles, 3-5 fois plus longs que les feuilles; fleurs grandes, à pétales 1-2 fois plus longs que le calice, obovales, à onglet jaune; stigmate long, linéaire; *carpelles* glabres ou peu poilus, *atténués en bec saillant;* réceptacle subglobuleux, hérissé.

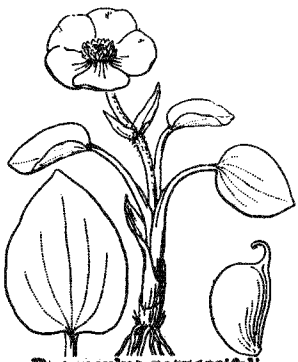
Mares et ruisseaux, dans une grande partie de la France. — Toute l'Europe jusqu'en Scandinavie; Asie occidentale. = Mai-juillet.



Ranunculus trichophyllus.

**9. — R. trichophyllus** Chaix. *R. à feuilles capillaires.* — Plante vivace, à tiges grêles ou assez robustes, creuses; feuilles normalement toutes découpées en lanières capillaires, molles ou assez raides, étalées en tous sens; stipules formant une gaîne ventrue, libres dans la moitié supérieure; pédoncule ne dépassant pas la feuille au moment de la floraison; fleurs à pétales écartés à la base, 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet jaune; stigmate presque ovale; *carpelles* hérissés, *à sommet un peu aigu;* réceptacle ovoïde, hérissé. — Plante très polymorphe.

Mares, étangs, ruisseaux, dans toute la France. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique et Amérique septentrionales. = Avril-juin.



Ranunculus parnassifolius.

**10. — R. parnassifolius** L. *R. à feuilles de Parnassie.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 5-30 cm., simple ou rameuse, cotonneuse, ainsi que les pédoncules et le bord des feuilles; feuilles entières, épaisses, nervées, les radicales largement ovales en cœur, les caulinaires lancéolées, embrassantes; fleurs blanches ou un peu rosées, solitaires ou en ombelle; sépales poilus; *carpelles* en tête globuleuse, gros, renflés, non carénés, à faces lisses, *à bec dilaté à la base et recourbé.*

Rocailles et éboulis des hautes montagnes: Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées orientales et centrales. — Espagne; Italie; Suisse; Tyrol et Carinthie. = Juin-août.

Ranunculus amplexicaulis.

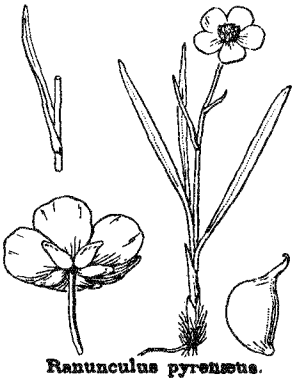
**11. — R. amplexicaulis** L. *R. à feuilles embrassantes.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 8-30 cm., simple ou un peu rameuse, glabre, ainsi que les pédoncules; feuilles glabres ou munies de quelques longs poils, entières, épaisses, nervées, les radicales ovales-lancéolées, les caulinaires lancéolées, embrassantes; fleurs blanches, solitaires ou peu nombreuses, non en ombelle; *carpelles* en tête ovoïde, renflés, non carénés, *à faces marquées de nervures saillantes, à bec recourbé.*

Pâturages élevés des Pyrénées centrales et orientales. — Espagne septentrionale, de la Catalogne aux Asturies. = Juin-juillet.

**12. — Ranunculus pyrenæus** L. *Renoncule des Pyrénées.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 8-30 cm., simple ou peu rameuse, glabre; pédoncules cotonneux ou glabres; feuilles glabres ou à quelques longs poils à la base, entières, épaisses, nervées, toutes lancéolées ou linéaires, les supérieures sessiles; fleurs blanches, solitaires ou peu nombreuses; sépales glabres; *carpelles* en tête ovoïde ou globuleuse, renflés, non carénés, à faces lisses ou un peu nervées, *à bec court et recourbé.*

Varie à feuilles ovales-lancéolées et à pédoncules velus (R. PLANTAGINEUS All.); à feuilles lancéolées-linéaires ou linéaires et à pédoncules glabres (R. ANGUSTIFOLIUS D. C.).

Pâturages élevés des Pyrénées et des Alpes. — Pyrénées espagnoles; Alpes suisses et italiennes. = Juin-juillet.

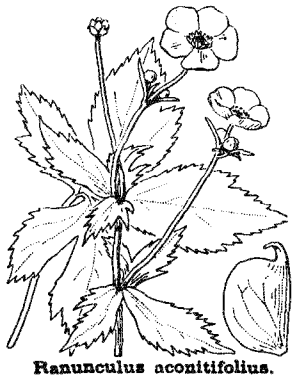


**Ranunculus pyrenæus.**

**13. — R. aconitifolius** L. *R. à feuilles d'Aconit.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige élevée, atteignant 1 mètre, flexueuse, à rameaux étalés-divariqués; feuilles palmatiséquées, à 3-7 segments obovales en coin, incisés-dentés; pédoncules pubescents; fleurs blanches, nombreuses, en corymbe lâche; sépales pubescents; pétales obovales; *carpelles* en tête globuleuse, renflés, non carénés, glabres, *à bec recourbé;* réceptacle velu.

Varie à feuilles palmatipartites, à tige raide, non flexueuse, et à pédoncules glabres (R. PLATANIFOLIUS L.).

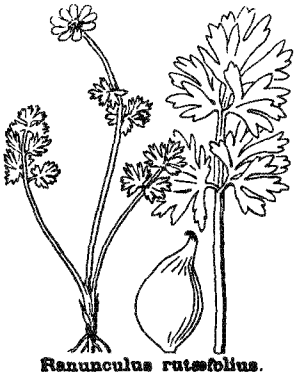
Prés, bois et ravins humides des montagnes : Ardennes; Vosges; Jura; Alpes; Plateau central; Cévennes; Corbières et Pyrénées; Corse. — Presque toute l'Europe. = Mai-août.



**Ranunculus aconitifolius.**

**14. — R. rutæfolius** L. (CALLIANTHEMUM RUTÆFOLIUM C.-A. Mey). *R. à feuilles de Rue.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 8-15 cm., simple; feuilles toutes radicales, bipennatiséquées, à segments tripartits, découpés en lanières ovales; fleurs blanches, rougeâtres en dehors, solitaires; sépales glabres; pétales 5-12, orangés à la base, à fossette nectarifère sans écaille; *carpelles* en tête globuleuse, peu nombreux, renflés, non comprimés, *à bec court et arqué;* réceptacle glabre.

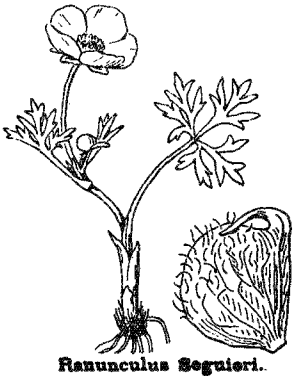
Voisinage des neiges fondantes, dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées, où il est très rare. — Alpes italiennes et suisses; Autriche-Hongrie; Asie boréale. = Juin-juillet.



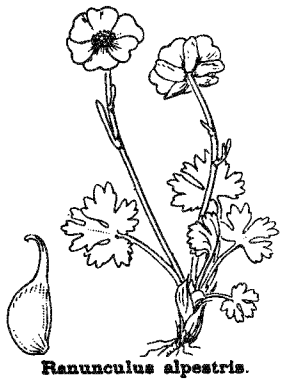
**Ranunculus rutæfolius.**

**15. — R. Seguieri** Vill. *R. de Séguier.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 10-20 cm., courbée-ascendante, simple ou presque simple, velue-tomenteuse au sommet; feuilles velues en dessous, toutes pétiolées, palmatiséquées, à segments étroits, acuminés; pédoncules velus-tomenteux; fleurs blanches, solitaires ou peu nombreuses; sépales glabres; pétales obovales, à onglet muni d'une écaille en languette; *carpelles* peu nombreux, 2-8, renflés, non carénés, *velus, à bec recourbé;* réceptacle velu.

Rocailles et éboulis des hautes montagnes calcaires : Alpes du Dauphiné et de la Provence; mont Ventoux. — Alpes italiennes; Apennins; Carinthie. = Juin-juillet.



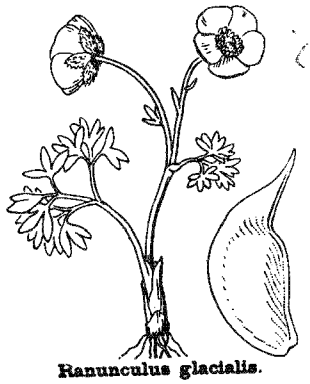
**Ranunculus Seguieri.**



Ranunculus alpestris.

**16.** — **Ranunculus alpestris** L. *Renoncule des Alpes.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 5–10 cm., droite, simple ou presque simple, glabre; feuilles glabres, luisantes, les radicales arrondies en cœur, palmatiséquées, à 3-5 segments incisés-crénelés, les caulinaires 1-3, petites, entières ou l'inférieure trifide; fleurs blanches, solitaires ou peu nombreuses; sépales glabres; pétales largement ovales, 5-10, à fossette nectarifère sans écaille; *carpelles* lisses et glabres, renflés, non carénés, *à bec recourbé;* réceptacle glabre.

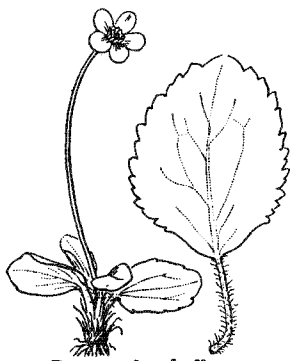
Fentes des rochers des hautes montagnes : Jura central et méridional; Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées orientales et centrales. — Alpes et Carpathes. = Juin-juillet.



Ranunculus glacialis.

**17.** — **R. glacialis** L. *R. des glaciers.* — Souche vivace, à racines fibreuses; tige de 8–15 cm., simple ou rameuse, parfois radicante; feuilles glabres, un peu charnues, les radicales ternatiséquées, à lobes obtus, les caulinaires sessiles ou subsessiles; fleurs blanches, roses ou purpurines, peu nombreuses; sépales hérissés, ferrugineux, persistants; pétales 5, très dilatés au sommet, à fossette bordée d'une membrane; *carpelles* très nombreux, lisses et glabres, un peu comprimés, *ailés en haut, à bec droit;* réceptacle glabre.

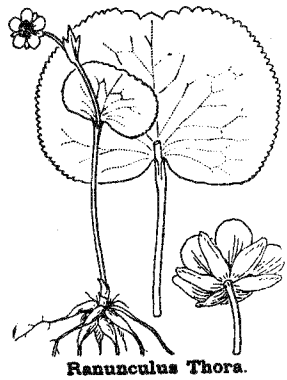
Voisinage des glaciers et rocailles siliceuses des hautes montagnes : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; mont Ventoux; Pyrénées orientales et centrales. — Europe boréale et centrale; Inde. = Juillet-août.



Ranunculus bullatus.

**18.** — **R. bullatus** L. *R. boursoufflée.* — Souche vivace, à racines fasciculées-renflées; hampe de 10–20 cm., nues, hérissées, ainsi que les pétioles; feuilles toutes radicales, hérissées en dessous, *ovales, crénelées, plus ou moins bosselées;* fleurs jaunes, solitaires ou géminées, odorantes; sépales velus; pétales 5–12, à écaille presque nulle; réceptacle glabre; carpelles en tête ovoïde, renflés, étroitement bordés, à bec court et recourbé.

Lieux secs, en Corse. — Région méditerranéenne, depuis le Portugal jusqu'à la Crète; Algérie. = Octobre.



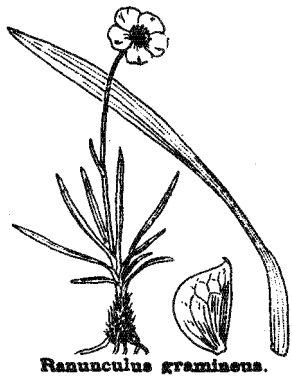
Ranunculus Thora.

**19.** — **R. Thora** L. *R. vénéneuse.* — Souche vivace, à racines fasciculées-renflées; tige de 10-25 cm., simple, glabre; feuilles glauques, les radicales écailleuses, *la caulinaire inférieure grande*, presque sessile, en rein arrondi, crénelée, la suivante obovale laciniée, les autres lancéolées entières; fleurs jaunes, assez petites, solitaires ou géminées; sépales glabres; *pétales 5, dépassant peu le calice,* à fossette sans écaille; réceptacle glabre; carpelles glabres, subglobuleux, non carénés, à bec recourbé au sommet.

Rochers calcaires des hautes montagnes : tout le Jura; Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées centrales — Suisse; Italie; Autriche-Hongrie. = Juin-juillet.

**20. — Ranunculus gramineus** L. *Renoncule graminoïde.* — Souche vivace, renflée, chevelue, à fibres épaisses; tige de 10-40 cm., droite, simple ou peu rameuse, glabre; feuilles toutes lancéolées-linéaires, très entières, nervées; fleurs jaunes, grandes, peu nombreuses, longuement pédonculées; sépales glabres; pétales ovales-triangulaires; réceptacle glabre; *carpelles* en tête ovoïde, glabres, renflés, non carénés, *ridés, à bec court, un peu arqué.*

Pelouses sèches du Midi, de l'Ouest et du Centre, jusqu'à l'Orne et aux environs de Paris. — Suisse méridionale et Italie; Péninsule hispanique; Maroc et Algérie. = Mai-juin.



Ranunculus gramineus.

**21. — R. Lingua** L. *Grande Douve.* — Souche vivace, stolonifère; tige d'environ 1 mètre, dressée, creuse, rameuse, glabre ou pubescente au sommet; feuilles très longues, lancéolées-acuminées, entières ou dentelées, demi-embrassantes, les submergées ovales en cœur; pédoncules opposés aux feuilles, non sillonnés, à poils appliqués; fleurs jaunes, grandes, longuement pédonculées; sépales poilus; réceptacle glabre; *carpelles* en tête globuleuse, comprimés, carénés, *à bec large, court,* persistant.

Marais, étangs, fossés aquatiques, dans presque toute la France; rare dans le Midi; nul en Corse. — Europe surtout centrale; Asie centrale et Inde. = Juin-août.

Ranunculus Lingua.

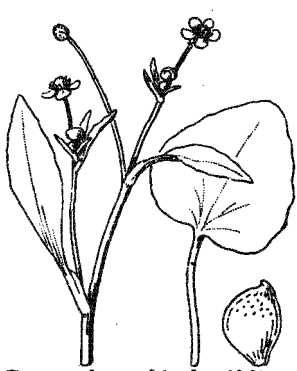
**22. — R. Flammula** L. *Petite Douve.* — Souche vivace, courte, sans stolons; tige de 10-40 cm., ascendante ou couchée-radicante, creuse, rameuse, glabre; feuilles glabres, entières ou dentelées, les inférieures ovales ou oblongues, longuement pétiolées, les supérieures subsessiles, lancéolées-linéaires, non acuminées; pédoncules opposés aux feuilles, légèrement sillonnés; fleurs assez petites, jaunes, longuement pédonculées; sépales pubescents; réceptacle glabre; *carpelles* en tête globuleuse, renflés, *à peine bordés,* lisses, *à bec très court,* étroit, caduc.

Prés marécageux, fossés, dans presque toute la France; rare dans le Midi et en Corse. — Europe surtout centrale et septentrionale; Asie et Amérique boréales. = Mai-septembre. — Espèce vénéneuse; produit, dit-on, la pourriture du foie des moutons.

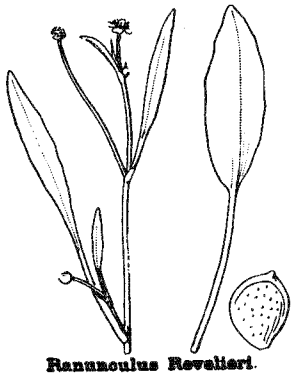
Ranunculus Flammula.

**23. — R. ophioglossifolius** Vill. *Renoncule à feuilles d'ophioglosse.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 10-40 cm., dressée, creuse, rameuse, radicante inférieurement; feuilles glabres, entières ou dentées, les inférieures longuement pétiolées, ovales en cœur, les moyennes ovales-oblongues, les supérieures lancéolées, subsessiles; pédoncules opposés aux feuilles, un peu striés; fleurs petites, d'un jaune pâle, longuement pédonculées; sépales glabres; pétales dépassant un peu le calice; réceptacle glabre; *carpelles* comprimés, *à peine bordés, finement tuberculeux, à bec très court.*

Mares et fossés, dans le Midi, l'Ouest et le Centre; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



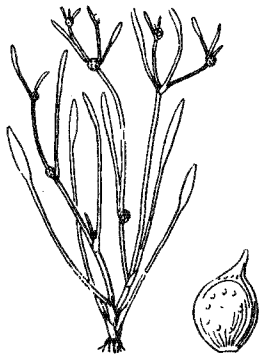
Ranunculus ophioglossifolius.



Ranunculus Revelieri.

**24. — Ranunculus Revelieri** Bor. *Renoncule de Revelière.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 10-30 cm., dressée, creuse, rameuse; feuilles glabres, entières ou dentelées, les radicales orbiculaires, non en cœur, les moyennes lancéolées, longuement pédonculées, les supérieures linéaires-lancéolées, subsessiles; pédoncules opposés aux feuilles, non sillonnés; fleurs très petites, jaunes, longuement pédonculées; sépales pubescents; pétales plus courts que le calice ; réceptacle glabre; *carpelles obtus, à peine bordés, finement tuberculeux, à bec très court.*

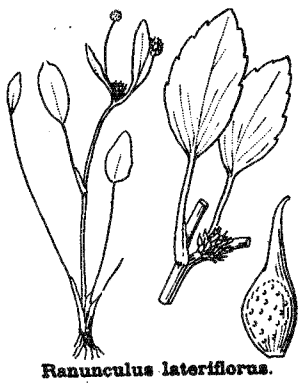
Mares et fossés de la Corse, à Porto-Vecchio et à Bonifacio. Espèce spéciale à cette île. = Avril-mai.



Ranunculus nodiflorus.

**25. — R. nodiflorus** L. *R. nodiflore.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 5-25 cm., dressée, rameuse-dichotome; feuilles glabres, entières ou dentelées, les inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, les supérieures lancéolées ou linéaires, presque géminées, subsessiles; fleurs très petites, jaunes, sessiles sur les nœuds de la tige ou à l'angle des dichotomies; pétales oblongs, égalant le calice; *carpelles* obovales, comprimés, *finement tuberculeux, à bec droit, égalant le tiers de leur longueur.*

Mares des terrains siliceux, dans l'Ouest et le Centre; rare dans l'Aveyron, les Hautes-Alpes, le Var, les Pyrénées-Orientales. — Espagne centrale. = Mai-juin.



Ranunculus lateriflorus.

**26. — R. lateriflorus** D. C. *R. latériflore.* — Espèce voisine de la précédente. Racine annuelle, fibreuse; tige rameuse-dichotome dès la base; feuilles inférieures ovales, les supérieures plus étroites, lancéolées ou linéaires; fleurs très petites, jaunes, sessiles sur les nœuds de la tige ou à l'angle des dichotomies; pétales ovales en cuiller, égalant le calice; *carpelles* assez gros, ovales, *à bec allongé, un peu courbé au sommet, égalant leur longueur.*

Mares et fossés, dans l'Hérault à Roquehaute, et dans la Haute-Loire à Talobre et à Saint Christophe. — Europe méridionale, de l'Espagne à la Turquie; Asie occidentale; Algérie. = Mai-juillet.

Ranunculus sceleratus.

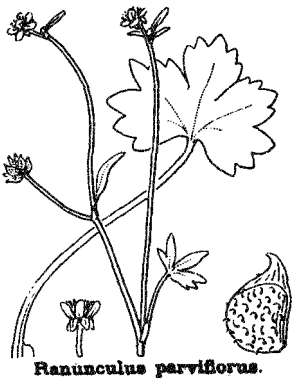
**27. — R. sceleratus** L. *R. scélérate.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 8-80 cm., dressée, creuse, sillonnée, rameuse, glabre ou pubescente; feuilles luisantes, les radicales en rein arrondi, à 3-5 lobes, les caulinaires à 3 segments bi-trifides; pédoncules sillonnés; fleurs petites, nombreuses, d'un jaune pâle; sépales étalés; pétales dépassant à peine le calice, sans fossette nectarifère; réceptacle oblong, finement poilu; *carpelles* en tête oblongue dépassant les pétales, très petits et très nombreux, non carénés, *finement ridés sur les faces, à bec très court.*

Mares et fossés, dans presque toute la France; rare dans le Midi et en Corse. — Europe; Asie; Afrique et Amérique septentrionales. = Avril-septembre. — Cette plante, très vénéneuse, provoque par la contraction des muscles de la face une sorte de rire qui l'a fait nommer Herbe sardonique.

**28. — Ranunculus parviflorus** L. *Renoncule à petites fleurs.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 10-40 cm., étalée-diffuse, rameuse, velue; feuilles mollement velues, jaunâtres, orbiculaires en cœur, à 3-5 lobes fortement dentés; pédoncules grêles, courts, lisses; fleurs petites, d'un jaune pâle; sépales réfléchis; pétales égalant le calice; réceptacle glabre; *carpelles* peu nombreux, assez grands, étroitement bordés, *à faces couvertes de petits tubercules saillants, à bec recourbé, trois fois plus court que le carpelle.*

Varie à pédoncules épaissis en massue et arqués, et à bec une fois plus court que le carpelle (R. CHIUS D. C.)

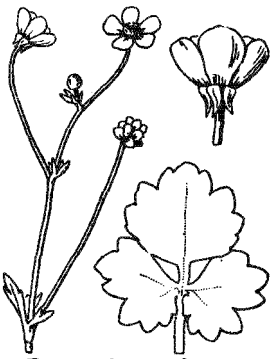
Lieux cultivés et incultes, dans l'Ouest, le Midi et la Corse; manque dans le Nord et l'Est. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.


Ranunculus parviflorus.

**29. — R. sardous** Crantz (R. PHILONOTIS Retz). *R. des mares.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 10-50 cm., dressée ou étalée, rameuse, velue; feuilles velues, d'un vert jaunâtre, trilobées ou triséquées, à segments incisés-dentés; pédoncules sillonnés; fleurs assez grandes, jaunes; *sépales réfléchis;* pétales 1-2 fois plus longs que le calice; réceptacle velu; carpelles nombreux, petits, comprimés, carénés, *à faces finement tuberculeuses, parfois lisses, à bec court, à peine courbé.*

Varie à feuilles radicales orbiculaires en cœur (R. CORDIGERUS Viv.); à feuilles glabrescentes et à fleurs petites à sépales dépassant peu le calice (R. TRILOBUS Desf.).

Mares et champs humides, dans toute la France et en Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août.


Ranunculus sardous.

**30. — R. muricatus** L. *R. muriquée.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 10-30 cm., diffuse, rameuse, presque glabre; feuilles glabres, arrondies en cœur, à 3-5 lobes crénelés, les supérieures obovales en coin; pédoncules sillonnés; fleurs petites, jaunes; sépales très étalés, poilus; pétales dépassant le calice; réceptacle glabrescent; *carpelles* 6-12, grands, comprimés, à carène large et aiguë, *à faces hérissées de tubercules épineux, à bec large, recourbé en sabre, égalant la moitié du carpelle.*

Lieux humides, dans la région méditerranéenne, jusqu'à Vienne, Biarritz, îles de Ré et d'Oléron; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale et Inde; Afrique et Amérique septentrionales. = Avril-juin.

Ranunculus muricatus.

**31. — R. arvensis** L. *R. des champs.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 20-40 cm., dressée, rameuse, glabre ou pubescente; feuilles d'un vert clair, triséquées, à segments en coin, assez longuement pétiolulées, subdivisés en lobes linéaires; pédoncules non sillonnés; fleurs petites, jaune soufre; sépales étalés, velus; pétales dépassant le calice; réceptacle velu; *carpelles* 3-8, très grands, comprimés, *à faces épineuses,* tuberculeuses ou veinées en réseau, *à bec presque droit, égalant la moitié du carpelle.*

Moissons et champs cultivés, dans toute la France. — Toute l'Europe; Asie occidentale et Inde. = Mai-juillet. — Espèce souvent nuisible aux moissons par son abondance.

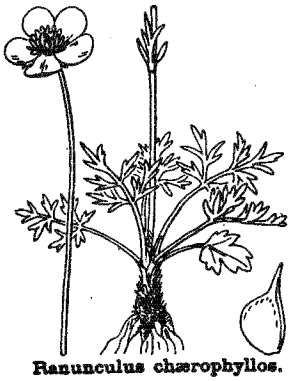
Ranunculus arvensis.

Ranunculus monspeliacus.

**32. — Ranunculus monspeliacus L.** *Renoncule de Montpellier.* — Souche vivace, courte, à fibres fasciculées, charnues, mêlées à des stolons filiformes; tige de 10-40 cm., dressée, simple ou rameuse, velue-soyeuse; feuilles soyeuses-blanchâtres, la plupart radicales, tripartites ou triséquées, à segments oblongs en coin, incisés-dentés; fleurs jaunes, grandes, peu nombreuses; sépales réfléchis, velus-soyeux; réceptacle glabre; *carpelles* en tête ovale ou oblongue, comprimés, carénés, *à bec courbé et presque aussi long que le carpelle.*

Varie à feuilles plus vertes, les inférieures largement orbiculaires en cœur (R. SAXATILIS Balb.).

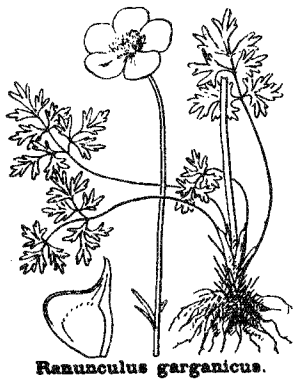
Lieux secs incultes, dans tout le Midi, jusqu'à l'Aveyron, la Lozère, la Saône-et-Loire et les Hautes-Alpes. — Piémont et Sicile. = Avril-juin.



Ranunculus chærophyllos.

**33. — R. chærophyllos L.** (R. FLABELLATUS Desf.). *R. à feuilles de Cerfeuil.* — Souche vivace, courte, à fibres fasciculées, charnues, mêlées à des fibrilles filiformes; tige de 10-30 cm., dressée, simple ou peu rameuse, velue-soyeuse; feuilles velues-soyeuses, la plupart radicales, tripartites ou pennatiséquées, à lobes étroits ou un peu élargis; fleurs jaunes, grandes, peu nombreuses; sépales étalés, poilus; réceptacle glabre; *carpelles* en tête ovale ou oblongue, comprimés, carénés, *à bec presque droit et plus court que le carpelle.*

Lieux secs incultes, dans presque toute la France et en Corse; nul dans le Nord et l'Est. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale et Inde; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Ranunculus garganicus.

**34. — R. garganicus Ten.** (R. CANUTI Coss.). *R. du mont Gargan.* — Souche vivace, à fibres fasciculées, charnues, mêlées à des fibrilles capillaires; tige de 10-30 cm., grêle, dressée, simple ou bifurquée, pubescente; feuilles pubescentes, la plupart radicales, irrégulièrement bipennatiséquées, à lanières étroites et obtuses; pédoncules grêles, non épaissis; fleurs 1-2, jaunes, assez grandes; sépales étalés, poilus; *carpelles* en tête largement ovale, comprimés, carénés, *à bec presque droit et de moitié plus court que le carpelle.*

Lieux secs incultes, dans les Alpes-Maritimes. — Italie. = Avril-juin.

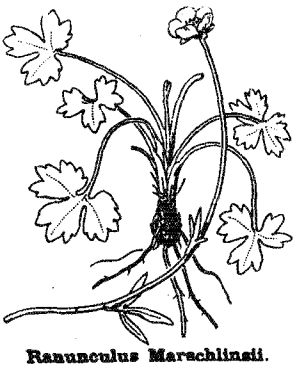
Ranunculus millefoliatus.

**35. — R. millefoliatus Vahl.** *R. à mille feuilles.* — Souche vivace, à fibres fasciculées, renflées, mêlées à des fibrilles capillaires; tige de 10-30 cm., épaisse, dressée, simple ou bifurquée, velue; feuilles velues, presque toutes radicales, tripennatiséquées, à lobes courts, étroits et aigus; pédoncules robustes et épais; fleurs 1-2, jaunes, grandes; sépales étalés, glabres; *carpelles* nombreux, en tête ovale-oblongue, comprimés, carénés, *à bec recourbé dès le milieu et enroulé.*

Lieux secs incultes, dans le Var à Solliès-Toucas. — Europe méditerranéenne, de l'Italie à la Grèce; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

**36. — Ranunculus Marschlinsii** Steud. (R. DEMISSUS Gren. et G., non D. C.). *Renoncule de Marschlins.* — Souche vivace, fibreuse; tige de 5–20 cm., grêle, flexueuse, décombante, glabre ou glabrescente, ainsi que les feuilles; feuilles presque toutes radicales, en rein dans leur pourtour, palmatipartites, à segments obovales trifides, la caulinaire tripartite; pédoncules non sillonnés; fleurs jaunes, petites; sépales étalés, glabres; réceptacle presque glabre; *carpelles* en tête globuleuse, glabres, petits, un peu convexes sur les faces, carénés, *à bec un peu courbé.*

Pâturages humides, dans les hautes montagnes de la Corse. Espèce spéciale à cette île. = Juin-juillet.



**Ranunculus Marschlinsii.**

**37. — R. auricomus** L. *R. tête-d'or.* — Souche vivace, fibreuse; tige de 10–30 cm., dressée ou ascendante, glabre ou pubescente au sommet; feuilles glabres et lisses, les radicales arrondies en rein, crénelées ou trifides, les caulinaires sessiles, digitées, à 3–7 lanières linéaires; pédoncules non sillonnés; fleurs jaunes, assez grandes; sépales étalés, pubescents; pétales souvent en partie avortés; réceptacle glabre; *carpelles* en tête globuleuse, *pubescents,* ventrus, *à bec fortement recourbé, égalant le tiers de leur longueur.*

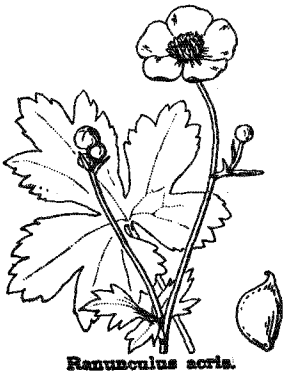
Bois, lieux frais et ombragés, dans presque toute la France. — Toute l'Europe; Asie boréale. = Avril-juin.

**Ranunculus auricomus.**

**38. — R. acris** L. *R. âcre.* (Bouton d'or.) — Souche vivace, oblique ou horizontale, à fibres nombreuses; tige de 30-60 cm., dressée, creuse, non sillonnée, pluriflore, munie dans le haut de poils appliqués; feuilles velues, les radicales pentagonales, palmatipartites, à 3-5 lobes incisés-dentés, les supérieures tripartites, à lobes linéaires; pédoncules non sillonnés; sépales étalés, velus; réceptacle glabre; carpelles glabres, comprimés, fortement bordés, à *bec un peu recourbé, plus court que la moitié du carpelle.*

Varie avec feuilles à lobes plus longs que larges (R. BORÆANUS Jord.), avec carpelles à bec court et à peine courbé (R. STEVENI Andrz.), ou avec bec court et peu crochu (R. FRIESIANUS Jord.).

Prés, pâturages, bois, bords des chemins, dans toute la France. — Europe surtout centrale et septentrionale; Asie boréale; Maroc. = Mai-septembre. — Vénéneuse et nuisible aux prairies.

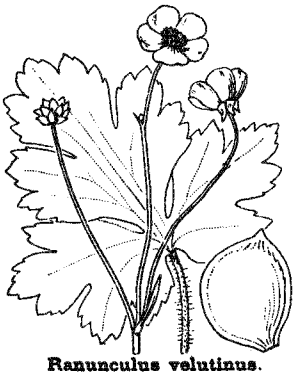


**Ranunculus acris.**

**39. — R. lanuginosus** L. *R. laineuse.* — Souche vivace; tige de 30-60 cm., robuste, creuse, non sillonnée, rameuse, *hérissée, ainsi que les pétioles, de longs poils étalés ou réfléchis;* feuilles velues en dessous, les radicales pentagonales, palmatipartites, à *lobes largement obovales,* incisés-dentés, les supérieures tripartites, à lobes lancéolés; pédoncules non sillonnés; sépales étalés, velus; réceptacle glabre; carpelles glabres, comprimés, fortement bordés, à *bec sensiblement recourbé, égalant presque la moitié de leur longueur.*

Bois de la région alpestre et des sapins, dans le Jura et les Alpes; forêt des Maures dans le Var; Corse. — Europe centrale et méridionale, depuis le Danemark jusqu'à l'Italie, la Grèce et le Caucase. = Juin-août.

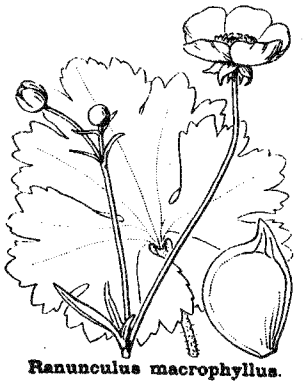
**Ranunculus lanuginosus.**



Ranunculus velutinus.

**40. — Ranunculus velutinus** Ten. *Renoncule veloutée.* — Souche vivace, fibreuse; tige haute de 40–80 cm., dressée, creuse, rameuse, hérissée dans le bas, ainsi que les pétioles, de poils étalés ou réfléchis; feuilles mollement velues, les inférieures pentagonales, à 3 segments larges, bi-trifides, le moyen plus grand, les supérieures lancéolées-linéaires; pédoncules non sillonnés; fleurs jaunes, assez petites; sépales réfléchis, velus; réceptacle glabre; *carpelles* comprimés, *fortement bordés, à bec très court, triangulaire, droit.*

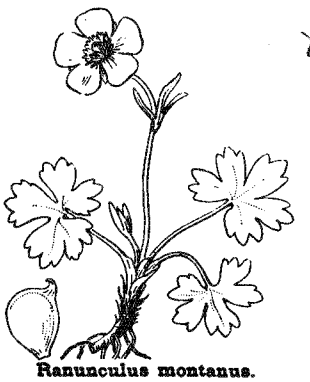
Marais et lieux humides du littoral de la Provence et de la Corse. — Région méditerranéenne, de l'Italie à la Bithynie. = Mai-juin.



Ranunculus macrophyllus.

**41. — R. macrophyllus** Desf. (R. PALUSTRIS Gren. et G., non Sm.). *R. à grandes feuilles.* — Souche vivace, à fibres épaisses; tige de 30–50 cm., dressée, creuse, rameuse, peu feuillée, hérissée dans le bas, ainsi que les pétioles, de longs poils étalés; feuilles velues, les inférieures grandes, pentagonales-orbiculaires, à 3 segments larges, rhomboïdaux, incisés-dentés, les supérieures linéaires-lancéolées; pédoncules finement striées; fleurs jaunes, assez grandes; sépales à la fin étalés; réceptacle velu; *carpelles* comprimés, *bordés, à bec court, élargi en glaive, à peine courbé.*

Marais et lieux humides du littoral de la Provence et du Roussillon. — Région méditerranéenne, du Portugal et du Maroc à la Sicile et à la Cyrénaïque. = Mai, juin.



Ranunculus montanus.

**42. — R. montanus** Willd. *R. des montagnes.* — Souche vivace, fibreuse; tige de 5–25 cm., dressée, raide, simple ou presque simple; feuilles pentagonales, palmatipartites, à segments obovales-trifides; pédoncules non sillonnés; fleurs jaunes, 1–3; sépales étalés, pubescents; réceptacle poilu; *carpelles* glabres, comprimés, *bordés, à bec court, recourbé, égalant le tiers de leur longueur.*

Varie à tige plus élevée et pluriflore, à bec égalant la moitié du carpelle, tantôt à poils rares et appliqués et à feuilles non embrassantes (R. ADUNCUS G. G.), tantôt à poils étalés et à feuilles embrassantes (R. GOUANI Willd.).

Pâturages et bois des montagnes : Jura; Alpes; Corbières et Pyrénées. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août.

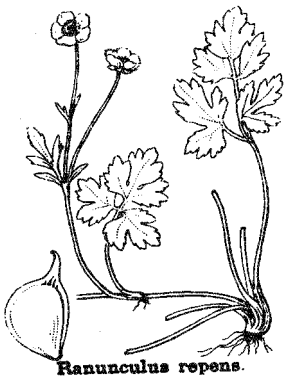
Ranunculus nemorosus.

**43. — R. nemorosus** D. C. *R. des bois.* — Souche vivace, épaisse, fibreuse; tige de 20–50 cm., dressée ou ascendante, rameuse, velue; feuilles velues, pentagonales, palmatipartites, à 3-5 lobes incisés-dentés; pédoncules sillonnés; fleurs jaunes, grandes; sépales étalés, poilus; réceptacle velu; *carpelles glabres,* comprimés, *fortement bordés, à bec courbé et enroulé, égalant du tiers à la moitié de leur longueur.*

Bois, lieux couverts, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale. = Mai-juillet.

**44. — Ranunculus repens** L. *Renoncule rampante* (Pied-de-poule). — Souche vivace, courte, non renflée; tiges de 20-50 cm., plus ou moins velues, pluriflores, redressées, *munies à la base de rejets rampants et stoloniformes;* feuilles velues ou glabrescentes, ovales dans leur pourtour, pennatiséquées, à 3 segments larges, trilobés, incisés-dentés, le moyen plus longuement pétiolulé; pédoncules sillonnés; *sépales étalés,* velus; réceptacle velu; carpelles glabres, comprimés, bordés, à *bec grêle un peu courbé, égalant environ le tiers de leur longueur.*

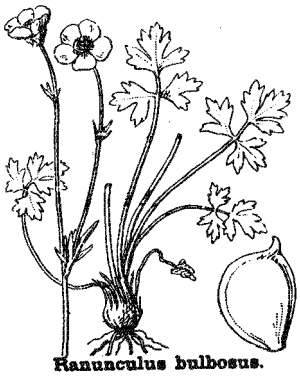
Prés, champs, fossés, bois, lieux frais et humides, dans toute la France et en Corse. — Europe; Afrique septentrionale; Asie centrale et septentrionale; Amérique du Nord. = Mai-septembre. — Nuisible aux cultures.


Ranunculus repens.

**45. — R. bulbosus** L. *R. bulbeuse* (Rave-de-Saint-Antoine). — Souche vivace, courte, *renflée en bulbe arrondi,* à racines fibreuses; tige de 20-60 cm., dressée ou ascendante, velue, ainsi que les feuilles; feuilles ovales dans leur pourtour, pennatiséquées, à 3 segments trilobés, incisés-dentés, le moyen plus longuement pétiolulé; pédoncules sillonnés; *sépales réfléchis,* velus; réceptacle velu; carpelles glabres, comprimés, fortement bordés, à *bec court, large, un peu arqué au sommet.*

Varie à souche non bulbiforme à fibres épaisses et longuement atténuées, à feuilles plus profondément divisées (R. ALEÆ Willk.; R. NEAPOLITANUS G. G. non Ten.).

Prés, pelouses, talus, champs, dans toute la France et en Corse. — Europe surtout centrale et septentrionale; Afrique septentrionale. = Avril-juillet. — Vénéneuse; nuisible aux prairies.


Ranunculus bulbosus.

## Genre 2. — FICARIA Dill. — *Ficaire.*

(Du latin *ficus,* figue : allusion à la forme des fibres radicales.)

**46. — Ficaria ranunculoides** Roth. (RANUNCULUS FICARIA L.). *Ficaire, Bouton d'or.* — *Souche* vivace, *à fibres fasciculées, renflées en massue*; tige de 10-30 cm., étalée, rameuse, glabre; feuilles luisantes, ovales en cœur, obtuses, entières ou sinuées anguleuses, à long pétiole engaînant; pédoncules sillonnés, à la fin recourbés; fleurs d'un jaune luisant, solitaires; 3 sépales; 6-12 pétales, à onglet muni d'une écaille nectarifère; stigmate sessile; carpelles en tête globuleuse, pubescents, renflés, sans bec.

Varie, dans le Midi, à fleurs grandes et à feuilles larges, suborbiculaires (F. GRANDIFLORA Rob.; F. CALTHÆFOLIA G. G.).

Haies, champs, bois humides, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mars-mai.

Ficaria ranunculoides.

### Genre 3. — CERATOCEPHALUS Mœnch. — *Cératocéphale.*

(Du grec *céras*, corne, *céphalé*, tête : les carpelles sont disposés en longue tête hérissée de cornes.)

**Ceratocephalus falcatus.**

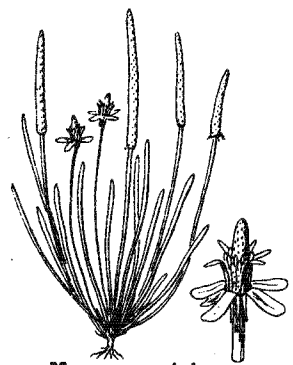
**47. — Ceratocephalus falcatus** Pers. *Cératocéphale en faux.* — Racine annuelle, fibreuse; hampe de 3-10 cm., nue, cotonneuse; feuilles velues-blanchâtres, toutes radicales, découpées en lanières digitées et linéaires; fleurs jaunes, petites, solitaires; sépales 5, cotonneux; pétales 5, plus longs que le calice, à onglet muni d'une fossette nectarifère; *carpelles* en épi gros et long, *munis chacun de 2 bosses à la base, à bec courbé en faux, redressé, 5-6 fois plus long que le carpelle.*

Champs cultivés ou en friche, dans toute la région méditerranéenne; çà et là dans le Centre et l'Est. — Europe méridionale et centrale; Asie occidentale et Inde. = Mars-mai.

### Genre 4. — MYOSURUS L. — *Ratoncule.*

(Du grec *mus*, souris, *oura*, queue : les carpelles sont disposés en épi long et grêle comme une queue de rat.)

5 espèces habitant tout le globe.



**Myosurus minimus.**

**48. — Myosurus minimus** L. *Queue de souris.* — Racine annuelle, fibreuse; hampe de 3-10 cm., nue, glabre, ainsi que toute la plante; feuilles toutes radicales, dressées, linéaires, entières; *fleurs* d'un vert jaunâtre, petites, *solitaires;* sépales 5, pétaloïdes, prolongés en éperon à la base, caducs; pétales 5, plus courts que le calice, à onglet filiforme plus long que le limbe; 5-10 étamines; *carpelles en épi allongé,* nombreux, petits, imbriqués, *à bec dressé, aigu.*

Champs humides, dans l'Ouest, le Nord et le Centre; rare dans l'Est et le Midi. — Europe surtout centrale; Asie occidentale; Afrique et Amérique septentrionales. = Avril-juin.

### Genre 5. — ADONIS L. — *Adonis.*

(Plantes belles comme Adonis, ou bien, selon la légende, nées d'une goutte de sang de ce dieu.)

Calice régulier, à 5 sépales pétaloïdes, caducs; pétales 3-15, plans, dépassant le calice, sans écaille nectarifère à la base; carpelles en épi, nombreux, ridés, à bec glabre, ordinairement court.

Fleurs rouges ou jaunes, grandes, dressées, solitaires et terminales; feuilles éparses, découpées en lanières linéaires. Plantes souvent cultivées pour ornement.

Environ 20 espèces habitant les régions tempérées de l'Europe et de l'Asie.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

Anthères jaunes; carpelles pubescents, à bec recourbé.
Feuilles inférieures écailleuses; sépales pubescents; carpelles arrondis, à bec appliqué. **A. vernalis** 49
Feuilles inférieures très développées; sépales glabrescents; carpelles anguleux, à bec courbé en dehors. . . . . **A. pyrenaica** 50

Anthères d'un violet noir; carpelles glabres, à bec droit.

Sépales étalés, non appliqués contre les pétales concaves; carpelles à bord supérieur sans dent . . . . . **A. autumnalis** 51

Sépales appliqués contre les pétales plans; carpelles à bord supérieur muni d'une dent.

Sépales glabres; 5–10 pétales; carpelles à bec concolore, à dent éloignée du bec. **A. æstivalis** 52

Sépales velus; 3–6 pétales; carpelles à bec noirâtre, à dent très rapprochée du bec. **A. flammea** 53

**49. — Adonis vernalis** L. *Adonis du printemps.* — Souche vivace, épaisse, noirâtre; tige de 10–30 cm., glabre ou presque glabre; feuilles inférieures réduites à des écailles, les autres herbacées, multifides, à lanières linéaires; fleurs jaunes; sépales pubescents; pétales 10-15, lancéolés ou oblongs; *carpelles* obovales, arrondis, pubescents, *à bec court, recourbé, appliqué.*

Pâturages secs, dans les Cévennes : causse de Sauveterre, causse Méjean, causse Noir et Larzac. — Alsace; Espagne; centre et sud-est de l'Europe. = Avril-mai.

**Adonis vernalis.**

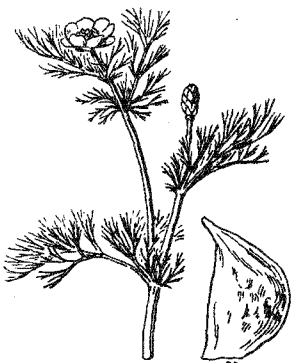
**50. — A. pyrenaica** D. C. *A. des Pyrénées.* — Souche vivace, épaisse; tige de 10–30 cm., légèrement pubescente; feuilles toutes herbacées, les inférieures grandes, longuement pétiolées, 3 ou 4 fois ternées, à lanières linéaires; fleurs jaunes; sépales glabres ou légèrement pubescents; pétales 10–15, obovales; *carpelles* ovales-prismatiques, anguleux, pubescents, *à bec long, comprimé, roulé en dehors.*

Rocailles et éboulis, dans les Pyrénées françaises et espagnoles; Alpes-Maritimes près de Saint-Martin d'Entraunes. = Juin-juillet.

**Adonis pyrenaica.**

**51. — A. autumnalis** L. *A. d'automne.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 20–40 cm., souvent rameuse, presque glabre; feuilles multifides; fleurs rouges; sépales ouverts, écartés des pétales, glabres; pétales 6-8, obovales, concaves, connivents, égaux, d'un pourpre foncé; anthères d'un violet noir; épi fructifère dense, ovoïde ou oblong; *carpelles* glabres, *à bord supérieur presque droit et sans dent, à bec droit, court,* concolore.

Moissons des terrains calcaires, dans presque toute la France. — Toute l'Europe, excepté le Nord; Asie occidentale; naturalisé dans l'Amérique septentrionale. = Mai-août.

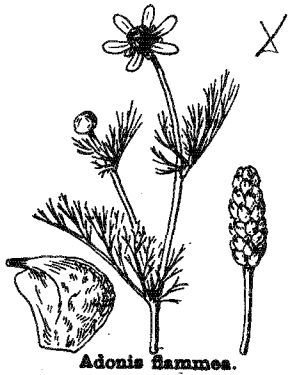


**Adonis autumnalis.**

Adonis æstivalis.

**52. — Adonis æstivalis** L. *Adonis d'été.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 20-40 cm., souvent simple, glabre ou pubescente à la base; feuilles multifides; fleurs rouges, rarement jaunes; sépales appliqués contre les pétales, glabres; pétales 5-10, oblongs, plans, étalés, égaux, d'un rouge clair ou jaune citron; anthères d'un violet noir; épi fructifère dense, oblong-cylindrique; *carpelles* glabres, *à bord supérieur muni à la base d'une dent aiguë, à bec droit, obliquement ascendant,* concolore.

Moissons des terrains calcaires, dans toute la France, mais rare dans le Midi. — Europe, excepté le Nord; Asie centrale et occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.


Adonis flammea.

**53. — A. flammea** Jacq. *A. écarlate.* — Racine annuelle, fibreuse; tige de 20-40 cm., simple ou rameuse, souvent pubescente inférieurement; feuilles multifides; fleurs rouges, rarement jaunes; sépales appliqués contre les pétales, velus; pétales 3-6, étroits, oblongs, plans, étalés, souvent très inégaux, d'un rouge vif, rarement jaunes; anthères d'un violet noir; *épi fructifère assez lâche, allongé cylindrique; carpelles* glabres, *bossus sous le bec,* sans dent à la base du bord supérieur, *à bec droit, ascendant,* noirâtre.

Moissons des terrains calcaires, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Mai-juillet.

## Genre 6. — CLEMATIS L. — *Clématite.*

(Du grec *cléma,* sarment : les Clématites ont les tiges sarmenteuses.)

Calice régulier, à 4-5 sépales pétaloïdes; pétales nuls ou très petits, sans nectaires; carpelles en tête, à style s'allongeant après la floraison et se terminant par une arête plumeuse.

Fleurs blanches ou violettes, en panicule ou solitaires; feuilles opposées, composées, rarement simples; tige ordinairement ligneuse et sarmenteuse-grimpante.

Environ 66 espèces répandues dans les régions tempérées et tropicales de presque tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs violettes; pétales nombreux, en spatule, plus courts que les sépales.
**C. alpina** 54

Fleurs blanches; pétales nuls.
Fleurs solitaires, pendantes; un involucre en forme de calice autour de chaque fleur.
**C. cirrosa** 55

Fleurs en panicule; involucre nul.
Tige herbacée, fistuleuse, dressée; saveur des feuilles à peine piquante.
**C. recta** 56

Tige ligneuse, pleine, grimpante; saveur des feuilles brûlante.
Feuilles bipennées, à folioles étroites; sépales glabres en dedans; réceptacle glabre.
**C. Flammula** 57

Feuilles pennées, à folioles larges; sépales tomenteux des deux côtés; réceptacle velu. . . . . **C. Vitalba** 58

**54. — Clematis alpina** Mill. (ATRAGENE ALPINA L.). *Clématite des Alpes.* — Tige sarmenteuse, grimpante, presque glabre; feuilles fasciculées, bi-triternées, à folioles ovales-lancéolées, incisées-dentées, la terminale pétiolée; *fleurs* d'un bleu violet, rarement blanches, grandes, *penchées, solitaires,* axillaires, sans involucre; sépales un peu velus en dehors; *10-12 pétales, bien plus courts que le calice,* spatulés, velus; étamines à filets velus; réceptacle glabre; carpelles à arête plumeuse.

Bois et rochers au-dessus de 1.000 mètres, dans les Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Alpes et Carpathes; Laponie; Asie et Amérique septentrionales. = Juin-juillet.

**Clematis alpina.**

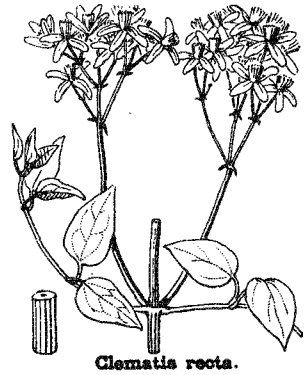
**55. — C. cirrosa** L. *C. à vrilles.* — Tige sarmenteuse, grimpante, presque glabre; feuilles fasciculées, tantôt simples, tantôt trifides ou tripartites, à bords entiers, incisés-dentés ou lobés; fleurs blanches, grandes, penchées, solitaires, entourées d'un involucre en forme de calice monosépale; sépales velus en dehors, glabres en dedans; pétales nuls; réceptacle poilu, carpelles à arête plumeuse.

Bois, haies, buissons, dans la Corse. — Région méditerranéenne depuis le Portugal et le Maroc jusqu'à l'Asie Mineure; Himalaya. = Mars-décembre.

**Clematis cirrosa.**

**56. — C. recta** L. *C. dressée.* — *Tige* d'environ 1 mètre, herbacée, dressée, se soutenant d'elle-même, *creuse,* glabre; feuilles pennées, à 2-3 paires de folioles grandes, ovales-lancéolées, entières, pédicellées, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, à saveur herbacée; fleurs blanches, en panicule rameuse; sépales presque glabres, à bords tomenteux; pétales nuls; carpelles comprimés, glabrescents, à arête plumeuse.

Bois et coteaux, dans le Dauphiné, la Provence, le Languedoc et le Roussillon. — Europe méridionale et centrale; Asie boréale, de la Sibérie au Japon. = Mai-juillet.



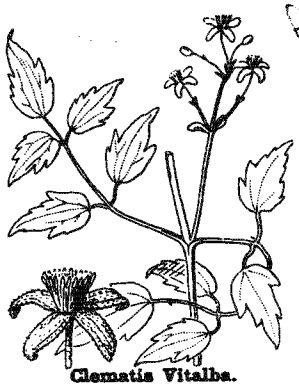
**Clematis recta.**

**57. — C. Flammula** L. *C. brûlante.* — Tige sarmenteuse, grimpante, grêle, pleine, presque glabre; feuilles bipennées, à 3-7 folioles assez petites, ovales ou lancéolées, entières ou rarement trilobées, à saveur brûlante; fleurs blanches, en panicule lâche; sépales pubescents en dehors, glabres en dedans; pétales nuls; anthères grandes, égalant le filet; réceptacle glabre; carpelles très comprimés, à arête plumeuse assez courte.

Varie à feuilles bi-tripennées à folioles linéaires (*C. maritima* L.).

Lieux incultes de la région méditerranéenne, jusque dans la Drôme et l'Aveyron, — et depuis le Portugal jusqu'en Perse. = Juin-août. — Ses nombreuses fleurs, à odeur suave, la font souvent employer à dresser des berceaux sous le nom de *Clématite odorante.*

**Clematis Flammula**


Clematis Vitalba.

**58. — Clematis Vitalba** L. *Vigne blanche.* — Tige sarmenteuse, grimpante, très longue, pleine, un peu poilue; feuilles pennées, à 3-7 folioles grandes, ovales-lancéolées, un peu en cœur à la base, entières, crénelées ou dentées; fleurs blanches, en panicule fournie; *sépales tomenteux sur les 2 faces;* pétales nuls; anthères petites, égalant au plus le tiers du filet; réceptacle velu; carpelles peu comprimés, à arête plumeuse longue et flexueuse.

Haies, bois et buissons, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Afrique septentrionale. = Juin-août. — Plante âcre et très irritante : ses tiges servent à la vannerie, ses feuilles à nourrir les bestiaux et ses jeunes pousses sont parfois mangées par les paysans.

## Genre 7. — THALICTRUM L. — *Pigamon.*

(Du grec *thallein*, verdir, *ictar*, vite : allusion à la végétation rapide des Pigamons.)

Calice régulier, à 4-5 sépales pétaloïdes, très caducs, ordinairement plus courts que les étamines; pétales nuls; carpelles peu nombreux, 1-12, sillonnés, nervés ou ailés, placés sur un réceptacle peu apparent, à style non plumeux.

Fleurs jaunâtres, violacées ou blanches, en panicule ou en grappe terminale; feuilles alternes, à pétiole engaînant, 1 à 4 fois pennatiséquées, à divisions souvent munies de petites stipules; plantes herbacées, vivaces, à tige plus ou moins feuillée. La racine, purgative et diurétique, renferme une couleur jaune usitée dans la teinture.

Environ 70 espèces répandues dans tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Carpelles gros, ailés ou nervés, sans côtes longitudinales.
- Fleurs violacées ou blanches; style court; carpelles pédicellés, lisses, à 3 angles ailés. . . . . **T. aquilegifolium** 59
- Fleurs jaunâtres; style très long; carpelles sessiles, comprimés, fortement nervés. **T. macrocarpum** 60

Carpelles assez petits, munis de côtes longitudinales.
- Sépales grands, blancs, dépassant les étamines; racine à tubercules renflés. **T. tuberosum** 61
- Sépales petits, jaunâtres, plus courts que les étamines; racine fibreuse, sans tubercules.
  - Fleurs en grappe simple, grêle; pédoncules fructifères réfléchis; carpelles pédicellés. **T. alpinum** 62
  - Fleurs en panicule rameuse; pédoncules fructifères dressés; carpelles sessiles.
    - Feuilles aussi larges que longues dans leur pourtour; étamines pendantes.
      - Carpelles ovales-arrondis, comprimés, à côtes très saillantes; plante toute pubescente-glanduleuse. . . . . **T. fœtidum** 63
      - Carpelles ovoïdes ou en fuseau, à peine comprimés, à côtes peu saillantes; plante glabre ou pubérulente. . . . . **T. minus** 64
    - Feuilles plus longues que larges dans leur pourtour; étamines dressées ou un peu inclinées.
      - Panicule en corymbe; fleurs rapprochées en glomérules denses; anthères mutiques.
        - Folioles ovales ou en coin, non glanduleuses; gaînes à oreillettes plus larges qu'elles. . . . . **T. flavum** 65
        - Folioles oblongues ou linéaires, velues ou glanduleuses; oreillettes plus étroites que la gaîne. . . . . **T. mediterraneum** 66
      - Panicule ovale ou oblongue en pyramide; fleurs non serrées en glomérules; anthères apiculées.

Panicule ovale pyramidale, à rameaux étalés; feuilles étalées, à folioles obovales en coin. . . . . **T. gallicum** 67

Panicule étroite, oblongue, à rameaux ascendants ou dressés; feuilles dressées.

Feuilles à pourtour ovale, bipennatiséquées, à folioles élargies, oblongues en coin . . . . . **T. simplex** 68

Feuilles à pourtour lancéolé, tripennatiséquées, à folioles lancéolées-linéaires ou linéaires. . . . . **T. Bauhini** 69

**59.** — **Thalictrum aquilegifolium** L. *Pigamon à feuilles d'Ancolie.* — Tige atteignant 1 mètre, robuste, à peine striée, glabre ; feuilles bi-triternées, munies de stipelles, à folioles grandes, glabres, glauques en dessous ; fleurs violacées, roses ou blanches, grandes, dressées et rapprochées en panicule corymbiforme ; étamines à filets dilatés au sommet et plus larges que les anthères ; *carpelles* 8-12, *pédicellés,* pendants, lisses, non striés, *à 3 angles ailés.*

Bois et ravins des montagnes : Jura ; Alpes; Plateau central ; Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Presque toute l'Europe montagneuse ; Asie septentrionale. = Mai-juillet.

**Thalictrum aquilegifolium.**

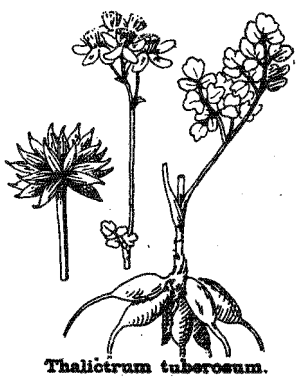
**60.** — **T. macrocarpum** Gren. *P. à gros fruit.* — Souche grosse, brune ; tige de 30-60 cm., à peine striée, glabre ; feuilles glabres, les inférieures 3-4 fois, les supérieures 1 fois ternées, à folioles bi-trilobées; fleurs jaunâtres, grandes, solitaires sur de longs pédoncules arqués et bractéolés, en panicule feuillée et peu fournie ; étamines à filets filiformes ; style dépassant les sépales à la floraison, aussi long que les carpelles ; *carpelles* 1-4, gros, sessiles, dressés, comprimés, à bord intérieur convexe, à bord extérieur droit, *marqués de nervures ramifiées.*

Rochers calcaires des Pyrénées occidentales et centrales. Espèce spéciale aux Pyrénées françaises. — Juin-août.

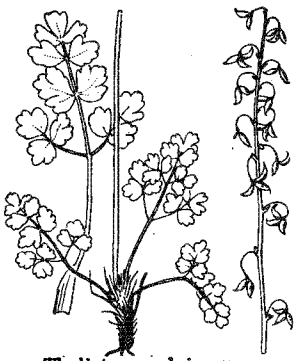
**Thalictrum macrocarpum.**

**61.** — **T. tuberosum** L. *P. tubéreux.* — Souche courte, tubéreuse, à 8-10 *tubercules charnus ;* tige de 20 à 40 cm., simple, dressée, striée, peu feuillée, glabre ; feuilles sans stipelles, bi-tripennatiséquées, à folioles petites, arrondies-tridentées, épaisses ; fleurs d'un blanc jaunâtre, grandes, 3-4 au sommet de chaque rameau ; sépales grands, pétaloïdes, dépassant les étamines, longtemps persistants ; étamines dressées, à filets filiformes ; anthères mutiques ; *carpelles gros, sessiles, en fuseau,* muni de côtes longitudinales, *à bec court.*

Lieux secs et rocailleux, dans les Corbières et les Pyrénées. — Espagne. = Mai-juillet.



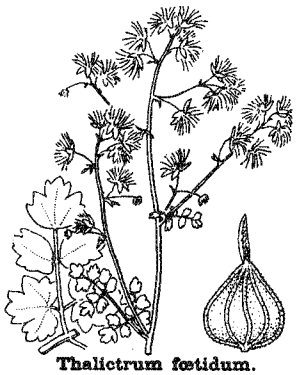
**Thalictrum tuberosum.**



Thalictrum alpinum.

**62. — Thalictrum alpinum** L. *Pigamon des Alpes.*— Rhizome grêle ; tige de 5-12 cm., simple, glabre, presque nue ; feuilles la plupart radicales, sans stipelles, 1-2 fois ternées, à folioles petites, obovales, bi-trilobées ; *fleurs* vertes lavées de pourpre, *en grappe simple et spiciforme ;* pédicelles fructifères réfléchis ; carpelles atténués en court pédicelle, sillonnés de côtes longitudinales, terminés par un bec crochu.

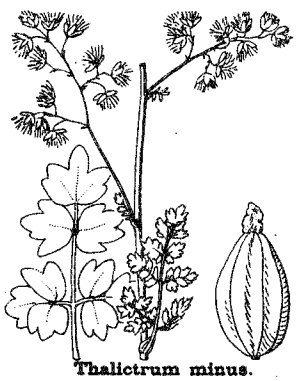
Pâturages des hautes montagnes : Alpes du Dauphiné et de la Provence ; Pyrénées orientales et centrales. = Juin-août.



Thalictrum fœtidum.

**63. — T. fœtidum** L. *P. fétide.* — Rhizome court ; tige de 10-30 cm., écailleuse à la base, flexueuse, faiblement striée, pubescente glanduleuse et fétide, ainsi que toute la plante ; feuilles aussi larges que longues, triangulaires-ternatiséquées, à folioles arrondies, glauques-pubérulentes, sans stipelles ; fleurs jaunâtres, pendantes, en panicule rameuse très étalée ; *carpelles* 3-10, sessiles, *ventrus*, ovales-orbiculaires, *à côtes très saillantes, à bec long,* pubescent.

Coteaux rocailleux des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence ; Pyrénées-Orientales. — Europe centrale ; Asie centrale et septentrionale. = Juin-août.



Thalictrum minus.

**64. — T. minus** L. *Petit Pigamon.* — Souche cespiteuse ou à rhizomes courts ou allongés ; tige de 20 cm. à 1 mètre, flexueuse, sillonnée, glauque, glabre ou pubescente-glanduleuse ; feuilles aussi larges que longues, triangulaires-ternatiséquées, à folioles petites ou grandes, glauques en dessous ; fleurs jaunâtres, pendantes, en panicule rameuse, lâche, étalée, plus ou moins feuillée ; pédicelles grêles, assez longs ; étamines pendantes ; anthères mucronées ; *carpelles* 3-8, sessiles, ovales ou en fuseau, *à côtes longitudinales assez peu saillantes.* — Espèce très polymorphe, dont les botanistes multiplicateurs ont abusé à tel point qu'ils ont créé, à ses dépens, près d'une centaine de prétendues espèces.

Coteaux, bois, champs, dans presque toute la France.— Europe ; Asie ; Afrique ; Amérique boréale. = Juin-juillet.

Thalictrum flavum.

**65. — T. flavum** L. *Pigamon jaune.* — Rhizome court ou allongé ; *tige* élevée, dépassant souvent 1 mètre, droite, cannelée, *creuse*, compressible, verte et glabre ; feuilles plus longues que larges, ovales, bi-tripennatiséquées, à folioles ovales ou oblongues en coin, non glanduleuses ; gaînes à oreillettes plus larges qu'elles ; fleurs jaunâtres, dressées, rapprochées en glomérules denses, formant une panicule corymbiforme compacte ; étamines dressées, à anthères mutiques ; carpelles courts, ovoïdes ou arrondis, très obtus, à côtes peu saillantes. — Espèce polymorphe.

Prés humides, fossés, marais, dans presque toute la France. — Europe ; Asie occidentale ; Algérie. — Juin-août.

**66. — Thalictrum mediterraneum** Jord. (T. FLAVUM var. ANGUSTIFOLIUM G. G.). *Pigamon méditerranéen.* — Souche cespiteuse ou à rhizome court ; *tige* d'environ 1 mètre, *creuse*, compressible, verte et glabre ; feuilles plus longues que larges, bi-tripennatiséquées, plus ou moins glanduleuses ou pubescentes, les inférieures à folioles oblongues en coin, les supérieures ou toutes à folioles linéaires entières ; gaînes à oreillettes plus étroites qu'elles ; fleurs jaunâtres, dressées, rapprochées en glomérules formant une panicule plus ou moins lâche ; étamines dressées ; carpelles elliptiques ou oblongs.

Fossés, lieux humides du littoral méditerranéen, de Nice aux environs de Montpellier ; Corse. — Espagne ; Italie. = Mai-juillet.

**Thalictrum mediterraneum.**

**67. — T. gallicum** Rouy et Fouc. *P. de France.* (T. LUCIDUM G. G., non L. ; T. MEDIUM auct. plur., non Jacq.). — Souche rampante, à rhizomes allongés ; tige d'environ 1 mètre, droite, striée, non compressible, verte ; feuilles plus longues que larges, ovales, bi-tripennatiséquées, à folioles obovales ou oblongues en coin ; fleurs jaunâtres, un peu pendantes avant la floraison, éparses, non rapprochées en glomérules, formant une panicule ovale-pyramidale, lâche, à rameaux étalés ou ascendants ; anthères apiculées ; carpelles 6-8, petits, ovoïdes ou elliptiques, à côtes peu saillantes.

Haies et taillis, aux bords du Rhône près de Lyon ; Doubs à Montbéliard ; Savoie à Chambéry. = Juin-août.

**Thalictrum gallicum.**

**68. — T. simplex** L. (T. ALPICOLUM Jord.). *P. simple.* — Souche rampante, à rhizomes allongés : tige de 20-40 cm., droite, striée, compressible ; feuilles plus longues que larges, ovales, bipennatiséquées, à folioles oblongues ou en coin ; fleurs jaunâtres, d'abord pendantes, à la fin redressées, éparses, formant une panicule étroite, oblongue, à rameaux courts et dressés ; anthères très faiblement apiculées ; carpelles petits, oblongs, un peu atténués aux deux bouts.

Prairies et pâturages alpins, dans les Hautes-Alpes et les Alpes-Maritimes. — Europe, depuis la Scandinavie jusqu'aux Alpes italiennes et au Caucase ; Sibérie. = Juillet-août.

**Thalictrum simplex.**

**69. — T. Bauhini** Crantz. (T. ANGUSTIFOLIUM G. G.). *P. de Bauhin.* — Souche rampante, à rhizomes allongés ; tige atteignant souvent 1 mètre, droite, cannelée, non compressible ; feuilles dressées, lancéolées dans leur pourtour, les inférieures et les moyennes tripennatiséquées, à folioles lancéolées-linéaires ou linéaires, entières ou bi-trilobées ; fleurs jaunâtres, pendantes, rapprochées, formant une panicule étroite, à rameaux dressés ou ascendants ; anthères apiculées ; carpelles petits, ovales-globuleux, très-arrondis.

Varie à feuilles plus larges et à panicule plus ample, à rameaux étalés-ascendants (*T. procerulum* Jord.).

Lieux humides, rivières, dans l'Est : Rhône ; Doubs ; Drôme ; Savoie ; Alsace. — Europe centrale et orientale. = Juillet-septembre.

**Thalictrum Bauhini.**

## Genre 8 — ANEMONE L. — *Anémone.*

(Du grec *anémos*, vent : plusieurs espèces croissent à l'exposition du vent et ont leurs arêtes plumeuses battues par le vent).

Calice régulier, à 5-15 sépales pétaloïdes, caducs, plus longs que les étamines ; pétales nuls ; carpelles nombreux, en tête globuleuse sur un réceptacle renflé, plus ou moins comprimés, non striés, terminés tantôt en pointe courte, tantôt en arête plumeuse.

Fleurs solitaires ou en ombelle, placées au-dessus d'un involucre à 3 folioles ; feuilles toutes radicales, lobées ou découpées ; plantes vivaces, printanières.

Environ 85 espèces répandues dans les régions extratropicales des deux mondes.

### TABLEAU DES ESPÈCES.

Involucre entourant la fleur comme un calice à 3 sépales ; feuilles à 3 lobes entiers et égaux . . . . . **A. Hepatica.** 70

Involucre éloigné de la fleur, souvent foliacé ; feuilles tout autres.

= Involucre à folioles sessiles ou connées, ne ressemblant pas aux feuilles radicales.

Fleurs réunies 2-6 en ombelle ; carpelles glabres. . . . . **A. narcissiflora** 71

Fleurs solitaires ; carpelles velus ou laineux.

Carpelles terminés par une pointe courte, non plumeuse ; souche tubéreuse.

Fleurs jaunes, assez petites, velues en dehors ; feuilles en rein subarrondi, à 3-5 lobes obtus. . . . . **A. palmata** 72

Fleurs blanches, rouges, violettes ou bleues, grandes ; feuilles diversement divisées.

Folioles de l'involucre peu ou point divisées ; feuilles palmées, à 2-5 lobes en coin . . . . . **A. hortensis** 73

Folioles de l'involucre profondément découpées ; feuilles ternatiséquées, à lobes linéaires . . . . . **A. coronaria** 74

Carpelles terminés par une longue arête plumeuse ; souche épaisse, non tubéreuse.

Fleurs blanchâtres en dedans, violacées en dehors ; feuilles pennatiséquées, à lobes larges, bi-trifides . . . . . **A. vernalis** 75

Fleurs rougeâtres, violettes ou lilas ; feuilles bipennatiséquées, à lobes linéaires.

Fleurs lilas des deux côtés, dressées ; feuilles très velues, à lobes linéaires-lancéolés. . . . . **A. Halleri** 76

Fleurs rougeâtres ou violacées, un peu penchées ; feuilles poilues, à lanières linéaires. . . . . **A. Pulsatilla** 77

= Involucre à folioles pétiolées, semblables aux feuilles radicales.

Carpelles terminés par une longue arête plumeuse ; feuilles tripennatiséquées, à lobes pennatifides. . . . . **A. alpina** 78

Carpelles terminés par une pointe courte, non plumeuse ; feuilles biternées ou palmatiséquées.

Fleurs jaunes, solitaires ou 2-3 en ombelle ; carpelles à bec aussi long qu'eux. **A. ranunculoides** 79

Fleurs jamais jaunes, solitaires ; carpelles à bec bien plus court qu'eux.

Carpelles laineux ; plantes poilues.

Fleur grande, blanche ; feuilles palmatiséquées ; souche courte, à racines fasciculées. . . . . **A. silvestris** 80

Fleur assez petite, d'un blanc rosé ; feuilles biternées ; souche allongée, grêle . . . . . **A. baldensis** 81

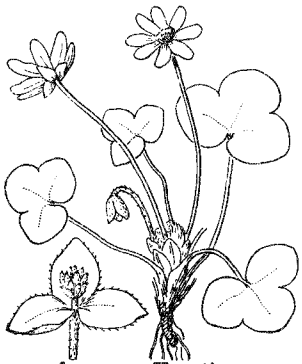
Carpelles pubescents ; plantes presque glabres.

Fleurs bleues ; pédoncules fructifères dressés ; souche courte, tubéreuse. **A. apennina** 82

Fleurs blanches ou roses ; pédoncules fructifères recourbés ; souche très allongée . . . . . **A. nemorosa** 83

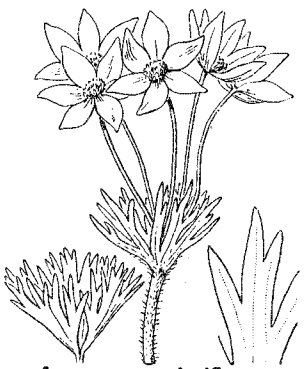
**70. — Anemone Hepatica** L. (HEPATICA TRILOBA Chaix). *Hépatique, Herbe du foie, Herbe de la Trinité.* — Souche courte, fibreuse ; hampe de 10-20 cm., nue, velue, égalant les feuilles ; feuilles coriaces, persistantes, en cœur à la base, à 3 lobes entiers, égaux, divergents, souvent rougeâtres en dessous ; fleurs bleues, roses ou blanches, solitaires ; *involucre à 3 folioles ovales, entières, sessiles, rapprochées de la fleur et simulant un calice* ; sépales 6-9, glabres ; carpelles tomenteux, à bec court, glabre.

Bois des montagnes calcaires, dans l'Est et le Midi ; rare en Normandie et aux environs de Paris ; Corse. — Presque toute l'Europe ; Sibérie ; Amérique boréale. = Mars-mai. — Cultivé en bordures dans les parterres.


Anemone Hepatica.

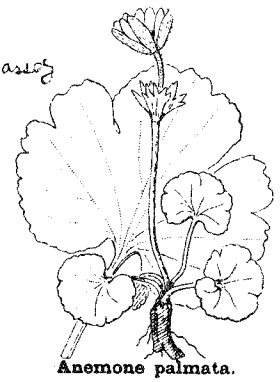
**71. — A. narcissiflora** L. *Anémone à fleurs de Narcisse.* — Souche brune, fibreuse ; hampe de 20-50 cm., poilue, pluriflore ; feuilles palmatiséquées, à 3-5 segments trifides, découpés en lanières lancéolées-linéaires ; *folioles de l'involucre sessiles, divisées en lanières étroites* ; fleurs blanches, 2-6 en ombelle simple ; sépales 5-8, glabres ; carpelles glabres, grands, ovales-comprimés, à bec plus court que la moitié du carpelle.

Pâturages des hautes montagnes : Vosges ; Jura ; Alpes ; Corbières à Madrès ; Pyrénées. — Europe centrale et orientale ; Asie occidentale et centrale ; Amérique du Nord. — Juin-juillet.


Anemone narcissiflora.

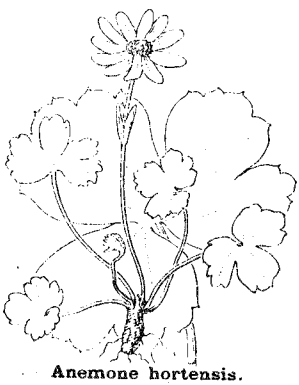
**72. — A. palmata** L. *A. palmée.* — Souche tubéreuse, brune ; hampe de 10-30 cm., poilue, uniflore ; feuilles palmées, en rein suborbiculaire, à 3-5 lobes obtus, peu profonds, dentés ; folioles de l'involucre sessiles, à 3-5 divisions lancéolées-linéaires ; fleurs d'un jaune pâle, assez petites, solitaires ; sépales 8-12, oblongs, obtus, les extérieurs velus ; carpelles laineux, ovales-oblongs, à bec glabre, un peu plus court qu'eux.

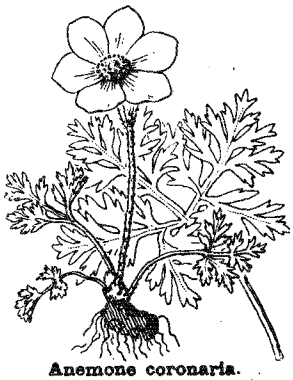
Bois secs dans le Var et les Bouches-du-Rhône. — Portugal et Espagne ; Sardaigne ; Sicile ; Algérie et Maroc. = Avril.


Anemone palmata.

**73. — A. hortensis** L. *A. des jardins.* — Souche tubéreuse, brune ; hampe de 20-40 cm., pubescente, uniflore ; feuilles palmées, à 2-5 lobes en coin, incisés-dentés ; folioles de l'involucre sessiles, peu ou point divisées ; fleurs rouges, roses, violettes ou blanches, grandes, solitaires ; sépales 8-15, souvent étroits, très aigus ou presque obtus, pubescents en dehors ; carpelles laineux, ovales-oblongs, à bec glabre, un peu plus court qu'eux.

Champs et vignes, dans les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, le Gard, les Basses-Pyrénées et les Landes ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe ; Asie Mineure. = Mars-avril. — Plante polymorphe, souvent cultivée.

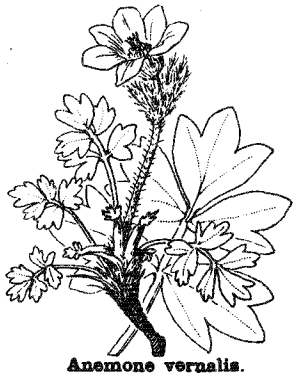

Anemone hortensis.



Anemone coronaria.

**74. — Anemone coronaria** L. *Anémone couronnée.* — Souche tubéreuse, brune; hampe 20-40 cm., un peu poilue dans le haut, uniflore; feuilles tripennées, à segments profondément découpés en lanières divergentes; folioles de l'involucre sessiles, profondément divisées; fleurs bleues, violettes, rouges ou blanches, grandes, solitaires; sépales 5-8, larges, ovales ou arrondis, aigus ou obtus; carpelles laineux, à bec court et glabre.

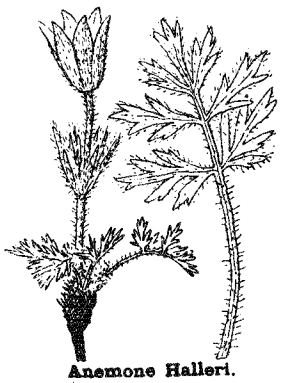
Champs et vignes, dans la Provence et le Languedoc; Charente-Inférieure; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe; Asie occidentale. = Février-avril. — Plante polymorphe, souvent cultivée dans les jardins.



Anemone vernalis.

**75. — A. vernalis** L. *A. du printemps.* — Souche oblique, épaisse, noirâtre; hampe de 4-12 cm., velue-soyeuse; feuilles pubescentes, pennatiséquées, à folioles larges, ovales, bi-trifides; folioles de l'involucre sessiles, découpées jusqu'à la base en lanières linéaires; fleurs blanchâtres en dedans, violacées en dehors, assez grandes, dressées, solitaires; sépales 6, elliptiques, velus-soyeux en dehors, dressés; carpelles oblongs, velus, à longue arête plumeuse.

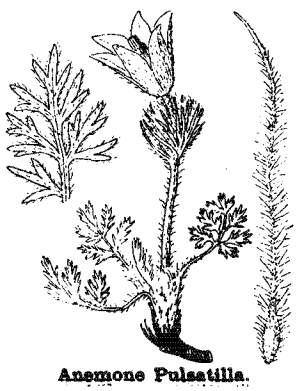
Pâturages des hautes montagnes : Alpes; Pyrénées; Plomb du Cantal; Mezenc; Lorraine et Alsace. — Europe surtout centrale et orientale; Sibérie. = Avril-juillet.



Anemone Halleri.

**76. — A. Halleri** All. *A. de Haller.* — Souche oblique, épaisse, noirâtre; hampe de 10-20 cm., velue-soyeuse; *feuilles très velues, bipennatiséquées,* à lanières linéaires-lancéolées; folioles de l'involucre sessiles, découpées jusqu'à la base en lanières linéaires-lancéolées; fleurs lilas des deux côtés, grandes, dressées, solitaires; sépales 6, elliptiques, velus-soyeux en dehors, dressés; carpelles oblongs, velus, à longue arête plumeuse.

Pâturages élevés, dans les Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Alpes suisses et italiennes; Autriche-Hongrie; Pologne. = Juin-juillet.



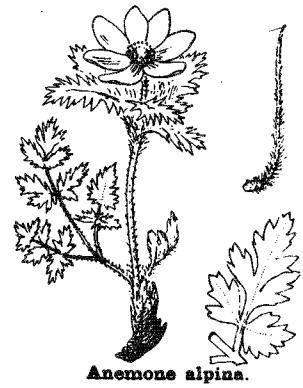
Anemone Pulsatilla.

**77. — A. Pulsatilla** L. *A. Pulsatille, Coquelourde, Fleur de Pâques.* — Souche oblique, épaisse, noirâtre; hampe de 10-30 cm., velue-soyeuse; *feuilles poilues, bi-tripennatiséquées,* à segments profondément divisés en lanières linéaires; folioles de l'involucre sessiles, divisées jusqu'à la base en lanières linéaires; fleurs rougeâtres ou violettes, grandes, solitaires, dressées ou à la fin penchées; sépales 6, elliptiques, velus-soyeux en dehors, plus ou moins courbés en dehors dans la moitié supérieure; *carpelles oblongs, velus, à longue arête plumeuse.*

Pâturages et coteaux, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe; Sibérie. = Mars-juin. — Plante très âcre, vésicante, efficace contre l'amaurose et la paralysie.

**78. — Anemone alpina** L. *Anémone des Alpes.* — Souche épaisse ou assez grêle; hampe de 10-40 cm., velue-soyeuse; feuilles d'abord poilues, puis glabrescentes, triangulaires-tripennatiséquées, à segments pennatifides, incisés-dentés; folioles de l'involucre pétiolées, semblables aux feuilles radicales; fleurs blanches ou jaunes, souvent rosées en dehors, grandes, solitaires, dressées; sépales 6, elliptiques, velus en dehors; *carpelles oblongs, velus, à longue arête plumeuse.*

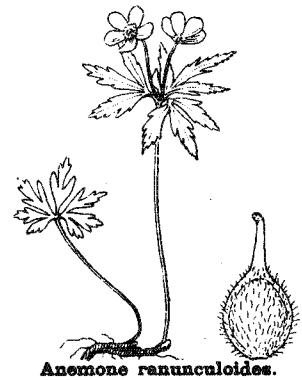
Rochers et pâturages des hautes montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Pyrénées; Corse. — Europe centrale et méridionale; Amérique septentrionale. = Juin-juillet.



Anemone alpina.

**79. — A. ranunculoides** L. *A. fausse Renoncule.* — Souche horizontale, allongée, charnue, cassante; hampe de 10-30 cm., grêle, glabrescente; feuilles 1-2, naissant loin de la hampe, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, incisés-dentés; folioles de l'involucre brièvement pétiolées, semblables aux feuilles; pédoncules à la fin recourbés; fleurs jaunes, solitaires ou 2-3 en ombelle; sépales 5-8, ovales, pubescents en dehors; *carpelles pubescents*, étalés, *à bec glabre presque aussi long qu'eux.*

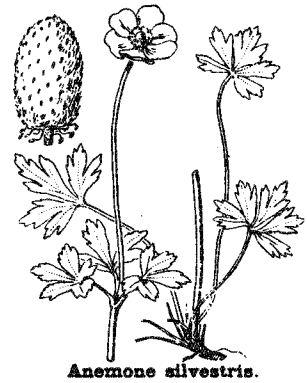
Bois et prairies humides, dans presque toute la France, mais rare dans le Midi. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Mars-mai.



Anemone ranunculoides.

**80. — A. silvestris** L. *A. sauvage.* — Souche courte, tronquée, à racines fasciculées; hampe de 20-50 cm., grêle, velue; feuilles velues, palmatiséquées, à 5 segments rhomboïdaux, bi-trifides, incisés-dentés; folioles de l'involucre pétiolées, semblables aux feuilles; pédoncules toujours dressés; fleurs blanches, grandes, solitaires; sépales 5-8, ovales, pubescents-soyeux en dehors; *carpelle laineux, nombreux, en tête serrée*, à bec glabre et très court.

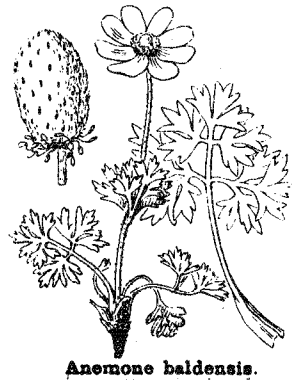
Lieux boisés, dans le Nord de la France, de la Somme à l'Eure-et-Loir et à l'Yonne; Alsace-Lorraine. — Europe centrale, de la Suède méridionale au Caucase; Asie occidentale. = Mai-juin.



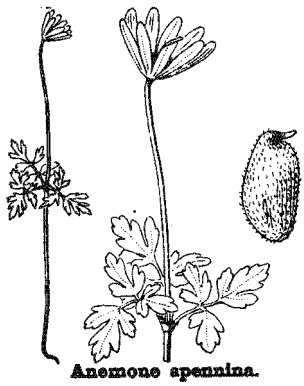
Anemone silvestris.

**81. — A. baldensis** L. *A. fraise.* — Souche allongée, grêle, noirâtre; hampe de 5-10 cm., velue; feuilles glabrescentes, assez petites, biternées, à folioles tripartites, incisées-trifides; folioles de l'involucre pétiolées, semblables aux feuilles; pédoncules toujours dressés; fleurs blanches, rougeâtres en dehors, assez petites, solitaires; sépales 5-8, ovales, pubescents en dehors; *carpelles laineux, nombreux, en tête serrée,* à bec glabre et court.

Débris rocheux et éboulis au-dessus de 1.800 mètres, dans les Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Alpes suisses et italiennes; Monténégro. = Juillet.

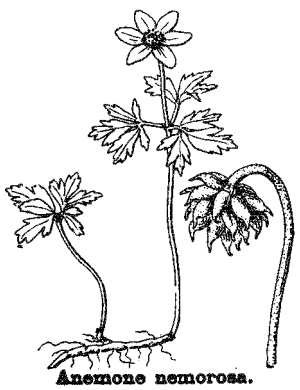


Anemone baldensis.


Anemone apennina.

**82. — Anemone apennina** L. *Anémone des Apennins.* — Souche courte, tubéreuse, noirâtre; hampe de 15-25 cm., grêle, glabrescente; feuilles biternées, à folioles incisées-dentées; folioles de l'involucre pétiolées, semblables aux feuilles; pédoncules toujours dressés; fleurs bleues, solitaires; sépales 10-15, étroits, presque linéaires, légèrement pubescents en dehors à la base; *carpelles brièvement pubescents, elliptiques, à bec glabre, recourbé, égalant le quart de leur longueur.*

Rochers et bois, dans la Corse. — Europe méridionale; Italie; Dalmatie; Herzégovine; Monténégro; Corfou. Cultivé et naturalisé dans divers États. = Avril.


Anemone nemorosa.

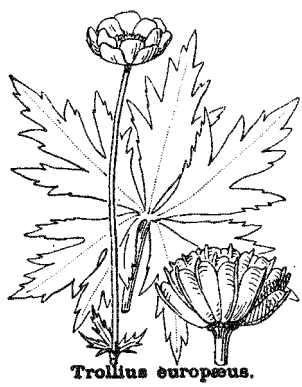
**83. — A. nemorosa** L. *A. des bois, Sylvie.* — Souche horizontale, allongée, charnue, cassante; hampe de 10-30 cm., grêle, légèrement pubescente; feuilles 1-2, naissant loin de la hampe, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés, incisés-dentés; folioles de l'involucre à pétiole égalant la moitié du limbe, semblables aux feuilles; pédoncules à la fin recourbés; fleurs blanches, roses ou purpurines, solitaires; sépales 5-8, ovales, glabres; *carpelles pubescents, étalés, à bec glabre n'égalant pas la moitié de leur longueur.*

Bois et prairies humides, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Amérique boréale. = Mars-mai. — Plante très âcre.

## GENRE 9. — TROLLIUS L. — *Trolle.*

(De l'allemand *trol*, boule : les fleurs sont globuleuses.)

10 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique du Nord.


Trollius europæus.

**84. — Trollius europæus** L. *Trolle d'Europe, Boule d'or.* — Souche vivace, fibreuse; tige de 20-40 cm., dressée, glabre; feuilles d'un vert sombre, palmatiséquées, à lobes rhomboïdaux, trifides, incisés-dentés; fleurs d'un jaune pâle, globuleuses, solitaires; sépales 6-15, pétaloïdes, caducs; pétales 6-15, très petits, linéaires, plans; *follicules nombreux, libres, verticillés sur plusieurs rangs, à bec court, courbé en dedans.*

Prairies et pâturages des montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Europe, surtout boréale et centrale, jusqu'au Caucase. = Mai-juillet. — Acre, vénéneux; parfois cultivé.

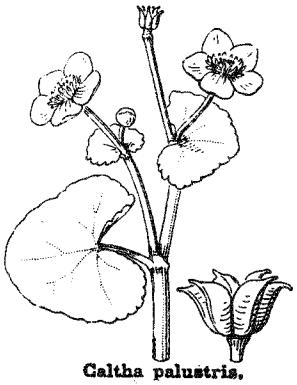
## GENRE 10. — CALTHA L. — *Populage.*

(Du grec *calathos*, corbeille : allusion à la disposition des fleurs.)

9 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique, l'Australie.

**85. — Caltha palustris** L. *Populage des marais, Souci d'eau.* — Souche courte, verticale, à fibres charnues; tige de 20-40 cm., ascendante, creuse, glabre et luisante; feuilles longuement pétiolées, en cœur arrondi, crénelées ou dentées, les supérieures sessiles; fleurs d'un jaune doré, grandes, ouvertes, solitaires; sépales 5, pétaloïdes, caducs; pétales nuls; *follicules 5-10, libres, sur 1 rang,* comprimés, *ridés en travers, à bec court, divergent, droit ou crochu.*

Prés humides et marécages, dans presque toute la France, mais rare dans le Midi. — Europe; Asie; Amérique boréale. = Mars-juin. — Nuisible aux prairies.



**Caltha palustris.**

## GENRE 11. — HELLEBORUS L. — *Hellébore.*

(Du grec *helein*, faire mourir, *bora*, nourriture : les Hellébores sont des plantes vénéneuses.)

Calice régulier, à 5 sépales pétaloïdes, persistants; pétales 5-10, très petits, tubuleux, à 2 lèvres, plus courts que les étamines; follicules 1-5, un peu soudés à la base, sur 1 rang, coriaces, à la fin renflés, ridés en travers, à bec en alène.

Fleurs blanchâtres, verdâtres ou rougeâtres; feuilles palmatiséquées-pédalées ou triséquées, à 3-11 segments; plantes vivaces, à rhizome court et épais.

6 espèces habitant l'Europe et l'Asie occidentale et centrale.

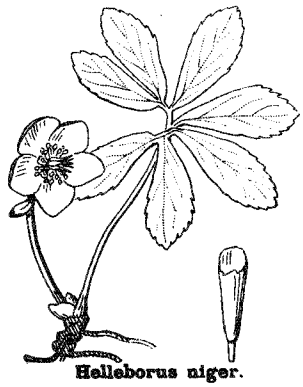
### TABLEAU DES ESPÈCES

Tige grêle, nue, pauciflore; pétales dépassant la moitié des étamines.
- Tige portant au sommet 1-3 bractées ovales; feuilles toutes radicales, coriaces, à 7 folioles . . . . . **H. niger** 86
- Tige portant sous les rameaux des feuilles digitées; feuilles radicales nulles à la floraison, à 7-11 folioles . . . . . **H. viridis** 87

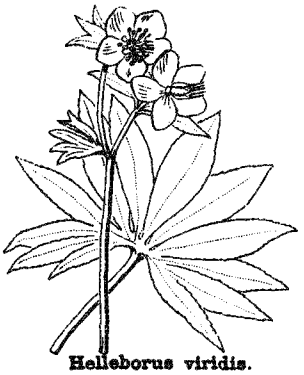
Tige robuste, feuillée, multiflore; pétales égalant la moitié des étamines.
- Feuilles triséquées, à 3 folioles bordées de dents spinescentes; sépales étalés, presque plans . . . . . **H. lividus** 88
- Feuilles palmatiséquées, à 7-11 folioles simplement dentées; sépales dressés-connivents, concaves . . . . . **H. fœtidus** 89

**86. — Helleborus niger** L. *Hellébore noir, Rose de Noël.* — Plante glabre, brune, marbrée; tige annuelle, nue, portant dans le haut 1-3 bractées ovales, entières ou fendues; feuilles toutes radicales, coriaces, pédalées, à 7 segments oblongs en coin, dentés au sommet; fleurs blanches ou d'un blanc rosé, grandes, solitaires ou géminées; sépales étalés, à peine concaves; pétales à peine plus courts que les étamines; *follicules plus longs que larges,* à bec égalant leur longueur.

Basses-Alpes et Hautes-Alpes, où il est très rare. — Europe centrale, depuis le Tessin jusqu'à la Roumanie. = Janvier-avril. — Cultivé dans les parterres.



**Helleborus niger.**



Helleborus viridis.

**87. — Helleborus viridis** L. *Hellébore vert, Herbe à sétons.* — Plante glabre ou pubescente, inodore ; tige de 20-40 cm., annuelle, nue jusqu'aux rameaux ; feuilles radicales 1-2, détruites pendant l'hiver, pédalées, à 9-11 segments lancéolés ou oblongs, finement ou profondément dentés ; *les florales sessiles, digitées,* vertes ; fleurs verdâtres ou rosées, peu nombreuses ; sépales étalés, à peine concaves, plus longs que les étamines ; pétales dépassant la moitié des étamines ; follicules presque aussi larges que longs, à bec égalant la moitié de leur longueur.

Haies et bois, çà et là dans presque toute la France. — Europe occidentale et centrale. = Mars-avril. — Vénéneux, mais très usité dans la médecine vétérinaire.

Helleborus lividus.

**88. — H. lividus** Ait. *H. livide.* — Plante glabre ; tige robuste, feuillée, rameuse au sommet, à rameaux munis de bractées lancéolées, dentées ; *feuilles* coriaces, *triséquées, à 3 segments* ovales ou lancéolés, *bordés de dents spinescentes,* les 2 latéraux dilatés extérieurement ; fleurs blanchâtres ou rosées, assez nombreuses ; sépales étalés, à peine concaves ; pétales de moitié moins longs que les étamines ; follicules plus longs que larges, à bec dressé, égalant leur longueur,

Région montagneuse de la Corse. — Sardaigne ; Baléares. = Novembre-avril.

Helleborus fœtidus.

**89. — H. fœtidus** L. *H. fétide, Pied de griffon.* — Plante glabre, fétide ; tige de 20-80 cm., robuste, persistante, nue à la base, très feuillée sous les rameaux munis de bractées ovales et d'un vert pâle ; feuilles toutes caulinaires, coriaces, pédalées, à 7-11 segments lancéolés, dentés ; fleurs verdâtres ou rougeâtres, nombreuses, penchées ; *sépales dressés, connivents, concaves,* égalant les étamines ; pétales de moitié moins longs que les étamines ; follicules plus longs que larges, à bec égalant la moitié de leur longueur.

Coteaux et bois, dans presque toute la France. — Europe occidentale et centrale, jusqu'à la Styrie. = Janvier-mai. — Vénéneux, drastique, souvent employé en médecine vétérinaire.

Eranthis hiemalis.

## GENRE 12. — ERANTHIS Salisb. — *Eranthis.*

(Du grec *er*, printemps, *anthos*, fleur : les fleurs sont très précoces.)

5 espèces habitant les montagnes de l'Europe et de l'Asie.

**90. — Eranthis hiemalis** Salisb. *Hellébore d'hiver.* — Souche vivace, courte, tuberculeuse ; tige de 10-20 cm., nue, glabre ; feuilles glabres, paraissant après les fleurs, 1-2 radicales, orbiculaires-pennatiséquées ; *involucre semblable aux feuilles,* dépassant la fleur et le fruit ; fleurs jaunes, solitaires et sessiles dans l'involucre ; sépales 5-8, pétaloïdes, caducs ; pétales 5-8, très petits, tubuleux, à 2 lèvres ; follicules 5-8, libres, sur 1 rang, pédicellés, divergents, ridés en travers, à bec égalant la moitié de leur longueur.

Lieux humides boisés, dans les Vosges, le Jura, les Alpes du Dauphiné et de la Provence ; naturalisé en Normandie. — Europe centrale, de la Suisse à la Serbie. = Février, mars.

## GENRE 13. — ISOPYRUM L. — *Isopyre.*

(Du grec *isos*, semblable, *pyr*, feu : plante à saveur brûlante et à fruit semblable à une flamme.)

17 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Amérique boréale.

**91. — Isopyrum thalictroides** L. *Isopyre faux-Pigamon.* — Souche vivace, rampante, à fibres épaisses, fasciculées; tige de 10-25 cm., grêle, nue à la base, glabre; feuilles glabres, biternées, à folioles trilobées, munies de stipules membraneuses; fleurs d'un blanc pur, peu nombreuses, pédonculées, bractéolées; sépales 5, pétaloïdes, caducs; pétales 5, très petits, contractés à la base, ouverts en cornet; *follicules* 1-3, *sessiles, ovales,* fortement comprimés, *à bec droit, plus court qu'eux.*

Lieux humides boisés, dans toute la France, excepté le Nord et la région méditerranéenne. — Europe centrale; Inde. = Mars-mai.

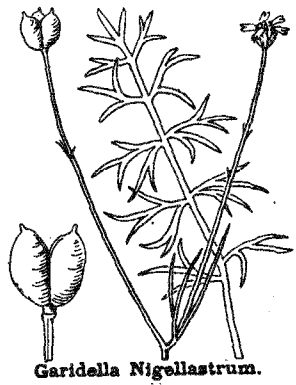
**Isopyrum thalictroides.**

## Genre 14. — GARIDELLA L. — *Garidelle.*

(Dédié par Tournefort à Garidel, botaniste français, 1659-1737.)

**92. — Garidella Nigellastrum** L. *Garidelle fausse Nigelle.* — Racine annuelle, pivotante; tige de 30-40 cm., glabre, dressée, grêle, anguleuse, simple ou à rameaux dressés; feuilles bipennatiséquées, à lanières linéaires, aiguës; fleurs blanchâtres ou rougeâtres, petites, solitaires, longuement pédonculées; sépales 5, dressés, pétaloïdes, caducs; pétales 5, tubuleux à la base, à 2 lèvres, l'extérieure bifide, de moitié plus longs que le calice; *follicules 2-3, soudés dans leur moitié inférieure, à bec 5 fois plus court qu'eux.*

Champs cultivés, dans le Bas-Dauphiné et la Provence. — Espagne; Tauride; Caucase; Asie occidentale. = Mai-juin.



**Garidella Nigellastrum.**

## Genre 15. — NIGELLA L. — *Nigelle.*

(Du latin *nigellus*, noirâtre : les graines sont noires et semblables à celles de la Nielle des blés.)

Calice régulier, à 5 sépales pétaloïdes, caducs; pétales très petits, bien plus courts que le calice, tubuleux à la base, à 2 lèvres, l'inférieure bifide; follicules 3-7, sessiles, plus ou moins soudés en capsule, à longues pointes recourbées; graines noires, triquètres.

Fleurs d'un bleu pâle, veinées, solitaires; feuilles bipennatiséquées ou multifides, à lanières linéaires; plantes annuelles, glabres, à racine simple, pivotante.

Environ 22 espèces habitant l'Europe et l'Asie occidentale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs entourées d'un involucre très découpé; anthères mutiques; carpelles soudés en grosse capsule globuleuse. . . . . **N. damascena** 93

Fleurs sans involucre; anthères apiculées; capsule anguleuse.

Rameaux allongés, divariqués; carpelles soudés dans leur moitié inférieure; graines granuleuses. . . . . **N. arvensis** 94

Rameaux courts, dressés; carpelles soudés jusqu'au sommet; graines lisses. **N. gallica** 95

**93.** — **Nigella damascena** L. *Nigelle de Damas, Barbe de Capucin, Patte d'araignée.* — Tige de 20-40 cm., dressée, anguleuse, simple ou à rameaux dressés; feuilles multifides, à lanières aiguës; involucre semblable aux feuilles, entourant la fleur; sépales ovales-lancéolés, à onglet plus court que le limbe; anthères mutiques; *follicules soudés jusqu'au sommet et formant une capsule globuleuse, ballonnée,* très lisse; graines ridées en travers.

Champs et coteaux, dans tout le Midi, jusqu'à la Drôme, l'Aveyron et la Vendée. — Région méditerranéenne de l'Europe jusqu'à la Tauride; Afrique septentrionale. = Juin-juillet. — Cultivé dans les parterres.

**Nigella damascena.**

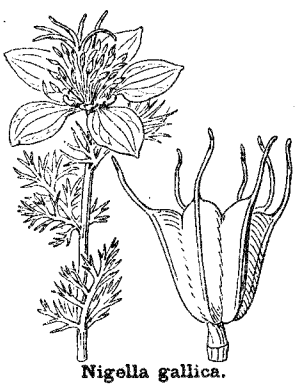
**94.** — **N. arvensis** L. *Nigelle des champs, N. bâtarde.* — Tige de 10-30 cm., dressée ou étalée, striée, à rameaux longs, divariqués; feuilles multifides, à lanières aiguës; pas d'involucre autour de la fleur; sépales ovales en cœur, contractés en onglet égalant presque le limbe; anthères apiculées; *follicules soudés jusqu'au delà du milieu, à 3 nervures dorsales;* graines finement granuleuses.

Moissons, dans une grande partie de la France; rare dans l'Ouest et le Centre. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-juillet.

**Nigella arvensis.**

**95.** — **N. gallica** Jord. (N. HISPANICA G. G., non L.). *N. de France.* — Tige de 20-30 cm., dressée, cannelée, rude, à rameaux courts et dressés; feuilles bipennatifides, à lobes oblongs-linéaires; involucre nul; sépales largement ovales, contractés en onglet égalant la moitié du limbe; anthères apiculées; *follicules soudés jusqu'au sommet en une capsule un peu rétrécie à la base* et un peu rude au sommet, à *3 nervures dorsales;* graines lisses, marbrées.

Moissons, dans le Midi et le Sud-Ouest, depuis les Bouches-du-Rhône jusqu'aux Deux-Sèvres. — Espagne septentrionale et centrale (form. *N. hispanica* L.). = Juillet-août.



**Nigella gallica.**

## Genre **16.** — **DELPHINIUM** L. — *Dauphinelle, Pied d'alouette.*

(Du grec *delphis,* dauphin : allusion à l'éperon du sépale supérieur.)

Calice irrégulier, à 5 sépales pétaloïdes, caducs, inégaux, le supérieur prolongé en éperon; pétales 4, libres ou soudés, les 2 supérieurs prolongés en appendices inclus dans l'éperon du calice; follicules 1-5, libres, sessiles, à bec court.

Fleurs bleues, roses ou blanches, en grappe bractéolée; feuilles multifides ou palmatiséquées; tige dressée, feuillée, ordinairement pubescente.

Environ 70 espèces répandues dans l'Europe, l'Asie, l'Abyssinie, l'Amérique du Nord.

## TABLEAU DES ESPÈCES

1 seul ovaire; pétales soudés entre eux.
Bractées des pédicelles inférieurs découpées; tige élancée, à rameaux dressés, à grappes allongées. . . . . **D. Ajacis** 96
Bractées simples et entières; tige basse, à rameaux étalés, à grappes courtes.
Fleurs d'un bleu vif; carpelles glabres; graines noires . . . . **D. Consolida** 97
Fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtre; carpelles pubescents; graines grises.
**D. pubescens** 98

3-5 ovaires; pétales libres.
Feuilles multifides, à lanières linéaires; grappes courtes; graines fortement ombiliquées. . . . . **D. peregrinum** 99
Feuilles palmatiséquées ou palmées; grappes allongées; graines non ombiliquées.
Feuilles palmatiséquées, à 5-7 lobes trifides; plantes vivaces.
Lanières des feuilles linéaires; bractées insérées vers le milieu du pédicelle.
**D. fissum** 100
Lanières des feuilles lancéolées; bractées insérées au sommet du pédicelle.
**D. elatum** 101
Feuilles palmées, à 5-9 lobes entiers ou incisés; plantes annuelles.
Sépale supérieur à éperon aigu, presque aussi long que le limbe; carpelles non ventrus. . . . . **D. Requienii** 102
Sépale supérieur à éperon obtus, également à peine le quart du limbe; carpelles ventrus . . . . . **D. Staphisagria** 103

**96. — Delphinium Ajacis** L. *Pied d'alouette.* — Plante annuelle; tige de 40-80 cm., robuste, peu rameuse, à rameaux dressés; feuilles multifides, à lanières linéaires; bractées inférieures découpées, au moins aussi longues que les pédicelles; fleurs bleues, roses ou blanches, en grappes allongées, multiflores; éperon égalant la fleur; pétales soudés en un seul; *follicule unique, pubescent, plus court que le pédicelle dressé;* graines noirâtres, arrondies, à rides transversales ondulées, non écailleuses.

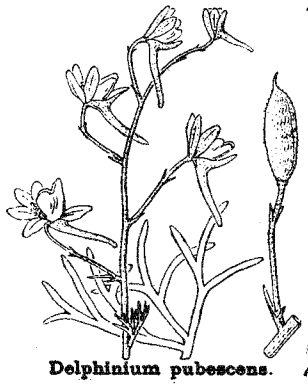
Moissons, dans le Midi, l'Ouest et le Centre; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-juillet. — Cultivé dans les parterres.

**Delphinium Ajacis.**

**97. — D. Consolida** L. *P. d'alouette des champs.* — Plante annuelle, presque glabre; tige basse de 20-40 cm., grêle, à rameaux étalés; feuilles multifides, à lanières linéaires, allongées; bractées toutes simples, linéaires, bien plus courtes que les pédicelles étalés; fleurs d'un bleu vif, en grappes courtes, pauciflores; éperon allongé; pétales soudés en un seul; *follicule unique, glabre;* graines noires, oblongues, à rides transversales divisées en forme d'écailles.

Moissons des terrains calcaires, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Juin-août. — Plante irritante et vermifuge.

**Delphinium Consolida.**



Delphinium pubescens.

**98. — Delphinium pubescens** D. C. *Pied d'alouette pubescent.* — Plante annuelle, pubescente; tige basse de 10-30 cm., grêle, à rameaux étalés; feuilles multifides, à lanières linéaires, courtes; bractées toutes simples, entières, bien plus courtes que les pédicelles étalés; fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtres, en grappes courtes, pauciflores; éperon allongé; pétales soudés en un seul; *follicule unique, pubescent;* graines grisâtres, à rides transversales divisées en forme d'écailles.

Moissons, dans la Provence, le Languedoc et le Roussillon. — Dalmatie; Tauride; Algérie. = Juin-juillet.

Delphinium peregrinum.

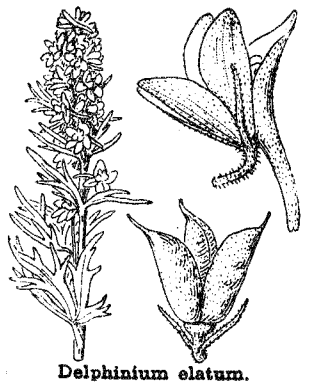
**99. — D. peregrinum** L. *P. d'alouette voyageur.* — Plante annuelle, finement pubescente; tige de 20-30 cm., grêle, à rameaux dressés; feuilles multifides, à lanières linéaires, les supérieures linéaires entières; bractées toutes simples, plus courtes que les pédicelles dressés; fleurs d'un bleu foncé, en grappes courtes, tantôt lâches, tantôt serrées; éperon plus long que la fleur; pétales tous libres; *follicules* 3, glabres ou pubescents; graines petites, arrondies, écailleuses, fortement ombiliquées. — Plante polymorphe.

Champs et coteaux, dans le Midi et l'Ouest jusqu'à la Vendée. — Europe méridionale jusqu'au Caucase; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juillet-août.

Delphinium fissum.

**100. — D. fissum** Waldst. et Kit. *Dauphinelle fendue.* — Plante vivace, glabre ou poilue; tige atteignant 1 mètre, robuste; feuilles palmatiséquées, à 5-7 lobes trifides, incisés-dentés, à lanières linéaires; pétioles dilatés en gaîne à la base; pédicelles dressés, pubescents, munis vers le milieu de 2 bractées linéaires; fleurs d'un bleu vif, en longues grappes; *éperon long et aigu; pétales libres, bifides, les 2 inférieurs velus à la base;* follicules 3-5 glabres ou pubescents; graines nombreuses, à écailles imbriquées.

Rochers et coteaux, dans les montagnes du Sud-Est: Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard. — Europe méridionale jusqu'au Caucase; Asie occidentale. = Juin-août. — Cultivé.



Delphinium elatum.

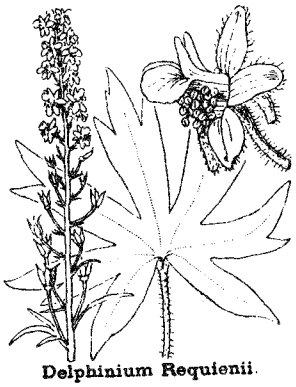
**101. — D. elatum** L. *D. élevée.* — Plante vivace, glabre ou poilue; tige de 1 à 2 mètres, robuste; feuilles palmatiséquées, à 5-7 lobes trifides, incisés-dentés, à lanières lancéolées; pétioles non dilatés en gaîne à la base; pédicelles dressés, glabres ou pubescents, munis au sommet de 2 bractées linéaires; fleurs bleues, en longues grappes; *pétales libres, bifides, velus; éperon long et aigu; follicules* 3-5, *glabres ou pubescents;* graines nombreuses, petites, plissées-rugueuses.

Prairies des hautes montagnes : Pyrénées-Orientales; Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Europe centrale jusqu'au Caucase; Sibérie; Inde = Juillet-août. — Cultivé.

**102. — Delphinium Requienii** D. C. *Dauphinelle de Requien.*— Plante annuelle, mollement velue, à racine pivotante; tige atteignant 1 mètre; feuilles palmées, à 5-9 lobes incisés ou entiers dans les feuilles supérieures; bractées insérées au-dessous du milieu ou près de la base des pédicelles dressés; fleurs bleues, en longue grappe velue; *éperon aigu, courbé, égalant presque le limbe; pétales libres, les 2 inférieurs glabres, suborbiculaires;* follicules 3-5, velus, non ventrus; graines peu nombreuses, assez petites, alvéolées.

Varie à épi et follicules pubescents et à éperon plus court et obtus (var. MUSCODORUM Mut.; D. PICTUM Willd.).

Iles d'Hyères; Corse; Sardaigne; Baléares. Espèce spéciale à ces îles. = Juin.



Delphinium Requienii.

**103. — D. Staphisagria** L. *Staphisaigre, Herbe aux poux.* — Plante annuelle, pubescente dans toutes ses parties; tige atteignant 1 mètre; feuilles palmées, à 5-9 lobes larges, incisés ou entiers dans les feuilles supérieures; bractées insérées à la base des pédicelles étalés; fleurs bleues, grandes, en grappes longues, lâches, velues; *éperon très court, obtus, bifide, n'égalant que le quart du limbe; pétales libres, les 2 inférieurs glabres, obovales en coin; follicules* 3-5, *ventrus, velus;* graines peu nombreuses, grosses, alvéolées.

Bords des champs et garrigues, dans la Provence et le Languedoc; Corse. — Région méditerranéenne, du Portugal à la Grèce; Asie Mineure; Afrique septentrionale. = Juin. — Graines très âcres, utilisées contre les névralgies et les insectes.

Delphinium Staphisagria

## Genre 17. — ACONITUM L. — *Aconit.*

(Du grec *aconé*, rocher : allusion à la station de quelques espèces.)

Calice irrégulier, à 5 sépales pétaloïdes, caducs, le supérieur dressé et courbé en forme de casque recouvrant la corolle; pétales 2-5, très irréguliers, les 2 supérieurs à long onglet, dilatés en cornet au sommet, les inférieurs très petits ou nuls; follicules 3-5, à bec médiocre.

Fleurs jaunes ou bleues, rarement blanches ou panachées, grandes, en grappe ou en panicule; feuilles palmatiséquées ou palmatipartites; plantes vivaces, dressées, robustes.

Environ 19 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique du Nord.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs jaunâtres.

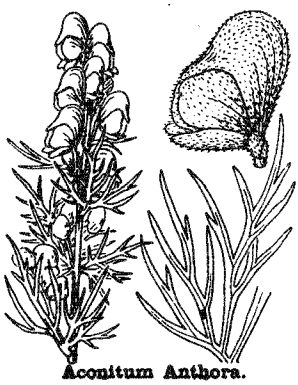
Feuilles à lobes linéaires, décurrents; casque large, convexe; 5 carpelles, velus. **A. Anthora** 104

Feuilles à 5-7 lobes larges, en coin; casque allongé, conique; 3 carpelles, glabres. **A. lycoctonum** 105

Fleurs bleues, très rarement blanches.

Feuilles à lobes étroits, linéaires ou lancéolés; rameaux et pédicelles dressés. **A. Napellus** 106

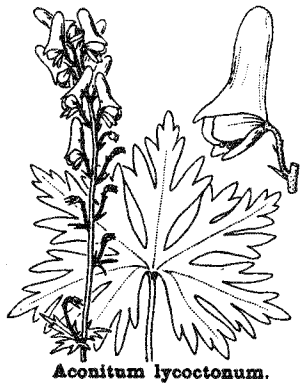
Feuilles à lobes larges, rhomboïdaux; rameaux et pédicelles étalés-divariqués. **A. paniculatum** 107



Aconitum Anthora.

**104. — Aconitum Anthora** L. *Aconit vénéneux.* — Racine à tubercules renflés en navet; tige de 20-50 cm., pubescente, simple ou peu rameuse; feuilles profondément palmatipartites, à segments linéaires, décurrents; fleurs jaunes, en grappe courte, ovale, à pédoncules dressés; sépales pubescents, longtemps persistants; *casque convexe-hémisphérique, presque aussi large que long, resserré au milieu;* follicules 5, velus, à graines ridées sur toutes les faces.

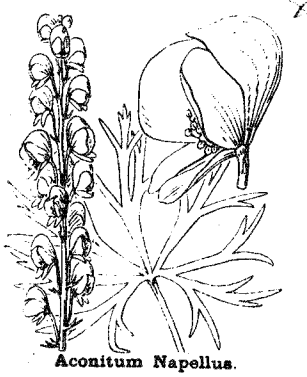
Rochers et pâturages des hautes montagnes : Jura; Alpes; Corbières et Pyrénées. — Europe centrale et orientale; Asie occidentale. = Juillet-septembre.



Aconitum lycoctonum.

**105. — A. lycoctonum** L. *A. tue-loup.* — Racine épaisse, charnue, fibreuse; tige atteignant 1 mètre, pubescente, à rameaux étalés; feuilles profondément palmatipartites, à 5-7 segments larges, en coin, incisés-lobés; fleurs d'un jaune pâle, en grappes ovales ou allongées, à pédoncules étalés; sépales pubescents, promptement caducs; *casque cylindracé-conique, bien plus haut que large, étranglé près du sommet;* follicules 3, glabres ou glabrescents, à graines ridées sur toutes les faces.

Bois et prés humides des montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Plateau central; Cévennes; Corbières; Pyrénées. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Inde; Maroc. = Juin-août. — Plante polymorphe, vénéneuse.



Aconitum Napellus.

**106. — A. Napellus** L. *A. Napel, Casque de Jupiter, Char de Vénus.* — Racine à tubercules renflés en navet; tige atteignant 1 ou 2 mètres, très feuillée, simple ou rameuse et pubescente dans le haut; feuilles profondément palmatiséquées, à divisions linéaires ou lancéolées; fleurs d'un bleu foncé, parfois violacées ou blanches, en grappe allongée ou en panicule, à pédoncules dressés ou un peu étalés; sépales pubescents; *casque convexe-hémisphérique, à bec horizontal;* follicules 3, glabres à la maturité et appliqués contre l'axe; graines ridées sur 1 seule face.

Bois et prés humides dans une grande partie de la France; nul dans l'Ouest et le Midi. — Europe; Asie. = Juillet-septembre. — Polymorphe, vénéneux, employé contre la goutte et les rhumatismes.

Aconitum paniculatum.

**107. — A. paniculatum** Lamk. *A. paniculé.* — Racine à tubercules renflés en navet; tige d'environ 1 mètre, très feuillée, pubescente au sommet, à rameaux étalés; feuilles palmatiséquées, à segments rhomboïdaux, bi-tripartits ou incisés-lobés; fleurs d'un bleu violacé ou panachées de blanc, en grappes courtes formant une panicule lâche, à rameaux et pédoncules étalés-divariqués; sépales glabres ou pubescents; *casque comprimé en croissant, à bec descendant;* follicules 3-4, glabres, écartés de l'axe; graines ridées-ondulées.

Bois humides des hautes montagnes : Jura méridional; Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Europe centrale jusqu'à la Roumanie. = Juillet-août.

## Genre **18**. — **AQUILEGIA** L. — *Ancolie.*

(Du latin *aquilegium*, réservoir, ou *aquila*, aigle : allusion à la forme en cornet éperonné des pétales.)

Calice régulier, à 5 sépales pétaloïdes, ovales-lancéolés, caducs; pétales 5, grands, en cornet, prolongés à la base en long éperon; follicules 5, un peu soudés à la base, sessiles, verticillés, dressés, pubescents, à bec allongé.

Fleurs bleues ou violettes, rarement roses ou blanches, solitaires ou en panicule lâche; feuilles biternées, à folioles larges, ovales en coin, incisées-crénelées; plantes vivaces, dressées, à souche oblique, épaisse, noirâtre.

Environ 10 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Éperons droits ou un peu arqués, non enroulés au sommet.

Lame des pétales presque 1 fois plus longue que l'éperon et que les étamines; feuilles grandes . . . . . **A. Bernardi** 108

Lame des pétales à peine plus longue que l'éperon et que les étamines; feuilles assez petites.

Lame des pétales arrondie; éperons grêles, droits; tige peu élevée, presque nue. **A. pyrenaica** 109

Lame des pétales tronquée; éperons gros, un peu arqués; tige souvent élevée. **A. alpina** 110

Éperons fortement recourbés ou enroulés au sommet.

Fleurs d'un bleu pâle; étamines plus courtes que les pétales; plante peu élevée, toute pubescente-visqueuse . . . . . **A. Kitaibelii** 111

Fleurs d'un bleu vif; étamines égalant au moins les pétales; plantes ordinairement élevées et non visqueuses.

Étamines égalant les pétales; filets stériles subaigus; folioles profondément incisées . . . . . **A. Reuteri** 112

Étamines dépassant les pétales; filets stériles obtus; folioles incisées peu profondément . . . . . **A. vulgaris** 113

**Aquilegia Bernardi.**

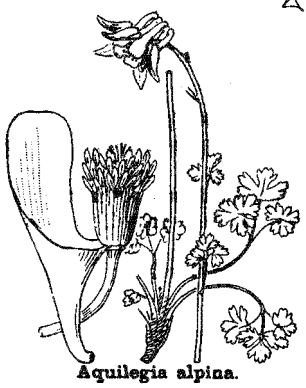
**108. — Aquilegia Bernardi** Gren. et G. *Ancolie de Bernard.* — Tige de 50–70 cm., pubescente dans le haut, à 3-7 fleurs; feuilles grandes, à folioles larges, trifides, incisées-crénelées; fleurs bleues, assez grandes; *pétales à lame grande, subtronquée ou arrondie; éperon grêle, arqué au sommet, dépassant un peu la moitié de la lame;* étamines presque de moitié plus courtes que la lame; filets stériles aigus; follicules grands, longs de 20-25 mill.

Bois et rochers des hautes montagnes de la Corse. Espèce spéciale à cette île. = Juin.

**Aquilegia pyrenaica.**

**109. — A. pyrenaica** D. C. *A. des Pyrénées.* — Tige basse de 10-25 cm., très grêle, presque nue, à 1–3 fleurs; feuilles petites, biternées ou ternées, à folioles crénelées ou entières; fleurs bleues, assez grandes; *pétales à lame arrondie; éperon grêle, droit, égalant ou dépassant à peine la lame;* étamines plus courtes que les pétales; follicules assez petits, longs de 12-15 mill.

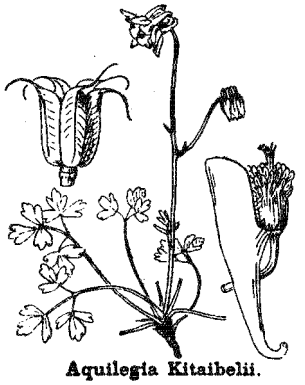
Rochers et éboulis, dans la région alpine des Pyrénées françaises et espagnoles. = Juillet-août.



Aquilegia alpina.

**110. — Aquilegia alpina** L. *Ancolie des Alpes.*—Tige de 30-50 cm., glabre ou poilue, souvent visqueuse au sommet, à 1-5 fleurs; feuilles assez petites, glabres, biternées ou ternées, à folioles incisées-crénelées; **fleur d'un bleu vif, très grandes**; *pétales à lame tronquée; éperon gros, un peu arqué au sommet, égalant ou dépassant peu la longueur de la lame;* étamines plus courtes que la lame; filets stériles aigus; follicules grands, longs de 20-25 mill.

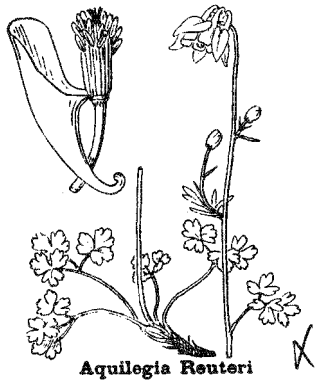
Pâturages et bois de la région alpine, dans les Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence; mont Ventoux. — Suisse et Italie. = Juillet-août.



Aquilegia Kitaibelii.

**111. — A. Kitaibelii** Schott. *A. de Kitaibel.* — Plante toute pubescente-visqueuse; tige de 20-40 cm., peu feuillée, à 2-5 fleurs; feuilles radicales assez brièvement pétiolées, biternées, à folioles petites, larges de 2 cm. environ, incisées très profondément, les caulinaires sessiles, à lobes étroits ou entières; fleurs d'un bleu pâle, grandes; *pétales à lame tronquée; éperon gros, recourbé en crochet, égalant ou dépassant la longueur de la lame;* étamines plus courtes que la lame; filets stériles aigus; follicules assez petits.

Rochers calcaires des causses des Cévennes : Aveyron, Lozère, Gard, Hérault; Aude et Pyrénées-Orientales. — Croatie; Dalmatie; Herzégovine. = Juin-juillet.



Aquilegia Reuteri

**112. — A. Reuteri** Boiss. *A. de Reuter.* — Tige de 30-50 cm., simple ou peu rameuse, feuillée, à 1-5 fleurs; feuilles radicales biternées, à folioles profondément incisées-lobées, les supérieures à 3-7 lobes linéaires ou entières; fleurs d'un bleu vif, en panicule étroite, à pédoncules courts, peu écartés de la tige; pétales à lame arrondie ou subtronquée; *éperon recourbé en crochet, égalant la longueur de la lame;* étamines égalant la lame; filets stériles subaigus; follicules petits.

Bois et rochers des Alpes : Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Var et Vaucluse. — Ligurie et Piémont. = Juin-août.

Aquilegia vulgaris.

**113. — A. vulgaris** L. *A. commune.* — Tige de 30 cm. à 1 mètre, pubescente, rameuse dans le haut; feuilles inférieures longuement pétiolées, biternées, à folioles larges de 3-4 cm., incisées peu profondément, les supérieures sessiles, à lobes souvent entiers; fleurs bleues, rarement roses ou blanches, grandes, longuement pédonculées, en panicule lâche; pétales à lame arrondie ou tronquée; éperon recourbé en crochet, égalant la lame ou plus court; étamines dépassant un peu la lame; filets stériles obtus; follicules grands, ventrus.

Varie à fleurs petites, d'un violet noirâtre, à étamines longuement saillantes et à folioles plus découpées (A. ATRATA Koch).

Bois et prés ombragés, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe; Sibérie; Inde. = Mai-juillet.

## Genre **19.** — **ACTÆA** L. — *Actée.*

(Du grec *actaia*, Sureau : ses baies et ses feuilles ont quelque ressemblance avec celles de cet arbuste.)

2 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord.

**114.** — **Actæa spicata** L. *Actée en épi, Herbe de Saint-Christophe.* — Souche vivace, épaisse, noirâtre ; tige de 30-80 cm., nue à la base, à 2-3 feuilles dans le haut, glabre ; feuilles grandes, minces, bi-triternatiséquées, à folioles ovales-acuminées, incisées-dentées ; fleurs blanches, petites, en grappe ovale, serrée ; corolle régulière, à 4 sépales pétaloïdes, très caducs ; pétales 4, peu apparents ; stigmate sessile ; *baie ovoïde,* verte, à la fin noire et luisante, à graines nombreuses.

Bois humides, dans une grande partie de la France ; nul dans l'Ouest et le Midi. — Presque toute l'Europe jusqu'au Caucase ; Sibérie ; Inde. = Mai-juillet. — Plante vénéneuse, à racine et baies purgatives.

**Actæa spicata.**

## Genre **20.** — **PÆONIA** L. — *Pivoine.*

(Dédié à *Pæon*, médecin grec de l'antiquité, qui découvrit ses propriétés antispasmodiques et antiépileptiques.)

Calice herbacé, à 5 sépales persistants, concaves, inégaux ; pétales 5-10, grands, obovales obtus ; anthères introrses ; stigmate sessile ; follicules 2-5, à graines grosses, lisses.

Fleurs rouges, très grandes, solitaires ; feuilles grandes, 1, 2 ou 3 fois ternées, à segments plus ou moins larges ; plantes vivaces, robustes, à racine renflée en tubercules oblongs.

Environ 7 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles supérieures ternées, à lobes ovales-arrondis, entiers ; anthères plus longues que les filets . . . . . **P. corallina** 115
Feuilles supérieures 2-3 fois ternées, à lobes oblongs-lancéolés, bi-trifides ; anthères plus courtes que les filets . . . . . **P. peregrina** 116

**115.** — **Pæonia corallina** Retz. *Pivoine coralline.* — Tige de 30-60 cm., simple ou rameuse, glabre ; feuilles inférieures biternées, les supérieures ternées, à segments larges, ovales ou oblongs, entiers, pétiolés, rarement confluents à la base, glabres ou pubescents en dessous ; pétales largement ovales ; *anthères plus longues que les filets ;* follicules 3-5, tomenteux, rarement glabres, étalés horizontalement ou arqués-réfléchis.

Bois et lieux couverts, dans le Centre : Loiret, Loir-et-Cher, Vienne, Côte-d'Or ; Corse. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale. = Mai-juin. — Cultivé.

**Pæonia corallina.**

Pæonia peregrina.

**116. — Pæonia peregrina** Mill. *Pivoine voyageuse.* — Tige de 20-50 cm., simple, glabre; feuilles bi-triternées, à segments assez étroits, tous divisés en 2-3 lobes ordinairement bi-trifides et confluents, pubescents en dessous; pétales obovales; *anthères plus courtes que les filets;* follicules 2-3, glabres ou tomenteux, plus ou moins divergents et arqués à la maturité.

Bois et prés, dans les montagnes du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon, jusque dans les Hautes-Alpes, la Lozère et l'Aveyron.—Europe méridionale, du Portugal à la Hongrie et à la Grèce. = Avril-juin. — Cultivé.

## Famille 2. — BERBÉRIDÉES.

Dessins de M. Delpy.

Environ 105 espèces croissant surtout dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal et de l'Amérique méridionale.

### Genre 21. — BERBERIS L. — *Vinettier.*

(Du grec *berberi*, coquille : allusion à la forme concave des pétales.)

Fleurs régulières; sépales 6, pétaloïdes, caducs; pétales 6, opposés aux sépales, sur 2 rangs, concaves, à 2 glandes à la base; étamines 6, opposées aux pétales; style très court, stigmate en bouclier; ovaire libre; baie oblongue, à 1-3 graines.

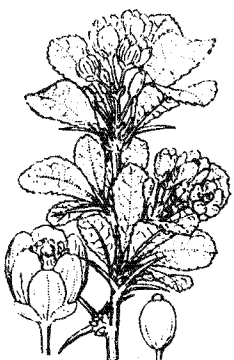
Fleurs jaunes, en grappes pendantes; feuilles en faisceau, obovales, ciliées-dentées, munies au-dessous d'une longue épine à 3 branches; arbrisseaux épineux, touffus, à bois jaune.

Environ 60 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Amérique.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Arbrisseau de 1 à 3 mètres, à rameaux dressés; épines bien plus courtes que les feuilles; baies rouges . . . . . **B. vulgaris 117**

Arbrisseau de 30-60 centimètres, à rameaux couchés; épines égalant ou dépassant les feuilles; baies noires . . . . . **B. ætnensis 118**



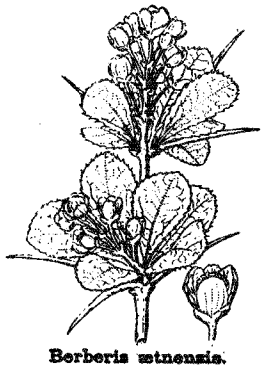
Berberis vulgaris.

**117. — Berberis vulgaris** L. *Epine-vinette.* — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, à rameaux dressés, cannelés, grisâtres, glabres; feuilles obovales-oblongues, atténuées en pétiole, dentelées et munies au sommet et au bord de cils raides; *épines presque de moitié plus courtes que les feuilles;* fleurs en grappes plus longues que les feuilles; baies d'un rouge vif à la maturité, à suc acide.

Haies, bois et coteaux, dans presque toute la France.— Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Inde. = Fl. mai-juin; fr. septembre-octobre. — Les baies sont rafraîchissantes et servent à préparer des gelées, des conserves et des sirops; le bois fournit une couleur jaune.

**118.— Berberis ætnensis** Rœm. et Schult.— Arbrisseau bas, de 30-60 cm., très rameux, à rameaux flexueux et décombants; feuilles ovales-oblongues, raides, à dentelures atténuées en cils raides, très rarement entières; *épines très fortes, égalant ou dépassant les feuilles;* fleurs en grappes courtes, dépassant à peine les feuilles; baies d'un noir bleuâtre à la maturité.

Montagnes élevées de la Corse. — Sardaigne; Sicile. = Fl. mai-juin; fr. août-septembre.



**Berberis ætnensis.**

## FAMILLE 3. — NYMPHÉACÉES.

Dessins de Mme HERINCQ.

Fleurs régulières; sépales 4-5, grands, colorés en dedans; pétales nombreux, souvent sur plusieurs rangs; étamines nombreuses, à filets pétaloïdes; stigmates sessiles, rayonnants, persistants; ovaire libre; fruit charnu-herbacé, indéhiscent, à plusieurs loges contenant plusieurs graines.

Fleurs blanches ou jaunes, grandes, solitaires sur de longs pédoncules; feuilles flottantes, toutes radicales, longuement pétiolées, arrondies et échancrées en cœur; herbes aquatiques, vivaces, à rhizome gros et charnu.

Environ 35 espèces croissant dans les eaux de presque tout le globe.

### TABLEAU DES GENRES

Fleurs blanches; 4 sépales lancéolés . . . . . **NYMPHÆA 22**
Fleurs jaunes; 5 sépales suborbiculaires . . . . . **NUPHAR 23**

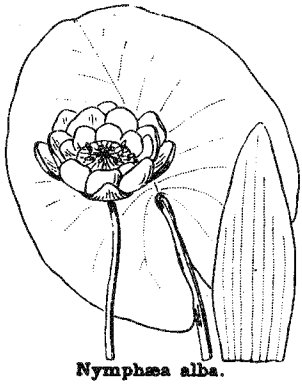
### Genre 22. — NYMPHÆA L. — *Nénuphar.*

(Du grec *nymphé*, nymphe des eaux : cette plante fait l'ornement des eaux.)

Environ 25 espèces répandues dans presque tout le globe.

**119. — Nymphæa alba** L. *Nénuphar blanc.* — Feuilles larges, suborbiculaires en cœur; fleurs blanches, rarement roses, grandes, flottantes, à odeur suave; *sépales 4, lancéolés,* blancs en dedans, marcescents; pétales nombreux, sur plusieurs rangs, sans fossette nectarifère, les extérieurs dépassant le calice; fruit subglobuleux, couvert de cicatrices provenant de la chute des pétales et des étamines.

Mares, étangs, rivières, dans toute la France. — Toute l'Europe, excepté l'extrême Nord; Asie occidentale; Inde. = Juin-septembre — Plante souvent employée pour décorer les bassins et les étangs; ses racines sont alimentaires et rafraîchissantes.



**Nymphæa alba.**

### Genre 23. — NUPHAR Sibth. et Sm. — *Nuphar.*

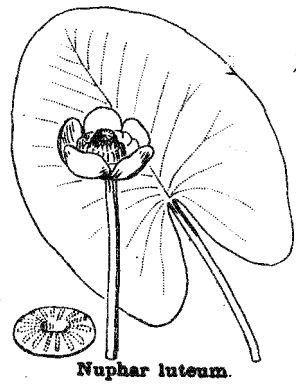
(Diminutif de *Nénuphar*, auquel ces plantes ressemblent.)

Sépales 5, ovales-arrondis, jaunes en dedans, persistants; pétales nombreux, sur 2 rangs, mais en apparence sur 1 seul, à fossette nectarifère sur le dos, 3 fois plus court que le calice; fruit subconique, n'offrant aucune cicatrice.

3 ou 4 espèces répandues dans l'hémisphère boréal.

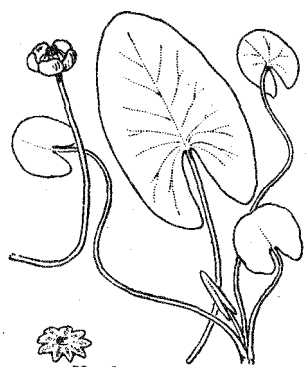
TABLEAU DES ESPÈCES

Pétales obovales, insensiblement atténués en onglet; disque des stigmates entier, non lobé, à 15-20 rayons. . . . . **N. luteum 120**
Pétales suborbiculaires, brusquement contractés en onglet; disque des stigmates à lobes aigus, à 8-10 rayons. . . . . **N. pumilum 121**


Nuphar luteum.

**120.** — **Nuphar luteum** Sibth. et Sm. *Nénuphar jaune.* — Feuilles ovales-arrondies en cœur, à pétiole anguleux-triquètre au sommet; fleurs jaunes, assez grandes, un peu odorantes; sépales orbiculaires ou obovales; pétales obovales, insensiblement atténués en onglet; *stigmates réunis en disque concave, à bords entiers ou faiblement ondulés, non lobés, à 15-20 rayons n'atteignant pas la marge du disque.*

Mares, étangs, lacs, rivières, dans toute la France. — Toute l'Europe; Asie occidentale. = Juin-septembre. — La racine, amère et légèrement astringente, est alimentaire.


Nuphar pumilum.

**121.** — **N. pumilum** Sibth. — Feuilles ovales en cœur, à pétiole comprimé à 2 tranchants au sommet; fleurs jaunes, petites, peu odorantes; sépales ovales; pétales suborbiculaires, brusquement contractés en onglet; *stigmates à disque concave, à bords lobés, à lobes aigus et à 8-10 rayons atteignant ou dépassant la marge du disque.*

Lacs des Vosges, du Jura, de l'Auvergne. — Europe septentrionale et centrale; Asie boréale; Amérique septentrionale. = Juin-septembre. — Mêmes propriétés que l'espèce précédente.

## FAMILLE 4. — PAPAVÉRACÉES.

Dessins de Mme HERINCQ.

Fleurs régulières ou un peu irrégulières; sépales 2, herbacés, caducs; 4 pétales; étamines nombreuses, rarement 4, libres; style nul ou très court; 2-15 stigmates; ovaire libre; fruit capsulaire, déhiscent ou se divisant en articles, à graines nombreuses.

Fleurs rouges, violettes, jaunes ou blanches, solitaires ou en cymes en forme d'ombelles; feuilles alternes, dentées, lobées ou découpées, sans stipules; herbes à suc laiteux ou jaune, rarement herbacé, âcre ou narcotique.

Environ 90 espèces répandues dans les régions tempérées et subtropicales de l'hémisphère boréal, et naturalisées un peu partout.

TABLEAU DES GENRES

Corolle irrégulière, à pétales la plupart trilobés; 4 étamines; capsules noueuses ou articulées . . . . . **HYPECOUM 29**
Corolle régulière, à pétales entiers; étamines nombreuses; capsules ni noueuses, ni articulées.
Capsule courte, renflée, s'ouvrant au sommet; 4-15 stigmates, rayonnants.
Style nul; stigmates sessiles sur un disque plan; capsule s'ouvrant par des pores sous le disque. . . . . **PAPAVER 24**

Style court; stigmates libres, très convexes; capsule s'ouvrant par des valves.
**MECONOPSIS 25**

Capsule allongée, linéaire, s'ouvrant en long; 2-4 stigmates, non rayonnants.
Fleurs violettes, capsule à 3-4 valves; feuilles découpées en lanières linéaires.
**RŒMERIA 26**

Fleurs jaunes ou rouges; capsule à 2 valves; feuilles à lobes élargis.
Fleurs grandes, solitaires; capsule à 2 loges séparées par une cloison.
**GLAUCIUM 27**

Fleurs petites, en ombelle simple; capsule à 1 loge, sans cloison.
**CHELIDONIUM 28**

## Genre 24. — PAPAVER L. — *Pavot.*

Pétales chiffonnés dans le bouton, à onglet souvent taché de noir; stigmates 4-15, sessiles et rayonnants sur un disque couronnant l'ovaire; capsule renflée, arrondie ou oblongue, à 1 seule loge subdivisée en 4-15 compartiments par autant de cloisons, s'ouvrant sous le disque des stigmates par 4-15 trous.

Fleurs rouges, jaunes ou blanches, grandes, solitaires, penchées avant l'épanouissement; feuilles 1, 2 ou 3 fois pennatipartites ou incisées-dentées; herbes à suc laiteux.

Environ 26 espèces répandues dans les régions extratropicales de tout le globe.

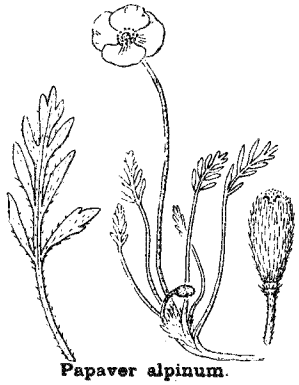
### TABLEAU DES ESPÈCES

Plante vivace, gazonnante; fleurs jaunes ou blanches; capsule obovale, à soies dressées.
**P. alpinum 122**

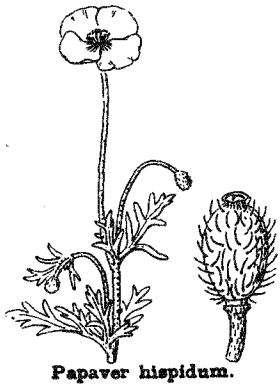
Plantes annuelles; fleurs rouges ou violacées.
Capsules hérissées de soies; disque des stigmates sinué, non lobé.
Capsule ovoïde, arrondie à la base, toute hérissée de soies étalées-arquées; pétales d'un rouge violacé . . . . . **P. hispidum 123**
Capsule en massue, atténuée à la base, parsemée de soies arquées-dressées; pétales d'un rouge pâle. . . . . **P. Argemone 124**
Capsules glabres; disque des stigmates régulièrement lobé.
Feuilles de la tige embrassantes; filets des étamines en massue; capsules grosses, subglobuleuses . . . . . **P. somniferum 125**
Feuilles de la tige non embrassantes; filets des étamines en alène; capsules petites.
Capsules courtes; lobes du disque se recouvrant par les bords.
Capsules subglobuleuses ou obovales; pétales d'un rouge vif; lobes des feuilles oblongs-lancéolés, aigus . . . . . **P. Rhœas 126**
Capsules oblongues, arrondies à la base; pétales d'un rouge pâle; lobe des feuilles ovales-oblongs, obtus . . . . . **P. obtusifolium 127**
Capsules oblongues, atténuées à la base; lobes du disque ne se recouvrant pas par les bords.
Capsule étroite, longuement conique; anthères toujours jaunes.
**P. pinnatifidum 128**
Capsule assez épaisse, en massue; anthères violacées . . . **P. dubium 129**

**122. — Papaver alpinum L.** — Plante vivace, gazonnante, à poils dressés-appliqués; hampes de 10-20 cm., nues, uniflores; *feuilles* nombreuses, glabres ou *hispides*, pennatipartites ou bipennatiséquées, *à segments lancéolés ou elliptiques;* fleurs blanches, jaunes ou orangées; sépales à poils appliqués; filets des étamines en alène; stigmates 4-8, sur un disque presque nul; *capsule obovale, hispide, à soies dressées.* Plante polymorphe.

Rocailles et éboulis, dans les Alpes et les Pyrénées. — Montagnes élevées de l'Europe, depuis l'Espagne jusqu'à la Norwège; Asie boréale et centrale. = Juillet-août.



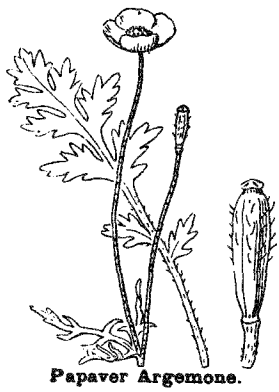
**Papaver alpinum.**



Papaver hispidum.

**123. — Papaver hispidum** Lamk. (P. HYDRIDUM L.) — Plante annuelle, assez mollement velue; tige de 20–50 cm., ordinairement rameuse et dressée; feuilles bi-tripennatipartites, à lobes lancéolés-linéaires, les caulinaires sessiles; fleurs d'un rouge violacé, assez petites; sépales très velus-hérissés; filets des étamines épaissis dans le haut; stigmates 4-8, sur un disque sinué, non lobé; *capsule ovoïde-subglobuleuse, arrondie à la base, toute hérissée de soies étalées-arquées.*

Champs et moissons dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

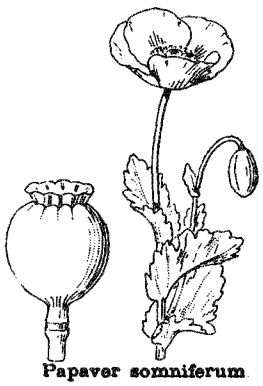


Papaver Argemone.

**124. — P. Argemone** L. — Plante annuelle, assez mollement velue; tige de 10–40 cm., simple ou rameuse, dressée ou ascendante; *feuilles bi-tripennatipartites, à lobes lancéolés-linéaires,* les caulinaires sessiles; fleurs d'un rouge clair, assez petites; sépales peu velus; filets des étamines épaissis dans le haut; stigmates 4-6, sur un disque sinué, non lobé; *capsule oblongue en massue, atténuée à la base, hérissée, au moins au sommet, de soies arquées-dressées.*

Varie à fleurs petites, à capsule petite, oblongue, non en massue, à soies dressées (P. MICRANTHUM Bor.).

Champs et moissons, dans toute la France. — Europe méridionale et centrale jusqu'à la Suède; Asie occidentale. = Mai-juillet.

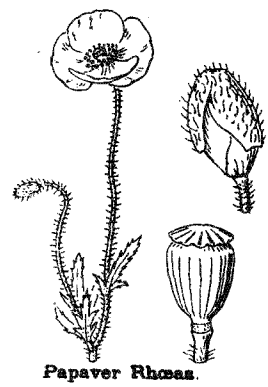


Papaver somniferum.

**125. — P. somniferum** L. *Pavot.* — Plante annuelle, très glauque; tige de 40 cm. à 1 mètre, robuste, creuse, peu rameuse; feuilles grandes, incisées-dentées, les caulinaires embrassantes; fleurs rougeâtres, rosées ou blanches, très grandes; filets des étamines blancs, en massue; stigmates 8-15, sur un disque à lobes profonds, écartés; *capsule grosse, subglobuleuse, glabre.*

Varie à feuilles et pédoncules hérissés de longues soies (P. SETIGERUM D. C.); à feuilles glabres, avec capsule de la grosseur d'une noisette, à pores déhiscents (P. HORTENSE Huss.), ou du volume d'une grosse noix, à pores indéhiscents (P. OFFICINALE Gmel.).

Lieux incultes, dans la région méditerranéenne jusque dans l'Aveyron. — Europe méridionale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — Cultivé pour ses fleurs, ses capsules et ses graines.



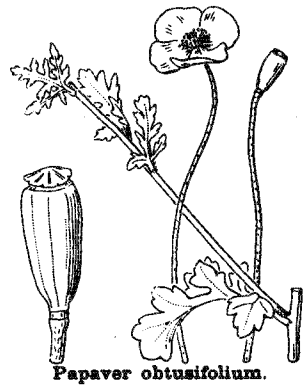
Papaver Rhœas.

**126. — P. Rhœas** L. *Coquelicot.* — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 20–60 cm., dressée, rameuse; feuilles pennatipartites, à segments lancéolés-aigus, incisés-dentés, les caulinaires sessiles, à segment terminal très développé; pédoncules à poils très étalés; fleurs d'un rouge vif, grandes; filets des étamines filiformes; stigmates 7-12, sur un disque lobé, à lobes se recouvrant par les bords; *capsule courtement obovale, glabre.* Plante polymorphe.

Champs et moissons, dans toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale et centrale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — Plante pectorale; nuisible aux moissons.

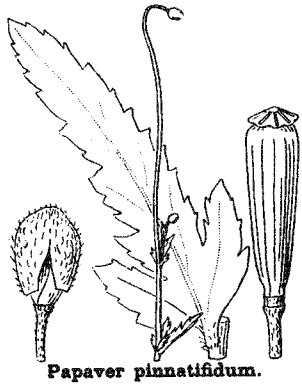
**127. — Papaver obtusifolium** Desf. — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 30-60 cm., dressée, rameuse; feuilles grandes, bipennatipartites, à lobes ovales-oblongs, arrondis, à dents obtuses, les caulinaires sessiles; pédoncules à poils appliqués; fleurs d'un rouge assez pâle ou violacé; filets des étamines filiformes; anthères jaunâtres; stigmates 7-10, sur un disque lobé, à lobes se recouvrant par les bords; *cap sule oblongue, un peu arrondie à la base, glabre.*

Vignes, à Rogliano dans la Corse. — Sardaigne; Sicile; Algérie. = Mai-juin.


Papaver obtusifolium.

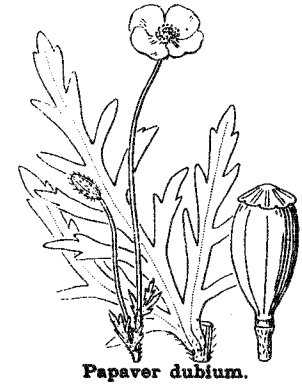
**128. — P. pinnatifidum** Moris. — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 30-60 cm., dressée, rameuse; feuilles pennatifides ou pennatipartites, à lobes ovales, les supérieures sessiles; fleurs d'un rouge écarlate; filets des étamines filiformes; anthères jaunes; stigmates 6-8, sur un disque crénelé-lobé, à lobes se touchant ou se recouvrant par leurs bords; *capsule longuement conique, étroite, insensiblement atténuée à la base, glabre.*

Lieux cultivés et incultes, dans les Alpes-Maritimes. — Sardaigne; Sicile; Italie méridionale. = Mars-mai.


Papaver pinnatifidum.

**129. — P. dubium** L. — Plante annuelle, velue; tige de 20-60 cm., dressée, rameuse; feuilles glaucescentes, pennatipartites, à segments lancéolés-aigus, incisés-dentés, les supérieures sessiles, à segment terminal peu apparent; pédoncules très longs, à poils appliqués; fleurs d'un rouge vif, assez grandes; filets des étamines filiformes; anthères violacées; stigmates 4-12, sur un disque à lobes peu marqués, se recouvrant peu ou point par les bords; *capsule assez épaisse, en massue, glabre.* Plante polymorphe.

Lieux incultes et cultivés, moissons, dans toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. — Mai-juillet.


Papaver dubium.

## Genre 25. — MECONOPSIS Vig.

(Du grec *mécon*, pavot, *opsis*, aspect : plante ayant la ressemblance du Pavot.)

9 espèces habitant l'Europe occidentale, l'Asie centrale et l'Amérique septentrionale.

**130. — Meconopsis cambrica** Vig. — Plante vivace, à suc laiteux; tige de 30-80 cm., dressée, rameuse; feuilles un peu velues, glauques en dessous, pennatiséquées, à segments obovales, incisés-dentés; fleurs d'un jaune soufre, devenant orangées, grandes, solitaires, longuement pédonculées, penchées avant l'épanouissement; pétales chiffonnés dans le bouton; style court; stigmates 4-6, libres, très convexes, rayonnants; *capsule elliptique en massue, glabre*, à 1 loge, sans cloisons, s'ouvrant au sommet par 4-6 valves.

Bois et lieux ombragés, dans les Pyrénées et les montagnes du Plateau central jusque dans la Côte-d'Or. — Jura suisse; Espagne; Grande-Bretagne. = Juin-août.

Meconopsis cambrica.

## Genre **26.** — **ROEMERIA** Medik.

(Dédié à *Rœmer*, médecin-naturaliste de Zurich, né en 1763.)

2 ou 3 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale.

Rœmeria violacea.

**131.** — **Roemeria violacea** Medik (R. HYBRIDA D. C.). — Plante annuelle, à suc jaune; tige de 20–40 cm., dressée, rameuse, poilue; feuilles bi-tripennatiséquées, à divisions presque linéaires, terminées par une soie; fleurs d'un violet foncé, grandes, solitaires, brièvement pédonculées; pétales chiffonnés dans le bouton; style court; stigmates 2-4, en tête; *capsule allongée en silique linéaire, hérissée de soies étalées,* à 1 loge, sans cloison, *à 2-4 valves s'ouvrant du sommet à la base.*

Champs et coteaux, dans le Midi : Provence, jusque dans les Hautes-Alpes et la Drôme; Languedoc; Roussillon; Vienne et Maine-et-Loire. — Europe méridionale; Asie; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

## Genre **27.** — **GLAUCIUM** Gaertn.

(Du grec *glaucos*, glauque : plantes très glauques.)

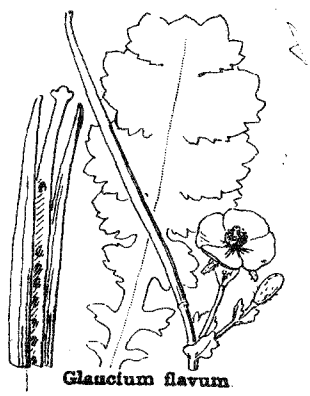
Pétales roulés régulièrement dans le bouton; style très court; stigmates 2, en tête, connivents, terminés sur le côté par une corne; capsule allongée en silique linéaire, à 2 loges séparées par une cloison spongieuse, s'ouvrant du sommet à la base en 2 valves; graines sur 1 rang.

Fleurs jaunes ou rouges, grandes, solitaires sur des pédoncules courts et épais; feuilles pennatipartites, les supérieures embrassantes; plantes glauques, à suc orangé.

9 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs grandes, d'un jaune doré; capsule glabre. . . . . **G. flavum** 132
Fleurs assez petites, rouges ou orangées; capsule hispide . . **G. corniculatum** 133



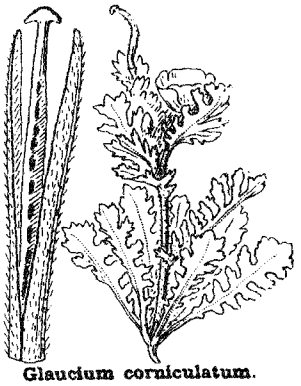
Glaucium flavum.

**132.** — **Glaucium flavum** Crantz (G. LUTEUM Scop.). — Plante bisannuelle, glabre ou hérissée à la base; tige de 30-60 cm., robuste, rameuse; feuilles glauques, épaisses, lyrées-pennatifides, à lobes incisés-dentés, les supérieures embrassantes; pédoncules glabres; fleurs d'un jaune doré, très grandes; *capsule très longue, dépassant souvent 20 cm.,* arquée ou droite, non poilue, mais tuberculeuse-scabre.

Coteaux, sables, décombres, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'au Pas-de-Calais; très rare dans l'Est. — Europe méridionale et centrale, jusqu'à la Suède; Asie occidentale; Afrique et Amérique septentrionales. = Juin septembre.

**133. — Glaucium corniculatum** Curt. — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 20-50 cm., dressée, rameuse; feuilles glauques, profondément pennatipartites, à lobes incisés-dentés, les supérieures embrassantes; pédoncules poilus; fleurs rouges, orangées ou panachées, assez grandes; *capsule allongée, droite, hérissée-scabre.*

Champs et coteaux, dans la région méditerranéenne : Provence; Languedoc; Roussillon; remonte dans la Drôme, l'Ardèche et jusque dans la Limagne d'Auvergne. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — Espèce âcre et caustique, ainsi que la précédente.



**Glaucium corniculatum.**

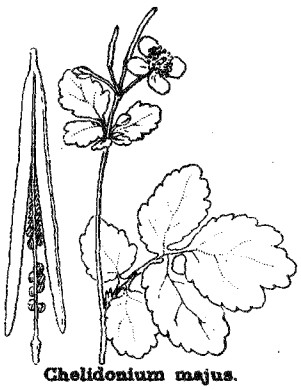
## Genre 28. — CHELIDONIUM L. — *Chélidoine.*

(Du grec *chelidôn*, hirondelle : fleurit pendant toute la saison des hirondelles, qui s'en servent, dit-on, pour guérir leurs petits.)

1 seule espèce.

**134. — Chelidonium majus** L. *Eclaire, Herbe-aux-verrues.* — Plante vivace, à suc jaune et à odeur vireuse; tige de 30-80 cm., dressée, rameuse, fragile, velue; feuilles pennatiséquées, à 5-7 segments ovales, incisés-lobés, glauques en dessous; fleurs jaunes, petites, presque en ombelle, à pédoncules inégaux; sépales jaunâtres; pétales roulés régulièrement dans le bouton; style très court; 2 stigmates obliques; *capsule linéaire, longue de 3-4 cm., glabre, à 1 loge, à 2 valves s'ouvrant de bas en haut; graines sur 2 rangs.*

Vieux murs, haies, décombres, dans toute la France — Europe; Asie; Afrique et Amérique septentrionales. — Mai-septembre — Plante âcre et caustique, employée pour guérir les cors et les verrues, et parfois les ophtalmies.



**Chelidonium majus.**

## Genre 29. — HYPECOUM L.

(Du grec *hypéchéô*, je résonne : allusion au bruit que font les capsules mûres, quand on les touche.)

Corolle irrégulière, à pétales entiers ou trilobés, roulés régulièrement dans le bouton; 4 étamines; 2 styles courts, à stigmates aigus; capsule allongée en silique, se séparant à la maturité en articles monospermes.

Fleurs jaunes, solitaires ou en cymes; feuilles la plupart radicales, bipennatiséquées, à divisions linéaires; plantes annuelles, à suc aqueux.

7 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

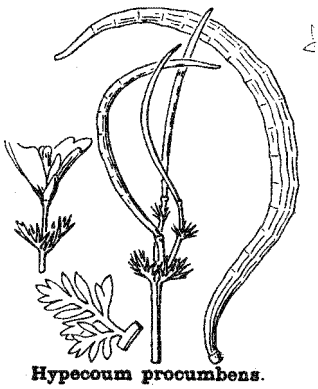
Fleurs solitaires; capsules pendantes, cylindriques, noueuses, non articulées; tiges dressées, lisses . . . . . **H. pendulum** 135

Fleurs en cyme; capsules redressées, arquées, comprimées, se divisant en articles; tiges couchées-étalées, striées . . . . . **H. procumbens** 136

Hypecoum pendulum.

**135. — Hypecoum pendulum L.** — Tiges dressées, lisses, dichotomes; feuilles glauques, à divisions linéaires, allongées, les radicales nombreuses, dressées, celles de la tige naissant sous les rameaux; fleurs petites, solitaires dans les dichotomies; pétales extérieurs entiers, non tachés, les intérieurs à 3 lobes dont les latéraux tachés de points noirâtres; *capsule* pendante, *cylindracée, non arquée, ni articulée,* mais noueuse.

Champs calcaires, en Provence et en Languedoc; l'Ouest dans la Vienne, les Deux-Sèvres, le Maine-et-Loire et l'Indre-et-Loire. — Europe méridionale; Asie occidentale et centrale; Afrique septentrionale. = Mai-juin.



Hypecoum procumbens.

**136. — H. procumbens L.** — Tiges couchées-ascendantes, striées, rameuses au sommet; feuilles radicales nombreuses, étalées à terre, à divisions courtes, linéaires-élargies; fleurs en cymes; pétales extérieurs en coin à la base, puis élargis et trilobés, les intérieurs plus petits, trifides; *capsule redressée, comprimée, arquée, formée d'articles nombreux.*

Varie à fleurs plus grandes, orangées, à feuilles radicales presque dressées et à lobes plus allongés (H. ÆQUILOBUM Viv.; H. GRANDIFLORUM Benth.).

Champs, dans la région méditerranéenne, jusque dans la Drôme; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Inde. = Mai-juin.

## FAMILLE 5. — FUMARIACÉES.

Dessins de Mme HERINCQ.

Fleurs irrégulières; sépales 2, colorés, caducs; pétales 4, connivents, libres ou un peu soudés à la base, le supérieur plus grand, en éperon ou en bosse à la base, les latéraux plus étroits et ailés au sommet; étamines 6, diadelphes, soudées par les filets en 2 faisceaux portant chacun 3 anthères; style filiforme, à 2 stigmates; ovaire libre; fruit sec, en forme de silique ou de silicule.

Fleurs petites, en grappes bractéolées; feuilles alternes, très découpées, sans stipules; plantes herbacées, glabres, à suc aqueux et souvent amer.

Environ 130 espèces largement répandues dans les régions tempérées et chaudes de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES GENRES

Fruit oblong, en silique, comprimé, à 2 valves, à 2 ou plusieurs graines; grappes pauciflores. . . . . **CORYDALIS 30**

Fruit court, globuleux ou ovoïde, à 1 graine; grappes multiflores. . **FUMARIA 31**

### Genre 30. — CORYDALIS D. C. — *Corydalis.*

(Du grec *corydallos*, alouette : l'éperon de la corolle rappelle soit le doigt postérieur de l'alouette, soit la fleur du Pied-d'Alouette.)

Sépales très petits, en forme d'écailles; pétale supérieur prolongé en éperon long ou court; fruit en forme de silique oblongue, comprimé, s'ouvrant en 2 valves, à 2 ou plusieurs graines lenticulaires, noires, luisantes.

Fleurs purpurines, blanches ou jaunes, en grappes peu fournies; feuilles glauques,

deux ou trois fois triséquées, à folioles ovales, oblongues ou en cœur; plantes ordinairement vivaces.

Plus de 100 espèces disséminées dans l'Europe, l'Asie, l'Afrique extratropicale et l'Amérique du Nord.

## TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs en petit corymbe; capsule plus courte que le pédicelle; valves à 3 nervures; folioles épaisses, en cœur . . . . . **C. enneaphylla 137**

Fleurs en grappe courte; capsule égalant au moins le pédicelle; valves à 1 nervure; folioles minces, ovales ou oblongues.

Fleurs jaunes, en grappes opposées aux feuilles; éperon court et obtus; racine fibreuse.

Pétioles terminés en vrille rameuse; bractées dépassant le pédicelle; fleurs petites. **C. claviculata 138**

Pétioles sans vrille; bractées bien plus courtes que le pédicelle; fleurs assez grandes. **C. lutea 139**

Fleurs purpurines ou blanches, en grappe terminale; éperon allongé; souche bulbeuse.

Bulbe creux; tige dépourvue d'écailles au-dessous des feuilles; éperon arrondi et courbé au sommet . . . . . **C. cava 140**

Bulbe plein; tige munie de 1-3 écailles au-dessous des feuilles; éperon atténué, droit ou à peine courbé.

Bractées ovales, entières; grappes réfléchies après la floraison; pédicelles 3-4 fois plus courts que la capsule. . . . . **C. fabacea 141**

Bractées digitées ou incisées; grappes dressées; pédicelles égalant la capsule. **C. solida 142**

**137. — Corydalis enneaphylla** D. C. (SARCOCAPNOS ENNEAPHYLLA D. C.). — Racine vivace, fibreuse, tiges de 8-15 cm., sous-ligneuses à la base, grêles, rameuses-enchevêtrées, feuillées; *feuilles* biternées ou ternées, à folioles épaisses, *en cœur à la base*; bractées ovales, bien plus courtes que les pédicelles; fleurs jaunes, à sommet pourpre, en corymbe terminal; *éperon droit, court et obtus*; pédicelles filiformes, plus longs que la capsule; capsule à 3 nervures sur chaque face, à suture épaisse, à déhiscence tardive, à 2 graines.

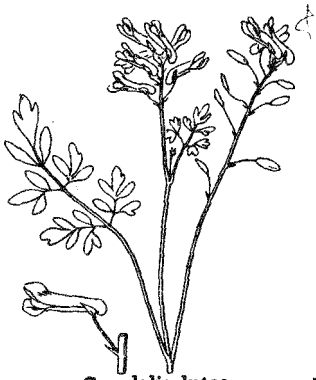
Murs et rochers, dans les Pyrénées-Orientales et l'Ariège. — Péninsule hispanique. = Mai-juillet.

**Corydalis enneaphylla.**

**138. — C. claviculata** D. C. — Racine annuelle, fibreuse; tiges de 20-80 cm., faibles, rameuses-enchevêtrées, grimpantes, feuillées; feuilles pennatiséquées-pédalées, à folioles ovales ou oblongues, entières, écartées; pétioles terminés en vrille rameuse; bractées ovales, dépassant le pédicelle; fleurs d'un blanc jaunâtre, petites, en grappes dressées, courtes, opposées aux feuilles; *éperon court et obtus*; pédicelles plus courts que la capsule; capsule courte, à 1 nervure sur chaque face, à 2-3 graines lisses.

Rochers et buissons des terrains siliceux: tout l'Ouest; çà et là dans le Centre et le Midi, jusque dans les Hautes-Alpes. — Europe occidentale, depuis le Portugal jusqu'au sud-ouest de la Norwège. = Avril-septembre.

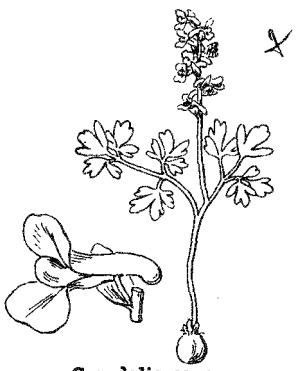
**Corydalis claviculata.**



Corydalis lutea.

**139.** — **Corydalis lutea** D. C. — Racine vivace, fibreuse; tiges de 20-30 cm., ascendantes, rameuses, non grimpantes, feuillées; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments pétiolulés, obovales en coin, entiers ou bi-trifides; pétioles sans vrille; bractées lancéolées-cuspidées, bien plus courtes que le pédicelle; fleurs jaunes, plus foncées au sommet, assez grandes, en grappes dressées, opposées aux feuilles; *éperon court et obtus*; pédicelles égalant la capsule; capsule à 1 nervure sur chaque face, à graines finement ponctuées.

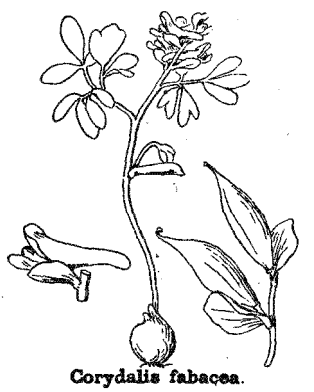
Vieux murs et rochers, çà et là dans toute la France, mais seulement échappé des cultures ou naturalisé. — Italie; Suisse; Allemagne. = Avril-septembre. — Cultivé comme ornement.



Corydalis cava.

**140.** — **C. cava** Schw. — Souche vivace, renflée en bulbe creux, par dessous; tige de 10-30 cm., simple, portant 1-2 feuilles, sans écaille au-dessous des feuilles; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments ovales-oblongs, en coin à la base, incisés-lobés; bractées ovales, entières; fleurs purpurines, blanches ou panachées, en grappe terminale, dressée, s'allongeant après la floraison; *éperon long, courbé et arrondi au sommet*; pédicelle trois fois plus court que la capsule.

Haies et bois, dans l'Est, depuis la Lozère et l'Isère jusqu'à l'Alsace-Lorraine. — Europe méridionale et centrale, du Portugal à la Suède et au Caucase. = Avril-mai.

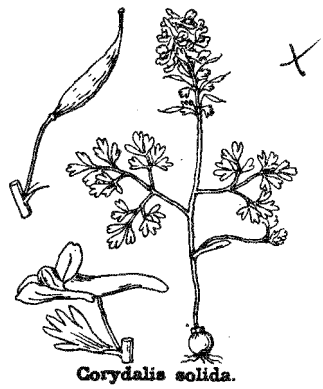


Corydalis fabacea.

**141.** — **C. fabacea** Pers. — Souche vivace, renflée en bulbe plein et solide; tige de 5-10 cm., simple, portant 1-2 feuilles, avec 1 écaille au-dessous des feuilles; feuilles 1 ou 2 fois pennatiséquées, à segments oblongs, en coin à la base, incisés; bractées ovales, entières; fleurs purpurines, en grappe terminale, courte, ne s'allongeant pas, mais se réfléchissant après la floraison; *éperon long, droit, atténué au sommet; pédicelle 3-4 fois plus court que la capsule.*

Varie à bractées incisées-digitées (var. DIGITATA G. G.; C. PUMILA Reich.).

Bois et broussailles, dans les montagnes de l'Est : Ardennes; Vosges; Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Corse. — Europe centrale, de la Suède à la Russie méridionale. = Avril-mai.



Corydalis solida.

**142.** — **C. solida** Swartz. — Souche vivace, renflée en bulbe plein et solide; tige de 10-30 cm., simple, portant 2-4 feuilles, avec 1-3 écailles au-dessous des feuilles; feuilles 2 fois triséquées, à segments en coin, incisés-lobés; bractées herbacées, incisées-digitées, rarement dentées ou même entières; fleurs purpurines, parfois blanches, en grappe terminale, dressée, s'allongeant après la floraison; *éperon allongé, à peine courbé et atténué au sommet; pédicelle de la longueur de la capsule.*

Bois et taillis, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe centrale et méridionale; Asie boréale et occidentale. = Mars-mai.

## Genre 31. — FUMARIA L. — *Fumeterre.*

(Du latin *fumus*, fumée : plantes ayant l'amertume de la fumée.)

Sépales pétaloïdes ou très petits, plus courts que la corolle ; pétale supérieur prolongé en éperon ou talon court et obtus ; fruit en forme de silicule, court, globuleux ou ovoïde, à graine unique, ombiliquée.

Fleurs rouges, roses ou blanches, toujours brunâtres au sommet, en grappes multiflores, opposées aux feuilles ; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments ovales, lancéolés ou linéaires ; plantes annuelles, à tiges anguleuses, faibles, souvent grimpantes au moyen des pétioles contournés en vrilles.

Environ 10 espèces habitant l'Europe, l'Asie centrale et l'Afrique extratropicale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs en grappes courtes et très serrées ; fruit ovale, aplati, à rebord épais, à la fin s'ouvrant en 2 valves . . . . . **F. spicata 143**

Fleurs en grappes allongées et presque toujours lâches ; fruit subglobuleux, renflé, sans bordure épaisse, indéhiscent.

Fleurs assez grandes, longues de 1 centimètre ; ailes des pétales étroites, n'atteignant pas leur sommet.

Pédicelles fructifères recourbés ; fleurs blanchâtres ou lavées de rouge ; fruit sphérique, obtus, lisse . . . . . **F. capreolata 144**

Pédicelles fructifères droits ; fleurs purpurines ; fruit globuleux, apiculé.

Bractées égalant ou dépassant les pédicelles ; fleurs élargies ; fruit gros, rugueux, tuberculeux . . . . . **F. agraria 145**

Bractées plus courtes que les pédicelles ; fleurs étroites ; fruit petit, rugueux ou lisse . . . . . **F. muralis 146**

Fleurs petites, de moins d'un centimètre ; ailes des pétales larges, atteignant environ leur sommet.

Fleurs assez petites, purpurines ; sépales égalant le tiers de la corolle ; lobes des feuilles lancéolés-oblongs.

Fruit plus large que long, subémarginé ; sépales lancéolés, plus étroits que la corolle . . . . . **F. officinalis 147**

Fruit globuleux, apiculé ; sépales suborbiculaires, bien plus larges que la corolle. **F. micrantha 148**

Fleurs très petites ; sépales 5-10 fois plus courts que la corolle ; lobes des feuilles linéaires.

Fleurs blanchâtres ; sépales ovales-aigus, plus larges que les pédicelles ; lobes des feuilles canaliculés . . . . . **F. parviflora 149**

Fleurs rosées ; sépales linéaires, plus étroits que les pédicelles ; lobes des feuilles plans . . . . . **F. Vaillantii 150**

**143. — Fumaria spicata** L. (PLATYCAPNOS SPICATUS Bernh.). — Plante glaucescente, non grimpante ; feuilles bipennatiséquées, à segments étroitement linéaires ; bractées plus longues que le pédicelle ; fleurs roses, en grappes spiciformes, ovoïdes, courtes et très denses ; *sépales lancéolés-aigus, plus étroits et 3 fois plus courts que la corolle ;* pétale supérieur ~~tacheté de~~ pourpre au sommet ; stigmate bifide ; *silicule ovale, aplatie, entourée d'un rebord épais,* à la fin s'ouvrant de bas en haut en 2 valves.

muralis

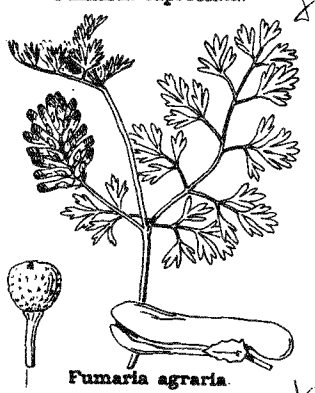
Champs et vignes, dans le Midi : Provence ; Dauphiné méridional ; Languedoc ; Roussillon. — Péninsule hispanique ; Italie ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

Fumaria spicata.

Fumaria capreolata.

**144. — Fumaria capreolata** L. — Plante d'un vert clair ou un peu glauque, grimpante ; feuilles bipennatiséquées, à segments obovales en coin, incisés-lobés, plans ; bractées lancéolées linéaires, égalant presque les pédicelles ; fleurs blanchâtres ou rougeâtres, grandes (8-12 mm. de long), en grappes lâches ; *sépales ovales-aigus, un peu plus larges que la corolle et dépassant la moitié de sa longueur ;* pédicelles fructifères recourbés en arc ; *silicule moyenne, lisse, sphérique, obtuse,* non apiculée.

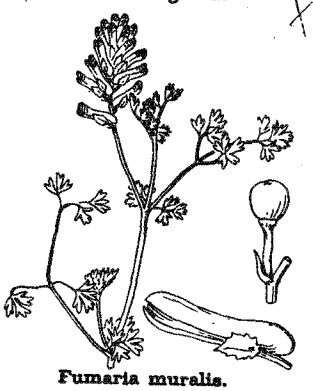
Haies, talus, murs, cultures, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'à Paris. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Fumaria agraria.

**145. — F. agraria** Lag. (F. MAJOR Badarr.). — Plante un peu glauque ou verte, rarement grimpante ; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments oblongs-lancéolés, plans ; bractées lancéolées, égalant à peine ou dépassant les pédicelles ; fleurs purpurines ou rosées, grandes (12-15 mm. de long), en grappes lâches ; *sépales ovales-lancéolés, aigus, atteignant le quart de la corolle et un peu plus étroits qu'elle ;* pédicelles dressés ou ascendants ; *silicule grosse, rugueuse-tuberculeuse, apiculée ou mucronée.*

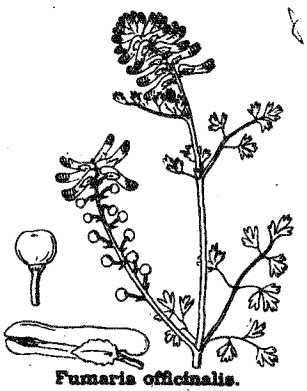
Vignes et champs cultivés, dans la région méditerranéenne : Provence ; Languedoc ; Roussillon. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Fumaria muralis.

**146. — F. muralis** Sond. — Plante glaucescente, dressée, diffuse ou grimpante ; feuilles bipennatiséquées, à segments obovales ou oblongs, en coin, incisés-lobés ; bractées lancéolées, plus courtes que les pédicelles ; fleurs rosées ou rougeâtres, étroites, mais assez grandes (6-11 mm.), en grappes lâches ou assez denses ; *sépales ovales, aussi larges ou presque aussi larges que la corolle, égalant le tiers ou presque la moitié de sa longueur ;* pédicelles dressés ou étalés, *silicule subglobuleuse, un peu plus longue que large,* lisse ou chagrinée-rugueuse. Plante polymorphe.

Cultures, haies, murs, dans le Midi, l'Ouest et le Centre ; Corse. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.



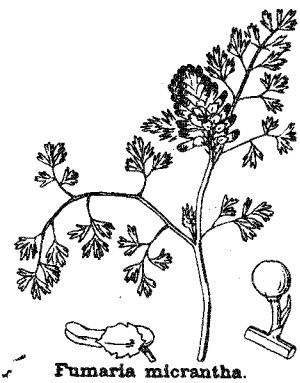
Fumaria officinalis.

**147. — F. officinalis** L. *Fumeterre officinale.* — Plante verte ou glauque, dressée ou diffuse, rarement grimpante ; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments étroits, oblongs-linéaires, plans ; bractées plus courtes que les pédicelles ; fleurs purpurines ou rosées, médiocres (6-8 mm.), en grappes assez lâches ou denses ; *sépales ovales-lancéolés, plus larges que le pédicelle, plus étroits que la corolle, égalant environ le tiers de sa longueur ; silicule mûre un peu plus large que longue, tronquée-émarginée au sommet,* légèrement chagrinée sur le sec. Plante polymorphe.

Lieux cultivés, dans toute la France. — Europe, excepté l'extrême Nord ; Asie tempérée ; Afrique septentrionale. = Avril-septembre. — Amère et détersive, la Fumeterre est employée comme stomachique et dépurative.

**148. — Fumaria micrantha Lag.** (F. DENSIFLORA D. C.). — Plante glaucescente, dressée ou diffuse; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments étroits, oblongs-linéaires, plans ou caniculés; bractées égalant ou dépassant les pédicelles; fleurs purpurines, ou d'un blanc rosé, assez petites (5-6 mm.), en grappes serrées; *sépales ovales-orbiculaires, bien plus larges que la corolle et égalant presque la moitié de sa longueur; silicule mûre subglobuleuse, à sommet très arrondi,* finement chagrinée sur le sec.

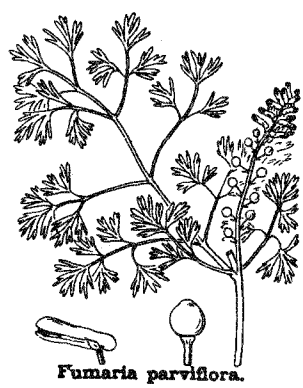
Lieux cultivés, dans le Midi, l'Ouest, le Centre et le Nord; nul dans tout l'Est. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Inde; Afrique; Chili; Nouvelle-Zélande. = Avril-juillet.



Fumaria micrantha.

**149. — F. parviflora Lamk.** — Plante glauque, très rameuse et diffuse; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments étroitement linéaires ou presque capillaires, canaliculés; bractées égalant les pédicelles fructifères; fleurs blanchâtres ou rosées, petites (3-5 mm.), en grappes courtes et assez lâches; *sépales petits, ovales-aigus, un peu plus larges que le pédicelle, plus étroits et 5-6 fois plus courts que la corolle; silicule mûre globuleuse, un peu atténué vers le sommet en pointe obtuse,* finement chagrinée.

Lieux cultivés, murs, talus, dans presque toute la France. — Europe, excepté l'extrême Nord; Asie occidentale; Inde; Afrique septentrionale; Mexique. — Mai-juillet.

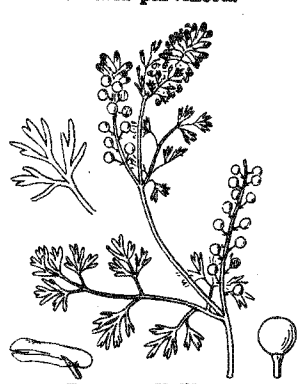


Fumaria parviflora.

**150. — F. Vaillantii Lois.** — Plante glauque, dressée, rameuse; feuilles bi-tripennatiséquées, à segments étroits, linéaires-oblongs ou linéaires, plans; bractées plus courtes que le pédicelle; fleurs rosées, petites (3-5 mm.), en grappes courtes et assez lâches; *sépales très petits, linéaires-lancéolés, plus étroits que le pédicelle et 8-10 fois plus courts que la corolle; silicule mûre globuleuse, arrondie au sommet,* finement chagrinée.

Varie à fleurs d'un rose vif, à pédicelles plus longs, à sépales ovales-lancéolés presque aussi larges que le pédicelle (F. SCHLEICHERI Soy.-Will.).

Lieux cultivés dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale et centrale. — Mai-juillet.



Fumaria Vaillantii.

## FAMILLE 6. — CRUCIFÈRES.

Dessins de M. DENISE.

**Fleurs régulières ou presque régulières; sépales 4, libres, ordinairement caducs, égaux ou 2 un peu bossus à la base; 4 pétales en croix, alternes avec les sépales, égaux ou les 2 extérieurs plus grands; étamines 6, dont 4 grandes et 2 (manquant quelquefois) plus courtes; 1 style, à stigmate entier ou bilobé; ovaire libre; fruit sec, tantôt allongé en silique, tantôt raccourci en silicule, s'ouvrant de bas en haut en 2 valves séparées par une cloison ou indéhiscent, à 1, 2 ou plusieurs graines disposées sur 1 ou 2 rangs.**

**Fleurs en grappes simples, s'allongeant après la floraison; feuilles alternes ou toutes radicales, sans stipules; plantes herbacées, rarement ligneuses à la base, ordinairement d'une saveur piquante et à propriétés antiscorbutiques ou stimulantes.**

**Environ 1600 espèces répandues dans tout le globe.**

## TABLEAU DES GENRES

I. Fruit allongé, linéaire ou lancéolé, au moins 3 fois plus long que large (*silique*).

*** Silique indéhiscente, renflée spongieuse ou à articles transversaux indéhiscents.

Silique longue, cylindrique, sans cornes; graines globuleuses; plantes hérissées. **RAPHANUS 32**

Silique courte, comprimée-quadrangulaire et munie de cornes latérales au sommet; graines oblongues; plante glabre. . . . . **CAKILE 75**

*** Silique s'ouvrant en 2 valves longitudinales séparées par une cloison.

☾ Stigmate bilobé, fendu en 2 lames rapprochées ou divergentes.

Bec de la silique comprimé; graines sur 2 rangs; pétales fortement veinés de violet.

Siliques courtes; valves à 3 nervures; bec très long; feuilles lyrées-pennatifides. . . . . **ERUCA 35**

Siliques longues; valves à 1 nervure; bec court; feuilles ovales ou oblongues, entières. . . . . **MORICANDIA 38**

Bec de la silique conique; graines sur 1 rang; pétales non veinés de violet.

Bec conique en alène; graines non ailées.

Stigmate à lames ovales-obtuses; graines anguleuses; feuilles dentées ou pennatifides. . . . . **HESPERIS 39**

Stigmate à lames aiguës, rarement discoïde; graines ovoïdes-comprimées; feuilles entières ou sinuées. . . . . **MALCOLMIA 40**

Bec conique, non en alène; graines ailées.

Stigmate à lames ovales, rapprochées; siliques subcylindriques; fleurs violettes ou rouges. . . . . **MATTHIOLA 41**

Stigmate à lames arrondies, divariquées; siliques quadrangulaires; fleurs jaunes . . . . . **CHEIRANTHUS 42**

☾ Stigmate discoïde, entier ou légèrement échancré.

+ Siliques comprimées, à valves planes; fleurs blanches ou violacées.

Valves à 1 nervure, ne se roulant pas en dehors; feuilles entières ou dentées. **ARABIS 47**

Valves sans nervures, se roulant avec élasticité à la maturité; feuilles pennées ou digitées, rarement simples.

Siliques linéaires, à bec ordinairement court; funicules filiformes ou coniques; souche rarement écailleuse . . . . . **CARDAMINE 48**

Siliques lancéolées-linéaires, à bec allongé; funicules dilatés, ailés; souche charnue et écailleuse. . . . . **DENTARIA 49**

+ Siliques cylindriques ou un peu comprimées, à valves convexes, fleurs souvent jaunes.

◊ Graines sur 2 rangs dans chaque loge.

Siliques à 1 nervure, droites, comprimées; graines lisses; plantes des lieux secs . . . . . **DIPLOTAXIS 36**

Siliques sans nervures apparentes, arquées; graines alvéolées; plantes des lieux humides.

Grappes très feuillées; siliques hispidules. . **SISYMBRIUM** (p. p.) **45**

Grappes nues; siliques tuberculeuses ou lisses. **NASTURTIUM** (p. p.) **46**

◊ Graines sur 1 seul rang dans chaque loge.

Siliques quadrangulaires, à valves à 1 nervure forte.

Feuilles entières ou denticulées, à poils trifides ou en navette; graines plus ou moins ailées. . . . . **ERYSIMUM 43**

Feuilles incisées ou lyrées-pennatifides, très glabres; graines non ailées. **BARBAREA 44**

Siliques cylindriques ou obscurément quadrangulaires.

Siliques à bec court; graines ovoïdes ou oblongues.

Valves à 3 nervures, rarement à 1; bec nul ou très court; graines non comprimées . . . . . **SISYMBRIUM** (p. p.) **45**

Valves à 1 nervure; bec conique; graines ovales-comprimées. **ERUCASTRUM 37**

*Siliques à bec plus ou moins long; graines globuleuses, rarement* ovoïdes, non comprimées.
Sépales très étalés; graines à saveur piquante; plantes vertes ou grisâtres. . . . . **SINAPIS 33**
Sépales dressés ou peu étalés; graines à saveur douce; plantes plus ou moins glauques. . . . . **BRASSICA 34**

II. *Fruit court, aussi large que long ou à peine 2 fois plus long que large (silicule).*
Fleurs jaunes ou jaunâtres.
× Silicule renflée, non ou à peine comprimée.
∧ Silicule déhiscente, à loges à plusieurs graines, rarement à 1.
Silicule oblongue ou elliptique, sans nervure, ni bec; sépales étalés; étamines arquées-convergentes . . . . . **NASTURTIUM** (p. p.) **46**
Silicule globuleuse ou obovale, apiculée par le style; sépales dressés; étamines droites.
Silicule vésiculeuse; graines ailées; 2 sépales bossus à la base; plante vivace, à feuilles entières . . . . . **VESICARIA 52**
Silicule non ou peu vésiculeuse; graines non ailées; sépales égaux; plantes annuelles.
Silicule obovale, glabre, nervée; loges à plusieurs graines; style très court. . . . . **CAMELINA 59**
Silicule subglobuleuse, hérissée de soies; loges à 1 graine; style plus long que la silicule. . . . . **SUCCOWIA 62**
∧ Silicule indéhiscente, à loges ordinairement à 1 graine.
Silicule globuleuse, à 1 loge, à nervure dorsale forte; feuilles entières ou denticulées, celles de la tige auriculées . . . . . **NESLIA 60**
Silicule non globuleuse, à 2-4 loges superposées; feuilles radicales lyrées ou pennatifides, les autres non auriculées.
Silicule tétragone, à 4 angles ailés-dentés, à 4 loges superposées 2 à 2; pédicelles étalés . . . . . **BUNIAS 64**
Silicule cylindracée, formée de 2 articles superposés et inégaux, à 2-3 loges; pédicelles non étalés.
Article inférieur non comprimé, à 1 loge et à 1 graine ovoïde; pédicelles dressés-appliqués. . . . . **RAPISTRUM 77**
Article inférieur comprimé, à 2 loges à plusieurs graines globuleuses; pédicelles fructifères contournés vers la terre . . . **MORISIA 76**
× Silicule plus ou moins comprimée, non renflé.
Silicule échancrée en haut et en bas, à 2 lobes orbiculaires ailés, réunis à l'axe comme une paire de lunettes. . . . . **BISCUTELLA 66**
Silicule n'offrant pas la forme d'une paire de lunettes.
Silicule sublyrée ou oblongue; feuilles de la tige embrassantes-auriculées.
Silique sublyrée, épaisse, apiculée, dressée, à la fin jaunâtre; rameaux très étalés . . . . . **MYAGRUM 58**
Silicule oblongue, presque ailée, obtuse, pendante, à la fin noire; rameaux dressés en corymbe. . . . . **ISATIS 65**
Silicule arrondie ou ovale-oblongue, feuilles non auriculées.
Silicule ovale ou oblongue, à 1 nervure dorsale; filets des étamines filiformes . . . . . **DRABA** (p. p.) **55**
Silicule orbiculaire ou elliptique, sans nervures; filets des étamines ailés ou dentés.
Pédicelles fructifères recourbés; silicules pendantes, ailées tout autour, veinées, à 1 loge et à 1 graine. . . . . **CLYPEOLA 54**
Pédicelles dressés ou étalés; silicules dressées, non ailées, ni veinées, à 2 loges et à 2 ou plusieurs graines.
Silicule grande, à pédicelle très court et dressé; loges à plusieurs graines sur 2 rangs; 2 sépales bossus. . **FARSETIA** (p. p.) **51**
Silicule petite, à pédicelle grêle, étalé; loges à 1 ou 2 graines; sépales égaux. . . . . **ALYSSUM** (p. p.) **53**

◊ Fleurs blanches, roses ou violacées.
+ Silicule indéhiscente, ridée ou verruqueuse, à 1 ou 2 graines.
Silicule en rein ou à 2 lobes, à 2 loges et à 2 graines; grappes opposées aux feuilles. . . . . **SENEBIERA 74**
Silicule ovoïde ou globuleuse, à 1 loge et à 1 graine; grappes terminales.
Pédicelles fructifères étalés; sépales étalés; feuilles non auriculées; plante vivace. . . . . **CRAMBE 78**
Pédicelles fructifères dressés; sépales dressés; feuilles de la tige auriculées; plante annuelle. . . . . **CALEPINA 61**
+ Silicule déhiscente, non verruqueuse, à 2 ou plusieurs graines.
> Valves planes ou convexes, non pliées, ni carénées; cloison large, parallèles aux valves.
Valves sans nervures; style filiforme.
Silicule grande, aplatie; fleurs violettes; feuilles dentées. **LUNARIA 50**
Silicule petite; fleurs blanches; feuilles entières.
Pétales bifides; loges de la silicule à graines assez nombreuses, sur 2 rangs . . . . . **FARSETIA** (p. p.) **51**
Pétales entiers ou émarginés; loges de la silicule à 1-4 graines sur 1 rang. **ALYSSUM** (p. p.) **53**
Valves à 1 nervure dorsale; style court ou nul.
Silicule globuleuse ou obovale, renflée, à valves très convexes; sépales étalés.
Etamines longues à filets genouillés vers le milieu; graines lisses, ailées au sommet. . . . . **KERNERA 57**
Etamines à filets droits ou arqués; graines tuberculeuses ou granuleuses, non ailées. . . . . **COCHLEARIA 56**
Silicule ovale ou oblongue; sépales dressés.
Silicule renflée; feuilles linéaires, entières, graminiformes; plante aquatique de 2-3 centimètres . . . . . **SUBULARIA 63**
Silicule comprimée; feuilles non graminiformes; plantes terrestres. **DRABA** (p. p.) **55**
> Valves pliées et carénées; cloison étroite, perpendiculaire aux valves.
Loges à 1 seule graine; funicule unique, naissant au sommet de la loge.
Fleurs assez grandes, blanches ou lilas, en corymbes rayonnants; pétales très inégaux . . . . . **IBERIS 67**
Fleurs petites, blanches ou verdâtres, en grappes non rayonnantes; pétales presque égaux. . . . . **LEPIDIUM 73**
Loges à 2 ou plusieurs graines; funicules naissant sur les côtés de la loge.
Silicule arrondie ou tronquée au sommet; valves non ailées.
Silicule triangulaire, tronquée émarginée; sépales dressés; plantes assez robustes. . . . . **CAPSELLA 71**
Silicule ovale ou elliptique, arrondie; sépales étalés; plantes grêles. **HUTCHINSIA 72**
Silicule échancrée à la naissance du style; valves à bords plus ou moins ailés.
Fleurs d'un rouge carmin; 2 sépales un peu bossus; plantes sous-ligneuses à la base. . . . . **AETHIONEMA 69**
Fleurs blanches, rarement violettes; sépales égaux; plantes entièrement herbacées.
Feuilles presque toutes radicales et pennatifides; filets des étamines munis d'une écaille . . . . . **TEESDALIA 68**
Feuilles radicales simples, les caulinaires auriculées; filets des étamines sans écaille. . . . . **THLASPI 70**

## Genre 32. — RAPHANUS L. — *Radis.*

(Du grec *ra*, promptement, *phainomai*, j'apparais : plantes naissant et végétant très rapidement.)

Sépales dressés, les latéraux bossus à la base; pétales à onglet très long; stigmate entier ou émarginé; silique allongée, cylindrique, indéhiscente, terminée en bec long et conique; graines globuleuses, d'un brun rougeâtre, alvéolées, sur 1 rang.

Fleurs jaunes, blanches ou violacées, grandes, veinées; feuilles inférieures lyrées, les supérieures dentées ou incisées; plantes hérissées, à rameaux étalés.

6 espèces habitant l'Europe et l'Asie tempérée.

TABLEAU DES ESPÈCES

Siliques renflées-spongieuses, non articulées, lisses; fleurs violettes ou blanches; racine charnue. . . . . **R. sativus 151**

Siliques formées d'articles transversaux, fortement nervées; fleurs jaunâtres ou blanchâtres; racine grêle. . . . . **R. Raphanistrum 152**

**151.** — **Raphanus sativus** L. *Radis.* — Racine annuelle ou bisannuelle, renflée-charnue, rose, blanche ou noire; tige de 50-80 cm., dressée, creuse; *feuilles inférieures lyrées*, les supérieures lancéolées, dentées ou incisées; fleurs blanches ou violacées; *siliques étalées-dressées, oblongues-lancéolées, insensiblement atténuées en bec, lisses, épaisses, renflées-spongieuses*, sans étranglements et ne se partageant pas en articles transversaux.

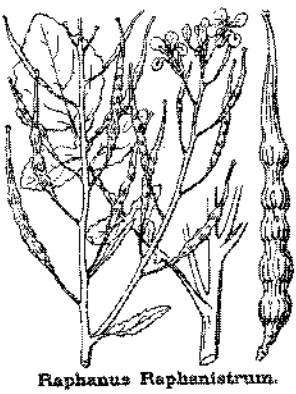
Plante cultivée partout et subspontanée çà et là. Son origine est inconnue : d'après plusieurs auteurs, elle proviendrait de l'espèce suivante modifiée par la culture. — Mai-septembre. — Les usages alimentaires du Radis sont bien connus.

Raphanus sativus.

**152.** — **R. Raphanistrum** L. *Ravenelle.* — Racine annuelle, bisannuelle ou pérennante, grêle, dure, pivotante; tige de 20-60 cm., rameuse; feuilles inférieures lyrées, les supérieures oblongues, dentées; fleurs jaunes, parfois blanchâtres ou violacées; *siliques étalées-dressées, bosselées, se divisant par des étranglements en articles transversaux*, ovoïdes ou oblongs, osseux, *striés en long; bec 4-5 fois plus long que le dernier article.*

Varie à articles subglobuleux et à bec 1-2 fois plus long que le dernier article (R. MARITIMUS Sm.); à articles peu nombreux, peu marqués, à bec 2-3 fois plus long que le dernier (R. LANDRA Mor.).

Lieux cultivés, dans toute la France. — Europe; Asie occidentale; Afrique et Amérique septentrionales. — Mai-juillet. — Plante très nuisible aux cultures.



Raphanus Raphanistrum.

Genre **33.** — **SINAPIS** L. — *Sénevé, Moutarde.*

(De *sinapi*, nom donné par les Grecs à la moutarde.)

Sépales étalés, égaux à la base; pétales à onglet très long; stigmate entier ou émarginé; silique cylindracée ou subtétragone, déhiscente, à valves convexes; bec conique ou comprimé en sabre; graines globuleuses, rarement ovoïdes, sur 1 rang, à saveur piquante.

Fleurs jaunes; feuilles inférieures lyrées ou pennatifides, les supérieures non embrassantes-auriculées; plantes velues ou pubescentes, au moins à la base, à rameaux étalés.

TABLEAU DES ESPÈCES

Siliques écartées de l'axe; valves à 3-5 nervures.

Bec conique en alène, plus court que la silique; feuilles supérieures sessiles, sinuées-dentées . . . . . **S. arvensis 153**

Bec comprimé en sabre, plus long que la silique; feuilles toutes pétiolées et pennatifides.

*Feuilles lyrées-pennatifides, à lobes oblongs; tiges, feuilles et siliques hérissées.* **S. alba** 154

Feuilles pennatipartites, découpées en lobes lancéolés; tiges, feuilles et siliques glabrescentes. . . . . **S. dissecta** 155

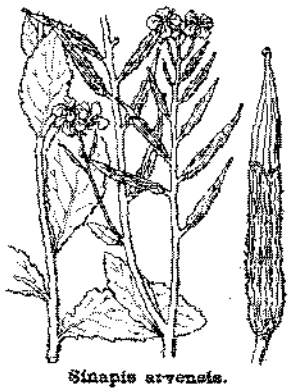
Siliques serrées contre l'axe; valves à 1 nervure ou sans nervures.

Feuilles supérieures sessiles; rameaux élancés; valves de la silique sans nervures apparentes . . . . . **S. pubescens** 156

Feuilles toutes pétiolées; rameaux divariqués; valves à 1 nervure bien marquée.

Siliques cylindracées, à bec renflé au milieu en une boule monosperme; graines ovoïdes . . . . . **S. incana** 157

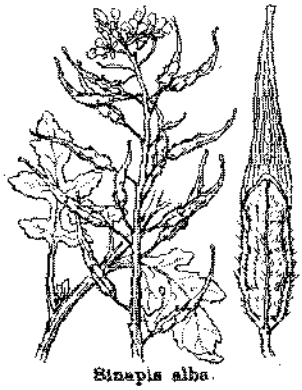
Siliques presque quadrangulaires, à bec conique, sans graine au milieu; graines globuleuses. . . . . **S. nigra** 158



Sinapis arvensis.

**153. — Sinapis arvensis** L. *Moutarde des champs, Ravenelle.* — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 30-80 cm., dressée, rameuse; feuilles inférieures lyrées, les supérieures sessiles, ovales ou oblongues, sinuées-dentées; pédicelles fructifères épais, bien plus courts que les siliques; *siliques étalées-dressées, oblongues, bosselées, glabres, rarement appliquées ou hérissées; valves à 3-5 nervures; bec conique, en alène, un peu plus court que les valves;* graines globuleuses, brunâtres, lisses.

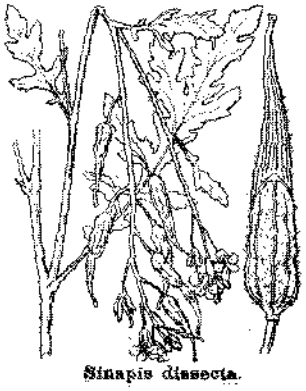
Lieux cultivés, surtout calcaires, dans toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre. — Plante très nuisible aux cultures.



Sinapis alba.

**154. — S. alba** L. *M. blanche.* — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 30-80 cm., dressée, simple ou rameuse; feuilles toutes pétiolées et lyrées-pennatipartites, à segments sinués-dentés; pédicelles fructifères étalés, droits, aussi longs que les valves; *siliques très étalées, courtes, oblongues, bosselées, hérissées de poils blancs; valves à 3 nervures saillantes; bec comprimé en sabre, atténué au sommet, plus long que les valves;* graines 2-3 dans chaque loge, globuleuses, jaunâtres, finement ponctuées.

Lieux cultivés, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — La Moutarde blanche, souvent cultivée comme plante fourragère, a presque les mêmes propriétés que la Moutarde noire.



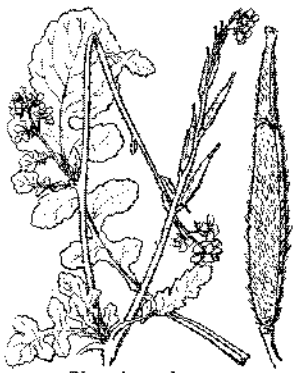
Sinapis dissecta.

**155. — S. dissecta** Lag. — Plante annuelle, glabrescente ou peu hispide; tige de 30-60 cm., dressée, presque lisse, rameuse; feuilles pennatipartites, non lyrées, à lobes lancéolés, profondément incisés, le terminal à peine plus grand que les latéraux; pédicelles fructifères arqués-ascendants, égalant la silique; *siliques dressées-étalées,* glabrescentes ou *un peu hérissées; valves à 3 nervures faibles; bec comprimé en sabre, atténué dès la base, plus long que la silique;* graines globuleuses, brunes, finement alvéolées.

Lieux cultivés, en Corse; adventice çà et là dans le Midi de la France. — Europe méridionale, de l'Espagne à la Russie; Algérie. = Avril-juin.

**156.** — **Sinapis pubescens** L. — Plante vivace, pubescente ou presque velue; tige 30-60 cm., à rameaux élancés; feuilles la plupart en rosette radicale, profondément lyrées-pennatiséquées, les supérieures sessiles; pédicelles fructifères dressés-appliqués, plus courts que les siliques; *siliques redressées contre l'axe, courtes, non bosselées, densément pubescentes; valves sans nervures apparentes; bec conique, comprimé, un peu arqué, égalant au moins le tiers des valves;* graines finement ponctuées.

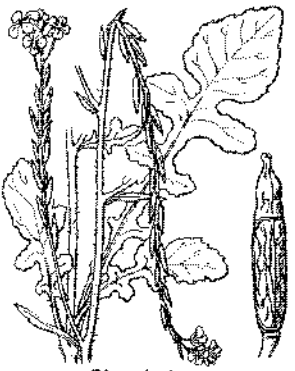
Bords des champs et des chemins, dans les Alpes-Maritimes. — Espagne; Italie; Sardaigne; Sicile; Afrique septentrionale. = Avril-octobre.



Sinapis pubescens.

**157.** — **S. incana** L. (Hirschfeldia adpressa Mœnch). — Plante bisannuelle, velue-blanchâtre, à poils réfléchis; tige de 40-80 cm., rude, à rameaux étalés-dressés; feuilles toutes pétiolées, les inférieures lyrées-pennatifides, les supérieures lancéolées entières; fleurs petites; pédicelles courts, épais, appliqués contre l'axe; *siliques appliquées, courtes, cylindracées, grêles, bosselées,* pubescentes ou glabres; *valves à 1 nervure; bec rétréci à la base, renflé en boule et à 1 graine au milieu, plus court que la silique;* graines ovoïdes, brunes, presque lisses.

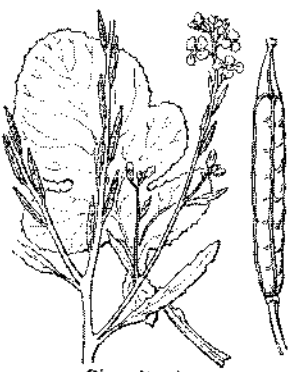
Lieux vagues et cultures, dans le Midi et le Sud-Ouest; adventice dans les autres régions. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.



Sinapis incana.

**158.** — **S. nigra** L. *Moutarde noire.* — Plante annuelle, verte, velue-hérissée seulement à la base; tige d'environ 1 mètre, dressée, à rameaux étalés; feuilles toutes pétiolées, les inférieures lyrées, à lobe terminal très grand, les supérieures lancéolées, entières ou peu dentées; fleurs assez grandes; pédicelles courts, appliqués contre l'axe; *siliques appliquées, courtes, subtétragones, un peu bosselées, glabres; valves à 1 forte nervure; bec grêle, 4-5 fois plus court que les valves;* graines globuleuses, noires, ponctuées.

Lieux vagues et cultures, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre. — C'est la graine de cette espèce qui sert à préparer les sinapismes et le condiment qui paraît sur nos tables sous le nom de moutarde.



Sinapis nigra.

## Genre 34. — BRASSICA L. — *Chou.*

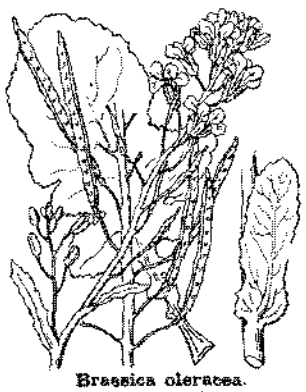
Du grec *prasiké,* légume par excellence : allusion aux nombreux usages domestiques du Chou.)

Sépales dressés ou un peu étalés, égaux ou presque égaux à la base; pétales à onglet plan; stigmate entier ou émarginé; silique allongée, cylindracée ou subtétragone, déhiscente, à valves convexes; bec conique; graines globuleuses, sur 1 rang, à saveur douce.

Fleurs jaunes ou blanchâtres, grandes; feuilles embrassantes ou non; plantes plus ou moins glauques.

## TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles supérieures sessiles ou embrassantes; plantes souvent cultivées.
Sépales dressés; étamines toutes dressées; feuilles charnues, les supérieures demi-embrassantes. . . . . **B. oleracea** 159
Sépales étalés; étamines latérales ascendantes; feuilles non charnues, les supérieures embrassantes-auriculées.
Feuilles toutes glauques et glabres; fleurs en grappes lâches avant l'épanouissement . . . . . **B. Napus** 160
Feuilles radicales vertes et ciliées-hérissées; fleurs en grappes serrées avant l'épanouissement. . . . . **B. Rapa** 161
Feuilles toutes pétiolées; plantes jamais cultivées.
Feuilles obovales ou oblongues, entières; grappes fructifères courtes; plante entièrement glabre. . . . . **B. Richeri** 162
Feuilles lyrées ou pennatiséquées; grappes fructifères allongées, lâches; plantes souvent hérissées à la base.
Valves à 1 nervure; pédicelles grêles, 1 fois plus longs que les sépales. **B. fruticulosa** 163
Valves à 3 fortes nervures; pédicelles épais, un peu plus courts que les sépales. **B. Cheiranthus** 164



Brassica oleracea.

**159.** — **Brassica oleracea** L. *Chou.* — Plante bisannuelle ou vivace, glabre et glauque; tige atteignant 1 mètre, sous-ligneuse à la base; *feuilles* grandes, épaisses, *lyrées, sinuées-ondulées, les supérieures lancéolées, sessiles, non embrassantes,* à oreillettes courtes; fleurs d'un jaune pâle, en grappes lâches; sépales dressés; étamines toutes dressées; siliques dressées-étalées, longues; valves à 1 nervure; bec 8-10 fois plus court que les valves; graines brunes, lisses.

Varie à feuilles moyennes pétiolées et à graines alvéolées (B. Robertiana Gay); à fleurs assez petites, d'un jaune doré (B. Pourretii Fouc. et R.); à fleurs très grandes, blanches, veinées de rouge (B. insularis Moris).

Rochers du littoral de la Manche, de l'Océan, de la Méditerranée; Corbières; Corse. — Europe occidentale et méridionale. = Avril-juillet. — Usages bien connus.

Brassica Napus.

**160.** — **B. Napus** L. *Navet.* — Plante annuelle ou bisannuelle, herbacée; tige de 1 mètre; *feuilles* toutes *glabres* et *glauques*, les *inférieures lyrées-pennatipartites*, les supérieures oblongues, rétrécies au-dessus de la base, embrassantes-auriculées; fleurs d'un jaune d'or, grandes, espacées, même à la floraison; sépales un peu étalés; étamines latérales ascendantes; siliques à bec 4-5 fois plus court que les valves; graines finement ponctuées.

Varie à racine grosse, charnue, comestible (var. esculenta D. C., *Navet*); à racine grêle et à graines oléagineuses (var. oleifera D. C., *Colza*).

Plante cultivée partout, subspontanée çà et là dans toutes les régions. = Avril-juin. — Usages bien connus.

**161.** — **Brassica Rapa** L. (*B.* ASPERIFOLIA Lamk). *Rave.* — Plante annuelle ou bisannuelle, herbacée; *feuilles* radicales vertes et *hérissées de poils raides, lyrées-pennatipartites*, les supérieures glabres et glauques, largement embrassantes en cœur; fleurs d'un jaune d'or, grandes, rapprochées au moment de la floraison; sépales un peu étalés; étamines latérales ascendantes; siliques ascendantes; graines lisses.

Varie à racine grosse, charnue, comestible (var. ESCULENTA G. G., *Rave*); à racine grêle et à graines oléagineuses (var. OLEIFERA D. C., *B.* CAMPESTRIS L., *Navette*).

Brassica Rapa.

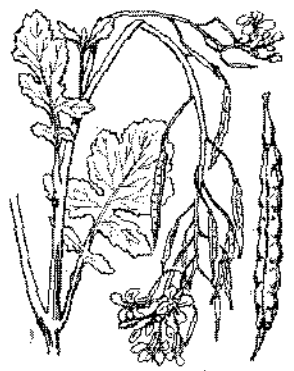
Plante cultivée partout pour sa racine et sa graine, subspontanée çà et là dans toutes les régions. = Avril-juin. — Usages bien connus.

**162.** — **B. Richeri** Vill. — Plante vivace, glabre et glauque; tige de 20-30 cm., simple, nue ou presque nue au sommet; feuilles toutes pétiolées, oblongues ou obovales, entières ou sinuées-ondulées, les supérieures très petites, 1-2 ou nulles; fleurs jaunes, veinées, en corymbe dense; sépales dressés ou un peu étalés; grappe fructifère peu allongée, mais fournie, à pédicelles courts, étalés-dressés; siliques cylindriques, comprimées par le côté, non bosselées, veinées; valves à 3 nervures; graines noires, alvéolées.

Brassica Richeri.

Prairies et rocailles élevées, dans les Alpes : Savoie; Isère; Hautes-Alpes et Basses-Alpes. — Piémont. = Juillet-août.

**163.** — **B. fruticulosa** Cyr. — Plante bisannuelle ou vivace, glabre ou un peu hérissée dans le bas; tige de 20-30 cm., souvent sous-ligneuse à la base, à *rameaux grêles, presque nus*; *feuilles toutes lyrées ou* pennatilobées, à bords scabres; fleurs d'un jaune clair, assez petites; sépales dressés, 1 fois plus courts que le pédicelle; grappe fructifère lâche, allongée, à pédicelles grêles, étalés-dressés, presque aussi longs que la silique; *siliques bosselées, un peu comprimées, stipitées; valves à 1 nervure;* graines brunes.

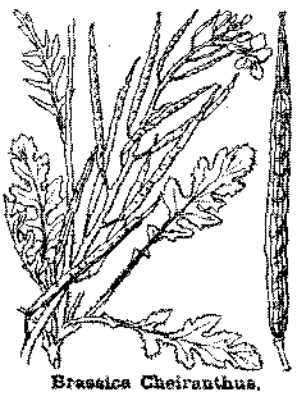


Brassica fruticulosa.

*Vignes et bords des c* [illegible] tales. — Es[illegible] Mars-juin

**164.** — **B. Cheiranthus** Vill. (SINAPIS CHEIRANTHUS Koch). — Plante annuelle ou bisannuelle, hérissée dans le bas; tige de 20 cm. à 1 mètre, arrondie, dressée, rameuse; feuilles toutes pétiolées et pennatifides, les supérieures à lobes lancéolés ou linéaires; fleurs *jaunes, grandes*; *sépales dressés, un peu plus longs* que le pédicelle; grappe fructifère allongée, à pédicelles courts, épais, étalés-dressés; *siliques longues, bosselées; valves à 3 fortes nervures; bec plus court que la silique;* graines brunes, ponctuées.

Varie à souche vivace et à grappes courtes (*B.* MONTANA D. C.); à siliques courtes et à *bec aussi long que* les valves (*B.* RECTANGULARIS Viv.; *B.* SABULARIA G. G., non Brot.)



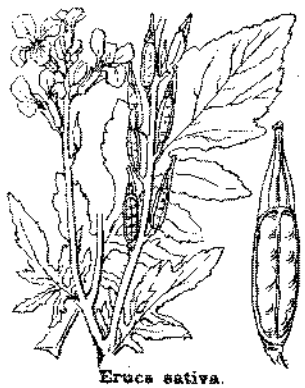
Brassica Cheiranthus.

Champs et coteaux siliceux, dans toute la France; Corse. — Europe occidentale, de l'Ecosse au Portugal et à l'Italie. = Mai-août.

## Genre 35. — ERUCA D. C. — *Roquette.*

(Du latin *uro*, je brûle : plante à saveur âcre et brûlante.)

4 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.



Eruca sativa.

**165.** — **Eruca sativa** Lamk. *Roquette.* — Plante annuelle, hérissée à la base; tige de 20-60 cm., dressée; feuilles épaisses, lyrées-pennatifides, à lobes incisés-dentés; fleurs blanchâtres ou jaunâtres, veinées de violet, grandes; sépales dressés, les latéraux un peu bossus, plus longs que le pédicelle; stigmate fendu en 2 lobes connivents; grappe fructifère longue, à pédicelles courts et épais; *siliques dressées, courtes, subcylindriques; valves convexes, à 1 nervure; bec comprimé en sabre, égalant la moitié des valves;* graines globuleuses, lisses, sur 2 rangs.

Lieux vagues et cultures, dans le Midi, l'Ouest et le Centre; naturalisé ailleurs. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. — Avril-juin. — Les feuilles sont excitantes et se mangent en salade.

## Genre 36. — DIPLOTAXIS D. C. — *Diplotaxis.*

(Du grec *diplos*, double, *taxis*, rang : les graines sont disposées sur deux rangs dans chaque loge.)

Sépales un peu lâches, égaux à la base; stigmate entier ou émarginé; siliques écartées de l'axe, linéaires, comprimées; valves un peu convexes, à 1 nervure; bec court, conique; graines ovales, un peu comprimées, sur 1 ou 2 rangs.

Fleurs jaunes, lilacées ou blanches; feuilles la plupart sinuées-pennatifides, non auriculées; plantes glabres ou un peu hérissées dans le bas.

Environ 22 espèces répandues dans l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale.

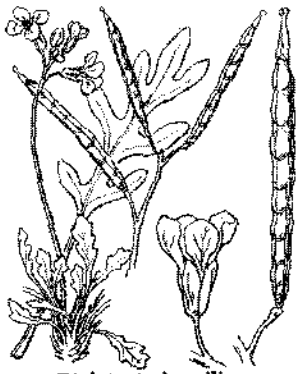
### TABLEAU DES ESPÈCES

Graines irrégulièrement disposées sur 1-2 rangs; feuilles toutes radicales.
- Grappe fructifère courte, large, peu fournie; pédicelles étalés ou réfléchis, égalant les sépales . . . . . **D. humilis** 166
- Grappe fructifère allongée; pédicelles ascendants, bien plus longs que les sépales. **D. brassicoides** 167

Graines régulièrement disposées sur 2 rangs; feuilles rares ou nombreuses sur les tiges.
- Sépales étalés; tige feuillée dans sa moitié inférieure.
  - Fleurs blanches ou lilas; pédicelles un peu plus longs que les sépales et 2-3 fois plus courts que les siliques. . . . . **D. erucoides** 168
  - Fleurs jaunes; pédicelles 3 fois plus longs que les sépales, égalant à peu près les siliques . . . . . **D. tenuifolia** 169
- Sépales dressés; tige presque nue, feuillée seulement à la base.
  - Pédicelles 1 fois plus longs que le calice, égalant le tiers de la silique; pétales 1 fois plus longs que les sépales . . . . . **D. muralis** 170
  - Pédicelles égalant les sépales et le quart de la silique; pétales dépassant à peine le calice . . . . . **D. viminea** 171

**166. — Diplotaxis humilis** G. G. (D. REPANDA G. G.). — Plante vivace, portant à la base les débris des anciennes feuilles; tiges de 5-15 cm., simples, nues; feuilles toutes radicales, pennatifides ou presque entières; fleurs jaunes, assez grandes, 4-8 en corymbe dense; *sépales dressés, aussi longs que le pédicelle;* grappe fructifère courte, très large, à pédicelles étalés ou réfléchis; *siliques larges, raides,* redressées, étalées ou réfléchies; graines ovoïdes, brunes, lisses ou finement ponctuées, sur 1 rang.

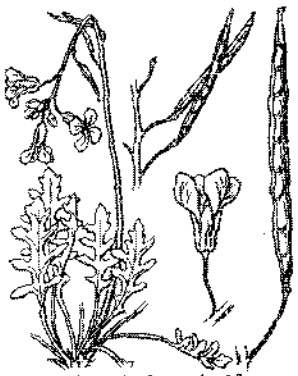
Rocailles et coteaux des montagnes du Sud-Est : Hérault et Gard; Bouches-du-Rhône; Alpes de la Provence, du Dauphiné et de la Savoie. — Piémont. = Avril-août.



Diplotaxis humilis.

**167. — D. brassicoides** Rouy (D. BLANCOANA Boiss.). — Plante vivace, portant à la base les débris des anciennes feuilles; tiges de 10-30 cm., robustes, simples, nues; feuilles toutes radicales, courtes, un peu épaisses, pennatifides ou presque entières; fleurs jaunes, grandes, 6-25 en corymbe lâche; *sépales dressés, presque 1 fois plus courts que le pédicelle; grappe fructifère* allongée, à pédicelles ascendants; *siliques longues, étroites,* redressées sur les pédicelles; graines finement ponctuées, sur 1 rang.

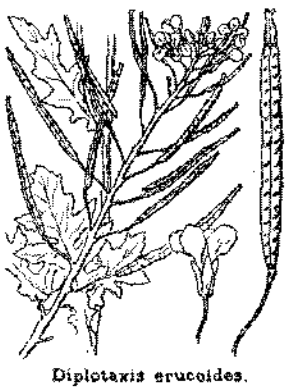
Rocailles et éboulis calcaires des Pyrénées : Ariège et Hautes-Pyrénées. — Espagne; Maroc; Algérie. = Mai-juin.



Diplotaxis brassicoides.

**168. — D. erucoides** D. C. — Plante annuelle, pubescente ou presque glabre; tige de 30-50 cm., rameuse dès la base, feuillée; feuilles inférieures lyrées, les supérieures *sessiles, oblongues, sinuées-pennatifides;* fleurs blanches veinées de rose ou lilacées; *sépales étalés, plus courts que le pédicelle;* grappe fructifère allongée, lâche, à pédicelles étalés et 2-3 fois plus courts que les siliques; *siliques ascendantes, comprimées, bosselées;* graines ovales, distinctement sur 2 rangs.

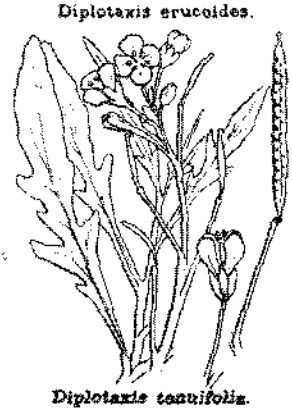
Vignes et champs cultivés, *dans le Midi et le Sud-Ouest* : Provence; Languedoc; Roussillon; Gers; Basses-Pyrénées; Charente et Charente-Inférieure. — Europe méditerranéenne; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



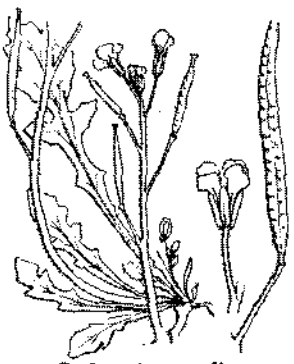
Diplotaxis erucoides.

**169. — D. tenuifolia** D. C. — Plante vivace, glabre, glaucescente, fétide; tige de 30-80 cm., sous-ligneuse à la base, robuste, dressée, très feuillée; feuilles inférieures pennatifides, à lobes latéraux linéaires entiers, les supérieures entières ou peu divisées; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, et presque aussi longs que la silique; fleurs d'un jaune soufre, grandes, odorantes; *sépales étalés; pétales 2 fois plus longs que le calice; siliques redressées sur de longs pédicelles étalés.*

Sables, décombres, lieux vagues, dans presque toute la France; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Mai-septembre.

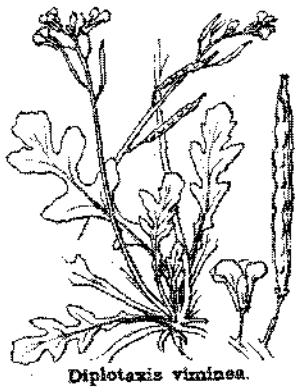


Diplotaxis tenuifolia.


Diplotaxis muralis.

**170.** — **Diplotaxis muralis** D. C. — Plante annuelle ou bisannuelle, un peu hérissée, verte; tiges de 20-40 cm., herbacées, grêles, ascendantes, presque nues; feuilles la plupart radicales, pétiolées, sinuées-dentées ou pennatifides; *pédicelles 1 fois plus longs que le calice, égalant le tiers de la silique;* fleurs jaunes, assez grandes, odorantes; *sépales dressés; pétales 1 fois plus longs que le calice, arrondis, brusquement contractés en onglet;* style linéaire, non contracté à la base; *siliques redressées sur les pédicelles étalés.*

*Murs, champs, lieux vagues, dans presque toute la* France. — Europe occidentale, centrale et méridionale; Afrique septentrionale. = Mai-octobre.


Diplotaxis viminea.

**171.** — **D. viminea** D. C. — Plante annuelle, glabre, verte; tiges herbacées, grêles, ascendantes, presque nues; feuilles presque toutes radicales, petites, lyrées-sinuées; *pédicelles égalant les sépales et environ le quart de la silique;* fleurs d'un jaune foncé, petites; *sépales dressés; pétales oblongs, insensiblement atténués en onglet, dépassant à peine le calice;* style conique, contracté à la base; *siliques redressées sur les pédicelles étalés.*

Champs et vignes, dans le Midi et l'Ouest; très rare dans le Centre et l'Est. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-septembre.

## Genre 37. — ERUCASTRUM Presl. — *Fausse Roquette.*

(Dérivé de *Eruca*, Roquette : plantes ressemblant à la Roquette.)

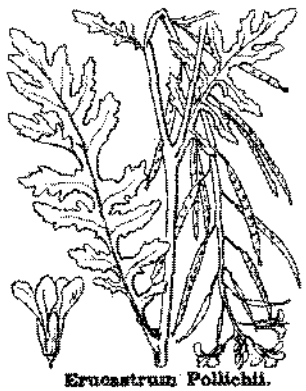
Sépales égaux à la base; stigmate entier ou émarginé; siliques écartées de l'axe, linéaires, cylindracées, bosselées; valves convexes, à 1 nervure; bec court, conique, insensiblement atténué; graines ovales, un peu comprimées, sur 1 rang.

Fleurs jaunes; feuilles pennatipartites, à lobes ovales ou oblongs; plantes pubescentes ou hérissées à la base.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs d'un blanc jaunâtre, les inférieures munies de bractées; sépales dressés; siliques étalées. . . . . **E. Pollichii 172**

*Fleurs jaunes, toutes sans bractées; sépales très étalés; siliques redressées sur les* pédicelles étalés. . . . . **E. obtusangulum 173**

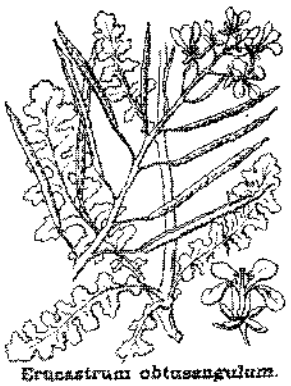

Erucastrum Pollichii.

**172.** — **Erucastrum Pollichii** Spenn. (DIPLOTAXIS BRACTEATA G. G.). — Plante annuelle, à racine grêle; tige 20-30 cm., dressée, rude, velue; *feuilles pennatipartites,* les caulinaires à lobes de la base écartés, n'embrassant pas la tige; fleurs d'un jaune très pâle, assez petites, les inférieures munies à la base d'une bractée pennatiséquée; *sépales dressés,* lâches; pédicelles fructifères étalés-dressés, ainsi que les siliques; bec de la silique sans graine à la base.

Lieux sablonneux, décombres, dans tout l'Est, depuis les Ardennes jusqu'en Provence: environs de Paris; Cher; Deux-Sèvres; Pyrénées. — *Europe* occidentale et centrale. = Mai-septembre.

**173. — Erucastrum obtusangulum** Reich. (Diplotaxis Erucastrum G. G.). *Roquette des champs.* — Plante *bisannuelle ou vivace, à racine forte*, allongée; tige de 30-60 cm., finement pubescente dans le bas; *feuilles pennatiséquées*, les caulinaires à lobes de la base embrassant la tige comme par 2 oreillettes; fleurs d'un jaune vif, assez grandes, en grappe dépourvue de bractées; *sépales très étalés*; siliques redressées sur les pédicelles étalés; bec de la silique portant une graine à sa base.

Lieux cultivés, bords des chemins, dans tout le Midi; rare dans l'Est, le Centre et l'Ouest. — Europe centrale et méridionale. = Mai-septembre. — Plante stomachique, diurétique et antiscorbutique.



Erucastrum obtusangulum.

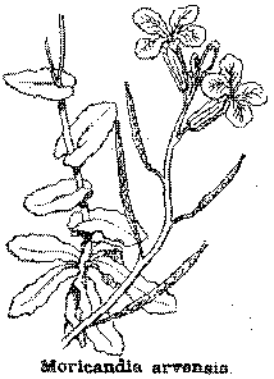
## Genre 38. — MORICANDIA D. C.

(Dédié au botaniste *Moricandi*.)

3 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale.

**174. — Moricandia arvensis** D. C. — Plante bisannuelle, glabre et glauque; tige de 30-40 cm., dressée, *lisse, rameuse*; *feuilles obovales ou oblongues*, entières ou dentées, *les supérieures embrassantes-auriculées*; fleurs violettes, veinées, grandes; sépales dressés, les latéraux bossus à la base; stigmate à 2 lobes connivents; siliques étalées-dressées, linéaires-cylindriques, grêles; valves à 1 nervure; bec court; graines ovoïdes, comprimées, sur 2 rangs irréguliers.

Bords des chemins, lieux incultes, dans les Alpes-Maritimes; adventice dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, l'Aude, la Corse. — Europe méditerranéenne; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.



Moricandia arvensis.

## Genre 39. — HESPERIS L. — *Julienne.*

(Du grec *esperos*, soir : les fleurs sont odorantes le soir.)

Sépales dressés, les latéraux bossus à la base; pétales à onglet dépassant le calice; stigmate fendu en 2 petites lames obtuses et conniventes; siliques écartées de l'axe, très longues, linéaires-cylindriques, bosselées, à cloison épaisse; valves convexes, à 1 nervure; bec court, conique; graines oblongues, anguleuses, sur 1 rang.

Fleurs purpurines ou blanches, rarement jaunâtres, grandes; feuilles dentées ou pennatifides; plantes velues-hérissées.

*Environ 22 espèces habitant l'Europe, l'Asie boréale et occidentale.*

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles lancéolées, dentées, toutes pétiolées; pédicelles égalant à peu près les sépales. **H. matronalis** 175

Feuilles inférieures pennatifides à la base, les supérieures sessiles; pédicelles 2 fois plus courts que les sépales. . . . . **H. laciniata** 176

Hesperis matronalis.

**175.** — **Hesperis matronalis** L. *Julienne des dames.* — Plante bisannuelle ou vivace; tige de 40–80 cm., dressée, rameuse au sommet; *feuilles oblongues ou oncéolées, dentées*, rudes, les supérieures brièvement pétiolées; fleurs lilacées, blanches ou panachées, odorantes; sépales égalant le pédicelle ou plus courts; grappe fructifère longue, peu fournie; siliques ascendantes, grêles, flexueuses ou courbées, glabres ou finement pubescentes.

Haies, bois, buissons, dans le Centre et les régions montagneuses; rare dans les plaines du Nord, de l'Ouest et du Midi. — Europe centrale et méridionale; Asie boréale et occidentale. = Mai-juin. — Souvent cultivé.

Hesperis laciniata.

**176.** — **H. laciniata** All. — Plante bisannuelle; tige de 30–40 cm., souvent rameuse dans le bas, glanduleuse dans le haut; feuilles oblongues ou lancéolées, les inférieures incisées ou pennatifides à la base, les supérieures sessiles; fleurs rouges ou violacées, rarement d'un jaune pâle; sépales environ 2 fois plus longs que le pédicelle; grappe fructifère allongée, lâche, à pédicelles étalés; siliques divariquées, droites ou courbées, pubescentes-glanduleuses.

Rochers et éboulis, dans la région méditerranéenne, depuis les Alpes-Maritimes jusqu'à la frontière d'Espagne. — Espagne; Italie. = Mai-juillet.

## Genre 40. — MALCOLMIA R. Br.

(Dédié à *Malcolm*, jardinier anglais.)

Sépales dressés, égaux ou les latéraux bossus à la base; stigmate fendu en 2 petites lames conniventes, aiguës, rarement discoïde et obtus; *siliques écartées de l'axe, linéaires-cylindriques;* valves convexes, à 1 nervure; *bec conique en alène,* rarement cylindrique; graines ovoïdes, comprimées, non ailées, sur 1 rang.

Fleurs violettes ou purpurines; feuilles entières ou sinuées-dentées, rarement pennatifides; plantes pubescentes-blanchâtres ou grisâtres.

Environ 26 espèces habitant l'Europe, l'Asie centrale et occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Plante blanche-tomenteuse, vivace, à souche ligneuse; style allongé, très caduc. **M. littorea** 177

Plantes d'un vert cendré, annuelles; style persistant.

Pédicelles 3-4 fois plus courts que les sépales; siliques s'ouvrant tardivement, atténuées en stigmate aigu.

Sépales latéraux bossus; pétales grands, obovales; style allongé. **M. maritima** 178

Sépales tous égaux; pétales petits, oblongs; style court. . . **M. africana** 179

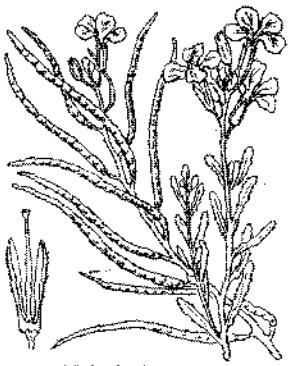
Pédicelles égalant à peu près les sépales; siliques promptement déhiscentes, à stigmate obtus.

Stigmate conique, bifide, à lobes aigus et rapprochés; cloison opaque, à peine transparente aux bords. . . . . **M. parviflora** 180

Stigmate discoïde, tronqué, échancré, à lobes écartés, arrondis; cloison largement transparente sur les côtés. . . . . **M. binervis** 181

**177. — Malcolmia littorea** R. Br. — Plante vivace, blanche-tomenteuse, à souche ligneuse; tiges de 10–30 cm., nombreuses, dressées, flexueuses, très feuillées; feuilles oblongues, obtuses, entières, rarement sinuées; fleurs purpurines, grandes; sépales latéraux bossus à la base, *1–2 fois plus longs que le pédicelle*; pétales obovales, à limbe plus long que l'onglet; *style allongé*, très caduc, à lames du stigmate n'atteignant que *sa moitié*; grappe *fructifère* lâche, flexueuse, siliques grêles, arquées, à cloison épaisse, à poils étoilés.

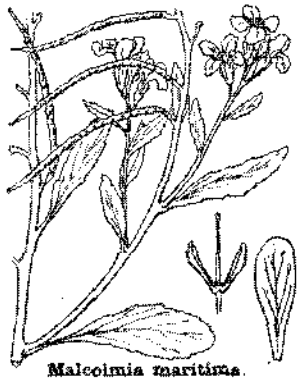
Sables du littoral méditerranéen : Bouches-du-Rhône; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales. — Italie; Espagne et Portugal; Maroc et Algérie. = Mai-septembre.



Malcolmia littorea.

**178. — M. maritima** R. Br. *Giroflée de Mahon.* — Plante annuelle, d'un vert cendré; tige de 10–30 cm., dressée, flexueuse, à rameaux étalés-dressés; feuilles obovales ou oblongues, entières ou dentelées; fleurs violettes, grandes; sépales latéraux bossus à la base, 3-4 fois plus longs que le pédicelle; pétales obovales, à limbe plus court que l'onglet; *style allongé*, persistant, à lames du stigmate atteignant presque sa base; grappe fructifère lâche, flexueuse; siliques grêles, *droites ou arquées, à cloison mince, à poils en navette.*

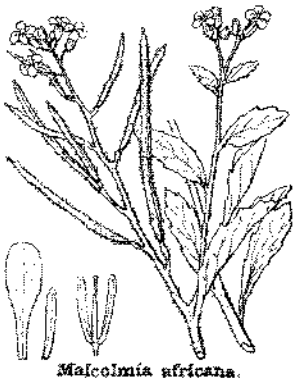
Lieux vagues, près des habitations, dans le Midi et l'Ouest, mais peut-être non spontané; Corse. — Europe méditerranéenne, du Portugal à la Grèce. = Mai-juin. — Souvent cultivé.



Malcolmia maritima.

**179. — M. africana** R. Br. — Plante annuelle, d'un *vert cendré*; *tige de 20-40 cm., dressée, flexueuse*, anguleuse, à rameaux étalés; feuilles lancéolées-aiguës, sinuées-dentées, rudes; fleurs violettes, petites; sépales égaux à la base, *3-4 fois plus longs que* les pédicelles; *pétales oblongs;* grappe fructifère lâche, portant une feuille et un rameau au-dessus de la silique inférieure; *siliques rigides, poilues, atténuées en stigmate aigu*, à cloison épaisse; graines jaunes, tronquées aux 2 bouts.

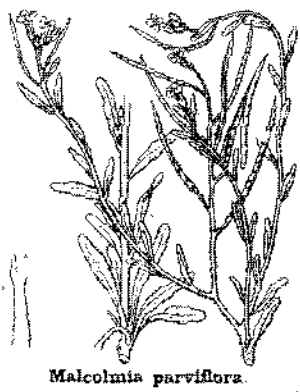
Vignes et champs cultivés, dans la région méditerranéenne : Provence; Languedoc; Roussillon; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Avril-mai.



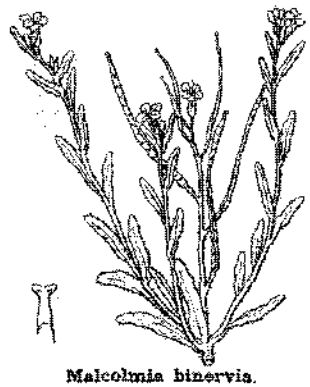
Malcolmia africana.

**180. — M. parviflora** D. C. — Plante annuelle, d'un vert blanchâtre; tige de 5-20 cm., dressée, à rameaux dépassant l'axe primaire; feuilles oblongues, obtuses, entières ou sinuées-dentelées; fleurs violettes, petites; sépales égaux à la base, aussi longs ou plus longs que le pédicelle; pétales orbiculaires; *stigmate conique, bifide, à lobes connivents;* siliques grêles, à *cloison mince, mais opaque*, les bords seuls étroitement transparents; graines brunâtres, non tronquées.

Sables du littoral méditerranéen : Provence; Languedoc; Roussillon; Corse. — Péninsule hispanique; Italie; Sicile; Algérie. = Avril-mai.



Malcolmia parviflora.


Malcolmia binervis.

**181.— Malcolmia binervis** Boiss. (M. CONFUSA Boiss.; SISYMBRIUM NANUM Cosson). — Port du précédent. Plante annuelle, blanchâtre; tige de 5-20 cm., grêle, rameuse; feuilles oblongues ou lancéolées, entières ou légèrement sinuées; fleurs violettes, petites; sépales égaux à la base, égalant à peu près le pédicelle; pétales orbiculaires; style plus court que la largeur de la silique; *stigmate discoïde, tronqué-échancré, à lobes courts, écartés, arrondis;* siliques grêles, à cloison mince, largement transparente de chaque côté du faisceau opaque.

Sables du littoral méditerranéen : Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault. — Italie; Grèce; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-mai.

## Genre 41. — MATTHIOLA R. Br.

(Dédié à *Matthioli*, botaniste italien du XVI^e^ siècle.)

Sépales dressés, les latéraux bossus à la base; stigmate fendu en 2 petites lames conniventes, obtuses, s'épaississant en bosse ou en corne sur le dos; siliques écartées de l'axe, linéaires-cylindriques; valves convexes, à 1 nervure; bec gros, court et conique; graines ovales ou arrondies, comprimées, ailées, sur 1 rang.

Fleurs purpurines, violacées, roussâtres ou blanches; feuilles entières, sinuées ou pennatifides; plantes tomenteuses-blanchâtres.

Environ 36 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### *TABLEAU DES ESPÈCES*

Siliques comprimées; cloison transparente, munie de 2 nervures.

Tige ligneuse et nue à la base; feuilles toutes entières; siliques non glanduleuses. **M. incana** 182

Tige herbacée, très feuillée à la base; feuilles inférieures sinuées ou pennatifides; siliques glanduleuses. . . . . **M. sinuata** 183

Siliques non comprimées; cloison épaisse.

Pétales oblongs, livides-ferrugineux; stigmate épaissi sur le dos; feuilles étroites, entières ou sinuées. . . . . **M. tristis** 184

Pétales obovales, rouges; stigmate à 3 cornes étalées; feuilles larges, sinuées-pennatifides. . . . . **M. tricuspidata** 185

Matthiola incana.

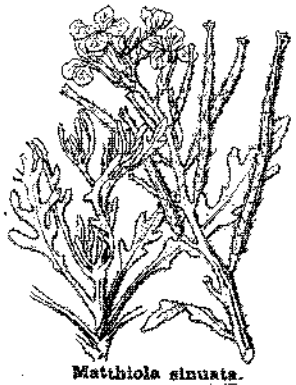
**182. — Matthiola incana** R. Br. *Violier, Giroflée des jardins.* — Plante bisannuelle ou vivace; tige de 30-60 cm., ligneuse à la base, nue et portant inférieurement les cicatrices des anciennes feuilles; *feuilles oblongues, atténuées à la base, arrondies au sommet, toutes entières;* fleurs rouges, violacées ou blanches, à odeur suave; siliques dressées, comprimées, tomenteuses, non glanduleuses; graines orbiculaires, largement ailées.

Varie à feuilles étroites et glabres (M. GLABRA D. C.).

Rochers du littoral méditerranéen, de Monaco à la frontière d'Espagne; bords de l'Océan, des Basses-Pyrénées à la Charente-Inférieure; Corse. — Europe méditerranéenne; Iles Canaries. = Mai-juillet. — Souvent cultivé, surtout la variété à fleurs doubles.

**183. — Matthiola sinuata** R. Br. — Plante bisannuelle, *glanduleuse*; *tige de 20-60 cm., herbacée, très* feuillée à la base, à rameaux étalés; *feuilles inférieures sinuées-dentées ou pennatifides*, les supérieures linéaires-lancéolées; fleurs purpurines, rarement blanches, odorantes le soir; siliques étalées-dressées, comprimées, tomenteuses et rudes-glanduleuses; graines ovales, largement ailées.

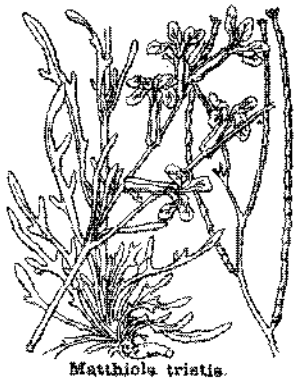
Sables du littoral méditerranéen, de Monaco à la frontière d'Espagne; du littoral océanien, de Biarritz jusqu'à Cherbourg; Corse. — Europe océanienne et méditerranéenne; Algérie. = Mai-septembre.


Matthiola sinuata.

**184. — M. tristis** R. Br. — Plante vivace, à *souche* assez grêle; tige de 10-30 cm., herbacée, feuillée à la base; *feuilles étroites*, entières ou sinuées-dentées; fleurs ferrugineuses-livides ou roussâtres, odorantes; sépales bien plus longs que le pédicelle; pétales oblongs; lames du stigmate bossues sur le dos, mais sans cornes; *siliques étalées-dressées*, ni comprimées, ni glanduleuses; graines ovales, petites, ailées.

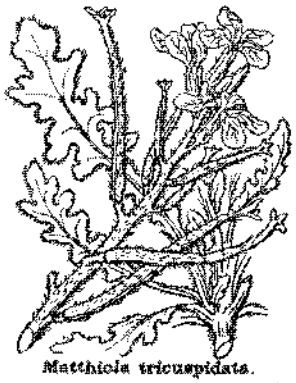
Varie à souche grosse, à tiges courtes et nues, à *siliques* dressées et comprimées (M. VALESIACA Gay).

Rochers et coteaux, dans le Sud-Est : Alpes Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Savoie. — Europe méridionale, surtout méditerranéenne; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.


Matthiola tristis.

**185. — M. tricuspidata** R. Br. — Plante annuelle, à racine grêle; tige de 10-40 cm., herbacée, rameuse; *feuilles sinuées ou pennatifides, à lobes ovales-arrondis*; fleurs purpurines, rarement blanches; sépales bien *plus longs que le pédicelle*; *pétales larges, obovales*; lames du stigmate prolongées sur le dos en cornes; *siliques étalées*, non comprimées, glanduleuses ou non, *terminées par 3 pointes*, les 2 latérales étalées ou réfléchies; graines ovales, étroitement ailées.

Sables du littoral méditerranéen : Var; Corse. — Europe méditerranéenne, de l'Espagne à la Grèce; Asie *occidentale*; *Afrique septentrionale*. = *Mai-juillet*.


Matthiola tricuspidata.

## Genre 42. — CHEIRANTHUS L. — *Giroflée.*

(Du grec *cheir*, main, *anthos*, fleur : fleur qu'on tient à la main pour respirer sa bonne odeur.)

**Environ 12 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique septentrionales.**

**186. — Cheiranthus Cheiri** L. *Giroflée jaune, Giroflée des murailles.* — *Plante* vivace, *à poils couchés*; tige de 20-80 cm., presque ligneuse à la base, anguleuse, rameuse; feuilles rapprochées, lancéolées, aiguës, entières; fleurs jaunes ou brunes, grandes, très odorantes; sépales dressés, les latéraux bossus à la base, un peu plus courts que le pédicelle; stigmate à 2 lobes divergents, arrondis; *siliques dressées, tétragones-comprimées*, blanchâtres; valves à 1 nervure; graines ovales, comprimées, étroitement ailées au *sommet, sur 1 rang*.

Murs et rochers, dans toute la France, où il est depuis longtemps naturalisé. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Mars-juin. — Cultivée dans les jardins, surtout la variété à fleurs doubles.

Cheiranthus Cheiri.

## Genre 43. — ERYSIMUM L. — *Vélar.*

(Du grec *éruo*, je sauve, *cimé*, le chant : allusion aux propriétés béchiques du Vélar ou herbe au chantre.)

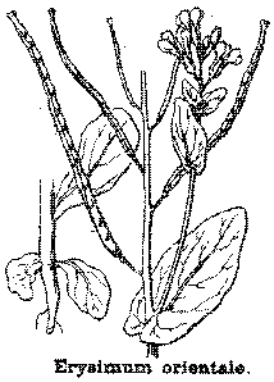
Sépales dressés ou un peu étalés, égaux ou les latéraux bossus à la base; stigmate entier ou émarginé; siliques linéaires, tétragones; valves à 1 forte nervure dorsale; bec court, cylindrique; graines ovoïdes ou oblongues, sur 1 rang.

Fleurs jaunes ou d'un blanc jaunâtre; feuilles entières, dentées ou sinuées-pennatifides.

Environ 90 espèces répandues dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Pétales blanchâtres, à limbe dressé; feuilles très glabres, glauques, les caulinaires embrassantes en cœur . . . . . **E. orientale** 187
Pétales jaunes, à limbe étalé; feuilles poilues, non embrassantes.
  Fleurs très petites; sépales égaux à la base; plantes annuelles.
    Stigmate entier; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice; feuilles toutes entières ou denticulées . . . . . **E. cheiranthoides** 188
    Stigmate émarginé; pédicelles 1 fois plus courts que le calice; feuilles inférieures roncinées-pennatifides. . . . . **E. aurigeranum** 189
  Fleurs moyennes ou grandes; sépales latéraux bossus à la base; plantes bisannuelles ou vivaces.
    Plantes bisannuelles, sans rejets stériles; fleurs moyennes; pédicelles à peine plus courts que le calice. . . . . **E. hieracifolium** 190
    Plantes vivaces, munies de rejets stériles; fleurs grandes; pédicelles 1-4 fois plus courts que le calice.
      Tiges de 5-15 centimètres; feuilles presque toutes radicales; pédicelles 3-4 fois plus courts que le calice. . . . . **E. pumilum** 191
      Tiges plus élevées; feuilles de la tige assez nombreuses; pédicelles 1-2 fois plus courts que le calice.
        Souche émettant des rameaux couchés-ascendants; feuilles oblongues; siliques bosselées . . . . . **E. ochroleucum** 192
        Souche émettant des rameaux dressés; feuilles linéaires-lancéolées; siliques grêles, non bosselées. . . . . **E. longifolium** 193



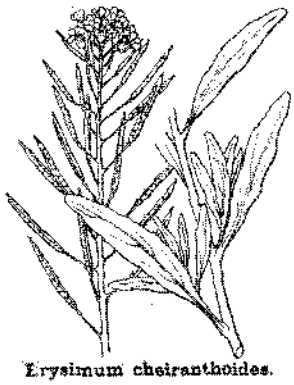
**Erysimum orientale.**

**187. — Erysimum orientale** R. Br. (E. PERFOLIATUM Crantz). — Plante annuelle, très glabre et glauque; tige de 20-60 cm., dressée, simple, arrondie; *feuilles larges, entières, obtuses, les radicales obovales, pétiolées, les caulinaires elliptiques ou oblongues, embrassantes en cœur;* fleurs d'un blanc jaunâtre; calice dressé, les latéraux bossus à la base; pétales dressés, étroits, en coin; stigmate entier; siliques étalées-dressées, très longues, glabres, à cloison spongieuse; graines oblongues, brunes.

Moissons et champs calcaires, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

**188. — Erysimum cheiranthoides** L. — Plante annuelle, *d'un vert gai, à poils courts et appliqués*; tige de 20-50 cm., dressée, raide, anguleuse, rameuse; *feuilles* nombreuses, *oblongues-lancéolées, entières ou dentelées*; fleurs d'un jaune vif, petites, inodores; sépales égaux à la base, 2-3 fois plus courts que le pédicelle; pétales étalés; stigmate entier; siliques ascendantes sur les pédicelles étalés, grêles, 2 fois plus courts qu'elles; graines d'un brun rougeâtre, non ailées.

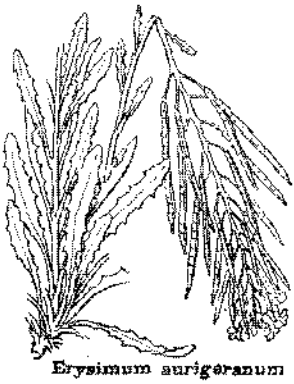
Bords des eaux et champs humides, dans presque toute la France, *mais très rare dans le Midi*. — *Presque toute* l'Europe; Asie occidentale; Amérique du Nord. = Mai-septembre.



Erysimum cheiranthoides.

**189. — E. aurigeranum** Timb.-Lagr. — Plante annuelle, d'un vert gai, à poils courts et appliqués; tige de 20-40 cm., dressée, raide, à rameaux ascendants; *feuilles inférieures roncinées-pennatifides*, les supérieures sessiles et à peine dentées; fleurs jaunes, très petites; sépales égaux à la base, 1 fois plus longs que le pédicelle; pétales étalés, à limbe plus court que l'onglet; stigmate émarginé; pédicelles fructifères courts, presque aussi épais que les siliques; siliques poilues-glaucescentes, étalées ou redressées; graines roussâtres, non ailées.

Rochers et coteaux secs, dans l'Ariège, les Pyrénées-Orientales, l'Aude et l'Aveyron. = Mai-juillet.

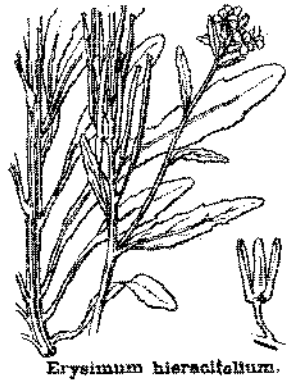


Erysimum aurigeranum

**190. — E. hieracifolium** L. (E. VIRGATUM Roth). — Plante bisannuelle, sans rejets stériles; tige de 40 cm. à 1 mètre, dressée, raide, anguleuse, simple ou rameuse; feuilles oblongues-lancéolées, entières ou denticulées, à poils trifides; fleurs d'un jaune vif ou pâle, assez grandes; *sépales latéraux un peu bossus à la base, de moitié plus longs que le pédicelle épais*; pétales étalés; stigmate émarginé; grappe fructifère assez dense; graines ailées au sommet.

Varie à feuilles sinuées-dentées ou roncinées, à fleurs grandes et d'un jaune vif (E. PANNONICUM Crantz; E. CHEIRIFOLIUM Wallr.).

Bois et coteaux des montagnes : tout l'Est jusqu'au Loiret. — Presque toute l'Europe, de la Norvège au Caucase; Asie occidentale. = Mai-juillet.

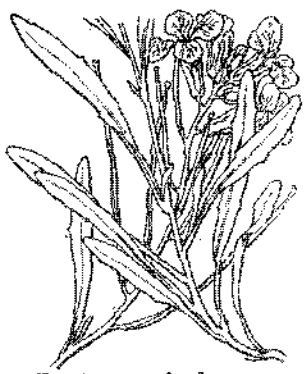


Erysimum hieracifolium.

**191. — E. pumilum** Gaud. — Plante vivace, à souche épaisse, émettant des rejets stériles; tiges basses de 5-15 cm., simples, anguleuses; feuilles presque toutes radicales, nombreuses, lancéolées-linéaires, à poils en navette, les caulinaires 3-5, très entières; fleurs d'un jaune soufre, assez grandes, peu odorantes; *sépales latéraux nettement bossus à la base, 3-4 fois plus longs que le pédicelle*; grappe fructifère courte, étroite, à pédicelles étalés; siliques dressées, *parallèles à l'axe, atténuées en bec court*; *graines un* peu bordées au sommet.

Rocailles des hautes montagnes : Pyrénées centrales et orientales; Alpes de la Provence, du Dauphiné et de la Savoie. — Alpes suisses et italiennes; Carinthie. = Juillet-août.

Erysimum pumilum.



Erysimum ochroleucum

**192.** — **Erysimum ochroleucum** D. C. — Plante vivace, verte, à souche épaisse, émettant des rameaux grêles, couchés-ascendants; tiges de 10-30 cm., anguleuses; *feuilles oblongues ou linéaires-lancéolées*, entières ou peu dentées, à poils en navette, les caulinaires assez nombreuses; fleurs d'un jaune pâle, grandes, odorantes; sépales latéraux bossus à la base, 1-3 fois plus longs que le pédicelle; grappe fructifère courte, à pédicelles étalés-dressés; siliques étalées-dressées, épaisses, bosselées, à bec long; graines grosses, ailées au sommet.

Rocailles des hautes montagnes : Jura; Bugey; Alpes; mont Ventoux; Corbières et Pyrénées. — Péninsule hispanique; Alpes et Carpathes. = Mai-juin.

Erysimum longifolium.

**193.** — **E. longifolium** D. C. (E. AUSTRALE Gay). — Plante vivace, d'un vert grisâtre, à souche émettant des rameaux dressés; tiges de 20–60 cm., anguleuses; *feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées*, entières ou sinuées-dentées, les caulinaires nombreuses, souvent munies de ramuscules à leur aisselle; fleurs d'un jaune clair, médiocres; sépales 1-2 fois plus longs que le pédicelle; grappe fructifère raide, peu fournie, à pédicelles et siliques étalés-dressés; siliques grêles, non bosselées; graines petites, ailées au sommet.

Varie à feuilles sans ramuscules aux aisselles, à fleurs plus grandes et à siliques plus longues (E. HELVETICUM D. C.).

Rocailles des montagnes du Midi et du Sud-Est, du Roussillon aux Alpes de la Savoie. — Europe méridionale et centrale. = Mai-août.

## Genre 44. — BARBAREA Beckm.

(De *Barbara*, nom latin de sainte Barbe : ces plantes sont vulgairement appelées Herbe de sainte Barbe.)

Sépales dressés, presque égaux à la base, jaunâtres; stigmate entier ou un peu échancré; siliques cylindracées-subtétragones; valves convexes, à 1 forte nervure dorsale; bec court; graines ovales, comprimées, non ailées, sur 1 rang.

Fleurs jaunes; feuilles inférieures lyrées ou pennatifides, celles de la tige la plupart embrassantes-auriculées; plantes glabres, à tige striée-anguleuse.

Environ 8 espèces habitant les régions tempérées de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles supérieures ovales, dentées ou incisées; siliques terminées en pointe longue et effilée . . . . . **B. vulgaris** 194

Feuilles supérieures pennatipartites, à lobe terminal plus grand; siliques terminées en pointe courte.

Siliques courtes, de 2-3 centimètres.

Pédicelles grêles, très étalés, 2-3 fois plus courts que les siliques étalées; style filiforme . . . . . **B. sicula** 195

Pédicelles épais, dressés-appliqués, 5-7 fois plus courts que les siliques dressées; style épais. . . . . **B. intermedia** 196

Siliques longues, de 4-6 centimètres.

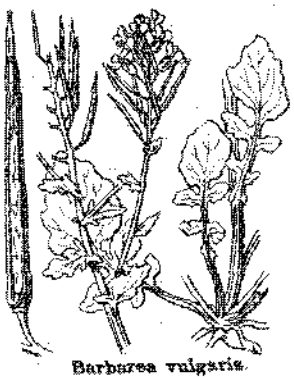
Pédicelles plus longs que les sépales; lobe terminal des feuilles ovale en cœur. **B. rupicola** 197

Pédicelles un peu plus courts que les sépales; lobe terminal des feuilles ovale-oblong . . . . . **B. præcox** 198

**194.** — **Barbarea vulgaris** R. Br. *Herbe de sainte Barbe.* — Plante bisannuelle ou vivace, à saveur nauséeuse; tige de 20-80 cm., cannelée; feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal ovale ou arrondi, à 2-4 paires de lobes latéraux oblongs, les supérieures ovales, dentées ou incisées; fleurs assez grandes; pédicelles égalant les sépales, bien plus courts que les siliques; *siliques dressées ou un peu étalées, à pointe longue.*

Varie à pédicelles d'abord étalés à angle droit et à jeunes siliques arquées-incurvées (B. ARCUATA Reich.); à lobes latéraux des feuilles inférieures très petits, à fleurs petites, à siliques serrées contre l'axe (B. RIVULARIS Martr.; B. STRICTA Bor.).

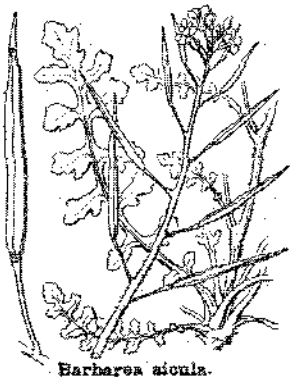
Lieux frais ou humides, dans toute la France; Corse. — Asie tempérée; Afrique et Amérique septentrionales. = Mai-juillet.



Barbarea vulgaris.

**195.** — **B. sicula** Presl., non G. G. — Plante bisannuelle ou vivace; feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal ovale ou arrondi, à 2-4 paires de lobes latéraux oblongs ou linéaires, les supérieures pennatifides, à lobe terminal étroit, en coin; fleurs grandes; pédicelles grêles, très étalés, 2-3 fois plus courts que les siliques; *siliques courtes, étalées, atténuées à la base et surtout au sommet, terminées en pointe filiforme peu allongée.*

Bords des ruisseaux, en Corse, où il est très rare — Italie; Sicile; Asie Mineure. = Avril-juin.



Barbarea sicula.

**196.** — **B. intermedia** Bor. — Plante bisannuelle, à saveur amère; tige de 20-60 cm., dressée, triquètre; feuilles inférieures pennatiséquées, à lobes ovales-oblongs, les supérieures pennatifides, à lobes latéraux oblongs-linéaires, le terminal plus grand; fleurs petites, à pétales dépassant peu le calice; grappe fructifère étroite, *à pédicelles épais, dressés; siliques courtes (2-3 cm.)*, épaisses, rapprochées et plus ou moins appliquées contre l'axe, *à pointe courte.*

Varie à grappes lâches, à siliques écartées de l'axe, à tiges grêles et étalées-diffuses (B. PYRENAICA Jord.; B. SICULA var. PROSTRATA G. G.).

Champs en friche, talus, dans l'Ouest, le Centre et çà et là dans le Midi — Europe centrale et méridionale. = Avril-juin.

Barbarea intermedia.

**197.** — **B. rupicola** Moris. — Plante vivace, gazonnante; tiges de 10-30 cm., dressées, anguleuses; *feuilles radicales dressées, à lobe terminal ovale en cœur,* les supérieures pennatifides, à lobe terminal oblong en coin, les latéraux souvent réduits à 1 ou 2 à sa base; fleurs grandes; sépales plus courts que le pédicelle; grappe fructifère lâche, à pédicelles étalés, épais, mais moins larges que les siliques; siliques longues de 4-6 cm., grêles, étalées-dressées.

Fentes des rochers, dans les hautes montagnes de la Corse. — Sardaigne. Espèce spéciale à ces îles. = Mai-juillet.

Barbarea rupicola.

Barbarea præcox.

**198. — Barbarea præcox** R. Br. (B. PATULA Fries). *Cresson de terre.* — Plante bisannuelle, à saveur piquante et agréable du Cresson de fontaine; tige de 30-60 cm., dressée, anguleuse; *feuilles radicales étalées, à lobe terminal ovale-oblong,* les supérieures pennatifides, à lobes latéraux linéaires, entiers; fleurs grandes; *sépales un peu plus longs que le pédicelle*; grappe fructifère très lâche, à pédicelles courts, très épais, presque aussi larges que les siliques; siliques longues de 4-6 cm., fortes, espacées, étalées-dressées, à bec court.

Champs en friche, bord des chemins, dans presque toute la France; Corse. — Europe occidentale, depuis la Suède jusqu'au Portugal et à l'Italie. — Avril-juin. — Dans quelques régions, cultivé dans les jardins.

## Genre 45. — SISYMBRIUM L. — *Sisymbre.*

(De *Sisymbrion*, nom grec d'une espèce de Cresson.)

Sépales dressés, rarement étalés, égaux à la base; stigmate entier ou à peine échancré; siliques linéaires, cylindriques ou subtétragones; valves convexes, à 1 ou 3 nervures, rarement sans nervures; bec très court ou nul; graines ovales ou oblongues, non ailées, sur 1 ou 2 rangs.

*Fleurs blanches ou jaunes; feuilles simples ou découpées.*

Environ 90 espèces habitant les régions tempérées des deux mondes.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs blanches.
*Fleurs entières ou dentées; graines oblongues.*
Feuilles caulinaires oblongues, entières ou dentées, sessiles; plante grêle, annuelle. **S. Thalianum** 199
Feuilles caulinaires ovales en cœur, dentées, pétiolées; plante robuste, bisannuelle . . . . . **S. Alliaria** 200
Feuilles roncinées-pennatifides; graines ovoïdes.
Fleurs en grappe non feuillée; siliques arrondies, à 1-3 nervures; graines sur *1 rang*. . . . . **S. *pinnatifidum*** 201
Fleurs en grappe très feuillée; siliques comprimées, sans nervures; graines sur 2 rangs . . . . . **S. supinum** 202

Fleurs jaunes.
+ Grappes fructifères feuillées.
Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles; stigmate un peu échancré; graines oblongues. . . . . **S. runcinatum** 203
*Fleurs 2 ou 3 à l'aisselle des feuilles; stigmate en tête obtuse; graines ovoïdes.* **S. polyceratium** 204

+ Grappes fructifères non feuillées.
◊ Siliques courtes de 2-3 centimètres.
Siliques appliquées contre l'axe; pédicelles égalant le calice; feuilles supérieures hastées . . . . . **S. officinale** 205
Siliques écartées de l'axe; pédicelles 2-3 fois plus longs que les sépales; feuilles non hastées.
Feuilles pennatiséquées; grappes courtes; valves à 1 nervure; plante vivace. ***S. tanacetifolium*** 206
Feuilles 2-3 fois pennatiséquées; grappes longues; valves à 3 nervures; plante annuelle. . . . . **S. Sophia** 207
◊ Siliques allongées, dépassant 3 centimètres.
Feuilles oblongues-lancéolées, entières ou dentées-glanduleuses; graines oblongues . . . . . **S. strictissimum** 208
Feuilles roncinées-pennatifides; graines ovoïdes.
*+Siliques très longues, cylindriques, à cloison épaisse; graines brunes.*

Feuilles supérieures sessiles, pennatiséquées, à lobes linéaires; sépales très étalés . . . . . **S. Sinapistrum 200**

Feuilles toutes pétiolées, les supérieures linéaires, entières; sépales dressés, **S. Columnæ 210**

+ Siliques longues, un peu comprimées, atténuées aux 2 bouts, à cloison mince; graines jaunes.

Fleurs supérieures dépassées par les jeunes siliques; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice . . . . . **S. Irio 211**

Fleurs supérieures non dépassées par les jeunes siliques; pédicelles égalant à peu près le calice.

Siliques grêles, hérissées, à pédicelles droits; feuilles pubescentes, à 3 lobes écartés . . . . . **S. Costei 212**

Siliques épaisses, non hérissées, à pédicelles arqués; feuilles glabrescentes à lobes nombreux et rapprochés . . . . . **S. austriacum 213**

**199.** — **Sisymbrium Thalianum** Gay (ARABIS THALIANA L.). — Plante annuelle, grêle, velue-hérissée dans le bas; tige de 5-30 cm., dressée, simple ou rameuse, peu feuillée; *feuilles entières ou dentées, les radicales en rosette, obovales, les caulinaires 1-3, oblongues, sessiles*; fleurs blanches, petites; grappe fructifère lâche, à pédicelles très étalés, un peu plus courts que les siliques; siliques ascendantes, grêles, non bosselées; valves à 3 nervures, les latérales peu distinctes; graines très petites, oblongues, jaunes, lisses, sur 1 rang.

Murs et champs sablonneux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique; Amérique du Nord; Australie. = Mars-juillet.

Sisymbrium Thalianum.

**200.** — **S. Alliaria** Scop. (ALLIARIA OFFICINALIS Andrz.). — Plante bisannuelle, à odeur d'ail; tige de 40-80 cm., dressée, robuste, velue-hérissée à la base; *feuilles* à peu près glabres, *larges, pétiolées, les inférieures en rein, crénelées, les supérieures ovales en cœur, acuminées, grossièrement dentées*: fleurs blanches, assez grandes; grappe fructifère longue, à pédicelles courts, étalés-dressés; siliques ascendantes, subtétragones, raides, bosselées; valves à 3 nervures; graines oblongues-cylindriques, fortement striées en long, brunâtres, sur 1 rang.

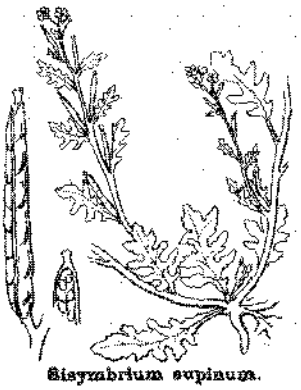
Haies, lieux frais et ombragés, dans toute la France; Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Inde. = Avril-juin. — Vulnéraire, dépurative, diurétique.

Sisymbrium Alliaria.

**201.** — **S. pinnatifidum** D. C. — Plante vivace ou bisannuelle, pubescente ou glabrescente; tiges de 5-20 cm., dressées ou peu étalées; *feuilles radicales ovales-oblongues, les inférieures sinuées-pennatifides ou lyrées*, les supérieures sessiles-auriculées, pennatipartites, à lobes linéaires et étalés à angle droit; fleurs blanches, petites; grappe fructifère oblongue, non feuillée ou à pédicelles inférieurs bractéolés, filiformes, étalés-dressés; *siliques étalées-dressées, grêles, arrondies*, à peine bosselées, glabres; *valves à 1-3 nervures; graines* ovoïdes, brunes, *sur 1 rang*.

Rochers et pelouses des hautes montagnes: Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Forez; Auvergne; Corbières et Pyrénées. — Péninsule hispanique; Italie; Suisse Transylvanie; Roumanie. = Juin-août.

Sisymbrium pinnatifidum.



Sisymbrium supinum.

**202.** — **Sisymbrium supinum** L. — Plante annuelle, hérissée de poils raides; tige de 10-80 cm., étalée-couchée, rude; *feuilles pétiolées, pennatifides, à lobes oblongs, entiers ou sinués, obtus, le terminal plus grand;* fleurs blanches, *très petites, solitaires à l'aisselle de toutes* les feuilles; sépales égalant le pédicelle; grappe feuillée, lâche; *siliques étalées-dressées, arquées, un peu comprimées,* hispidules, 5-6 fois plus longues que les pédicelles; valves sans nervures; *graines petites,* ovoïdes, *sur 2 rangs.*

*Lieux sablonneux humides, dans le Nord et l'Est;* nul dans le Midi, le Centre et presque tout l'Ouest. — Iles suédoises; Pays-Bas; Suisse et Russie occidentales. = Juin août.

Sisymbrium runcinatum.

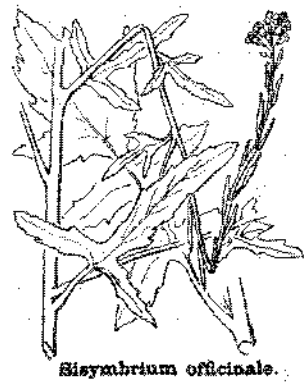
**203.** — **S. runcinatum** Lag. — Plante annuelle ou bisannuelle, velue-hérissée; tige de 20-40 cm., simple ou à rameaux étalés, très feuillée; feuilles pétiolées, les inférieures roncinées, les supérieures hastées; *fleurs* d'un jaune pâle, presque blanchâtres, petites, *solitaires à l'aisselle des feuilles;* stigmate un peu déprimé au sommet; grappe fructifère très feuillée, à pédicelles très courts et épais; siliques arquées en dehors, arrondies, bosselées, dures, glabres ou poilues; valves à 3 nervures; graines oblongues, sur 1 rang.

Pyrénées-Orientales, à Notre-Dame de Pène; adventice dans les Bouches-du-Rhône. — Péninsule hispanique; Asie occidentale, Afrique septentrionale. = Juin août.

Sisymbrium polyceratium.

**204.** — **S. polyceratium** L. — Plante annuelle ou bisannuelle, presque glabre, fétide; tige de 20-40 cm., simple ou à rameaux étalés-dressés, très feuillée; feuilles pétiolées, les inférieures roncinées, les supérieures hastées; *fleurs* d'un jaune pâle, *géminées ou ternées,* rarement solitaires *à l'aisselle de presque toutes les feuilles;* stigmate en tête obtuse; grappe fructifère très feuillée, à pédicelles très courts et épais; siliques arquées en dehors, arrondies, bosselées, dures, glabres ou poilues; valves à 3 nervures; graines ovoïdes, sur 1 rang.

*Décombres et pied des murs, dans le Midi et le Sud-Ouest,* jusque dans la Gironde, le Lot et l'Aveyron; Corse. — Europe méridionale; Asie Mineure. = Juin-août.



Sisymbrium officinale.

**205.** — **S. officinale** L. *Vélar, Herbe aux chantres.* — Plante annuelle, velue; tige de 30-80 cm., dressée, raide, à rameaux très étalés, divariqués; *feuilles pétiolées,* les inférieures roncinées-pennatifides, les *supérieures hastées;* fleurs d'un jaune pâle, petites; sépales égalant le pédicelle; grappe fructifère lâche, à pédicelles appliqués; *siliques appliquées contre l'axe, courtes,* en alène, élargies à la base, atténuées en pointe grêle, velues, rarement glabres; valves à 3 nervures faibles; graines obliquement tronquées, brunes, finement ponctuées, sur 1 rang.

Décombres et bords des chemins, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Amérique; Australie. = Mai-septembre. — Tonique, expectorant, préconisé contre l'enrouement.

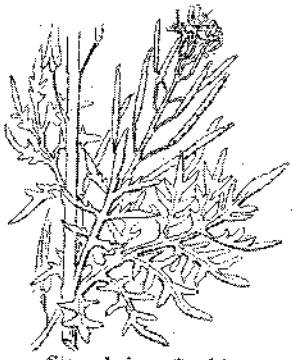
**206. — Sisymbrium tanacetifolium L.** (HUGUENINIA TANACETIFOLIA Reich.), — Plante vivace, d'un vert pâle, pubescente; tige de 30-80 cm., dressée, rameuse au sommet, très feuillée; *feuilles pennatiséquées, à lobes nombreux, lancéolés, incisés-dentés;* fleurs jaunes, petites; sépales 2-3 fois plus courts que le pédicelle; *grappes fructifères courtes,* en panicule corymbiforme, à pédicelles dressés; siliques ascendantes, courtes, comprimées, un peu bosselées; valves à 1 nervure; graines grosses, ovoïdes, brunes, finement ponctuées, sur 1 rang.

Pelouses et rochers des hautes montagnes siliceuses : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées centrales. — Espagne; Italie septentrionale; Suisse. = Juillet-août.

Sisymbrium tanacetifolium.

**207. — S. Sophia** L. *Sagesse des chirurgiens.* — Plante annuelle, d'un vert cendré, pubescente; tige de 30-80 cm., dressée, rameuse dans le haut, très feuillée; *feuilles bi-tripennatiséquées, à lobes étroitement linéaires;* fleurs d'un jaune pâle, petites; sépales 2-3 fois plus courts que le pédicelle; pétales plus courts que le calice; *grappe fructifère allongée,* à pédicelles étalés-dressés, 2-3 fois plus courts que les siliques; siliques ascendantes-arquées, courtes, grêles, un peu bosselées; valves à 3 nervures faibles; graines ovoïdes, jaunes, lisses, sur 1 rang.

Lieux sablonneux, bords des chemins, décombres, dans presque toute la France. — Europe; Asie tempérée; Afrique septentrionale. = Avril-septembre. — Plante vulnéraire.



Sisymbrium Sophia.

**208. — S. strictissimum L.** — Plante vivace, pubescente; tige atteignant 1 mètre, dressée, raide, rameuse en panicule, très feuillée; *feuilles oblongues-lancéolées, entières ou dentelées-glanduleuses;* fleurs jaunes, assez grandes, odorantes; sépales plus courts que le pédicelle; grappe fructifère oblongue, assez fournie, à pédicelles étalés-dressés; *siliques* étalées ou courbées, *longues, cylindriques,* grêles; valves à 3 nervures; graines linéaires-oblongues, brunes, lisses, sur 1 rang.

Haies et buissons, dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Europe centrale et orientale. = Juin-août.

Sisymbrium strictissimum.

**209. — S. Sinapistrum** Crantz (S. PANNONICUM Jacq.). — Plante vivace, presque glabre; tige atteignant 1 mètre, dressée, rameuse; *feuilles* inférieures roncinées-pennatifides, les *supérieures sessiles, pennatiséquées, à lobes linéaires entiers;* fleurs d'un jaune pâle, assez grandes; sépales étalés; pétales 1 fois plus longs que le calice; grappe fructifère longue et lâche, à pédicelles courts et épais; *siliques étalées, raides, assez grêles,* glabres; valves à 3 nervures; graines petites, brunes, lisses, sur 1 rang.

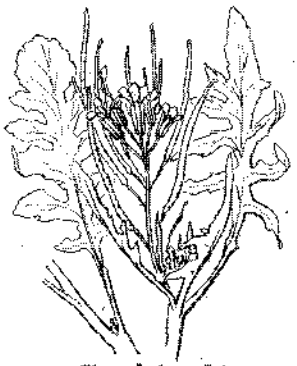
Rochers, lieux incultes, en Alsace; naturalisé çà et là dans l'intérieur de la France. — Europe centrale et orientale; Asie occidentale jusqu'à l'Inde. = Mai-juin.

Sisymbrium Sinapistrum.

Sisymbrium Columnæ.

**210.** — **Sisymbrium Columnæ** Jacq. — Plante bisannuelle, velue-grisâtre; tige de 20-60 cm., dressée, rameuse; *feuilles pétiolées*, roncinées-pennatifides, à lobes munis à la base inférieure d'une oreillette dressée, les moyennes à lobe terminal hasté, *les supérieures lancéolées entières;* fleurs d'un jaune pâle, petites; sépales dressés; pétales dépassant peu le calice; grappe fructifère longue et lâche, à pédicelles très courts et très épais; siliques peu nombreuses, ouvertes, espacées, très longues, raides; valves à 3 nervures; graines assez grosses, brunes, lisses, sur 1 rang.

Bords des chemins, lieux incultes, dans toute la région méditerranéenne, jusque dans la Drôme; Charente-Inférieure et Vendée. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Sisymbrium Irio.

**211.** — **S. Irio** L. *Vélaret.* — Plante annuelle ou bisannuelle, glabre ou pubérulente; tige de 20-80 cm., dressée, simple ou rameuse; feuilles pétiolées, roncinées-pennatifides, à lobes dentés, le terminal plus grand, hasté et allongé dans les feuilles supérieures; *fleurs* jaunes, petites, les *supérieures dépassées par les jeunes siliques;* sépales 2-4 fois plus courts que le pédicelle; grappe fructifère oblongue, à pédicelles grêles, étalés-dressés; *siliques ascendantes, longues, grêles*, glabres; valves à 3 nervures; graines petites, jaunes, lisses, sur 1 rang.

Bords des chemins, décombres, dans presque toute la France. — Europe; Asie; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.

Sisymbrium Costei.

**212.** — **S. Costei** Foue. et Rouy. — Plante annuelle ou bisannuelle, pubescente-grisâtre; tige de 40 cm. à 1 mètre, dressée, rameuse, *feuilles pétiolées*, roncinées-pennatifides, *à 5 lobes écartés*, le terminal très grand, hasté; *fleurs* jaunes, assez grandes, *non dépassées par les siliques supérieures;* sépales égalant à peu près le pédicelle; grappe fructifère longue et lâche, à *pédicelles épais, dressés; siliques dressées ou ascendantes, longues, grêles, hérissées;* valves à 3 nervures; graines petites, ovoïdes, jaunes, lisses, sur 1 rang.

Bords des chemins, décombres et cultures, dans l'Aveyron à Latour près de Saint-Affrique. Cette espèce n'a pas encore été observée ailleurs. = Mai-juillet.

Sisymbrium austriacum.

**213.** — **S. austriacum** Jacq. — Plante bisannuelle, glabre ou pubescente; tige de 20-60 cm., dressée, rameuse; *feuilles* pétiolées, roncinées-pennatifides, *à lobes nombreux, rapprochés*, triangulaires, le terminal ovale ou rhomboïdal; fleurs jaunes, assez grandes, dépassant les jeunes siliques; sépales un peu plus courts que le pédicelle ou l'égalant; grappe fructifère très fournie, étroite, à *pédicelles arqués-ascendants*, un peu épaissis au sommet; *siliques* serrées-entremêlées autour de l'axe, épaisses, glabres ou pubescentes; valves à 3 nervures; graines jaunes, lisses, sur 1 rang. Plante polymorphe.

Rochers, lieux pierreux des montagnes : Jura; Alpes; Pyrénées; Aveyron; Lot-et-Garonne; Gers; Charente-Inférieure; Ille-et-Vilaine. — Europe centrale et méridionale. = Mai-août.

## Genre 46. — NASTURTIUM R. Br. — *Cresson.*

(Du latin *nasus*, nez, *tortus*, tordu : allusion à la saveur piquante du Cresson, qui fait froncer le nez.)

Sépales étalés, égaux à la base; stigmate entier ou émarginé; silique cylindrique ou silicule oblongue ou ovoïde; valves convexes, sans nervures saillantes; bec très court ou nul; graines petites, ovoïdes, comprimées, non ailées, sur 2 rangs irréguliers.

Fleurs blanches ou jaunes; feuilles la plupart pennatipartites ou pennatiséquées; plantes glabres ou presque glabres.

Environ 25 espèces répandues dans presque tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs blanches; lobe terminal des feuilles inférieures grand, suborbiculaire en cœur. **N. officinale** 214

Fleurs jaunes; lobe terminal des feuilles non arrondi en cœur.

Fruit allongé ou silique, cylindrique, un peu comprimé, souvent plus long que le pédicelle.

Siliques tuberculeuses-rudes; pédicelles épais, bien plus courts que la silique. **N. asperum** 215

Siliques linéaires, lisses; pédicelles grêles, presque aussi longs que la silique. **N. silvestre** 216

Fruit court ou silicule, jamais plus long que le pédicelle.

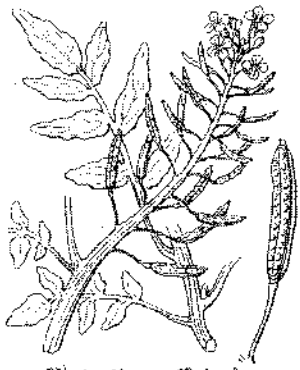
Silicules elliptiques-oblongues, égalant le pédicelle; pétales petits, égalant les sépales . . . . . **N. palustre** 217

Silicules ovoïdes ou globuleuses, 2-3 fois plus courtes que le pédicelle; pétales dépassant les sépales.

Tiges élancées, fistuleuses, radicantes à la base; feuilles oblongues ou dentées-incisées . . . . . **N. amphibium** 218

Tiges peu élevées, grêles, pleines, non radicantes; feuilles pennatiséquées, à lobes linéaires . . . . . **N. pyrenaicum** 219

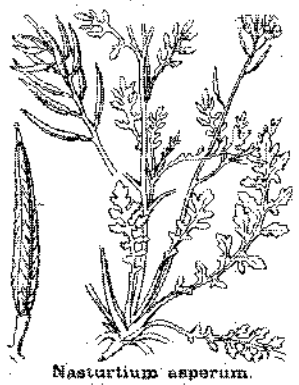
**214. — Nasturtium officinale** R. Br. *Cresson de fontaine.* — Plante vivace, à saveur piquante, à souche rampante; tige de 10-50 cm., radicante à la base, ascendante, épaisse, creuse, rameuse; feuilles pennatiséquées, à lobes obovales ou oblongs, le terminal plus grand, arrondi en cœur dans les feuilles inférieures; fleurs blanches, en grappe peu fournie; sépales verts; pétales 2 fois plus longs que le calice; *siliques étalées, courtes, cylindracées, arquées, plus longues que les pédicelles;* graines ovoïdes, brunes, ponctuées, sur 2 rangs.



Nasturtium officinale

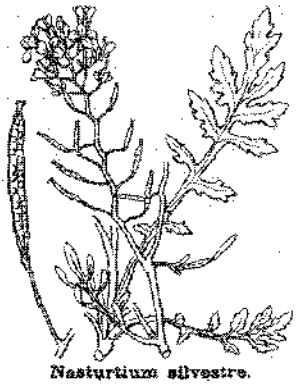
Sources, fontaines, ruisseaux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique; Amérique; Nouvelle-Zélande. = Mai-septembre. — Dépuratif et antiscorbutique; se mange en salade; souvent cultivé.

**215. — N. asperum** Coss. (Sisymbrium asperum L.). — Plante bisannuelle, à racine pivotante; tige de 10-25 cm., simple ou rameuse, scabre; feuilles profondément pennatifides, à lobes oblongs ou lancéolés, les radicales en rosette; fleurs jaunes, petites; pétales dépassant peu le calice; *pédicelles épais, étalés, bien plus courts que les siliques; siliques étalées, tuberculeuses-rudes, un peu arquées, épaisses, graduellement atténuées de la base au sommet;* graines petites, brunes.



Nasturtium asperum.

Mares, fossés, lieux mouillés l'hiver, çà et là dans presque toute la France, excepté dans le Nord. — Espagne; Portugal; Algérie. = Mai-juillet.

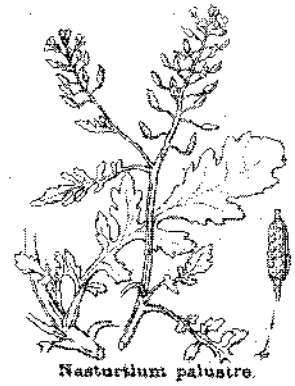


Nasturtium silvestre.

**216. — Nasturtium silvestre** R. Br. — Plante vivace, à souche rampante, horizontale, grêle; tige de 20-40 cm., diffuse ou tombante, flexueuse, anguleuse; feuilles pennatiséquées, à lobes-linéaires-lancéolés ou oblongs; fleurs jaunes; sépales jaunâtres; pétales 2 fois plus longs que le calice; *pédicelles grêles, égalant la silique* ou un peu plus courts, étalés; *siliques étalées, linéaires-cylindriques, étroites, souvent arquées*, lisses; graines arrondies, brunes.

Varie à tige robuste, droite, atteignant 1 mètre, et à pédicelles capillaires 2 fois plus longs que les siliques courtes (*N.* STENOCARPUM Godr.).

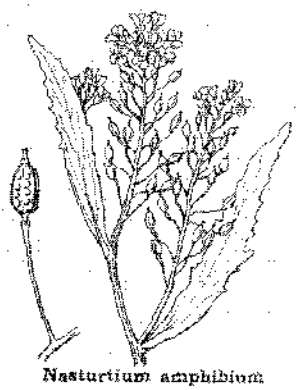
Fossés, bords des rivières, dans presque toute la France. — Europe; Asie boréale et occidentale. = Juin-septembre.



Nasturtium palustre.

**217. — N. palustre** D. C. (RORIPA NASTURTIOIDES Spach). — Plante bisannuelle, à racine pivotante; tige de 20-40 cm., dressée, diffuse ou couchée, sillonnée; *feuilles inférieures lyrées*, les supérieures pennatifides, auriculées-embrassantes à la base; fleurs jaunes, petites; sépales jaunâtres; pétales égalant à peine le calice; *pédicelles étalés, égalant à peu près les siliculs; siliculs étalées, oblongues-elliptiques, droites ou courbées, lisses, à bec presque nul;* graines jaunâtres, lisses.

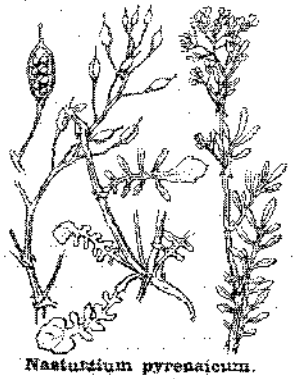
Fossés, bords des rivières et des mares, dans presque toute la France; très rare dans le Midi. — Europe; Asie; Égypte; Amérique; Nouvelle-Zélande. = Juin-septembre.



Nasturtium amphibium.

**218. — N. amphibium** R. Br. (RORIPA AMPHIBIA Bess.) — Plante vivace, à souche courte, stolonifère; tige atteignant 1 mètre, robuste, creuse, dressée ou couchée-radicante à la base; *feuilles* inférieures incisées-dentées. lyrées ou pennatifides, les *supérieures lancéolées, dentées ou entières, demi-embrassantes*, souvent auriculées; fleurs jaunes, assez grandes; sépales jaunes; pétales 2 fois plus longs que le calice; *pédicelles 3-4 fois plus longs que les siliculs, très étalés; siliculs petites, ovales ou elliptiques; bec égalant le tiers de la silicule;* graines brunâtres, ponctuées.

Bords des rivières et des marais, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe; Asie; Algérie; Amérique du Nord. = Juin-septembre.



Nasturtium pyrenaicum.

**219. — N. pyrenaicum** R. Br. (RORIPA PYRENAICA Spach). — Plante vivace, à souche courte, non tronquée; tiges de 20-30 cm., nombreuses, dressées, grêles, flexueuses, pleines; *feuilles inférieures oblongues, entières ou lyrées, les caulinaires pennatiséquées*, à 7-11 lobes linéaires, entiers, écartés, les 2 inférieurs embrassant la tige; fleurs jaunes, en grappes courtes; sépales jaunes; pétales un peu plus longs que le calice; *pédicelles 2-3 fois plus longs que les siliculs, étalés-ascendants; siliculs ovoïdes-oblongues; bec filiforme, égalant la moitié de la silicule;* graines brunes, ponctuées.

Lieux sablonneux humides, dans une grande partie de la France; nul dans le Nord. — Europe centrale et méridionale. = Mai-juillet.

## Genre 47. — ARABIS L. — *Arabette.*

(De *Arabia*, Arabie : plantes croissant souvent dans des terrains secs et sablonneux, comme les déserts de l'Arabie.)

Sépales dressés, égaux ou les latéraux bossus à la base; stigmate entier ou à peine échancré; siliques linéaires, comprimées ou comprimées-tétragones; valves planes, à 1 nervure dorsale; bec nul; graines comprimées, souvent ailées, sur 1 rang, rarement sur 2 rangs.

Fleurs blanches, roses, violettes ou bleuâtres; feuilles entières ou dentées, rarement les radicales lyrées; plantes la plupart poilues ou pubescentes.

Environ 80 espèces répandues dans les régions arctiques et tempérées surtout de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES ESPÈCES

V Pétales à limbe large, obovale, très étalé.
  Fleurs blanches; graines étroitement ailées; feuilles de la tige embrassantes-auriculées . . . . . **A. alpina 220**
  Fleurs violettes, rarement blanches; graines un peu ailées au sommet; feuilles non auriculées.
    Feuilles toutes pétiolées, grandes, ovales en cœur, dentées; plante vivace, robuste. **A. cebennensis 221**
    Feuilles de la tige sessiles, les radicales lyrées-pennatifides; plante grêle, bisannuelle . . . . . **A. arenosa 222**

V Pétales à limbe étroit, linéaire-oblong, dressé ou un peu étalé.
  C Fleurs violettes ou bleuâtres.
    Grappe fructifère lâche, à pédicelles étalés; graines à bords carénés; plante annuelle . . . . . **A. verna 223**
    Grappe fructifère serrée, à pédicelles dressés; graines ailées; plante vivace. **A. cærulea 224**

  C Fleurs blanches ou d'un blanc jaunâtre.
    × Graines largement ailées.
      Feuilles de la tige auriculées; fleurs d'un blanc jaunâtre; siliques arquées et penchées . . . . . **A. Turrita 225**
      Feuilles de la tige non auriculées; fleurs blanches; siliques toujours dressées.
        Feuilles de la tige nombreuses, 5-10, demi-embrassantes; plante de 10-40 cm. **A. bellidifolia 226**
        Feuilles de la tige 1 à 4, simplement sessiles; petite plante de 5-10 cm. **A. pumila 227**

    × Graines non ou étroitement ailées.
      + Siliques serrées contre l'axe.
        Graines sur 2 rangs; fleurs d'un blanc jaunâtre; feuilles de la tige glabres et glauques . . . . . **A. perfoliata 228**
        Graines sur 1 rang; fleurs blanches ou rosées; feuilles plus ou moins poilues.
          Feuilles de la tige tronquées ou auriculées; grappes fructifères allongées et serrées . . . . . **A. hirsuta 229**
          Feuilles de la tige arrondies à la base; grappes fructifères courtes et lâches. **A. muralis 230**

      + Siliques plus ou moins écartées de l'axe.
        = Feuilles de la tige embrassantes-auriculées.
          Feuilles toutes entières, très glabres; sépales tous égaux; plante élevée, vivace . . . . . **A. brassicæformis 231**
          Feuilles dentées, pubescentes; sépales latéraux un peu bossus; plantes peu élevées, annuelles.
            Grappe fructifère à axe flexueux en zigzag; pédicelles plus longs que le calice; feuilles raides . . . . . **A. auriculata 232**
            Grappe fructifère à axe droit; pédicelles égalant le calice; feuilles molles . . . . . **A. saxatilis 233**

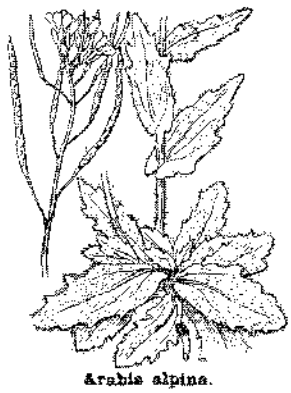
= *Feuilles de la tige sessiles et arrondies à la base.*

Feuilles coriaces luisantes; fleurs d'un blanc jaunâtre; graines un peu ailées au sommet . . . . . **A. stricta** 234

*Feuilles* membraneuses, non luisantes; *fleurs* blanches; graines non ailées.

Tiges raides, droites; grappe fructifère serrée, à pédicelles dressés. **A. arcuata** 235

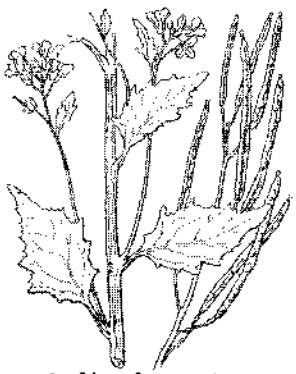
Tiges grêles, flexueuses; grappe fructifère lâche, à pédicelles étalés-dressés. . . . . **A. serpyllifolia** 236



**Arabis alpina.**

**220. — Arabis alpina** L. *Arabette du Caucase.* — Plante vivace, gazonnante, pubescente-blanchâtre; tiges de 10-40 cm., les stériles tombantes, très feuillées, les florifères dressées; *feuilles* ovales ou oblongues, molles, dentées, les *caulinaires embrassantes-auriculées; fleurs blanches, grandes; sépales latéraux* bossus à la base, plus courts que le pédicelle; pétales à limbe large, obovale, étalé; grappe fructifère lâche, à *pédicelles grêles, étalés; siliques étalées-ascendantes,* très comprimées, un peu flexueuses, bosselées; graines étroitement ailées.

Rochers et éboulis des montagnes : Jura; Alpes; Auvergne; Cévennes; Corbières et Pyrénées; Corse. — Presque toute l'Europe; Sibérie. = Avril-juillet. — Espèce souvent cultivée en bordures dans les jardins.

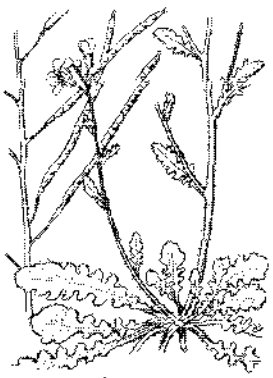


**Arabis cebennensis.**

**221. — A. cebennensis** D. C. — Plante vivace, gazonnante, velue-hérissée; tige de 40-80 cm., dressée, robuste, souvent flexueuse; *feuilles toutes pétiolées, grandes, ovales en cœur, anguleuses-dentées,* acuminées, les caulinaires étalées; fleurs violettes, assez grandes; sépales latéraux bossus à la base; pétales à limbe large, obovale, étalé; grappe fructifère lâche, à pédicelles grêles, étalés-dressés; *siliques étalées,* comprimées, bosselées; graines un peu ailées au sommet.

Varie à feuilles ovales-orbiculaires et à fleurs blanches (A. PEDEMONTANA Boiss.).

Rochers humides, dans les hautes Cévennes et l'Auvergne : Aveyron, Gard, Lozère, Ardèche, Haute-Loire, Cantal; Basses-Alpes. — Piémont. = Juin-août.



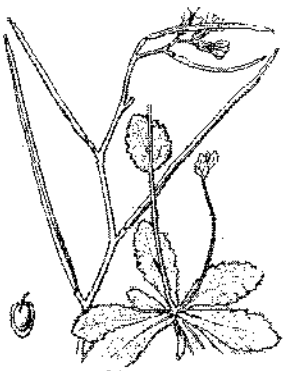
**Arabis arenosa.**

**222. — A. arenosa** Scop. — Plante bisannuelle, non gazonnante, velue-hérissée; tige de 10-30 cm., dressée, grêle, rameuse; *feuilles inférieures lyrées-pennatifides, les supérieures peu nombreuses, atténuées à la base,* incisées, dentées ou entières; fleurs roses ou violettes, rarement blanches, assez grandes; sépales latéraux un peu bossus à la base; pétales à limbe large, obovale, étalé; grappe fructifère lâche, à pédicelles grêles, étalés; *siliques étalées-ascendantes,* grêles, comprimées, bosselées; graines un peu ailées au sommet.

*Sables, murs et rochers, surtout dans l'Est : Vosges;* Champagne; Franche-Comté; Bourgogne; Seine-et-Oise; Eure; Seine-Inférieure; Somme. — Europe centrale, de la Suisse à la Bulgarie. = Avril-juillet.

**223. — Arabis verna** R. Br. — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 10-25 cm., simple ou peu rameuse; feuilles radicales oblongues, dentées, rudes, en rosette, les caulinaires 1-5, embrassantes, non auriculées; fleurs violettes, petites; sépales latéraux bossus à la base, plus longs que le pédicelle; pétales à limbe étroit, oblong, dressé; *grappe fructifère lâche*, à rachis flexueux, *à pédicelles étalés-dressés*, aussi épais que les siliques; siliques étalées-dressées, comprimées, raides; *graines carénées*.

Coteaux ombragés, dans la région méditerranéenne : Provence; Languedoc; Roussillon; Corse. — Europe méditerranéenne; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-mai.



Arabis verna

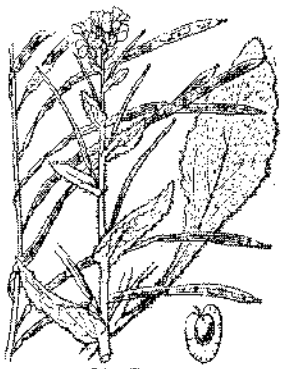
**224. — A. cærulea** All. — Plante vivace, pubescente ou presque glabre; tige de 5-10 cm., simple, faible; feuilles radicales obovales, dentées, épaisses, dressées, en rosette, les caulinaires 1-3, sessiles, oblongues, entières ou peu dentées; fleurs bleuâtres, petites; sépales égaux à la base, plus courts que le pédicelle; pétales à limbe étroit, dressé; *grappe fructifère très courte, dressée, à pédicelles très courts et dressés;* siliques dressées, larges, très comprimées, bosselées; *graines* brunes, *entourées d'une aile* jaunâtre.

*Rochers humides des hautes montagnes* : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Alpes suisses et italiennes; Bavière; Autriche. = Juillet-août.

Arabis cærulea.

**225. — A. Turrita** L. — Plante bisannuelle, velue-*hérissée; tige de 30-80 cm., dressée, robuste, simple; feuilles* radicales obovales ou oblongues, sinuées-dentées, les *caulinaires* nombreuses, larges, *embrassantes-auriculées;* fleurs d'un blanc jaunâtre, assez grandes; sépales égaux à la base, égalant le pédicelle; pétales à *limbe assez étroit, dressé*; *grappe fructifère allongée*, unilatérale, à pédicelles épais, dressés; *siliques à la fin arquées et penchées*, longues de 10-13 cm., comprimées, bosselées; *graines largement ailées*.

Rochers et bois pierreux, dans les montagnes de l'Est et de tout le Midi; remonte jusqu'en Auvergne, en Indre-et-Loire et Maine-et-Loire. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Mai-juillet.

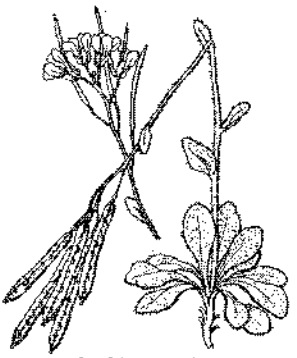


Arabis Turrita.

**226. — A. bellidifolia** Jacq. — Plante vivace, luisante et glabre ou parsemée de poils simples; tige de 18-50 cm., dressée, simple, très feuillée; *feuilles* épaisses, les radicales oblongues-spatulées, un peu sinuées, les *caulinaires* ovales ou oblongues, entières ou dentelées, *demi-embrassantes;* fleurs blanches; sépales latéraux bossus à la base, plus courts que le pédicelle; anthères oblongues; grappe fructifère allongée, à pédicelles dressés; *siliques* longues de 3-5 cm., nombreuses, *dressées, serrées*, très comprimées; graines largement ailées.

Sources et pâturages humides des hautes montagnes : Pyrénées centrales; Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Pyrénées; Alpes; Carpathes. = Juin-août.

Arabis bellidifolia.



Arabis pumila.

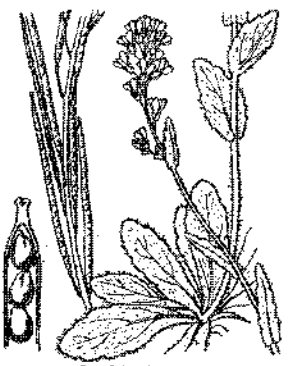
**227.** — **Arabis pumila** Wulf. — Plante vivace, hérissée dans le bas, à poils bifurqués ou rameux; tige de 5-12 cm., grêle, très simple, presque nue; *feuilles* entières ou à 1-2 dents, les radicales obovales, étalées en rosette, les *caulinaires* 1-4, ovales-oblongues, *sessiles;* fleurs 3-6, blanches, grandes; sépales latéraux bossus à la base, plus courts que le pédicelle; anthères ovales; *grappe fructifère courte, à pédicelles étalés-dressés;* siliques de 2-3 cm., peu nombreuses, dressées, très comprimées; graines largement ailées.

Rochers des hautes montagnes : Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Alpes; Apennins; Carpathes. = Juin-août.

Arabis perfoliata.

**228.** — **A. perfoliata** Lamk. (Turritis glabra Lamk). — Plante bisannuelle, glabre et glauque, excepté à la base; tige de 50 cm. à 1 mètre, robuste, dressée, simple, pubescente à la base; *feuilles radicales velues,* sinuées-dentées, en rosette, *les caulinaires dressées, glabres,* entières, embrassantes-auriculées; fleurs d'un blanc jaunâtre; sépales égaux, égalant le pédicelle; grappe fructifère très longue, étroite, serrée, à pédicelles dressés; *siliques serrées contre l'axe,* longues de 5-6 cm., comprimées, non bosselées; *graines non ailées, sur 2 rangs.*

Haies, bois, pâturages, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Himalaya. = Mai-juillet.

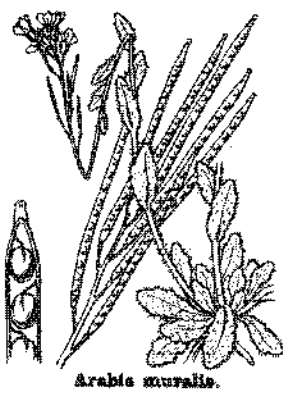


Arabis hirsuta.

**229.** — **A. hirsuta** Scop. — Plante bisannuelle ou vivace, velue-hérissée; tige de 10-80 cm., droite, raide, simple, feuillée; *feuilles* oblongues, entières ou dentées, les radicales en rosette, les *caulinaires* dressées-appliquées, sessiles, *tronquées ou un peu en cœur à la base;* fleurs blanches, petites; sépales égaux à la base; *grappe fructifère longue, étroite, fournie; siliques dressées, serrées contre l'axe,* grêles, comprimées, bosselées; *graines* étroitement ailées ou non ailées, *sur 1 rang.*

Varie à feuilles de la tige auriculées-sagittées (A. sagittata D. C.); à feuilles glabrescentes, simplement ciliées (A. Allionii D. C.).

Lieux arides, dans presque toute la France. — Europe; Asie; Algérie; Amérique du Nord. = Mai-juin.



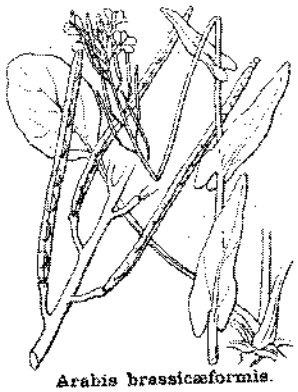
Arabis muralis.

**230.** — **A. muralis** Bert. — Plante vivace, velue-hérissée, d'un vert blanchâtre; tiges de 10-30 cm., dressées ou ascendantes; *feuilles* radicales oblongues-spatulées, en rosette dense, les *caulinaires dressées, sessiles, arrondies à la base,* toutes dentées; fleurs blanches ou lavées de rose, assez grandes; sépales égaux à la base; *grappe fructifère raide, peu allongée et peu fournie;* siliques dressées, très comprimées, bosselées; *graines ailées au sommet, sur 1 rang.*

Murs et rochers, dans les montagnes de l'Est et du Midi : Jura; Alpes; Cévennes; Corbières; Pyrénées orientales. — Europe méridionale, du Portugal à la Suisse et à la Grèce. = Mai-juin.

**231.** — **Arabis brassicæformis** Wallr. — Plante vivace, entièrement glabre et glauque; tige de 50 cm. à 1 mètre, dressée, raide, simple; *feuilles* coriaces, lisses, *entières,* les radicales ovales, longuement pétiolées, les *caulinaires lancéolées, dressées, embrassantes-auriculées:* fleurs blanches ou lavées de rose; sépales égaux à la base; grappe fructifère allongée, lâche, à rachis droit, à pédicelles longs et étalés; *siliques écartées de l'axe,* redressées, comprimées-tétragones; graines ovales, subaiguës, à bord obtus et concolore.

Bois des montagnes, dans l'Est et le Midi : Ardennes; Vosges; Jura; Alpes; Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Espagne; Europe centrale. = Mai-juillet.



Arabis brassicæformis.

**232.** — **A. auriculata** Lamk. — Plante annuelle, velue-hérissée, d'un vert blanchâtre; tige de 10-30 cm., grêle, flexueuse; *feuilles oblongues, dentées* ou crénelées, raides, les radicales brièvement pétiolées, *les caulinaires embrassantes-auriculées,* à oreillettes obtuses; fleurs blanches, petites; sépales latéraux un peu bossus à la base, plus courts que le pédicelle; *grappe fructifère assez longue, lâche, à rachis flexueux,* à pédicelles étalés-dressés, presque aussi épais que le silique; siliques étalées-dressées, comprimées; graines ovales-obtuses, à bord caréné et plus foncé.

Murs et rochers calcaires, dans les montagnes de l'Est et du Midi : Jura; Alpes; Forez; Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'à l'Himalaya; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

Arabis auriculata.

**233.** — **A. saxatilis** All. — Plante annuelle, velue-hérissée; tige de 20-40 cm., dressée, simple ou peu rameuse; *feuilles* oblongues, dentées, *molles,* les radicales brièvement pétiolées, les *caulinaires-embrassantes-auriculées,* à oreillettes aiguës; fleurs blanches; sépales latéraux un peu bossus à la base, égalant le pédicelle; *grappe fructifère assez longue, lâche, à rachis droit,* à pédicelles étalés-ascendants, moins épais que la silique; siliques dressées, comprimées-tétragones; graines ovales-arrondies, à bord caréné et plus foncé.

Rochers et éboulis calcaires, dans les montagnes de l'Est et du Midi : Ain; Savoie; Dauphiné; Alpes-Maritimes; Corbières et Pyrénées. — Pyrénées; Alpes; Balkans. = Mai-juin.

Arabis saxatilis.

**234.** — **A. stricta** Huds. — Plante vivace, hérissée à la base; tige de 5-15 cm., raide, dressée, simple; *feuilles* coriaces, luisantes, ciliées, oblongues, sinuées-crénelées, les radicales en rosette dense, les *caulinaires* 1-3, petites, *sessiles, non auriculées;* fleurs d'un blanc jaunâtre; sépales égaux, aussi longs que le pédicelle; grappe fructifère courte, peu fournie, à rachis droit, à pédicelles étalés-dressés, moins épais que la silique; siliques étalées-dressées, épaisses, comprimées-tétragones; graines tronquées et un peu ailées au sommet.

Rocailles et éboulis calcaires, dans l'Est et le Midi : Ain, Haute-Savoie, Isère, Lozère, Aveyron, Hérault, Aude, Pyrénées. — Espagne; Suisse; Angleterre. = Mai-juillet.

Arabis stricta.

Arabis arcuata.

**235.** — **Arabis arcuata** Shutt. (A. ciliata Koch). — Plante bisannuelle, velue ou ciliée; *tige* de 5-30 cm., *raide, dressée*, simple; *feuilles* non coriaces, d'un vert cendré, oblongues, entières ou dentées, les radicales en rosette, les *caulinaires* petites, *sessiles, non auriculées;* fleurs blanches; sépales égaux à la base, aussi longs que le pédicelle; *grappe fructifère assez courte, mais fournie,* à rachis droit, *à pédicelles dressés;* siliques étalées-dressées, parfois arquées, assez courtes, comprimées-tétragones; graines ovales, à bord brun, non ailées.

Rocailles et éboulis calcaires, dans les montagnes de l'Est et du Midi : Jura; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Corbières et Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. = Juin-juillet.

Arabis serpyllifolia.

**236.** — **A. serpyllifolia** Vill. — Plante bisannuelle, velue-hérissée; *tiges* de 5-15 cm., en touffe, *grêles, flexueuses,* ascendantes; *feuilles* non coriaces, obovales ou oblongues, entières ou peu dentées, les radicales en rosette, les *caulinaires petites, sessiles, non auriculées;* fleurs blanches, petites; sépales égaux à la base, aussi longs que le pédicelle; *grappe fructifère courte, à rachis droit, à pédicelles grêles, étalés-dressés;* siliques étalées-ascendantes, grêles, comprimées; graines ovales, non ailées.

Rochers et pâturages humides des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées. — Alpes et Pyrénées. = Juin-juillet.

## Genre 48. — CARDAMINE L. — *Cardamine.*

(Du grec *cardamon*, cresson : les Cardamines ressemblent beaucoup au Cresson.)

Sépales dressés ou un peu étalés, égaux à la base; stigmate entier ou échancré; silique linéaire, mince, comprimée; valves planes, sans nervures, s'ouvrant avec élasticité et se roulant de bas en haut à la maturité; bec court ou long; graines ovales, comprimées, rarement ailées, sur 1 rang.

Fleurs blanches, lilacées ou purpurines; feuilles simples ou découpées; plantes glabres ou un peu hérissées à la base.

Environ 75 espèces habitant les régions tempérées et arctiques de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

☉ Pétales larges, étalés, 2-3 fois plus longs que les sépales.
  Feuilles simples ou à 3-5 lobes.
    Feuilles en rein, sinuées-crénelées; anthères violettes; funicules filiformes.
      **C. asarifolia** 237
    Feuilles à 3-5 lobes; anthères jaunes; funicules coniques.
      Feuilles grandes, à 3 lobes presque égaux, les caulinaires nulles ou solitaires; grappe fructifère droite . . . . . **C. trifolia** 238
      Feuilles petites, nombreuses sur la tige, à 3-5 lobes inégaux; grappe fructifère à axe flexueux. . . . . **C. Plumieri** 239
  Feuilles toutes ou la plupart pennatiséquées.
    Siliques hispides; funicules coniques; feuilles à lobes profondément incisés.
      Fleurs petites, blanches; siliques lancéolées-linéaires, à bec long et à 2 tranchants . . . . . **C. græca** 240
      Fleurs grandes, purpurines; siliques linéaires, apiculées par le style court.
        **C. chelidonia** 241
    Siliques glabres; funicules filiformes; lobes des feuilles entiers ou dentés.

Pétales d'un blanc pur; anthères violettes; style filiforme, aigu. **C. amara** 242

Pétales lilas ou roses, rarement blancs; anthères jaunes; style court et obtus.

Feuilles toutes lyrées, à lobe terminal grand, orbiculaire, les latéraux ovales-arrondis. . . . . **C. latifolia** 243

Feuilles supérieures pennées, à lobes presque égaux, linéaires ou lancéolés-oblongs . . . . . **C. pratensis** 244

♉ Pétales étroits, dressés, dépassant peu le calice.

Plantes vivaces, peu élevées; feuilles de la tige entières ou à 3–7 lobes; siliques dressées.

Feuilles entières ou sinuées-trilobées; siliques atteignant la même hauteur; graines non ailées . . . . . **C. alpina** 245

Feuilles de la tige pennatifides, à 3-7 lobes; siliques n'atteignant pas la même hauteur; graines ailées. . . . . **C. resedifolia** 246

Plantes annuelles ou bisannuelles; feuilles pennatiséquées, à lobes nombreux; siliques écartées de l'axe.

Fleurs dépassées par les jeunes siliques; grappes fructifères courtes; plantes hérissées à la base.

Feuilles de la tige 1-3, petites, à 5-7 lobes linéaires ou oblongs; 4 étamines; plante annuelle. . . . . **C. hirsuta** 247

Feuilles de la tige 6-12, grandes, à 5–11 lobes obovales; 6 étamines; plante bisannuelle.. . . . . **C. silvatica** 248

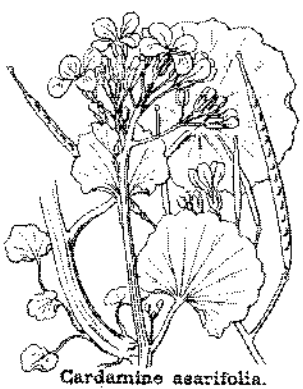
Fleurs non dépassées par les jeunes siliques; grappes fructifères longues; plantes glabres.

Feuilles de la tige auriculées, à lobes élargis, incisés-dentés; pétales égalant à peine les sépales. . . . . **C. impatiens** 249

Feuilles de la tige non auriculées, à lobes linéaires, égaux, entiers; pétales 4 fois plus longs que les sépales . . . . . **C. parviflora** 250

♈ **237.** — **Cardamine asarifolia** L. — Plante glabre, d'un vert gai; souche grêle, écailleuse, noueuse, stolonifère; tige de 20–40 cm., feuillée; *feuilles toutes réniformes, sinuées-crénelées,* épaisses, luisantes; fleurs blanches, grandes; pétales à limbe large, étalé, 2 fois plus longs que le calice; anthères violettes; grappe fructifère peu allongée, fournie, à rachis droit, à pédicelles grêles, étalés-dressés; siliques étalées-dressées, un peu bosselées; graines non ailées; funicules filiformes,

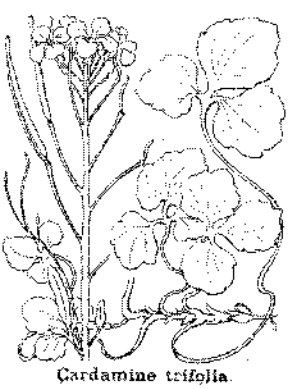
Lieux humides et ombragés des hautes montagnes, dans les Basses-Alpes et les Alpes-Maritimes. — Italie; Tyrol; Espagne. = Juillet-août.



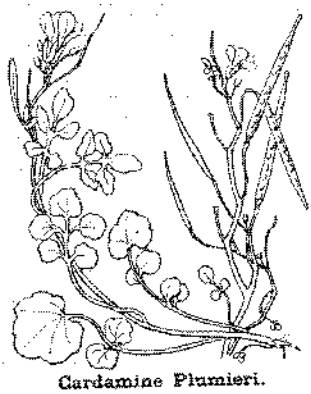
Cardamine asarifolia.

**238.** — **C. trifolia** L. — Plante glabre, d'un vert sombre; souche grêle, écailleuse, noueuse, stolonifère; tige de 10–30 cm., grêle, nue ou à 1 petite feuille; *feuilles triséquées, à 3 folioles arrondies,* presque égales, pétiolulées, crénelées, épaisses, luisantes; fleurs blanches; pétales à limbe large, étalé, 2 fois plus long que le calice; anthères jaunes; *grappe fructifère courte, peu fournie, à rachis droit,* à pédicelles étalés-dressés, aussi longs que les siliques; siliques étalées-dressées, un peu bosselées; graines non ailées; funicules coniques.

Lieux humides et ombragés, dans le Jura, au mont Pouillerel. Seule localité française actuellement connue. — Europe centrale, du Jura à l'Italie et à la Transylvanie. = Avril-juin.



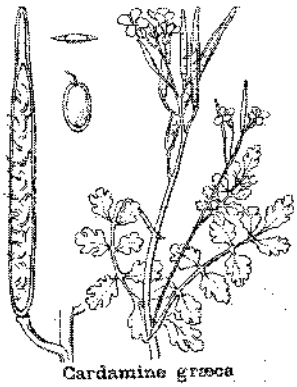
Cardamine trifolia.



Cardamine Plumieri.

**239.** — **Cardamine Plumieri** Vill. — Plante presque glabre, diffuse; souche grêle, allongée; tiges de 5-20 cm., flexueuses, rameuses, feuillées; *feuilles* radicales souvent entières, les *caulinaires ternées et pennées, à 3-5 folioles ovales, divariquées*, la terminale un peu plus grande, souvent trilobée; fleurs blanches, à onglet jaunâtre; pétales 2 fois plus longs que le calice; anthères jaunes; *grappe fructifère courte, à rachis flexueux*, à pédicelles ascendants; siliques redressées, linéaires; graines bordées de blanc; funicules coniques.

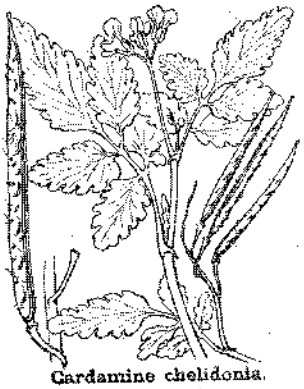
Rochers des hautes montagnes granitiques : Isère et Hautes-Alpes; Corse. — Europe centrale, depuis le Dauphiné et l'Italie jusqu'à la Serbie. = Juin-août.



Cardamine græca

**240.** — **C. græca** L. (Pteroneurum græcum D. C.). — Plante annuelle ou bisannuelle, glabre ou peu hérissée, d'un vert gai; tige de 10-20 cm.; *feuilles pennatiséquées*, à 4-5 folioles ovales-arrondies, incisées-dentées, à dents obtuses; fleurs blanches, assez petites; pétales 4 fois plus longs que le calice; grappe fructifère lâche, à pédicelles 3 fois plus courts que les siliques; *siliques* hispides ou glabres, *lancéolées-linéaires*, comprimées, largement bordées, *atténuées en bec long et à 2 tranchants; graines* grosses, *ovales-oblongues, étroitement bordées; funicules coniques.*

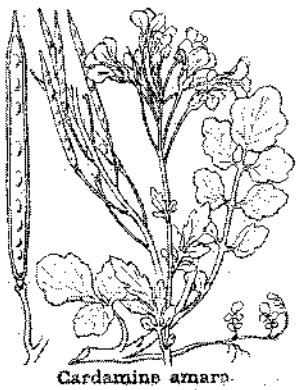
Bords des ruisseaux, dans les montagnes de la Corse. — Europe méditerranéenne, de l'Italie à la Grèce; Asie occidentale. = Avril-juin.



Cardamine chelidonia.

**241.** — **C. chelidonia** L. — Plante bisannuelle ou vivace, glabre, à racine fibreuse; tige de 15-30 cm., anguleuse, flexueuse en zigzag et munie d'une feuille à chaque angle; *feuilles pennatiséquées*, à 5-7 folioles pétiolulées, les 2 inférieures irrégulièrement pennatiséquées, les autres ovales, lobées ou crénelées; fleurs purpurines, grandes; pétales larges, étalés, 4 fois plus longs que le calice; grappe fructifère courte, assez dense; *siliques dressées*, peu nombreuses, hérissées, à *bec court;* graines elliptiques.

Rochers ombragés, en Corse, près de Bastia. — Italie; Croatie; Serbie. = Mai-juillet.



Cardamine amara.

**242.** — **C. amara** L. *Cresson amer.* — Plante vivace, glabre, à saveur amère; souche grêle, noueuse, stolonifère; tige de 20-50 cm., anguleuse, striée, rameuse, très feuillée; *feuilles pennatiséquées*, toutes à folioles larges, obovales, anguleuses-dentées; fleurs blanches, grandes; pétales étalés, 3 fois plus longs que le calice; anthères violacées; grappe fructifère lâche, à pédicelles étalés-dressés, égalant plus de la moitié des siliques; *siliques* étalées-dressées, un peu bosselées, *à bec aigu;* graines courtement ailées au sommet.

Sources et lieux humides, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe, surtout centrale et boréale; Sibérie. — Avril-juin.

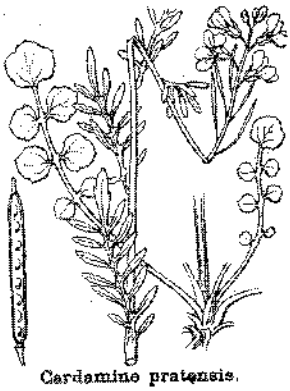
**243.** — **Cardamine latifolia** Vahl. — Plante vivace, glabre; souche épaisse, noueuse, allongée; tige de 30-60 cm., robuste, simple ou rameuse au sommet; *feuilles grandes, toutes lyrées, à 3-7 folioles larges, la terminale grande, suborbiculaire, les latérales ovales-arrondies;* fleurs lilacées, grandes; pétales étalés, 3 fois plus longs que le calice; anthères jaunes; grappe fructifère assez fournie, à pédicelles étalés-dressés, aussi longs que les siliques; siliques étalées-dressées, assez larges, ailées; graines non ailées; funicules filiformes.

Sources et ruisseaux, dans les Pyrénées, les Corbières, la Montagne Noire et les monts de Lacaune, dans le Tarn et l'Aveyron. — Espagne; Italie. = Mai-juillet.

Cardamine latifolia.

**244.** — **C. pratensis** L. *Cressonnette.* — Plante vivace, glabre; souche épaisse, courte, tronquée; tige de 20-40 cm., simple; *feuilles* inférieures lyrées, à folioles ovales-arrondies, les *supérieures pennées, à 6-12 folioles presque égales, lancéolées*, entières; fleurs lilacées, rarement blanches, grandes; pétales étalés, 3 fois plus longs que le calice; anthères jaunes; grappe fructifère assez longue, à pédicelles étalés-dressés, un peu plus courts que les siliques; *siliques* étalées-dressées, étroites, *à bords relevés;* graines non ailées; funicules filiformes.

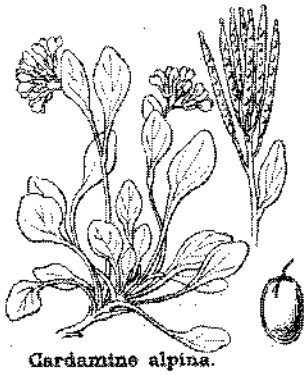
Prés humides et ruisseaux, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe, surtout centrale et boréale; Sibérie; Amérique boréale. = Avril-juin. — Les feuilles de la Cressonnette se mangent en salade.



Cardamine pratensis.

**245.** — **C. alpina** Willd. — Plante vivace, gazonnante, glabre, d'un vert sombre; souche épaisse; tiges de 2-8 cm., dressées; *feuilles ovales-rhomboïdales, entières ou sinuées-trilobées*, les caulinaires presque sessiles, sans oreillettes à la base; fleurs 2-6, blanches, petites, en corymbe, s'épanouissant toutes ensemble; pétales à limbe étroit, dressé; grappe fructifère courte, à pédicelles dressés, égalant le tiers des siliques; *siliques dressées, rapprochées, atteignant la même hauteur; graines non ailées.*

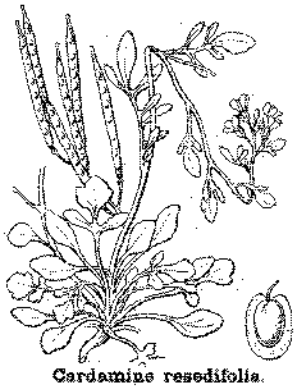
Pelouses humides des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées. — Pyrénées; Alpes; Carpathes. = Juillet-août.



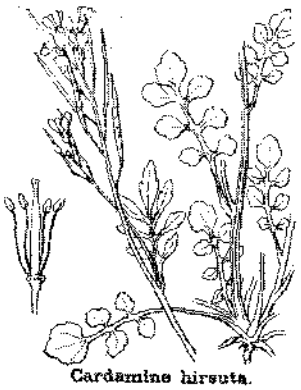
Cardamine alpina.

**246.** — **C. resedifolia** L. — Plante vivace, un peu gazonnante, glabre, d'un vert tendre; souche un peu épaisse; tiges de 3-12 cm., grêles; *feuilles* rarement entières, les *caulinaires pennatipartites*, à 3-7 lobes ovales ou oblongs, à pétiole muni d'oreillettes embrassantes; fleurs blanches, assez petites, en corymbe, les extérieures fleurissant les premières; pétales 4 fois plus longs que le calice; grappe fructifère courte, à pédicelles dressés-étalés, égalant le tiers des siliques; *siliques dressées, n'atteignant pas toutes la même hauteur; graines ailées.*

Débris des roches siliceuses, dans les hautes montagnes : Alpes; Auvergne; Cévennes; Corbières; Pyrénées; Corse. — Europe centrale, de l'Espagne à la Silésie. = Juin-août.



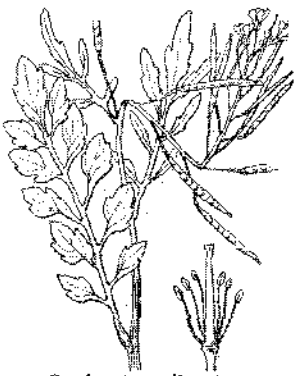
Cardamine resedifolia.



Cardamine hirsuta.

**247.** — **Cardamine hirsuta** L. — Plante annuelle, hérissée à la base; *racine pivotante, sans fibres capillaires*; tige de 10-20 cm., peu feuillée; *feuilles pennatiséquées, à 5-9 lobes,* les caulinaires 1-3, plus petites que les radicales, sans oreillettes à la base, à lobes oblongs ou linéaires; fleurs blanches, petites, longuement dépassées par les siliques inférieures; pétales dressés, étroits, dépassant peu le calice; *étamines presque toujours 4; grappe fructifère assez longue;* siliques dressées, à bec de moitié plus court que leur largeur; graines petites, non ailées.

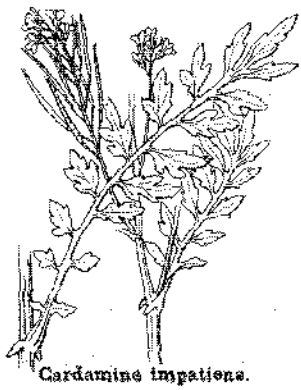
Haies, murs, rochers, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique; Amérique. = Mars-juin.



Cardamine silvatica.

**248.** — ***C. silvatica*** *Link.* — *Plante bisannuelle,* hérissée à la base; racine oblique, couverte de fibres capillaires; tige de 20-50 cm., feuillée; *feuilles pennatiséquées, à 5-11 lobes,* les caulinaires 6-12, plus grandes que les radicales, à lobes obovales, sans oreillettes à la base; fleurs blanches, à peine dépassées par les siliques inférieures; pétales 1 fois plus longs que le *calice; étamines 6; grappe fructifère assez courte;* siliques un peu étalées, à bec plus long que leur largeur; graines assez grosses, souvent étroitement ailées aux 2 bouts.

Lieux humides et ombragés des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Presque toute l'Europe; Asie centrale et boréale. = Avril-juillet.



Cardamine impatiens.

**249.** — **C. impatiens** L. — Plante bisannuelle, *glabre; racine pivotante; tige de 30-60 cm., très feuillée; feuilles pennatiséquées, à lobes nombreux,* ovales ou lancéolés, inégaux, *la plupart incisés-dentés,* pétiolulés, *les caulinaires embrassantes-auriculées;* fleurs blanches, petites, non dépassées par les siliques; pétales dressés, étroits, dépassant à peine le calice, avortant souvent; grappe fructifère longue, à pédicelles *étalés-dressés;* siliques *ascendantes,* à valves très élastiques, à bec grêle; graines non ou à peine ailées au sommet.

Lieux humides et ombragés, dans presque toute la France; rare dans le Midi; Corse. — Europe et Asie, surtout centrales. = Mai-juin.

Cardamine parviflora.

**250.** — **C. parviflora** L. — Plante annuelle, *glabre;* racine fibreuse; tige de 10-30 cm., très grêle; *feuilles toutes pennatiséquées, à 11-17 lobes,* les inférieures à lobes oblongs, *les autres à lobes linéaires,* entiers, égaux, sessiles, *sans oreillettes à la base;* fleurs blanches, petites, ordinairement non dépassées par les jeunes siliques; pétales dressés, étroits, dépassant le calice; grappe fructifère longue, étroite, fournie, à pédicelles étalés-dressés; siliques dressées, grêles, bosselées, à bec court; graines très petites, non ailées.

Lieux inondés, bords des mares, dans le Midi et l'Ouest; rare dans le Centre; nul dans le Nord et tout l'Est. — Presque toute l'Europe; Asie; Amérique du Nord. = Mai-juin.

## Genre 49. — DENTARIA L. — *Dentaire.*

(Du latin *dens*, dent : allusion à la souche écailleuse et comme dentée.)

Sépales dressés, égaux ou presque égaux à la base; stigmate entier ou à peine échancré; silique grosse, lancéolée-linéaire, comprimée; valves planes, sans nervures, s'ouvrant avec élasticité et se roulant de bas en haut à la maturité; bec conique, allongé; graines ovoïdes, comprimées, non ailées, sur 1 rang.

Fleurs violacées, purpurines ou blanches, grandes; feuilles grandes, toutes ou la plupart pennées ou digitées; plantes vivaces, à souche horizontale, charnue, écailleuse, articulée et fragile.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles de la tige 8-15, munies de bulbilles à leur aisselle, les supérieures simples; pétales oblongs . . . . . **D. bulbifera** 251

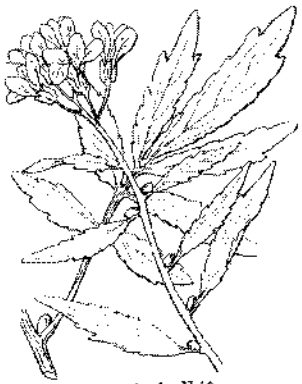
Feuilles de la tige 2-4, sans bulbilles, toutes pennées ou digitées; pétales larges, obovales.

Feuilles digitées, à 3-5 folioles; fleurs violettes ou roses; souche à écailles aiguës, concaves. . . . . **D. digitata** 252

Feuilles pennées, à 5-9 folioles; fleurs lilacées ou blanches; souche à écailles obtuses, un peu convexes. . . . . **D. pinnata** 253

**251. — Dentaria bulbifera** L. — Souche écailleuse, blanchâtre; tige de 30-60 cm., simple, nue inférieurement; *feuilles* nombreuses, 8-15, les radicales et caulinaires inférieures pennatiséquées, à 3-7 folioles lancéolées, dentées, finement ciliées, les supérieures d'abord à 3 segments, puis simples, *portant à leur aisselle un bulbile arrondi;* fleurs d'un lilas clair, rarement blanches, assez grandes; pétales à limbe oblong, 3 fois plus longs que le calice; grappe fructifère courte; pédicelles et siliques étalés-dressés.

Bois, lieux ombragés, dans le Nord, des Ardennes au Pas-de-Calais et à la Charente; Isère. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. — Avril-mai.



Dentaria bulbifera.

**252. — D. digitata** Lamk. — Souche à écailles assez longues, aiguës, concaves; tige de 10-40 cm., simple, nue inférieurement; *feuilles toutes palmatiséquées, à 3-5 folioles* oblongues-lancéolées, inégalement dentées ou incisées, les caulinaires 2-4, rapprochées de la grappe, *sans bulbilles à la base;* fleurs roses ou violettes, grandes; pétales à limbe obovale, 3 fois plus longs que le calice; grappe fructifère assez courte; *pédicelles et siliques étalés-dressés.*

Bois des montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Cévennes; Corbières; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. — Mai-juin.

Dentaria digitata.

Dentaria pinnata.

**253. — Dentaria pinnata** Lamk. — Souche à écailles courtes, obtuses, un peu convexes; tige de 30-60 cm., simple, nue inférieurement; *feuilles toutes pennatiséquées, à 5-9 folioles opposées*, ovales-lancéolées, irrégulièrement dentées, les caulinaires 2-4, rapprochées de la grappe, *sans bulbilles à la base;* fleurs lilacées, roses ou blanches, grandes; pétales à limbe obovale, 3 fois plus longs que le calice; grappe fructifère assez courte; *pédicelles et siliques étalés-dressés.*

Bois des montagnes, dans une grande partie de la France; nul dans l'Ouest et le Nord, rare dans le Midi. — Europe centrale et méridionale, de l'Espagne à la Styrie. = Avril-juin.

## Genre 50. — LUNARIA L. — *Lunaire.*

(Du latin *luna*, lune : allusion à la forme de la silicule.)

Sépales dressés, les latéraux bossus à la base; silicule très grande, ovale ou elliptique, aplatie, longuement pédicellée, déhiscente; valves planes, sans nervures, bordées d'une côte saillante; style filiforme; graines peu nombreuses, grosses, en rein, comprimées, ailées, sur 2 rangs.

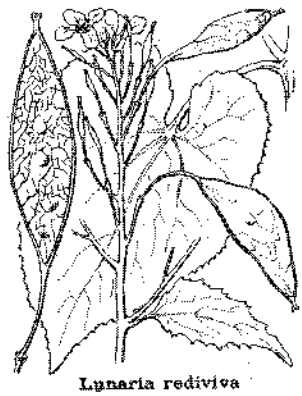
Fleurs purpurines ou violettes, grandes; feuilles grandes, ovales en cœur, dentées, acuminées, les inférieures opposées; plantes robustes, vertes, velues ou pubescentes.

2 espèces habitant l'Europe et l'Asie occidentale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

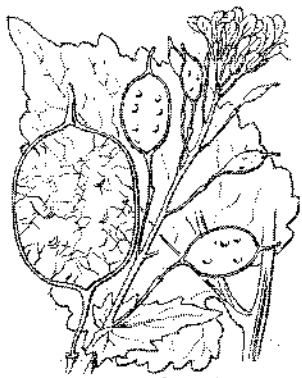
Silicules elliptiques, aiguës aux 2 bouts; fleurs violettes; feuilles toutes pétiolées; plante vivace . . . . . **L. rediviva** 254

Silicules ovales, arrondies aux 2 bouts; fleurs purpurines; feuilles supérieures sessiles; plante bisannuelle . . . . . **L. biennis** 255


Lunaria rediviva

**254. — Lunaria rediviva** L. — Plante vivace; tige de 40 cm. à 1 mètre, dressée, rameuse au sommet, pubescente ou presque glabre; *feuilles toutes pétiolées,* ovales en cœur, inégalement mais assez finement dentées; fleurs violacées, veinées, odorantes; filets des étamines linéaires; *silicules oblongues-elliptiques, atténuées aux 2 bouts, finement veinées en réseau,* à la fin pendantes; style long de 3-4 mm.

Bois et forêts des montagnes : Ardennes; Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Cévennes; Corbières et Pyrénées; çà et là dans le Centre. — Presque toute l'Europe, du Portugal à la Suède et à la Russie; Sibérie. = Mai-juillet.


Lunaria biennis

**255. — L. biennis** Mœnch. *Monnaie du Pape, Clés de montre.* — Plante bisannuelle; tige de 40 cm. à 1 mètre, dressée, rameuse, velue, à poils étalés; *feuilles* ovales en cœur, bordées de grosses dents inégales, les inférieures pétiolées, les *supérieures subsessiles;* fleurs purpurines, inodores; filets des étamines atténués au sommet; *silicules ovales-obtuses, arrondies aux 2 bouts,* dressées ou un peu penchées; style long de 6-8 mm.

Plante souvent cultivée comme ornement; plus ou moins naturalisée çà et là, au voisinage des habitations, dans les haies, les bois, les endroits peu accessibles; ne paraît être nulle part franchement spontanée. = Avril-juin.

## Genre **51.** — **FARSETIA** R. Br.

(Genre dédié à *Farseti*, botaniste de Venise.)

Sépales dressés, égaux ou les latéraux bossus à la base; pétales entiers ou bifides; filets des étamines courtes munis d'une dent à la base; silicule elliptique, comprimée, déhiscente; valves planes ou convexes, sans nervures; style persistant; graines comprimées, ailées, sur 2 rangs.

Fleurs blanches ou jaunes; feuilles oblongues ou lancéolées, entières ou sinuées-dentées; plantes pubescentes-blanchâtres.

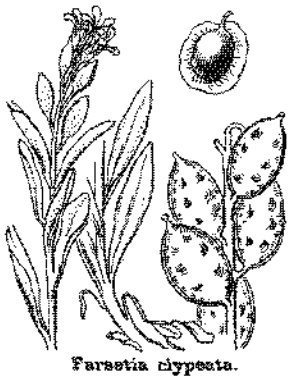
Plus de 20 espèces habitant l'Europe, l'Afrique, l'Orient et les Indes orientales.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs jaunes; pétales entiers; silicules grandes, aplaties, bien plus longues que les pédoncules; graines ailées. . . . . **F. clypeata** 256

Fleurs blanches; pétales bifides; silicules petites, convexes, plus courtes que les pédoncules; graines sans aile . . . . . **F. incana** 257

**256. — Farsetia clypeata** R. Br. (FIBIGIA CLYPEATA Boiss.). — Plante bisannuelle, toute couverte d'une pubescence blanchâtre et serrée; tige de 30-60 cm., dressée, raide; feuilles oblongues, entières ou sinuées-dentées, les inférieures atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles; fleurs jaunes, petites, sépales latéraux bossus à la base; pétales entiers; grappe fructifère longue, à *pédicelles* épais, *4-5 fois plus courts que les silicules; silicules grandes, elliptiques, dressées; valves planes, bordées d'une côte saillante*; style court; *graines* 6-12 dans chaque loge, *largement ailées*.



**Farsetia clypeata.**

Rocailles, dans le Cher, à Saint-Amand, sur les ruines du château de Montrond; dans le Rhône, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, à Chazay-d'Azergues et aux Greffières. Naturalisé. — Europe méditerranéenne, de l'Italie à la Grèce et à la Russie méridionale; Asie occidentale. = Avril-juin.

**257. — F. incana** R. Br. (BERTEROA INCANA D. C.; ALYSSUM INCANUM L.). — Plante bisannuelle, pubescente-blanchâtre; tige de 20-50 cm., dressée; feuilles lancéolées ou elliptiques, entières ou un peu sinuées, les inférieures atténuées en pétiole; fleurs blanches, assez petites; sépales égaux à la base; pétales profondément bifides; grappe fructifère longue, à *pédicelles* grêles, dressés, *2 fois plus longs que les silicules; silicules assez petites, elliptiques-oblongues, dressées*; valves convexes, non bordées; style long de 2-3 mm.; *graines* nombreuses, *étroitement bordées*.

**Farsetia incana**

Terrains sablonneux, siliceux, dans la Haute-Alsace; adventice et naturalisé çà et là dans une grande partie de la France. — Europe centrale et boréale; Asie occidentale. = Juin-juillet.

## Genre **52.** — **VESICARIA** Poir. — *Vésicaire.*

(Du latin *vesica*, vessie : allusion à la forme de la silicule.)

Environ 32 espèces habitant l'Europe méridionale et l'Amérique.

Vesicaria utriculata.

**258. — Vesicaria utriculata** Lamk. — Plante vivace, glaucescente, un peu poilue à la base; tige de 20-40 cm., sous-ligneuse et nue dans le bas; feuilles nombreuses, très entières, les inférieures obovales, ciliées, les supérieures lancéolées, glabres, sessiles; fleurs jaunes, grandes; sépales dressés, les latéraux bossus à la base; pétales entiers; grappe fructifère assez courte, à pédicelles étalés-dressés; *silicules grandes, subglobuleuses, renflées*, glabres, déhiscentes; *valves hémisphériques, veinées en réseau;* style filiforme, un peu plus court que la silicule, caduc à la maturité; graines comprimées, largement ailées, sur 2 rangs.

Rochers et éboulis calcaires, dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Europe méridionale, du Dauphiné à la Grèce; Bithynie. = Avril-juin.

## Genre 53. — ALYSSUM L. — *Alysson.*

(Du grec *a*, privatif, *lyssa*, rage : on croyait autrefois que ces plantes préservaient de la rage.)

Sépales dressés ou étalés, égaux à la base; pétales entiers ou échancrés; silicule arrondie, obovale ou elliptique, déhiscente; valves planes ou convexes, sans nervures; style court ou long; graines 1-4 par loge, comprimées, ailées ou non ailées.

Fleurs jaunes ou blanches; feuilles petites, obovales, oblongues ou linéaires, entières; plantes blanchâtres ou grisâtres, couvertes de poils étoilés.

Environ 100 espèces répandues dans l'Europe, l'Afrique septentrionale et l'Orient.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs jaunes; filets des étamines dentés ou ailés.
- × Plantes annuelles; pétales dépassant peu les sépales, à limbe dressé, d'un jaune pâle, à la fin blanchâtres.
  - Sépales persistants; silicule échancrée, à poils appliqués; style 10 fois plus court que la silicule . . . . . **A. calycinum** 259
  - Sépales caducs; silicule non échancrée, à poils étalés; style 3-5 fois plus court que la silicule. . . . . **A. campestre** 260
- × Plantes vivaces; pétales 1-2 fois plus longs que les sépales, à limbe étalé, restant jaunes.
  - Pétales émarginées; 2 graines dans chaque loge.
    - Grappe fructifère allongée, lâche; silicules suborbiculaires, échancrées au sommet . . . . . **A. montanum** 261
    - Grappe fructifère très courte, en corymbe; silicules grandes, elliptiques, arrondies aux 2 bouts. . . . . **A. cuneifolium** 262
  - Pétales entiers; 1 graine dans chaque loge.
    - Silicules glabres; tiges assez élevées, dressées, raides, à rameaux rapprochés en panicule. . . . . **A. corsicum** 263
    - Silicules poilues; tiges peu élevées, diffuses ou tortueuses.
      - Silicules grandes, rhomboïdales; graines ailées; pétales tronqués. **A. Robertianum** 264
      - Silicules petites, oblongues-lancéolées; graines à peine bordées; pétales arrondis . . . . . **A. alpestre** 265

Fleurs blanches; filets des étamines ni dentés, ni ailés.
- Tiges herbacées, étalées-dressées; feuilles linéaires; grappes fructifères très allongées. . . . . **A. maritimum** 266
- Tiges ligneuses, entrelacées en buisson; feuilles obovales ou oblongues; grappes fructifères courtes.
  - Rameaux à la fin transformés en épines.
    - Rameaux très épineux, à épines rameuses; silicules non enflées, arrondies au sommet . . . . . **A. spinosum** 267

Rameaux peu épineux, à épines simples; silicules enflées-vésiculeuses, tronquées au sommet. . . . . **A. macrocarpum** 268

Rameaux jamais terminés en épines.

Silicules pubescentes, rhomboïdales, à peine plus longues que le style; pétales orbiculaires. . . . . **A. pyrenaicum** 269

Silicules glabres, non rhomboïdales, 3-5 fois plus longues que le style; pétales obovales.

Grappes fructifères assez allongées, lâches; silicules obovales; graines non ailées. . . . . **A. Lapeyrousianum** 270

Grappes fructifères courtes et serrées; silicules orbiculaires; graines largement ailées. . . . . **A. halimifolium** 271

**259.** — **Alyssum calycinum** L. — Plante annuelle, d'un vert blanchâtre; tiges de 5-20 cm., herbacées, rameuses à la base; feuilles oblongues-spatulées ou lancéolées, atténuées à la base; fleurs d'un jaune pâle, à la fin blanchâtres, très petites; sépales dressés, persistants; pétales dressés, dépassant à peine le calice; filets des étamines filiformes, ceux des 2 courtes munis à la base de 2 longs appendices sétacés; grappe fructifère longue, à pédicelles étalés; *silicule petite, orbiculaire, échancrée*, à poils appliqués; *style* presque nul, *10 fois plus court que la silicule;* graines étroitement ailées, 1-2 par loge.

Lieux sablonneux ou pierreux, dans toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Avril-juin.

Alyssum calycinum.

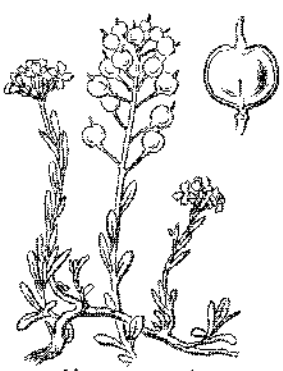
**260.** — **A. campestre** L. — Plante annuelle, d'un vert grisâtre; tiges de 5-20 cm., herbacées, diffuses; feuilles obovales ou oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole; fleurs d'un jaune pâle, devenant blanchâtres, petites; sépales dressés, caducs; pétales dressés, dépassant peu le calice; filets des étamines longues ailés, ceux des 2 courtes munis à la base d'un appendice oblong; grappe fructifère longue, à pédicelles étalés; *silicule orbiculaire, non échancrée, à poils étalés* tuberculeux; *style* de 1 mm., *3-5 fois plus court que la silicule;* graines ailées, 1-2 par loge.

Lieux sablonneux ou pierreux, dans le Midi, jusque dans l'Isère, la Saône-et-Loire, l'Auvergne et la Loire-Inférieure. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

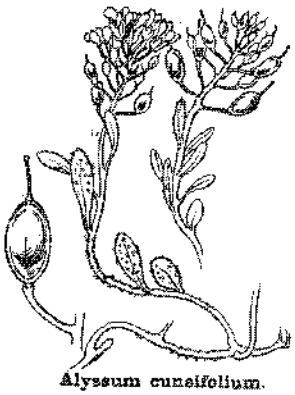
Alyssum campestre.

**261.** — **A. montanum** L. — Plante vivace, d'un vert blanchâtre; tiges de 10-25 cm., sous-ligneuses à la base, diffuses ou ascendantes; feuilles obovales ou oblongues-lancéolées, atténuées à la base; fleurs d'un jaune vif, assez grandes; sépales dressés, caducs; pétales étalés, émarginés, 1-2 fois plus longs que le calice; filets des étamines longues ailés, ceux des 2 courtes munis à la base d'un appendice oblong; *grappe fructifère longue et lâche, à pédicelles étalés; silicule orbiculaire* ou elliptique, *un peu échancrée*, à poils appliqués; *style égalant la silicule* ou 1-2 fois plus court; graines étroitement ailées, 2 par loge.

Lieux sablonneux ou rocailleux, dans une grande partie de la France; nulle dans les plaines de l'Ouest et du Midi. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



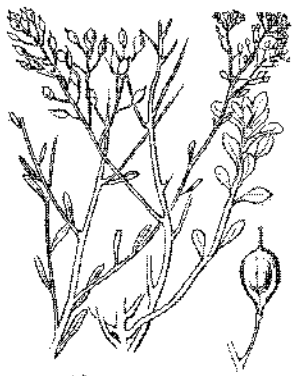
Alyssum montanum.



Alyssum cuneifolium.

**262. — Alyssum cuneifolium** Ten. (A. FLEXICAULE Jord.). — Plante vivace, d'un vert blanchâtre; tiges de 10-20 cm., sous-ligneuses à la base, diffuses; feuilles obovales-oblongues, obtuses; fleurs jaunes, assez petites; sépales dressés, à la fin caducs; pétales étalés, émarginés, 1-2 fois plus longs que le calice; filets des étamines longues ailés, ceux des 2 courtes munis à la base d'un appendice oblong; *grappe fructifère courte, à pédicelles étalés-dressés; silicules grandes, largement elliptiques, arrondies aux 2 bouts,* pubescentes; *style aussi long que la silicule;* graines ailées, 1-2 par loge.

Rochers et éboulis des hautes montagnes : Pyrénées-Orientales; Vaucluse, au mont Ventoux. — Italie. = Juin-août.



Alyssum corsicum.

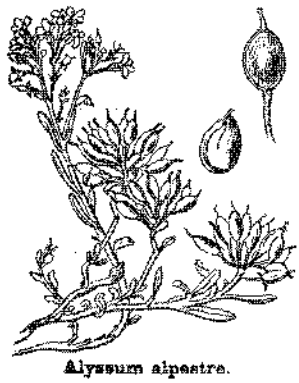
**263. — A. corsicum** Duby. — Plante vivace, d'un vert blanchâtre; *tige* de 30-50 cm., ligneuse à la base, *dressée, raide, très rameuse;* feuilles assez grandes, obovales, argentées; fleurs jaunes, petites; sépales lâches, caducs; pétales *étalés,* entiers, 1 fois plus longs que le calice; filets des étamines longues ailés et à 1 dent, ceux des 2 courtes munis à la base d'un appendice linéaire; grappes fructifères nombreuses, réunies en panicule, à pédicelles étalés-dressés; *silicules petites, obovales,* à la fin un peu convexes, *glabres;* graines étroitement ailées, solitaires dans chaque loge.

Friches des terrains siliceux, en Corse. Espèce spéciale à cette île. = Mai-juillet.

Alyssum Robertianum.

**264. — A. Robertianum** Bernard. — Plante vivace, d'un vert blanchâtre; tiges de 10-20 cm., ligneuses à la base, ascendantes, peu rameuses; feuilles obovales, argentées, un peu atténuées à la base; fleurs d'un jaune vif, assez grandes; *sépales ouverts,* persistants; *pétales étalés, entiers, tronqués, 1 fois plus longs que le calice;* filets des étamines longues ailés et à 2 dents, ceux des 2 courtes munis à la base d'un appendice linéaire; grappe fructifère en corymbe dense, à pédicelles étalés; silicules grandes, rhomboïdales, presque planes, à la fin glabrescentes; graines ailées, 1 dans chaque loge.

Lieux rocailleux des montagnes, en Corse. — Sardaigne. Espèce spéciale à ces îles. = Mai-juillet.



Alyssum alpestre.

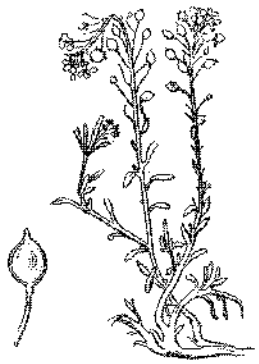
**265. — A. alpestre** L. — Plante vivace, blanchâtre; tiges de 10-40 cm., ligneuses à la base, tortueuses, diffuses, rameuses; feuilles spatulées, argentées, longuement atténuées à la base; fleurs jaunes, assez petites; sépales dressés; pétales étalés, entiers, arrondis, 1-2 fois plus longs que le calice; filets des étamines longues ailés, ceux des 2 courtes munis à la base d'un appendice linéaire; grappes fructifères courtes, simples ou réunies en panicule; *silicules petites, elliptiques-oblongues, atténuées aux 2 bouts,* à poils appliqués; *graines un peu ailées,* 1 par loge.

Varie à fleurs petites et d'un jaune pâle, à silicules elliptiques-obovales, arrondies au sommet (A. SERPYLLIFOLIUM Desf.).

Lieux rocailleux des montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Cévennes; Pyrénées-Orientales. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-août.

**266. — Alyssum maritimum** Lamk. — Plante vivace, ne formant pas buisson; tiges de 10-40 cm., sous-ligneuses à la base, à rameaux étalés ou ascendants; *feuilles linéaires* ou linéaires-oblongues, d'un blanc argenté; fleurs blanches ou un peu roses, odorantes; sépales lâches; pétales orbiculaires, 1 fois plus longs que le calice; filets des étamines ni ailés, ni dentés; *grappe fructifère très longue, à pédicelles étalés-dressés; silicules elliptiques*, convexes, pubescentes; graines étroitement ailées, 1 dans chaque loge.

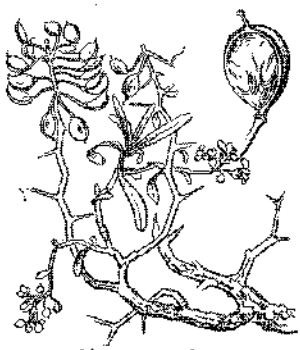
Lieux rocailleux ou sablonneux, dans toute la région méditerranéenne, jusque dans la Drôme et l'Ardèche; Gironde et Basses-Pyrénées; Corse. — Europe méridionale; Afrique septentrionale. = Avril-septembre.



Alyssum maritimum.

**267. — A. spinosum** L. — Plante ligneuse, formant un buisson épineux de 10-40 cm., à *rameaux entrelacés, terminés en épines rameuses;* feuilles oblongues ou obovales, d'un blanc argenté; fleurs blanches, odorantes, assez grandes; sépales ouverts; pétales obovales, insensiblement atténués en onglet; anthères ovales; grappe fructifère courte; *silicules orbiculaires*, convexes sur les faces, *arrondies au sommet, déprimées sur les bords*, non vésiculeuses, glabres; *style 2 fois plus court que la silicule;* graines étroitement ailées, 2 par loge.

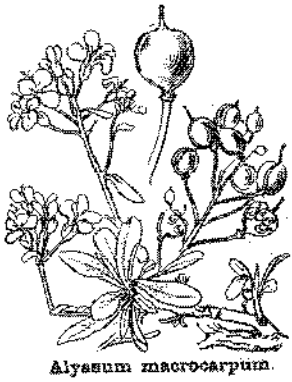
Rochers et éboulis, dans les basses montagnes du Midi, depuis le Var jusqu'à la frontière d'Espagne. — Espagne; Maroc; Algérie. = Avril-juin.



Alyssum spinosum.

**268. — A. macrocarpum** D. C. — Plante ligneuse, formant un buisson peu ou pas épineux de 20-40 cm., à *rameaux entrelacés, terminés en épine longue et simple; feuilles oblongues-oborales*, d'un blanc argenté; fleurs blanches, grandes; sépales étalés; pétales orbiculaires, brusquement contractés en onglet; anthères oblongues; grappe fructifère courte; *silicules grandes, presque en toupie, tronquées au sommet*, vésiculeuses, très convexes sur les faces, *non déprimées sur les bords*, glabres; *style 2 fois plus court que la silicule;* graines largement ailées, 2-4 par loge.

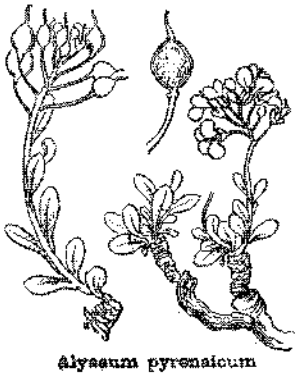
Rochers calcaires, dans les montagnes du Midi : Drôme, Ardèche, Lozère, Gard, Hérault, Aveyron, Lot, Tarn-et-Garonne, Tarn, Aude, Ariège, Pyrénées-Orientales. = Avril-juin.



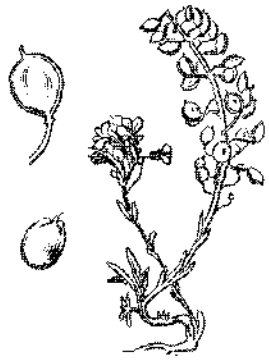
Alyssum macrocarpum.

**269. — A. pyrenaicum** Lapeyr. — Plante ligneuse, formant un buisson non épineux de 30-50 cm., à rameaux ridés, dressés, inermes; feuilles obovales ou oblongues, blanches-tomenteuses; fleurs blanches, assez grandes; sépales lâches; pétales orbiculaires, brusquement contractés en onglet; anthères oblongues; grappe fructifère courte, presque en corymbe; *silicules rhomboïdales*, comprimées, presque planes, *pubescentes; style à peine plus court que la silicule;* graines ailées, 2-4 par loge.

Flancs inaccessibles du rocher calcaire appelé le Soler, à la Font-de-Comps, dans les Pyrénées-Orientales. Localité unique dans tout le globe. = Juin.



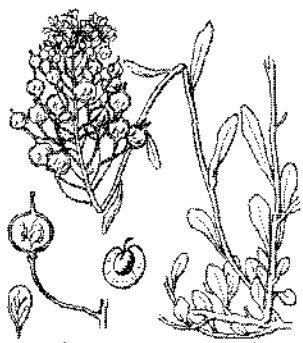
Alyssum pyrenaicum.



Alyssum Lapeyrousianum.

**270. — Alyssum Lapeyrousianum** Jord. (A. Pe-RUSIANUM Gay). — Plante ligneuse, formant un buisson *non épineux de 20-30 cm., à rameaux tortueux*, dressés-étalés, inermes; feuilles oblongues, obtuses, argentées; fleurs blanches, grandes; sépales lâches; pétales entiers, obovales, insensiblement atténués en onglet; anthères oblongues; *grappe fructifère lâche, allongée; silicules obovales, arrondies au sommet*, convexes, non vésiculeuses, glabres; *style 4-6 fois plus court que la silicule; graines non ailées, solitaires dans chaque loge.*

Rochers et éboulis calcaires, dans les Pyrénées-Orientales. — Andorre; Espagne. = Juin.



Alyssum halimifolium.

**271. — A. halimifolium** L. — Plante ligneuse, *formant un buisson non épineux de 20-30 cm., à rameaux tortueux*, dressés-étalés, inermes; feuilles oblongues, obtuses, argentées; fleurs blanches, grandes; sépales lâches; pétales un peu échancrés, ovales, brusquement rétrécis en onglet; anthères ovales; *grappe fructifère serrée, en corymbe; silicules orbiculaires, aplaties des deux côtés*, glabres; *style 3 fois plus court que la silicule; graines largement ailées*, solitaires dans chaque loge.

Rochers des basses montagnes, dans le Var oriental et les *Alpes-Maritimes*. — *Italie, dans la Ligurie et le Piémont*. = Mai-juin.

## *Genre* 54. — CLYPEOLA *L.* — *Clypéole.*

(Du latin *clypeus*, bouclier : allusion à la forme de la silicule.)

Sépales étalés, égaux à la base; pétales entiers; filets des étamines longues ailés et dentés; silicules pendantes, *orbiculaires, comprimées, ailées tout autour, émarginées* au sommet, indéhiscentes; style nul; 1 seule loge à 1 seule graine comprimée.

Fleurs jaunes, à la fin blanchâtres, très petites; feuilles petites, obovales ou oblongues, atténuées à la base, entières; plantes annuelles, très grêles, pubescentes-blanchâtres.

8 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles oblongues-subspatulées; silicules orbiculaires, aplaties; graine occupant à peine le quart de la loge . . . . . **C. Jonthlaspi** 272

Feuilles obovales-spatulées; silicules petites, obovales, un peu convexes; graine remplissant au moins la moitié de la loge . . . . . **C. microcarpa** 273

Clypeola Jonthlaspi.

**272. — Clypeola Jonthlaspi** L. — Tiges de 5-15 cm., grêles, ascendantes ou diffuses, simples ou rameuses; *feuilles petites, obovales-oblongues*; fleurs très petites, d'abord jaunes, devenant blanchâtres; grappe fructifère ordinairement courte ou peu allongée, dense, à *pédicelles arqués en dehors; silicules* relativement assez grandes (environ 4 mm. de diamètre), *orbiculaires, planes-comprimées*, pubescentes, rarement glabres; *graine occupant à peine le quart de la loge.*

Lieux sablonneux et pierreux du Midi, jusque dans l'Ain à l'est, dans le Lot et la Dordogne à l'ouest; Corse. — Europe méditerranéenne; Asie occidentale. = Avril-mai.

**273. — Clypeola microcarpa** Moris. — Tiges de 3-12 cm., très grêles, ascendantes ou dressées, simples ou peu *rameuses; feuilles petites, obovales-spatulées;* fleurs très petites, d'abord jaunes, à la fin blanchâtres; grappe fructifère ordinairement assez longue, dense et étroite, à *pédicelles arqués; silicules 1 fois plus petites, elliptiques-suborbiculaires, à aile étroite, légèrement* convexes, *pubescentes* ou glabres; *graine occupant au moins la moitié de la loge.*

Lieux sablonneux et rocailleux du Midi, jusque dans la Drôme, l'Aveyron, le Tarn, les Hautes et Basses-Pyrénées. — Europe méridionale jusqu'à la Suisse; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-mai.

Clypeola microcarpa.

## Genre 55. — DRABA L. — *Drave.*

(Du grec *drabé,* âcre : allusion à l'acreté du suc de quelques espèces.)

Sépales dressés, égaux ou un peu bossus à la base; pétales entiers, échancrés ou bifides; silicule ovale, elliptique ou oblongue, déhiscente; valves convexes ou presque planes, à 1 nervure dorsale; style nul ou filiforme; graines 2 ou plusieurs dans chaque loge, comprimées, non ailées, sur 2 rangs.

Fleurs blanches ou jaunes; feuilles entières ou dentées, rarement lobées, les radicales en rosette; plantes plus ou moins velues ou ciliées à la base.

Environ 80 espèces répandues dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal et au sud-ouest de l'Amérique.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles rigides, pectinées-ciliées, toutes radicales; *style filiforme.*

Fleurs rosées; 2 graines dans chaque loge; feuilles en coin, à 3-5 lobes linéaires. **D. pyrenaica** 274

Fleurs jaunes; plusieurs graines dans chaque loge; feuilles linéaires, entières.

Style court, égalant le tiers de la largeur de la silicule; silicules hispides, peu nombreuses, en corymbe . . . . . **D. Loiseleurii** 275

Style long, égalant au moins la largeur de la silicule; silicules en grappe ovale ou oblongue. . . . . **D. aizoides** 276

Feuilles molles, non pectinées-ciliées; style presque nul.

Plantes annuelles, à racine très grêle.

Pétales profondément bifides, blancs; feuilles toutes en rosette radicale; petites plantes de 3-15 centimètres . . . . . **D. verna** 277

Pétales entiers ou émarginés; feuilles de la tige assez nombreuses; plantes plus élevées.

Pétales jaunes, échancrés au sommet; silicules pubescentes; feuilles de la tige *simplement sessiles.* . . . . . ***D. nemorosa*** 278

Pétales blancs, entiers; silicules glabres; feuilles de la tige embrassantes-auriculées . . . . . **D. muralis** 279

Plantes vivaces, souvent gazonnantes, à souche épaisse.

Tiges raides, élancées, à *feuilles* nombreuses et rapprochées; *grappe fructifère* étroite, à pédicelles dressés . . . . . **D. incana** 280

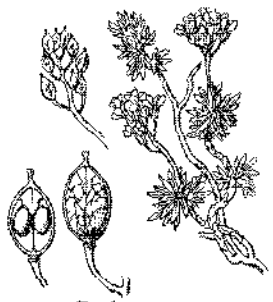
Tiges grêles, courtes, nues ou à 1-3 feuilles écartées; grappe ovale ou oblongue, à pédicelles étalés.

Feuilles larges, ovales-oblongues, velues-tomenteuses; silicules assez grandes; pédoncules souvent poilus. . . . . **D. tomentosa** 281

Feuilles étroites, oblongues-lancéolées; silicules petites; pédoncules toujours glabres.

Feuilles pubescentes sur les faces; silicules elliptiques-oblongues, en grappe plus ou moins allongée. . . . . **D. carinthiaca** 282

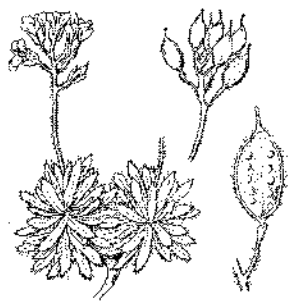
Feuilles glabres, à bords ciliés; silicules ovales, en grappe très courte; plante naine . . . . . **D. Wahlenbergii** 283



Draba pyrenaica

**274. — Draba pyrenaica** L. (Petrocallis pyrenaica R. Br.). — Plante vivace, gazonnante, ciliée à la base; tiges de 3-5 cm., dressées, simples, nues; feuilles toutes en rosettes radicales denses, coriaces, nervées, courtes, palmées en coin, à 3-5 lobes linéaires, ciliés aux bords; fleurs lilacées ou roses, assez petites; sépales égaux à la base; pétales entiers, bien plus longs que le calice; grappe fructifère courte, de 1-2 cm.; *silicules ovales, à valves convexes, veinées en réseau, glabres; style court; 2 graines dans chaque loge.*

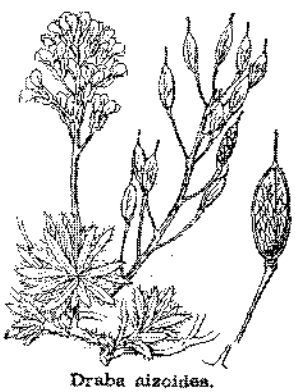
Rochers et éboulis des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées centrales et occidentales. — Pyrénées; Alpes; Carpathes. = Juin-août.



Draba Loiseleurii

**275. — D. Loiseleurii** Boiss. (D. olympica G. G., non Sibth.). — Plante vivace, gazonnante, ciliée; tiges de 5-10 cm., velues, dressées, simples, nues; feuilles toutes en rosettes radicales denses, rigides, linéaires-oblongues, entières, pectinées-ciliées; fleurs jaunes, assez petites; sépales égaux à la base; pétales émarginés, 1 fois plus longs que le calice; grappe fructifère courte, en corymbe, à pédicelles étalés; *silicules* peu nombreuses, *ovales, hispides, non veinées en réseau; style court, égalant à peine le tiers de la largeur de la silicule; plusieurs graines dans chaque loge.*

Rochers granitiques des hauts sommets, en Corse. Espèce spéciale à cette île. = Juin.



Draba aizoides.

**276. — D. aizoides** L. — Plante vivace, gazonnante, ciliée à la base; tiges de 5-15 cm., dressées, simples, nues; feuilles toutes en rosettes radicales denses, rigides, linéaires, entières, pectinées-ciliées; fleurs jaunes, assez grandes; sépales égaux ou les latéraux un peu bossus; pétales émarginés, plus longs que le calice; grappe fructifère courte ou longue, à pédicelles étalés; *silicules ovales ou elliptiques-oblongues,* comprimées, glabres ou peu hérissées, *veinées en réseau; style long, égalant au moins la largeur de la silicule;* graines nombreuses dans chaque loge.

Rochers des montagnes de l'Est et du Sud : Côte-d'Or; Jura; Alpes; Cantal; Cévennes; Corbières; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. = Mars-juin.

Draba verna.

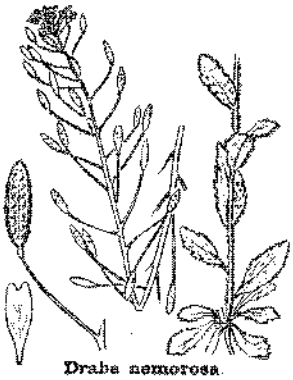
**277. — D. verna** L. (Erophila vulgaris D. C.). — Plante annuelle, plus ou moins poilue; tige de 3-15 cm., simples, nues; *feuilles toutes en rosette radicale,* lancéolées-spatulées ou linéaires, non rigides; fleurs blanches, petites; sépales égaux à la base; *pétales bifides* ou bipartits, dépassant le calice; grappe fructifère courte et lâche, à pédicelles étalés-dressés; *silicules arrondies, ovales ou oblongues,* glabres; *style presque nul;* graines nombreuses dans chaque loge.

Espèce extrêmement polymorphe, qui a exercé la sagacité de certains botanistes. Jordan, entre autres, a pu distinguer, dans ce groupe seulement, plus de 200 espèces de sa façon !

Lieux secs et sablonneux, dans toute la France. — Europe; Asie; Afrique et Amérique septentrionales. = Février-juin.

**278.** — **Draba nemorosa** L. — Plante annuelle, poilue; tige de 10-30 cm., dressée, simple ou peu rameuse, feuillée; feuilles ovales ou oblongues, entières ou dentées, les radicales en rosette, les caulinaires rapprochées, sessiles, non auriculées; fleurs jaunes, petites; *pétales échancrés au sommet;* grappe fructifère allongée, lâche, à pédicelles étalés, 2-3 fois plus longs que les silicules; *silicules oblongues, pubescentes* (dans notre flore); *style presque nul;* 16-20 graines dans chaque loge.

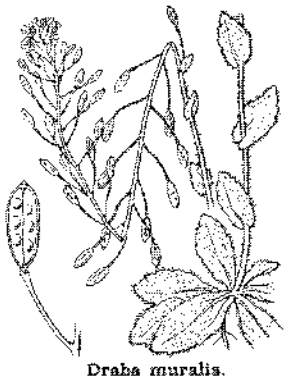
Bois et éboulis des montagnes : Pyrénées-Orientales; Savoie. — Europe, de l'Espagne à la Scandinavie et au Caucase; Asie; Amérique du Nord. = Mai-juillet.



**Draba nemorosa.**

**279.** — **D. muralis** L. — Plante annuelle, poilue; tige de 10-40 cm., dressée, grêle, simple ou rameuse, feuillée; *feuilles* ovales oblongues, dentées, les radicales en rosette, les *caulinaires distantes, embrassant la tige par 2 oreillettes arrondies:* fleurs blanches, très petites; pétales arrondis au sommet; grappe fructifère très allongée, lâche, à pédicelles étalés, 1-2 fois plus longs que les silicules; *silicules oblongues-elliptiques,* glabres; *style presque nul;* graines 6-8 dans chaque loge.

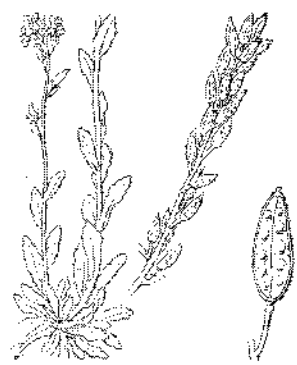
Lieux sablonneux et incultes, dans presque toute la France, surtout dans le Midi. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Canada. = Avril-juin.



**Draba muralis.**

**280.** — **D. incana** L. — Plante vivace ou bisannuelle, pubescente-blanchâtre; *tige* de 10-25 cm., *dressée, raide, très feuillée;* feuilles ovales ou oblongues, entières ou dentées, les radicales en rosette dense, les caulinaires nombreuses, rapprochées, sessiles; fleurs blanches, petites; sépales velus; pétales un peu échancrés, 2 fois plus longs que le calice; *grappe fructifère longue et étroite, à pédicelles dressés, épais, 2-3 fois plus courts que les siliculues; siliculues linéaires-oblongues,* glabres ou pubescentes, obliquement tordues; *style nul.*

Lieux pierreux et pâturages des hautes montagnes : Savoie et Hautes-Alpes; Pyrénées centrales. — Europe boréale et centrale, de l'Islande au Caucase; Asie et Amérique septentrionales. = Mai-juillet.

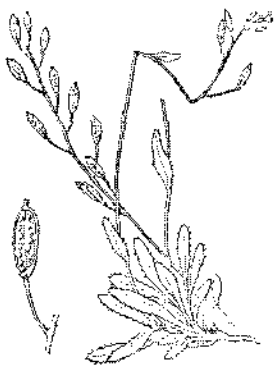


**Draba incana.**

**281.** — **D. tomentosa** Wahlenb. — *Plante* vivace, mollement *velue-tomenteuse; tiges* de 3-8 cm., *grêles, flexueuses, couvertes de poils rameux,* presque nues; *feuilles ovales ou oblongues,* entières ou à 1-2 dents, les radicales en rosette dense, les caulinaires 1-3; fleurs blanches, assez grandes; sépales velus, les latéraux un peu bossus à la base; pétales tronqués, 2 fois plus longs que le calice; grappe fructifère ovale ou oblongue, à *pédicelles étalés-dressés, grêles, égalant les siliculues ou plus courts; siliculues* assez grandes, *ovales ou lancéolées,* glabres, ciliées ou velues, non tordues; *style court.*

Rochers siliceux des hautes montagnes : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; toute la chaîne des Pyrénées. — Sierra Nevada; Pyrénées; Alpes; Carpathes. = Juillet-août.

**Draba tomentosa.**



Draba carinthiaca.

**282. — Draba carinthiaca** Hoppe. — Plante vivace, lâchement hérissée; tiges de 5-10 cm., droites, simples, glabres dans le haut, presque nues; *feuilles oblongues-lancéolées*, entières ou peu dentées, hérissées de poils distants et étoilés, les radicales en rosette un peu lâche, les caulinaires 1 ou 2; fleurs blanches, petites; pétales 1 fois plus longs que le calice; grappe fructifère ovale ou oblongue, à *pédicelles* étalés, *glabres*, plus courts ou plus longs que les silicules; *silicules elliptiques-oblongues*, glabres; *style nul*.

Rochers et pâturages des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées orientales et centrales. — Italie; Suisse; Bavière; Autriche; Roumanie. = Juillet-août.

Draba Wahlenbergii

**283. — D. Wahlenbergii** Hartm. (D. FLADNIZENSIS Wulf.). — Plante vivace, verte, presque glabre; tiges de 2-5 cm., droites, grêles, très glabres, nues ou presque nues; *feuilles* presque toujours toutes radicales, oblongues, linéaires, *glabres sur les faces, ciliées sur les bords*, en rosettes lâches, parfois 1 feuille caulinaire sessile; fleurs blanches, petites; sépales glabres; pétales échancrés; *grappe fructifère courte, à pédicelles* étalés ou ascendants, glabres, *égalant les siliculues*; *silicules* petites, *ovales, glabres*; *style nul*.

Rochers siliceux des hautes montagnes : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées centrales. — Pyrénées; Alpes; région arctique de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. = Juillet-août.

## Genre 56. — COCHLEARIA L. — *Cranson.*

(Du latin *cochleare*, cuiller : allusion à la forme des feuilles inférieures du Cochlearia.)

Sépales égaux à la base, ordinairement étalés; pétales obovales, entiers; filets des étamines arqués-connivents, rarement droits; silicules écartées de l'axe, subglobuleuses ou ovoïdes, déhiscentes; valves très convexes, à 1 nervure dorsale et veinées en réseau; style court; graines ovoïdes, comprimées, non ailées, 2-6 dans chaque loge et sur 2 rangs.

Fleurs blanches; feuilles entières ou dentées, épaisses; plantes herbacées, très glabres.

Environ 25 espèces répandues dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Tiges élevées, dressées; feuilles de la tige oblongues-lancéolées; pédoncules 3-5 fois plus longs que la silicule globuleuse.
- Grappes fructifères allongées et lâches; filets des étamines droits et divergents; feuilles supérieures sessiles . . . . . **C. Armoracia** 284
- Grappes fructifères courtes et serrées; filets des étamines arqués-connivents; feuilles embrassantes-auriculées . . . . . **C. glastifolia** 289

Tiges basses, ascendantes; feuilles non lancéolées; pédoncules égalant la silicule ou 1 fois plus longs.
- Fleurs grandes, à pétales 2-3 fois plus longs que les sépales; silicules grandes, elliptiques, vésiculeuses . . . . . **C. anglica** 286
- Fleurs petites, à pétales 1-2 fois plus longs que les sépales; silicules petites, ovales, non vésiculeuses.
  - Feuilles en cœur, les supérieures embrassantes-auriculées; pétales dépassant 2 fois les sépales . . . . . **C. officinalis** 287
  - Feuilles supérieures deltoïdes, pétiolées; pétales petits, dépassant 1 fois seulement les sépales . . . . . **C. danica** 288

**284. — Cochlearia Armoracia** L. (Roripa rusticana G. G.). *Raifort.* — Plante vivace, verte, à souche renflée-charnue, stolonifère; tige d'environ 1 mètre, dressée, robuste, creuse, sillonnée, rameuse dans le haut; *feuilles radicales très grandes, ovales oblongues, crénelées,* les caulinaires inférieures parfois pennatifides, *les supérieures lancéolées, sessiles,* non auriculées; fleurs grandes; sépales dressés; pétales un peu plus longs que le calice; filets des étamines droits et divergents; grappe fructifère longue et lâche, *à pédicelles 4-5 fois plus longs que les silicules subglobuleuses;* graines à peu près lisses.

Cultivé pour les usages de la cuisine et de la pharmacie, le Raifort est souvent subspontané au voisinage des habitations en France et dans presque toute l'Europe. Indigène dans la Russie orientale. = Mai-juillet.

Cochlearia Armoracia.

**285. — C. glastifolia** L. — Plante annuelle, glauque; tige de 40-80 cm., dressée, robuste, creuse, rameuse au sommet, très feuillée; *feuilles* grandes, un peu coriaces, entières, les radicales oblongues, les *caulinaires lancéolées, embrassantes-auriculées;* fleurs assez grandes; sépales étalés; pétales 2 fois plus longs que le calice; étamines arquées-convergentes; grappe fructifère courte et serrée, à *pédicelles 3-5 fois plus longs que les siliculles; siliculles* petites, *globuleuses,* non vésiculeuses; graines couvertes de papilles blanches.

Naturalisé dans un petit nombre de localités, dans la Seine-et-Marne, la Vendée, le Gard et les Bouches-du-Rhône. — Indigène en Espagne; naturalisé dans le Portugal, l'Italie, l'Istrie. = Mai-juin.

Cochlearia glastifolia.

**286. — C. anglica** L. — Plante bisannuelle; tiges de 10-30 cm., ascendantes; feuilles radicales largement ovales à base subtronquée ou décurrente sur le pétiole, presque entières, les supérieures ovales-oblongues, embrassantes-auriculées, entières ou à 1-2 grosses dents de chaque côté; fleurs grandes, d'un blanc pur, odorantes; *pétales 2-3 fois plus longs que les sépales;* grappe fruetifère assez courte, à *pédicelles épais, égalant les siliculles; siliculles* grandes, *elliptiques,* vésiculeuses, à cloison étroite et longue; graines grosses, tuberculeuses.

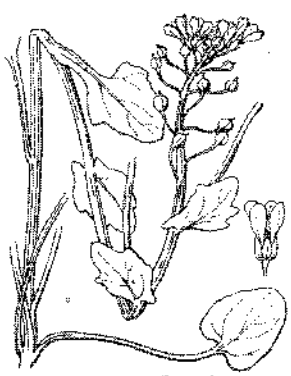
Vases salées, sur les côtes de la Manche et de l'Océan, de la Somme au Morbihan, dans la Charente-Inférieure et la Gironde. — Littoral de l'Europe boréale et occidentale. = Avril-juin.

Cochlearia anglica.

**287. — C. officinalis** L. *Cochlearia.* — Plante bisannuelle ou vivace; tiges de 10-25 cm., ascendantes; *feuilles inférieures arrondies en cœur,* entières ou anguleuses, non décurrentes, *les supérieures embrassantes-auriculées,* à 1-2 dents de chaque côté; fleurs assez grandes, blanches, odorantes; *pétales 1-2 fois plus longs que les sépales;* grappe fructifère courte, à pédicelles épais, 1 fois plus longs que les silicules; *silicules ovales-arrondies,* non vésiculeuses, à cloison largement ovale; graines tuberculeuses.

Varie à feuilles radicales en rein, à grappes allongées, à silicules obovales, atténuées à la base (C. pyrenaica D. C.).

Rochers, sur les côtes de la Manche et de l'Océan; Pyrénées centrales; Auvergne. — Europe boréale, occidentale et centrale. = Mars-juillet. — Antiscorbutique très usité.



Cochlearia officinalis.

Cochlearia danica.

**288. — Cochlearia danica** L. — Plante annuelle; tiges de 5-25 cm., ascendantes ou diffuses; *feuilles toutes pétiolées, les radicales en rein*, entières, *les caulinaires deltoïdes*, à 3-5 angles ou lobes; fleurs petites, blanches ou rosées; *pétales 1 fois plus longs que les sépales;* grappe fructifère courte, à pédicelles filiformes; *silicules ovoïdes*, non vésiculeuses, à cloison large; graines petites, tuberculeuses.

Lieux humides, murs, pelouses, sur les côtes de la Manche et de l'Océan. — Littoral de l'Europe boréale et occidentale. = Février-mai.

## Genre 57. — KERNERA Medik.

(Genre dédié à *Kerner*, botaniste allemand.)

Kernera saxatilis

**289. — Kernera saxatilis** Reich. — Plante vivace, gazonnante, glabre ou un peu pollue; tiges de 10-30 cm., grêles, dressées, peu feuillées; feuilles inférieures en rosette, obovales, entières, dentées ou sinuées-pennatifides, les supérieures sessiles, lancéolées-obtuses; fleurs blanches; sépales étalés, égaux à la base; filets des étamines longues genouillés vers le milieu; grappe fructifère longue et lâche, à pédicelles plus longs que les siliculées; *siliculées obovales*, déhiscentes; valves très convexes, à 1 nervure et veinées en réseau; *style très court; graines* un peu ailées au sommet, *6 sur 2 rangs*.

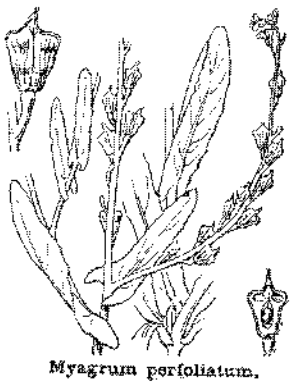
Varie à feuilles de la tige embrassantes-auriculées, à grappes courtes et denses, à siliculées ovoïdes, petites (K. AURICULATA Reich.).

Rochers calcaires des montagnes : Jura; Alpes, Cévennes; Corbières; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale, de l'Espagne à la Grèce. = Mai-août.

## Genre 58. — MYAGRUM L.

(Du grec *muia*, mouche, *agrios*, sauvage : allusion à la forme de la silicule.)

1 seule espèce.



Myagrum perfoliatum.

**290. — Myagrum perfoliatum** L. — Plante annuelle, glabre et glauque; tige de 30-80 cm., dressée, à rameaux étalés; feuilles radicales sinuées-dentées ou lyrées, les caulinaires embrassantes auriculées, denticulées; fleurs jaunes, petites; sépales dressés, égaux à la base; grappes fructifères longues, étroites, à pédicelles appliqués, épais, creux au sommet, plus courts que les siliculées; *siliculées subtriangulaires*, comprimées, épaisses subéreuses, indéhiscentes, *à 3 loges, les 2 supérieures vides, l'inférieure à 1 graine obovale; style court, pyramidal*.

Moissons et champs calcaires, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'au Loiret, la Côte-d'Or et le Jura. — Europe méridionale et centrale; Asie occidentale. = Mai-juillet.

## Genre 59. — CAMELINA Crantz. — *Cameline.*

(*Du grec camai, à terre, linon,* lin : *ces plantes croissent dans les champs de lin.*)

Sépales dressés, presque égaux à la base; silicules obovales ou en poire, renflées, déhiscentes; valves coriaces, convexes, munies d'une nervure dorsale, terminées en appendice appliqué sur la base du style court; graines ovoïdes, non ailées, plusieurs dans chaque loge, sur 2 rangs.

Fleurs jaunes, petites; feuilles entières, dentées ou sinuées-pennatifides, les caulinaires embrassantes-auriculées; plantes annuelles, rudes et plus ou moins velues.

*Environ 5 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Afrique septentrionale.*

### TABLEAU DES ESPÈCES

Silicules en toupie, tronquées-échancrées au sommet, très renflées, à valves molles; grappes fructifères courtes . . . . . **C. fœtida** 291

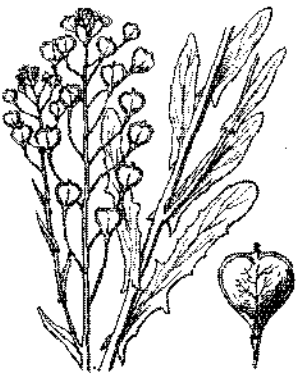
Silicules en poire, arrondies au sommet, peu ou point renflées, à valves dures; grappes plus ou moins allongées.

Silicules en poire oblongue, ventrues, peu renflées; grappes fructifères et pédoncules assez allongés. . . . . **C. sativa** 292

*Silicules en poire obovale, convexes, ni renflées, ni ventrues; grappes et pédoncules* très allongés . . . . . **C. silvestris** 293

**291. — Camelina fœtida** Fries (C. DENTATA Pers.). — Plante fétide; tige de 40–80 cm., dressée, simple ou rameuse au sommet; feuilles molles, lancéolées-oblongues, dentées ou sinuées-pennatifides, rarement entières; fleurs jaunâtres; *grappe fructifère courte*, à pédicelles longs de 15-20 mm., flexueux, à la fin très étalés; *silicules obovales en toupie, tronquées-échancrées au sommet très élargi*, renflées; valves jaunâtres, molles et compressibles dans leur jeunesse; cloison en *cœur renversé*; graines longues de 2 mm.

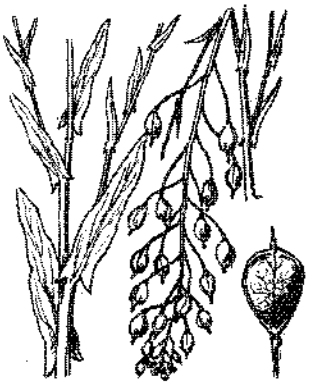
Champs de lin, çà et là dans une grande partie de la France. — Europe, surtout occidentale et centrale. = Juin-juillet.



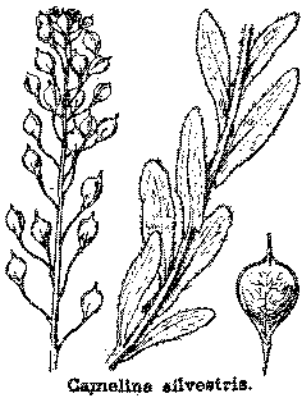
Camelina fœtida

**292. — C. sativa** Crantz. — Plante jaunâtre; tige de 40-80 cm., dressée, simple ou rameuse dans le haut; feuilles oblongues lancéolées, entières, dentelées ou sinuées-dentées; fleurs jaunes; *grappe fructifère assez allongée, à pédicelles* longs de 10–18 mm., *étalés dressés; silicules obovales-oblongues, 1 fois plus hautes que larges, arrondies au sommet,* ventrues, non renflées; valves jaunâtres, dures; cloison obovale en coin; graines longues de 1 1/2 à 2 mm.

Espèce cultivée et subspontanée çà et là dans une grande partie de la France. Adventice dans presque toute l'Europe, en Asie, en Afrique, dans l'Amérique du Nord. Patrie incertaine. = Juin-juillet.



Camelina sativa.


Camelina silvestris.

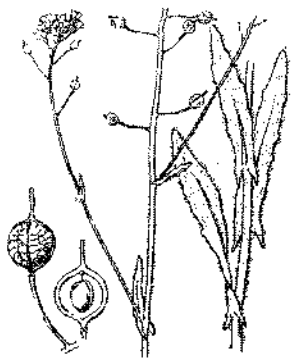
**293. — Camelina silvestris** Wallr. — Plante d'un vert grisâtre; tige de 30-80 cm., dressée, simple ou à rameaux étalés; feuilles fermes, dressées, lancéolées, presque entières; fleurs d'un jaune pâle; *grappe fructifère très allongée, à pédicelles* longs de 8-15 mm., *étalés-ascendants; silicules obovales en poire, un peu plus hautes que larges, arrondies au sommet,* convexes, non ventrues, ni renflées; valves grisâtres, très dures, non compressibles; éloison obovale; graines longues seulement de 1 mm.

Moissons et cultures, dans une grande partie de la France; rare dans l'Ouest et le Nord. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-juillet.

## Genre **60**. — **NESLIA** Desv.

(Genre dédié à *Nesles*, botaniste français, mort en 1818.)

1 seule espèce.


Neslia paniculata.

**294. — Neslia paniculata** Desv. — Plante annuelle, velue, d'un vert grisâtre; tige de 30-80 cm., dressée, flexueuse, à rameaux ascendants; *feuilles* radicales oblongues, entières ou peu dentées, les *caulinaires lancéolées, aiguës, embrassantes-auriculées;* fleurs jaunes, petites; sépales dressés, presque égaux à la base; grappe fructifère allongée, à pédoncules grêles, étalés, 2-4 fois plus longs que les silicules; *silicules globuleuses,* osseuses, *ridées en réseau,* indéhiscentes; *à 1 graine globuleuse; style filiforme.*

Moissons et champs calcaires, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe, excepté le Nord; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

## Genre **61**. — **CALEPINA** Adans.

(Nom créé au hasard par Adanson.)

1 seule espèce.

Calepina Corvini.

**295. — Calepina Corvini** Desv. — Plante annuelle, glabre, un peu glauque; tiges de 30-80 cm., étalées-ascendantes; *feuilles* radicales en rosette, lyrées ou sinuées, les *caulinaires oblongues,* entières ou dentées, *embrassantes-auriculées;* fleurs blanches, petites; sépales dressés, égaux à la base; les 2 pétales extérieurs un peu plus grands; grappe fructifère allongée, étroite, à pédicelles arqués-ascendants, 2-3 fois plus longs que les silicules; *silicules ovoïdes-globuleuses, ridées en réseau,* indéhiscentes, à 1 graine globuleuse; *style court, épais, conique.*

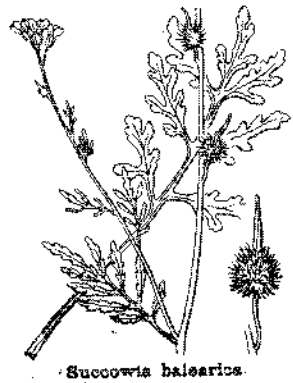
Lieux incultes ou cultivés, dans une grande partie de la France; rare dans le Nord et l'Est. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Avril-juillet.

## Genre 62. — SUCCOWIA Medik.

1 seule espèce.

**296. — Succowia balearica** Medik. — Plante annuelle, glabre ou presque glabre; tige de 30-60 cm., dressée ou ascendante, rameuse; *feuilles toutes pétiolées, pennatiséquées,* à lobes oblongs ou linéaires, le plus souvent sinués-pennatifides à lobules mucronés; fleurs jaunes, assez grandes; sépales dressés, presque égaux à la base; grappe fructifère longue, étroite, à pédicelles courts et dressés; *silicules subglobuleuses, hérissées de longs aiguillons coniques, à la fin déhiscentes; style glabre, en alène, 1 fois plus long que la silicule;* graines globuleuses, solitaires dans chaque loge.

Lieux frais et abrités, en Corse. — Péninsule hispanique; Baléares; Sardaigne; Italie; Algérie et Maroc. = Février-mai.



Succowia balearica.

## Genre 63. — SUBULARIA L.

(Du latin *subula*, alène : allusion à la forme des feuilles)

2 espèces habitant l'hémisphère boréal et l'Abyssinie.

**297. — Subularia aquatica** L. — Petite plante aquatique, souvent immergée, annuelle ou bisannuelle, à racine fibreuse parfois plus longue qu'elle; tige de 2-8 cm., nue; *feuilles toutes radicales, linéaires en alène, graminiformes, entières;* fleurs blanches, très petites et peu nombreuses; sépales dressés, égaux à la base; grappe fructifère souvent plus courte que les feuilles, à pédicelles longs, inégaux; *silicules ovales-oblongues, renflées, déhiscentes; valves à 1 nervure dorsale; style nul; graines 2-4 dans chaque loge, ovales, lisses, non ailées, sur 2 rangs.*

Lacs de Gérardmer et de Longemer, dans les Vosges; nombreux lacs dans les Pyrénées-Orientales et l'Ariège. — Europe, Asie et Amérique boréales. = Juin-septembre.

Subularia aquatica.

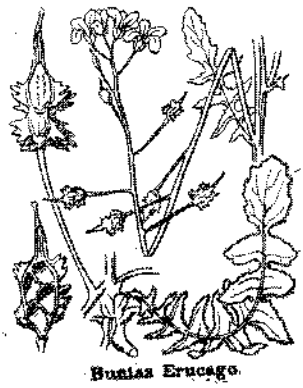
## Genre 64. — BUNIAS R. Br.

(Du grec *bounias*, navet : plante ressemblant au navet.)

4 espèces habitant l'Europe et l'Asie occidentale.

**298. — Bunias Erucago** L. — Plante annuelle, poilue-glanduleuse, rude; tige de 30-60 cm., dressée, rameuse; *feuilles inférieures roncinées-pennatifides,* les supérieures oblongues, entières ou dentées, sessiles, non auriculées; fleurs jaunes, assez grandes; sépales dressés, égaux à la base; grappe fructifère allongée, lâche, *à pédicelles étalés,* plus longs que les silicules; *silicules subtétragones-renflées,* à 4 angles ailés et dentés en crête souvent interrompue, *indéhiscente, à 4 loges monospermes superposées 2 à 2; style filiforme, égalant la moitié de la silicule;* graines globuleuses.

Moissons et champs, dans tout le Midi, jusqu'à la Loire-Inférieure, l'Auvergne et la Saône-et-Loire. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Bunias Erucago.

## Genre 65. — ISATIS L. — Pastel.

(Du grec *isaző*, je rends uni : le pastel servait de cosmétique chez les Anciens.)

Sépales étalés, égaux à la base; silicule oblongue ou elliptique, comprimée par le côté, presque ailée sur les bords, pendante et souvent noire à la maturité, indéhiscente, à 1 loge et à 1 graine oblongue; style nul.

Fleurs jaunes; feuilles oblongues ou lancéolées, entières, les caulinaires embrassantes-auriculées; plantes robustes.

Environ 30 espèces répandues dans l'Europe, l'Asie, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Silicules oblongues en coin, plus longues que les pédicelles; feuilles de la tige à oreillettes aiguës . . . . . I. tinctoria 299

Silicules largement elliptiques, égalant à peu près les pédicelles; feuilles de la tige à oreillettes obtuses . . . . . I. alpina 300

Isatis tinctoria.

**299. — Isatis tinctoria** L. *Pastel, Herbe de saint Philippe.* — Plante bisannuelle, verte et glabre ou pubescente-blanchâtre, à racine pivotante; tige atteignant 1 mètre, à rameaux dressés; *feuilles* inférieures oblongues-lancéolées, les *supérieures lancéolées, embrassant la tige par 2 oreillettes aiguës;* fleurs petites, très nombreuses; grappes fructifères dressées en corymbe, à *pédicelles filiformes, réfléchis, plus courts que les silicules; silicules oblongues en coin, ordinairement atténuées à la base et arrondies au sommet,* larges de 3-5 mm.

Lieux incultes, rochers, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. — Mai-juin.

Plante autrefois cultivée pour la teinture; ses feuilles fournissaient l'indigo indigène. C'est un fourrage précoce.

Isatis alpina.

**300. — I. alpina** Will. — Plante vivace, glabre et glauque, à souche rameuse émettant des sujets rampants; tiges de 10-30 cm., très feuillées, à rameaux dressés; *feuilles* inférieures et celles des rosettes obovales, les *caulinaires oblongues, embrassant la tige par 2 oreillettes obtuses;* fleurs assez grandes; grappes fructifères dressées en corymbe, à *pédicelles filiformes, réfléchis, plus longs que les silicules ou les égalant; silicules largement elliptiques, arrondies à la base et au sommet,* larges de 6-10 mm.

Prairies et rochers élevés, dans les Hautes-Alpes. — Italie, dans les Apennins et les Abruzzes. — Juillet-août.

## Genre 66. — BISCUTELLA L. — *Lunetière.*

(Du latin *bis*, deux fois, *scutella*, écuelle : allusion à la forme de la silicule ressemblant à une paire de lunettes.)

Sépales égaux ou les 2 latéraux éperonnés à la base; silicule plane, échancrée au sommet et à la base, didyme, formée de 2 lobes orbiculaires, monospermes, indéhiscents, réunis à l'axe par un côté et se détachant par la base à la maturité; style filiforme; graines comprimées.

Fleurs jaunes; feuilles entières, dentées ou sinuées-pennatifides; plantes hérissées, au moins à la base.

Environ 5 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.

TABLEAU DES ESPÈCES

Sépales dressés, les latéraux éperonnés à la base; pétales étalés, à onglet long; feuilles de la tige embrassantes . . . . . **B. cichoriifolia** 301

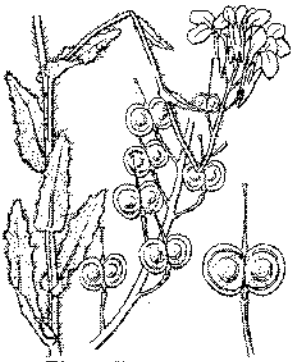
Sépales étalés, égaux à la base; pétales dressés, à onglet court; feuilles de la tige sessiles.

Plante vivace, à souche ligneuse; pétales auriculés au-dessus de l'onglet; silicules à bords membraneux. . . . . **B. lævigata** 302

Plante annuelle, à racine grêle; pétales non auriculés; silicules à bords épaissis. **B. apula** 303

**301. — Biscutella cichoriifolia** Lois. — Plante annuelle, velue ou hérissée de poils blanchâtres; tige de 20-50 cm., dressée, rameuse; *feuilles* radicales, oblongues, sinuées-dentées ou pennatifides, les *caulinaires lancéolées, dentées, embrassantes;* fleurs assez grandes; calice fermé, à sépales latéraux prolongés en éperon conique; pétales étalés, à onglet long; grappe fructifère longue et lâche, à pédicelles étalés; *silicules grandes,* larges de 10-15 mm., *couvertes de papilles; style plus long que le diamètre de la silicule;* graines finement alvéolées.

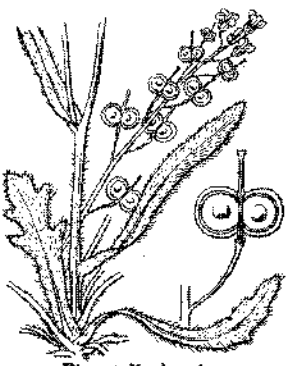
Lieux incultes, rochers, dans le Sud-Est et le Midi : Ain; Alpes du Dauphiné et de la Provence, jusqu'à la mer; Corbières; Pyrénées orientales et centrales. — Europe méridionale, de l'Espagne à l'Herzégovine. = Juin-juillet.



Biscutella cichoriifolia.

**302. — B. lævigata** L. — Plante vivace, hérissée à la base, à souche épaisse et ligneuse; tiges de 20-60 cm., rameuses; *feuilles* très variables, les radicales en rosette, les *caulinaires* peu nombreuses, petites, *sessiles;* fleurs médiocres; calice ouvert, à sépales égaux à la base; pétales dressés, à onglet court, bauriculés au-dessus de l'onglet; grappe fructifère assez courte et serrée; *silicules* larges de 5-10 mm., *ailées et membraneuses aux bords; style plus court ou aussi long que le diamètre de la silicule;* graines finement alvéolées. Plante polymorphe.

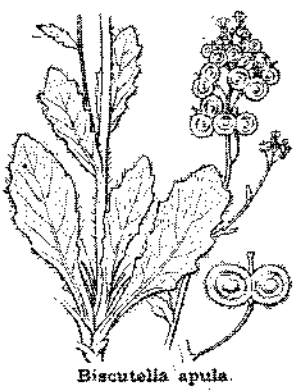
Lieux incultes, rochers, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale, de la Belgique au Portugal et à la Roumanie. = Mai-août.



Biscutella lævigata.

**303. — B. apula** L. — Plante annuelle, hispide, entièrement herbacée; tige de 10-20 cm., dressée, grêle, feuillée; *feuilles* radicales obovales en coin, dentées, les *caulinaires* petites, lancéolées-linéaires, *sessiles;* fleurs petites; sépales lâches, égaux à la base; pétales dressés, à onglet court, non auriculés; grappe fructifère un peu allongée; *silicules* larges de 6-8 mm., *rudes sur les faces, épaissies et ciliées aux bords;* graines lisses.

Lieux sablonneux ou rocailleux, en Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale jusqu'en Perse. — Afrique destentrionale. = Juin.



Biscutella apula.

## Genre 67. — IBERIS L. — *Ibéris.*

(Plantes croissant dans l'Ibérie, le Sud-Ouest de l'Europe.)

Sépales égaux à la base, souvent colorés; pétales inégaux, les 2 extérieurs plus grands, rayonnants; filets des étamines sans dent ni écaille; silicule ovale ou arrondie, échancrée au sommet, comprimée par le côté, déhiscente, à valves pliées en carène et ailées; style filiforme; loges à 1 seule graine, à funicule naissant au sommet de la loge.

Fleurs blanches, lilacées ou purpurines, en corymbe; feuilles entières, dentées ou pennatifides; plantes glabres ou légèrement pubescentes.

Environ 20 espèces habitant l'Europe, l'Asie Mineure, l'Algérie.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Tiges ligneuses, tortueuses, couchées-diffuses.
- *Tiges florifères latérales, glabres; feuilles planes, linéaires-oblongues; sépales blancs-scarieux aux bords* . . . . . **I. sempervirens** 304
- *Tiges florifères terminales, pubescentes; feuilles demi-cylindriques, charnues; sépales colorés aux bords* . . . . . **I. saxatilis** 305

Tiges herbacées, dressées ou ascendantes.
- Grappes fructifères plus ou moins lâches; pédicelles naissant à des hauteurs différentes.
  - Feuilles oblongues ou spatulées, dentées; *grappe fructifère à la fin allongée et lâche* . . . . . **I. amara** 306
  - *Feuilles de la tige linéaires-lancéolées, très entières; grappe fructifère courte et assez serrée* . . . . . **I. intermedia** 307
- Grappes fructifères courtes, serrées, en corymbe ou en ombelle; pédicelles naissant presque tous à la même hauteur.
  - Tiges assez élevées, raides, dressées; feuilles minces; plantes des basses montagnes.
    - Feuilles pennatiséquées, à 2-3 lobes linéaires-obtus; silicules presque carrées, à lobes obtus. . . . . **I. pinnata** 308
    - Feuilles entières ou denticulées; silicules à lobes aigus.
      - *Feuilles ciliées, linéaires-spatulées, très obtuses et entières; fleurs blanches.* **I. ciliata** 309
      - Feuilles glabres, lancéolées ou linéaires, subaiguës; fleurs purpurines.
        - Feuilles inférieures lancéolées, denticulées; silicules ovales, élargies au sommet, à lobes longs et dressés . . . . . **I. umbellata** 310
        - Feuilles de la tige toutes linéaires; entières; silicules petites, suborbiculaires, rétrécies, à lobes courts et divergents . . . . . **I. linifolia** 311
  - *Tiges basses, de 2-15 cm.; feuilles épaisses ou charnues; plantes des hautes montagnes.*
    - Silicules élargies au sommet, à lobes divergents, aigus, séparés par un large sinus obtus.
      - Feuilles de la tige linéaires-spatulées, obtuses; style égalant ou dépassant peu les lobes de la silicule. . . . . **I. Tenoreana** 312
      - Feuilles de la tige linéaires-lancéolées, aiguës; style dépassant longuement les lobes de la silicule . . . . . **I. aurosica** 313
    - Silicules rétrécies au sommet, à lobes rapprochés, séparés par un sinus étroit et *très aigu.*
      - Feuilles linéaires-oblongues, peu épaisses, dentées; silicules petites, à peine dépassées par le style . . . . . **I. Bernardiana** 314
      - Feuilles obovales ou spatulées, charnues, entières; silicules assez grandes, longuement dépassées par le style.
        - Feuilles ciliées, les inférieures suborbiculaires; silicules bien plus étroites au sommet qu'à la base. . . . . **I. spathulata** 315
        - *Feuilles glabres, les inférieures obovales-oblongues; silicules aussi larges au sommet qu'à la base.* . . . . . **I. Candolleana** 316

**304. — Iberis sempervirens** L. — Plante vivace; *tiges* de 10–20 cm., ligneuses et tortueuses à la base, diffuses, couchées, les *florifères latérales et glabres; feuilles planes, linéaires-oblongues, obtuses, entières,* ciliées, très nombreuses et *rapprochées;* fleurs blanches, assez grandes; sépales blanchâtres aux bords; filets des étamines violets au sommet; grappe fructifère assez lâche, à pédicelles étalés ou réfléchis; *silicules* grandes, *ovales, largement ailées, à échancrure peu ouverte, à lobes ovales, aigus ou subaigus; style dépassant les lobes.*

Rochers et éboulis des hautes montagnes : Pyrénées; Corbières; Basses-Alpes. — Europe méridionale, du Portugal à la Grèce; Asie Mineure. = Juin-août.

Iberis sempervirens

**305. — I. saxatilis** L. — Plante vivace; *tiges* de 5-15 cm., ligneuses et tortueuses à la base, diffuses, couchées, les *florifères terminales et pubescentes; feuilles* charnues, *demi-cylindriques, linéaires, mucronées, entières,* glabres ou ciliées, très nombreuses et *rapprochées;* fleurs blanches, assez grandes; sépales colorés aux bords; filets des étamines blancs; grappe fructifère assez dense, à pédicelles étalés ou réfléchis; *silicules* grandes, ovales, *largement ailées, à échancrure ouverte, à lobes larges, arrondis; style plus court que les lobes.*

Rochers et coteaux calcaires, dans l'Est et le Midi : Jura; Dauphiné; Provence; Cévennes; Corbières. — Espagne; Italie; Suisse; Tauride. = Mai-août.

Iberis saxatilis.

**306. — I. amara** L. — Plante annuelle ou bisannuelle; tige de 10–40 cm., rameuse; *feuilles spatulées, oblongues ou lancéolées, à 2–4 dents de chaque côté,* ciliées ou pubérulentes; fleurs blanches ou lilacées; grappe fructifère à la fin allongée et lâche, à *pédicelles étalés; silicules suborbiculaires, arrondies à la base, rétrécies au sommet, à échancrure étroite, à lobes triangulaires; style plus court ou un peu plus long que les lobes.* Polymorphe.

Varie à feuilles lobées-pennatifides, à grappes fructifères assez courtes et denses, à silicules non rétrécies au sommet (I. AFFINIS Jord.).

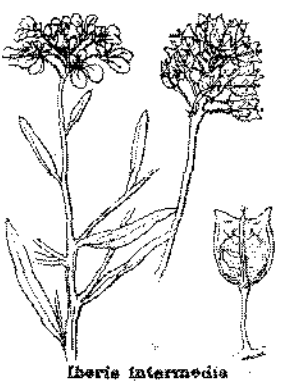
Champs et coteaux dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Algérie. = Mai-octobre.

Iberis amara.

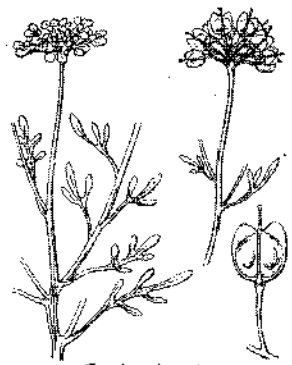
**307. — I. intermedia** Guers. — Plante bisannuelle, glabre; tige de 20–60 cm., dressée, rameuse au sommet; *feuilles* radicales un peu dentées, les *caulinaires linéaires lancéolées* ou linéaires, *entières,* éparses; fleurs blanches ou purpurines, assez grandes; *grappe fructifère courte, assez dense, à pédicelles étalés; silicules ovales, ailées dès la base, non ou peu rétrécies au sommet, à lobes divergents; style un peu plus court ou plus long que les lobes.* Plante polymorphe.

Varie à feuilles rapprochées et charnues, à lobes de la silicule dressés (I. VIOLETTI Soy.-Will.); à silicules petites, à peine ailées à la base, nettement rétrécies au sommet (I. PROSTII Soy.-Will.).

Coteaux, bois et rochers calcaires : Seine-Inférieure; *Meuse, Aube, Yonne, Côte-d'Or, Doubs;* Ain, *Isère, Drôme,* Vaucluse; Cévennes. — Prusse rhénane; Istrie. = Mai-octobre.



Iberis intermedia



Iberis pinnata.

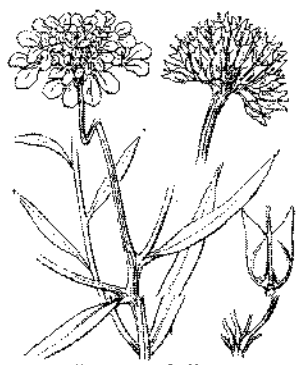
**308.** — **Iberis pinnata** L. — Plante annuelle, pubescente; tige de 10-25 cm., dressée, rameuse au sommet; *feuilles pennatiséquées, divisées au sommet en 2-5 lobes linéaires, obtus;* fleurs blanches ou lilacées, assez grandes; pétales contractés en onglet court; grappe fructifère courte, en corymbe dense, à pédicelles dressés; *silicules presque carrées, aussi larges au sommet qu'au milieu, à échancrure assez profonde, à lobes obtus et divergents; style égalant ou dépassant les lobes.*

Moissons et cultures, dans tout le Midi et le Sud-Est, jusque dans la Saône-et-Loire et le Jura. — Europe méridionale, du Portugal à la Roumélie; Asie Mineure. = Mai-juillet.

Iberis ciliata.

**309.** — **I. ciliata** All. — Plante bisannuelle, pubescente ou glabre; tige de 20-30 cm., raide, flexueuse, rameuse au sommet; *feuilles ciliées, linéaires-spatulées, obtuses, très entières;* fleurs blanches ou légèrement rosées, grandes; pétales oblongs en coin; grappe fructifère courte, en corymbe dense, à pédicelles dressés; *silicules aussi larges au sommet qu'au milieu, ailées dès la base, à lobes triangulaires-aigus; style dépassant les lobes.*

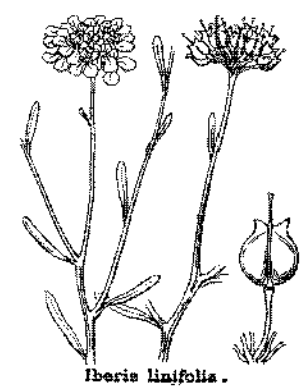
Lieux incultes et rochers, dans la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales. Espèce spéciale au midi de la France. = Juin-juillet.



Iberis umbellata.

**310.** — **I. umbellata** L. — Plante annuelle, glabre; tige de 20-60 cm., robuste, à rameaux épais, ascendants; *feuilles* radicales et *inférieures oblongues ou lancéolées, dentées,* les moyennes et les supérieures linéaires-lancéolées, entières; fleurs roses ou purpurines, grandes; grappe fructifère courte, en corymbe dense, à pédicelles dressés; *silicules ovales-arrondies, ailées dès la base, non rétrécies au sommet, à échancrure profonde, à lobes dressés, acuminés; style dépassant un peu les lobes.*

Coteaux rocailleux et boisés, dans les Alpes-Maritimes et le Var oriental. — Europe méridionale, de l'Espagne à l'Albanie. = Mai-octobre. — Plante souvent cultivée dans les parterres.



Iberis linifolia.

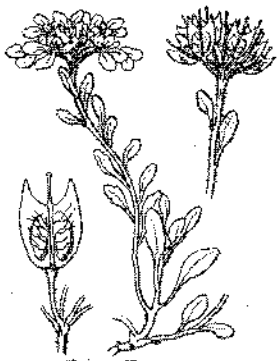
**311.** — **I. linifolia** L. — Plante bisannuelle, glabre; tige de 30-60 cm., grêle, à rameaux étalés-dressés; *feuilles* radicales lancéolées-linéaires, presque entières, les *caulinaires étroitement linéaires, entières;* fleurs roses ou lilacées, assez petites; pétales oblongs en grappe fructifère courte, en corymbe petit et serré, à pédicelles dressés; *silicules petites, suborbiculaires, rétrécies et ailées seulement au sommet, à échancrure peu marquée, à lobes petits, aigus, divariqués; style dépassant longuement les lobes.*

Varie à feuilles plus larges, à silicules plus largement ailées, à lobes allongés et acuminés (I. STRICTA Jord.).

Lieux incultes et rochers calcaires du Sud-Est : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Ardèche, Drôme, Basses et Hautes-Alpes. — Italie, en Ligurie. = Août-octobre.

**312. — Iberis Tenoreana** D. C. — Plante vivace, plus ou moins ciliée; tiges de 4-12 cm., simples, ascendantes; *feuilles* un peu épaisses, *oblongues ou linéaires-spatulées, obtuses*, entières ou à 1-2 dents de chaque côté au sommet; fleurs roses ou blanches; pétales obovales; grappe fructifère courte, en corymbe dense, à pédicelles dressés-étalés; *silicules ovales-arrondies, à échancrure étroite, aiguë, à lobes subobtus, divergents; style un peu plus long que les lobes.*

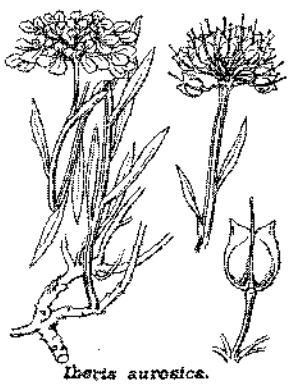
Coteaux rocailleux, dans les Basses et Hautes-Pyrénées. — Espagne; Portugal; Italie. = Juillet-août.



Iberis Tenoreana.

**313. — I. aurosica** Chaix. — Plante bisannuelle, glabre; tige de 5-15 cm., à rameaux étalés, dépourvus de feuilles au sommet; *feuilles* épaisses, entières ou peu dentées, les inférieures oblongues en spatule, les *supérieures linéaires-lancéolées;* fleurs d'un lilas purpurin; pétales oblongs; grappe fructifère courte, en corymbe dense, à pédicelles dressés-étalés; *silicules rectangulaires, très largement ailées, à échancrure très large, obtuse, à lobes aigus, très divergents; style dépassant longuement les lobes.*

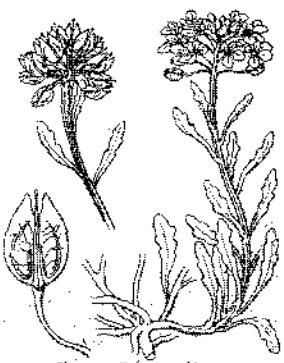
Éboulis et débris mouvants des hautes montagnes calcaires : Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. Espèce spéciale aux Alpes françaises. = Juillet-août.



*Iberis aurosica.*

**314. — I. Bernardiana** Godr. et G. — Plante annuelle ou bisannuelle, ciliée ou pubescente; tiges de 5-20 cm., grêles, rameuses dans le haut; *feuilles* un peu épaisses, *linéaires-oblongues, ordinairement dentées;* fleurs lilacées, assez petites; pétales obovales, atténués en long onglet; grappe fructifère un peu allongée, en corymbe peu serré, à pédicelles étalés-dressés; *silicules petites, ovales, rétrécies au sommet, à échancrure très aiguë, à lobes aigus, dressés ou à peine divergents; style dépassant à peine les lobes.*

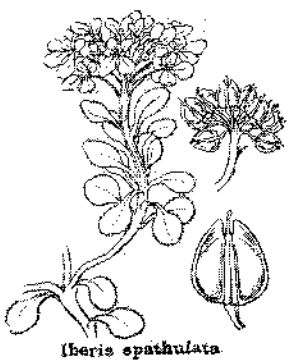
Éboulis et coteaux rocailleux, dans les Pyrénées occidentales : Basses et Hautes-Pyrénées. Espèce spéciale aux Pyrénées. = Juillet-août.



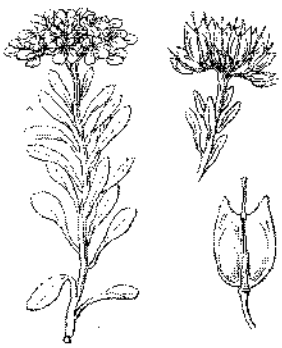
Iberis Bernardiana.

**315. — I. spathulata** Berg. — Plante bisannuelle, plus ou moins pubescente; tiges de 3-10 cm., feuillées jusqu'au sommet; *feuilles* un peu charnues, *ciliées*, entières ou peu dentées, *les inférieures suborbiculaires, les supérieures obovales-spatulées;* fleurs d'un lilas purpurin, assez grandes; pétales obovales, contractés en onglet court; grappe fructifère courte, en corymbe très serré, à pédicelles courts, épais, très étalés; *silicules grosses, suborbiculaires, largement tronquées à la base, rétrécies au sommet, à échancrure très aiguë, à lobes courts et rapprochés; style longuement saillant.*

Éboulis et rochers schisteux des hautes montagnes : Pyrénées françaises et espagnoles. — Alpes maritimes italiennes. = Juin-août.



Iberis spathulata.


Iberis Candolleana

**316. — Iberis Candolleana** Jord. — Plante bisannuelle, glabre; tige de 2-10 cm., à rameaux dressés, simples, feuillés jusqu'au sommet; *feuilles* charnues, *non ciliées*, entières, les radicales obovales-oblongues, les caulinaires spatulées, oblongues ou linéaires-obtuses; fleurs d'un *lilas purpurin, assez grandes*; grappe fructifère courte, en corymbe très serré, à pédicelles courts, épais, ascendants; *silicules ovales, presque aussi larges au sommet qu'à la base arrondie, à échancrure obtuse, à lobes connivents, courts et aigus; style dépassant les lobes.*

Éboulis et rochers calcaires des hautes montagnes: Drôme, Vaucluse, Alpes-Maritimes. Espèce spéciale au Sud-Est de la France. = Juin-août.

## *Genre* 68. — TEESDALIA R. Br.

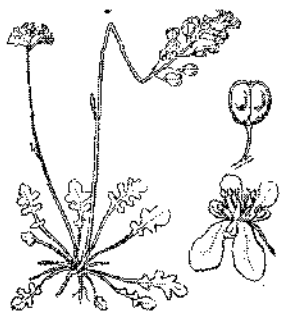
(Genre dédié à *Teesdale*, botaniste anglais.)

Sépales un peu étalés, égaux à la base; pétales inégaux, les 2 extérieurs plus grands; filets des étamines munis à la base d'une écaille blanche; silicule ovale ou arrondie, échancrée au sommet, comprimée par le côté, déhiscente, à valves pliées en carène et ailées; style presque nul; 2 graines dans chaque loge.

Fleurs blanches, petites; feuilles la plupart lyrées ou pennatifides et en rosette radicale; plantes annuelles. — 2 espèces habitant l'Europe, l'Asie Mineure, l'Algérie.

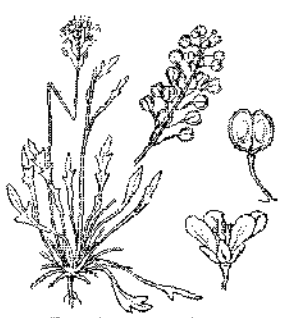
TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles lyrées-pennatifides, à lobes obtus; pétales inégaux; 6 étamines; plante pubérulente . . . . . **T. nudicaulis** 317
Feuilles entières ou pennatifides, à lobes aigus; pétales égaux; 4 étamines; plante *glabre et luisante* . . . . . **T. Lepidium** 318


Teesdalia nudicaulis

**317. — Teesdalia nudicaulis** R. Br. (T. Iberis D. C.). — Plante brièvement pubescente, peu ou point luisante; tiges de 5-15 cm., la centrale dressée et nue, *les latérales ascendantes et à 2-3 petites feuilles simples; feuilles radicales lyrées-pennatifides, à lobes obtus, le terminal plus grand;* fleurs petites, à *pétales très inégaux*, les 2 extérieurs plus grands, dépassant le calice; *6 étamines;* grappe fructifère oblongue, à pédicelles très étalés; *silicules ovales-arrondies, un peu atténuées à la base; style très court.*

Lieux sablonneux, friches des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans le Midi; nul en Corse. — Presque toute l'Europe, surtout centrale. = Avril-juin.


Teesdalia Lepidium.

**318. — T. Lepidium** D. C. — Voisin du précédent. Plante à peu près glabre, luisante; tiges de 3-12 cm., toutes nues ou les latérales à 1-2 feuilles très petites, caduques; *feuilles radicales* linéaires-lancéolées, *entières, ou plus souvent pennatifides, à lobes écartés, tous aigus;* fleurs très petites, à *pétales presque égaux*, spatulés, *ne dépassant pas le calice; 4 étamines; silicules orbiculaires, non atténuées à la base; style absolument nul.*

Lieux sablonneux, friches des terrains siliceux, dans le Midi et en Corse; remonte, à l'est, dans le Lyonnais, à l'ouest, dans la Vienne, les Deux-Sèvres et le Maine-et-Loire. — Europe méridionale; Asie Mineure; Algérie. = Mars-mai.

## Genre 69. — AETHIONEMA R. Br.

(Du grec *aéthés*, insolite, *néma*, filament : allusion à la forme particulière des étamines.)

Sépales dressés, les latéraux un peu bossus à la base; pétales égaux; filets des étamines longues ailés, unidentés, courbés en dehors sous le sommet; silicule suborbiculaire, échancrée, comprimée par le côté, déhiscente, à valves carénées et largement *ailées tout autour*.

Fleurs d'un rouge carmin, veinées, petites; feuilles entières, épaisses, obovales ou lancéolées; plantes vivaces, glabres.

Environ 40 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Silicules arrondies à la base, à graines nombreuses; sépales à 3 nervures; feuilles supérieures lancéolées-aiguës . . . . . **A. saxatile** 319
Silicules échancrées aux 2 bouts, à 1-4 graines; sépales à 6 nervures; feuilles ovales ou obovales, obtuses . . . . . **A. pyrenaicum** 320

**319. — Aethionema saxatile** R. Br. — Tiges de *10-30* cm., *ascendantes, sous-ligneuses à la base, simples* ou rameuses, très feuillées; feuilles coriaces, courtement pétiolées, les inférieures obovales, les supérieures lancéolées-aiguës; sépales marqués de 3 nervures; grappe fructifère allongée, à pédicelles étalés-arqués, plus courts que les silicules; *silicules arrondies à la base, échancrées au sommet, à 2 loges polyspermes; style plus court que les lobes.*

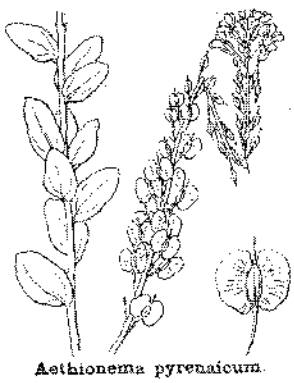
Varie à feuilles toutes ovales, à silicules 1 fois plus grandes avec 2-4 graines dans chaque loge (A. OVALIFOLIUM Boiss.).

Lieux pierreux et rochers calcaires des montagnes de l'Est et du Midi : Jura; Alpes; Cévennes; Montagne Noire; *Corbières; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale*; Asie Mineure; Algérie. = Avril-juillet.

Aethionema saxatile.

**320. — A. pyrenaicum** Boutigny. — Tiges de 20-40 cm., sous-ligneuses à la base, simples, lâchement feuillées; feuilles coriaces, sessiles, obovales ou ovales, obtuses; sépales marqués de 6 nervures fines; grappe fructifère allongée, à pédicelles ordinairement tous dressés; *silicules* tardivement déhiscentes, *échancrées à la base et au sommet, très largement ailées*, à 1-2 loges et à 1-4 graines; *style saillant.*

Rochers calcaires des Pyrénées, dans l'Ariège. Cette espèce n'est encore connue que dans ce département. = Juin-août.


Aethionema pyrenaicum.

## Genre 70. — THLASPI L. — *Tabouret.*

(Du grec *thlaein*, comprimer, aplatir : allusion à la forme de la silicule de la Monnoyère.

Sépales dressés ou un peu étalés, égaux à la base; pétales presque égaux; filets des étamines sans aile ni dent; silicule arrondie, ovale ou oblongue, échancrée ou tronquée au sommet, comprimée par le côté, déhiscente, à valves carénées et plus ou moins ailées; 2-8 graines dans chaque loge.

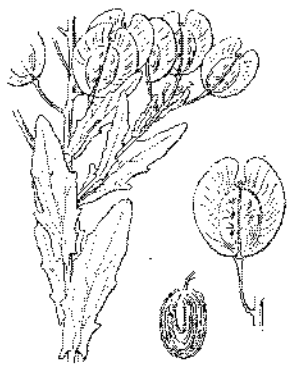
Fleurs blanches, rosées ou violettes; feuilles entières, dentées ou sinuées, les caulinaires embrassantes-auriculées; plantes glabres ou presque glabres.

Environ 30 espèces répandues dans les régions tempérées et froides de tout le globe.

## TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles inférieures sinuées-dentées, les supérieures à oreillettes aiguës; plantes d'un vert gai, à odeur d'ail.
- Silicules orbiculaires, planes, largement ailées tout autour; graines striées; tige entièrement glabre . . . . . **T. arvense** 321
- Silicules elliptiques, en coin, convexes, étroitement bordées; graines alvéolées; tige pubescente à la base . . . . . **T. alliaceum** 322

Feuilles entières ou denticulées, à oreillettes obtuses ou subaiguës; plantes plus ou moins glauques, inodores.
- Pétales violets; grappe fructifère en corymbe serré; siliculs non échancrées, ni ailées; graines ponctuées . . . . . **T. rotundifolium** 323
- Pétales blancs; grappe fructifère non en corymbe; siliculs mûres échancrées et ailées; graines lisses.
  - Style bien plus court que les lobes de la silicule; anthères jaunâtres ou blanches.
    - Siliculs ovales, courtes, peu atténuées à la base, à aile bordée; plante annuelle, grêle . . . . . **T. perfoliatum** 324
    - Siliculs oblongues, allongées, fortement atténuées à la base, à aile non bordée; plantes bisannuelles ou vivaces.
      - Grappe fructifère très longue; siliculs largement ailées au sommet; plante élancée . . . . . **T. brachypetalum** 325
      - Grappe fructifère courte et serrée; siliculs très étroitement ailées au sommet; plante basse . . . . . **T. brevistylum** 326
  - Style égalant ou dépassant les lobes de la silicule; anthères ordinairement violettes ou lilas.
    - Étamines bien plus courtes que les pétales orbiculaires; sépales dressés; siliculs oblongues, à peine ailées . . . . . **T. alpinum** 327
    - Étamines égalant ou dépassant les pétales obovales; sépales étalés; siliculs plus ou moins largement ailées.
      - Fleurs grandes; grappe fructifère courte; siliculs ovales, arrondies à la base; loges à 1-4 graines . . . . . **T. montanum** 328
      - Fleurs assez petites; grappe fructifère longue; siliculs obovales, en coin; loges à 4-8 graines . . . . . **T. silvestre** 329



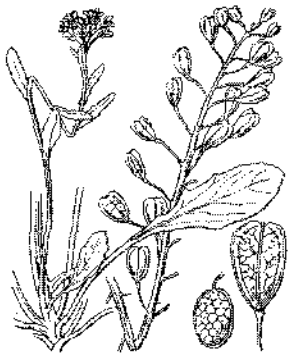
Thlaspi arvense.

**321. — Thlaspi arvense** L. *Monnoyère.* — Plante annuelle, glabre, d'un vert gai, à odeur d'ail; tige de 20-30 cm., dressée, simple ou rameuse dans le haut; feuilles radicales spatulées, les caulinaires oblongues, sinuées-dentées, à oreillettes courtes et aiguës; fleurs blanches, petites; grappe fructifère longue, à pédicelles étalés; *siliculs très grandes, orbiculaires, planes, largement ailées tout autour, à échancrure profonde et étroite; style très court, inclus; graines* noires, *striées,* 5-6 dans chaque loge.

Lieux cultivés, décombres, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe; Asie; Afrique septentrionale; Amérique du Nord. — Mai-septembre.

**322. — Thlaspi alliaceum** L. — *Plante* bisannuelle, d'un vert gai, à odeur d'ail; tige de 30-60 cm., dressée, rougeâtre et pubescente à la base; feuilles radicales spatulées, profondément sinuées-dentées ou presque lyrées, les caulinaires oblongues, dentées, à oreillettes aiguës; fleurs blanches, très petites; anthères orbiculaires, jaunâtres; grappe fructifère très longue et lâche, à pédicelles étalés; *silicules obovales en coin, convexes en dessous, étroitement ailées, un peu échancrées; style très court, inclus; graines alvéolées,* 3-4 dans chaque loge.

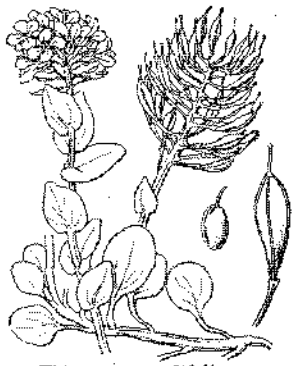
Champs incultes, haies, vignes : Loire-Inférieure, Indre-et-Loire, Aveyron, Var, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; Corse. — Europe centrale, de la France à la Roumanie. = Avril-mai.



Thlaspi alliaceum.

**323. — T. rotundifolium** Gaud. — Plante vivace, très glabre, glauque, gazonnante, à souche émettant de longs rejets rampants; tiges de 10-20 cm., ascendantes; feuilles charnues, entières ou peu dentées, les inférieures arrondies ou obovales, les supérieures ovales, à oreillettes *obtuses, rarement aiguës; fleurs* violacées, grandes, odorantes; anthères oblongues; grappe fructifère courte, en corymbe dense, à pédicelles étalés; *silicules elliptiques, non* ou à peine *ailées, non échancrées; style filiforme, saillant; graines ponctuées,* 2-4 par loge.

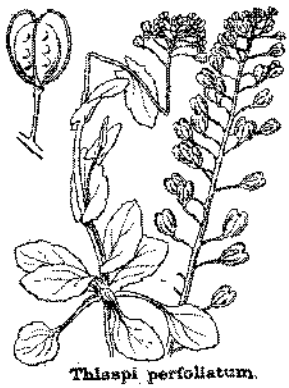
Éboulis et débris mouvants des hautes montagnes calcaires : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. *Alpes;* Croatie; Transylvanie; Roumanie. = Juin-août.



Thlaspi rotundifolium.

**324. — T. perfoliatum** L. — Plante annuelle, glabre, glauque, à racine grêle, pivotante; tige de 10-20 cm., dressée, souvent flexueuse; feuilles entières ou denticulées, les radicales obovales, les caulinaires ovales-oblongues, à oreillettes obtuses ou subaiguës; fleurs blanches, petites; étamines plus courtes que les pétales; anthères ovales, jaunâtres; grappe fructifère assez longue; *silicules ovales en coin, peu atténuées à la base, largement ailées et échancrées; style très court, inclus;* graines lisses, 3-5 par loge.

Vignes et champs calcaires, dans toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mars-mai.

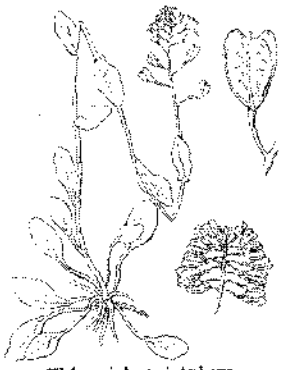


Thlaspi perfoliatum.

**325. — T. brachypetalum** Jord. (T. VIRGATUM G. G.). — Plante bisannuelle, glabre, glauque, à racine robuste; tige de 20-40 cm., droite, simple; feuilles entières ou denticulées, les radicales obovales, les caulinaires lancéolées, à oreillettes obtuses ou subaiguës; fleurs blanches, petites, à pétales dépassant peu le calice; étamines égalant ou dépassant les pétales; anthères ovales, pâles ou lilacées; grappe fructifère très allongée; *silicules oblongues en coin, largement ailées au sommet, à échancrure profonde; style court, atteignant au plus la moitié des lobes;* graines lisses, 4-6 par loge.

Bois et pâturages des hautes montagnes : Alpes; Auvergne; Cévennes; Corbières; Pyrénées orientales. — Espagne; Italie; Suisse. = Mai-juillet.

Thlaspi brachypetalum.



Thlaspi brevistylum.

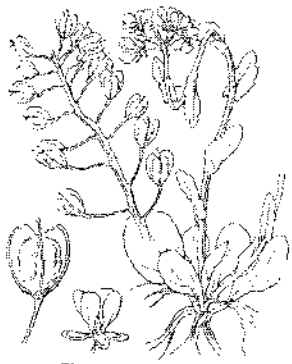
**326. — Thlaspi brevistylum** Jord. (T. BIVALE G. G., non Presl.). — Plante vivace ou pérennante, glabre, gazonnante, à souche émettant des rejets stériles; tiges de 2–20 cm., grêles; feuilles petites, entières ou denticulées, les radicales obovales, les caulinaires ovales, à oreillettes obtuses; fleurs blanches, très petites; étamines plus courtes que les pétales; anthères ovales, grisâtres; *grappe fructifère courte, assez dense*, à pédicelles plus courts que les silicules; *silicules oblongues, très étroitement ailées et à peine échancrées au sommet, à lobes ovales, dressés-connivents; style très court, inclus*; graines lisses, 3–4 par loge.

Pâturages et rochers des hautes montagnes de la Corse. — Sardaigne. Espèce spéciale à ces îles. = Mai-juin.

Thlaspi alpinum.

**327. — T. alpinum** Crantz (T. SILVIUM Gaud.). — Plante vivace, glabre, glaucescente, gazonnante, à souche émettant des rejets rampants; tiges de 5-15 cm., grêles; feuilles entières ou denticulées, les radicales spatulées, les caulinaires ovales en cœur, à oreillettes courtes; fleurs blanches, assez grandes, à *pétales orbiculaires, 2 fois plus longs que les sépales*; anthères ovales, jaunâtres; grappe fructifère assez longue; *silicules oblongues-obovales, atténuées à la base, très étroitement ailées et à peine échancrées au sommet; style filiforme, saillant*; graines lisses, 2–3 par loge.

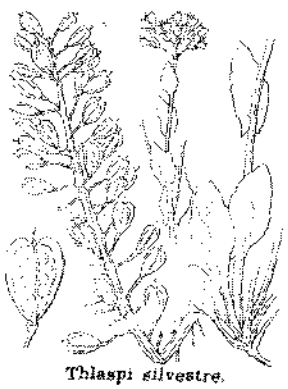
Pelouses, dans les hautes Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Suisse; Autriche; Serbie; Bosnie; Monténégro. = Juillet-août.



Thlaspi montanum.

**328. — T. montanum** L. — Plante vivace, glabre, glauque, à souche émettant des rejets rampants; tiges de 10-20 cm., dressées, simples; feuilles entières ou dentelées, les radicales obovales, les caulinaires oblongues, à oreillettes obtuses; fleurs blanches, grandes, à *pétales obovales, 2 fois plus longs que les sépales*; étamines bien plus courtes que les pétales; anthères ovales, d'un lilas pâle; grappe fructifère assez courte; *silicules ovales en cœur, arrondies à la base, largement ailées au sommet, à échancrure peu profonde; style filiforme, saillant*; graines lisses, 2-3 par loge.

Bois et rochers des montagnes calcaires : tout l'Est; Seine-et-Oise, Seine-Inférieure, Eure; Aude et Pyrénées-Orientales. — Europe centrale et méridionale. = Avril-juin.



Thlaspi silvestre.

**329. — T. silvestre** Jord. (T. ALPESTRE G. G.). — Plante bisannuelle ou vivace, glabre, de 8-30 cm.; feuilles entières ou dentées, les radicales obovales, les caulinaires à oreillettes obtuses; fleurs blanches ou lavées de rose, assez petites, à pétales obovales; étamines égalant ou dépassant les pétales; anthères violacées; grappe fructifère allongée; *silicules obovales, en coin à la base, à échancrure ouverte; style égalant ou dépassant les lobes*; graines lisses, 4–8 par loge.

Varie à feuilles glauques, à oreillettes aiguës, à grappe fructifère courte, à silicules largement ailées (T. OCCITANICUM Jord.); à feuilles vertes, à fleurs assez grandes, à silicules étroitement ailées et à peine échancrées (T. VIRENS Jord.).

Bois, pelouses, rochers, dans l'Est, le Centre, le Midi et le Sud-Ouest. — Europe occidentale et centrale. = Avril-juin.

## Genre 71. — CAPSELLA Medik. — *Capselle.*

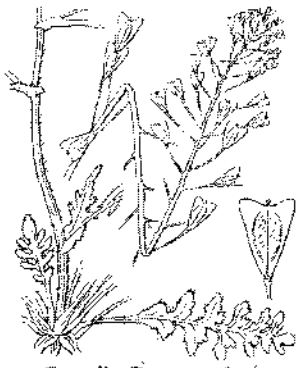
(Diminutif de *capsula*, petite boîte ; allusion à la forme de la silicule.)

8 espèces répandues dans les régions tempérées et subtropicales de tout le globe.

**330. — Capsella Bursa-pastoris** Mœnch. *Bourse-à-pasteur.* — Plante annuelle, pubescente; tige de 10-50 cm., dressée ou ascendante; feuilles radicales en rosette, entières, dentées ou pennatifides, les caulinaires embrassantes-auriculées; fleurs blanches ou rosées, assez petites; sépales dressés, égaux à la base; grappe fructifère longue, lâche, à pédicelles étalés; *silicules triangulaires, tronquées au sommet, comprimées par le côté,* à côtés droits ou convexes, déhiscentes, non ailées; *style très court;* graines oblongues, 10-15 dans chaque loge.

Varie à calice rougeâtre, égalant presque la corolle; à bords latéraux de la silicule arqués en dedans et concaves (C. RUBELLA Reut.).

Lieux secs, un peu partout, dans toute la France. — Toute l'Europe et presque tout le globe. = Mars-décembre.



Capsella Bursa-pastoris.

## Genre 72. — HUTCHINSIA R. Br.

(Genre dédié à *Miss Hutchins*, botaniste anglais.)

Sépales étalés, égaux à la base; silicule arrondie, ovale ou oblongue, comprimée par le côté, déhiscente, non ailée; style très court; graines 2-10 dans chaque loge.

Fleurs blanches; feuilles simples ou découpées; plantes très grêles, glabres ou pubérulentes, à saveur piquante de cresson.

4 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique, l'Australie.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Pétales grands, 1-2 fois plus longs que les sépales; silicules atténuées aux deux bouts, égalant les pédoncules; plante vivace . . . . . **H. alpina** 331

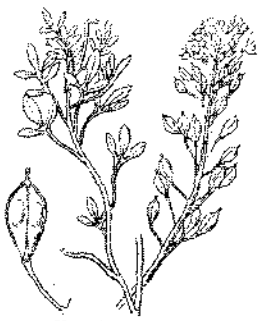
Pétales très petits, ne dépassant pas les sépales; silicules arrondies ou tronquées au sommet, plus courts que les pédoncules; plantes annuelles.

Feuilles toutes pennatiséquées, à 7-15 lobes aigus; silicule ovale, opaque; 2 graines dans chaque loge . . . . . **H. petræa** 332

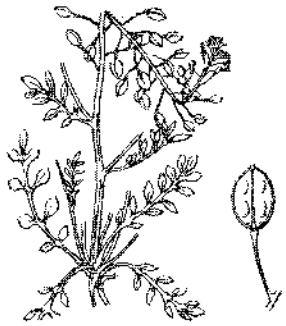
Feuilles simples ou à 3-7 lobes inégaux; silicule arrondie ou ovale-oblongue, transparente; loges à 4-8 graines. . . . . **H. procumbens** 333

**331. — Hutchinsia alpina** R. Br. (NOCCEA ALPINA Reich.). — Plante vivace, gazonnante, à souche émettant des rejets stériles; tiges de 3-10 cm., grêles, pubescentes, feuillées seulement à la base; feuilles pétiolées, pennatiséquées-pectinées, à lobes petits, ovales ou oblongs; fleurs assez grandes, d'un blanc pur, à pétales obovales, 2 fois plus longs que le calice; grappe fructifère oblongue, à pédicelles étalés-dressés, égalant les silicules; *silicules elliptiques, atténuées à la base et au sommet; style très court;* loges à 2 graines.

Rocailles des hautes montagnes : tout le Jura; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; toute la chaîne des Pyrénées. = Mai-août.



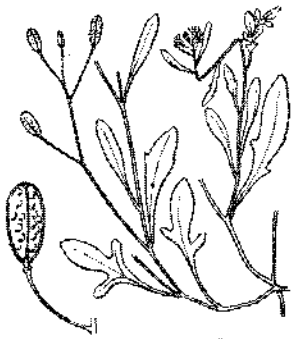
Hutchinsia alpina.



Hutchinsia petræa

**332.** — **Hutchinsia petræa** R. Br. — Plante annuelle, pubérulente, souvent rougeâtre; tiges de 3-10 cm., grêles, flexueuses, un peu feuillées; feuilles toutes pennatiséquées, à 7-15 lobes ovales ou lancéolés-aigus, les radicales en rosette, pétiolées, les caulinaires sessiles; fleurs très petites, à pétales dépassant à peine le calice; grappe fructifère ovale ou oblongue, à pédicelles étalés, 2 fois plus longs que les silicules; *silicules ovales, arrondies à la base et au sommet,* opaques; *style nul;* loges à 2 graines.

Lieux pierreux ou sablonneux, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe, jusqu'à la Suède; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mars-mai.



Hutchinsia procumbens

**333.** — **H. procumbens** Desv. (Noccæa procumbens Reich.). — Plante annuelle, glabre ou pubéruleute, verte ou rougeâtre; tiges de 3-30 cm., diffuses, ascendantes ou dressées, grêles, feuillées; feuilles entières, dentées, sinuées ou à 3-7 lobes inégaux, souvent obtus, le terminal plus grand; fleurs très petites, à pétales ne dépassant pas le calice; grappe fructifère plus ou moins allongée, lâche, à pédicelles étalés-dressés ou divariqués, 1-2 fois plus longs que les silicules; *silicules arrondies, ovales, elliptiques ou oblongues, arrondies ou tronquées au sommet,* transparentes; *style nul*; graines 4-10 par loge, sur 2 rangs. Espèce très polymorphe.

Lieux sablonneux ou rocailleux : littoral de la Manche, de l'Océan, de la Méditerranée; causses des Cévennes; Hautes-Alpes; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie; Afrique; Amérique; Australie. = Mars-juin.

## Genre 73. — LEPIDIUM L. — *Passerage.*

(Du grec *lepis*, écaille : allusion à la forme de la silicule ou aux écailles qui couvrent la silicule de la Passerage.)

Sépales étalés, égaux à la base; pétales presque égaux, entiers, rarement nuls; étamines 6, parfois 2-4; silicule arrondie, ovale ou en cœur, comprimée par le côté, entière ou échancrée, ailée ou non, presque toujours déhiscente; loges à 1 seule graine, à funicule naissant au sommet de la loge.

Fleurs blanches ou verdâtres, petites; feuilles entières, dentées ou pennatifides; plantes glabres ou hérissées.

Environ 80 espèces répandues dans les régions tempérées et chaudes de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Silicules largement ailées, échancrées au sommet; pédoncules fructifères égalant environ la silicule.

Silicules orbiculaires; pédoncules dressés; feuilles supérieures linéaires, sessiles, plante glabre. . . . . **L. sativum** 334

Silicules ovales ou oblongues; pédoncules étalés; feuilles supérieures élargies, embrassantes-auriculées; plantes poilues.

Style inclus ou dépassant peu l'échancrure; silicule couverte de petites écailles; plante annuelle ou bisannuelle. . . . . **L. campestre** 335

Style dépassant beaucoup l'échancrure; silicule sans écailles; plantes vivaces.

Silicules glabres et lisses; grappes fructifères allongées.

Pédicelles velus; aile de la silicule égalant le tiers de sa longueur; souche non écailleuse. . . . . **L. heterophyllum** 336

Pédicelles très glabres; aile de la silicule égalant le quart de sa longueur; souche écailleuse . . . . . **L. pratense** 337

Silicules plus ou moins hérissées; grappes fructifères courtes.

Silicules oblongues, atténuées à la base, largement ailées; style bien plus court que la silicule . . . . . **L. hirtum** 338

*Silicules ovales, étroitement ailées, à peine échancrées, à style égalant près de* la moitié de leur longueur . . . . . **L. humifusum** 339

Silicules non ou à peine ailées, entières ou à peine échancrées; pédoncules fructifères 2-4 fois plus longs que la silicule.

Feuilles de la tige larges, ovales ou oblongues.

Feuilles embrassantes-auriculées; panicule serrée en corymbe; silicules en cœur, non échancrées . . . . . **L. Draba** 340

Feuilles non embrassantes; panicule pyramidale; silicules orbiculaires, un peu échancrées. . . . . **L. latifolium** 341

Feuilles de la tige lancéolées-linéaires ou linéaires.

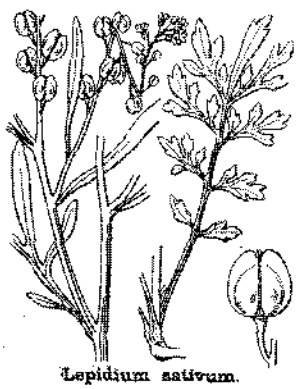
Silicules ovoïdes, aiguës, non échancrées; style court; plante rameuse dès la base, vivace. . . . . **L. graminifolium** 342

Silicules un peu échancrées au sommet; style nul; plantes rameuses dans le haut, annuelles.

Silicules largement ovales, non ailées; pétales avortés; 2 étamines; feuilles supérieures entières . . . . . **L. ruderale** 343

Silicules orbiculaires, étroitement ailées; pétales dépassant le calice; 6 étamines; feuilles dentées . . . . . **L. virginicum** 344

**334. — Lepidium sativum** L. *Cresson alénois.* — Plante annuelle, glabre, glauque, à odeur fétide et à saveur piquante; tige de 20-50 cm., dressée, rameuse; feuilles inférieures 1-2 fois pennatiséquées, les supérieures linéaires, entières, sessiles; fleurs blanches, petites; pédicelles *fructifères dressés contre l'axe*, glabres, égalant les silicules; *silicules suborbiculaires, largement ailées, étroitement échancrées*, glabres; *style court, ne dépassant pas l'échancrure.*



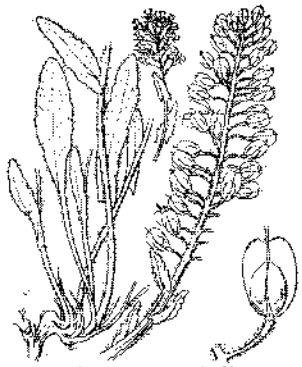
Lepidium sativum.

Cultivé et souvent subspontané çà et là au voisinage des habitations; originaire de la Perse. Acre et irritant, le Cresson alénois est employé comme assaisonnement et souvent préféré au Cresson de fontaine, à cause de l'élégance de ses feuilles. = Juin-juillet.

**335. — L. campestre** R. Br. *Passerage, Nasitort.* — Plante annuelle ou bisannuelle, pubescente, d'un vert grisâtre; tiges de 20-50 cm., dressées, rarement étalées, simples ou rameuses dans le haut; feuilles oblongues, les radicales entières ou sinuées-dentées, les caulinaires embrassantes-auriculées, denticulées; fleurs blanchâtres, petites; grappe fructifère dense, à *pédicelles étalés*, velus, égalant les silicules; *silicules ovales échancrées, glabres, couvertes de petites écailles arrondies, à aile égalant le quart de leur longueur; style inclus ou dépassant à peine l'échancrure.*

Lepidium campestre.

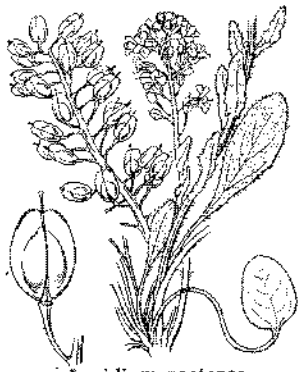
Champs, bords des chemins, terres incultes, dans toute la France et en Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Mai-juillet.



Lepidium heterophyllum.

**336. — Lepidium heterophyllum** Benth. — Plante vivace, velue, d'un vert grisâtre, à souche renflée et noueuse, non écailleuse; tiges de 10-30 cm., nombreuses, couchées ou ascendantes, simples ou peu rameuses; feuilles ovales-oblongues, les caulinaires embrassantes-auriculées, dentées; fleurs blanches, petites; grappe fructifère assez dense, à pédicelles étalés, velus, égalant les silicules; *silicules ovales, arrondies à la base, glabres, lisses ou scabriuscules, échancrées, à ailes égalant au moins le tiers de leur longueur; style saillant;* graines ovoïdes.

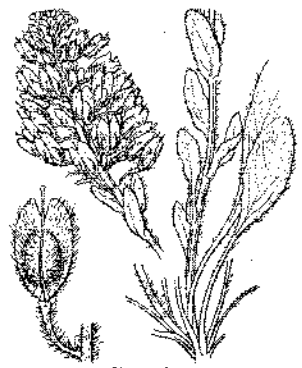
Terrains siliceux incultes, dans l'Ouest, de la Manche aux Basses-Pyrénées; çà et là dans le Centre et le Sud-Ouest. — Europe occidentale : Angleterre; Belgique; Espagne et Portugal. = Mai-juillet.



Lepidium pratense.

**337. — L. pratense** Serres (L. Villarsii G. G.), — Voisin du précédent. Plante vivace, pubescente ou glabrescente, à souche verticale, indéterminée, écailleuse; tiges de 10-30 cm., dressées ou ascendantes; feuilles radicales dressées, longuement pétiolées, coriaces, toujours entières, les caulinaires embrassantes-auriculées; fleurs blanches, assez petites; grappe fructifère peu allongée, à pédicelles étalés, glabres; *silicules ovales, arrondies à la base, glabres* (rarement hérissées), *à ailes n'égalant que le quart de leur longueur; style saillant;* graines étroites, aiguës.

Pâturages secs et élevés des Alpes : Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Drôme. Espèce spéciale aux Alpes françaises. = Mai juillet.



Lepidium hirtum.

**338. — L. hirtum** D. C. — Plante vivace, très velue, blanchâtre, à souche verticale, écailleuse; tiges de 10-30 cm., nombreuses, étalées ou ascendantes; feuilles radicales obovales, entières ou sinuées, les caulinaires oblongues, embrassantes-auriculées, denticulées; fleurs blanches, assez petites; grappe fructifère assez courte, dense, à pédicelles étalés, très velus, égalant les silicules; *silicules oblongues, atténuées à la base, hérissées, échancrées, à aile large, égalant la moitié de leur longueur; style saillant;* graines oblongues.

Lieux incultes et rocailleux, dans la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, jusque dans les Basses-Alpes, la Drôme et l'Aveyron; Corse. — Espagne; Portugal; Italie. = Mai-juin.

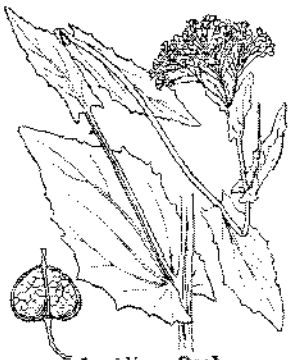
Lepidium humifusum.

**339. — L. humifusum** Req. — Plante vivace, pubescente-blanchâtre, à souche courte, verticale, portant les débris des anciennes feuilles; tiges de 5-20 cm., grêles, flexueuses, couchées, diffuses; feuilles entières ou denticulées, les radicales obovales, les caulinaires ovales ou oblongues, embrassantes-auriculées; fleurs blanches, petites; grappe fructifère assez courte, à pédicelles étalés, velus, égalant les silicules; *silicules ovales-arrondies, étroitement ailées, entières ou à peine échancrées, peu hérissées, à style égalant près de la moitié de leur longueur*; graines obovales.

Lieux incultes et rocailleux, dans les montagnes de la Corse. Espèce spéciale à cette île. = Mai-juillet.

**340.** — **Lepidium Draba** L. (CARDARIA DRABA DESV.). — Plante vivace, pubescente-blanchâtre, à souche courte; tiges de 30-40 cm., raides, à rameaux dressés, très feuillées; feuilles oblongues, sinuées-dentées, les caulinaires embrassantes-auriculées; fleurs blanches, assez grandes, nombreuses, en panicule corymbiforme; *pédicelles fructifères 2-4 fois plus longs que les silicules; silicules en cœur, plus larges que longues, renflées, glabres, indéhiscentes, non échancrées, ni carénées; style très saillant.*

Champs, décombres, bords des chemins, çà et là dans presque toute la France. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.



Lepidium Draba.

**341.** — **L. latifolium** L. *Grande Passerage.* — Plante *vivace, glabre, glauque, à odeur forte, à souche stolonifère*; tige d'environ 1 mètre, robuste, dressée, rameuse; feuilles inférieures très grandes, ovales, dentées en scie, les supérieures largement lancéolées, entières, atténuées en pétiole; fleurs blanches, petites, nombreuses, en panicule pyramidale; pédicelles fructifères 2-4 fois plus longs que les silicules; *silicules très petites, orbiculaires, un peu échancrées, non ailées, carénées, pubescentes; style très court.*

Bords des rivières et prés humides, çà et là dans presque toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique septentrionale; Mexique. = Juin-juillet.

Lepidium latifolium.

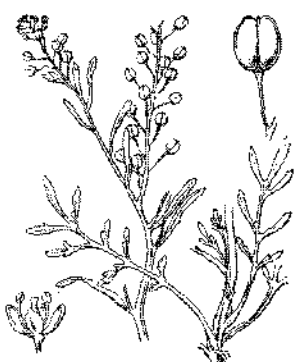
**342.** — **L. graminifolium** L. *Petite Passerage.* — Plante vivace, glabre ou pubérulente, à odeur forte, à souche courte; tiges de 40-80 cm., dressées, très rameuses, à rameaux effilés, étalés; feuilles inférieures dentées, incisées ou lyrées-pennatifides, les supérieures linéaires, entières; fleurs blanches, petites; *pétales 1 fois plus longs que le calice; 6 étamines*; grappes fructifères allongées, grêles, à pédicelles 2-3 fois plus longs que les silicules; *silicules petites, ovoïdes, aiguës, non échancrées, ni ailées, glabres; style court*; graines non ailées.

Lieux incultes et secs, dans presque toute la France; *rare dans le Nord. — Europe centrale et méridionale*; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-octobre.

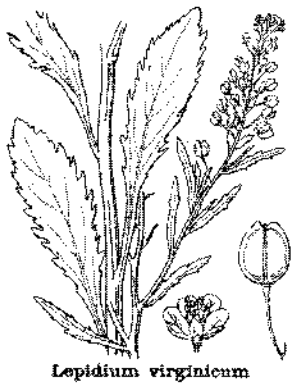
Lepidium graminifolium.

**343.** — **L. ruderale** L. — *Plante annuelle ou bisannuelle*, pubérulente, fétide; tige de 20-40 cm., dressée, très rameuse; feuilles inférieures pennatifides, à lobes dentés, les supérieures linéaires, entières; fleurs verdâtres, très petites; pétales souvent nuls; 2 étamines; grappes fructifères longues, étroites, lâches, à pédicelles presque 2 fois plus longs que les silicules; *silicules ovales, plus longues que larges, échancrées au sommet, non ailées, glabres; style nul*; graines non ailées.

Lieux vagues, décombres, chemins, dans presque toute la France; rare dans le Nord. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale, de la Sibérie à l'Himalaya. = Juin-août.



Lepidium ruderale.


Lepidium virginicum

**344. — Lepidium virginicum** L. — Plante annuelle, pubérulente; tige de 20-50 cm., dressée, assez robuste, rameuse dans le haut; feuilles inférieures obovales, dentées ou pennatifides, les moyennes lancéolées, dentées ou incisées, les supérieures linéaires; fleurs blanches, petites; pétales dépassant un peu le calice; 2-4 étamines; grappes fructifères longues, larges, fournies, à pédicelles 2-3 fois plus longs que les silicules; *silicules orbiculaires, aussi larges que longues, ailées et échancrées au sommet, glabres; style nul;* graines étroitement ailées d'un côté.

Lieux vagues, décombres, chemins, dans l'Ouest et le Midi, où il n'est que naturalisé, ainsi que dans l'Europe occidentale. — Originaire de l'Amérique du Nord, des Antilles, du Pérou. = Mai-août.

## Genre 74. — SENEBIERA Poir. — *Senebière.*

(Genre dédié à *Senebier*, botaniste de Genève.)

Sépales étalés, presque égaux à la base; pétales parfois nuls; étamines souvent 2-4; silicule en rein ou à 2 lobes, plus large que longue, comprimée par le côté, ridée-rugueuse, à 2 loges monospermes et indéhiscentes.

Fleurs blanches, petites, en grappes courtes et opposées aux feuilles; feuilles pennatipartites, pétiolées; plantes annuelles, couchées-étalées.

Environ 6 espèces habitant les régions tempérées et chaudes de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

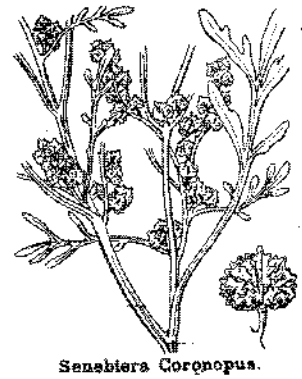
Grappes fructifères allongées; silicules bilobées, échancrées à la base et au sommet, plus courtes que les pédoncules. . . . . **S. pinnatifida** 345

Grappes fructifères courtes; silicules en rein, échancrées seulement à la base, plus longues que les pédoncules. . . . . **S. Coronopus** 346

Senebiera pinnatifida.

**345. — Senebiera pinnatifida** D. C. (S. DIDYMA Pers.). — Plante velue, fétide; tiges de 10-30 cm., nombreuses, allongées, rameuses, diffuses, couchées ou ascendantes; feuilles profondément pennatipartites, à lobes étroits, entiers ou incisés; sépales très caducs; pétales plus courts que le calice, souvent nuls; grappe fructifère plus longue que les feuilles, sessile, étroite, à pédicelles grêles, étalés, plus longs que les silicules; silicules bilobées, échancrées à la base et au sommet, ridées-rugueuses, à valves se séparant à la maturité, mais indéhiscentes; style court, très caduc.

Lieux vagues, décombres, surtout dans le Midi et l'Ouest, où il n'est que naturalisé, ainsi qu'en Europe et en Afrique. — Originaire de l'Amérique. = Mai-septembre.


Senebiera Coronopus.

**346. — S. Coronopus** Poir. (CORONOPUS PROCUMBENS Gilib.). — Plante glabre, glaucescente, inodore; tiges de 5-30 cm., couchées-étalées, rameuses; feuilles profondément pennatipartites, à lobes entiers ou incisés; sépales persistant longtemps; pétales plus longs que le calice; grappe fructifère plus courte que les feuilles, sessile, à pédoncules épais, étalés, plus courts ou aussi longs que les silicules; silicules en rein, échancrées à la base, arrondies au sommet, fortement ridées-tuberculeuses, à valves se séparant rarement à la maturité; style saillant, pyramidal, persistant.

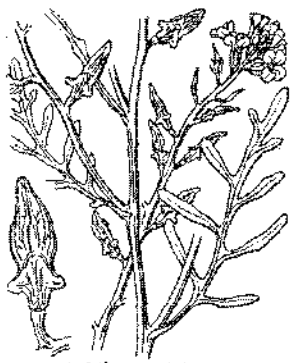
Lieux vagues, décombres, chemins, çà et là dans toute la France. —Europe; Asie; Afrique; Amérique du Nord. = Mai-juillet. — Les feuilles se mangent en salade.

### Genre 75. — CAKILE Adans. — *Caquillier.*

(Nom arabe de la plante.)

2 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique, l'Australie.

**347. — Cakile maritima** Scop. — Plante annuelle, glabre, verte, à longue racine pivotante; tige de 10-30 cm., flexueuse, rameuse dès la base, à rameaux ascendants; feuilles charnues, sinuées-dentées ou pennatifides, à lobes inégaux, obtus, entiers ou dentés; fleurs lilacées ou blanches, assez grandes; sépales dressés, les latéraux bossus à la base; grappe fructifère longue, à pédicelles épais, courts, égalant l'article inférieur de la silique; silique 4 fois plus longue que large, coriace, à 2 articles indéhiscents, le supérieur tétragone-comprimé, caduc, à 1 graine dressée, l'inférieur en cône renversé, à 2 cornes au sommet, persistant, à *une graine pendante, oblongue; style nul.*



Cakile maritima.

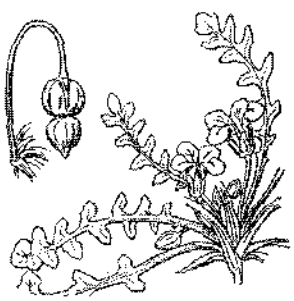
Sables du littoral de la Manche, de l'Océan, de la Méditerranée. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale; Australie. = Mai-octobre. — Plante âcre, excitante, antiscorbutique.

### Genre 76. — MORISIA Gay.

(Genre dédié à *Moris*, professeur de botanique à Turin.)

1 seule espèce.

**348. — Morisia hypogæa** Gay. — Plante vivace, velue, à *souche épaisse, verticale; tige nulle ou très* courte; feuilles en rosette radicale, pennatifides, à lobes triangulaires, le terminal hasté ou rhomboïdal; *fleurs jaunes, grandes; sépales* dressés, *presque égaux* à la base; pédoncules fructifères naissant de la souche, épais, contournés, enfonçant le fruit en terre; silicule coriace, à 2 articles indéhiscents, le supérieur globuleux, à 1 graine dressée, l'inférieur ovoïde-comprimé, à 2 loges à plusieurs graines pendantes, globuleuses; style conique, égalant la silicule.



Morisia hypogæa

Sables et rochers, en Corse. — Sardaigne. Plante spéciale à ces îles. = Novembre-juin.

### Genre 77. — RAPISTRUM Desv. — *Rapistre.*

(Diminutif de *rapa*, rave : plante ressemblant à la rave.)

7 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale et centrale, l'Afrique septentrionale.

**349. — Rapistrum rugosum** Berg. — Plante annuelle, velue, à racine pivotante; tige de 30-60 cm., à rameaux nombreux, divariqués; feuilles inférieures pétiolées et lyrées, les supérieures sessiles, lancéolées, dentées; fleurs d'un jaune pâle; sépales dressés, les latéraux bossus à la base; grappes fructifères allongées, effilées, lâches, à pédicelles dressés-appliqués, épais, égalant l'article inférieur de la silicule; silicule coriace, à 2 articles indéhiscents, le supérieur plus gros, subglobuleux, rugueux, à 1 graine dressée, l'inférieur ovale non comprimé, stérile ou à 1 graine *pendante, ovoïde; style conique, en alène.*

Varie à pédicelles fructifères grêles, 1-3 fois plus longs que l'article inférieur de la silicule, à article supérieur *tantôt atténué sur le style* (R. LINNÆANUM Boiss.), tantôt contracté à la base du style (R. ORIENTALE D. C.).

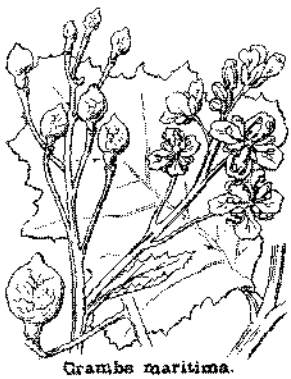
Rapistrum rugosum.

Champs, décombres, dans presque toute la France, surtout dans le Midi. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-octobre.

### Genre 78. — CRAMBE L.

(*Nom donné par les Grecs à diverses espèces de choux.*)

Environ 20 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique.



Crambe maritima.

**350. — Crambe maritima** L. *Chou marin.* — Plante *vivace, glabre et glauque, ayant l'aspect du chou*; tiges de 40-60 cm., dressées, robustes, très rameuses; feuilles grandes, épaisses, ovales-oblongues, ondulées, sinuées-dentées; fleurs blanches ou rosées, assez grandes, nombreuses, en panicule corymbiforme; sépales étalés, égaux à la base; pédicelles fructifères étalés-dressés, plus longs que les silicules; *silicule grosse, osseuse, subglobuleuse, lisse, monosperme, munie à la base d'un pédicelle ou article inférieur avorté; style nul.*

Sables et graviers du littoral de la Manche et de l'Océan, çà et là, du Pas-de-Calais au Morbihan. — Europe occidentale, de la Suède et la Russie au Portugal. = Mai-juin. — Plante potagère, cultivée en Angleterre pour ses jeunes pousses qu'on mange blanchies.

## Famille 7. — CAPPARIDÉES.

*Dessins de M. Denise.*

*Environ 350 espèces répandues dans les régions chaudes et tropicales des 2 hémisphères.*

### Genre 79. — CAPPARIS L. — *Câprier.*

(De *capparis*, nom donné par les Grecs au Câprier.)

Environ 135 espèces habitant les régions chaudes et tropicales de tout le globe.

Capparis spinosa.

**351. — Capparis spinosa** L. *Câprier commun.* — Plante sous-ligneuse, à souche émettant de nombreuses *tiges couchées ou ascendantes, longues de 1 mètre* et plus, pubescentes au sommet; feuilles alternes, ovales-arrondies, entières, à pétiole muni à la base de 2 épines recourbées; fleurs d'un blanc rosé, grandes, solitaires sur des pédoncules axillaires épais; 4 sépales ovales, verdâtres; *4 pétales obovales,* plus longs que le calice; *étamines très nombreuses, dépassant la corolle;* stigmate sessile; baie indéhiscente, à nombreuses graines en rein.

Varie à rameaux entièrement glabres, à la fin inermes, épines très fines et promptement caduques (C. rupestris Sibth.).

Murs et rochers bien exposés, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon et la Gironde. — *Région méditerranéenne* de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Juin-juillet. — *Cultivé dans tout le Midi pour ses boutons* qui fournissent les câpres; l'écorce et la racine sont *diurétiques.*

## Famille 8. — CISTINÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières; calice persistant, à 3-5 sépales; 5 pétales très caducs, contournés dans le bouton en sens inverse des sépales; étamines nombreuses, à filets filiformes, libres; 1 style, à stigmate simple; ovaire libre; fruit capsulaire, à 2-10 loges et valves, à plusieurs graines.

Fleurs jaunes, rouges ou blanches; feuilles entières ou ondulées-crispées, ordinairement opposées et persistantes; plantes ligneuses ou herbacées.

Environ 70 espèces répandues dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES GENRES

Capsule à 5-10 loges complètes, s'ouvrant par 5-10 valves; stigmate discoïde, à 5-10 lobes peu marqués; arbrisseaux ou sous-arbrisseaux de 40 cm. à 2 mètres, à fleurs grandes . . . . . **CISTUS 80**

Capsule à 2-3 loges incomplètes, s'ouvrant par 2-3 valves; stigmate trilobé; sous-arbrisseaux ou herbes de 6-50 cm., à fleurs ordinairement petites.

Stigmate trilobé, à lobes peu marqués; étamines toutes fertiles; graines sans raphé. **HELIANTHEMUM 81**

Stigmate trilobé, presque trifide, à lobes bien marqués; étamines extérieures stériles; graines pourvues d'un raphé. . . . . **FUMANA 82**

### Genre 80. — CISTUS L. — *Ciste.*

(Du grec *cisté*, capsule : allusion au fruit capsulaire.)

Sépales 3-5, égaux ou les extérieurs plus grands; étamines toutes fertiles, sur plusieurs rangs, à filets épaissis en massue au sommet; style droit; stigmate discoïde, à 5-10 lobes peu marqués; capsule à 5 ou 10 loges complètes, s'ouvrant par 5 ou 10 valves; graines nombreuses, tétraèdres ou subtrigones.

Fleurs grandes, blanches ou rouges, presque toujours tachées de jaune à l'onglet; pédicelles fructifères et calices dressés après la floraison; feuilles opposées, ovales, oblongues ou lancéolées, sans stipules; arbrisseaux ou sous-arbrisseaux de 40 cm. à 2 mètres, plus ou moins aromatiques.

Environ 25 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale. Plantes s'hybridant facilement entre elles dans les lieux où plusieurs croissent ensemble, et souvent cultivées pour orner les parterres.

### TABLEAU DES ESPÈCES

> Fleurs pourpres ou roses; style égalant les étamines.

Fleurs presque sessiles, en fascicules; corolle dépassant peu le calice; feuilles ondulées-crispées . . . . . **C. crispus 352**

Fleurs pédonculées, 1-4 en ombelle; corolle 2-3 fois plus longue que le calice; feuilles à bords entiers.

Feuilles sessiles, demi-embrassantes, planes; arbrisseau tout blanc-tomenteux, non velu. . . . . **C. albidus 353**

Feuilles pétiolées, connées, réticulées-rugueuses; arbrisseau tomenteux et hérissé de longs poils. . . . . **C. incanus 354**

> Fleurs blanches; style ordinairement très court.

♂ 3 sépales, presque égaux; feuilles vertes et glabres en dessus.

Feuilles ovales-lancéolées, pétiolées; fleurs en ombelle; sépales hérissés, ovales-aigus; capsule à 5 loges . . . . . **C. laurifolius 355**

Feuilles lancéolées, sessiles; fleurs solitaires; sépales glabres, suborbiculaires; capsule à 10 loges. . . . . **C. ladaniferus 356**

♂ 5 sépales très inégaux, les extérieurs plus grands.

Fleurs en corymbe à l'extrémité des rameaux.

Feuilles pétiolées, ovales en cœur, penninervées, glabres sur les 2 faces; capsule glabre. . . . . **C. populifolius** 357
Feuilles sessiles, oblongues, à 3 nervures, hérissées; capsule velue. **C. hirsutus** 358

Fleurs solitaires ou en grappes unilatérales.
Fleurs grandes, solitaires ou 2–4 sur un pédoncule 3–4 fois plus long que le calice; feuilles pétiolées . . . . . **C. salviæfolius** 359
Fleurs petites, 2–8 en grappe unilatérale, à pédicelles à peine aussi longs que le calice; feuilles sessiles.
Style très court; corolle 1 fois plus longue que le calice; feuilles lancéolées-linéaires, poilues-verdâtres. . . . . **C. monspeliensis** 360
Style égalant les étamines; corolle égale au calice; feuilles oblongues, tomenteuses-blanchâtres. . . . . **C. Pouzolzii** 361

Cistus crispus.

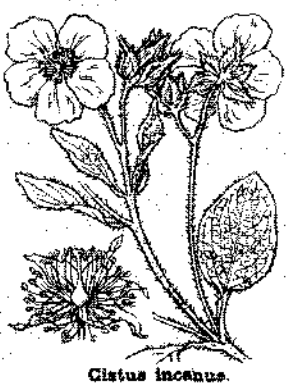
**352.** — **Cistus crispus** L. — Sous-arbrisseau de 30-50 cm., très odorant, d'un vert pâle, à rameaux couverts de longs poils simples mêlés aux poils étoilés; *feuilles sessiles*, connées, oblongues, rugueuses-réticulées, *ondulées-crispées aux bords, velues;* fleurs de 3-4 cm. de diamètre, rouges, presque sessiles et fasciculées au sommet des rameaux; sépales 5, lancéolés, longuement acuminés, velus; *pétales dépassant peu le calice; style égalant les étamines;* capsule petite, tomenteuse, bien plus courte que le calice, à 5 loges; graines rugueuses.

Garrigues et coteaux siliceux, dans la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal; Sicile; Tunisie, Algérie, Maroc. = Mai-juin.

Cistus albidus.

**353.** — **C. albidus** L. — Sous-arbrisseau de 40 cm. à 1 mètre, peu odorant, tomenteux-blanchâtre; *feuilles sessiles, demi-embrassantes*, non connées, oblongues-elliptiques, planes, entières sur les bords, très tomenteuses sur les 2 faces; fleurs de 4–6 cm., rouges, pédonculées, 1-4 en ombelle au sommet des rameaux; sépales 5, largement ovales-acuminés, velus; *pétales 2-3 fois plus longs que le calice; style égalant les étamines;* capsule ovoïde, velue, plus courte que le calice, à 5 loges; graines lisses.

Garrigues et coteaux surtout calcaires, dans toute la région méditerranéenne, jusque dans la Drôme, l'Ardèche et l'Aveyron; Corse. — Sardaigne, Italie; Baléares, Espagne, Portugal; Algérie. = Mai-juin.


Cistus incanus.

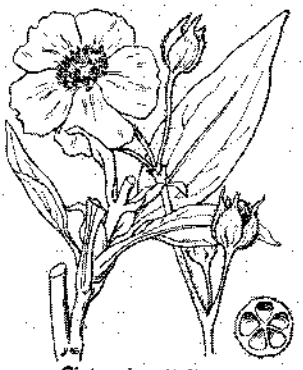
**354.** — **C. incanus** L. (C. VILLOSUS L.; C. POLYMORPHUS Willk.). — Sous-arbrisseau atteignant 1 mètre, odorant, blanchâtre, à rameaux, *pédoncules et sépales munis de longs poils* simples mêlés aux poils étoilés; *feuilles pétiolées*, connées, ovales-lancéolées, rugueuses-réticulées, ondulées aux bords, blanches-cotonneuses en dessous; fleurs de 4–5 cm., rouges, pédonculées, 1-3 au sommet des rameaux; sépales 5, ovales-acuminés, velus; *pétales 2-3 fois plus longs que le calice; style égalant les étamines;* capsule velue, un peu plus courte que le calice, à 5 loges; graines lisses.

Varie à rameaux et pédicelles brièvement pubescente-glanduleux et très odorants (C. CORSICUS Lois.).

*Maquis et coteaux secs, dans la région basse de la* Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juin.

**355.** — **Cistus laurifolius L.** — Arbrisseau dépassant souvent 1 mètre, très odorant, verdâtre, à rameaux velus-glutineux; *feuilles pétiolées*, connées, ovales-lancéolées, trinervées, vertes et glabres en dessus, blanches-soyeuses en dessous dans leur jeunesse; fleurs de 5-6 cm., blanches avec onglet jaune, 3-12 en corymbe ombelliforme sur de longs pédoncules velus et munis de bractées; sépales 3, presque égaux, ovales-aigus, hérissés, plus courts que le pédicelle; pétales 3-4 fois plus longs que le calice; *style très court; capsule* globuleuse, velue, *à 5 loges;* graines tuberculeuses.

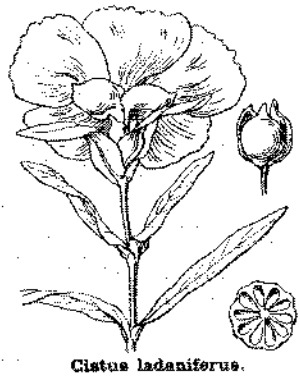
Bois et coteaux secs du Midi : Drôme, Vaucluse, Ardèche, Gard, Hérault, Aveyron, Lot, Tarn-et-Garonne, Gers, Gironde, Ariège, Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal; Maroc; Italie; Asie Mineure. = Juin-juillet.



**Cistus laurifolius.**

**356.** — **C. ladaniferus L.** — Arbrisseau dépassant souvent 1 mètre, très odorant, verdâtre, à rameaux glutineux; *feuilles sessiles*, lancéolées, vertes et glabres en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous; fleurs de 6-8 cm., blanches ou tachées de pourpre au-dessus de l'onglet, pédonculées, solitaires; sépales 3, presque égaux, suborbiculaires, glabres, tuberculeux, plus longs que le pédoncule glabre; pétales 3-4 fois plus longs que le calice; *style très court; capsule* subglobuleuse, tomenteuse, *à 10 loges;* graines presque lisses.

Bois et coteaux secs, dans la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Hérault. — Espagne et Portugal; Sicile; Algérie. = Mai-juin.



**Cistus ladaniferus.**

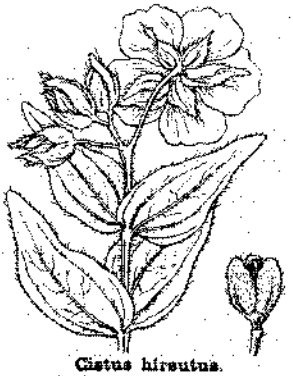
**357.** — **C. populifolius L.** (C. NARBONENSIS Rouy et Fouc.). — Arbrisseau dépassant souvent 1 mètre, très odorant, vert, à rameaux glabres et glutineux; *feuilles pétiolées,* ovales en cœur, penninervées, glabres sur les 2 faces, plus pâles et réticulées en dessous; fleurs de 4-6 cm., blanches avec onglet jaunâtre, 1-5 en corymbe sur des pédoncules penchés avant la floraison, munis de bractées à la base et hérissés de longs poils blancs; sépales 5, les extérieurs plus grands, ovales en cœur, un peu hérissés; pétales 3-4 fois plus longs que le calice; style très court; *capsule pentagone, glabre,* un peu plus courte que le calice, à 5 loges; graines lisses.

Bois et coteaux secs, dans la région méditerranéenne : Aude et Hérault. — Espagne et Portugal; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

**Cistus populifolius.**

**358.** — **C. hirsutus Lamk.** — Sous-arbrisseau de 40-80 cm., odorant, vert, à rameaux couverts de longs poils simples mêlés aux poils crépus; *feuilles sessiles,* un peu connées, oblongues, trinervées, poilues, plus pâles en dessous; fleurs de 4-6 cm., blanches, 2-5 en corymbe sur des pédoncules toujours dressés, non bractéolés, hérissés de poils étalés; sépales 5, ovales en cœur, hispides; pétales un tiers plus longs que le calice; style très court; *capsule velue,* 2 fois plus courte que le calice, à 5 loges; graines légèrement alvéolées.

Landes et rochers siliceux, dans le Finistère aux environs de Landerneau. — Espagne et Portugal. = Juin-juillet.



**Cistus hirsutus.**

Cistus salviæfolius.

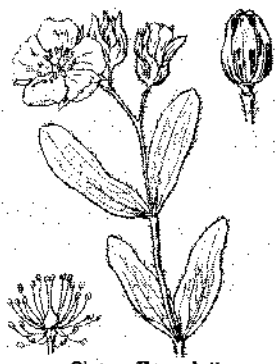
**359. — Cistus salviæfolius L.** — Sous-arbrisseau de 30–80 cm., peu odorant, vert, diffus, couvert de poils étoilés, non visqueux; *feuilles courtement pétiolées*, ovales ou oblongues, tomenteuses; fleurs de 4-5 cm., blanches, 1-4 au sommet de pédoncules axillaires penchés avant la floraison, non bractéolés, 2-4 fois plus longs que le calice; sépales 5, ovales en cœur, tomenteux, ne recouvrant point la capsule; pétales 1-2 fois plus longs que le calice; style très court; *capsule pentagone, tronquée au sommet*, un peu tomenteuse, plus courte que le calice; graines presque lisses. Plante polymorphe.

Bois et coteaux siliceux, dans tout le Midi, jusqu'à l'Ain, la Loire, le Cantal, la Vendée; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juin.

Cistus monspeliensis.

**360. — C. monspeliensis L.** — Arbrisseau d'environ 1 mètre, très odorant, verdâtre, dressé, à rameaux, pédoncules et calices velus-visqueux; *feuilles sessiles, lancéolées-linéaires*, rugueuses-réticulées, trinervées, à bords enroulés; fleurs de 2-3 cm.; blanches, 2-8 en grappe unilatérale sur un pédoncule toujours dressé; sépales 5, ovales en cœur, égalant le pédicelle; pétales 1 fois plus longs que le calice; *style très court; capsule arrondie, presque glabre*, 2-3 fois plus courte que le calice qui la recouvre, à 5 loges; graines un peu rugueuses.

Garrigues et coteaux secs : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte dans l'Aveyron, le Tarn et le Tarn-et-Garonne; Corse. — Région méditerranéenne occidentale de l'Europe et de l'Afrique jusqu'à la Grèce. = Mai-juin.



Cistus Pouzolzii.

**361. — C. Pouzolzii Del.** (C. VARIUS Lamot., an Pourr.?). — Sous-arbrisseau de 20–50 cm., diffus, très odorant, couvert de longs poils simples et de poils étoilés; *feuilles sessiles, oblongues, ondulées-crispées*, trinervées, tomenteuses-blanchâtres; fleurs petites, de 2 cm., blanches, très fugaces, 2-8 en grappe unilatérale sur un pédoncule toujours dressé; sépales 5, ovales en cœur, plus longs que le *pédicelle, velus; style filiforme, égalant les étamines; capsule arrondie*, tomenteuse, de moitié plus courte que le calice qui l'enveloppe, à 5 loges; graines les plus grosses du genre, chagrinées.

Coteaux schisteux, dans le Gard et l'Aveyron, où il est rare. — Catalogne; Algérie. = Juin-juillet.

## Genre 81. — HELIANTHEMUM Gærtn. — *Hélianthème.*

(Du grec *hêlios*, soleil, *anthos*, fleur : les fleurs sont très fugaces et ne durent qu'un jour.)

Sépales 3–5, égaux ou les 2 extérieurs plus petits; étamines toutes fertiles; style droit ou contourné; stigmate à 3 lobes peu marqués; capsule à 2-3 loges incomplètes, s'ouvrant par 2-3 valves; graines dépourvues de raphé.

Fleurs jaunes, blanches ou rouges; pédicelles et calices souvent recourbés après la floraison; feuilles opposées ou alternes, stipulées ou non; herbes ou sous-arbrisseaux, peu ou point aromatiques.

Environ 35 espèces habitant les régions tempérées des deux mondes.

## TABLEAU DES ESPÈCES

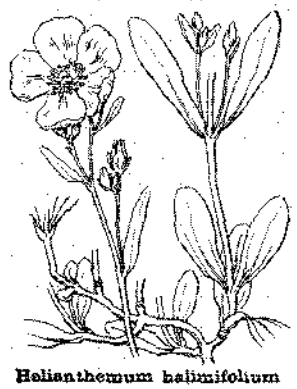
× Tiges ligneuses; 3 sépales égaux; funicules filiformes.
Fleurs blanches, rarement rouges; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées; graines peu nombreuses. . . . . **H. umbellatum** 362
Fleurs jaunes; feuilles oblongues ou lancéolées; graines nombreuses.
Rameaux dressés; feuilles blanches-argentées, veloutées; pétales tachés de noir violet à l'onglet. . . . . **H. halimifolium** 363
Rameaux décombants; feuilles vertes et poilues en dessus; pétales non maculés. **H. alyssoides** 364

× Tiges herbacées ou ligneuses à la base; 5 sépales inégaux, les 2 extérieurs plus petits; funicules en massue.
> Style court, droit; étamines sur 1 rang; plantes ordinairement annuelles.
Feuilles toutes ou les inférieures sans stipules; pétales 1-2 fois plus longs que les sépales; style nul.
Feuilles toutes sans stipules; grappe munie de bractées; sépales glabres; plante vivace. . . . . **H. Tuberaria** 365
Feuilles supérieures munies de stipules foliacées; grappe nue; sépales poilus; plante annuelle. . . . . **H. guttatum** 366
Feuilles inférieures seules stipulées; pétales égalant à peine les sépales; style court.
Pédicelles dressés, 2-3 fois plus courts que le calice; bractées égalant ou dépassant les fleurs; capsule grosse . . . . . **H. ledifolium** 367
Pédicelles étalés, plus longs que le calice; bractées égalant à peine les pédicelles; capsule petite . . . . . **H. salicifolium** 368
> Style long, genouillé ou contourné à la base; étamines sur plusieurs rangs; plantes vivaces.
= Feuilles sans stipules; pétales petits, dépassant peu les sépales; style contourné en cercle.
Inflorescence en grappe simple; feuilles ovales-lancéolées, en fausse rosette sur les rameaux stériles. . . . . **H. montanum** 369
Inflorescence bi-trichotome; feuilles ovales en cœur, non rapprochées en rosette sur les rameaux stériles . . . . . **H. marifolium** 370
= Feuilles stipulées; pétales grands, bien plus longs que les sépales; style genouillé.
Fleurs en 3-5 grappes courtes et serrées en corymbe, sans bractées; capsules elliptiques-trigones. . . . . **H. lavandulæfolium** 371
Fleurs en grappe simple, terminale, lâche, bractéolée; capsules subglobuleuses.
Fleurs blanches; sépales tomenteux; stipules en alène. **H. polifolium** 372
Fleurs jaunes, rarement roses; sépales hérissés ou presque glabres; stipules linéaires ou lancéolées.
Sépales hispides, 1-2 fois plus longs que la capsule à 3 graines; feuilles à bords enroulés; stipules linéaires. . . . . **H. hirtum** 373
Sépales à peine poilus, égalant la capsule à plusieurs graines; feuilles planes; stipules lancéolées . . . . . **H. vulgare** 374

**362. — Helianthemum umbellatum** Mill. (CISTUS UMBELLATUS L.). — Tige de 20-30 cm., ligneuse, à rameaux nombreux, diffus, pubescents; *feuilles opposées, rapprochées, linéaires,* à bords enroulés, vertes en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous, un peu visqueuses, sans stipules; fleurs de 2 cm. de diamètre, blanches, 4-8 en verticilles disposés en ombelle; sépales 3, égaux, velus, 2-4 fois plus courts que le pédicelle dressé; étamines sur plusieurs rangs; style court; *capsule ovoïde,* pubérulente au sommet; graines peu nombreuses, grosses, tuberculeuses.

Landes et coteaux siliceux, dans l'Ouest, le Centre et le Midi, jusqu'à la Mayenne, la Seine-et-Marne et le Gard; nul dans l'Est, le Sud-Est et la Corse. — Espagne et Portugal, Baléares; Grèce; Syrie; Algérie et Maroc. = Mai-juin.

**Helianthemum umbellatum.**



Helianthemum halimifolium

**363. — Helianthemum halimifolium** Willd. (CISTUS HALIMIFOLIUS L.). — Tige de 30-60 cm., ligneuse, à rameaux dressés, tomenteux; *feuilles opposées, ovales-oblongues,* planes, blanches-argentées et couvertes sur les 2 *faces d'un duvet court et velouté, sans stipules;* fleurs de 2-3 cm., jaunes, tachées de violet à la base, peu nombreuses en grappe corymbiforme; sépales 3, égaux, tomenteux avec écailles jaunes, 1-2 fois plus courts que le pédicelle; étamines sur plusieurs rangs; style nul; capsule ovale, tomenteuse; graines nombreuses, fortement tuberculeuses.

Terrains sablonneux siliceux, dans le Var aux Sablettes, et dans la région basse de la Corse. — Espagne et Portugal; Italie, Sardaigne, Sicile; Tunisie, Algérie, Maroc. = Avril-juin.

Helianthemum alyssoides.

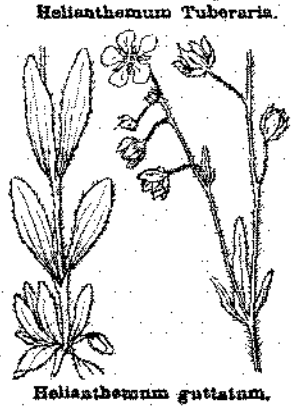
**364. — H. alyssoides** Vent. (CISTUS ALYSSOIDES Lamk.). — Tige de 20-50 cm., ligneuse, à rameaux diffus-décombants, couverts de longs poils blancs mêlés aux poils étoilés; *feuilles opposées, ovales-oblongues,* planes, vertes et poilues en dessus, blanchâtres en dessous, les supérieures sessiles, sans stipules; fleurs de 3-4 *cm., entièrement jaunes, dressées,* 2-5 *au sommet* des rameaux; sépales 3, égaux, ovales-acuminés, velus, plus courts que le pédicelle; étamines sur plusieurs rangs; style court; *capsule ovoïde-trigone,* pubérulente; graines nombreuses, légèrement tuberculeuses.

Landes arides des terrains siliceux, dans l'Ouest et le Centre, des Pyrénées à la Sarthe, au Loiret, à la Lozère et au Gard. — Espagne et Portugal. = Mai-juin.

Helianthemum Tuberaria.

**365. — H. Tuberaria** Mill. (TUBERARIA VULGARIS Willk.). — Plante vivace, à souche émettant des rejets stériles; tiges de 20-30 cm., herbacées, ascendantes, velues à la base, glabres dans le haut; *feuilles* la plupart rapprochées en rosette à la base de la tige, ovales-lancéolées, trinervées, blanchâtres-soyeuses, *sans stipules;* fleurs jaunes, non maculées, en grappe lâche, à la fin unilatérale, pourvue de bractées; sépales 5, glabres, 2 fois plus courts que le pédicelle étalé-recourbé; pétales dépassant beaucoup le calice; étamines sur 1 rang; style nul; *capsule ovale,* tomenteuse; graines chagrinées.

Bois et garrigues de la Provence, depuis les Alpes-Maritimes jusqu'au Gard; Corse. — Italie, Sicile, Sardaigne; Baléares, Espagne et Portugal; Algérie. = Mai-juin.



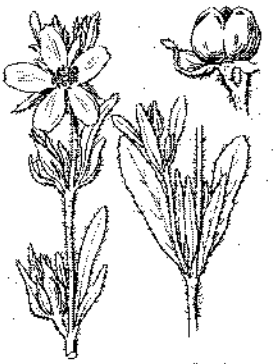
Helianthemum guttatum.

**366. — H. guttatum** Mill. (TUBERARIA VARIABILIS Willk.). — *Plante annuelle, pubescente ou à poils* étalés; tige de 5-40 cm., dressée ou ascendante; *feuilles* lancéolées-oblongues, les inférieures et les moyennes opposées et sans stipules, les *supérieures* alternes et *munies de stipules foliacées;* fleurs jaunes, ordinairement tachées de noir à l'onglet, en grappe roulée en crosse avant la floraison, lâche, unilatérale, sans bractées; sépales 5, poilus, ainsi que les pédicelles à la fin arqués-étalés ou réfléchis; pétales 1 fois plus longs que le calice; étamines sur 1 rang; style nul; capsule ovoïde, pubescente; graines chagrinées. *Plante polymorphe.*

Terrains sablonneux et siliceux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe méridionale, centrale et occidentale jusqu'aux Iles Britanniques; région méditerranéenne, des Canaries à la Syrie. = Mai-août.

**367.** — **Helianthemum ledifolium** Willd. (H. NILOTICUM Pers.). — Plante annuelle, velue; tige de 10-20 cm., épaisse, dressée ou ascendante; feuilles inférieures opposées, oblongues, stipulées, les supérieures alternes, lancéolées, sans stipules; fleurs d'un jaune pâle, maculées de jaune doré, en grappe lâche, munie de bractées foliacées égalant ou dépassant les fleurs; pédicelles épais, dressés, 2-3 fois plus courts que le calice; étamines sur 1 rang; style court, droit; *capsule haute de 1 cm., à peine plus courte que le calice,* pubescente sur les sutures; graines anguleuses, presque lisses.

Garrigues argileuses du Midi : Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Avril-juin.

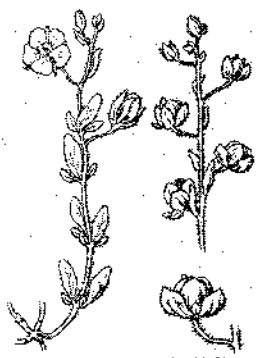


Helianthemum ledifolium.

**368.** — **H. salicifolium** Pers. — Plante annuelle, pubescente; tige de 5-20 cm., grêle, dressée ou ascendante; feuilles inférieures opposées, obovales, stipulées, les supérieures lancéolées, sans stipules; fleurs d'un jaune pâle, non maculées, en grappe lâche, plus courte que le reste de la tige, à bractées égalant à peine les pédicelles; ceux-ci grêles, étalés, plus longs que le calice; sépales 5, ovales, poilus; plans après la floraison; pétales égalant à peine le calice; étamines sur 1 rang; style court, droit; *capsule de 40-60 mm., un peu plus courte que le calice,* pubescente sur les sutures; graines anguleuses, presque lisses.

Varie à grappe plus longue que le reste de la tige, sépales lancéolés, contournés après la floraison, capsule 1-2 fois plus courte que le calice. (H. INTERMEDIUM Thib.)

Pelouses et coteaux calcaires du Midi, jusqu'au Bugey, l'Auvergne et l'Anjou. — Europe méridionale et centrale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

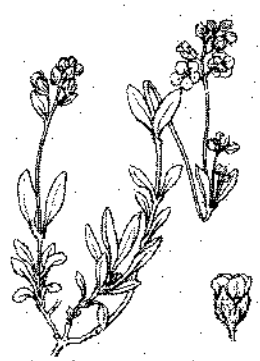


Helianthemum salicifolium.

**369.** — **H. montanum** Vis (H. CANUM Dun.; H. VINEALE Pers.). — Plante de 5-20 cm., vivace, ligneuse à la base, couchée-diffuse, à rameaux simples, tomenteux; feuilles opposées, ovales ou lancéolées, blanchâtres-tomenteuses au moins en-dessous, sans stipules, celles des rameaux stériles rapprochées en fausse rosette et à pétiole engainant; *fleurs* jaunes, petites, *en grappe simple,* bractéolée; sépales 5, ovales, poilus-tomenteux; pétales dépassant le calice; étamines sur plusieurs rangs; style contourné en cercle à la base; *capsule ovale,* presque glabre. Plante polymorphe.

Varie à feuilles vertes, même en dessous, hérissées de longs poils sur les deux faces. (H. ITALICUM Pers.).

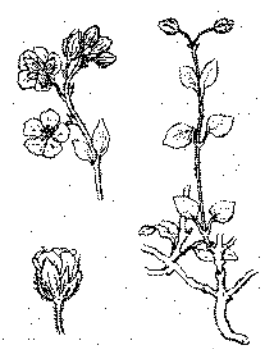
Pelouses et coteaux calcaires, dans tout le Midi et l'Est, jusqu'au sommet des montagnes. — Presque toute l'Europe; Asie Mineure jusqu'au Caucase; Algérie. = Mai-juillet.



Helianthemum montanum.

**370.** — **H. marifolium** D. C. — Plante de 10-20 cm., vivace, ligneuse à la base, couchée-diffuse, à rameaux grêles, tomenteux, à inflorescence bi-trichotome; feuilles opposées, ovales en cœur à la base, aiguës, vertes en dessus, blanches en dessous, non en rosette ni engainantes sur les rameaux stériles; *fleurs* jaunes, petites, *en grappes terminales,* bractéolées; sépales 5, ovales-oblongs, poilus-tomenteux; pétales dépassant le calice; étamines sur plusieurs rangs; style contourné à la base; *capsule oblongue, un peu poilue.*

Bois et lieux arides, dans les Bouches-du-Rhône. — Espagne et Portugal. = Mai-juin.

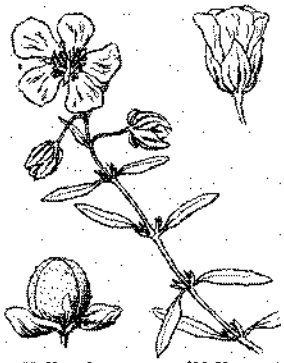


Helianthemum marifolium.

Helianthemum lavandulæfolium.

**371. — Helianthemum lavandulæfolium** D. C. — Plante de 20-40 cm., vivace, ligneuse, à rameaux dressés, d'un blanc rougeâtre; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, à bords enroulés, d'un vert cendré en dessus, blanches en dessous, stipulées; *fleurs* jaunes, *rapprochées sur les grappes courtes,* non bractéolées, *disposées 3-5 en corymbe terminal;* sépales 5, ovales, ciliés, plus longs que les pédicelles réfléchis; style genouillé, plus long que la capsule; celle-ci elliptique-trigone, poilue, égalant la moitié des sépales, à 3-5 graines lisses.

Bois et lieux sablonneux, dans les Bouches-du-Rhône; Corse. — Région méditerranéenne basse de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juillet.

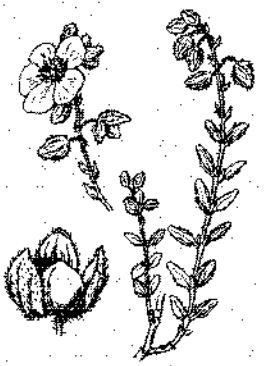


Helianthemum polifolium.

**372. — H. polifolium** D. C. (H. PULVERULENTUM D. C.). — Plante de 10-40 cm., vivace, ligneuse à la base, étalée-diffuse, à rameaux brièvement pubescents; feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires, planes ou à bords enroulés, blanches-tomenteuses au moins en dessous, à *stipules linéaires en alène;* fleurs blanches, jaunes à l'onglet, en grappe terminale simple, lâche, bractéolée; sépales ovales, tomenteux-blanchâtres; style genouillé; *capsule grosse, subglobuleuse, tomenteuse, égalant les sépales;* graines nombreuses, granuleuses.

Varie à calice presque glabre, un peu poilu sur les nervures, capsule petite, feuilles étroitement linéaires (H. PILOSUM Pers.).

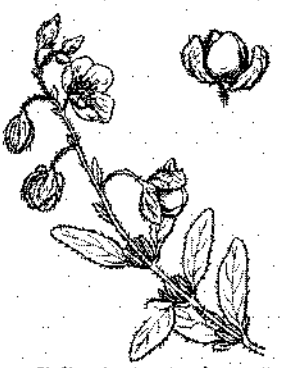
Pelouses et coteaux calcaires, dans presque toute la France. — Europe moyenne et méditerranéenne; Algérie. = Mai-juillet.



Helianthemum hirtum.

**373. — H. hirtum** Pers. — Plante de 10-40 cm., vivace, ligneuse à la base, grisâtre, à rameaux dressés ou ascendants, velus-hérissés; feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires, à bords plus ou moins enroulés, velues, blanches-tomenteuses au moins en dessous, à *stipules linéaires;* fleurs jaunes, en grappe terminale peu allongée, bractéolée; *sépales ovales, hispides;* style genouillé, plus long que la capsule; celle-ci petite, ovale-trigone, tomenteuse, 1-2 fois plus courte que les sépales, à 3 graines grosses, granuleuses.

Garrigues et coteaux calcaires, dans la Provence et le Languedoc, du Var aux Pyrénées-Orientales, jusque dans la Drôme, les Basses-Alpes et les Hautes-Alpes. — Espagne et Portugal. = Juin-juillet.



Helianthemum vulgare.

**374. — H. vulgare** Gaertn. — Plante de 10-40 cm., vivace, ligneuse à la base, verdâtre, à rameaux couchés-diffus, poilus; feuilles ovales, oblongues ou lancéolées-linéaires, planes ou à bords peu roulés, vertes et poilues en dessus, blanches-tomenteuses en dessous ou entièrement vertes, à *stipules supérieures lancéolées,* presque foliacées; fleurs jaunes, rarement roses ou blanches, en grappe lâche, bractéolée; *sépales ovales, à peine hérissés;* style genouillé, un peu plus court que la capsule; celle-ci ovoïde-renflée, tomenteuse, égalant les sépales, à graines nombreuses, presque lisses. Plante polymorphe.

Bois et pelouses sèches, dans toute la France. — Toute l'Europe; Asie occidentale. = Mai-août.

## Genre 82. — FUMANA Spach.

(Dérivé par corruption du latin *folia*, feuilles, *nana*, menues : allusion à la petitesse des feuilles.)

Sépales 5, inégaux, les 2 extérieurs plus petits; étamines extérieures stériles, réduites aux filets moniliformes; stigmate trilobé, presque trifide, à lobes bien marqués; capsule ovale-trigone, glabre, à 3 loges incomplètes, s'ouvrant par 3 valves; graines munies d'un raphé.

Fleurs jaunes, petites, solitaires ou en grappes; feuilles petites, linéaires, subtrigones, alternes ou les inférieures opposées, avec ou sans stipules; plantes vivaces, ligneuses à la base.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles stipulées; fleurs en grappe munie de bractées; capsules à 6 graines.
- Feuilles inférieures opposées; stipules terminées par une soie; pédicelles 1 fois plus longs que le calice . . . . . **F. viscida** 375
- Feuilles toutes alternes; stipules mucronées; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice. . . . . **F. lævipes** 376

Feuilles sans stipules, alternes; fleurs solitaires, sans bractées; capsules à 12 graines.
- Pédicelles égalant environ les sépales et les feuilles florales, tous ordinairement latéraux; plante couchée . . . . . **F. procumbens** 377
- Pédicelles plus longs que les sépales et les feuilles florales, le supérieur ordinairement terminal; plante redressée. . . . . **F. Spachii** 378

**375. — Fumana viscida** Spach (HELIANTHEMUM GLUTINOSUM Pers.). — Plante de 10-20 cm., ligneuse à la base, dressée-étalée, velue-glanduleuse dans toutes ses parties ou seulement dans l'inflorescence; *feuilles* linéaires ou linéaires-lancéolées, à bords enroulés, les *inférieures opposées, les supérieures alternes;* stipules terminées par une soie égalant presque les feuilles moyennes de la tige; fleurs jaunes, en grappe terminale courte, munies de bractées; *pédicelles* pubescents, dressés ou étalés, *1 fois plus longs que les sépales ovales;* pétales obovales, dépassant un peu le calice; capsule égalant à peine les sépales, à 6 graines toutes triquètres, réticulées.

Garrigues et coteaux calcaires, en Provence, Languedoc et Roussillon, jusque dans la Drôme; Corse. — Région méditerranéenne, depuis le Portugal et le Maroc jusqu'à l'Asie Mineure. = Mai-juin.

Fumana viscida.

**376. — F. lævipes** Spach (HELIANTHEMUM LÆVIPES Willd.). — Plante de 15-30 cm., ligneuse à la base, à rameaux redressés, hérissés-glanduleux au sommet; *feuilles toutes alternes*, linéaires-sétacées, glabres, fasciculées sur les jeunes rameaux; stipules mucronées; fleurs jaunes, en grappe terminale ou latérale, très lâche, bractéolée; *pédicelles* glabrescents, très étalés, *2-3 fois plus longs que les sépales ovales;* pétales en coin, dépassant un peu le calice; *capsule égalant les sépales,* à 6 graines toutes triquètres, réticulées.

Garrigues et coteaux calcaires, en Provence, Languedoc et Roussillon; Corse. — Espagne et Portugal, Baléares, Sardaigne, Sicile, Italie, Dalmatie, Grèce; Algérie et Maroc = Mai-juin.

Fumana lævipes.

Fumana procumbens.

**377. — Fumana procumbens** Gren. et G. (Helianthemum procumbens Dun.). — Plante de 8-20 cm., ligneuse à la base, étalée-diffuse, à rameaux couchés, munis de petits poils blancs non glanduleux; feuilles alternes, linéaires-mucronées, sans stipules, les supérieures aussi longues que les moyennes; fleurs solitaires, jaunes, 1-4 à la partie supérieure des rameaux, toutes latérales, sans bractées; *pédicelles* épais, réfléchis, *plus courts que les sépales et les feuilles ou les égalant;* pétales en coin, dépassant un peu le calice; capsules à valves peu ouvertes à la maturité, à 12 graines, les unes trigones, les autres comprimées, lisses.

Pelouses sèches et rochers calcaires, dans presque toute la France, surtout le Centre. — Europe méridionale et moyenne jusqu'aux îles de la Baltique; région méditerranéenne; Asie occidentale. = Mai-juillet.

Fumana Spachii.

**378. — F. Spachii** Gren. et G. (Helianthemum Fumana Dun.). — Plante de 10-30 cm., ligneuse inférieurement, étalée à la base, à rameaux redressés, munis de poils glanduleux; feuilles alternes, linéaires, sans stipules, les supérieures plus courtes que celles du milieu des rameaux; fleurs solitaires, jaunes, 1-5 à la partie supérieure des rameaux, la supérieure ordinairement terminale, sans bractées; *pédicelles grêles, réfléchis, plus longs que les sépales et dépassant 2-3 fois les feuilles;* pétales obovales, dépassant le calice; capsule à valves très ouvertes à la maturité, à 12 graines, les unes trigones, les autres comprimées, lisses.

Garrigues et rochers calcaires du Midi, jusque dans la Savoie, l'Isère, la Lozère, l'Aveyron, le Lot et la Gironde. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juin.

## Famille 9. — VIOLARIÉES.

Dessins de M. Denise.

Environ 270 espèces répandues dans presque tout le globe.

### Genre 83. — VIOLA L. — *Violette.*

(Du grec *ion*, violet : allusion à la couleur de la fleur de la Violette.)

Fleurs irrégulières; calice persistant, à 5 sépales inégaux, prolongés à la base en appendices; 5 pétales inégaux, l'inférieur terminé en éperon; 5 étamines, à filets courts et élargis, à anthères dressées-conniventes; 1 style et 1 stigmate; ovaire libre; capsule à 1 loge, s'ouvrant par 3 valves, à plusieurs graines ovoïdes-globuleuses.

Fleurs violettes, bleues, blanches, jaunes ou mélangées de ces diverses couleurs, solitaires sur un pédoncule ordinairement bractéolé, recourbé au sommet; feuilles toutes radicales ou alternes, simples, pétiolées, stipulées; plantes herbacées, rarement sous-ligneuses à la base.

Environ 150 espèces répandues dans presque tout le globe.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

∿∿ Les 2 pétales supérieurs redressés, les latéraux étalés; stigmate en crochet aigu ou tronqué au sommet.

♂ Stigmate épaissi et obliquement tronqué au sommet.

Feuilles palmées-multifides; souche sans rhizome. . . . . **V. pinnata** 379

Feuilles arrondies en rein, crénelées; souche émettant des rhizomes grêles et blanchâtres . . . . . **V. palustris** 380

♂ Stigmate atténué et courbé en crochet aigu au sommet.

☾ Sépales ovales-obtus; feuilles toutes radicales ou insérées sur des rejets rampants; capsule arrondie.

Souche sans stolons, ni rejets rampants; fleurs inodores. . **V. hirta** 381

Souche munie de stolons ou de rejets rampants; fleurs plus ou moins odorantes.

Souche à rejets courts, non radicants; stipules linéaires-lancéolées; fleurs blanches ou d'un violet pâle . . . . . **V. alba** 382

Souche longuement rampante-stolonifère; stipules ovales-lancéolées; fleurs d'un violet foncé, très odorantes . . . . . **V. odorata** 383

☾ Sépales lancéolés-aigus; feuilles alternes sur les tiges dressées; capsule trigone.

Tiges florifères naissant de la souche; pas de rosette centrale.

Tiges ligneuses; stipules entières; pédoncules sans bractées; floraison automnale. . . . . **V. arborescens** 384

Tiges herbacées; stipules frangées; pédoncules bractéolés; floraison printanière. . . . . **V. canina** 385

Tiges florifères naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale stérile.

Feuilles toutes obtuses; stipules larges, ovales-lancéolées; plante de 2-10 centimètres, brièvement tomenteuse. . . . **V. arenaria** 386

Feuilles supérieures acuminées; stipules assez petites; *plantes glabres de* 10-30 centimètres.

Stipules lancéolées-linéaires, frangées; feuilles toutes pétiolées; tiges dépourvues de ligne de poils . . . . . **V. silvestris** 387

Stipules ovales-lancéolées, entières et ciliées; les 2 feuilles supérieures subsessiles; tiges munies d'une ligne de poils. **V. mirabilis** 388

ω Les 4 pétales supérieurs redressés; stigmate élargi en entonnoir, rarement en disque *au sommet*.

> Stigmate élargi en disque horizontal; tiges grêles, ne portant que 2 petites fleurs jaunes. . . . . **V. biflora** 389

> Stigmate élargi en entonnoir; tiges portant plusieurs fleurs.

× Feuilles toutes ou la plupart dentées.

Plantes annuelles, bisannuelles ou pérennantes; fleurs souvent petites; éperon dépassant peu ou point les appendices du calice. **V. tricolor** 390

Plantes vivaces; *fleurs ordinairement grandes*; éperon allongé, dépassant beaucoup les appendices calicinaux.

Stipules digitées-multipartites, à lobe inférieur réfléchi.

Éperon grêle, 2-3 fois plus long que les appendices calicinaux; fleurs violettes ou jaunâtres; plante glabrescente . . . . **V. sudetica** 391

Éperon gros, conique, 4-5 fois plus long que les appendices; fleurs d'un violet bleuâtre; plante hérissée . . . . . **V. Bubanii** 392

Stipules à lobe inférieur jamais réfléchi.

Stipules pennatifides, à 2-4 lobes étroits; tiges nues dans le bas; sépales lancéolés, non acuminés. . . . . **V. calcarata** 393

Stipules incisées-dentées, à lobe médian triangulaire; tiges feuillées dès la base; sépales en alène . . . . . **V. cornuta** 394

× Feuilles toutes ou la plupart entières.

Feuilles inférieures suborbiculaires, les autres oblongues-lancéolées.

Éperon grêle, aussi long que les sépales; stipules digitées-multipartites, à 2-7 lobes inégaux . . . . . **V. valderia** 395

Éperon gros, conique, 2 fois plus long que les sépales; stipules munies à la base de 1-2 lobes linéaires . . . . . **V. corsica** 396

Feuilles presque toutes conformes, suborbiculaires ou elliptiques.

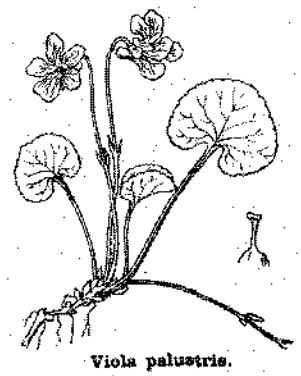
Fleurs grandes; éperon grêle, égalant les sépales; feuilles supérieures ovales-elliptiques, bien plus grandes que les inférieures. **V. cenisia** 397

Fleurs petites; éperon épais, obtus, égalant la moitié des sépales; feuilles toutes suborbiculaires, presque égales. . . **V. nummularifolia** 398

Viola pinnata.

**379. — Viola pinnata L.** — Plante acaule, glabre; *souche* dure, *sans rhizome; feuilles* toutes radicales, à contour presque orbiculaire, *palmées-multipartites*, à 3-5 lobes découpés en lanières obtuses; fleurs d'un violet ou d'un bleu clair, petites, inodores; pédoncules dressés à la maturité; *sépales ovales, obtus*; pétales striés, les latéraux barbus; éperon large, obtus, un peu courbé, 2 fois plus long que les appendices du calice; *stigmate épaissi et obliquement tronqué au sommet*; capsule subtrigone, glabre, pendante.

Rocailles et éboulis des hautes montagnes : Savoie, Hautes-Alpes et Basses-Alpes. — Piémont, Suisse, Tyrol, Carinthie; monts Oural et Sibérie. = Mai-juillet.



Viola palustris.

**380. — V. palustris L.** — Plante acaule, glabre; *souche* grêle, écailleuse, *émettant des rhizomes* souterrains blanchâtres; *feuilles* toutes radicales, *orbiculaires en rein, légèrement crénelées*; fleurs d'un lilas pâle, assez petites, inodores; pédoncules dressés à la maturité; sépales ovales, obtus; pétale inférieur veiné de violet à la base; éperon obtus, dépassant les appendices du calice; *stigmate épaissi et obliquement tronqué au sommet*; capsule subtrigone, glabre.

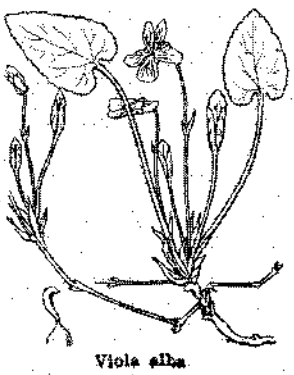
Varie à feuilles grandes, en rein ou ovales en cœur, pubescentes en dessous, fleurs grandes, sépales oblongs (V. EPIPSILA Ledeb.).

Prairies tourbeuses, surtout des montagnes, dans presque toute la France; rare ou nul dans les plaines du Midi. — Toute l'Europe, excepté la région méditerranéenne; Asie boréale. = Avril-juin.

Viola hirta.

**381. — V. hirta L.** — Plante acaule, velue-hérissée; *souche* épaisse, dure, *sans stolons ni rejets rampants*; feuilles toutes radicales, ovales ou oblongues en cœur, crénelées, velues surtout en dessous; stipules lancéolées, à cils plus courts que leur largeur; fleurs violettes, assez grandes, inodores; pédoncules hérissés, les fructifères couchés; sépales ovales, obtus; éperon dépassant les appendices; *stigmate en crochet aigu*; capsule subglobuleuse, velue. Plante polymorphe.

Prés, bois, coteaux, dans toute la France; rare sur le littoral méditerranéen et en Corse. — Toute l'Europe; Asie Mineure jusqu'au Caucase; Sibérie. = Mars-mai.



Viola alba.

**382. — V. alba Bess.** (V. VIRESCENS Jord.). — Plante acaule, poilue; *souche* grêle, *à rejets rampants, non radicants, florifères*; *feuilles* radicales adultes grandes, ovales-oblongues en cœur, crénelées, pubescentes, d'un vert clair; *stipules lancéolées-linéaires*, à cils du milieu égalant leur largeur; fleurs blanches, assez grandes, à odeur suave; pédoncules fructifères couchés; sépales oblongs, obtus; éperon jaunâtre; *stigmate en crochet aigu*; capsule subglobuleuse, verdâtre, poilue. Plante polymorphe.

Varie à feuilles d'un vert sombre, hérissées, fleurs violettes à gorge blanche ou blanches avec éperon et capsule violacées (V. SCOTOPHYLLA Jord.); feuilles et *capsule brièvement pubescentes, vertes, fleurs violettes*, blanches jusqu'au tiers (V. SEPINCOLA Jord.).

Bois, haies, coteaux, surtout dans l'Est et le Midi, rare dans l'Ouest et le Centre. — Europe centrale et méridionale. = Février-avril.

**383.** — **Viola odorata L.** *Violette odorante.* — Plante acaule, pubescente; *souche* épaisse, *émettant des stolons allongés, radicants,* florifères; feuilles radicales adultes largement ovales en cœur, obtuses, crénelées, celles des stolons de l'année arrondies en rein; stipules ovales-lancéolées, à cils plus courts que la moitié de leur longueur; fleurs d'un violet foncé, rarement lilacées ou blanches avec éperon violacé, grandes, *très odoriférantes; pédoncules glabres, les fructifères* rouchés; sépales ovales, obtus; *stigmate en crochet aigu;* capsule subglobuleuse, violacée, pubescente. Plante polymorphe.

Haies, bois, prés, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Mars-mai. — Les fleurs, béchiques et sudorifiques, donnent une teinture qui sert à reconnaître *les alcalis; les feuilles* et *les racines sont purgatives* et vomitives.

Viola odorata.

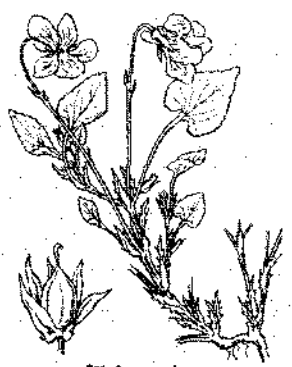
**384.** — **V. arborescens L.** — Plante caulescente, pubescente-grisâtre; tiges de 10-20 cm., sous-ligneuses, naissant de la souche, ascendantes, très feuillées au sommet; feuilles ovales ou lancéolées-linéaires, entières ou denticulées; *stipules linéaires, entières, égalant le tiers de la feuille;* fleurs d'un violet pâle, petites; *pédoncules sans bractées,* les fructifères dressés; sépales lancéolés-aigus, ciliés; éperon court, obtus, dépassant peu les appendices; *stigmate en crochet aigu;* capsule ovale-trigone, obtuse, apiculée.

Coteaux et rochers de la région littorale, dans le Var, les Bouches-du-Rhône, l'Aude. — Baléares, Espagne et Portugal; Maroc et Algérie. = Août-septembre.

Viola arborescens.

**385.** — **V. canina L.** — Plante caulescente, glabre ou pubescente; tiges de 5-40 cm., herbacées, dressées ou ascendantes, naissant de la souche; feuilles ovales *oblongues ou lancéolées, presque toujours obtuses,* crénelées; *stipules* linéaires ou oblongues-lancéolées, *frangées, plus courtes que le pétiole ou le dépassant peu;* fleurs d'un bleu cendré ou d'un violet pâle, inodores; pédoncules bractéolés, les fructifères dressés; sépales lancéolés-aigus; éperon souvent jaunâtre, dépassant les appendices; *stigmate en crochet aigu;* capsule trigone, glabre. Plante très polymorphe.

Landes, prairies, bois, dans toute la France. — Toute l'Europe; l'Asie, depuis l'Oural et le Caucase jusqu'au Japon; Amérique du Nord. = Avril-juin.



Viola canina.

**386.** — **V. arenaria D. C.** — *Plante caulescente,* pubérulente, rarement glabre; tiges de 2-10 cm., naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale; *feuilles* petites, en rein ou ovales en cœur, *obtuses,* crénelées; *stipules grandes, ovales-lancéolées, frangées;* fleurs d'un bleu pâle, petites, inodores; pédoncules fructifères dressés; sépales oblongs-lancéolés; éperon épais, violacé, 3-4 fois plus long que les appendices; *stigmate en crochet aigu;* capsule trigone, ordinairement pubérulente.

Varie à stipules étroites, sépales linéaires-lancéolés, n'égalant que le tiers des pétales, plante glabre (V. INSULARIS G. G.).

Pelouses rocailleuses et lieux sablonneux des montagnes : Bugey; Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence; Causses des Cévennes; Pyrénées; Corse. — Europe centrale; Asie et Amérique boréales. = Avril-juin.

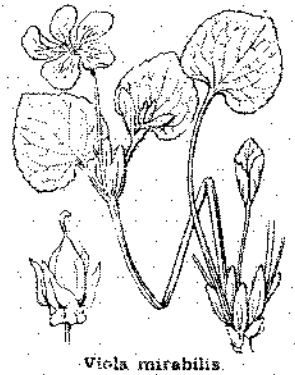
Viola arenaria.

Viola silvestris.

**387. — Viola silvestris** Lamk (V. SILVATICA Fries). *Violette sauvage.* — Plante caulescente, glabrescente, verte; tiges de 10-30 cm., glabres, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale; *feuilles ovales en cœur,* les supérieures acuminées, pétiolées, crénelées; *stipules étroites, lancéolées-linéaires, frangées;* fleurs d'un violet clair ou bleuâtre, inodores; sépales lancéolés-aigus; éperon étroit, violacé, 2-3 fois plus long que les appendices; *stigmate en crochet aigu;* capsule trigone, aiguë, glabre.

Varie à feuilles et fleurs plus grandes, éperon épais et blanchâtre, appendices du calice persistant sur le fruit mûr (V. RIVINIANA Reich.).

Bois, haies, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie, de la Sibérie à l'Inde et au Japon; Algérie et Canaries. = Avril-mai.



Viola mirabilis.

**388. — V. mirabilis** L. — Plante d'abord acaule, puis caulescente, glabrescente; tiges adultes de 20-30 cm., robustes, munies sur l'un des angles d'une ligne de poils; *feuilles* largement ovales en cœur ou en rein, crénelées, les inférieures longuement pétiolées, *les 2 supérieures subsessiles; stipules ovales-lancéolées, entières et ciliées, non frangées;* fleurs d'un bleu pâle, grandes, odorantes, les inférieures longuement pédonculées et souvent stériles, les supérieures brièvement pédonculées et fertiles; sépales ovales-lancéolés; éperon gros, dépassant les appendices; *stigmate en crochet aigu;* capsule trigone, acuminée, glabre.

Bois des montagnes calcaires de l'Est, depuis la Meuse et l'Alsace-Lorraine jusqu'à la Haute-Provence; Causses des Cévennes. — Europe centrale et septentrionale. = Avril-juin.

Viola biflora.

**389. — V. biflora** L. — Plante glabrescente, à souche rampante; tiges de 5-10 cm., faibles, ordinairement à 2 fleurs; feuilles en rein, très obtuses, crénelées, brièvement ciliées, les inférieures longuement pétiolées; stipules petites, ovales, entières; fleurs jaunes, avec des lignes brunes, petites, sur des pédoncules dépassant les feuilles; pétales supérieurs rapprochés et dressés, l'inférieur penché; éperon dépassant peu les appendices; style courbé à la base, puis redressé; *stigmate élargi en disque horizontal bilobé;* capsule ovale, obtuse, glabre.

Bois et rochers humides des hautes-montagnes : Jura; Alpes; Mont-Dore; Pyrénées; Corse. — Europe; Asie, de l'Oural et du Caucase jusqu'à l'Inde; Amérique boréale. = Juin-juillet.

Viola tricolor.

**390. — V. tricolor** L. *Pensée, Pensée sauvage.* — Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante, glabrescente ou velue; tiges de 5-40 cm., pluriflores; feuilles ovales, oblongues ou lancéolées, crénelées; stipules digitées-multipartites, à lobe terminal plus grand, foliacé; fleurs blanches, jaunes, violettes ou mélangées de ces trois couleurs, petites ou grandes; *éperon court, dépassant peu ou point les appendices;* style droit, épaissi au sommet; *stigmate creusé en entonnoir;* capsule subtrigone, glabre. Plante extrêmement polymorphe.

Cultures et lieux sablonneux, dans toute la France. — Toute l'Europe; Asie occidentale et boréale; Afrique et Amérique septentrionales. = Avril-octobre. — Plante amère et dépurative. On cultive partout les variétés à grandes fleurs (V. HORTENSIS Lamk).

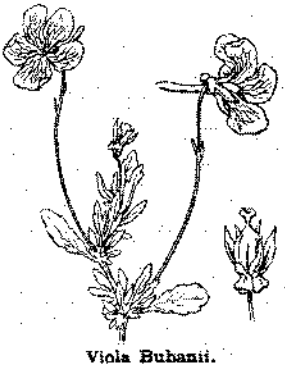
**391. — Viola sudetica** Willd. (V. LUTEA Sm.). — Plante vivace, glabre ou un peu velue, à souche grêle, traçante; tiges de 10-40 cm., radicantes à la base; feuilles inférieures ovales en cœur, les supérieures lancéolées, un peu crénelées; *stipules digitées-multipartites*, à lobes inférieurs dirigés en bas, le médian plus grand, denté; fleurs violettes ou jaunâtres, grandes; sépales lancéolés-acuminés, plus courts que la corolle; *éperon grêle, souvent 2–3 fois plus long que les appendices; stigmate creusé en entonnoir;* capsule ovale, courte. Plante polymorphe.

Pelouses des montagnes granitiques ou basaltiques : Vosges; Auvergne et Plateau Central; Cévennes, Monts de Lacaune et Montagne Noire; Pyrénées, où il est rare. — Europe centrale, de la Grande-Bretagne à la Bosnie. = Mai-septembre.

Viola sudetica.

**392. — V. Bubanii** Timb. (V. LUTEA VAR. PYRENAICA G. G.). — Plante vivace, velue-hérissée, rarement glabrescente; tiges de 10-25 cm., grêles, ascendantes; feuilles inférieures arrondies, les supérieures oblongues, obtuses, crénelées; *stipules digitées-multipartites*, à lobes inférieurs dirigés en bas, le médian oblong; fleurs d'un violet foncé, assez grandes; sépales lancéolés-aigus, 2 fois plus courts que la corolle; *éperon gros, conique, 4–5 fois plus long que les appendices* abondamment ciliés; *stigmate creusé en entonnoir;* capsule oblongue, un peu apiculée.

Pâturages élevés des Pyrénées françaises et espagnoles. = Juin-septembre.



Viola Bubanii.

**393. — V. calcarata** L. — Plante vivace, glabre ou un peu hispide; tiges courtes, nues inférieurement, ascendantes; feuilles ovales ou oblongues-lancéolées, presque toutes ramassées en rosette, dentées ou presque entières; *stipules pennatifides, à 2-4 lobes étroits,* l'inférieur petit, non réfléchi, le médian linéaire-oblong, entier; fleurs violettes ou jaunes, grandes, longuement pédonculées; *sépales lancéolés, non acuminés,* à appendices non ciliés; éperon grêle, plus long que les sépales et égalant les pétales; *stigmate creusé en entonnoir.*

Pelouses des hautes montagnes : toute la chaîne du Jura; Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Europe centrale et méridionale, de la Bavière à la Sicile et à la Grèce. = Juillet-août.

Viola calcarata.

**394. — V. cornuta** L. — Plante vivace, glabrescente; tiges de 10-30 cm., feuillées dès la base, ascendantes; feuilles inférieures arrondies, les autres ovales, en cœur ou tronquées à la base, crénelées; *stipules grandes, incisées-dentées,* à lobe médian triangulaire; fleurs bleues, grandes, longuement pédonculées; *sépales lancéolés-linéaires;* éperon très long, atténué au sommet, 5–6 fois plus long que les appendices; *stigmate creusé en entonnoir;* capsule obtuse.

Pâturages de la région alpine et subalpine des Pyrénées; Haute-Savoie, pâturages de Grammont. — Italie, dans les Apennins; Espagne. = Juin-août.

Viola cornuta.

Viola valderia.

**395. — Viola valderia** All. — Plante vivace, pubescente, souvent grisâtre ; tiges de 8-20 cm., assez courtes, écartées ; feuilles petites, de deux formes, les inférieures largement ovales ou suborbiculaires, les autres oblongues ou elliptiques-lancéolées, toutes ou la plupart entières ; *stipules presque toutes digitées-multipartites, à 2-7 lobes inégaux*, le médian foliacé ; fleurs violettes, assez grandes, longuement pédonculées ; *sépales lancéolés-aigus ; éperon grêle, arqué, aussi long que les sépales ;* stigmate creusé en entonnoir ; capsule ovale, apiculée, égalant le calice.

Pâturages élevés des Alpes-Maritimes françaises et italiennes. = Juin août.

Viola corsica.

**396. — V. corsica** Nym. (V. INSULARIS G. G. p. 185). — Plante vivace, glabrescente ; tiges de 10-20 cm., nues inférieurement, ascendantes ; feuilles petites, de deux formes, les inférieures ovales-arrondies, les supérieures oblongues ou lancéolées, rapprochées presque en rosette, toutes ou la plupart entières ; *stipules* entières du côté interne, *munies à la base du côté externe de 1-2 lobes linéaires, aigus, réfléchis ;* fleurs bleues, assez grandes, longuement pédonculées ; sépales lancéolés-aigus ; *éperon gros, conique, droit, 2 fois plus long que les sépales ;* stigmate creusé en entonnoir ; capsule ovale, dépassant sensiblement le calice.

Pâturages des montagnes de Corse. — Sardaigne. = Mai-juin.

Viola cenisia.

**397. — V. cenisia** L. — Plante vivace, un peu hispide, à souche très rameuse ; tiges de 5-15 cm., filiformes, nues à la base, diffuses ; feuilles petites, les inférieures largement ovales ou arrondies, les supérieures ovales-elliptiques, rapprochées, 2-3 fois plus grandes que les inférieures, toutes ou la plupart entières ; stipules supérieures spatulées, foliacées, ordinairement entières ; fleurs violettes, assez grandes, à pédoncules assez courts ; sépales ovales-lancéolés ; *éperon grêle, arqué, conique, égalant les sépales ; stigmate creusé en entonnoir ;* capsule dépassant un peu le calice.

Varie à feuilles rapprochées en rosette très dense, pubescentes-blanchâtres, presque soyeuses (var. VESTITA G. G. ; V. LAPEYROUSIANA R. F.).

Rocailles et éboulis des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence ; Mont Ventoux ; Pyrénées orientales et centrales. — Espagne ; Piémont, Tyrol, Albanie. = Juin-août.

Viola nummularifolia.

**398. — V. nummularifolia** Vill. (V. NUMMULARIA G. G.). — Plante vivace, à souche peu rameuse ; tiges courtes, filiformes, nues à la base ; *feuilles* petites, *toutes suborbiculaires* ou un peu en cœur, presque égales, très entières ; stipules lancéolées, lâchement dentées ; fleurs violettes, petites, à pédoncules 1-2 fois plus longs que les feuilles ; sépales ovales-lancéolés ; *éperons épais, obtus,* dépassant peu les appendices et *égalant à peine la moitié des sépales ; stigmate creusé en entonnoir ;* capsule subglobuleuse, apiculée, un peu plus courte que le calice.

Rocailles et pelouses de la région alpine, dans les Alpes-Maritimes françaises et italiennes, et en Corse. = Juillet-septembre.

## Famille 10. — RÉSÉDACÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs irrégulières ; calice persistant, à 4-6 sépales inégaux, souvent soudés à la base ; 4-6 pétales inégaux, laciniés, alternes avec les sépales ; 8-30 étamines, insérées sur un disque charnu ; 3-6 styles ; ovaire libre ; fruit capsulaire, déhiscent, formé de 3-6 carpelles tantôt soudés en capsule à 1 loge, tantôt libres et étalés en étoile.

Fleurs blanches ou jaunâtres, petites, bractéolées, en grappes ou épis terminaux ; feuilles alternes, simples ou divisées ; plantes herbacées, inodores.

Environ 45 espèces répandues dans l'Europe, l'Asie occidentale et méridionale, l'Afrique septentrionale et australe.

### TABLEAU DES GENRES

Fruit capsulaire, s'ouvrant au sommet, à 1 seule loge, renfermant plusieurs graines ; fleurs blanches ou jaunâtres. . . . . **RESEDA 84**

Fruit formé de 5 carpelles isolés, étalés en étoile, s'ouvrant en dedans, renfermant chacun 1 graine ; fleurs blanches. . . . . **ASTROCARPUS 85**

### Genre 84. — RESEDA L. — *Réséda.*

(Du latin *resedare*, calmer : les anciens attribuaient au Réséda des propriétés vulnéraires.)

4-6 sépales ; 4-6 pétales, les supérieurs plus grands, laciniés ; 10-30 étamines ; capsule *ouverte au sommet à la maturité, à 1 loge, à 3-4 dents et à 3-4 angles, formée* par 3-4 carpelles soudés ; graines nombreuses, en rein.

*Environ 30 espèces habitant l'Europe, l'Orient et l'Afrique septentrionale. Plantes* âcres, diurétiques et sudorifiques, mais inusitées. Une espèce, le Reseda odorata L., est *cultivé partout pour ses fleurs à odeur suave.*

### TABLEAU DES ESPÈCES

Capsule à 4 dents ; 5 sépales ; 5 pétales blancs.

Feuilles pennatiséquées, à lobes lancéolés ; capsule oblongue ; graines papilleuses. **R. alba** 399

Feuilles entières, étroitement linéaires ; capsule globuleuse-déprimée ; graines lisses. **R. glauca** 400

Capsule à 3 dents ; 4 ou 6 sépales ; 4 ou 6 pétales blanchâtres ou jaunâtres.

Pétales blanchâtres ; capsules penchées ; graines rugueuses.

Sépales oblongs, égalant les pétales, s'accroissant après la floraison ; filets des étamines dilatés au sommet. . . . . **R. Phyteuma** 401

Sépales linéaires, plus courts que les pétales, non accrescents ; filets des étamines filiformes. . . . . **R. Jacquini** 402

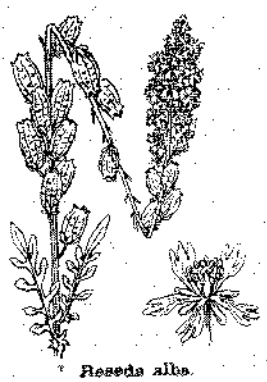
Pétales jaunâtres ou verdâtres ; capsules dressées ; graines lisses.

Feuilles de la tige pennatifides ; 6 sépales et 6 pétales ; capsules oblongues. **R. lutea** 403

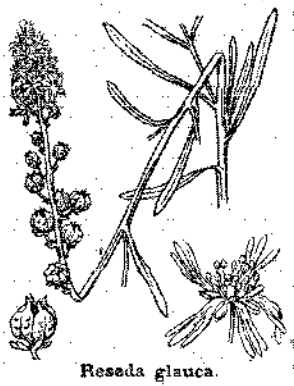
Feuilles oblongues-lancéolées ; 4 sépales et 4 pétales ; capsules petites, subglobuleuses. . . . . **R. luteola** 404

**399. — Reseda alba L.** (R. suffruticulosa L.). — Plante annuelle ou bisannuelle, glabre ; tige de 30-60 cm., dressée, robuste, sous-ligneuse à la base ; *feuilles pennatiséquées, à segments décurrents, inégaux, lancéolés ;* fleurs blanches, en longues grappes très denses ; pédicelles courts ; *5 sépales linéaires-aigus ; 5 pétales plus longs que le calice ;* 10-20 étamines un peu plus courtes que la corolle ; *capsule dressée, oblongue,* 3 fois plus longue que le calice, à 4 angles, *à 4 petites dents* triangulaires, graines papilleuses. Plante polymorphe.

Dunes et sables des bords de la Méditerranée, du Var à la frontière d'Espagne ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie jusqu'en Perse. — Mai-septembre.



Reseda alba.



Reseda glauca.

**400. — Reseda glauca** L. — Plante vivace, glabre et glauque ; tiges de 20-40 cm ; nombreuses, ascendantes, grêles, sous-ligneuses à la base ; *feuilles étroitement linéaires,* aiguës, entières, avec 2 petites dents à la base ; fleurs blanches, en grappes grêles, à la fin allongées ; pédicelles courts ; *5 sépales ovales-aigus ; 5 pétales bien plus longs que le calice ;* 10-15 étamines, plus courtes que la corolle ; *capsule dressée,* petite, *subglobuleuse,* anguleuse, *à 4 dents* en alène ; graines noires, lisses.

Eboulis et rochers, dans la région alpine des Pyrénées françaises et espagnoles. = Juillet-août.

Reseda Phyteuma.

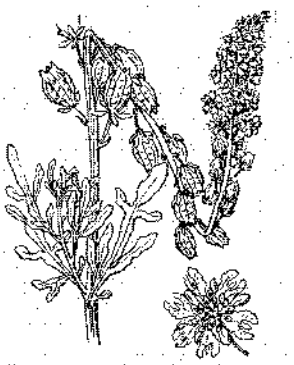
**401. — R. Phyteuma** L. — Plante annuelle ou bisannuelle, un peu pubescente, d'un vert pâle ; tiges de 20-30 cm., ascendantes, à angles chargés d'aspérités ; feuilles obovales-oblongues, entières ou les *moyennes fendues au sommet en 2-3 lobes ; fleurs* blanchâtres, en grappes à la fin allongées et lâches ; pédicelles égalant le calice ; *6 sépales oblongs, obtus,* accrescents ; *6 pétales, plus courts que le calice* ou l'égalant, à laciniures nombreuses, allongées, linéaires ; 16-20 étamines, à filets dilatés au sommet ; *capsules penchées,* grandes, obovales, *à 3 dents* acuminées ; *graines grises, rugueuses.*

Champs sablonneux ou rocailleux, dans tout le Midi ; çà et là dans le Centre ; littoral de la Normandie. — Europe méridionale jusqu'à l'Autriche-Hongrie ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

Reseda Jacquini.

**402. — R. Jacquini** Reich. — Plante annuelle, glabre, verte ; tiges de 20-40 cm., ascendantes, à angles lisses ; feuilles obovales-oblongues, entières ou les moyennes ternatiséquées à 3-5 lobes largement décurrents ; fleurs blanchâtres, en grappes à la fin allongées et lâches ; pédicelles égalant le calice ; *6 sépales linéaires,* non accrescents ; *6 pétales, plus longs que le calice,* à laciniures peu nombreuses, courtes, un peu élargies ; 16-20 étamines, à filets non dilatés au sommet ; *capsules penchées, grandes, obovales, à 2-3 dents* triangulaires ; graines grises, rugueuses.

Champs sablonneux, murs et rochers, dans les Cévennes siliceuses : Lozère, Gard, Hérault ; Pyrénées-Orientales à Estagel. — Signalé dans le Frioul, la Dalmatie et l'Archipel. = Mai-septembre.



Reseda lutea.

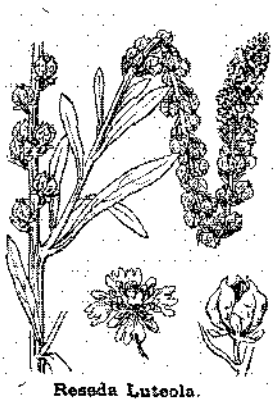
**403. — R. lutea** L. — Plante annuelle ou vivace, un peu pubescente, d'un vert pâle ; tiges de 20-60 cm., ascendantes, à angles chargés d'aspérités ; *feuilles* ondulées-rudes, les inférieures obovales-oblongues, entières ou tripartites, les *supérieures 1-3 fois pennatipartites ;* fleurs d'un jaune verdâtre, en grappes à la fin allongées et lâches ; pédicelles plus longs que le calice ; *6 sépales étalés, linéaires,* non accrescents ; *6 pétales, dépassant le calice,* à laciniures courtes, un peu élargies ; 15-20 étamines, à filets non dilatés au sommet ; *capsules dressées,* oblongues, *à 3 dents* courtes ; graines noires luisantes. Plante polymorphe.

Champs en friche et lieux pierreux, dans toute la France. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

**404. — Reseda Luteola** L. *Gaude.* — Plante bisannuelle, glabre, verte ; tige de 50 cm. à 1 mètre, dressée, robuste, anguleuse ; *feuilles toutes simples, oblongues-lancéolées*, entières, les radicales ondulées et en rosette ; fleurs d'un jaune verdâtre, en *grappes spiciformes* très longues, denses, raides ; pédicelles courts, égalant le calice ; *4 sépales dressés-appliqués, oblongs, obtus*, non accrescents ; *3-4 pétales*, à laciniures assez courtes ; 20-25 étamines, à filets un peu dilatés à la base ; *capsules dressées*, petites, ovoïdes, *à 3 dents* acuminées ; graines noires, luisantes.

Champs incultes, murs, rochers, dans toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale ; Amérique du Nord et Mexique. = Mai-septembre.

La Gaude fournit une couleur jaune.



Reseda Luteola.

## Genre 85. — ASTROCARPUS Neck.

(Du grec *astér*, étoile, *carpos*, fruit : allusion à la forme du fruit.)

2 espèces habitant l'Europe méridionale.

**405. — Astrocarpus sesamoides** Duby. — Plante vivace, glabre ; tiges de 5-20 cm., grêles, couchées, gazonnantes ; feuilles entières, lancéolées-linéaires, les radicales en rosette ; fleurs blanches, en grappes spiciformes grêles, à la fin allongées ; pédicelles très courts ; 5 sépales oblongs, à la fin réfléchis ; 5 pétales, 2-3 fois plus longs que le calice, à 6-7 laciniures linéaires ; 8-10 étamines, à filets glabres, solitaires devant les 2 pétales supérieurs ; *5 carpelles ovoïdes cuspidés, étalés*, renfermant chacun 1 seule graine.

Varie à fleurs très petites, 10-12 étamines, 6-7 carpelles (A. MINOR Lange) ; à tiges allongées, feuilles à peine en rosette, 12-15 étamines à filets scabres, deux à deux devant les 2 pétales supérieurs (A. PURPURASCENS Raf. ; A. CLUSII Gay).

Lieux sablonneux et rochers siliceux, dans l'Ouest et le Centre, des Pyrénées à la Normandie, au Morvan et aux Cévennes ; Corse. — Sardaigne, Italie occidentale ; Espagne et Portugal. = Mai-septembre.

Astrocarpus sesamoides.

## Famille 11. — POLYGALÉES.

Dessins de M. DENISE.

Environ 470 espèces répandues dans les régions tempérées et chaudes de tout le globe.

## Genre 86. — POLYGALA L. — *Polygala.*

(Du grec *polus*, beaucoup, *gala*, lait : plantes donnant beaucoup de lait aux animaux qui s'en nourrissent.)

Fleurs irrégulières ; 5 sépales très inégaux, les 3 extérieurs petits, les 2 intérieurs grands, pétaloïdes, en forme d'ailes ; 3 pétales inégaux, l'inférieur plus grand, courbé en carène, lacinié-frangé ; 8 étamines, à filets soudés avec les pétales, à anthères réunies quatre à quatre en 2 faisceaux opposés ; 1 style, à stigmate bifide ; ovaire libre ; fruit capsulaire, comprimé, ailé, émarginé, à 2 loges monospermes ; graines poilues, munies d'un arille lobé.

Fleurs bleues, roses, blanches ou jaunes, munies chacune de 3 bractées, axillaires ou en grappes terminales; feuilles entières, petites, sessiles, toutes ou les supérieures alternes, sans stipules; plantes herbacées ou un peu ligneuses à la base, glabres ou pubérulentes.

Près de 260 espèces habitant les deux mondes.

## TABLEAU DES ESPÈCES

> Tiges ligneuses à la base; fleurs axillaires, très peu nombreuses.

Tiges longuement nues à la base; feuilles coriaces, ovales; fleurs grandes, jaunâtres ou rosées. . . . . **P. Chamæbuxus** 406

Tiges feuillées jusqu'à la base; feuilles minces, linéaires-lancéolées; fleurs petites, blanchâtres. . . . . **P. rupestris** 407

> Tiges entièrement herbacées; fleurs en grappe terminale.

❀ Plantes annuelles, à racine très grêle; grappe égalant au moins la moitié de la tige.

Fleurs assez grandes; ailes à 3 nervures ramifiées; feuilles lancéolées-linéaires, aiguës. . . . . **P. monspeliaca** 408

Fleurs très petites; ailes à 1 nervure non ramifiée; feuilles supérieures linéaires, obtuses . . . . . **P. exilis** 409

❀ Plantes vivaces ou pérennantes; grappe ordinairement plus courte que la moitié de la tige.

┼ Tiges sans rosettes de feuilles; feuilles inférieures plus petites que celles de la tige.

Feuilles inférieures et des rameaux stériles opposées; grappes paraissant latérales; bractées plus courtes que le pédicelle. . **P. serpyllacea** 410

Feuilles toutes alternes ou éparses; grappes terminales; bractée moyenne égalant ou dépassant le pédicelle. . . . . **P. vulgaris** 411

┼ Tiges munies de rosettes de feuilles; *feuilles inférieures plus grandes* que celles de la tige.

Rosettes à axe central terminé par une pousse stérile; grappes serrées, courtes, ainsi que les rameaux . . . . . **P. alpina** 412

Rosettes sans pousse stérile au centre; grappes lâches, allongées, ainsi que les rameaux.

Bractées plus courtes que le pédicelle; capsules petites, presque sessiles; plante à saveur amère . . . . . **P. amara** 413

Bractée moyenne dépassant le pédicelle; capsules assez grandes, pédicellées; plante à saveur herbacée . . . . . **P. calcarea** 414

Polygala Chamæbuxus.

**406. — Polygala Chamæbuxus** L. (CHAMÆBUXUS ALPESTRIS Spach). — Plante vivace, à souche ligneuse, rampante; *tiges* de 10-20 cm., sous-ligneuses, couchées, rameuses, *nues à la base*, feuillées au sommet; *feuilles* coriaces, réticulées, *ovales ou oblongues*, mucronées; bractées ovales; fleurs jaunâtres ou roses, *grandes*, 1-2 *sur des pédoncules axillaires au sommet* des rameaux; sépales caducs, les 3 extérieurs membraneux, ovales, les 2 ailes obovales, égalant presque la carène; celle-ci trilobée, non multifide; *capsule obovale, assez largement ailée*.

Bois et rochers herbeux des montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées-Orientales près de Céret. — Europe centrale, de la France à la Roumanie. = Mai-juin.

**407.—Polygala rupestris** Pourr.(P. SAXATILIS Desf.). — Plante vivace, à souche ligneuse; *tiges* de 20-50 cm., *grêles, élalées, rameuses, souvent pubescentes au* sommet, *feuillées jusqu'à la base; feuilles alternes, lancéolées ou linéaires-lancéolées,* aiguës, à bords enroulés; fleurs d'un blanc verdâtre, petites, solitaires ou 2-5 en 1-3 grappes axillaires sur chaque rameau; sépales persistants, les 3 extérieurs herbacés; ailes obovales, verdâtres, à 3 nervures peu distinctes; carène verdâtre, multifide; *capsule obovale, plus large et plus longue que les ailes.*

Rochers et garrigues du littoral méditerranéen : Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal; Maroc et Algérie. = Mai-juin.

Polygala rupestris.

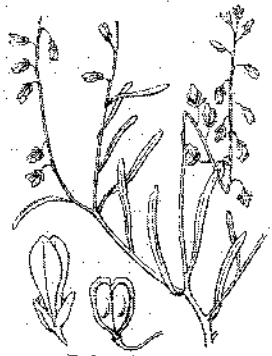
**408. — P. monspeliaca L.** — Plante annuelle, à racine très grêle; tige de 10-25 cm., grêle, dressée, simple ou peu rameuse; *feuilles alternes,* dressées, linéaires-lancéolées, aiguës; fleurs d'un blanc verdâtre, assez grandes, en grappe terminale lâche aussi longue que la moitié de la tige; bractées petites, plus courtes que le pédicelle; *ailes* longues de 6-7 mm., lancéolées-aiguës, blanchâtres, *à 3 nervures ramifiées;* carène verte; étamines à filets libres dans le haut; *capsule largement ailée, bien plus longue que le pédicelle, aussi large et plus courte que les ailes.*

Garrigues et coteaux herbeux, dans la Provence, le Languedoc et le Roussillon; île de Ré; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juin.

Polygala monspeliaca.

**409. — P. exilis D. C.** — Plante annuelle, à *racine très grêle; tiges de 5-15 cm., très grêles,* dressées, rameuses; feuilles alternes, épaisses, les radicales ovales, les autres linéaires, obtuses; fleurs d'un blanc rosé, très petites, en grappe lâche, peu allongée, égalant la moitié de la tige; bractées petites, bien plus courtes que le pédicelle; *ailes* de 3 mm., obovales-oblongues, obtuses, blanchâtres, *à 1 nervure non ramifiée;* carène purpurine; étamines à filets libres dans le haut; *capsule* très petite, *étroitement ailée,* aussi longue que le pédicelle, *1 fois plus large et un peu plus courte que les ailes.*

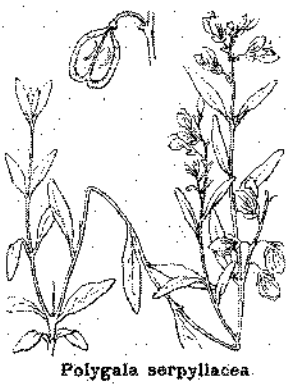
Lieux herbeux et humides du Sud-Est : Ain, Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Gard et Hérault. — Espagne et Portugal; Vénétie. = Mai-août.



Polygala exilis.

**410.—P. serpyllacea** Weihe (P. DEPRESSA Wend.). — Plante bisannuelle ou pérennante, à souche grêle; tiges de 6-20 cm., grêles, couchées-étalées, rameuses; *feuilles inférieures et des rameaux stériles la plupart opposées,* obovales, les autres alternes, oblongues-lancéolées; fleurs d'un bleu pâle, parfois rosées ou blanches, petites, 3-8 en grappes courtes, d'abord terminales, puis paraissant latérales; *bractées toutes plus courtes que le pédicelle;* ailes de 4-6 mm., elliptiques, à 3 nervures ramifiées; *capsule étroitement ailée, aussi longue mais bien plus large que les ailes.*

Landes, pelouses et marais des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe centrale et occidentale, des Pyrénées à la Norwège et à la Bohême. = Mai-septembre.



Polygala serpyllacea.

Polygala vulgaris.

**411 — Polygala vulgaris** L. — Plante vivace, à souche un peu ligneuse; tiges de 10-30 cm., dressées ou ascendantes; *feuilles toutes alternes*, les inférieures non en rosette, ovales-oblongues, les supérieures plus longues, lancéolées-linéaires; fleurs bleues, roses ou blanches, en grappes terminales; *bractée moyenne égalant ou dépassant le pédicelle;* ailes ovales ou elliptiques, à 3 nervures ramifiées; *capsule plus courte et presque aussi large que les ailes.* Plante très polymorphe.

Varie à épi chevelu, les bractées dépassant le jeune bouton, avec fleurs tantôt grandes en grappes lâches (P. NICÆENSIS Riss.; P. ROSEA Desf.), tantôt assez petites en grappes serrées (P. COMOSA Schk.).

Pelouses, prés, bois, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Algérie et Tunisie. = Mai-juillet.

Polygala alpina.

**412. — P. alpina** Perr. et Song. — Plante vivace, à racine grêle, à saveur herbacée; tiges courtes, nues à la base, portant ensuite une *rosette de feuilles* obovales-oblongues à axe central *terminé par une pousse stérile;* feuilles des rameaux fleuris alternes, linéaires-oblongues, bien plus petites que celles des rosettes; *fleurs* d'un bleu clair, petites, *en grappes terminales courtes et denses;* bractées toutes plus courtes que le pédicelle; ailes de 4-5 mm., à trois nervures peu ramifiées; capsule petite, un peu plus courte et 1 fois plus large que les ailes.

Pâturages des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence; Mont Ventoux; Pyrénées orientales et centrales. — Pyrénées espagnoles; Alpes suisses et italiennes. = Juin-août.

Polygala amara.

**413. — P. amara** L. (P. AUSTRIACA Crantz). — Plante vivace, à racine grêle, à saveur amère; tiges de 8-20 cm., assez épaisses, étalées et feuillées à la base; feuilles inférieures grandes, obovales, en rosette, sans pousse stérile au centre, celles des rameaux fleuris plus petites, lancéolées; fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtres, petites, en grappes terminales à la fin allongées et lâches; *bractées toutes plus courtes que le pédicelle;* ailes de 3-5 mm., à 3 nervures à peine ramifiées; *capsule petite, plus longue et plus large que les ailes.*

Prés humides et tourbeux, dans le Nord et l'Est; Pyrénées; nul ou très rare ailleurs. — Europe, des Pyrénées en Laponie, et d'Angleterre en Turquie. = Mai-août.

Polygala calcarea.

**414. — P. calcarea** Schultz. — Plante vivace, à souche dure, à saveur herbacée; tiges nombreuses, allongées, étalées, grêles, nues à la base, puis munies de grandes feuilles obovales, rapprochées en fausse rosette, d'où partent 2-6 rameaux florifères dressés, à feuilles alternes, plus petites, lancéolées-linéaires; fleurs bleues, roses ou blanches, assez grandes, en grappes terminales longues et lâches; *bractée moyenne dépassant le pédicelle* à la floraison; ailes de 6-8 mm., à 3-5 nervures ramifiées; *capsule largement ailée, plus courte et ordinairement plus large que les ailes.*

Pelouses, bois et coteaux calcaires, dans presque toute la France. — Europe occidentale, d'Espagne et d'Angleterre à la Suisse et à l'Allemagne occidentales. = Mai-juillet.

# Famille 12. — FRANKÉNIACÉES.

Dessins de M. Denise.

Environ 32 espèces habitant les sables et les rochers maritimes des deux mondes.

## Genre 87. — FRANKENIA L.

(Genre dédié par Linné à *Frankenius*, médecin suédois, mort en 1661.)

Fleurs régulières; calice persistant, monosépale, tubuleux, à 4-5 divisions; 4-5 pétales, à onglet long; 4-6 étamines, à filets persistants; 1 style filiforme, à 2-4 branches stigmatiques; ovaire libre; capsule incluse dans le calice, à 1 loge, à 2-4 valves, à graines nombreuses.

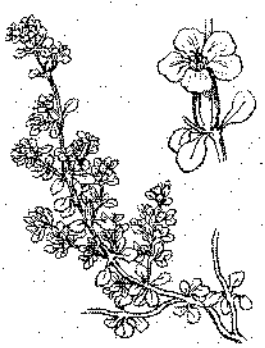
Fleurs violettes ou purpurines, axillaires, solitaires et sessiles, formant des cymes feuillées; feuilles opposées ou verticellées, entières, sans stipules; plantes très rameuses, couchées-diffuses.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles obovales, planes, pulvérulentes en dessous; pétales à limbe émarginé, bien plus court que le calice; plante annuelle . . . . . **F. pulverulenta** 415
Feuilles linéaires, enroulées, ciliées à la base; pétales à limbe denticulé, égalant le calice; plante vivace . . . . . **F. hirsuta** 416

**415. — Frankenia pulverulenta** L. — Plante annuelle, à racine grêle; tiges très rameuses, étalées en cercle, pubérulentes; *feuilles obovales, planes, tronquées* et souvent échancrées au sommet, contractées en pétiole brièvement cilié, glabres en dessus, pulvérulentes en dessous; fleurs d'un violet pâle, petites, sessiles dans les dichotomies et terminales en cymes feuillées; calice presque glabre, à 5 côtes; *pétales à limbe ordinairement émarginé, bien plus court que le calice.*

Littoral de la Méditerranée, du Var à la frontière d'Espagne; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique; Sénégal et Cap de Bonne-Espérance. = Mai-août.

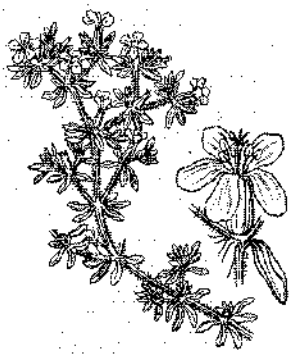


Frankenia pulverulenta

**416. — F. hirsuta L.** — Plante vivace, à souche épaisse; tiges dures, presque ligneuses, couchées; *feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires,* à bords enroulés, un peu charnues, ciliées à la base; fleurs roses, blanchâtres ou violacées, assez petites, disposées en fascicules terminaux; calice à 4-5 côtes; *pétales à limbe denticulé, égalant presque le calice.*

Varie à tiges courtement tomenteuses, feuilles longuement ciliées, calice hispide (F. intermedia D. C.); à tiges glabres ou finement pubescentes, feuilles brièvement ciliées, calice glabre (F. lævis L.).

Littoral de la Méditerranée en France et en Corse, de l'Océan et de la Manche depuis Bayonne jusqu'à l'Eure. — Europe occidentale et méridionale; Asie; Afrique. = Juin-août.



Frankenia hirsuta.

## Famille 13. — DROSÉRACÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières; calice persistant, à 5 sépales libres ou un peu soudés à la base; 5 pétales, alternes avec les sépales; 5 étamines libres; 3-5 styles ou 4 stigmates sessiles; ovaire libre; fruit capsulaire, à 1 loge, s'ouvrant au sommet par 3-5 valves, à graines nombreuses.

Fleurs blanches, axillaires ou terminales, solitaires ou en grappe; feuilles simples, en rosettes, en verticilles ou 1 seule sur la tige; plantes aquatiques, herbacées, à feuilles ou fleurs ciliées.

Environ 120 espèces répandues dans tout le globe.

### TABLEAU DES GENRES

Feuilles toutes en rosette radicale, à limbe couvert de cils glanduleux rouges; fleurs en grappe terminale; 3 styles . . . . . **DROSERA 88**

Feuilles verticillées par 6-9 sur la tige, à limbe en vessie transparente; fleurs solitaires, axillaires; 5 styles. . . . . **ALDROVANDIA 89**

Feuilles en rosette radicale et 1 seule sur la tige, glabres, vertes, opaques; fleurs solitaires, terminales; 4 stigmates sessiles. . . . . **PARNASSIA 90**

### Genre 88. — DROSERA L. — *Rossolis.*

(Du grec *drosos*, rosée : allusion aux gouttelettes de rosée qu'on voit suspendues aux cils glanduleux des feuilles.)

Pétales marcescents, spatulés, sans écaille nectarifère; styles 3, rarement 4-5, bifides; capsule s'ouvrant par 3 valves, parfois par 4-5; graines très petites.

Fleurs blanches, petites, en grappes spiciformes terminales d'abord roulées en crosse; feuilles toutes radicales, en rosette, pétiolées, à limbe couvert de longs cils purpurins, glanduleux et irritables; herbes vivaces des marais tourbeux.

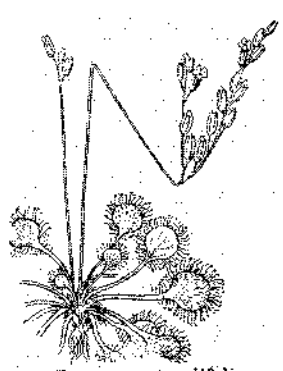
Environ 100 espèces habitant toutes les régions du globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles appliquées sur le sol, à limbe orbiculaire, brusquement rétréci en pétiole velu; hampes droites, naissant du centre de la rosette, 3-4 fois plus longues que les feuilles . . . . . **D. rotundifolia** 417

Feuilles dressées, à limbe obovale, insensiblement atténué en pétiole glabre; hampes courbées à la base, naissant latéralement sous la rosette, dépassant à peine les feuilles. . . . . **D. intermedia** 418

Feuilles dressées, à limbe linéaire-oblong, insensiblement atténué en long pétiole un peu poilu; hampes droites, naissant du centre de la rosette, 1-2 fois plus longues que les feuilles. . . . . **D. longifolia** 419



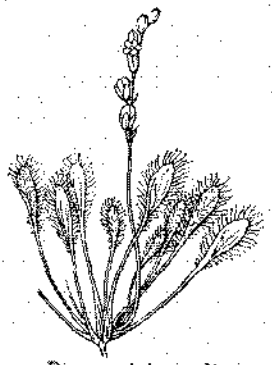
Drosera rotundifolia.

**417. — Drosera rotundifolia** L. *Rosée du soleil.* — Hampes de 6-20 cm., simples, rarement rameuses au sommet, dressées dès la base, naissant du centre de la rosette foliaire, 3-4 fois plus longues que les feuilles; *feuilles étalées sur le sol, à limbe orbiculaire, brusquement rétréci en long pétiole couvert en dessus de poils roussâtres;* sépales appliqués-connivents; stigmates en tête, entiers, blanchâtres; capsule oblongue, égalant ou dépassant le calice; graines fusiformes, ailées aux deux bouts.

Marais tourbeux, dans presque toute la France; nul dans la région méditerranéenne. — Europe, excepté la région chaude; Asie boréale, jusqu'au Japon; Amérique du Nord. = Juin-août.

**418.** — **Drosera intermedia** Hayn. — Hampes de 4-10 cm., simples, courbées-géniculées à la base, puis redressées, naissant latéralement au-dessous de la rosette foliaire, dépassant à peine les feuilles à la floraison; *feuilles dressées, à limbe obovale, insensiblement atténué en long pétiole tout à fait glabre;* sépales appliqués, *étalés au sommet à la maturité; stigmates plans,* émarginés, rougeâtres; capsule presque en poire, égalant ou dépassant le calice; graines obovales, tuberculeuses, non ailées.

Marais tourbeux, dans l'Ouest, le Centre et le Nord; nul dans le Sud-Est et la région méditerranéenne. — Europe occidentale et centrale jusqu'en Suède; Asie Mineure dans le Lazistan. = Juillet-août.

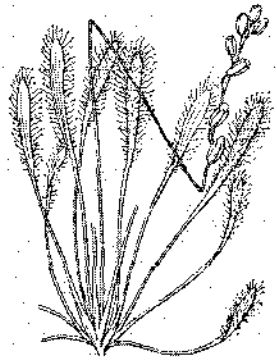


*Drosera intermedia.*

**419.** — **D. longifolia** L. (D. ANGLICA Huds.). — Hampes de 10-20 cm., dressées dès la base, naissant du centre de la rosette foliaire, 1-2 fois plus longues que les feuilles; *feuilles dressées, à limbe linéaire-oblong, 3-4 fois plus long que large, insensiblement atténué en long pétiole un peu poilu;* sépales appliqués-connivents; stigmates en massue, entiers, blanchâtres; capsule cylindrique, dépassant un peu le calice; graines fusiformes, ailées aux deux bouts, chagrinées.

Varie à feuilles obovales à pétiole non cilié; capsule 1-2 fois plus courte que le calice, souvent stérile (D. OBOVATA M. et K.).

Marais tourbeux, dans le Nord et l'Est; rare dans le Cantal, la Dordogne, les Pyrénées. — Europe, excepté la région méditerranéenne; Asie boréale. = Juillet-août.



**Drosera longifolia.**

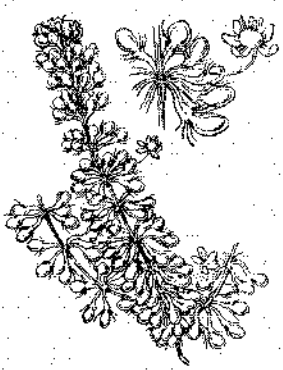
## Genre **89.** — **ALDROVANDIA** L.

(Dédié à *Aldrovandi*, naturaliste italien, mort en 1605.)

1 seule espèce.

**420.** — **Aldrovandia vesiculosa** L. — Herbe annuelle, nageante, glabre, verte ou rouge, presque diaphane; tige de 10-25 cm., simple ou rameuse, *cylindrique, feuillée; feuilles verticillées par 6-9,* transparentes, vésiculeuses, *orbiculaires en rein, à pétiole muni au sommet de 4-6 cils* ou poils sétiformes inégaux; *fleurs* très rares, blanches, axillaires, *solitaires sur un pédoncule plus long que les feuilles,* à la fin réfléchi; pétales obovales, dépassant peu le calice; *5 styles filiformes,* à stigmate entier, obtus; capsule subglobuleuse, à 5 valves; graines oblongues, tuberculeuses.

Etangs et fossés aquatiques, dans la Gironde et les Bouches-du-Rhône. — Italie, Allemagne, Autriche-Hongrie, *Bulgarie; Hindoustan; Australie.* = Août.

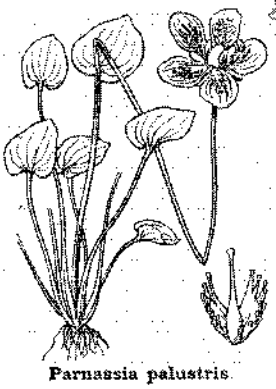


**Aldrovandia vesiculosa.**

## Genre **90.** — **PARNASSIA** L.

(Du latin *Parnassus*, Parnasse : plante croissant dans les lieux montagneux, comme le Parnasse.)

Environ 14 espèces croissant dans les régions tempérées et arctiques de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique.



Parnassia palustris.

**421. — Parnassia palustris** L. — Plante vivace, glabre, à souche courte, un peu renflée; tige de 10-30 cm., dressée, simple, anguleuse, portant une seule feuille ovale en cœur, sessile, embrassante; *feuilles radicales en rosette, longuement pétiolées, ovales en cœur*, à nervures convergentes; *fleurs* blanches, grandes, *solitaires, terminales;* pétales caducs, 2-3 fois plus longs que le calice, marqués de veines convergentes, munis chacun à la base d'une *écaille nectarifère à longs cils glanduleux;* 4 stigmates sessiles, persistants; capsule ovale, à 4 valves.

Landes et prairies marécageuses, dans presque toute la France; nul dans la région méditerranéenne. — Europe boréale, centrale et méridionale dans la région subalpine; Asie occidentale, Thibet, Japon. = Août-septembre.

## FAMILLE 14. — CARYOPHYLLÉES.

Dessins de M. DENISE.

Fleurs régulières; calice persistant, monosépale ou polysépale, à 4-5 divisions; pétales 4-5, rarement nuls, alternant avec les sépales; étamines 5-10, rarement 2-4; styles 2-5, libres, à stigmates papilleux; ovaire libre; fruit capsulaire, à 1 seule loge complète, s'ouvrant par 2-10 dents ou valves, très rarement baie indéhiscente; graines plus ou moins nombreuses, en rein ou subglobuleuses.

Fleurs rouges, blanches, verdâtres ou jaunâtres; feuilles opposées ou verticillées, entières, presque toujours sans stipules; tiges herbacées, à nœuds ordinairement renflés.

Environ 1.100 espèces répandues dans presque tout le globe.

### TABLEAU DES GENRES

- ♃ Calice monosépale, à divisions soudées au moins dans leur moitié inférieure; onglet ordinairement très long *(Silenées)*.
  - ♉ 3-5 styles; calice muni de nervures commissurales; capsule s'ouvrant par 5-10 dents ou baie indéhiscente.
    - 5 styles; capsule s'ouvrant par 5 ou 10 dents. . . . . **LYCHNIS 93**
    - 3 styles; capsule s'ouvrant par 6 dents ou baie.
      - Baie globuleuse, à 3 loges, indéhiscente; calice en cloche, très évasé au sommet . . . . . **CUCUBALUS 91**
      - Capsule à 1 loge, s'ouvrant par 6 dents; calice peu ou point évasé au sommet. **SILENE 92**
  - ♉ 2 styles; calice sans nervures commissurales; capsule s'ouvrant par 4 dents.
    - Calice muni d'un calicule ou d'écailles à la base; graines en bouclier, à ombilic central . . . . . **DIANTHUS 96**
    - Calice sans calicule ni écailles à la base, graines portant l'ombilic sur le côté.
      - Calice en cloche, à 5 lobes profonds; onglet très court, en coin; capsule subglobuleuse. . . . . **GYPSOPHILA 95**
      - Calice tubuleux, à 5 dents; onglet allongé, linéaire; capsule oblongue.
        - Fleurs 1 ou 2 sur les nœuds de la tige; onglet sans bandelettes; graines en bouclier . . . . . **VELEZIA 97**
        - Fleurs en têtes ou corymbes terminaux; onglet muni de bandelettes ailées; graines en rein . . . . . **SAPONARIA 94**
- ♃ Calice polysépale, à divisions libres ou à peine soudées à la base; pétales à onglet très court, rarement nuls *(Alsinées)*.
  - ☾ Feuilles stipulées, souvent fasciculées ou verticillées.
    - 5 styles; capsule s'ouvrant dans le haut par 5 valves opposées aux sépales. **SPERGULA 108**
    - 3 styles; capsule s'ouvrant jusque près de la base par 3 valves alternes avec les sépales. . . . . **SPERGULARIA 109**

∈ Feuilles non stipulées, simplement opposées.
+ 5 ou 4 styles; capsule à 5-4 valves ou à 10-8 dents.
Capsule s'ouvrant jusqu'à la base par 4-5 valves; feuilles très étroites, linéaires en alène. . . . . **SAGINA 98**
Capsule s'ouvrant au sommet par 10-8 dents; feuilles plus ou moins élargies.
Pédoncules réunis deux à deux au sommet des rameaux; sépales et feuilles sans nervure . . . . . **ARENARIA** (p. p.) **104**
Pédoncules non réunis deux à deux sur les rameaux; sépales et feuilles à 1 nervure dorsale. . . . . **CERASTIUM** L. **107**
+ 2 ou 3 styles; capsule à 2-6 valves ou dents.
∧ 2 styles; capsule à 2 ou 4 valves.
Capsule à 4 valves; graines nombreuses; sépales à 1 nervure ou sans nervures . . . . . **MŒHRINGIA 102**
Capsule à 2 valves; 1-3 graines; sépales à 3-5 nervures.
Capsule à 2 valves entières; 4 sépales et 4 pétales. . **BUFFONIA 99**
Capsule à 2 valves bidentées; 5 sépales et 5 pétales. **GOUFFEIA 103**
∧ 3 styles; capsule à 3 ou 6 valves ou dents.
ww Pétales bifides ou bipartits, parfois nuls.
Capsule cylindrique, 1-2 fois plus longue que le calice, à 6 dents courtes. **CERASTIUM** (p. p.) **107**
Capsule ovoïde, ou oblongue, égalant ou dépassant peu le calice, à 6 valves profondes. . . . . **STELLARIA 105**
ww Pétales entiers, dentés ou à peine échancrés.
Fleurs en ombelle; 3-5 étamines; dents de la capsule roulées en dehors. **HOLOSTEUM 106**
Fleurs jamais en ombelle; 10 étamines, rarement 5; dents de la capsule dressées ou étalées.
Capsule charnue, subglobuleuse; graines peu nombreuses, grosses, en poire. . . . . **HONCKENYA 101**
Capsule membraneuse, ovoïde ou cylindrique; graines nombreuses petites, en rein.
Capsule s'ouvrant jusqu'à la base par 3 valves entières; feuilles linéaires ou lancéolées . . . . . **ALSINE 100**
Capsule s'ouvrant au sommet par 6 dents ou valves entières ou par 3 valves bidentées; feuilles linéaires ou ovales. **ARENARIA 104**

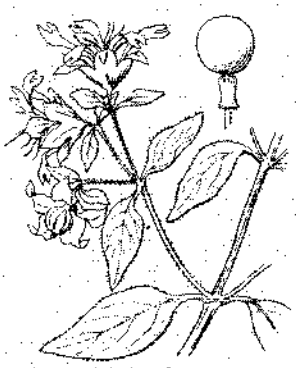
## Genre **91.** — **CUCUBALUS** L.

(Du grec *cacos*, mauvais, *ballô*, je jette : plante qui n'est bonne à rien, qu'on rejette.)

Une seule espèce.

**422.** — **Cucubalus baccifer** L. *Coulichon.* — Plante vivace, pubescente, à souche rampante; tiges de 40-80 cm., étalées-divariquées, cassantes; feuilles ovales-aiguës, brièvement pétiolées, molles; bractées foliacées; fleurs d'un blanc verdâtre, penchées, courtement pédonculées, en cyme dichotome feuillée et très lâche; *calice très évasé, en cloche,* muni de nervures commissurales, à 5 dents lancéolées; 5 pétales écartés, bifides, à gorge munie d'une dent, à onglet long et sans bandelettes ailées; 10 étamines; 3 styles; *baie globuleuse,* luisante, noire, à 3 loges; graines lisses.

Haies, bois, buissons, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Himalaya, Japon. = Juillet-septembre.



**Cucubalus baccifer.**

## Genre 92. — SILENE L. — *Silène.*

(Le calice de l'espèce principale est ballonné comme le ventre du dieu Silène.)

Calice tubuleux, resserré ou un peu évasé au sommet, muni de nervures commissurales, à 5 dents; 5 pétales, à onglet long et sans bandelettes ailées, à gorge ordinairement couronnée d'écailles; 10 étamines; 3 styles; capsule à 3 loges à la base ou à 1 seule, s'ouvrant au sommet par 6 dents; graines nombreuses, en rein, chagrinées ou tuberculeuses.

Environ 250 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Afrique extratropicales, et l'Amérique du Nord.

### TABLEAU DES ESPÈCES

✠ Calice fructifère renflé en vessie, à 20-30 nervures.
- Plante vivace; calice subglobuleux, glabre, veiné en réseau, à dents larges, triangulaires . . . . . **S. inflata** 423
- Plantes annuelles; calice conique, pubescent, à 30 nervures égales, à dents étroites, en alène.
  - Pétales petits, bilobés; calice et capsule ovales-coniques; plante pubescente grisâtre. . . . . **S. conica** 424
  - Pétales assez grands, entiers ou émarginés; calice et capsule longuement coniques; plante glanduleuse . . . . . **S. conoidea** 425

✠ Calice non renflé en vessie, à 10 nervures.

× Calice entièrement glabre.

⁂ Plantes annuelles, dépourvues de rejets stériles.
- Fleurs rapprochées en corymbe dichotome; feuilles supérieures ovales-aiguës, embrassantes en cœur . . . . . **S. Armeria** 426
- Fleurs en grappe ou panicule lâche; feuilles supérieures linéaires.
  - Feuilles inférieures obovales-obtuses; calice fructifère ombiliqué, contracté au sommet.
    - Fleurs en panicule irrégulière; capsule subglobuleuse, 4-6 fois plus longue que le carpophore glabre . . . . . **S. cretica** 427
    - Fleurs en cyme dichotome; capsule oblongue, 2-3 fois plus longue que le carpophore pubescent . . . . . **S. muscipula** 428
  - Feuilles toutes linéaires-aiguës; calice non ombiliqué, ni contracté au sommet.
    - Calice allongé, en massue, à dents obtuses; capsule subglobuleuse, plus courte que le carpophore pubescent. . . . . **S. portensis** 429
    - Calice oblong, à dents aiguës; capsule oblongue, 3 fois plus longue que le carpophore glabre. . . . . **S. inaperta** 430

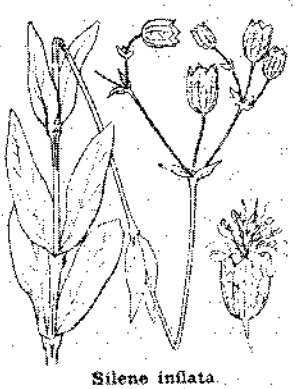
⁂ Plantes vivaces, à souche émettant des rejets stériles.
- = Feuilles inférieures oblongues-lancéolées ou spatulées.
  - Fleurs en verticilles formant une grappe étroite et serrée; pétales entiers, nus à la gorge. . . . . **S. Otites** 431
  - Fleurs en grappe ou en panicule lâche; pétales échancrés, munis d'écailles à la gorge.
    - Calice très long, en massue; capsule un peu plus courte que le carpophore. . . . . **S. pauciflora** 432
    - Calice court, obconique; capsule 4-5 fois plus longue que le carpophore. **S. rupestris** 433
- = Feuilles toutes linéaires ou lancéolées-linéaires.
  - Tiges naines, de 2-6 centimètres, nues ou portant 1 paire de feuilles; calice court, en cloche . . . . . **S. acaulis** 434
  - Tiges plus élevées, feuillées; calice obconique ou en massue.
    - ♂ Fleurs solitaires ou géminées; calice à nervures ramifiées.
      - Pétales verdâtres, munies de 2 écailles à la gorge; carpophore grêle et glabre. . . . . **S. Saxifraga** 435
      - Pétales roses, à écailles nulles ou très courtes; carpophore épais et velu . . . . . **S. Campanula** 436

♂ Fleurs en grappe dichotome; calice à nervures non ramifiées.
Pétales à 4 lobes arrondis; capsule globuleuse, 3-4 fois plus longue que le carpophore glabre . . . . . **S. quadrifida** 437
Pétales bipartits, à 2 lobes étroits; capsule ovoïde-oblongue, égalant le carpophore pubescent . . . . . **S. multicaulis** 438

× Calice poilu ou très brièvement pubescent.
♂ Fleurs en panicule régulièrement trichotome.
< Fleurs penchées à la floraison; carpophore très court ou nul.
Feuilles supérieures ovales-lancéolées; calice atténué à la base; onglet longuement saillant . . . . . **S. viridiflora** 439
Feuilles supérieures sublinéaires; calice tronqué à la base; onglet peu saillant.
Capsule grande, oblongue-conique, dépassant beaucoup le calice; carpophore 9 fois plus court que la capsule. . . **S. brachypoda** 440
Capsule petite, ovale, dépassant peu le calice; carpophore 3-4 fois plus court que la capsule . . . . . **S. nutans** 441
< Fleurs dressées à la floraison; carpophore allongé.
Calice à dents lancéolées-aiguës.
Plante pubérulente; calice tubuleux, non ombiliqué; pétales munis d'écailles à la gorge . . . . . **S. paradoxa** 442
Plante mollement pubescente; calice en massue, ombiliqué; pétales nus à la gorge . . . . . **S. Salzmanni** 443
Calice à dents ovales-obtuses.
Panicule ovale, serrée; onglet non auriculé; plante mollement tomenteuse, *ligneuse à la base* . . . . . **S. velutina** 444
Panicule pyramidale, lâche; onglet auriculé; plantes pubescentes, herbacées.
Onglet cilié au milieu; carpophore plus court que la capsule ou l'égalant; souche vivace, rameuse . . . . . **S. italica** 445
Onglet non cilié; carpophore un peu plus long que la capsule; racine bisannuelle, n'émettant que 1 tige . . . . **S. nemoralis** 446
☿ Fleurs *solitaires, en cyme ou en grappe spiciforme.*
☾ Fleurs penchées ou inclinées, solitaires ou en grappes penchées d'un côté; plantes ordinairement annuelles.
☉ Fleurs 1-3 au sommet des tiges; carpophore allongé.
Plante vivace, gazonnante; feuilles inférieures linéaires-lancéolées, calice en massue, à dents ovales-obtuses. . . . . **S. ciliata** 447
Plante annuelle; feuilles inférieures obovales ou oblongues; calice en tube allongé, à dents lancéolées. . . . . **S. sericea** 448
☉ Fleurs en grappes pluriflores; carpophore ordinairement très court.
Filets des étamines glabres; capsule oblongue.
Calice ombiliqué, à dents obtuses; carpophore égalant la capsule; plante hérissée. . . . . **S. nicæensis** 449
Calice non ombiliqué, à dents aiguës; carpophore 5 fois plus court que la capsule; plante pubérulente . . . . **S. nocturna** 450
Filets des étamines velus à la base; capsule ovale.
Calice fructifère resserré au sommet, hispide, à dents aiguës; pétales entiers ou un peu émarginés. . . . . **S. gallica** 451
Calice non resserré au sommet, à dents densément ciliées; pétales émarginés . . . . . **S. reflexa** 452
☾ Fleurs dressées, jamais en grappe penchée d'un côté.
ww Plantes annuelles, à racine grêle et courte.
Fleurs assez grandes; calice non ombiliqué, à dents en alène; pétales bifides . . . . . **S. noctiflora** 453
Fleurs très petites; calice ombiliqué, à dents ovales-obtuses; pétales entiers ou émarginés. . . . . **S. sedoides** 454
ww Plantes vivaces, à souche épaisse et allongée.
♃ Carpophore pubescent; calice à dents obtuses.
Tiges naines, dressées; feuilles papilleuses-ponctuées, les supérieures linéaires. . . . . **S. Borderi** 455

Tiges allongées, couchées; feuilles épaisses, toutes obovales-obtuses. **S. corsica** 456

Carpophore glabre; calice à dents aiguës ou subobtuses.
Feuilles de la tige ovales, embrassantes en cœur; carpophore égalant la moitié de la capsule. . . . . **S. cordifolia** 457
Feuilles oblongues-lancéolées, non embrassantes; carpophore égalant la capsule.
Fleurs roses, 1-3 au sommet des tiges; onglet auriculé; feuilles pubescentes . . . . . **S. Vallesia** 458
Fleurs blanches, en grappe dichotome; onglet en coin; feuilles laineuses aux bords, à faces glabres. . . . . **S. Requienii** 459



Silene inflata.

**423. — Silene inflata** Sm. (S. Cucubalus Wibel). — Plante vivace, glabre ou pubescente, glauque, à souche ligneuse; tiges de 20-60 cm.; feuilles ovales ou lancéolées, les inférieures atténuées à la base; fleurs blanches, rarement rosées, penchées, en cymes dichotomes peu fournies; bractées scarieuses; *calice renflé en vessie, subglobuleux*, ombiliqué, glabre, *à 20 nervures ramifiées en réseau, à dents larges, triangulaires*; pétales grands, bifides, munis à la gorge de 2 bosses ou de 2 écailles; capsule subglobuleuse, 3 fois plus longue que le carpophore glabre. Plante polymorphe.

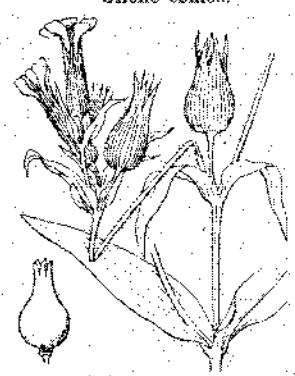
Varie à bractées herbacées, avec carpophore à peine plus court que la capsule (S. Thorei Duf.), ou de moitié plus court (S. maritima With.). ♃

Cultures, sables, rochers, dans toute la France. — Toute l'Europe; Asie occidentale et centrale; Afrique septentrionale; Amérique du Nord. = Avril-août.

Silene conica.

**424. — S. conica** L. — Plante annuelle, pubescente-grisâtre, à racine pivotante; tige de 10-30 cm., simple ou rameuse dès la base; feuilles lancéolées-linéaires; bractées herbacées; fleurs roses, dressées, en cyme dichotome; *calice fructifère renflé en vessie, ovale-conique, ombiliqué, pubescent, à 30 côtes, à dents longues et en alène; pétales petits, bilobés*, couronnés d'écailles à la gorge; capsule ovoïde-conique, sans carpophore, un peu plus courte que le calice.

Champs sablonneux, alluvions des rivières, sables maritimes, dans presque toute la France. — Europe occidentale, centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Mai-juillet.



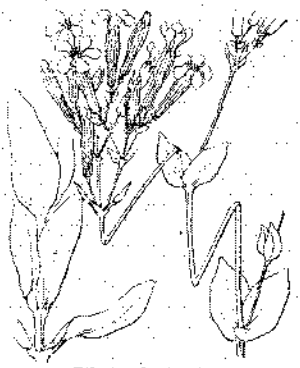
Silene conoidea.

**425. — S. conoidea** L. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, à racine pivotante; tige de 15-35 cm., simple ou rameuse; feuilles largement lancéolées, aiguës; bractées herbacées; fleurs roses, dressées, en cyme dichotome; *calice fructifère renflé en vessie, ovoïque-allongé, ombiliqué, pubescent, à 30 côtes, à dents longues et en alène; pétales assez grands*, entiers ou à peine émarginés, couronnés d'écailles à la gorge; capsule globuleuse à la base, puis contractée et longuement acuminée, sans carpophore, égalant presque le calice.

Moissons, dans le Sud-Est, où il est très rare : Basses-Alpes, Isère, Drôme, Gard. — Espagne et Italie; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Algérie. = Juin-juillet.

**426 — Silene Armeria** L. — Plante annuelle, glabre et glauque, à racine pivotante; tige de 20-40 cm., dressée, simple ou peu rameuse, visqueuse dans le haut; *feuilles ovales-lancéolées, aiguës, embrassantes en cœur; fleurs* rouges, rarement blanches, dressées, nombreuses, *rapprochées en corymbes dichotomes;* calice allongé en massue, ombiliqué, glabre, rougeâtre, à 10 nervures, à dents ovales-arrondies; pétales assez grands, émarginés, couronnés d'écailles lancéolées, à onglet non auriculé; capsule oblongue, égalant le carpophore glabre ou plus longue.

Bois, rochers, moissons, dans le Midi et le Centre jusqu'à l'Yonne, le Loiret et la Sarthe; Corse. — Europe occidentale et centrale; introduit dans le Nord, aux Indes et en Amérique. = Juin-août.



Silene Armeria.

**427. — S. cretica** L. (S. ANNULATA Thore). *Faux-lin.* — Plante annuelle, pubescente à la base, à racine pivotante; tige de 30-80 cm., dressée, grêle, rameuse, peu ou point visqueuse; feuilles inférieures obovales-obtuses, les supérieures linéaires-aiguës; *fleurs* rouges, dressées, longuement pédonculées, *en panicule lâche;* calice fructifère subglobuleux, resserré aux deux bouts, ombiliqué, glabre, à 10 nervures, à dents ovales-aiguës; pétales bifides, couronnés de longues écailles aiguës, à onglet non auriculé; *capsule subglobuleuse-conique, à carpophore très court et glabre.*

Champs de lin, dans le Midi et l'Ouest jusqu'à la Manche; Corse. — Originaire de l'Orient, cette espèce est naturalisée dans toute l'Europe méridionale, les provinces caucasiques et l'Algérie. = Avril-juin.

Silene cretica.

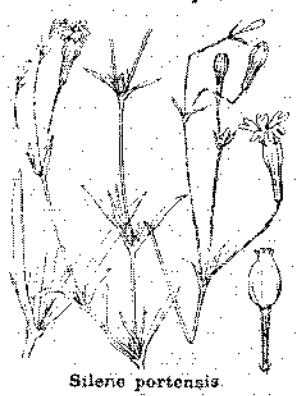
**428. — S. muscipula** L. — Plante annuelle, glabre, à racine pivotante; tige de 20-40 cm., dressée, raide, rameuse et très visqueuse dans le haut; feuilles inférieures obovales-obtuses, les supérieures linéaires-lancéolées, aiguës, *fleurs* rouges, dressées, courtement pédonculées, *en grappe dichotome régulière et lâche;* calice fructifère oblong, contracté au sommet, ombiliqué, glabre, à 10 nervures, à dents lancéolées-aiguës; pétales bifides, couronnés d'écailles longues et obtuses, à onglet auriculé; *capsule oblongue, 2-3 fois plus longue que le carpophore pubescent.*

Coteaux stériles du Midi: Provence, Dauphiné méridional, Languedoc, Roussillon; Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées. — Espagne et Portugal; Italie et Sicile; Algérie. = Mai-juillet.

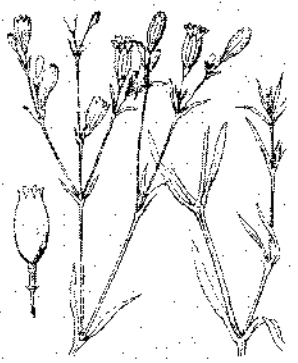
Silene muscipula.

**429. — S. portensis** L. — Plante annuelle ou peu pubescente à la base, à racine pivotante; tige de 10-30 cm., à rameaux grêles, couchés, visqueux au sommet; feuilles toutes linéaires, aiguës, canaliculées; fleurs blanches en dessus, rougeâtres en dessous, dressées, longuement pédonculées, en grappe très lâche; *calice fructifère allongé en massue,* non contracté, ni ombiliqué, glabre, à 10 nervures, *à dents arrondies;* pétales bifides, couronnés d'écailles courtes et aiguës, à onglet non auriculé; *capsule subglobuleuse, 1-2 fois plus courte que le carpophore pubescent.*

Sables de l'Océan jusqu'au Finistère, et de l'intérieur en Charente-Inférieure, Basses-Pyrénées, Landes, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Gard et Vaucluse. — Espagne et Portugal. = Juin-septembre.



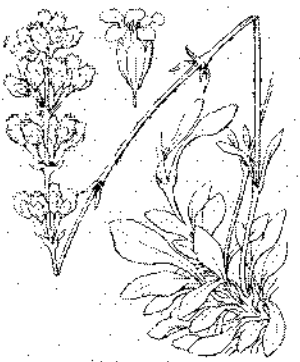
Silene portensis.



Silene inaperta.

**430.** — **Silene inaperta** L. — Plante annuelle, pubérulente dans le bas, à racine pivotante ; tige de 30-60 cm., dressée, raide, rameuse dès la base, très visqueuse dans le haut ; feuilles toutes linéaires, aiguës, canaliculées ; fleurs d'un rose pâle, peu apparentes, dressées, fermées, pédonculées, en panicule lâche ; *calice oblong,* resserré non au sommet mais à la base, non ombiliqué, glabre, à 10 nervures, *à dents aiguës ;* pétales inclus ou nuls, bifides, sans écailles à la gorge ; *capsule oblongue, 3 fois plus longue que le carpophore glabre.*

Coteaux arides et champs pierreux du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon ; Vaucluse, Drôme, Aveyron ; Corse. — Espagne et Portugal ; Iles Madère et Canaries. = Juin-septembre.



Silene Otites.

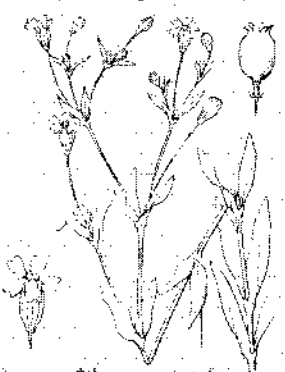
**431.** — **S. Otites** L. — Plante vivace, pubescente à la base, à souche un peu ligneuse ; tiges de 20-50 cm., dressées, simples ou rameuses, visqueuses dans le haut ; feuilles inférieures rapprochées en rosette, spatulées, les caulinaires linéaires, très écartées ; *fleurs* d'un vert jaunâtre, dioïques ou polygames, petites, dressées, pédonculées, *en petits verticilles formant une grappe serrée et étroite ;* calice fructifère ovale, non contracté au sommet, ni ombiliqué, à 10 nervures, à dents arrondies ; *pétales linéaires, entiers, sans écailles à la gorge ; capsule ovoïde, saillante, à carpophore presque nul.*

Coteaux arides et lieux sablonneux, dans presque toute la France. — Europe, surtout centrale ; Asie occidentale. = Mai-août.

Silene pauciflora.

**432.** — **S. pauciflora** Salzm. — Plante vivace, pubescente, à souche ligneuse ; tiges de 20-30 cm., dressées ou ascendantes, peu feuillées ; feuilles molles, les inférieures lancéolées-aiguës, les supérieures linéaires ; *fleurs* blanches en dessus, rougeâtres en dessous, dressées, *en grappe lâche pauciflore ; calice allongé en massue,* à peine ombiliqué, glabre, à 10 nervures, à dents obtuses ; pétales bifides, couronnés d'écailles obtuses, à onglet non auriculé, ni cilié ; *capsule ovoïde-conique, un peu plus courte que le carpophore glabre.*

Rochers des montagnes de la Corse. — Sardaigne et île Tavolara. = Juin-juillet.



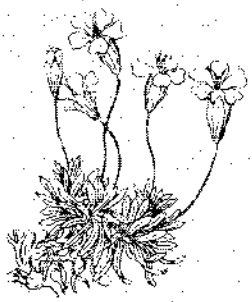
Silene rupestris.

**433.** — **S. rupestris** L. — Plante vivace, glabre et glauque, à souche grêle ; tiges de 5-25 cm., grêles, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses ; feuilles inférieures spatulées-obtuses, les autres lancéolées-aiguës ; *fleurs* blanches ou rosées, dressées, longuement pédonculées, *en panicule dichotome très lâche ; calice court, obconique,* à peine ombiliqué, glabre, à 10 nervures, à dents ovales-obtuses ; pétales échancrés, couronnés d'écailles lancéolées-aiguës, à onglet non auriculé, ni cilié ; *capsule ovoïde-oblongue, 4-5 fois plus longue que le carpophore glabre.*

Rochers des hautes montagnes siliceuses : Vosges ; Alpes, Forez ; Vivarais ; Auvergne ; Cévennes ; Corbières et Pyrénées ; Corse. — Europe centrale et boréale, d'Espagne en Laponie. = Juin-septembre.

**434. — Silene acaulis** L. — Plante vivace, glabre, étalée en gazon très serré ; *tiges très courtes, de 2-6 cm.*, simples, nues ou à 1 seule paire de feuilles ; feuilles en rosettes denses, linéaires-aiguës, ciliées à la base ; fleurs rouges, souvent dioïques, solitaires ; *calice court, en cloche*, non ou à peine ombiliqué, glabre, rougeâtre, à 10 nervures, à dents ovales-obtuses ; pétales obovales, échancrés ou presque entiers, couronnés d'écailles courtes, à onglet non auriculé ; capsule ovoïde ou oblongue, saillante, plus longue que le carpophore pubescent.

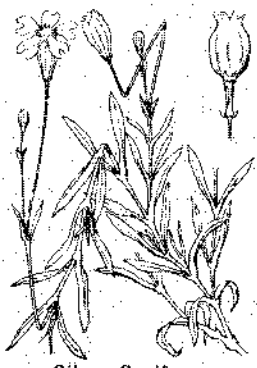
Rochers et rochers humides des plus hautes montagnes : Alpes ; Corbières à Madrès ; Pyrénées. — Régions alpines et zone arctique de l'Europe jusqu'à l'Islande et au Spitzberg ; Asie et Amérique boréales jusqu'au Groënland. ═ Juin-septembre.



Silene acaulis

**435. — S. Saxifraga** L. — Plante vivace, pubescente à la base, gazonnante, à souche ligneuse ; tiges de 10-20 cm., nombreuses, grêles, visqueuses dans le haut ; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës, ciliées, rudes aux bords ; fleurs d'un blanc verdâtre en dessus, d'un vert rougeâtre en dessous, solitaires ou géminées, longuement pédonculées ; *calice en massue*, ombiliqué, glabre, blanchâtre, *à 10 nervures ramifiées*, à dents ovales-obtuses ; pétales bifides, couronnés d'écailles obtuses, à onglet non auriculé, mais cilié ; *capsule ovoïde, égalant le carpophore grêle et glabre.*

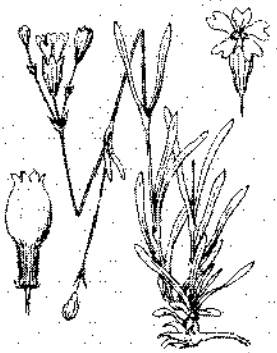
Rochers des montagnes surtout calcaires : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence jusqu'à Toulon et Marseille ; Auvergne ; Cévennes ; Corbières et Pyrénées. — Europe méridionale, de l'Espagne à la Thessalie. ═ Juin-août.



Silene Saxifraga.

**436. — S. Campanula** Pers. — Plante vivace, glabre, à souche grêle ; tiges de 10-20 cm., grêles, dressées, simples, non visqueuses ; feuilles graminoïdes, linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës ; fleurs blanches en dessus, rouges en dessous, solitaires ou géminées, longuement pédonculées ; *calice court, en massue campanulée*, ombiliqué, glabre, rougeâtre, *à 10 nervures ramifiées*, à dents ovales-arrondies ; pétales bifides, à écailles nulles ou très courtes, à onglet non auriculé, cilié ; *capsule ovale, un peu plus longue que le carpophore épais et velu.*

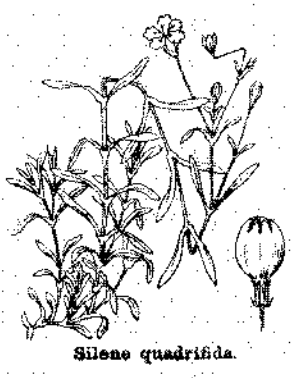
Rochers humides ou ombragés de la région alpine et subalpine des Alpes-Maritimes françaises et italiennes. ═ Juillet-août.



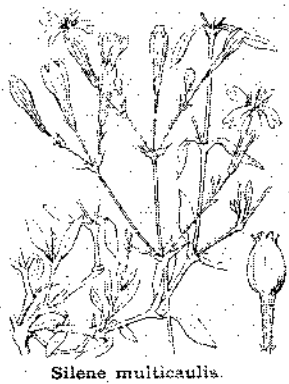
Silene Campanula.

**437. — S. quadrifida** L. (HELIOSPERMA QUADRIFIDUM Reich.). — Plante vivace, glabre, gazonnante, d'un vert gai ; tiges de 10-20 cm., grêles, ascendantes ou dressées, non visqueuses ; feuilles inférieures spatulées-obtuses, les supérieures linéaires-aiguës ; fleurs blanches, parfois rouges, dressées, longuement pédonculées, en cymes dichotomes étalées et lâches ; calice court, obconique ou en toupie, ombiliqué, glabre, à nervures peu marquées, à dents obtuses ; *pétales divisés en 4 petits lobes arrondis*, couronnés d'écailles à la gorge, à onglet non auriculé, ni cilié ; *capsule globuleuse, 3-4 fois plus longue que le carpophore glabre.*

Rochers humides des hautes montagnes : Jura ; Alpes de la Savoie et du Dauphiné ; Pyrénées centrales et occidentales. — Europe centrale et méridionale, de l'Espagne à la Macédoine. ═ Juillet-août.



Silene quadrifida.



Silene multicaulis.

**438. — Silene multicaulis** Guss. — Plante vivace, scabre dans le bas, gazonnante ; tiges de 20-40 cm., ascendantes, rameuses, glabres et visqueuses dans le haut ; feuilles lancéolées-linéaires, ciliées, rudes ; fleurs d'un blanc rosé en dessus, rougeâtres en dessous, dressées, longuement pédonculées, en grappe très lâche ; calice en massue, ombiliqué, glabre, à 10 nervures non ramifiées, à dents alternativement obtuses et aiguës ; *pétales bifides*, couronnés d'écailles lancéolées-aiguës, à onglet saillant, non auriculé, ni ciilié ; *capsule ovoïde-oblongue, égalant le carpophore pubescent.*

Montagnes de la Corse. — Italie ; Dalmatie ; Bosnie ; Herzégovine ; Grèce ; Macédoine ; Roumélie. = Mai-juillet.

Silene viridiflora.

**439. — S. viridiflora** L. — Plante vivace, pubescente-glanduleuse, d'un vert foncé ; tiges de 40-60 cm., dressées, robustes, très visqueuses dans le haut ; *feuilles* inférieures oblongues-spatulées, les *supérieures ovales-lancéolées*, acuminées ; fleurs d'un blanc verdâtre, penchées, en panicule rameuse ; calice fructifère oblong-cylindrique, non ombiliqué, velu, à 10 nervures ramifiées, à dents lancéolées-aiguës ; pétales bifides, couronnés d'écailles oblongues, à onglet longuement saillant, glabre, ainsi que les filets des étamines ; *capsule grosse, ovoïde, à carpophore très court.*

Clairières ombragées du bois de Pardailhan, près de Saint-Pons (Hérault). — Europe méridionale, depuis la Péninsule hispanique jusqu'à la Bulgarie. = Mai-juillet.

Silene brachypoda.

**440. — S. brachypoda** Rouy. — Plante vivace, mollement pubescente-grisâtre, à souche ligneuse ; tiges de 40-50 cm., rameuses, lâchement feuillées, visqueuses dans le haut ; *feuilles* inférieures spatulées ou lancéolées, les *supérieures sublinéaires ;* fleurs livides, penchées, en panicule étalée ; calice fructifère allongé en massue, ombiliqué, poilu-glanduleux, à dents lancéolées-aiguës ; pétales bipartits, couronnés d'écailles lancéolées-aiguës, à onglet peu saillant, non auriculé, glabre, ainsi que les filets des étamines ; *capsule grosse, oblongue conique, dépassant longuement le calice, à carpophore très court et pubescent.*

Coteaux rocailleux, dans le Var, l'Ardèche, les Hautes-Pyrénées. = Juin-juillet.

Silene nutans.

**441. — S. nutans** L. — Plante vivace, velue, à souche presque ligneuse ; tiges de 20-50 cm., simples ou peu rameuses, visqueuses dans le haut, peu feuillées ; *feuilles* inférieures oblongues-spatulées, les *supérieures sublinéaires :* fleurs blanches ou rougeâtres, penchées, en longue panicule unilatérale lâche ; calice obovale-en massue, resserré sous la capsule, tronqué à la base, pubescent-glanduleux, à dents lancéolées-aiguës ; pétales bipartits, couronnés d'écailles lancéolées-aiguës, à onglet peu saillant, glabre, ainsi que les filets des étamines ; *capsule petite, ovale-conique, dépassant un peu le calice, 3-4 fois plus longue que le carpophore pubescent.*

Très secs, coteaux et rochers siliceux, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe ; Caucase ; Sibérie ; Japon. = Mai-juillet.

**442.** — **Silene paradoxa L.** — Plante vivace, pubérulente, à souche ligneuse ; tiges de 20-50 cm., simples ou peu rameuses, très visqueuses au sommet ; feuilles inférieures obovales ou lancéolées, les supérieures linéaires ; fleurs blanches en dessus, jaunâtres en dessous, dressées, en grappe pyramidale lâche ; *calice cylindracé*, resserré sous la capsule et contracté au sommet, *non ombiliqué*, à nervures ramifiées, *à dents lancéolées-aiguës ;* pétales bipartits, couronnés d'écailles aiguës, à onglet saillant, non auriculé, ni cilié ; capsule ovale-conique, plus longue que le carpophore pubescent.

Coteaux rocailleux des montagnes du Sud-Est : Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Drôme, Vaucluse, Gard ; Corse. — Italie, Dalmatie, Serbie, Herzégovine, Macédoine, Grèce. = Juillet-septembre.

Silene paradoxa.

**443.** — **S. Salzmanni** Bad. — Plante vivace, mollement pubescente, sous-ligneuse à la base ; tiges de 20-50 cm., simples ou peu rameuses ; feuilles inférieures presque en rosette, arrondies en spatule, les supérieures lancéolées-aiguës, toutes brièvement tomenteuses ; fleurs blanches, dressées, en panicule lâche, paucifiore ; *calice allongé en massue, ombiliqué*, pubescent, à nervures ramifiées, *à dents lancéolées-aiguës ;* pétales bifides, sans écailles à la gorge, à onglet ni auriculé, ni cilié ; capsule ovoïde-oblongue, égalant le carpophore pubescent.

Rochers de la Corse. — Ligurie, au cap Noli ; îles Gorgone et Capraja. = Mai-juillet.

Silene Salzmanni.

**444.** — **S. velutina** Pourr. — Plante vivace, tomenteuse-blanchâtre, ligneuse à la base ; tiges de 15-40 cm., dressées, épaissies aux nœuds ; feuilles inférieures oblongues-spatulées, les supérieures lancéolées-aiguës, mollement tomenteuses ; *fleurs* blanches en dessus, rougeâtres en dessous, dressées, *rapprochées en panicule densément ovale ; calice allongé en massue*, resserré au sommet et sous la capsule, ombiliqué, pubescent-glanduleux, à nervures ramifiées, à dents obtuses ; pétales bifides, sans écailles, à onglet saillant, ni auriculé, ni cilié ; capsule ovoïde-oblongue, un peu plus longue que le carpophore pubescent.

Rochers maritimes de la Corse. — Baléares ; Espagne ; Algérie. = Juin-juillet.

Silene velutina.

**445.** — **S. italica L.** — Plante vivace, velue, à souche rameuse, émettant plusieurs tiges ; tiges de 20-60 cm., pleines, peu feuillées, un peu visqueuses au sommet ; feuilles inférieures oblongues, les supérieures sublinéaires ; *fleurs* blanches, dressées, *en panicule lâche*, étroite, peu fournie, à rameaux courts et à 3 fleurs ; bractées plus courtes que les pédicelles ; calice allongé en massue, ombiliqué, resserré au sommet et sous la capsule, à nervures ramifiées, pubescent, à dents ovales-obtuses ; pétales bipartits, à onglet saillant, auriculé, cilié vers le milieu ; *capsule ovoïde-oblongue, égalant le carpophore pubescent.*

Coteaux secs et rochers du Midi et du Sud-Est, jusque dans les Hautes-Alpes, l'Ain, la Lozère et l'Aveyron. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

Silene italica.

Silene nemoralis.

**446. — Silene nemoralis** W. et K. (S. CRASSICAULIS Willk. et C.). — Plante bisannuelle, pubescente, à racine pivotante émettant une seule tige ; tige de 40 cm. à 1 mètre, épaisse, fistuleuse, très feuillée à la base, très visqueuse au sommet ; feuilles radicales largement ovales-spatulées, les autres lancéolées ; *fleurs* blanches, dressées, *en panicule très ample, multiflore*, à rameaux nombreux, portant chacun 3-10 fleurs ; bractées dépassant les pédicelles ; calice très allongé en massue, ombiliqué, presque glabre, à dents ovales-obtuses ; pétales bipartits, à onglet saillant, auriculé, non cilié ; *capsule ovoïde-oblongue, un peu plus courte que le carpophore pubescent.*

Coteaux boisés et rochers ombragés des montagnes du Midi : Causses de l'Aveyron, Corbières de l'Aude, Pyrénées-Orientales. — Europe centrale et méridionale, de l'Espagne au Caucase. = Mai-juillet.

Silene ciliata.

**447. — S. ciliata** Pourr. — Plante vivace, pubescente, gazonnante, à souche ligneuse ; tiges de 5-20 cm., dressées ou ascendantes, peu feuillées, non visqueuses ; *feuilles spatulées ou linéaires-lancéolées*, aiguës, atténuées en long pétiole engainant et cilié ; fleurs blanches ou rougeâtres, étalées-dressées, 1-3 en grappe unilatérale ; *calice en massue*, non ombiliqué, pubérulent, à nervures ramifiées, *à dents ovales-obtuses ;* pétales bifides, couronnés d'écailles ovales-obtuses, à onglet auriculé ; filets des étamines glabres ; *capsule ovoïde, à peine plus longue que le carpophore pubescent.*

Pelouses et rochers des hautes montagnes : Pyrénées françaises et espagnoles ; Corbières, à Madrès ; Plomb du Cantal. = Juillet-septembre.

Silene sericea.

**448. — S. sericea** All. — Plante annuelle, pubescente-grisâtre, à racine pivotante ; tiges de 8-20 cm., couchées ou ascendantes ; *feuilles inférieures obovales ou oblongues*, ciliées à la base, les supérieures linéaires, souvent fasciculées ; fleurs roses, assez grandes, un peu inclinées, 1-3 au sommet de la tige et des rameaux ; *calice allongé, tubuleux*, non ombiliqué, contracté au-dessous de la capsule et non au sommet, *à dents lancéolées ;* pétales bifides, couronnés d'écailles oblongues, à onglet saillant, non auriculé ; *capsule ovoïde, plus courte que le carpophore pubescent.*

Sables maritimes de la Corse. — Majorque ; Sardaigne ; Ligurie. = Juin-juillet.

Silene nicæensis.

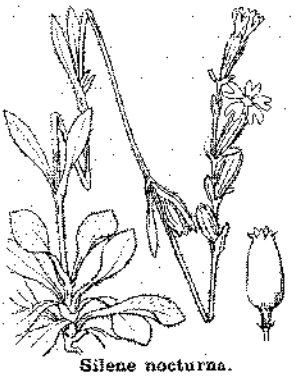
**449. — S. nicæensis** All. — Plante bisannuelle, pubescente-visqueuse, à racine pivotante ; tiges de 10-30 cm., dressées ou ascendantes ; feuilles épaisses, les inférieures linéaires-oblongues, les supérieures linéaires-aiguës ; fleurs blanches en dessus, vertes ou rougeâtres en dessous, penchées, en cyme dichotome unilatérale ou en grappe spiciforme ; *calice cylindrique, ombiliqué*, non contracté au sommet, poilu-glanduleux, à nervures ramifiées, *à dents obtuses ;* pétales bifides, couronnés d'écailles oblongues, à onglet saillant, non auriculé ; filets des étamines glabres ; *capsule ovoïde-oblongue, égalant le carpophore pubescent.*

Sables maritimes, en Provence et en Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique, depuis le Portugal jusqu'à la Grèce. = Avril-juin.

**450.** — **Silene nocturna** L. — Plante annuelle, velue-glanduleuse, à racine pivotante; tige de 20-60 cm., dressée; feuilles inférieures oblongues-spatulées, les supérieures lancéolées; fleurs blanches en dessus, livides en dessous, étalées-dressées, rapprochées en 1-2 grappes unilatérales inégales; *calice fructifère oblong, non ombiliqué* ni contracté, à nervures ramifiées, *à dents lancéolées-aiguës;* pétales échancrés, plus longs que le calice; filets des étamines glabres; *capsule oblongue, 5-6 fois plus longue que le carpophore pubescent.*

Varie à fleurs peu nombreuses, écartées, toutes plus courtes que les entre-nœuds, pétales plus courts que le calice (S. BRACHYPETALA Rob. et C.).

Terrains sablonneux arides du Midi et du Sud-Ouest, jusqu'à la Charente-Inférieure. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juillet.



Silene nocturna.

**451.** — **S. gallica** L. (S. ANGLICA L. et S. LUSITANICA L.). — Plante annuelle, velue-glanduleuse, à racine pivotante; tige de 15-40 cm., dressée ou ascendante; feuilles inférieures oblongues-spatulées, les supérieures linéaires-aiguës; fleurs blanchâtres ou rosées, étalées-dressées, en 1-2 grappes unilatérales inégales; *calice fructifère ovoïde, resserré au sommet, non ombiliqué, hispide,* à 10 nervures simples, *à dents linéaires-aiguës;* pétales entiers ou émarginés; filets des étamines velus à la base; *capsule ovoïde, à carpophore très court.*

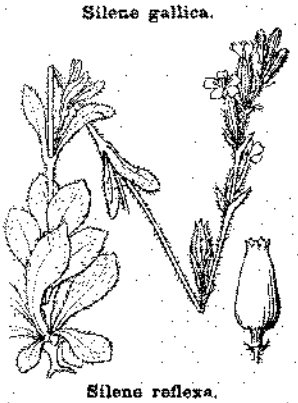
Varie à fleurs rapprochées avec pétales tachés de pourpre (S. QUINQUEVULNERA L.).

Champs et coteaux siliceux, dans presque toute la France; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. Importé dans le reste du globe. = Mai-septembre.

Silene gallica.

**452.** — **S. reflexa** Ait. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, à racine pivotante; tige de 20-30 cm., dressée; feuilles inférieures lancéolées-spatulées, les supérieures lancéolées-aiguës, ciliées à la base; fleurs blanches ou rosées, rapprochées, en grappes unilatérales; *calice fructifère oblong, non ombiliqué, ni resserré au sommet,* à 10 nervures simples, *à dents linéaires-aiguës, densément ciliées;* pétales émarginés; filets des étamines velus à la base; *capsule obovale-oblongue, 6-7 fois plus longue que le carpophore pubescent.*

Littoral méditerranéen, dans les Pyrénées-Orientales, le Var, les Alpes-Maritimes; Corse. — Italie, Sicile, îles éoliennes. = Avril-juin.

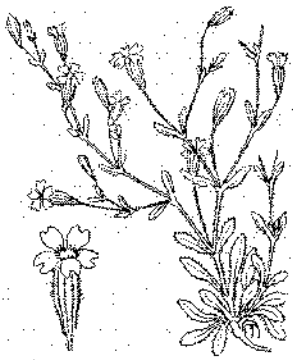


Silene reflexa.

**453.** — **S. noctiflora** L. (MELANDRYUM NOCTIFLORUM Fries). — Plante annuelle, velue-glanduleuse, à racine pivotante; tige de 10-40 cm., dressées; feuilles inférieures obovales, les supérieures lancéolées, ciliées; fleurs roses en dessus, jaunâtres en dessous, assez grandes, dressées, en cyme dichotome; *calice fructifère ovale, contracté au sommet, non ombiliqué,* velu-glanduleux, à 10 nervures vertes, *à dents en alène;* pétales bifides; filets des étamines glabres; capsule ovoïde-conique, sans cloisons, 6-8 fois plus longue que le carpophore velu.

Champs calcaires ou argileux du Nord-Est, jusqu'à la Seine-et-Oise, le Loiret et la Saône-et-Loire; çà et là dans le Midi. — Europe boréale et centrale; Asie occidentale. = Juillet-septembre.

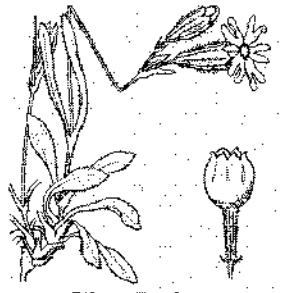
Silene noctiflora.



Silene sedoides.

**454.** — **Silene sedoides** Poir. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, à racine grêle; tige de 5-10 cm., rameuse-étalée dès la base; feuilles inférieures oblongues-spatulées, les supérieures linéaires, toutes obtuses; bractées oblongues, obtuses; fleurs roses, très petites, dressées, en large panicule dichotome; *calice oblong, ombiliqué, resserré sous la capsule, non contracté au sommet,* pubescent-glanduleux, *à dents ovales-obtuses;* pétales entiers ou émarginés, couronnés d'écailles oblongues; capsule oblongue, 3 fois plus longue que le carpophore pubescent.

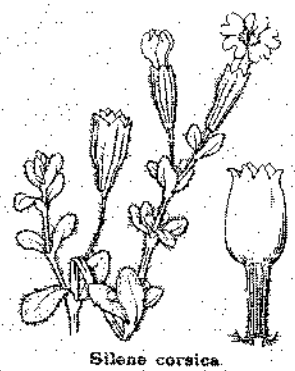
Rochers des côtes de la Provence, dans les Bouches-du-Rhône et le Var. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Avril-mai.



Silene Borderi.

**455.** — **S. Borderi** Jord. — Plante vivace, très gazonnante, à souche épaisse et traçante; tiges très courtes, glabres à la base, visqueuses dans le haut; *feuilles papilleuses-ponctuées,* ciliées, lancéolées-spatulées, les *supérieures linéaires;* fleurs roses, dressées, brièvement pédonculées, 1-4 en petite cyme; calice large, en massue, ombiliqué, pubescent, à 10 nervures ramifiées, à dents obtuses; pétales bifides, couronnés d'écailles obtuses, à onglet non auriculé, cilié; *capsule ovale, à peine plus longue que le carpophore velu.*

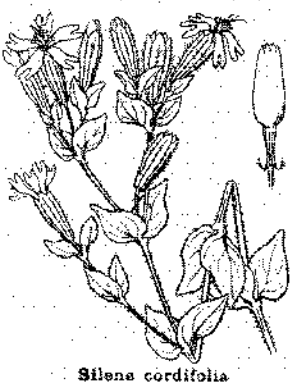
Rochers des Pyrénées-Orientales à la vallée d'Eyne, et des Hautes-Pyrénées au port de Gavarnie et au pic du Gabiétou. — Pyrénées espagnoles de l'Aragon. = Août.



Silene corsica.

**456.** — **S. corsica** D. C. — Plante vivace, velue-visqueuse, à souche traçante; tiges de 10-20 cm., couchées ou décombantes; *feuilles obovales-obtuses, épaisses, ciliées;* fleurs blanches, dressées, solitaires et terminales, avec parfois une fleur latérale; calice allongé en massue, à peine ombiliqué, velu-glanduleux, à 10 nervures simples, à dents obtuses, densément ciliées; pétales bifides, couronnés d'écailles courtes, tronquées, à onglet saillant, non auriculé; *capsule oblongue-conique, égalant le carpophore pubescent.*

Sables maritimes de la Corse. — Sardaigne et île de Tavolara. — Avril-juin.



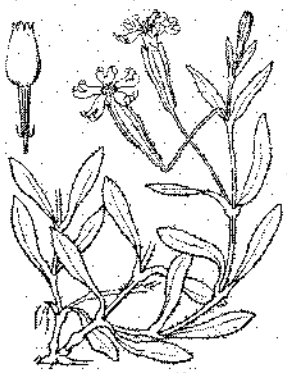
Silene cordifolia.

**457.** — **S. cordifolia** All. — Plante vivace, pubescente-visqueuse, gazonnante; tiges de 10-20 cm., dressées ou ascendantes; *feuilles ovales-aiguës, les supérieures* plus grandes *embrassantes en cœur;* fleurs blanches ou rosées, dressées, brièvement pédonculées, 1-4 sur la tige et les rameaux; calice large, en massue, ombiliqué, pubescent, à 10 nervures ramifiées, à dents linéaires-lancéolées, aiguës; pétales bifides, couronnés d'écailles obtuses, à onglet non auriculé; *capsule oblongue, 2 fois plus longue que le carpophore glabre.*

Rochers et éboulis de la région alpine et subalpine des Alpes-Maritimes françaises et italiennes. = Juillet-août.

**458. — Silene vallesia** L. — Plante vivace, pubescente-visqueuse, gazonnante; tiges de 5-15 cm., ascendantes, latérales, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette terminale; *feuilles oblongues-lancéolées ou lancéolées linéaires*, aiguës, ciliées; fleurs roses en dedans, rougeâtres en dehors, dressées, 1-3 au sommet des tiges; calice allongé en massue, ombiliqué, pubescent-glanduleux, à 10 nervures rouges, à dents lancéolées-obtuses; pétales bifides, couronnés d'écailles courtes, tronquées, à onglet saillant, auriculé; *capsule oblongue-conique, pubescente, égalant le carpophore glabre.*

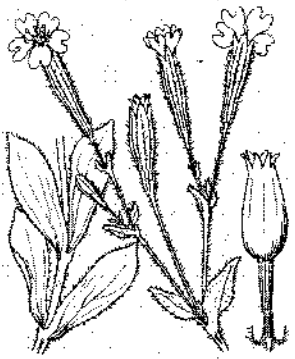
Rochers et éboulis des hautes montagnes siliceuses : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Mont Ventoux. — Suisse, Italie, Croatie, Dalmatie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro. = Juillet-août.



Silene vallesia.

**459. — S. Requienii** Ott. (Melandryum Requienii Rohr.). — Plante vivace, velue-visqueuse, à souche ligneuse; tiges de 20-50 cm., dressées, latérales, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette terminale; *feuilles oblongues-spatulées ou lancéolées, à bords laineux, à faces glabres;* fleurs blanches, dressées, en cyme dichotome; calice allongé en massue, ombiliqué, non contracté au sommet, pubescent-glanduleux, à dents lancéolées; pétales bifides, couronnés d'écailles courtes, à onglet cilié au sommet; *capsule oblongue-acuminée, sans cloisons, un peu plus longue que le carpophore glabre.*

Pentes des rochers des hautes montagnes de la Corse. — Sardaigne. = Mai-juin.



Silene Requienii.

## Genre 93. — LYCHNIS L. — *Lychnide.*

(Du grec *lychnos*, lampe : la capsule ressemble à une lampe ancienne et les feuilles étaient jadis employées comme mèches.)

Calice tubuleux, resserré ou un peu évasé au sommet, muni de nervures commissurales, à 5 dents; 5 pétales, à onglet long et ordinairement sans bandelettes ailées, à gorge presque toujours couronnée d'écailles; 10 étamines; 5 styles; capsule à 1 loge ou à 3-5 loges à la base, s'ouvrant au sommet par 5 ou 10 dents; graines nombreuses, en rein, ordinairement tuberculeuses.

Environ 40 espèces habitant les régions extratropicales de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES ESPÈCES

✽ Calice hérissé; plantes velues ou cotonneuses.

× Plantes blanchâtres; fleurs hermaphrodites; capsule à 5 dents.

Plante annuelle, velue-soyeuse; feuilles linéaires-lancéolées; calice plus long que la corolle . . . . . **L. Githago** 460

Plantes vivaces, cotonneuses; feuilles oblongues-lancéolées; calice plus court que la corolle.

Fleurs longuement pédonculées, en grappe très lâche; calice à dents linéaires, tordues; pétales entiers . . . . . **L. Coronaria** 461

Fleurs courtement pédonculées, en corymbe serré; calice à dents ovales-aiguës, non tordues; pétales bifides. . . . . **L. Flos-Jovis** 462

× Plantes verdâtres; fleurs dioïques; capsule à 10 dents.

Plante velue, non glanduleuse; fleurs rouges; capsule petite, subglobuleuse, à dents fortement enroulées . . . . . **L. diurna** 463

Plantes velues-glanduleuses; fleurs blanches ou un peu rosées; capsule grosse, ovale-conique.

Calice fructifère à dents lancéolées-aiguës; capsule à dents courbées en dehors; graines concaves . . . . . **L. macrocarpa** 464

Calice fructifère à dents triangulaires-obtuses; capsule à dents dressées; graines planes sur le dos . . . . . **L. vespertina** 465

* Calice glabre; plantes vertes, glabres ou pubérulentes.

*Feuilles de la tige largement ovales; pétales entiers, blancs; graines lisses;* tiges florifères latérales . . . . . **L. pyrenaica** 466

Feuilles de la tige linéaires-lancéolées; pétales divisés, rouges; graines tuberculeuses; tiges florifères terminales.

Pétales découpés en lanières linéaires; carpophore nul; tiges hispidules surtout à la base . . . . . **L. Flos-cuculi** 467

Pétales bifides; carpophore allongé; tiges glabres.

= Fleurs courtement pédicellées, en grappes serrées et fournies; calice rouge; capsule à 5 loges à la base.

Grappes oblongues, interrompues; calice ombiliqué, en massue; onglet auriculé . . . . . **L. Viscaria** 468

Grappes en corymbe dense; calice non ombiliqué, en cloche; onglet non auriculé . . . . . **L. alpina** 469

= Fleurs *longuement pédicellées, solitaires ou en grappes pauciflores;* calice vert; capsule à 1 loge.

Fleurs grandes; calice fructifère allongé, en massue; capsule égalant le carpophore . . . . . **L. Cœli-Rosa** 470

Fleurs petites; calice fructifère court et renflé; capsule 3-5 fois plus longue que le carpophore . . . . . **L. lœta** 471

**460.** — **Lychnis Githago** Scop. (Agrostemma Githago L.). *Nielle des blés.* — Plante annuelle, toute velue-soyeuse; tige atteignant 1 mètre, dressée, simple ou bifurquée au sommet; *feuilles linéaires-lancéolées, aiguës;* fleurs rouges, rarement blanches, grandes, solitaires, longuement pédonculées; *calice ovoïde, contracté au sommet, hérissé, à 10 côtes, à dents linéaires, foliacées, dépassant la corolle;* pétales entiers ou émarginés, sans écailles à la gorge, à onglet muni de bandelettes ailées; capsule grosse, ovale, sans carpophore, ni cloisons, à 5 dents.

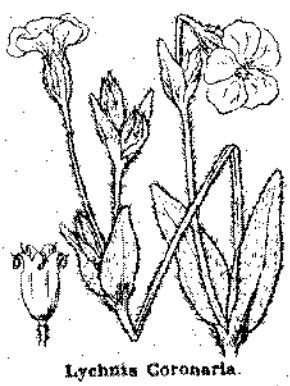
*Moissons, dans toute la France et en Corse.* — *Toute l'Europe;* Asie occidentale; Afrique septentrionale et méridionale; Amérique du Nord. = Juin-juillet.

*Nuisible aux moissons; ses grosses graines noires* se séparent difficilement d'avec le blé et ont des propriétés malfaisantes.

Lychnis Githago.

**461.** — **L. Coronaria** L. *Coquelourde.* — Plante vivace, tomenteuse-blanchâtre, à souche ligneuse; *tiges de 40-80 cm.*, robustes, simples ou rameuses-dichotomes; feuilles ovales-oblongues; fleurs rouges, rarement blanches, grandes, longuement pédonculées, en grappe dichotome lâche; *calice* oblong, tomenteux, à 10 nervures inégales, à *dents linéaires en alène, tordues, bien plus courtes que la corolle; pétales entiers ou denticulés,* couronnés d'écailles lancéolées-aiguës, à onglet sans bandelettes; *capsule oblongue-aiguë, sans carpophore, ni cloisons, à 5 dents.*

Lieux incultes et rocailleux, dans le Sud-Ouest, le Sud-Est et le Centre, jusqu'à la Saône-et-Loire, l'Indre et la Sarthe; nul dans la région méditerranéenne. — Europe méridionale, du Portugal au Caucase; Asie occidentale. = Mai-juillet. — Cultivé dans les parterres.

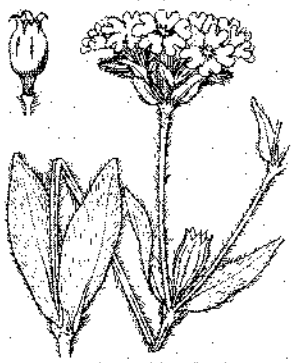


Lychnis Coronaria.

**462. — Lychnis Flos-Jovis** Desr. *Œillet de Dieu.* — Plante vivace, tomenteuse-blanchâtre, à souche ligneuse; tiges de 20-40 cm., dressées, simples; feuilles oblongues-lancéolées; fleurs rouges, assez grandes, courtement pédonculées, en tête serrée dichotome; calice allongé en massue, tomenteux, à 10 nervures saillantes, à dents ovales-aiguës, non tordues, bien plus courtes que la corolle; *pétales bifides*, couronnés d'écailles lancéolées, à onglet sans bandelettes; *capsule oblongue-aiguë, bien plus longue que le carpophore, sans cloisons, à 5 dents.*

Prairies et débris de roches siliceuses, dans les Alpes de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence. — Suisse; Italie; Tyrol. = Juin-août.

Cultivé dans les parterres.



Lychnis Flos-Jovis.

**463. — L. diurna** Sibth. (Silene diurna Godr.; Melandryum silvestre Rœhl.). *Compagnon rouge.* — Plante vivace, velue, non glanduleuse, verdâtre; tiges de 30-80 cm., rameuses; feuilles inférieures spatulées, les supérieures ovales-aiguës; fleurs rouges, grandes, dioïques, inodores, s'ouvrant le jour, en cyme dichotome lâche; calice oblong, à la fin renflé-ovoïde, à dents lancéolées-aiguës; pétales bifides, couronnés d'écailles lancéolées, à onglet auriculé; *capsule assez petite, ovale, sans cloisons, ni carpophore, à 10 dents à la fin fortement roulées en dehors;* graines planes sur le dos.

Bois humides, haies, ravins, dans presque toute la France; nul dans la plaine méditerranéenne et en Corse. — Europe, excepté la région la plus méridionale; Sibérie et Caucase. = Mai-juillet.

Lychnis diurna.

**464. — L. macrocarpa** Boiss. (Melandrium macrocarpum Willk.). — Plante vivace, pubescente-glanduleuse, verdâtre; tiges atteignant 1 mètre, robustes, à rameaux divariqués; feuilles ovales ou ovales-lancéolées, ondulées; fleurs blanches ou rosées, grandes, dioïques, odorantes et s'ouvrant le soir, en cyme dichotome lâche; *calice oblong, à la fin renflé-ovoïde, à dents lancéolées-aiguës;* pétales bifides, couronnés d'écailles lancéolées, à onglet auriculé; *capsule grosse, ovale, sans carpophore, ni cloisons, à 10 dents* à la fin roulées en dehors; graines concaves sur le dos.

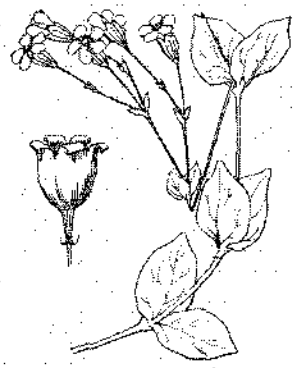
Lieux cultivés et incultes, dans les Bouches-du-Rhône, l'Aude et les Pyrénées-Orientales. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. = Avril-juin.

Lychnis macrocarpa.

**465. — L. vespertina** Sibth. (Silene pratensis Godr., Melandryum pratense Rœhl.). *Compagnon blanc.* — Plante vivace, velue, glanduleuse dans le haut, verdâtre; tiges de 50 cm. à 1 mètre, rameuses; feuilles ovales ou ovales-lancéolées, ondulées; fleurs blanches, rarement roses, grandes, dioïques, odorantes et s'ouvrant le soir, en cyme dichotome; *calice oblong, à la fin renflé-ovoïde, à dents triangulaires-obtuses;* pétales bifides, couronnés d'écailles ovales, à onglet auriculé; *capsule grosse, ovale, sans carpophore, ni cloisons, à 10 dents dressées;* graines planes sur le dos.

Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Lychnis vespertina.



Lychnis pyrenaica.

**466.** — **Lychnis pyrenaica** Berg. (PETROCOPTIS PYRENAICA A. Br.). — Plante vivace, glabre et glauque, gazonnante; tiges de 5-15 cm., grêles, fragiles, ascendantes, latérales, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale; *feuilles* inférieures obovales, les *caulinaires largement ovales-aiguës;* fleurs blanches, dressées, en cyme dichotome lâche; calice en cloche, à la fin en massue, à 10 nervures, un peu ombiliqué, à dents arrondies; pétales entiers ou émarginés; *capsule ovoïde, un peu plus longue que le carpophore, sans cloisons, à 5 dents;* graines lisses et luisantes.

Rochers et coteaux stériles, dans les Pyrénées occidentales et centrales; Corbières, au pic de Madrès. — Espagne septentrionale. = Mai-août.

Lychnis Flos-cuculi.

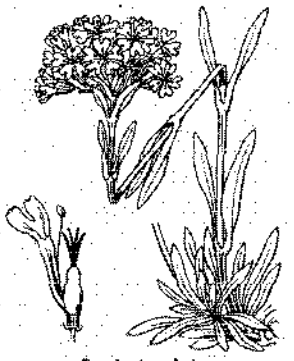
**467.** — **L. Flos-cuculi** L. *Fleur de coucou.* — Plante vivace, légèrement pubescente, à souche stolonifère; *tiges de 30-60 cm., dressées, hispidules surtout* à la base, un peu visqueuses dans le haut; feuilles oblongues-lancéolées, glabres, ciliées à la base, les supérieures lancéolées-linéaires; fleurs roses, en cyme dichotome lâche; calice en cloche, non ombiliqué, *glabre, souvent rougeâtre, à 10 nervures* saillantes, à dents triangulaires-acuminées; *pétales découpés en lanières linéaires divergentes et inégales; capsule ovoïde, sans carpophore, ni cloisons, à 5 dents.*

Prairies et bois humides, dans presque toute la France *et en Corse; rare dans la région méditerranéenne.* — Europe, surtout centrale et septentrionale; Sibérie et Caucase. = Mai-juillet.

Lychnis Viscaria.

**468.** — **L. Viscaria** L. (VISCARIA VULGARIS Trev.; V. PURPUREA Wimm.). — Plante vivace, glabre, à souche dure; tiges de 20-60 cm., simples, rougeâtres et très visqueuses dans le haut; feuilles oblongues-lancéolées, glabres, ciliées à la base, les supérieures linéaires-aiguës; fleurs rouges, brièvement pédonculées, en panicule étroite, longue et interrompue; *calice oblong en massue,* ombiliqué, glabre, rougeâtre, à 10 nervures peu marquées, à dents triangulaires-aiguës; *pétales tronqués, à peine émarginés, à onglet auriculé;* capsule ovoïde, égalant le carpophore glabre, à 5 loges à la base, à 5 dents; graines canaliculées sur le dos.

Lieux secs et montueux, dans l'Est et le Centre, de l'Alsace aux Alpes-Maritimes, à l'Aveyron, à la Corrèze et au Loir-et-Cher; rare dans le Nord. — Europe, surtout centrale et septentrionale; Sibérie et Caucase. = Mai-juillet.



Lychnis alpina.

**469.** — **L. alpina** L. (VISCARIA ALPINA Don). — Plante vivace, glabre, gazonnante; tiges de 4-12 cm., simples, non visqueuses; feuilles oblongues ou lancéolées-linéaires, glabres, ciliées à la base; fleurs roses, rarement blanches, brièvement pédonculées, serrées en têtes corymbiformes; *calice en cloche,* non ombiliqué, à dents arrondies; *pétales bifides, à onglet non auriculé;* capsule ovoïde, bien plus longue que le carpophore glabre, à 5 loges à la base, à 5 dents; graines planes sur le dos.

Pelouses et rochers des hautes montagnes siliceuses : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées orientales et centrales. — Alpes et Pyrénées; Europe, Asie et Amérique boréales. = Juillet-août.

**470. — Lychnis Cœli-Rosa** Desr. (Silene Cœli-Rosa A. Br.; Eudianthe Cœli-Rosa Fenz.). — Plante annuelle, glabre, à racine pivotante; tige de 20-40 cm., simple ou rameuse; feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, souvent ciliées; fleurs roses en dessus, pâles en dessous, assez grandes, longuement pédonculées, en cymes dichotomes lâches; *calice fructifère allongé en massue*, profondément sillonné, contracté au sommet, non ombiliqué, à dents linéaires-aiguës, pétales bifides, couronnés d'écailles linéaires-aiguës; à onglet non auriculé; *capsule ovale-oblongue, égalant le carpophore*, glabre, à 10 dents; graines planes sur les faces et sur le dos.

Marais de la Corse, où il est très rare; indiqué dans le Var près de Toulon et à Hyères. — Espagne; Italie, Sardaigne, Sicile; Afrique septentrionale. = Avril-mai.

Lychnis Cœli-Rosa.

**471. — L. læta** Ait. (Silene læta A. Br.; Eudianthe læta Fenz.). — Plante annuelle, glabre, à racine pivotante; tige de 20-30 cm., grêle; feuilles inférieures lancéolées-spatulées, les supérieures lancéolées-linéaires; fleurs roses, petites, longuement pédonculées, solitaires ou en cyme dichotome très lâche; *calice court, oblong et renflé*, ombiliqué, non contracté au sommet, à dents lancéolées-aiguës; pétales bifides, couronnés d'écailles linéaires-aiguës, à onglet non auriculé; *capsule ovoïde, 3-5 fois plus longue que le carpophore glabre, à 10 dents*; graines convexes.

Varie à pédoncules anguleux au sommet, à calice en toupie, non ou à peine ombiliqué (L. corsica Lois.; Silene Loiseleurii Godr.; Eudianthe corsica Fenz.).

Landes et sables, dans la Gironde, le Var et les Alpes-Maritimes; Corse. — Italie et Sardaigne; Espagne et Portugal; Maroc et Algérie. = Avril-juin.

Lychnis læta.

## Genre 94. — SAPONARIA L. — *Saponaire.*

(Du latin *sapo*, savon : allusion au suc savonneux de l'espèce principale.)

Calice tubuleux, sans nervures commissurales, ni calicule, à 5 dents; 5 pétales, à onglet long et muni de bandelettes ailées, à gorge ordinairement couronnée d'écailles; 10 étamines; 2 styles; capsule à 1 loge, sans cloisons, s'ouvrant au sommet par 4 dents courtes; graines en rein, tuberculeuses.

Environ 35 espèces habitant l'Europe, l'Afrique et l'Asie extratropicales.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Plante annuelle; fleurs longuement pédonculées, en panicule; calice ovoïde, à 5 angles; pétales nus à la gorge. . . . . **S. Vaccaria** 472

Plantes vivaces; fleurs brièvement pédonculées; calice cylindrique, à 15-20 nervures; pétales munis d'écailles à la gorge.

Fleurs en corymbe au sommet des rameaux; feuilles de la tige ovales ou oblongues.

Plante glabre ou pubérulente; tiges fleuries dressées; feuilles à 3-5 nervures; calice à dents acuminées. . . . . **S. officinalis** 473

Plante velue-glanduleuse; tiges couchées-étalées; feuilles à 1 nervure; calice à dents obtuses. . . . . **S. ocymoides** 474

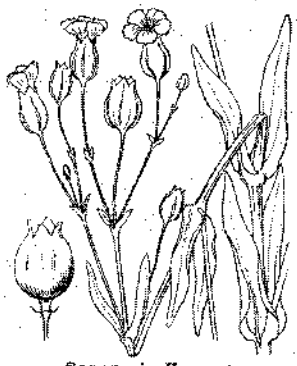
Fleurs en tête ou en fascicule au sommet de la tige; feuilles de la tige linéaires ou lancéolées.

Feuilles radicales spatulées, obtuses, à 3 nervures; pétales linéaires, bidentés, jaunâtres. . . . . **S. bellidifolia** 475

Feuilles toutes linéaires, aiguës, à 1 nervure; pétales obovales, entiers.

Pétales jaunes; calice non ombiliqué; étamines à filets noirs; feuilles planes. **S. lutea** 476

Pétales roses; calice ombiliqué; étamines à filets blanchâtres; feuilles carénées sur le dos. . . . . **S. cæspitosa** 477



Saponaria Vaccaria.

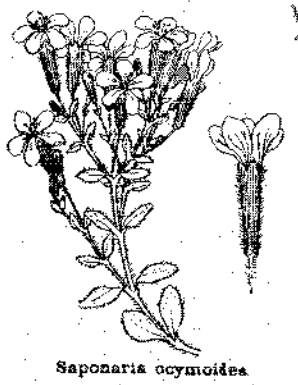
**472. — Saponaria Vaccaria L.** (Gypsophila Vaccaria Sibth.; Vaccaria parviflora Mœnch). — Plante annuelle, glabre et glauque, à racine pivotante; tige de 30-60 cm., dressée, rameuse, feuillée; *feuilles* oblongues-lancéolées, sessiles, à 1 nervure; fleurs roses, longuement pédonculées, en cyme dichotome lâche; *calice ovoïde-pyramidal*, non ombiliqué, *à 5 angles* verts et ailés, à dents triangulaires-acuminées; pétales à limbe court, denté, sans écailles à la gorge; *capsule ovoïde, incluse, à carpophore très court, à dents courtes.*

Moissons des terrains calcaires ou argileux, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Juin-juillet.

Saponaria officinalis.

**473. — S. officinalis L.** *Saponaire, Savonnière.* — Plante vivace, glabrescente, verte, à souche rampante; tiges de 30-50 cm., dressées, robustes; *feuilles* grandes, ovales ou lancéolées, *à 3-5 nervures;* fleurs d'un rose pâle, grandes, odorantes, brièvement pédonculées, fasciculées en cyme compacte; *calice cylindrique*, ombiliqué, glabre ou pubescent, à 15-20 nervures, *à dents courtes, acuminées;* pétales presque entiers, couronnés d'écailles linéaires et planes; capsule oblongue, bien plus longue que le carpophore épais et court, à dents roulées en dehors.

Lieux incultes et frais, dans toute la France et en Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Juin-septembre. — Plante amère, sudorifique, dépurative; elle mousse dans l'eau par le froissement et sert à nettoyer les étoffes de laine.



Saponaria ocymoides.

**474. — S. ocymoides L.** — Plante vivace, velue, glanduleuse au sommet; tiges de 20-40 cm., couchées-étalées, diffuses; *feuilles* petites, elliptiques ou oblongues, ciliées, *à 1 nervure;* fleurs d'un rose vif, inodores, courtement pétiolées, en grappes dichotomes corymbiformes; *calice cylindrique*, ombiliqué, velu-glanduleux, à 15-20 nervures, *à dents longues et obtuses*; pétales inégalement distants, obovales, presque entiers, à gorge munie de cornes obtuses; capsule ovoïde, 4 fois plus longue que le carpophore glabre.

Coteaux pierreux et rochers calcaires, dans le Midi, le Centre et l'Est, jusqu'à la Haute-Saône, la Côte-d'Or et le Puy-de-Dôme; Corse. — Espagne et Portugal; Sardaigne et Italie; Suisse, Bavière, Tyrol, Carinthie. = Mai-juillet.

Saponaria bellidifolia.

**475. — S. bellidifolia Sm.** — Plante vivace, glabrescente, à souche ligneuse; tiges de 20-30 cm., raides, dressées, simples, portant 1-3 paires de feuilles linéaires-lancéolées, connées; *feuilles* radicales en rosette, longuement pétiolées, épaisses, *spatulées, obtuses, à 3 nervures;* fleurs d'un jaune pâle, petites, inodores, en tête globuleuse serrée et entourée de bractées; calice subcylindrique, un peu poilu, à dents triangulaires-aiguës; *pétales linéaires, bidentés ou crénelés*, à écailles presque nulles à la gorge; étamines longuement saillantes; capsule oblongue, à carpophore court et épais.

Pelouses rocailleuses et sables dolomitiques du Larzac, à la devèze de Lapanouse (Aveyron). — Europe méridionale : Italie, Dalmatie, Albanie, Bosnie, Transylvanie, Serbie, Grèce. = Juin-juillet.

**476.** — **Saponaria lutea** L. — Plante vivace, gazonnante, glabre à la base, hérissée dans le haut, à souche ligneuse; tiges de 5-10 cm., dressées, simples, peu feuillées; *feuilles* radicales en rosette, linéaires-aiguës, planes, *à 1 nervure;* fleurs d'un jaune pâle, d'un noir violet sur l'onglet, subsessiles, en tête serrée; *calice oblong,* non ombiliqué, laineux, *à dents arrondies-mucronées; pétales obovales, entiers,* munis à la gorge d'écailles courtes; étamines à filets noirs et à anthères ovales; capsule oblongue, à carpophore court.

Rochers très élevés des Alpes de Savoie, au grand et au petit mont Cenis. — Piémont et Lombardie. = Juillet-août.

Saponaria lutea.

**477.** — **S. cæspitosa** D. C. — Plante vivace, gazonnante, glabre inférieurement, velue au sommet, à souche ligneuse; tiges de 5-15 cm., dressées, simples, peu feuillées; *feuilles* radicales en rosette, épaisses, linéaires, subaiguës, carénées sur le dos, *à 1 nervure;* fleurs d'un rose vif, subsessiles, en fascicules denses et peu fournis; *calice oblong,* ombiliqué, velu, rougeâtre, *à dents lancéolées-aiguës; pétales obovales, entiers,* couronnés à la gorge d'écailles allongées en alène; étamines à filets blanchâtres et anthères oblongues; capsule oblongue, à carpophore très court.

Rochers et pelouses rocailleuses élevées des Pyrénées françaises et espagnoles. = Juillet-août.

Saponaria cæspitosa.

## Genre **95**. — **GYPSOPHILA** L. — *Gypsophile.*

(Du grec *gypsos,* plâtre, *philos,* ami : quelques espèces recherchent de préférence les terrains gypseux.)

Calice en cloche, pentagonal, sans nervures commissurales, ni calicule, à 5 dents; 5 pétales en coin, à onglet très court et sans bandelettes ailées, dépourvus d'écailles à la gorge; 10 étamines; 2 styles; capsule à 1 loge, s'ouvrant au sommet par 4 dents profondes; graines nombreuses, en rein, tuberculeuses.

Environ 55 espèces habitant l'Europe et l'Asie extratropicale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

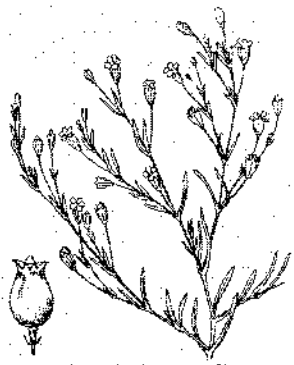
Plante vivace, gazonnante; tiges florifères ascendantes; feuilles linéaires-élargies; fleurs en grappes trichotomes corymbiformes. . . . . **G. repens** 478

Plante annuelle, très grêle; tiges dressées; feuilles étroitement linéaires; fleurs en grappe dichotome irrégulière. . . . . **G. muralis** 479

**478.** — **Gypsophila repens** L. — Plante vivace, glabre et glauque, gazonnante; tiges de 20-40 cm., ascendantes, souvent genouillés aux nœuds; feuilles linéaires, un peu élargies, atténuées aux deux bouts, épaisses; fleurs blanches en dedans, roses en dehors, en grappes trichotomes corymbiformes formant une panicule; calice en cloche, non ombiliqué, blanchâtre entre les 5 angles, à dents profondes, oblongues, apiculées; pétales tronqués-émarginés; étamines plus courtes que la corolle; *capsule subglobuleuse, obtuse, à carpophore très court.*

Rocailles, sables, pâturages secs des hautes montagnes : Jura méridional; Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Pyrénées centrales. — Italie; Suisse; Allemagne; Pologne; Autriche-Hongrie; Roumanie. — Juin-septembre.

Gypsophila repens.



Gypsophila muralis.

**479. — Gypsophila muralis** L. — Plante annuelle, pubérulente à la base, à racine très grêle; tige de 5-15 cm., dressée, grêle, rameuse dès la base, à rameaux filiformes, étalés; feuilles étroitement linéaires, atténuées aux deux bouts, minces; fleurs roses, veinées de rouge plus foncé, petites, longuement pédonculées, en cyme dichotome irrégulière et lâche; calice en cloche, non ombiliqué, blanchâtre entre les 5 angles, à dents larges, obtuses; pétales denticulés ou émarginés; *capsule ovoïde, un peu plus longue que le calice, à carpophore court.*

Champs sablonneux et un peu humides des terrains siliceux, dans une grande partie de la France; nul dans la région méditerranéenne et en Corse. — Europe centrale et septentrionale; Asie occidentale. = Juillet-septembre.

## Genre 96. — DIANTHUS L. — *Œillet.*

(Du grec *Dios*, Jupiter, *anthos*, fleur : l'Œillet était consacré au dieu Jupiter à cause de sa beauté.)

Calice tubuleux, entouré à la base d'écailles en forme de calicule, sans nervures commissurales, à 5 dents; 5 pétales, à onglet ordinairement long, muni de bandelettes ailées, sans écailles à la gorge; 10 étamines; 2 styles filiformes; capsule à 1 loge, s'ouvrant au sommet par 4 dents, à carpophore court; graine en bouclier, ombiliquées au centre d'une des faces.

Fleurs rouges ou roses, rarement blanches, solitaires ou agglomérées au sommet des tiges; feuilles linéaires ou lancéolées, les caulinaires connées à la base; plantes ordinairement vivaces.

Environ 240 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Nord, souvent cultivées comme ornement.

### TABLEAU DES ESPÈCES

× Calice court, à 5 angles verdâtres; écailles du calicule entièrement scarieuses; capsule ovoïde.
  Fleurs solitaires; écailles lancéolées-aristées, plus courtes que le calice; onglet très court; tiges étalées. . . . . **D. saxifragus** 480
  Fleurs en tête ovoïde; écailles ovales-obtuses, dépassant le calice; onglet très long; tiges dressées . . . . . **D. prolifer** 481
× Calice cylindrique, couvert de nervures parallèles rapprochées; écailles du calicule non entièrement scarieuses; capsule cylindrique.
  ⚘ Fleurs réunies en têtes entourées de longues bractées.
    Ecailles du calicule herbacées, égalant ou dépassant le calice; gaines des feuilles aussi longues que larges.
      Calice et calicule velus; feuilles linéaires-lancéolées, aiguës; plante bisannuelle, pubescente. . . . . **D. Armeria** 482
      Calice et calicule glabres; feuilles largement lancéolées, acuminées; plante vivace, glabre. . . . . **D. barbatus** 483
    Ecailles du calicule coriaces; gaines des feuilles plus longues que larges.
      Feuilles florales herbacées, égalant le calice; gaines des feuilles 2 fois plus longues que larges. . . . . **D. Balbisii** 484
      Feuilles florales et écailles coriaces, plus courtes que le calice; gaines 4 fois plus longues que larges. . . . . **D. Carthusianorum** 485
  ⚘ Fleurs solitaires ou réunies 2-5, non entourées de bractées.
    ❄ Pétales profondément laciniés ou découpés.
      Pétales laciniés jusqu'au delà du milieu; écailles du calicule largement ovales, égalant le quart du calice. . . . . **D. superbus** 486

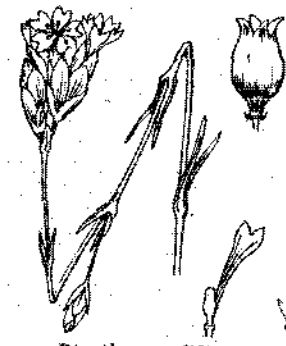
Pétales laciniés moins profondément; écailles du calicule étroites, lancéolées.
Pétales laciniés jusqu'au milieu; écailles atténuées en arête étalée égalant la moitié du calice. . . . . **D. monspessulanus** 487
Pétales laciniés jusqu'au tiers; écailles contractées en arête appliquée égalant le quart du calice. . . . . **D. gallicus** 488

⁂ Pétales entiers, crénelés ou dentés.
= Ecailles du calicule larges, courtes, brusquement contractées en pointe, striées seulement au sommet.
Calice long de 25-30 millimètres; écailles 4-5 fois plus courtes que le calice. **D. Caryophyllus** 489
Calice bien moins allongé; écailles égalant le tiers ou la moitié du calice.
Calice court (8-12 mill.), ventru, à dents ovales-lancéolées, obtuses; écailles à pointe courte. . . . . **D. subacaulis** 490
Calice assez court (13-16 mill.), à dents lancéolées-acuminées; écailles à pointe assez longue.
Calice large, conique; écailles étalées; feuilles raides, étroitement linéaires en alène. . . . . **D. serratus** 491
Calice étroit; écailles dressées; feuilles molles, les inférieures largement linéaires obtuses. . . . . **D. furcatus** 492
= Ecailles du calicule étroites, atténuées en pointe longue, striées au moins dans leur moitié supérieure.
☾ Ecailles allongées, égalant le tube du calice.
Tiges élevées, rameuses; feuilles largement linéaires; calice allongé, à dents lancéolées. . . . . **D. Seguieri** 493
Tiges basses, simples; feuilles étroitement linéaires; calice court, à dents ovales . . . . . **D. neglectus** 494
☾ Ecailles ne dépassant pas la moitié du calice.
> Feuilles raides, étroitement linéaires, en alène.
Calice allongé, de 16-30 millimètres; écailles à pointe courte, appliquée; pétales glabres . . . . . **D. attenuatus** 495
Calice court, de 12-15 millimètres; écailles à pointe étalée-dressée; pétales poilus à la gorge.
Tiges pubérulentes dans toute leur longueur; feuilles rudes; limbe de moitié plus court que l'onglet. . . . . **D. hirtus** 496
Tiges glabres; feuilles lisses et glabres; limbe ovale égalant presque l'onglet. . . . . **D. graniticus** 497
> Feuilles molles, linéaires, planes, non en alène.
◐ Feuilles linéaires, atténuées au sommet.
Calice allongé; écailles presque entièrement herbacées; feuilles assez larges; tiges élevées. . . . . **D. geminiflorus** 498
Calice court; écailles presque entièrement scarieuses; feuilles étroites et courtes; tiges basses . . . . . **D. Requienii** 499
◐ Feuilles largement linéaires, subobtuses ou arrondies au sommet.
Feuilles inférieures et des rameaux stériles obtuses; tiges pubérulentes; pétales non contigus. . . . . **D. deltoides** 500
Feuilles toutes subobtuses ou subaiguës; tiges glabres; pétales contigus.
Ecailles égalant le quart ou le tiers du calice; fleurs odorantes, solitaires; feuilles non atténuées à la base. **D. cæsius** 501
Ecailles égalant la moitié du tube du calice; fleurs inodores; feuilles atténuées à la base. . . . . **D. silvaticus** 502

Dianthus saxifragus.

**480. — Dianthus saxifragus** L. (Tunica saxifraga Scop.). — Plante vivace, glabre; tiges de 10-20 cm., grêles, arrondies, étalées-ascendantes, rameuses; feuilles linéaires en alène, dressées-appliquées; fleurs d'un rose pâle, veinées, petites, solitaires et rapprochées en petites cymes; écailles du calicule 4, appliquées, membraneuses, lancéolées, à pointe atteignant la moitié du calice; calice court, en cloche, à 5 angles verts; *pétales en coin, émarginés, à onglet très court; capsule ovoïde.*

Lieux arides, dans tout le Sud-Est, depuis le Gard jusqu'à la Haute-Loire, la Loire et le Rhône; Pyrénées centrales; Corse. — Europe méridionale et orientale; Asie occidentale jusqu'à la Perse. = Juin-août.



Dianthus prolifer.

**481. — D. prolifer** L. (Tunica prolifera Scop.). — Plante annuelle, glabre, à racine pivotante; tiges de 10-40 cm., dressées, grêles, anguleuses, presque simples; feuilles linéaires-aiguës, à gaine aussi large que longue; fleurs d'un rose pâle, non veinées, très petites, réunies 1-6 en tête serrée dans un involucre scarieux; écailles du calicule ovales-obtuses, non aristées, enveloppant complètement le calice; calice sessile, en cloche, à 5 angles verts; *pétales à limbe dressé, émarginé,* 4-5 fois plus court que l'onglet; *capsule elliptique.*

Varie à tige pubescente-glanduleuse, feuilles à gaine plus longue que large, calices pédicellés (D. velutinus Guss.; Tunica velutina Fisch.).

Lieux arides, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-octobre.

Dianthus Armeria.

**482. — D. Armeria** L. — Plante bisannuelle, pubescente, à racine pivotante; tige de 20-50 cm., dressée, raide; *feuilles lancéolées-linéaires,* velues, à gaine aussi longue que large; fleurs rouges, ponctuées de blanc, petites, subsessiles, 2-8 en fascicules denses entourés de bractées herbacées, dressées, aussi longues qu'eux; écailles du calicule herbacées, velues, égalant ou dépassant le calice; calice cylindrique, velu; pétales étroits, oblongs, non contigus, poilus à la gorge, denticulés; *capsule cylindrique.*

Bois et coteaux, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Caucase et Arménie. = Juin-août.

Dianthus barbatus.

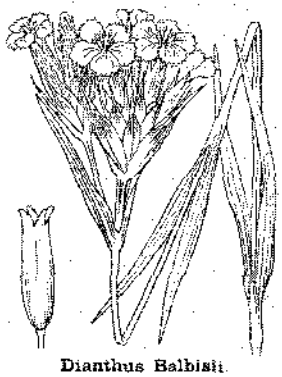
**483. — D. barbatus** L. *Jalousie, Bouquet-fait.* — Plante vivace, glabre, d'un vert foncé; tiges de 30-80 cm., ascendantes, arrondies; *feuilles largement lancéolées,* les caulinaires à gaine aussi longue que large; fleurs rouges, ponctuées de blanc, petites, subsessiles, nombreuses, en fascicules denses entourés de bractées herbacées, étalées ou réfléchies, plus longues qu'eux; écailles du calicule herbacées, glabres, égalant ou dépassant le calice; calice cylindrique, glabre; pétales en coin, glabres, dentés; *capsule oblongue.*

Varie à fleurs peu nombreuses, en fascicules peu serrés, pétales un peu poilus à la gorge, capsule arrondie à la base (D. Gibardini Lamot.).

Prairies et bois élevés, dans les Pyrénées françaises et espagnoles; Cantal et Aveyron, aux bords de la Truyère. — Europe méridionale, de l'Espagne à la Bulgarie et à la Russie centrale. = Juillet-août. — Souvent cultivé.

**484. — Dianthus Balbisii** Ser. (D. LIBURNICUS G. G.). — Plante vivace, glabre, à souche ligneuse; tiges de *30-50 cm. simples, obtusément tétragones; feuilles* linéaires-aiguës, les *caulinaires à gaine 2 fois plus longue que large;* fleurs rouges, ponctuées de pourpre, subsessiles, en fascicules denses, entourés de bractées herbacées aussi longues qu'eux; écailles du calicule coriaces à la base, glabres, à pointe herbacée, étalée-dressée, atteignant les dents du calice; calice cylindrique, vert, glabre; pétales obovales, contigus, glabres, dentés; *capsule cylindrique.*

Collines pierreuses du Sud-Est : Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes. — Europe méridionale, de la Provence au Monténégro et à la Russie; Algérie. = Juin-juillet.



Dianthus Balbisii.

**485. — D. Carthusianorum** L. *Œillet des Chartreux.* — Plante vivace, glabre, à souche ligneuse; tiges de 20-50 cm., tétragones, simples; *feuilles* linéaires-aiguës, *les caulinaires à gaine 4 fois plus longue que large;* fleurs rouges, subsessiles, 2-8 en fascicules denses entourés de bractées coriaces semblables aux écailles du calicule; celles-ci scarieuses, glabres, à pointe raide, atteignant le milieu du tube du calice; calice d'un pourpre foncé; pétales obovales, contigus, poilus à la gorge, dentés; *capsule cylindrique.*

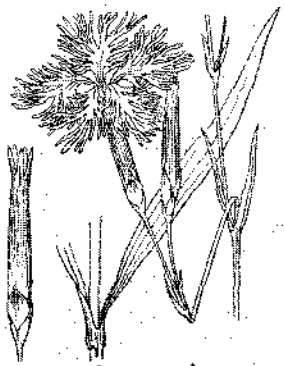
Varie à fleurs petites, à limbe des pétales à peine saillant, bien plus court que l'onglet (D. VAGINATUS Chaix; D. ATRORUBENS G. G.).

Prairies, bois et coteaux, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Europe, *surtout centrale et septentrionale.* = *Juin-septembre.*

Dianthus Carthusianorum.

**486. — D. superbus** L. *Œillet à plumet, Mignardise des prés.* — Plante vivace, glabre; tiges de 30-80 cm., arrondies, rameuses dans le haut; feuilles molles, lancéolées-linéaires, aiguës, les inférieures subobtuses, à 3 nervures; fleurs roses ou lilacées, grandes, odorantes, solitaires ou géminées, en panicule; *écailles du calicule largement ovales, à arête égalant le quart du calice;* calice un peu atténué au sommet, strié dans toute sa longueur; *pétales non contigus, laciniés jusqu'au delà du milieu en franges capillaires, à partie non divisée oblongue; capsule cylindrique.*

Bois et prairies humides, dans tout l'Est, de l'Alsace au Dauphiné; rare dans le Centre et le Sud-Ouest. — Europe centrale et septentrionale; Asie occidentale; Japon. = Juin-septembre.



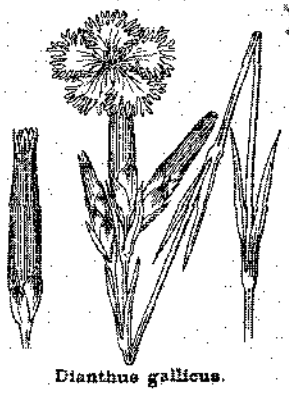
Dianthus superbus.

**487. — D. monspessulanus** L. — Plante vivace, glabre; tiges de 20-50 cm., arrondies, rameuses au sommet; feuilles molles, linéaires, longuement acuminées, à 3-5 nervures; fleurs roses ou blanchâtres, assez grandes, odorantes, solitaires, en panicule dichotome; *écailles du calicule lancéolées, à arête égalant ou dépassant le milieu du calice;* calice atténué au sommet, strié dans toute sa longueur; *pétales contigus, laciniés jusqu'au milieu en lanières linéaires, à partie non divisée ovale; capsule cylindrique.*

Varie à tige basse, de 6-20 cm., uniflore, écailles du calicule à pointe n'atteignant pas le milieu du calice (VAR. ALPICOLA Koch; D. STERBERGII Sieb.).

Bois et pâturages secs des montagnes : Jura, Alpes; Forez, Auvergne, Haut-Limousin; Cévennes, Corbières, Pyrénées. — Europe méridionale. = Juin-septembre.

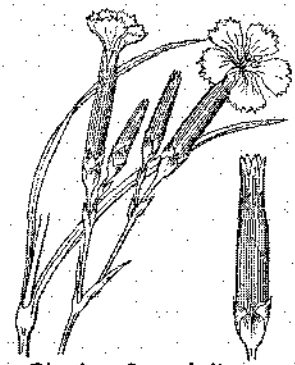
Dianthus monspessulanus.



Dianthus gallicus.

**488.** — **Dianthus gallicus** Pers. — Plante vivace, glauque, pubérulente à la base; tiges de 15-25 cm., simples, arrondies; feuilles courtes, raides, linéaires-subobtuses, presque planes, à 3 nervures; fleurs roses, rarement blanches, odorantes, 1-3 au sommet de la tige; *écailles du calicule 4, courtes, contractées en pointe appliquée atteignant le quart du tube du calice;* calice cylindrique, strié dans toute sa longueur; *pétales contigus, divisés jusqu'au tiers en lanières linéaires-aiguës, à partie non divisée suborbiculaire; capsule cylindrique.*

Sables maritimes de l'Océan, de la frontière d'Espagne au Finistère. — Espagne occidentale et Portugal. = Juin-septembre.

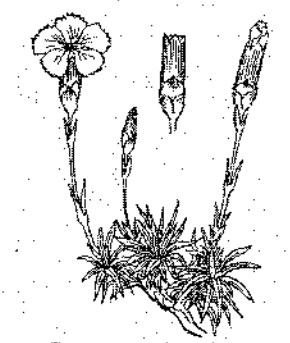


Dianthus Caryophyllus.

**489.** — **D. Caryophyllus** L. *Œillet Giroflée, Œillet des fleuristes.* — Plante vivace, glabre, à souche ligneuse émettant des jets allongés; tiges de 10-80 cm., feuilles largement linéaires, subobtuses, canaliculées, les supérieures bractéiformes; fleurs rouges ou roses, odorantes, solitaires ou en panicule; *écailles du calicule 4, courtes, larges, striées au sommet, brusquement mucronées, 4-5 fois plus courtes que le calice;* calice long de 25-30 mm.; pétales contigus, glabres, dentés; *capsule cylindrique.* Polymorphe.

Varie à jets stériles courts, avec calicule à 6-8 écailles striées jusqu'à la base (D. SICULUS Presl.); feuilles étroitement linéaires, fleurs inodores, calicule à 2 écailles (D. SILVESTRIS Wulf.); feuilles linéaires en alène, triquètres, fleurs odorantes à pétales non contigus, calicule à 4-6 écailles (D. VIRGINEUS L.).

Coteaux arides, murs et rochers, dans tout le Midi et l'Est; rare dans le Centre et l'Ouest; Corse. — Europe méridionale; Algérie et Maroc. = Juin-septembre.



Dianthus subacaulis.

**490.** — **D. subacaulis** Vill. (D. BRACHYANTHUS Boiss.). — Plante vivace, glabre, gazonnante, à souche ligneuse; tiges de 3-30 cm., anguleuses, simples; feuilles courtes, raides, linéaires en alène; fleurs roses, assez petites, inodores, solitaires; *écailles du calicule larges, courtes, à pointe courte, atteignant du tiers à la moitié du calice; calice court,* de 8-12 mm., *ventru, strié dans le haut, à dents ovales-obtuses;* pétales non contigus, entiers ou crénelés, glabres à la gorge; *capsule conique.* Polymorphe.

Rochers et pelouses rocailleuses, surtout calcaires, des montagnes du Midi : Alpes du Dauphiné et de la Provence; Cévennes; Corbières, Albères et Pyrénées orientales; Lot et Tarn-et-Garonne. — Espagne. = Mai-août.

Dianthus serratus.

**491.** — **D. serratus** Lapeyr. (D. FUNGENS G. G. part.). — Plante vivace, glabre et glauque, à souche ligneuse; tiges de 10-40 cm., un peu anguleuses, grêles; feuilles étroitement linéaires en alène, raides, presque piquantes; fleurs roses, 1-4 au sommet de la tige, assez longuement pédonculées; *écailles du calicule 4, étalées, larges, contractées en pointe courte, atteignant le milieu du calice; calice assez court,* de 13-15 mm., *large, nettement conique, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-acuminées;* pétales non contigus, glabres, presque entiers; *capsule oblongue.*

Rocailles, dans les Pyrénées-Orientales. — Catalogne. = Juin-juillet.

**492.** — **Dianthus furcatus** Balb. — Plante vivace, glabre; tiges de 8-25 cm., subtétragones; feuilles molles, les inférieures courtes, largement linéaires, obtuses, à 3-5 nervures, les caulinaires allongées, aiguës; fleurs roses ou blanchâtres, 1-3 au sommet de la tige, la plupart longuement pédonculées; *écailles du calicule 4, dressées,* les inférieures herbacées, les intérieures scarieuses, ovales, *à pointe atteignant la moitié du tube du calice; calice assez court,* de 13-16 mm., *étroit, atténué au sommet, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-acuminées;* pétales glabres, entiers ou dentés; *capsule cylindrique, dépassant un peu le calice.*

Rochers et pâturages secs, dans les Hautes-Alpes, les Basses-Alpes et les Alpes-Maritimes. — *Ligurie* et *Piémont.* = Juin-août.

Dianthus furcatus.

**493.** — **D. Seguieri** Vill. — Plante vivace, glabre, gazonnante; tiges de 20-40 cm., anguleuses, rameuses; feuilles assez fermes, linéaires, planes; fleurs rouges, avec un cercle pourpre autour du centre, grandes, un peu rapprochées en fascicules; *écailles du calicule allongées, striées dans toute leur longueur, à pointe étalée-dressée, égalant le tube du calice; calice allongé, strié dans toute sa longueur, atténué au sommet, à dents lancéolées-aiguës;* pétales contigus, poilus à la gorge, profondément dentés; capsule cylindrique.

Pelouses sèches des hautes montagnes : Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes; Pyrénées-Orientales. — *Europe centrale; Asie occidentale.* = *Juin-août.*

Dianthus Seguieri

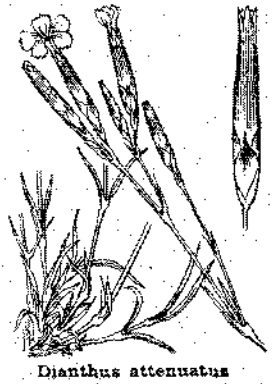
**494.** — **D. neglectus** Lois. — Plante vivace, glabre, gazonnante; tiges de 3-30 cm., simples, anguleuses; feuilles étroitement linéaires, presque planes, à 3 nervures; fleurs rouges, assez grandes, solitaires ou rarement géminées au sommet de la tige; *écailles du calicule ovales-lancéolées, très aiguës, à pointe herbacée, étalée-dressée, égalant le calice; calice court, cylindrique, strié dans toute sa longueur, à dents ovales, cuspidées;* pétales non contigus, un peu poilus à la gorge, dentés; *capsule cylindrique.*

Pelouses sèches des hautes montagnes : Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; Mont Ventoux; Pyrénées-Orientales. — Catalogne; Piémont et Lombardie; Tyrol. = Juillet-août.

Dianthus neglectus.

**495.** — **D. attenuatus** Sm. — Plante sous-ligneuse, glabre, gazonnante; tiges de 10-30 cm., arrondies, un peu rudes; feuilles raides, étroitement linéaires en alène, canaliculées, à 3 nervures; fleurs roses, petites, souvent rapprochées au sommet de la tige; *écailles du calicule lancéolées, atténuées en pointe très courte, appliquée, atteignant la moitié du calice; calice allongé-conique,* long de 15-30 mm., *strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-aiguës;* pétales non contigus, glabres, profondément dentés ou incisés, à limbe beaucoup plus court que l'onglet; *capsule grêle, conique.*

Coteaux secs et rochers des Pyrénées-Orientales; Aude, à *Leucate* et à *Fitou.* — *Espagne et Portugal.* = *Juillet-août.*



Dianthus attenuatus

Dianthus hirtus.

**496.** — **Dianthus hirtus** Vill. — Plante vivace, pubérulente, gazonnante ; tiges de 15-30 cm., arrondies, simples, rudes ou brièvement hérissées dans toute leur longueur ; feuilles raides, linéaires en alène, canaliculées du milieu au sommet, à 3-5 nervures saillantes, les caulinaires dressées ; fleurs rouges, assez petites, 1-4 au sommet de la tige ; *écailles du calicule scarieuses, ovales-lancéolées, contractées en pointe étalée-dressée, atteignant à peu près le milieu du calice ; calice court, subcylindrique, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-aiguës ; pétales non contigus, poilus, dentés,* à limbe de moitié plus court que l'onglet ; *capsule cylindrique.*

Coteaux calcaires du Sud-Est : Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Drôme. = Juin-septembre.

Dianthus graniticus.

**497.** — **D. graniticus** Jord. — Plante vivace, glabre, gazonnante ; tiges de 10-40 cm., subcylindriques, grêles, glabres, souvent rameuses ; feuilles presque molles, glabres et lisses, étroitement linéaires-acuminées, à 3 nervures, les caulinaires étalées ; fleurs rouges, assez grandes, 1-3 au sommet de la tige ; *écailles du calicule* vertes ou roses, petites, à pointe herbacée, presque dressée, *dépassant à peine le tiers du calice ; calice court,* de 12-15 mm., *à peine atténué au sommet, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées ; pétales ovales, poilus, dentés,* à limbe égalant presque l'onglet ; *capsule cylindrique.*

Coteaux et rochers siliceux, dans la Loire, l'Ardèche, le Cantal, la Lozère, le Gard, l'Aveyron et l'Hérault. = Juin-septembre.

Dianthus geminiflorus.

**498.** — **D. geminiflorus** Lois. (D. BENEARNENSIS Loret). — Plante vivace, glabre, lâchement gazonnante ; tiges de 20-30 cm., bifurquées ou rameuses, feuilles molles, planes, longues, linéaires, atténuées au sommet ; fleurs rouges, 2-6 au sommet de la tige, plus ou moins longuement pédonculées ; *écailles du calicule* presque entièrement herbacées, *lancéolées, atteignant le milieu du tube du calice ; calice allongé, subcylindrique, atténué au sommet, à dents lancéolées, ciliées ;* pétales non contigus, glabres, irrégulièrement dentés ; *capsule cylindrique.*

Rochers des Pyrénées occidentales et centrales, françaises et espagnoles. = Juin-août.

Dianthus Requienii.

**499.** — **D. Requienii** Godr. et Gren. — Plante vivace, glabre, densément gazonnante ; tiges de 5-25 cm., simples, rarement bifurquées ; feuilles raides, planes, courtes, étroitement linéaires, atténuées au sommet ; fleurs rouges, solitaires sur la tige, parfois 2-3 latérales et brièvement pédonculées ; *écailles du calicule* à peine herbacées et presque entièrement scarieuses, *ovales-lancéolées, atteignant le tiers ou la moitié du calice ; calice assez court, subconique, un peu atténué au sommet ;* pétales non contigus, glabres, irrégulièrement dentés ; *capsule cylindrique.*

Pelouses rocailleuses et rochers élevés des Pyrénées orientales et centrales. — Espagne septentrionale. = Juin-août.

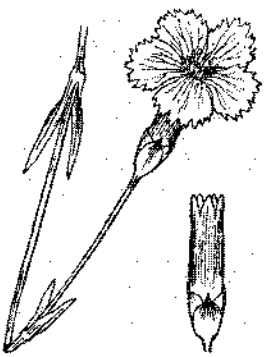
**500.** — **Dianthus deltoides** L. — Plante vivace, pubescente, lâchement gazonnante ; tiges de 10-30 cm., ascendantes, arrondies, pubérulentes, rameuses ; feuilles molles, planes, largement linéaires, les inférieures et des rameaux stériles courtes et obtuses ; fleurs rouges, avec un cercle pourpre autour du centre, petites, en panicule dichotome ; *écailles du calicule lancéolées, à pointe ténue aussi longue qu'elles et atteignant le milieu du calice ; calice étroit, strié dans toute sa longueur, pubescent, à dents en alène ; pétales étroits, non contigus,* velus, dentés ; *capsule cylindrique.*

Prés et bois, surtout montagneux, dans l'Est, le Centre et le Midi ; nul dans l'Ouest et la région méditerranéenne. — Europe, surtout centrale ; Inde. = Juin-septembre.

Dianthus deltoides.

**501.** — **D. cæsius** Sm. — Plante vivace, d'un glauque bleuâtre, densément gazonnante ; tiges de 5-20 cm., anguleuses, simples, glabres ; feuilles un peu rudes, planes, linéaires-subobtuses, non atténuées à la base, à 3 nervures ; fleurs roses, grandes, odorantes, ordinairement solitaires ; *écailles du calicule coriaces, ovales, à pointe très courte, atteignant le quart ou le tiers du calice ; calice glabre, strié au sommet, à dents ovales-lancéolées ;* pétales larges, contigus, velus, dentés, à limbe égalant l'onglet ; *capsule cylindrique.*

Rochers et pelouses rocailleuses des montagnes : Jura ; Alpes de la Savoie et du Dauphiné ; Monts d'Auvergne. — Europe moyenne, de l'Angleterre à la Hongrie. = Juin-août.



Dianthus cæsius.

**502.** — **D. silvaticus** Hoppe. — Plante vivace, glabre et verte ; tiges de 10-40 cm., anguleuses, simples ou rameuses ; feuilles molles, planes, largement linéaires, presque obtuses, atténuées à la base, à 3 nervures ; fleurs rouges, avec un cercle pourpre autour du centre, grandes, inodores, 1-5 au sommet de la tige ; *écailles du calicule ovales, à pointe courte, appliquée, atteignant la moitié du calice ;* calice d'un brun violet, *strié dans toute sa longueur, à dents ovales-lancéolées ;* pétales larges, contigus, velus, inégalement dentés ; *capsule cylindrique.*

Varie à fleurs plus petites, écailles du calicule à pointe plus longue, calice peu coloré à dents acuminées (D. COLLINUS W. K.).

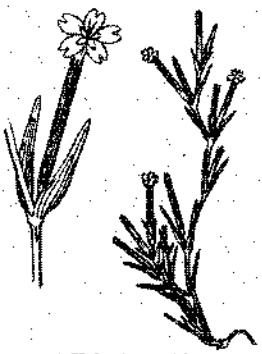
Pâturages et bois des montagnes du Plateau central, depuis la Loire et l'Ardèche jusqu'à la Haute-Vienne ; Haute-Garonne. — Allemagne, Autriche-Hongrie, Bosnie, Roumanie, Russie méridionale. = Juin-septembre.

Dianthus silvaticus.

## Genre 97. — VELEZIA L.

(Genre dédié à *Velez*, botaniste espagnol.)

4 espèces habitant la région méditerranéenne.



Velezia rigida.

**503.** — **Velezia rigida** L. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, à racine pivotante ; tige de 6-15 cm., raide, très rameuse, à rameaux étalés ou divariqués ; feuilles linéaires, courbées en gouttière, ciliées, à 3-5 nervures ; *fleurs* roses, dressées, *solitaires ou géminées et subsessiles aux nœuds de la tige* et des rameaux, sans calicule ; calice tubuleux, allongé, pubescent, à 5 dents en alène ; 5 pétales onguiculés, bilobés, couronnés d'écailles linéaires ; 5-10 étamines ; 2 styles ; capsule cylindrique, grêle, sans carpophore, ni cloisons, à 4 dents dressées ; graines peu nombreuses, oblongues en bouclier, à ombilic latéral, lisses.

Garrigues et lieux arides du Midi : Provence, jusqu'à la Drôme ; Languedoc ; Roussillon ; Corse. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

## Genre 98. — SAGINA L. — *Sagine.*

(Du latin *saginare*, engraisser : plantes engraissant les bestiaux, se dit par antiphrase à cause de leur petitesse.)

4-5 sépales ; 4-5 pétales, entiers ou à peine émarginés, souvent nuls ; 4, 5 ou 10 étamines, opposées aux sépales ; 4-5 styles, alternes avec les sépales ; capsule s'ouvrant jusque près de la base en 4-5 valves entières et opposées aux sépales ; graines nombreuses, très petites, en rein, chagrinées.

Fleurs blanches ou verdâtres, petites, solitaires sur des pédoncules axillaires ou terminaux ; feuilles linéaires en alène ; plantes peu élevées, très grêles.

Environ 20 espèces habitant les régions extratropicales de l'hémisphère boréal.

### TABLEAU DES ESPÈCES

> 4 sépales ; 4 étamines ; capsule à 4 valves.

Plante vivace, couchée-radicante ; pédoncules courbés en crochet après la floraison, puis redressés . . . . . **S. procumbens** 504

Plantes annuelles, ascendantes ou dressées, non radicantes ; pédoncules droits ou légèrement courbés.

Tiges naissant du collet de la racine ; feuilles linéaires-aristées ; pétales nuls ou très courts . . . . . **S. apetala** 505

Tiges naissant d'une rosette centrale ; feuilles linéaires-obtuses ; pétales lancéolés, égalant les sépales. . . . . **S. maritima** 506

> 5 sépales et pétales ; 10 ou 5 étamines ; capsule à 5 valves.

× Tiges naissant d'une rosette centrale ; fleurs en grappe, brièvement pédonculées, axillaires et terminales . . . . . **S. nodosa** 507

× Tiges florifères naissant de la souche ; fleurs solitaires, longuement pédonculées ordinairement terminales.

= Pétales bien plus longs que le calice ; capsule dépassant peu les sépales ; racine presque ligneuse.

Feuilles mucronées ou presque mutiques ; pétales oblongs, de moitié au moins plus longs que les sépales . . . . . **S. repens** 508

Feuilles longuement aristées par un poil sétiforme ; pétales ovales, 1 fois plus longs que les sépales . . . . . **S. pilifera** 509

= Pétales plus courts que le calice ou l'égalant ; capsule dépassant sensiblement les sépales ; racine grêle.

Feuilles en alène, longuement aristées ; pédoncules dressés ; pétales égalant ou dépassant un peu les sépales. . . . . **S. subulata** 510

Feuilles mucronées ou brièvement aristées ; pédoncules penchés ; pétales un peu plus courts que les sépales.

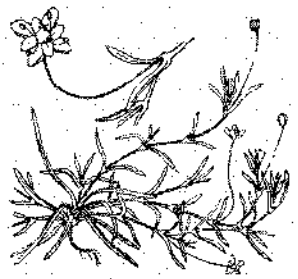
Feuilles mutiques ou à peine mucronées ; tiges non radicantes ; capsule 1 fois plus longue que le calice. . . . . **S. Linnæi** 511

Feuilles courtes, brièvement aristées ; tiges couchées-radicantes ; capsule de moitié plus longue que le calice . . . . . **S. fasciculata** 512

**504. — Sagina procumbens** L. — Plante vivace ou pérennante, glabre, gazonnante, tiges de 3-10 cm., couchées, radicantes à la base, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale; feuilles linéaires, aristées, glabres; fleurs verdâtres; *pédoncules peu allongés, courbés au sommet après la floraison, à la fin redressés*, glabres; *4 sépales*, ovales, tous obtus, étalés en croix à la maturité; *4 pétales*, ovales, de moitié plus courts que les sépales ou nuls; *4 étamines*; 4 styles; capsule à 4 valves, ovale, penchée.

Varie à sépales appliqués sur la capsule oblongue, avec feuilles linéaires étroites (S. CORSICA Jord.) ou courtes et presque planes (S. MUSCOSA Jord.).

Lieux frais et rochers humides des terrains siliceux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale; Amérique. = Avril-octobre.

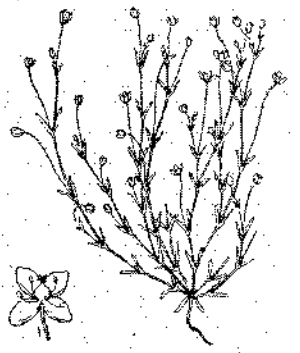


Sagina procumbens.

**505. — S. apetala** L. — Plante annuelle, légèrement pubescente ou ciliée; *tiges* de 3-10 cm., dressées ou ascendantes, *naissant du collet de la racine*, sans rosette centrale; feuilles linéaires, aristées, souvent ciliées à la base; fleurs verdâtres; pédoncules droits ou à peine courbés, ordinairement pubescents-glanduleux; *4 sépales ovales, tous obtus, étalés en croix à la maturité*; 4 pétales, lancéolés, très petits ou nuls; *4 étamines*; 4 styles; capsule à 4 valves, un peu inclinée.

Varie à sépales appliqués sur la capsule, les 2 intérieurs seuls obtus (S. CILIATA Fries; S. PATULA Jord.) ou tous aigus (S. LAMYI Schultz).

Lieux sablonneux, murs, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-octobre.

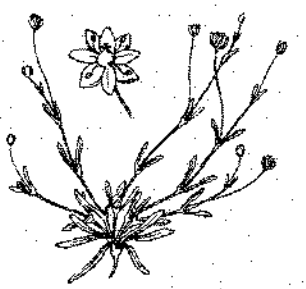


Sagina apetala.

**506. — S. maritima** Don. — Plante annuelle, glabre; *tiges* de 3-8 cm., étalées-redressées, *naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale*; feuilles linéaires, obtuses ou brièvement mucronées; fleurs blanches; pédoncules allongés, droits, glabres; *4 sépales*, ovales, obtus, écartés de la capsule mûre; *4 pétales, lancéolés, égalant presque les sépales*; *4 étamines*; 4 styles; capsule à 4 valves, dressée ou peu inclinée.

Varie à rosette centrale nulle, tiges dressées, sépales presque aigus (S. STRICTA Fries).

Bords humides de la Manche, de l'Océan, de la Méditerranée, en France et en Corse. — Europe occidentale et méridionale; Afrique septentrionale. = Mai-août.

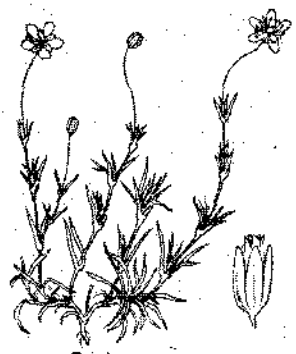


Sagina maritima.

**507. — S. nodosa** Fenzl. — Plante vivace, glabre ou pubescente-glanduleuse, à souche grêle; *tiges* de 5-15 cm., étalées-redressées, *naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale*; feuilles linéaires, mutiques ou aiguës, les supérieures très courtes, fasciculées et rendant la tige comme noueuse; fleurs blanches; *5 sépales*, ovales, obtus, appliqués sur la capsule; *5 pétales, obovales, 2 fois plus longs que les sépales*; 10 étamines; 5 styles; *capsule à 5 valves*, dressée.

Lieux sablonneux humides, dans le Nord, l'Ouest, l'Est et le Centre, jusqu'à la Loire, l'Isère et la Haute-Savoie; nul sur le Plateau central, dans la région méditerranéenne et en Corse. — Europe occidentale, centrale et boréale; Sibérie. = Juin-octobre.

Sagina nodosa.



Sagina repens.

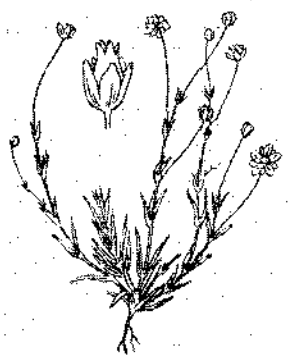
**508. — Sagina repens** Burnat (S. GLABRA Koch). — Plante vivace, glabre ou pubérulente-glanduleuse, à souche presque sous-ligneuse; tiges de 3-8 cm., couchées-rampantes, puis redressées; feuilles linéaires, mucronées ou presque mutiques; fleurs blanches; pédoncules allongés, 5-8 fois plus longs que les feuilles, penchés après la floraison; *5 sépales, obtus, appliqués sur la capsule; 5 pétales, oblongs, de moitié plus longs que les sépales;* 10 étamines; 5 styles; *capsule à 5 valves, dépassant peu le calice.*

Pelouses sablonneuses des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Suisse; Italie; Tyrol. = Juillet-août.

Sagina pilifera.

**509. — S. pilifera** DC. (S. GLABRA VAR. CORSICA G. G.). — Voisin du précédent. Plante vivace, glabre, à souche presque ligneuse; tiges en touffes plus denses; *feuilles* plus courtes, *aristées par un long poil sétiforme;* fleurs blanches; *5 sépales, obtus; 5 pétales ovales, 1-2 fois plus longs que les sépales;* 10 étamines; 5 styles; *capsule à 5 valves, dépassant peu le calice.*

Hautes montagnes de la Corse et de la Sardaigne. = Juin-août.

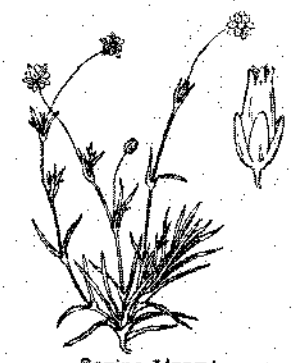


Sagina subulata.

**510. — S. subulata** Presl. — Plante vivace, pubescente-glanduleuse, à souche très grêle; tiges de 3-8 cm., couchées-redressées, densément gazonnantes; feuilles linéaires, aristées, ciliées-glanduleuses; fleurs blanches; pédoncules très allongés, 6-10 fois plus longs que les feuilles, dressés ou un peu courbés après la floraison; *5 sépales, ovales, obtus, appliqués sur la capsule; 5 pétales ovales-arrondis égalant les sépales;* 5 étamines; 5 styles; *capsule à 5 valves, dépassant un peu le calice.*

Varie à calice fructifère atténué à la base, sépales oblongs, les extérieurs apiculés (S. REVELIERI Jord.).

Lieux sablonneux humides et siliceux, dans l'Ouest et le Centre; nul ou très rare dans l'Est et le Midi; Corse. — Europe, surtout occidentale et centrale; Amérique du Nord. = Mai-juillet.



Sagina Linnæi.

**511. — S. Linnæi** Presl. — Plante vivace, glabre, à souche grêle; tiges de 3-10 cm., étalées-ascendantes, gazonnantes; feuilles linéaires, mutiques ou à peine mucronées; fleurs blanches, latérales et terminales; pédoncules glabres, à peine 2 fois plus longs que les derniers entre-nœuds, penchés après la floraison, puis redressés; *5 sépales, ovales, obtus, appliqués sur la capsule; 5 pétales, oblongs, plus courts que les sépales;* 10 étamines; 5 styles; *capsule à 5 valves, 1 fois plus longue que le calice.*

Pelouses et rocailles des hautes montagnes : Jura et Bugey; Alpes; Forez; Auvergne; Corbières et Pyrénées; Corse. — Europe, surtout boréale et centrale; Asie occidentale et orientale; Maroc; Amérique septentrionale. = Juillet-août.

**512. — Sagina fasciculata** Boiss. (S. PYRENAICA Rouy). — Plante vivace, glabre, à souche grêle; tiges de 3-8 cm., couchées-radicantes, gazonnantes; feuilles linéaires, brièvement aristées, courtes, nombreuses et comme fasciculées aux nœuds; fleurs blanches; pédoncules capillaires, un peu courbés au sommet ou presque droits; *5 sépales, oblongs, obtus, appliqués sur la capsule; 5 pétales, oblongs, un peu plus courts que les sépales; capsule de moitié plus longue que le calice.*

Prairies alpines et subalpines des Pyrénées françaises et espagnoles. = Juillet-août.

Sagina fasciculata.

## Genre 99. — BUFFONIA Sauv.

(Genre dédié à *Buffon* par Sauvages.)

4 sépales scarieux; 4 pétales, entiers ou bidentés; 2-4 ou 8 étamines; 2 styles, très courts, opposés aux sépales externes; capsule membraneuse, comprimée-lenticulaire, à 2 valves entières et opposées aux sépales internes, à 2 graines obovales, tuberculeuses.

Fleurs blanches, petites, en fascicules formant une panicule allongée; feuilles linéaires en alène, dilatées à la base et connées; plantes grêles, étalées-rameuses, glabres.

7 espèces habitant la région méditerranéenne et l'Asie occidentale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Plante vivace, à souche ligneuse; sépales à 5-7 nervures atteignant presque leur sommet; 8 étamines, à filets égalant la moitié des sépales. . . . . **B. perennis** 513

Plantes annuelles, à racine grêle; sépales à 3-5 nervures; 2-4 étamines.

Sépales à 5 nervures dont 3 plus saillantes atteignant presque le sommet; 4 étamines, à filets égalant le quart des sépales; graines grosses, fortement tuberculeuses. **B. macrosperma** 514

Sépales à 3 nervures confluentes bien au-dessous du sommet; 2-3 étamines, à filets égalant le sixième des sépales; graines petites, à peine tuberculeuses. **B. tenuifolia** 515

**513. — Buffonia perennis** Pourr. — Plante vivace, à souche ligneuse; tiges de 10-30 cm., sous-frutescentes à la base; feuilles linéaires-étroites, les moyennes et les supérieures squamiformes et n'égalant pas la moitié de l'entre-nœud; fleurs blanchâtres, à pédicelles tuberculeux ou lisses; *sépales ovales-lancéolés, acuminés, à 5-7 nervures atteignant presque le sommet; pétales à peine plus courts que les sépales; 8 étamines, à filets égalant la moitié des sépales;* capsule d'un quart plus courte que le calice; graines grosses, oblongues, fortement tuberculeuses.

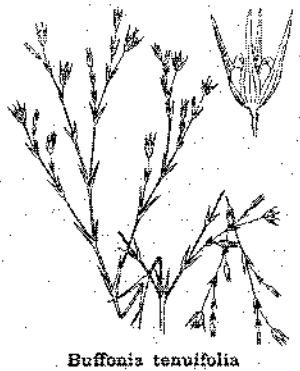
Rocailles et éboulis calcaires : abondant dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude; rare dans l'Hérault, la Provence, le Rhône. — Algérie. = Juin-juillet.

Buffonia perennis.

Buffonia macrosperma.

**514.** — **Buffonia macrosperma** Gay. — Plante annuelle ou pérennante, à racine grêle; tiges de 10-40 cm., herbacées; feuilles linéaires étroites, les moyennes et les supérieures égalant au moins la moitié de l'entre-nœud; fleurs blanchâtres, à pédicelles scabres; *sépales elliptiques-lancéolés, acuminés, à 5 nervures dont 3 plus saillantes atteignent presque le sommet;* pétales égalant les deux tiers du calice; *4 étamines,* à filets atteignant le quart des sépales; capsule un peu plus courte que le calice; graines grosses, obovales, fortement tuberculeuses.

Coteaux calcaires ou basaltiques, dans le Midi, l'Est et le Centre, jusqu'à la Côte-d'Or, l'Yonne, le Cher et la Vienne. — Europe méridionale; Syrie; Algérie, Canaries. = Juin-octobre.



Buffonia tenuifolia

**515.** — **B. tenuifolia** L. — Voisin du précédent. Plante annuelle, à racine grêle; tiges de 10-25 cm., herbacées; feuilles très ténues, presque filiformes; fleurs blanchâtres, en panicule étroite, à pédicelles scabres; *sépales étroitement lancéolés, longuement acuminés, à 3 nervures parcourant la moitié ou les deux tiers du sépale et confluentes bien au-dessous du sommet; pétales d'un tiers plus courts que le calice; 2-3 étamines,* à filets égalant le sixième des sépales; graines de moitié plus petites, un peu tuberculeuses sur le dos, à peine chagrinées sur les faces.

Champs et coteaux arides de la région méditerranéenne, depuis le Var jusqu'à la frontière d'Espagne. — Espagne; Sud-Est de l'Europe, de la Serbie au Caucase; Algérie et Maroc. = Juin-août.

## Genre 100. — ALSINE Wahl. — *Alsine.*

(Du grec *alsos,* bois sombre : plusieurs espèces croissent dans les bois ombragés.)

5 sépales; 5 pétales, entiers ou à peine émarginés, parfois nuls; 10 étamines, rarement 3-5; 3 styles, opposés aux sépales externes; capsule membraneuse, ovoïde ou cylindracée, s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves entières et opposées aux sépales internes; graines nombreuses, petites, en rein, ordinairement tuberculeuses.

Fleurs blanches, en cyme ou en panicule, rarement solitaires; feuilles linéaires ou lancéolées; plantes herbacées, peu élevées.

Environ 80 espèces répandues dans presque tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

> Feuilles lancéolées, à nervures marginales convergentes au sommet.
>
> Plante glabre ou pubérulente, couchée; pétales égalant à peine les sépales; capsule ovoïde . . . . . **A. lanceolata** 516
>
> Plante toute pubescente-glanduleuse, étalée-dressée; pétales plus longs que les sépales; capsule cylindracée. . . . . **A. cerastiifolia** 517

> Feuilles linéaires, en alène ou triquètres.

( Pétales petits, bien plus courts que les sépales, parfois nuls.

Plante vivace, à feuilles très serrées, triquètres-canaliculées; fleurs solitaires ou géminées, polygames, sans pétales. . . . . **A. Cherleri** 518

Plantes annuelles, à feuilles espacées, en alène, planes; fleurs en grappe ou en panicule, hermaphrodites, à pétales oblongs.

Sépales à 3 nervures, à peine scarieux aux bords; pédicelles plus longs que le calice; graines chagrinées. . . . . **A. tenuifolia** 519

Sépales à 1 nervure, presque entièrement scarieux; pédicelles plus courts que le calice; graines tuberculeuses. . . . . **A. fasciculata** 520

☾ Pétales dépassant les sépales ou à peine plus courts; plantes vivaces.

♂ Sépales discolores, largement scarieux aux bords ou au sommet.

Sépales lancéolés-aigus, à 1 nervure; feuilles à 3 nervures.

Pétales égalant presque le calice; sépales lancéolés-acuminés; pédicelles égalant à peu près le calice. . . . . **A. rostrata** 521

Pétales dépassant le calice; sépales ovales-lancéolés; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice. . . . . **A. setacea** 522

Sépales obtus, à 3 nervures; feuilles à 1 nervure.

Sépales à nervures atteignant presque leur sommet; capsule égalant le calice; graines chagrinées . . . . . **A. laricifolia** 523

Sépales à nervures dépassant peu leur milieu; capsule d'un tiers plus longue que le calice; graines à crête dentée. . . . . **A. liniflora** 524

♂ Sépales concolores, non ou étroitement bordés de blanc.

Pétales obovales en coin, longuement atténués en onglet.

Feuilles linéaires, planes; sépales aigus; pétales 1 fois plus longs que les sépales; capsule égalant le calice . . . . . **A. Villarsii** 525

Feuilles subfiliformes, triquètres; sépales obtus; pétales égalant les sépales; capsule dépassant le calice. . . . . **A. stricta** 526

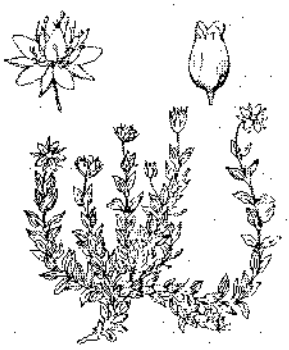
Pétales lancéolés, élargis vers la base, contractés en onglet très court.

Feuilles linéaires-obtuses, la plupart recourbées; sépales à 5 nervures; bractées égalant la moitié des pédicelles. . . . . **A. recurva** 527

Feuilles linéaires-aiguës, non recourbées; sépales à 3 nervures; bractées 4-5 fois plus courtes que les pédicelles . . . . . **A. verna** 528

**516. — Alsine lanceolata** Mert. et Koch. — Plante vivace, glabre ou pubérulente, d'un vert gai, gazonnante; tiges courtes, un peu ligneuses à la base, couchées ou ascendantes; feuilles ciliées, lancéolées-aiguës, planes, à 3-5 nervures, les marginales convergents au sommet; fleurs 1-3 au sommet des tiges; pédicelles plus longs que le calice, pubescents-glanduleux; sépales lancéolés-aigus, à 5-7 nervures; *pétales oblongs, égalant à peine les sépales; capsule ovoïde,* dépassant un peu le calice; graines peu nombreuses, papilleuses sur les faces.

Rochers élevés des Alpes : Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. — Italie; Suisse; Bavière; Tyrol, Carinthie, Carniole. = Juillet-août.

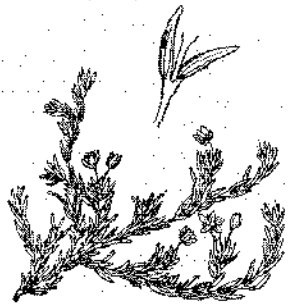


Alsine lanceolata.

**517. — A. cerastiifolia** Fenzl. — Plante vivace, gazonnante, toute pubescente-glanduleuse, à poils courts, étalés, crépus; tiges courtes un peu ligneuses à la base, étalées-dressées; feuilles ovales-lancéolées, subaiguës, planes, à 7-9 nervures, les marginales convergentes au sommet; fleurs 1-2 au sommet des tiges; pédicelles plus longs que le calice ou l'égalant; sépales ovales-lancéolés, à 5-7 nervures; *pétales ovales-oblongs, dépassant les sépales; capsule subcylindrique,* 1 fois plus longue que le calice; graines peu nombreuses, papilleuses sur les faces.

Rocailles et éboulis de la région alpine des Pyrénées occidentales : Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées. — Espagne septentrionale. = Juillet-août.

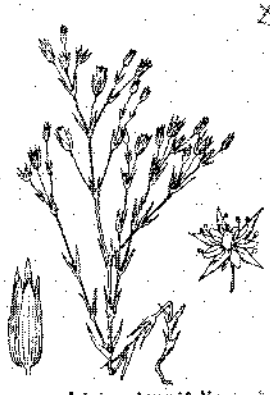
Alsine cerastiifolia.



Alsine Cherleri.

**518. — Alsine Cherleri** Fenzl. (CHERLERIA SEDOIDES L.). — Plante vivace, glabre, densément gazonnante, à souche un peu ligneuse; tiges courtes, nombreuses, simples; *feuilles très rapprochées, linéaires, triquètres; fleurs* polygames ou dioïques, *1-2 au sommet des tiges;* pédicelles plus longs que le calice; sépales obtus, à 3 nervures; *pétales nuls* ou 5, tantôt blancs et égalant les sépales, tantôt verts et plus courts; capsule de *moitié plus longue que le calice; graines lisses.*

Pelouses et rocailles de la région alpine des Alpes, des Hautes-Corbières et des Pyrénées. — Ecosse; Pyrénées, Alpes et Carpathes. = Juillet-août.



Alsine tenuifolia.

**519. — A. tenuifolia** Crantz. — Plante annuelle, glabre ou pubescente-glanduleuse; tiges de 5-15 cm., grêles; feuilles linéaires en alène; fleurs en cyme ou en panicule; pédicelles plus longs que le calice; sépales étroitement scarieux, lancéolés en alène, à 3 nervures; *pétales plus courts que les sépales,* parfois nuls; étamines 10 ou 3-5; capsule oblongue-conique; graines chagrinées. Plante très polymorphe.

Varie à capsules linéaires-oblongues 3-5 fois plus longues que larges, en panicule lâche à pédicelles dépassant le calice (A. AQUATICA Guss.) ou compacte à pédicelles plus courts (A. CONFERTA Jord.).

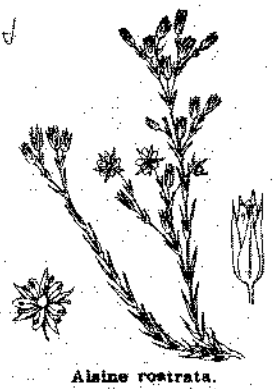
Lieux sablonneux, champs, murs, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie boréale et occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

Alsine fasciculata.

**520. — A. fasciculata** Mert. et Koch (A. JACQUINI Koch). — Plante annuelle ou pérennante, glabre ou pubérulente; tiges de 5-30 cm., raides, dressées; feuilles linéaires en alène; fleurs en fascicules corymbiformes serrés; pédicelles plus courts que le calice; *sépales presque entièrement scarieux, lancéolés-acuminés, à 1 nervure, pétales de moitié plus courts que les sépales;* 10 étamines; capsule oblongue-conique, plus courte que le calice ou l'égalant; graines tuberculeuses.

Varie à tiges étalées, avec panicule courte et serrée (A. CYMIFERA Rouy) ou étalée et à 5 étamines et à pédicelles égalant le calice (A. FUNKII Jord.).

Rochers et pelouses sablonneuses des montagnes : *Alsace; Jura; Bourgogne; Savoie; Dauphiné; causses* des Cévennes; Pyrénées. — Europe méridionale; Maroc. = Juin-août.



Alsine rostrata.

**521. — A. rostrata** Koch. (A. MUCRONATA auct.). — *Plante vivace, glabre, gazonnante;* tiges de 5-15 cm., ascendantes; feuilles raides, linéaires en alène; bractées étroites, lancéolées-linéaires, à peine plus courtes que les pédicelles; ceux-ci égalant à peu près le calice; fleurs en petits corymbes lâches terminaux; *sépales* presque entièrement scarieux, *lancéolés-acuminés, à 1 nervure; pétales égalant presque les sépales;* capsule ovoïde, plus courte que le calice; graines tuberculeuses.

Varie à pétales égalant la moitié des sépales, plante pubescente-glanduleuse (A. BURNATI Rouy); plante pubescente-lanugineuse (A. LANUGINOSA Coste).

Rochers et pelouses rocailleuses des montagnes : Bourgogne; Alpes; Forez; Auvergne; Cévennes; Corbières et Pyrénées; Corse. — Espagne; Italie; Suisse; Tyrol; Algérie. = Mai-août.

**522. — Alsine setacea** Mert. et Koch. — Plante vivace, glabre ou pubérulente, à souche sous-ligneuse; tiges de 10–20 cm., ascendantes; feuilles raides, linéaires en alène, à 3 nervures; bractées larges, ovales, bien plus courtes que les pédicelles; ceux-ci 2–4 fois plus longs que le calice; fleurs en petites cymes formant une panicule dichotome; *sépales* presque entièrement scarieux, *ovales-lancéolés, à 1 nervure; pétales obovales, plus longs que les sépales;* capsule ovoïde, égalant le calice; graines tuberculeuses.

Coteaux sablonneux siliceux : Environs de Paris, Loiret, Indre-et-Loire, Vienne; Aude, Bouches-du-Rhône, Var. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie et Maroc. = Mai-juillet.

Alsine setacea

**523. — A. laricifolia** Crantz (A. STRIATA Gren.). — Plante vivace, glabre ou poilue-glanduleuse, gazonnante, à souche ligneuse; tiges de 10-25 cm., ascendantes; feuilles raides, linéaires en alène, à 1 nervure; fleurs grandes, 1-7 en cyme terminale; pédicelles non ou à peine épaissis au sommet, pubescents-glanduleux; *sépales* pubescents, largement scarieux, *oblongs, obtus, à 3 nervures fortes atteignant toutes presque le sommet;* pétales longuement en coin, de moitié plus longs que les sépales; étamines à filets peu dilatés à la base; ovaire rugueux; *capsule égalant le calice;* graines chagrinées.

Pelouses et rocailles des hautes montagnes granitiques : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Cévennes du Gard; Hautes-Corbières et Pyrénées-Orientales. — Europe méridionale, de l'Espagne au Monténégro; Sibérie et Daourie. = Juillet-août.

Alsine laricifolia.

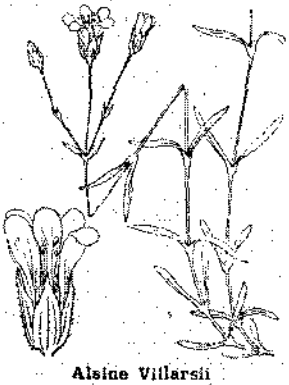
**524. — A. liniflora** Heg. (A. BAUHINORUM Gay). — Voisin du précédent. Plante vivace, à souche ligneuse; tiges de 10-30 cm., ascendantes; *feuilles raides, linéaires en alène, à 1 nervure;* fleurs grandes, 1-6 en cyme terminale; pédicelles renflés sous le calice, tomenteux-glanduleux; sépales tomenteux, obtus, à 3 nervures, les latérales dépassant peu le milieu; *pétales largement en coin, 2 fois plus longs que les sépales;* étamines à filets très élargis à la base; ovaire lisse; *capsule d'un tiers plus longue que le calice;* graines bordées d'une crête dentée.

Pelouses rocailleuses des hautes montagnes calcaires; Jura; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Mont Ventoux; causses des Cévennes. — Europe méridionale, de la France à la Bulgarie. = Juillet-septembre.

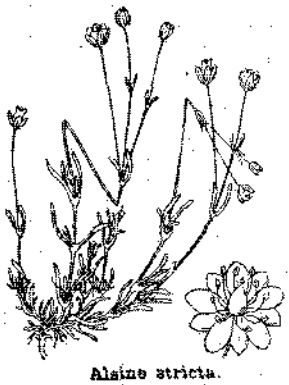
Alsine liniflora.

**525. — A. Villarsii** Mert. et Koch. — Plante vivace, glabre ou pubescente, à souche un peu ligneuse; tiges de 10–20 cm., nombreuses, étalées-ascendantes; feuilles linéaires, planes, à 3 nervures; fleurs 3–6 au sommet des tiges; pédicelles 2–4 fois plus longs que le calice; *sépales* scarieux aux bords, *lancéolés-aigus, à 3 nervures; pétales oblongs en coin, obtus, 1 fois plus longs que les sépales;* capsule ovoïde, égalant à peu près le calice; graines tuberculeuses.

Rochers des hautes montagnes, surtout calcaires : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence jusque dans le Var et les Bouches-du-Rhône; Mont Ventoux. — Europe méridionale, de l'Espagne au Caucase et à l'Oural; Sibérie. = Juillet-août.



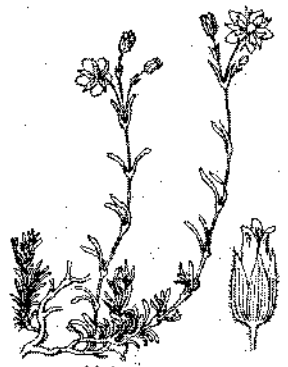
Alsine Villarsii



Alsine stricta.

**526. — Alsine stricta** Wahl. — Plante vivace, glabre, à souche très grêle; tiges grêles, couchées-étalées, peu feuillées; feuilles linéaires-filiformes, triquètres, canaliculées; fleurs 1-3 sur des pédoncules longs de 2-5 cm.; *sépales* herbacés, *oblongs, obtus ou subaigus,* à 3 nervures sur le sec; *pétales obovales en coin, égalant les sépales;* capsule ovoïde, d'un tiers plus longue que le calice; graines réticulées, luisantes.

Tourbières de la chaîne du Jura. — Suisse; Allemagne méridionale; Europe boréale; Sibérie; Groënland. = Juillet-août.

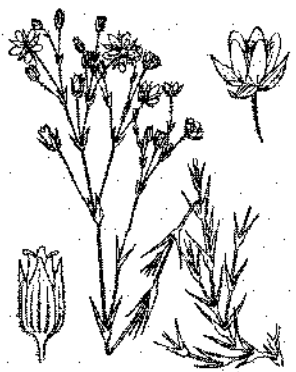


Alsine recurva.

**527. — A. recurva** Wahl. — Plante vivace, pubescente-glanduleuse, densément gazonnante, à souche ligneuse; tiges de 3-10 cm., ascendantes; feuilles glaucescentes, linéaires en alène, presque obtuses et prismatiques, la plupart arquées-recourbées; bractées égalant la moitié ou les deux tiers du pédicelle; fleurs 1-3 sur les tiges; *sépales* scarieux aux bords, *ovales-lancéolés, à 5-7 nervures; pétales ovales, rétrécis en onglet très court, égalant ou dépassant un peu les sépales;* capsule ovoïde, égalant le calice; graines chagrinées.

Varie à feuilles vertes, longues, un peu aiguës, fleurs plus grandes 3-8 par cyme, tiges longues de 8-15 cm. (A. Thevenæi Reut.).

Pelouses rocailleuses des hautes montagnes : Alpes; Cévennes siliceuses; Corbières à Madrès; Albères et Pyrénées. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Juin-août.



Alsine verna.

**528. — A. verna** Bartl. — Plante vivace, pubescente-glanduleuse, gazonnante, à souche à peine sous-ligneuse; tiges de 5-15 cm., grêles, ascendantes; feuilles vertes, linéaires en alène, planes, dressées; bractées 4-8 fois plus courtes que les pédicelles; fleurs 1-4 en cyme ou plus nombreuses en panicule; *sépales* scarieux aux bords, ovales-lancéolés, *à 3 nervures; pétales ovales, élargis à la base, à onglet très court, égalant ou dépassant les sépales;* capsule ovoïde, un peu plus longue que le calice; graines chagrinées.

Pelouses rocailleuses des montagnes : Jura; Alpes, jusque dans la Basse-Provence; Forez; Auvergne; Cévennes; Corbières; Pyrénées; Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-août.

Honckenya peploides.

## Genre 101. — HONCKENYA Ehrh.

(Genre dédié à *Honckeny*, botaniste allemand, mort en 1805.)

1 seule espèce.

**529. — Honckenya peploides** Ehrh. (Haliantus peploides Fries). — Plante vivace, glabre, charnue, gazonnante, à souche très longue; tiges couchées, dichotomes, très feuillées; feuilles serrées et comme imbriquées sur les rejets stériles, charnues, ovales-aiguës, à 1 nervure; fleurs blanches, en cyme dichotome feuillée; 5 sépales, ovales, égalant le pédicelle; 5 pétales, entiers, égalant les sépales; 10 étamines, *3 styles; capsule grosse, globuleuse,* charnue, rugueuse, *dépassant le calice,* s'ouvrant par 3 valves entières; graines 1-4, grosses, en poire, lisses.

Sables des bords de l'Océan et de la Manche. — Europe occidentale et septentrionale; Asie et Amérique boréales. = Mai-août.

## Genre 102. — MŒHRINGIA L.

(Genre dédié à *Mœhring*, botaniste allemand, mort en 1792.)

4-5 sépales; 4-5 pétales, entiers; 8-10 étamines; 2 styles; capsule ovoïde, s'ouvrant par 4 valves entières; graines nombreuses, en rein, lisses ou ponctuées, à ombilic muni d'un appendice ou strophiole.

Fleurs blanches, 1-6 terminales ou latérales; feuilles linéaires ou filiformes; plantes vivaces, molles, glabres ou glabrescentes.

Environ 15 espèces habitant surtout l'Europe centrale et méridionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles allongées, filiformes, très aiguës, à 1 nervure; sépales lancéolés, aigus, uninervés. . . . . **M. muscosa** 530

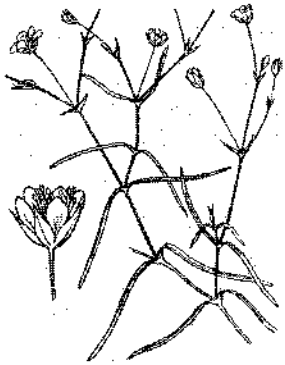
Feuilles linéaires, subobtuses, un peu charnues, sans nervure; sépales ovales-lancéolés, subobtus, obscurément trinervés.

Plante glauque, fragile; pédicelles terminaux, 3-6 fois plus longs que le calice; 4 sépales et 4 pétales. . . . . **M. dasyphylla** 531

Plante d'un vert foncé, non fragile; pédicelles latéraux, courts, 1-2 fois plus longs que le calice; 5 sépales et 5 pétales. . . . . **M. polygonoides** 532

**530. — Mœhringia muscosa** L. — Plante vivace, glabre, d'un vert gai; tiges de 8-30 cm., nombreuses, faibles, entrelacées; feuilles allongées, linéaires-filiformes, aiguës, charnues, à 1 nervure; fleurs d'un blanc pur, tétramères (rarement pentamères), 2-6 au sommet des tiges; pédicelles filiformes, 3-6 fois plus longs que le calice, divariqués-déjetés après la floraison; *4 sépales, lancéolés-aigus, à 1 nervure; 4 pétales, plus longs que les sépales;* 8 étamines; capsule à 4 valves; graines lisses, à strophiole petit, logé dans l'échancrure.

Bois et rochers humides des montagnes : Vosges; Jura; Bugey; Alpes; Forez; Cévennes; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale, de l'Espagne à la Serbie. = Juin-août.

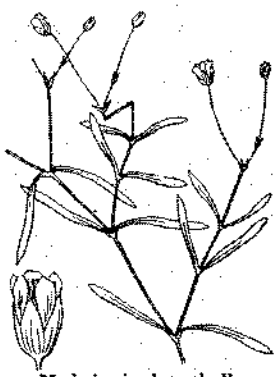


Mœhringia muscosa.

**531. — M. dasyphylla** Bruno. — Plante vivace, glabre et glauque; tiges de 5-25 cm., cassantes, couchées-gazonnantes; feuilles linéaires, submucronées, charnues, glabres, sans nervure; fleurs blanches, tétramères, 1-3 au sommet des tiges; pédicelles capillaires, 3-6 fois plus longs que le calice; *4 sépales, ovales-lancéolés, subobtus, à 3 nervures,* les latérales peu marquées; *4 pétales, de moitié plus longs que les sépales;* 8 étamines; capsule à 4 valves; égalant presque le calice; graines lisses, à strophiole grand, en forme de houppe embrassant leur base.

Varie à feuilles très charnues, courtes, subcylindriques (M. SEDOIDES Willd.), ou peu charnues, longues, subfiliformes (M. BURNATI Rouy).

Rochers des montagnes du Sud-Est : Var, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. — Ligurie; Istrie. = Mai-juillet.



Mœhringia dasyphylla.

Mœhringia polygonoides.

**532. — Mœhringia polygonoides** Mert. et Koch. — Plante vivace, glabre ou pubérulente, d'un vert foncé ; tiges de 5-15 cm., faibles, non cassantes, couchées-gazonnantes ; feuilles linéaires, subobtuses, courtes, un peu charnues, sans nervure ; fleurs blanches, pentamères, 1-3 sur des pédoncules latéraux, courts, 1-2 fois plus longs que le calice, arqués ou déjetés ; *5 sépales, ovales-lancéolés, obtus, à 3 nervures* sur le sec ; *5 pétales, obtus, dépassant peu les sépales ;* 10 étamines ; capsule à 4 valves ; graines ponctuées, à strophiole petit, logé dans l'échancrure.

Pelouses rocailleuses des hautes montagnes : Alpes de la Savoie et du Dauphiné ; Mont Ventoux. — Italie septentrionale ; Bavière ; Autriche-Hongrie. = Juillet-août.

## Genre 103. — GOUFFEIA Rob. et Cast.

(Genre dédié à *Gouffé*, botaniste français.)

1 seule espèce.

Gouffeia arenarioides.

**533. — Gouffeia arenarioides** Rob. et Cast. (Arenaria Gouffeia Chaub. ; A. massiliensis Fenz.). — Plante bisannuelle, glabre ; tiges de 10-20 cm., nombreuses, grêles, diffuses, ascendantes ; feuilles inférieures linéaires-spatulées, obtuses, les caulinaires linéaires-lancéolées, aiguës, ciliées à la base, à 3 nervures, fleurs blanches, en panicule corymbiforme ; pédicelles capillaires, bien plus longs que le calice ; 5 sépales, lancéolés-aigus, à 3-5 nervures ; 5 pétales denticulés, égalant les sépales ; 2 styles ; *capsule obovale,* lisse, d'un tiers plus courte que le calice, à *2 valves bidentées ;* 1-3 graines ovales, chagrinées.

Collines rocailleuses de la Provence, aux environs de Marseille et de Toulon. — Plante spéciale à la France méridionale. = Avril-mai.

## Genre 104. — ARENARIA L. — *Sabline.*

(Du latin *arena,* sable : plantes croissant dans les terrains sablonneux.)

5 sépales ; 5 pétales, entiers ou émarginés, rarement bifides ou nuls ; 10 étamines ; 3 styles, filiformes, opposés aux sépales externes ; capsule ovoïde, rarement cylindrique, s'ouvrant par 6 dents ou valves entières ou par 3 valves bidentées ; graines nombreuses, en rein, ordinairement tuberculeuses. (Rarement 4 sépales, 4 pétales, 5-8 étamines, 4-5 styles, capsule à 8-10 dents).

Fleurs blanches, très rarement rosées ; feuilles étroites ou élargies ; plantes grêles, herbacées, peu élevées.

Environ 70 espèces répandues dans presque tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

> Capsule cylindrique, s'ouvrant par 6 dents, dépassant longuement le calice ; fleurs d'un blanc rosé. . . . . **A. purpurascens** 534

> Capsule ovoïde, dépassant peu ou point le calice, s'ouvrant par 6 valves entières ou 3 valves bidentées ; fleurs blanches.

× Feuilles coriaces, à nervure dorsale très forte, à bords épaissis.

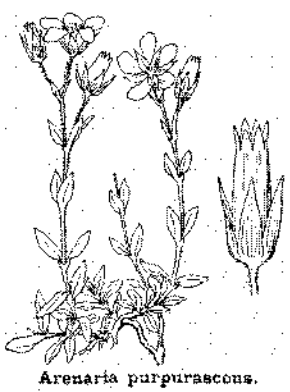
Feuilles linéaires-lancéolées, aristées ; sépales membraneux, à 1 nervure ; pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice. . . . . **A. grandiflora** 535

Feuilles courtes, lancéolées ou ovales; sépales coriaces, à 3-5 nervures; pédicelles très courts ou nuls.
Feuilles lancéolées-aiguës; fleurs en capitules terminaux; 5 sépales lancéolés en alène; 5 pétales. . . . . **A. capitata** 536
Feuilles ovales-obtuses; fleurs solitaires ou géminées; 4 sépales obtus; 4 pétales. . . . . **A. tetraquetra** 537

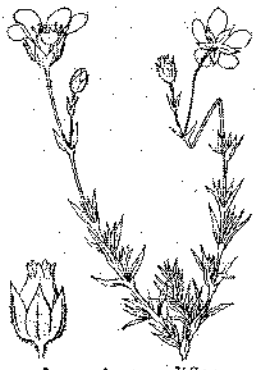
× Feuilles molles, planes, à bords non épaissis.
= Plantes annuelles ou bisannuelles, à racine grêle.
Feuilles larges, ovales-lancéolées; pétales bien plus courts que le calice.
Feuilles pétiolées; pédicelles 3-4 fois plus longs que les fleurs; capsule plus courte que le calice, à dents enroulées . . . **A. trinervia** 538
Feuilles sessiles; pédicelles égalant ou dépassant 1 fois les fleurs; capsule dépassant le calice, à dents dressées . . . . . **A. serpyllifolia** 539
Feuilles étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées.
Pétales égalant le calice; sépales à 3 nervures obscures; capsule à 3 valves bidentées. . . . . **A. modesta** 540
Pétales dépassant le calice; sépales à 1 forte nervure; capsule à 6 valves entières. . . . . **A. controversa** 541
= Plantes vivaces, à souche épaisse ou ligneuse.
♂ Feuilles linéaires en alène ou lancéolées, à 1 nervure.
Sépales lancéolés, à 3-5 nervures; pétales oblongs, dépassant peu les sépales; pubescence étalée, glanduleuse.
Feuilles linéaires en alène, non atténuées à la base; graines à tubercules allongés et saillants. . . . . **A. hispida** 542
Feuilles lancéolées, atténuées à la base, brièvement acuminées; graines finement tuberculeuses. . . . . **A. lesurina** 543
Sépales ovales-lancéolés, à 1 nervure; pétales ovales, 1-2 fois plus longs que le calice; pubescence courte, non glanduleuse.
Plante non gazonnante; feuilles de la tige courtes, linéaires-lancéolées; pédicelles fructifères dressés. . . . . **A. cinerea** 544
Plante gazonnante; feuilles de la tige longues, largement lancéolées; pédicelles fructifères recourbés. . . . . **A. montana** 545
♂ Feuilles larges, ovales ou suborbiculaires, épaisses.
Feuilles ovales-aiguës, nervées, les moyennes et les supérieures sessiles.
Feuilles à plusieurs nervures; sépales à 3-5 nervures; pétales entiers, dépassant peu le calice. . . . . **A. ciliata** 546
Feuilles à 1 nervure; sépales sans nervures; pétales bifides ou dentés, 2-3 fois plus longs que le calice . . . . . **A. saxifraga** 547
Feuilles suborbiculaires-obtuses, sans nervures, pétiolées.
Fleurs solitaires; pédicelles 6-10 fois plus longs que le calice; pétales dépassant les sépales; 3 styles. . . . . **A. balearica** 548
Fleurs géminées; pédicelles égalant environ le calice; pétales égaux aux sépales ou nuls; 4-5 styles. . . . . **A. biflora** 549

**534.** — **Arenaria purpurascens** Ram. — Plante vivace, à souche sous-ligneuse; tiges de 4-10 cm., couchées-diffuses, écailleuses à la base, feuillées et pubescentes au sommet; feuilles glabres, ovales-lancéolées, planes, à 1 nervure, les inférieures rapprochées; fleurs d'un blanc rosé, 1-4 en cyme terminale; pédicelles égalant le calice, pubescents; sépales glabres, lancéolés-aigus, à 3-5 nervures; pétales obovales, 1 fois plus longs que les sépales; *capsule grosse, cylindrique, droite,* luisante, longuement saillante, *s'ouvrant au sommet par 6 dents dressées;* graines lisses.

Rocailles de la région alpine de la chaîne des Pyrénées. — Espagne septentrionale. = Juillet-août.



Arenaria purpurascens.



Arenaria grandiflora.

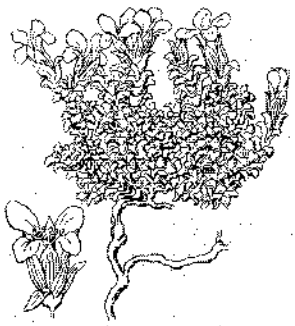
**535.** — **Arenaria grandiflora** L. — Plante vivace, à souche ligneuse; tiges de 5-15 cm., gazonnantes, ascendantes; feuilles glabres, coriaces, épaissies à la marge, linéaires-lancéolées, aristées, à 1 forte nervure; fleurs 1-6 sur chaque tige; pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice, pubescents-glanduleux; *sépales* membraneux, pubescents, *ovales-lancéolés, aristés, à une nervure saillante;* pétales oblongs, 1-2 fois plus longs que les sépales; *capsule ovoïde, dépassant peu le calice.*

Rochers et éboulis des montagnes calcaires : Alpes; Hautes-Corbières; toute la chaîne des Pyrénées; Lot, Indre-et-Loire, Seine-et-Marne. — Europe centrale et méridionale; Algérie. = Mai-août.

Arenaria capitata.

**536.** — **A. capitata** Lamk (A. AGGREGATA Lois.; A. TETRAQUETRA VAR. LEGITIMA G. G.). — Plante vivace, à souche ligneuse; tiges de 3-12 cm., pubérulentes, lâchement feuillées; feuilles connées, coriaces, épaissies à la marge, lancéolées-aiguës, canaliculées et glabres en dessus, carénées et pubérulentes en dessous, la plupart imbriquées en croix; fleurs pentamères, subsessiles, 4-6 en tête serrée entourée de bractées; *5 sépales* coriaces, *lancéolés en alène, à 3 nervures; 5 pétales oblongs, de moitié plus longs que les sépales;* capsule oblongue, égalant le calice.

Rocailles et sables calcaires et dolomitiques du Midi : Région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; causses des Cévennes. — Ligurie; Espagne et Portugal; Algérie. = Juin-août.

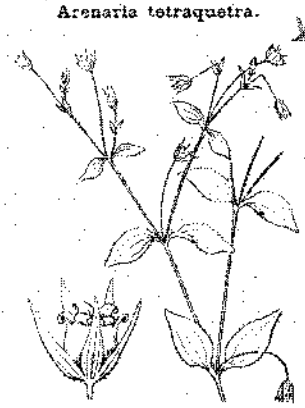


Arenaria tetraquetra.

**537.** — **A. tetraquetra** L. (A. PYRENAICA Rouy; A. TETRAQUETRA VAR. CONDENSATA G. G.). — Plante vivace, à souche ligneuse; tiges très courtes de 1-2 cm., pubérulentes, densément gazonnantes et feuillées jusqu'au sommet; feuilles connées, coriaces, épaissies à la marge, ovales-obtuses, glabres, ciliées à la base, toutes imbriquées en croix et recourbées; fleurs polygames, tétramères, solitaires, sessiles et entourées de bractées; *4 sépales,* coriaces, *oblongs-lancéolés, obtus, à 3-5 nervures; 4 pétales, lancéolés-spatulés, de moitié plus longs que les sépales;* 8 étamines; capsule oblongue, égalant le calice.

Varie à feuilles et sépales lancéolés en alène et à tiges portant 1-3 fleurs (A. ERINACEA Boiss.).

Rocailles élevées des Pyrénées orientales et centrales; Mont Ventoux. — Espagne et Portugal. = Juillet-août.



Arenaria trinervia.

**538.** — **A. trinervia** L. (MŒHRINGIA TRINERVIA Clairv.). — Plante annuelle, pubescente, à racine grêle; tiges de 10-40 cm., grêles, diffuses; feuilles pétiolées, ciliées sur les bords, ovales-aiguës, à 3-5 nervures; fleurs en cymes dichotomes feuillées et lâches; pédicelles 3-4 fois plus longs que les sépales, à la fin arqués-étalés; *sépales lancéolés-acuminés, à 3 nervures;* pétales beaucoup plus courts que les sépales; 10 étamines; *capsule ovale,* plus courte que le calice, *à 6 dents enroulées;* graines lisses.

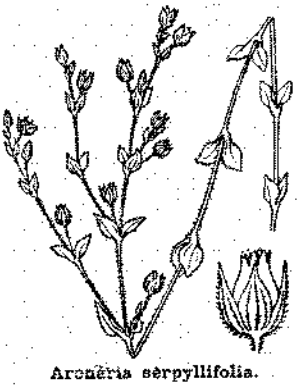
Varie à feuilles non ciliées sur les bords, sépales à 1 nervure, pétales nuls, 5-8 étamines (A. PENTANDRA Ardoino; MŒHR. PENTANDRA Gay).

Bois, lieux couverts, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Algérie et Maroc. = Mai-juillet.

**539. — Arenaria serpyllifolia** L. — Plante annuelle, pubérulente, à racine grêle; tiges de 5-25 cm., étalées-ascendantes; feuilles sessiles, ovales-aiguës, à 1 nervure; fleurs petites, en cymes dichotomes feuillées et lâches; pédicelles environ 2 fois plus longs que le calice, à la fin étalés; *sépales lancéolés-acuminés, à 3 nervures;* pétales bien plus courts que les sépales; *capsule ovale, ventrue,* coriace, égalant ou dépassant un peu le calice, *à 6 dents dressées, égales;* graines chagrinées.

Varie à panicule courte et serrée à pédicelles égalant à peine la capsule (A. Lloydii Jord.); à capsule très mince, oblongue-conique, non ventrue, plante très grêle (A. leptoclados Guss.).

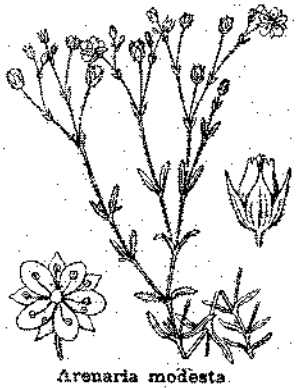
Lieux sablonneux ou pierreux, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie; Afrique; Amérique du Nord. = Mai-juillet.



Arenaria serpyllifolia.

**540. — A. modesta** Duf. — Plante annuelle, pubescente, glanduleuse, à racine grêle; tige de 5-15 cm., solitaire, dressée, rameuse dès la base; feuilles inférieures subspatulées, les caulinaires lancéolées-linéaires, aiguës, planes, à 1 nervure; fleurs en cymes dichotomes lâches formant un large corymbe velu-visqueux; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice, à la fin étalés-dressés; *sépales ovales-lancéolés, à 3 nervures peu apparentes; pétales oblongs, arrondis, égalant les sépales; capsule ovoïde, dépassant un peu le calice, à 3 valves bidentées;* graines tuberculeuses.

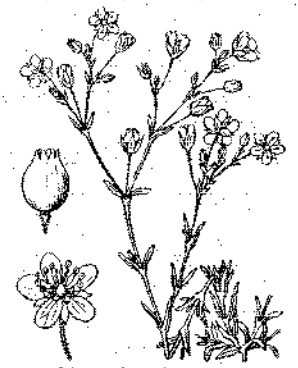
Coteaux calcaires et sables dolomitiques du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Pyrénées-Orientales; Corse. — Espagne orientale et méridionale. = Mai-juin.



Arenaria modesta.

**541. — A. controversa** Boiss. — Plante annuelle ou bisannuelle, pubérulente, à racine grêle; tiges de 5-20 cm., nombreuses, ascendantes, rameuses-dichotomes; feuilles glabres ou ciliées à la base, épaisses, linéaires-aiguës, subtrigones, à 1 forte nervure; fleurs en cymes dichotomes formant des corymbes lâches à pubescence courte et réfléchie; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, à la fin étalés; *sépales* glabres, *ovales-lancéolés,* à 1 nervure saillante; *pétales oblongs, d'un tiers plus longs que les sépales; capsule ovoïde,* dépassant un peu le calice, *à 6 valves entières;* graines tuberculeuses.

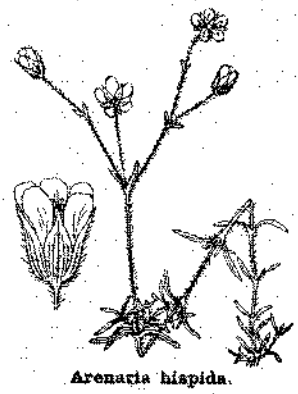
Champs pierreux et plateaux calcaires du Sud-Ouest et du Centre : Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne, Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde; Charente, Deux-Sèvres, Vienne, Cher. — Espagne. = Mai-juillet.



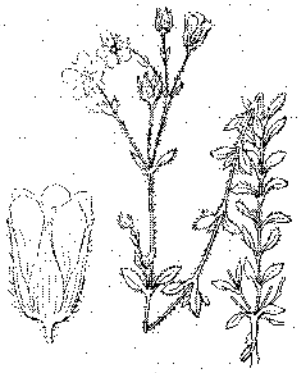
Arenaria controversa.

**542. — A. hispida** L. — Plante vivace, hispide-cendrée, glanduleuse au sommet, à souche sous-ligneuse; tiges de 10-25 cm., nombreuses, diffuses, étalées-ascendantes; feuilles hispides, linéaires en alène, non atténuées à la base, à 1 nervure; fleurs en panicules étalées et lâches; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice; *sépales pubescents-glanduleux, lancéolés, à 3-5 nervures,* la médiane plus saillante; *pétales oblongs en coin, d'un tiers plus longs que les sépales;* capsule ovoïde, dépassant peu le calice; graines couvertes de tubercules allongés et saillants.

Rochers calcaires et sables dolomitiques des causses des Cévennes, dans l'Hérault, le Gard, l'Aveyron. — Catalogne. = Mai-juillet.



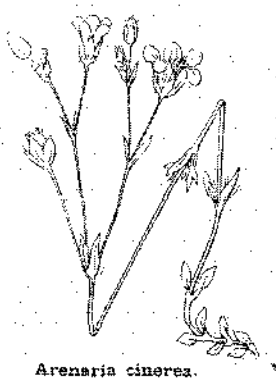
Arenaria hispida.



Arenaria lesurina.

**543. — Arenaria lesurina** Loret (A. LIGERICINA Lec. et Lamot.). — Plante vivace, pubescente-glanduleuse, à souche sous-ligneuse; tiges de 10-40 cm., nombreuses, diffuses, étalées-ascendantes; feuilles pubescentes, largement lancéolées, longuement atténuées à la base, brièvement acuminées, à 1 nervure; fleurs en panicules étalées et très lâches; pédicelles 3-5 fois plus longs que le calice; *sépales pubescents-glanduleux, lancéolés, à 3-5 nervures*, la médiane plus saillante; *pétales oblongs en coin, d'un tiers plus longs que les sépales;* capsule ovoïde, dépassant peu le calice; graines finement tuberculeuses.

Rochers calcaires et sables dolomitiques, dans les grands causses de la Lozère et de l'Aveyron. — Espèce spéciale aux Cévennes dolomitiques. = Mai-août.



Arenaria cinerea.

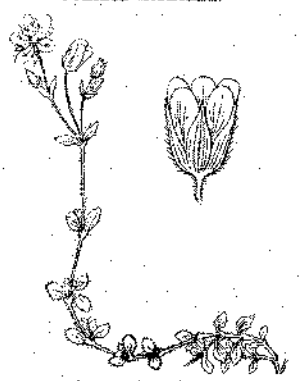
**544. — A. cinerea** DC. — Plante vivace, brièvement pubescente, cendrée, non glanduleuse, à souche sous-ligneuse; tiges de 10-20 cm., nombreuses, diffuses, étalées-ascendantes; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, les supérieures lancéolées-linéaires, pubescentes, ciliées à la base, à 1 nervure; fleurs en panicule étalée et lâche; pédicelles 4-6 fois plus longs que le calice, dressés; *sépales ovales-lancéolés*, à 1 nervure devenant après la floraison une crête saillante fortement ciliée; *pétales ovales-oblongs, 1 fois plus longs que les sépales;* capsule ovoïde-subglobuleuse, dépassant peu le calice; graines chagrinées.

Coteaux rocailleux du Sud-Est, dans les Basses-Alpes et les Alpes-Maritimes. — Espèce spéciale à cette région. = Juin-août.

Arenaria montana.

**545. — A. montana** L. — Plante vivace, brièvement pubescente, d'un vert grisâtre, non glanduleuse, à souche stolonifère produisant de longs rejets stériles; tiges de 10-30 cm., diffuses, couchées, redressées au sommet; feuilles pubérulentes, lancéolées, acuminées, à 1 nervure; fleurs grandes, en cymes très appauvries; pédicelles 1-3 fois plus longs que le calice, à la fin réfléchis; *sépales* herbacés, *ovales-lancéolés, à 1 nervure; pétales larges, obovales, 2 fois plus longs que les sépales;* capsule ovoïde-subglobuleuse, égalant le calice, à 3 valves bidentées; graines tuberculeuses.

Landes et bois de l'Ouest et du Centre, des Basses-Pyrénées au Finistère, à la Sarthe et au Cher; Pyrénées; Cévennes granitiques. — Espagne et Portugal. = Mai-juillet.



Arenaria ciliata.

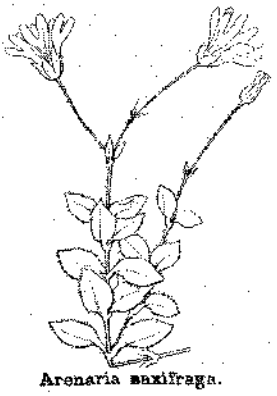
**546. — A. ciliata** L. — Plante vivace, brièvement pubescente, émettant des rejets stériles; tiges de 5-25 cm., gazonnantes, étalées-ascendantes; feuilles ovales-aiguës, subsessiles, glabrescentes, ciliées à la base, à plusieurs nervures; fleurs petites, 1-6 au sommet des rameaux; pédicelles plus longs que le calice; *sépales ovales-lancéolés, à 3-5 nervures; pétales ovales-oblongs, d'un tiers plus longs que les sépales;* capsule ovoïde, égalant le calice; graines tuberculeuses.

Varie à feuilles subcrbiculaires, fleurs en cymes denses à pédicelles plus courts que le calice ou l'égalant (A. POLYCARPOIDES Rouy).

Pelouses rocailleuses des hautes montagnes calcaires : Jura; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Hautes-Corbières et Pyrénées. — Europe, surtout boréale, jusqu'à l'Islande, le Spitzberg, le Groënland. = Juillet-août.

**547.** — **Arenaria saxifraga** Fenzl. — Plante vivace, presque glabre, à souche sous-ligneuse; tiges de 5-12 cm., gazonnantes, diffuses, rameuses; feuilles moyennes et supérieures sessiles, ovales-aiguës, à 1 nervure; fleurs grandes, 1-3 au sommet des rameaux; pédicelles capillaires, 2-4 fois plus longs que le calice, dressés; *sépales ovales-lancéolés, sans nervures; pétales oblongs, bifides ou denticulés, 2-3 fois plus longs que les sépales;* capsule dressée, ovoïde-conique, égalant le calice, à 6 dents enroulées; graines chagrinées.

Rochers et éboulis des montagnes de la Corse. — Sardaigne; Italie. = Juillet-août.



Arenaria saxifraga.

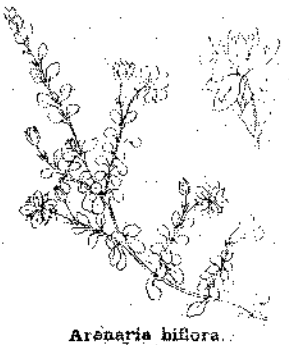
**548.** — **A. balearica** L. — Plante vivace, pubérulente, à souche grêle; tiges filiformes, gazonnantes, diffuses, couchées-rampantes; feuilles ovales-suborbiculaires, obtuses, épaisses, ciliées, sans nervures, à pétiole presque aussi long que le limbe; *fleurs solitaires sur des pédicelles capillaires 6-10 fois plus longs que le calice,* à la fin courbés au sommet; sépales ovales, subobtus, sans nervures; pétales obovales, entiers, 1 fois plus longs que les sépales; capsule penchée, ovoïde, dépassant peu le calice; graines chagrinées.

Rochers humides des montagnes de la Corse. — Baléares; Sardaigne; îles de Caprera, Tavolara, Montecristo. = Juin-août.

Arenaria balearica.

**549.** — **A. biflora** L. — Plante vivace, glabre, étalée-rampante; tiges longues, couchées, à rameaux florifères très courts et très feuillés; feuilles ovales-suborbiculaires, obtuses, épaisses, ciliées à la base, sans nervures, à pétiole large et court; *fleurs géminées au sommet des rameaux; pédicelles égalant à peu près le calice;* sépales ovales-aigus, sans nervures; pétales ovales en coin, entiers, égalant le calice ou nuls; 4-5 styles; capsule subglobuleuse, dépassant peu le calice, à 6, 8 ou 10 dents; graines rugueuses-plissées.

Éboulis des plus hautes montagnes granitiques : Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Suisse; Italie septentrionale; Autriche-Hongrie; Albanie, Macédoine, Bulgarie. = Juillet-août.



Arenaria biflora.

## Genre 105. — STELLARIA L. — *Stellaire.*

(Du latin *stella*, étoile : allusion aux cinq pétales bifides et rayonnants comme une étoile.)

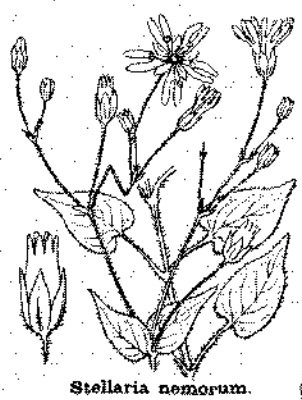
5 sépales; 5 pétales, bifides ou bipartits, parfois nuls; 10 étamines, rarement 2-5; 3 styles, filiformes, opposés aux sépales externes; capsule s'ouvrant au sommet en 6 valves profondes et entières; graines nombreuses, arrondies, comprimées, tuberculeuses.

Fleurs blanches, en cymes ordinairement terminales; feuilles élargies ou étroites; plantes herbacées.

Environ 85 espèces répandues dans presque tout le globe.

## TABLEAU DES ESPÈCES

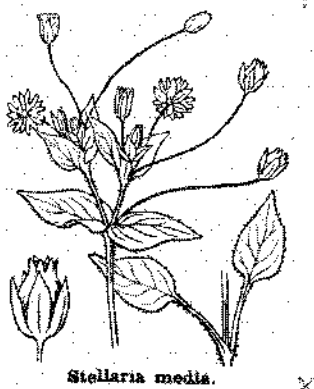
Feuilles ovales ou en cœur, les inférieures pétiolées; tiges arrondies.
Pétales grands, 2-3 fois plus longs que les sépales; capsule cylindrique, dépassant longuement le calice. . . . . **S. nemorum** 550
Pétales petits, atteignant à peine les sépales, ou nuls; capsule ovoïde, un peu plus longue que le calice. . . . . **S. media** 551
Feuilles oblongues, lancéolées ou linéaires, sessiles; tiges quadrangulaires.
Pétales à lobes rapprochés; plantes vertes des haies et des bois.
Pétales 2 fois plus longs que les sépales; bractées herbacées; capsule subglobuleuse, égalant le calice. . . . . **S. Holostea** 552
Pétales égalant ou dépassant peu les sépales; bractées scarieuses; capsule oblongue, dépassant le calice. . . . . **S. graminea** 553
Pétales à lobes divergents; plantes glauques des lieux humides.
Feuilles lancéolées ou linéaires, non ciliées; cyme terminale unique; pétales dépassant les sépales. . . . . **S. palustris** 554
Feuilles oblongues-lancéolées, ciliées à la base; cymes latérales et terminales; pétales ne dépassant pas les sépales. . . . . **S. uliginosa** 555



Stellaria nemorum.

**550. — Stellaria nemorum** L. — Plante vivace, pubescente au sommet, à stolons souterrains, radicants et épigés; tiges de 20-50 cm., arrondies, pubescentes, rampantes et nues à la base, puis redressées et feuillées; feuilles ovales en cœur, acuminées, les inférieures longuement pétiolées, les supérieures sessiles; fleurs grandes, en cymes terminales lâches, pauciflores, pubescentes-glanduleuses; bractées herbacées; sépales lancéolés-aigus, pubescents; *pétales 2-3 fois plus longs que les sépales*, divisés bien au delà du milieu en 2 lobes divergents; *capsule cylindrique, presque 1 fois plus longue que le calice.*

Bois humides des montagnes, dans une grande partie de la France et en Corse; nul dans les plaines du Midi, de tout l'Ouest et du Nord. — Europe, jusqu'au Caucase. = Juin-août.



Stellaria media.

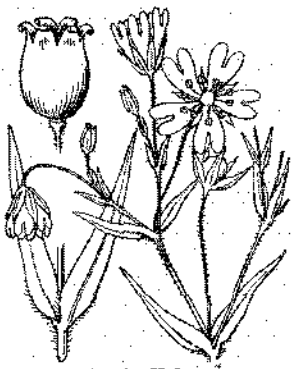
**551. — S. media** Cyrill. *Mouron des oiseaux.* — Plante annuelle ou pérennante, pubescente; tiges de 5-50 cm., arrondies, diffuses, couchées ou ascendantes, munies sur un côté d'une ligne de poils alternant d'un nœud à l'autre; feuilles ovales-acuminées, les inférieures assez longuement pétiolées; fleurs petites, en cymes terminales lâches; bractées herbacées; sépales oblongs, pubescents ou glabres; *pétales* profondément bipartits, *plus courts que le calice;* 3-5 étamines; styles égalant presque les étamines; *capsule ovoïde, dépassant peu le calice.* Plante très polymorphe.

Varie à tiges longues, feuilles grandes, pétales égalant le calice, 10 étamines (S. NEGLECTA Weihe); à tiges courtes, feuilles petites, pétales nuls, 2-3 étamines, styles très courts (S. APETALA Ucria; S. PALLIDA Piré; S. BORREANA Jord.).

Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Répandu dans presque tout le globe. = Fleurit toute l'année. — Ses graines sont recherchées par les petits oiseaux.

**552.** — **Stellaria Holostea** L. *Stellaire.* — Plante vivace, pubérulente au sommet, à souche traçante; tiges de 30-60 cm., quadrangulaires, raides, cassantes, couchées à la base, puis redressées; feuilles sessiles, lancéolées, longuement acuminées, fermes, ciliées-scabres aux bords et sur la nervure en dessous; fleurs grandes, en cymes terminales lâches, pluriflores; bractées herbacées; sépales lancéolés, sans nervures; *pétales 2 fois plus longs que les sépales,* divisés jusqu'au milieu en 2 lobes rapprochés; étamines hypogynes; *capsule subglobuleuse,* égalant le calice.

Haies et bois, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Stellaria Holostea.

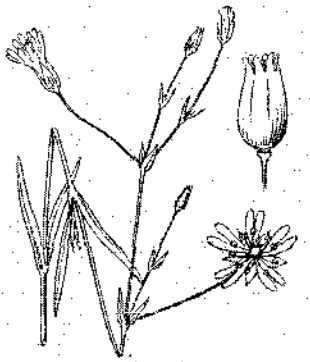
**553.** — **S. graminea** L. — Plante vivace, glabre et verte, à souche traçante; tiges de 30-60 cm., quadrangulaires, grêles, faibles, étalées-diffuses; feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, ciliées à la base; fleurs assez petites, en cymes terminales lâches, très étalées; bractées petites, scarieuses, ciliées; sépales lancéolés-aigus, souvent ciliés, à 3 nervures saillantes; *pétales égalant ou dépassant peu les sépales,* divisés jusqu'au delà du milieu en 2 lobes rapprochés; étamines périgynes; *capsule oblongue, d'un tiers plus longue que le calice.*

Haies, bois, prés, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale et centrale jusqu'à l'Inde. = Juin-juillet.

Stellaria graminea.

**554.** — **S. palustris** Ehrh. (S. GLAUCA With.). — Plante vivace, très glabre et glauque; tiges de 30-60 cm., quadrangulaires, grêles, faibles, couchées et radicantes à la base, puis redressées, non diffuses; feuilles sessiles, longuement linéaires-lancéolées, lisses; fleurs assez grandes, en cymes terminales très lâches; bractées scarieuses, non ciliées; sépales lancéolés-aigus, glabres, à 3 nervures saillantes; *pétales 1-2 fois plus longs que les sépales,* divisés jusqu'au delà du milieu en 2 lobes un peu écartés; étamines périgynes; *capsule oblongue,* dépassant à peine le calice.

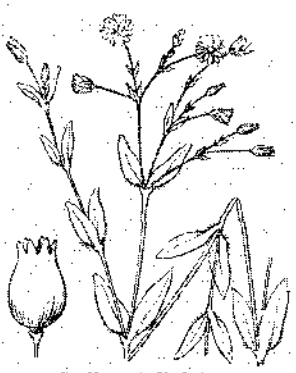
Marais et marécages, dans le Nord, l'Ouest, le Centre et le Nord-Est jusqu'à l'Isère; nul sur le Plateau central et dans tout le Midi. — Europe, surtout centrale et boréale; Asie occidentale et centrale jusqu'à l'Inde; Australie. = Juin-juillet.



Stellaria palustris.

**555.** — **S. uliginosa** Murr. (LABEREA AQUATICA Saint-Hil.). — Plante annuelle, bisannuelle ou vivace, glabre et glauque; tiges de 10-40 cm., quadrangulaires, grêles, étalées-diffuses; *feuilles* subsessiles, oblongues ou lancéolées-aiguës, *un peu ciliées à la base;* fleurs petites, en cymes la plupart latérales et peu fournies; bractées scarieuses, non ciliées; sépales lancéolés-aigus, glabres, à 3 nervures; *pétales plus courts que le calice,* divisés jusqu'au delà du milieu en 2 lobes divergents; étamines périgynes; *capsule ovoïde,* égalant le calice, portée sur un carpophore.

Marais et sources des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Europe; Asie boréale et centrale; Maroc; Amérique septentrionale. = Juin-septembre.



Stellaria uliginosa

## Genre 106. — HOLOSTEUM L.

(Du grec *holos*, tout, *osteon*, os : nom donné par antiphrase, ces plantes n'étant point osseuses, mais très molles.)

3 espèces habitant l'Europe et l'Asie tempérée.

Holosteum umbellatum

**556. — Holosteum umbellatum** L. — Plante annuelle, glauque, pubescente-glanduleuse dans le haut; tiges de 5-20 cm., presque nues; feuilles oblongues, les inférieures en rosette, les caulinaires 2-3 paires sessiles; fleurs blanches ou rosées, petites, en ombelle terminale, à pédicelles inégaux, réfractés après la floraison, puis redressés; *5 sépales, lancéolés; 5 pétales, denticulés, dépassant le calice; 3-5 étamines; 3 styles; capsule cylindrique, plus longue que le calice, à 6 dents profondes, entières, roulées en dehors;* graines peltées, tuberculeuses.

Lieux sablonneux et pierreux, dans une grande partie de la France; rare dans le Sud-Ouest et la région méditerranéenne. — Europe, surtout centrale; Asie occidentale, jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Mars-mai.

## Genre 107. — CERASTIUM L. — *Céraiste.*

(Du grec *ceras*, corne : allusion à la forme de la capsule.)

5 sépales; 5 pétales, bifides, rarement entiers ou émarginés; 10 étamines; 5 styles, ordinairement opposés aux sépales; capsule cylindrique ou oblongue, s'ouvrant au sommet par 10 dents entières; graines nombreuses, en rein, tuberculeuses. Rarement 4 sépales, 4 pétales, 4-5 étamines, 3-4 styles, capsule ovoïde, à 6-8 dents.

Fleurs blanches, en cymes dichotomes, rarement solitaires; feuilles élargies ou étroites; plantes herbacées, peu élevées, ordinairement pubescentes.

Environ 70 espèces répandues dans presque tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

> 4 sépales; 4 pétales entiers; 4 styles; capsule s'ouvrant par 8 dents, plus courte que le calice . . . . . **C. erectum** 557

> 5 sépales; 5 pétales bifides ou bidentés, 5 ou 3 styles; capsule à 10 ou 6 dents, égalant ou dépassant le calice, très rarement plus courte.

♂ Feuilles ovales en cœur, larges de 2-3 centimètres; styles alternant avec les sépales; capsule ovoïde . . . . . **C. aquaticum** 558

♂ Feuilles jamais en cœur, moins larges; styles opposés aux sépales; capsule cylindrique.

☾ 3 styles; capsule à 6 dents.

Plante vivace, couchée-radicante; feuilles et bractées glabres; sépales obtus. **C. trigynum** 559

Plante annuelle, dressée; feuilles et bractées ciliées-glanduleuses; sépales aigus. **C. anomalum** 560

☾ 5 styles; capsule à 10 dents.

☿ Plantes annuelles, dépourvues de rejets stériles; pétales petits, plus courts que le calice ou l'égalant.

Pétales ou filets des étamines ciliés à la base; sommet des sépales barbu et dépassé par les poils.

Fleurs agglomérées, en panicule serrée; pédicelles fructifères égalant à peine le calice . . . . . **C. glomeratum** 561

Fleurs en cymes laxiflores formant une panicule lâche; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice . . . . . **C. brachypetalum** 562

Pétales et filets des étamines glabres; sommet des sépales ordinairement glabre.

Pédicelles sensiblement plus longs que le calice; fleurs en cymes plus ou moins laxiflores.

Bractées et sépales largement scarieux; pétales bidentés, plus courts que le calice. . . . . **C. semidecandrum** 563

Bractées et sépales herbacés ou à peine scarieux; pétales bifides, égalant ou dépassant le calice. . . . . **C. pumilum** 564

Pédicelles plus courts que le calice ou l'égalant; fleurs en cymes plus ou moins serrées.

Capsule courte, enfermée dans le calice, à dents à peine visibles; sépales longuement poilus; poils non glanduleux. **C. illyricum** 565

Capsule allongée, arquée, 1-2 fois plus longue que le calice, sépales glabres au sommet; poils visqueux.

Pédicelles fructifères dressés, plus courts que le calice non ombiliqué; tiges dressées. . . . . **C. siculum** 566

Pédicelles fructifères réfléchis, égalant le calice presque ombiliqué; tiges rameuses-divariquées . . . . . **C. Riæi** 567

◊ Plantes vivaces ou pérennantes, à rejets stériles; pétales grands, dépassant plus ou moins le calice.

\+ Fleurs en panicule dichotome pluriflore; pétales dépassant à peine les sépales; plante pérennante. . . . . **C. triviale** 568

\+ Fleurs solitaires ou en cyme pauciflore; pétales dépassant beaucoup les sépales ; plantes vivaces.

= Bractées herbacées; feuilles ovales, oblongues ou lancéolées.

Pétales ciliés, petits, un peu plus longs que les sépales; capsule droite, dépassant peu le calice. . . . . **C. pyrenaicum** 569

Pétales glabres, grands, 1-2 fois plus longs que les sépales; capsule un peu courbée, longuement saillante.

Pédicelles fructifères recourbés; pétales ovales, à lobes larges; poils simples et glanduleux. . . . . **C. latifolium** 570

Pédicelles fructifères très étalés; pétales obovales, à lobes étroits; poils flexueux et laineux. . . . . **C. alpinum** 571

= Bractées largement scarieuses; feuilles linéaires-lancéolées.

Plante hérissée de poils crépus-laineux; calice largement campanulé, à sépales courts, étalés. . . . . **B. Boissieri** 572

Plantes pubescentes, à poils simples; calice subcylindrique, à sépales allongés, dressés.

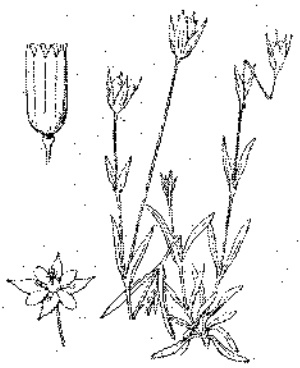
Sépales grands, étroitement lancéolés-acuminés; pétales oblongs en coin, à lobes étroits. . . . . **C. stenopetalum** 573

Sépales assez petits, oblongs-lancéolés, subaigus; pétales en cœur renversé, à lobes larges. . . . . **C. arvense** 574

**557. — Cerastium erectum** Coss. et G. (C. QUATERNELLUM Fenzl.; MOENCHIA ERECTA Gærtn.). — Plante annuelle, très glabre et glauque; tiges de 5-12 cm., dressées, raides, presque simples; feuilles peu nombreuses, dressées, lancéolées-linéaires, aiguës; fleurs petites, tétramères, 1-3 au sommet de longs pédoncules; *4 sépales, lancéolés-aigus,* scarieux aux bords et au sommet; *4 pétales,* entiers ou à peine émarginés, *plus courts que les sépales; 4 étamines; 4 styles opposés aux sépales; capsule oblongue, droite,* plus courte que le calice, à 8 dents roulées.

Varie à fleurs 2-5 en cyme, pétales égalant les sépales, 8 étamines, capsule ovale (var. OCTANDRUM G. G.; MOENCHIA OCTANDRA Gay).

Landes et pelouses des terrains siliceux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Cerastium erectum.

Cerastium aquaticum.

**558. — Cerastium aquaticum** L. (Malachium aquaticum Fries). — Plante vivace, pubescente-glanduleuse dans le haut, d'un vert clair; tiges de 30-60 cm., décombantes ou grimpantes, fragiles; feuilles grandes, ovales-lancéolées, en cœur à la base, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; fleurs assez grandes, en cymes dichotomes lâches et feuillées; pédicelles longs, étalés, à la fin courbés; bractées foliacées; sépales ovales, obtus; pétales fendus jusqu'à la base en 2 lobes divergents, 1 fois plus longs que les sépales; *5 styles, alternes avec les sépales; capsule ovoïde*, dépassant le calice, *à 5 valves bidentées.*

Bords des eaux et lieux humides, dans presque toute la France; nul ou très rare dans la région méditerranéenne. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale et centrale jusqu'à l'Inde. = Juin-octobre.

Cerastium trigynum.

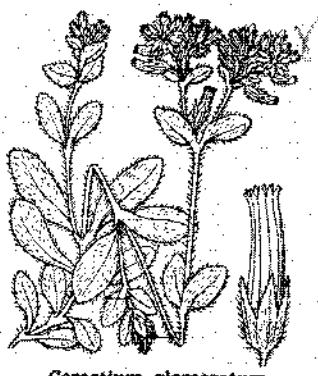
**559. — C. trigynum** Vill. (Stellaria cerastioides L.). — Plante vivace, glabre, lâchement gazonnante; tiges de 5-12 cm., couchées-radicantes, redressés au sommet; feuilles oblongues-lancéolées, un peu épaisses, très glabres; fleurs 1-5 en cyme étalée et lâche; pédicelles fructifères réfléchis, 2-5 fois plus longs que le calice; bractées herbacées; *sépales oblongs, obtus; pétales bifides, obcordés, 1-2 fois plus longs que les sépales; 3-4 styles; capsule oblongue, droite*, 1 fois plus longue que le calice, *à 6 dents obtuses, étalées.*

Pelouses et rocailles siliceuses de la région alpine, dans les Alpes et les Pyrénées. — Europe, surtout centrale et boréale; Asie occidentale, jusqu'à l'Inde; Amérique septentrionale. = Juillet-août.

Cerastium anomalum.

**560. — C. anomalum** W. et Kit. (Stellaria viscida Bieb.). — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse au sommet; tiges de 15-30 cm., dressées, coudées à la base, non radicantes; feuilles inférieures presque spatulées, les autres linéaires, obtuses, ciliées-glanduleuses; fleurs peu nombreuses, en cymes lâches; pédicelles dressés, inégaux, plus longs que le calice ou l'égalant; bractées herbacées; *sépales lancéolés-aigus; pétales bifides, obcordés, de moitié plus longs que les sépales; 3 styles; capsule cylindrique, droite*, 1-2 fois plus longue que le calice, *à 6 dents dressées.*

Prés gras ou humides, dans l'Ouest et l'Est : Landes, Charente-Inférieure, Vendée, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire; Meurthe-et-Moselle et Lorraine. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



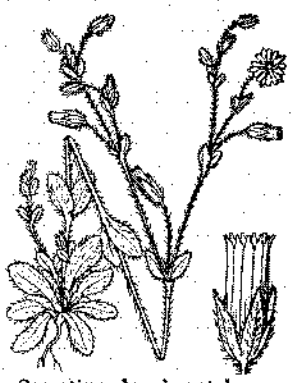
Cerastium glomeratum.

**561. — C. glomeratum** Thuill. (C. viscosum G. G.). — Plante annuelle, d'un vert jaunâtre, toute *couverte de poils étalés;* tiges de 5-30 cm., dressées ou ascendantes; feuilles ovales ou elliptiques, très obtuses; fleurs petites, agglomérées en cyme serrée; pédicelles fructifères dressés, plus courts que les bractées et les sépales ou les égalant; bractées toutes herbacées; *sépales lancéolés-aigus, poilus même au sommet;* pétales égalant à peine les sépales, à onglet poilu; étamines à filets glabres; *capsule cylindrique, droite, presque 1 fois plus longue que le calice.*

Champs cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Répandu dans presque tout le globe. = Avril-juin.

**562. — Cerastium brachypetalum** Desp. — Plante annuelle, d'un vert blanchâtre, toute *couverte de poils étalés-ascendants;* tiges de 5-30 cm., dressées ou ascendantes; feuilles ovales ou elliptiques; fleurs petites, en cymes lâches; pédicelles fructifères courbés au sommet, 2-3 fois plus longs que les bractées et les sépales; bractées herbacées; *sépales lancéolés-aigus, poilus même au sommet;* pétales plus courts que les sépales ou les égalant, à onglet cilié à la base; étamines à filets ciliés dans le bas; *capsule cylindrique, courbée au sommet, de moitié plus longue que le calice.*

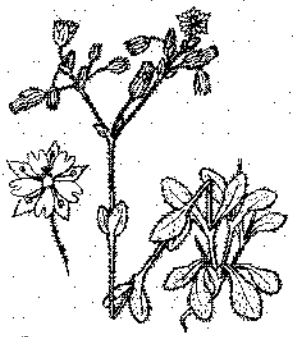
Champs cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Cerastium brachypetalum.

**563. — C. semidecandrum L.** (C. PELLUCIDUM Chaub.). — Plante annuelle, d'un vert pâle, brièvement velue-visqueuse; tiges de 3-20 cm., dressées ou ascendantes; feuilles ovales ou elliptiques; fleurs petites, en cymes lâches; pédicelles fructifères réfractées, 2-4 fois plus longs que les bractées et les sépales; bractées et sépales tous largement scarieux aux bords et au sommet; *pétales émarginés ou bidentés, plus courts que les sépales,* à onglet glabre; étamines souvent 5, à filets glabres; capsule cylindrique, droite, de moitié plus longue que le calice.

Champs et lieux sablonneux, dans toute la France et en Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Algérie. = Avril-juin.

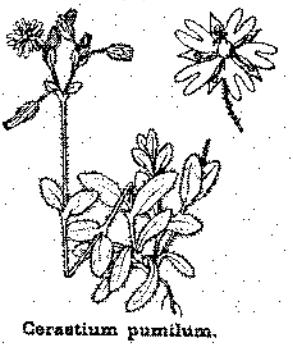


Cerastium semidecandrum.

**564. — C. pumilum Curt.** (C. GLUTINOSUM Fries; C. OBSCURUM Chaub.). — Plante annuelle, d'un vert foncé, brièvement velue-visqueuse; tiges de 3-20 cm., étalées ou dressées; feuilles ovales ou elliptiques; fleurs petites, en cymes assez lâches; pédicelles fructifères arqués au sommet, plus longs que les bractées et le calice; bractées inférieures herbacées, les supérieures étroitement scarieuses; *sépales aigus,* à pointe glabre; *pétales bifides, égalant ou dépassant les sépales;* étamines souvent 4-5, à filets glabres; capsule cylindrique, presque droite, de moitié plus longue que le calice. Plante polymorphe.

Varie à bractées assez largement scarieuses, plante d'un vert pâle (C. PALLENS Schultz); à bractées toutes herbacées et poilues même à la pointe, pédicelles non arqués (C. TETRANDRUM Curt.).

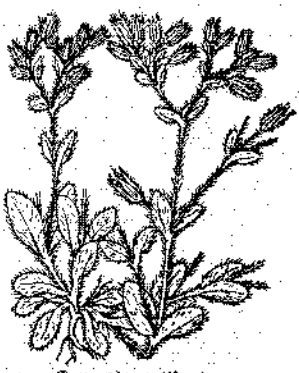
Champs et lieux sablonneux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale; Australie. = Avril-juin.



Cerastium pumilum.

**565. — C. illyricum Ard.** (C. PILOSUM Sibth.). — Plante annuelle, *velue,* non glanduleuse; tiges de 4-10 cm., à rameaux courts et dressés; feuilles obovales ou ovales, longuement ciliées; fleurs petites, en cymes denses et courtes; pédicelles fructifères étalés ou ascendants, égalant le calice ou un peu plus courts; bractées herbacées, longuement ciliées; *sépales lancéolés-aigus, longuement velus;* pétales bifides, de moitié plus courts que le calice; capsule cylindrique, incluse dans le calice, à dents très petites.

Bords des chemins, en Corse. — Sud-Est de l'Europe, de la Dalmatie à Constantinople; Archipel; Asie occidentale. = Avril-mai.

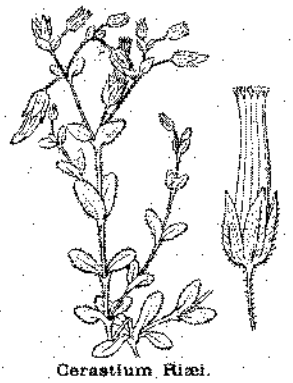


Cerastium illyricum.

Cerastium siculum.

**566. — Cerastium siculum** Guss. (C. AGGREGATUM Dur.). — Plante annuelle, d'un vert pâle, poilue-visqueuse ; tiges de 4-12 cm., raides, dressées ; feuilles inférieures elliptiques-oblongues, les caulinaires plus larges et courtes, elliptiques ; fleurs petites, en cymes plus ou moins denses ; pédicelles toujours dressés et plus courts que le calice ; bractées toutes herbacées ; *sépales lancéolés-aigus*, à peine scarieux aux bords, à sommet glabre ; pétales linéaires, plus courts que les sépales ; *capsule cylindrique, un peu courbée, dressée*, se prolongeant dans la direction du pédoncule, *1 fois plus longue que le calice*.

Pelouses et lieux sablonneux, dans le Var et la Corse. — Espagne ; Sicile ; Algérie. = Avril-mai.

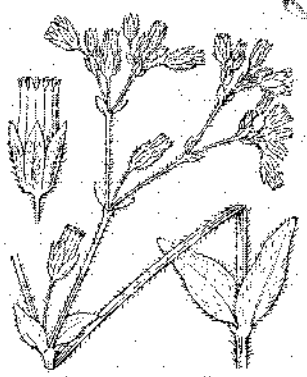


Cerastium Rixi.

**567. — C. Rixi** Desm. — Plante annuelle, d'un vert foncé, poilue-visqueuse ; tiges de 5-15 cm., à rameaux étalés-divariqués ; feuilles ovales, obtuses ; fleurs petites, en cymes plus ou moins denses ; pédicelles fructifères égalant le calice ou à peine plus longs, réfractés et formant une ligne droite avec la capsule ; bractées herbacées ; *calice plan et presque ombiliqué à la base*, à sépales étroitement scarieux et glabres au sommet ; pétales de moitié ou d'un tiers plus courts que les sépales ; *capsule un peu courbée, grande, cylindrique, 1-2 fois plus longue que le calice*.

Varie à pétales de moitié plus longs que le calice, à capsule moins longuement saillante (C. LAMOTTEI Le Grand).

Champs et rochers siliceux des Cévennes et du Forez, dans le Gard, la Lozère et la Loire. — Espagne ; Hongrie, Roumanie, Bulgarie ; Asie Mineure. = Mai-juin.

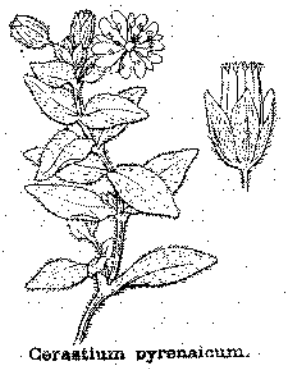


Cerastium triviale.

**568. — C. triviale** Link. (C. VULGATUM G. G.). — Plante bisannuelle ou pérennante, d'un vert sombre, pubescente, munie de rejets stériles ; tiges de 10-50 cm., couchées à la base, puis redressées ; feuilles ovales ou elliptiques ; fleurs assez petites, en panicule dichotome un peu lâche ; pédicelles fructifères étalés-arqués, 2-3 fois plus longs que les bractées et les sépales ; bractées scarieuses ; *sépales obtus ou subaigus*, scarieux et glabres au sommet ; pétales bilobés, égalant ou dépassant peu les sépales ; étamines à filets glabres ; *capsule courbée, 1 fois plus longue que le calice*.

Varie à corolle et capsule grandes, 1-2 fois plus longues que le calice (C. FONTANUM Baumg.).

Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Répandu dans presque tout le globe. = Mars-octobre.



Cerastium pyrenaicum.

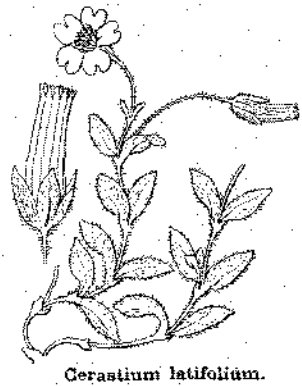
**569. — C. pyrenaicum** Gay. — Plante vivace, pubescente-glanduleuse dans le haut ; tiges couchées, longuement nues et écailleuses dans le bas ; feuilles supérieures rapprochées, ovales-lancéolées ; fleurs assez petites, solitaires ou 2-5 en cyme ; pédicelles fructifères réfléchis, 1-2 fois plus longs que le calice ; bractées herbacées ; *sépales largement lancéolés*, étroitement scarieux ; pétales petits, obcordés, un peu plus longs que les sépales, ciliés à la base, ainsi que les étamines ; *capsule grosse, ovoïde-oblongue, droite, dépassant peu le calice*.

Rochers et éboulis élevés, dans les Pyrénées-Orientales et l'Ariège. — Catalogne et Andorre. = Août-septembre.

**570. — Cerastium latifolium L.** — Plante vivace, couverte de poils simples et glanduleux, gazonnante, à souche épaisse; tiges de 4-20 cm., ascendantes; feuilles ovales, vertes ou d'un vert cendré; fleurs grandes, solitaires ou 2-4 en cyme; pédicelles fructifères réfléchis, plus longs que le calice; bractées herbacées; *sépales oblongs, obtus,* scarieux aux bords; pétales ovales, bifides, à lobes larges, glabres à la base, 1-2 fois plus longs que les sépales; *capsule grosse, un peu courbée, 1 fois plus longue que le calice, à dents planes et recourbées.*

Varie à tiges naines, avec feuilles ovales-oblongues (C. UNIFLORUM Murith), ou lancéolées et pédicelles filiformes très longs (C. PEDUNCULATUM Gaud.).

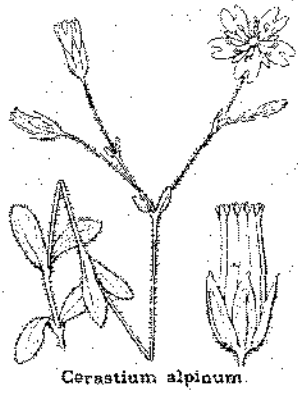
Rochers et éboulis des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Europe boréale et centrale; Caucase. = Juillet-août.



Cerastium latifolium.

**571. — C. alpinum L.** — Plante vivace, couverte de poils blancs flexueux-laineux, gazonnante, à souche rampante; tiges de 10-20 cm., ascendantes; feuilles obovales ou oblongues-lancéolées; fleurs grandes, solitaires ou 2-3 en cyme; pédicelles fructifères très étalés, plus longs que le calice; bractées inférieures herbacées, les supérieures étroitement scarieuses; *sépales ovales-lancéolés;* pétales obovales en coin, bifides, à lobes étroits, dressés pendant la floraison, 1-2 fois plus longs que les sépales; *capsule grosse, cylindrique, courbée au sommet, 1 fois plus longue que le calice.*

Rochers et pelouses des hautes montagnes siliceuses : Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Auvergne; toute la chaîne des Pyrénées. — Europe, même arctique; Asie et Amérique boréales. = Juillet-août.



Cerastium alpinum.

**572. — C. Boissieri Gren.** — Plante vivace, *couverte de poils crépus laineux,* lâchement gazonnante; tiges de 10-30 cm., radicantes à la base, puis redressées, longuement nues au sommet; feuilles lancéolées-linéaires, couvertes de poils laineux; fleurs grandes, 3-7 en cyme; pédicelles dressés, courbés au sommet, 2-3 fois plus longs que le calice; bractées largement scarieuses aux bords; *calice largement campanulé, à sépales étalés, courts, ovales-lancéolés, subaigus; pétales obovales, bifides, à lobes larges, 2-3 fois plus longs que les sépales;* capsule grosse, cylindrique, presque sans courbure, saillante.

Pelouses rocailleuses des montagnes de la Corse. — *Sardaigne; Espagne; Maroc et Algérie.* = *Mai-juillet.*

Cerastium Boissieri.

**573. — C. stenopetalum Fenzl.** — Plante vivace, *couverte de poils simples,* lâchement gazonnante; tiges de 10-20 cm., radicantes à la base, puis redressées, longuement nues au sommet; feuilles lancéolées ou linéaires, pubescentes; fleurs grandes, 3-7 en cyme; pédicelles dressés, plus longs que le calice; bractées largement scarieuses aux bords; *calice subcylindrique, à sépales dressés, allongés, étroitement lancéolés, acuminés; pétales oblongs en coin, bifides, à lobes étroits, 1 fois plus longs que les sépales;* capsule cylindrique, un peu courbée, saillante.

Pelouses rocailleuses des montagnes de la Corse. — Plante peu connue et qui n'a pas encore été observée ailleurs. = Juin-juillet.

Cerastium stenopetalum.

Cerastium arvense.

**574.** — **Cerastium arvense** L. — Plante vivace, couverte de poils simples et droits, gazonnante ; tiges de 10-40 cm., ascendantes ou dressées ; feuilles oblongues ou lancéolées-linéaires, pubescentes ; fleurs grandes, 3-7 en cymes très lâches ; pédicelles dressés, courbés au sommet, 2-3 fois plus longs que le calice ; bractées largement scarieuses ; *sépales oblongs-lancéolés, subobtus ; pétales obcordés, bifides, à lobes larges, étalés-recourbés pendant la floraison, 1-3 fois plus longs que le calice ;* capsule cylindrique, un peu courbée, saillante.

Varie à tiges basses, hérissées-visqueuses, et à pédicelles égalant à peine le calice (C. Thomasii Ten.).

*Champs pierreux et lieux sablonneux, dans presque* toute la France et en Corse. — Toute l'Europe ; Asie occidentale et centrale ; Maroc ; Amérique. = Avril-juillet.

## Genre **108.** — **SPERGULA** L. — *Spargoute.*

(Du latin *spargere*, répandre : plantes se répandant très rapidement par leurs nombreuses graines.)

5 sépales ; 5 pétales, entiers ; 5-10 étamines, insérées sur un anneau glanduleux ; 5 styles, alternes avec les sépales ; capsule s'ouvrant en 5 valves profondes opposées aux sépales ; graines nombreuses, lenticulaires, biconvexes, ailées ou carénées.

Fleurs blanches, en cymes formant une panicule terminale ; feuilles linéaires, mutiques, fasciculées et comme verticillées, munies de stipules scarieuses ; plantes annuelles, herbacées.

4 espèces habitant les régions tempérées des deux mondes.

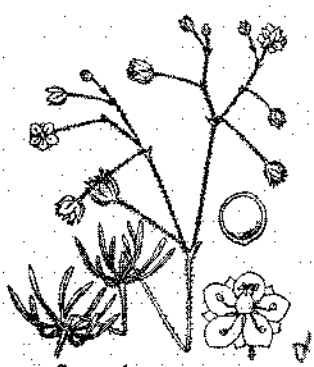
### TABLEAU DES ESPÈCES

Graines subglobuleuses, entourées d'un rebord très étroit ; feuilles munies en dessous d'un sillon longitudinal . . . . . **S. arvensis** 575

Graines aplaties, largement ailées ; feuilles non sillonnées en dessous.

Pétales lancéolés-aigus ; aile des graines blanche, lisse, aussi large qu'elles. **S. pentandra** 576

Pétales ovales-obtus ; aile des graines rousse, ponctuée, moins large qu'elles. **S. Morisonii** 577



Spergula arvensis.

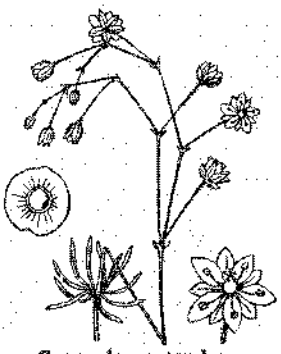
**575.** — **Spergula arvensis** L. (S. sativa Bœnn.). — Plante plus ou moins pubescente-glanduleuse ; tiges de 20-40 cm., étalées ou redressées ; feuilles linéaires en alène, creusées en dessous d'un sillon longitudinal ; stipules larges ; fleurs en cymes irrégulières ; pédicelles fructifères réfractés, grêles, plus longs que le calice ; sépales ovales-obtus ; *pétales ovales-obtus, égalant à peu près les sépales ;* étamines ordinairement 10 ; capsule ovale, dépassant peu le calice ; *graines subglobuleuses, entourées d'un rebord très étroit,* finement chagrinées, sans papilles.

Varie à graines couvertes de papilles blanches ou jaunâtres, ordinairement 5 étamines (S. vulgaris Bœnn.).

Champs et moissons des terrains siliceux, dans toute la France et en Corse. — Répandu dans presque tout le globe. = Juin-septembre.

**576.** — **Spergula pentandra** L. — Plante glabre ou glabrescente; tiges de 5-25 cm., ascendantes ou dressées; feuilles linéaires-filiformes, non sillonnées en dessous, en fascicules plus ou moins lâches; stipules très courtes; fleurs en cymes peu fournies et très écartées des feuilles supérieures; pédicelles fructifères réfractés; sépales internes ovales-obtus, les extérieurs lancéolés; *pétales lancéolés-aigus, dépassant un peu les sépales;* 5 étamines; capsule dépassant peu le calice; *graines aplaties, largement ailées,* lisses, *à aile* blanche *aussi large qu'elles.*

Champs et moissons des terrains siliceux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe, surtout centrale; Asie occidentale et centrale; Afrique septentrionale. = Mars-mai.

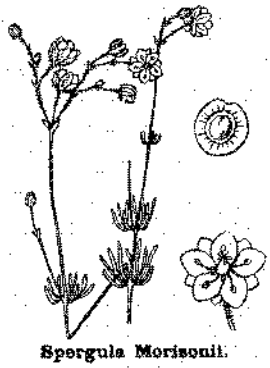


**Spergula pentandra.**

**577.** — **S. Morisonii** Bor. (S. VERNALIS Willd.). — Voisin du précédent. Plante glabre ou pubescente-glanduleuse; tiges de 8-30 cm., ordinairement dressées; feuilles linéaires-filiformes, non sillonnées en dessous, plus courtes, en fascicules assez fournis et plus denses; stipules très petites; fleurs en cymes peu fournies; pédicelles fructifères réfractés; *pétales ovales-obtus;* capsule dépassant un peu le calice; *graines aplaties, largement ailées,* ponctuées aux bords, *à aile* rousse et *moins large qu'elles.*

Varie à tiges, fleurs et capsules plus grandes, à graines lisses avec aile plus étroite (S. LINICOLA Bor.).

Champs, coteaux et landes siliceuses, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Europe, surtout centrale et septentrionale; Algérie. = Avril-juin.



**Spergula Morisonii.**

## Genre **109.** — **SPERGULARIA** Pers. — *Spergulaire.*

(Diminutif de *Spergula*, Spargoute : ces deux genres offrent de nombreux traits de ressemblance.)

5 sépales; 5 pétales, entiers; 10 étamines, parfois 2-8; 3 styles, très courts, très rarement 2 ou 5; capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves alternes avec les sépales; graines comprimées, ovales-triangulaires ou en poire, ailées ou non.

Fleurs blanches, roses ou lilacées, en cymes ou en grappes; feuilles linéaires, opposées ou fasciculées, munies de stipules scarieuses; plantes herbacées, ordinairement pubescentes-glanduleuses dans le haut.

Environ 15 espèces habitant les régions tempérées de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

✠ Sépales aigus, blancs-scarieux, à carène verte; plante entièrement glabre, dressée, annuelle. . . . . **S. segetalis** 578

✠ Sépales obtus, concolores, non carénés; plantes couchées-étalées, ordinairement pubescentes-glanduleuses dans le haut.

❋ Graines toutes ou seulement les inférieures ailées.

Graines inférieures seules ailées; 5-3 étamines; plantes annuelles, bisannuelles ou pérennantes. . . . . **S. Dillenii** 579

Graines toutes largement ailées; 10 étamines; plantes vivaces.

Pédicelles égalant la capsule; sépales ovales, dépassant à peine la capsule; stipules courtes, larges . . . . . **S. azorica** 580

Pédicelles 1-2 fois plus longs que la capsule; sépales lancéolés, bien plus courts que la capsule; stipules longues. . . . . **S. marginata** 581

✻ Graines toutes sans ailes.

× Plantes vivaces, toutes pubescentes-glanduleuses.

Sépales égalant les pétales et plus courts que la capsule; feuilles étroites, longues, non imbriquées . . . . . **S. Lebeliana** 582

Sépales plus longs que les pétales et que la capsule; feuilles larges, charnues, courtes, presque imbriquées . . . . . **S. macrorhiza** 583

× Plantes annuelles, bisannuelles ou pérennantes, glanduleuses seulement dans le haut ou glabres.

= Fleurs assez grandes, longues de 3-5 millimètres; plantes assez robustes, pérennantes.

Pédicelles inférieurs égalant à peine 2 fois les fleurs; sépales un peu plus courts que la capsule . . . . . **S. nicæensis** 584

Pédicelles inférieurs 2-4 fois plus longs que les fleurs; sépales plus longs que la capsule . . . . . **S. longipes** 585

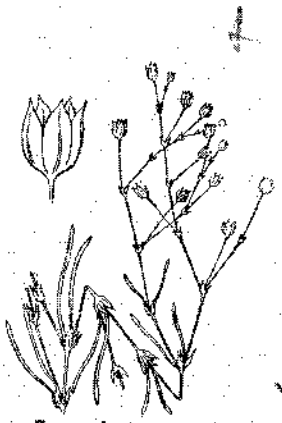
= Fleurs petites, de 2-3 millimètres de long; plantes grêles, annuelles ou bisannuelles.

Pédicelles inférieurs 2-4 fois plus longs que les fleurs; fleurs en grappes non ou à peine feuillées à la base . . . . . **S. salsuginea** 586

Pédicelles inférieurs n'étant pas 2 fois plus longs que les fleurs; fleurs en grappes feuillées et courtes.

Pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule; pétales blanchâtres; 1-3 étamines . . . . . **S. insularis** 587

Pédicelles plus courts que la capsule ou la dépassant peu; pétales roses; ordinairement 7-10 étamines . . . . . **S. rubra** 588



**Spergularia segetalis.**

**578. — Spergularia segetalis** Pers. — Plante annuelle, grêle, très glabre; tige de 3-12 cm., dressée, rameuse-dichotome dès la base; feuilles filiformes, aristées, non fasciculées; fleurs blanches, très petites, en cymes très lâches, fournies, non feuillées; pédicelles capillaires, étalés-divariqués, 2-4 fois plus longs que le calice; *sépales lancéolés-aigus, entièrement scarieux sauf une étroite nervure médiane verte;* pétales obtus, de moitié plus courts que les sépales; capsule ovoïde, dépassée par le calice; graines non ailées.

Champs sablonneux des terrains siliceux, dans le Nord, l'Ouest et le Centre; nul ou très rare dans le Midi. — Europe occidentale et centrale. = Mai-juillet.

**Spergularia Dillenii.**

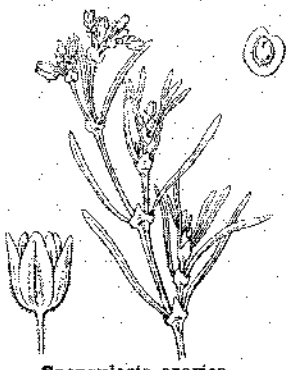
**579. — S. Dillenii** Lebel (S. MEDIA var. HETEROSPERMA G. G.). — Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante, pubescente-glanduleuse dans le haut, sans souche vivace; tiges couchées, feuillées, à 2 angles; feuilles linéaires, un peu épaisses; stipules courtes, ovales-aiguës; fleurs rosées, en grappes longues, lâches, feuillées; pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule; *pétales plus courts que les sépales elliptiques; 3-5 étamines;* capsule dépassant un peu le calice; *graines la plupart sans ailes, les inférieures seules ailées.*

Varie à feuilles et pédicelles ténus et fleurs petites (S. SALINA Presl.); à petites fleurs rapprochées en grappes courtes et denses à pédicelles plus courts que la capsule (S. RUBICA Nym.).

Bords de la Manche, de l'Océan, de la Méditerranée; sources minérales de l'Alsace-Lorraine, du Jura, de l'Auvergne. — Répandu dans presque tout le globe. = Mai-août.

**580.** — **Spergularia azorica** Lebel. — Plante vivace, à souche épaisse; tiges nettement comprimées à 2 tranchants; feuilles linéaires, épaisses, un peu charnues; stipules très courtes, élargies en rein, plus ou moins acuminées; fleurs lilacées, grandes, en cymes à branches souvent divariquées; pédicelles égalant à peu près la capsule; *pétales égalant les sépales ovales;* 10 étamines; capsule subglobuleuse, égalant ou dépassant peu le calice; *graines toutes comprimées-ailées.*

Sables maritimes, dans les Bouches-du-Rhône à Saint-Chamas, et dans l'Hérault à Cette. — Espagne occidentale; Roumanie; Daghestan et Asie Mineure; Egypte, Açores, Cap de Bonne-Espérance. = Mai-juillet.



**Spergularia azorica.**

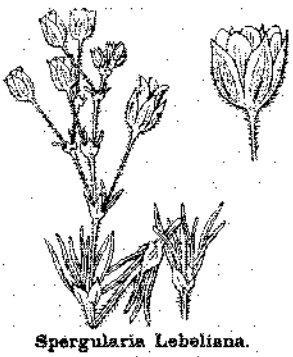
**581.** — **S. marginata** Kitt. (S. MEDIA var. MARGINATA G. G.). — Plante vivace, presque glabre sauf l'inflorescence, à souche épaisse; tiges plus ou moins anguleuses, souvent dénudées à la base; feuilles linéaires, épaisses, un peu charnues; stipules longues, ovales-lancéolées, acuminées; fleurs lilacées, grandes, en cymes ordinairement non feuillées; pédicelles 1-2 fois plus longs que la capsule; pétales dépassant un peu les *sépales lancéolés;* 10 étamines; *capsule grosse, ovale-conique, dépassant longuement le calice; graines fortement comprimées, toutes largement ailées.*

Bords de la Manche, de l'Océan, de la Méditerranée; sources minérales des Hautes-Alpes et de l'Auvergne. — Répandu dans presque tout le globe. = Mai-août.

**Spergularia marginata.**

**582.** — **S. Lebeliana** Rouy (S. RUPESTRIS Lebel). — Plante vivace, toute pubescente-glanduleuse, à souche épaisse; tiges robustes, persistantes, dures et souvent dénudées à la base; feuilles charnues, demi-cylindriques, longues, étroites, non imbriquées; stipules courtes, triangulaires-ovales, acuminées; fleurs roses, en cymes lâches, non feuillées; pédicelles 1-2 fois plus longs que la capsule; *pétales égalant les sépales obtus;* 10 étamines; capsule grosse, dépassant peu le calice; graines non ailées.

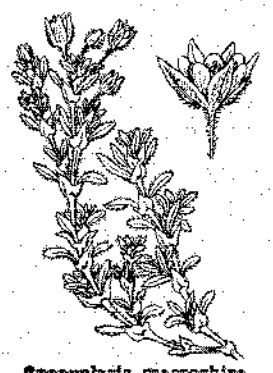
Falaises et rochers secs sur les bords de la Manche et de l'Océan, du Calvados à la Gironde. — Grande-Bretagne; Espagne et Portugal; Italie méridionale. = Juin-août.



**Spergularia Lebeliana.**

**583.** — **S. macrorhiza** Heynh. — Plante vivace, toute pubescente-glanduleuse, à souche épaisse; tiges robustes, d'environ 10 cm.; feuilles très charnues, courtes, largement linéaires, en fascicules très rapprochés, presque imbriquées; stipules rapprochées, grandes, lancéolées; fleurs blanchâtres, en cymes peu fournies; pédicelles 1-2 fois plus longs que la capsule; *pétales plus courts que les sépales subaigus;* capsule subglobuleuse, plus courte que le calice; graines non ailées.

Sables et rochers maritimes de la Corse. — Sardaigne; Italie méridionale; Açores. = Juin-juillet.

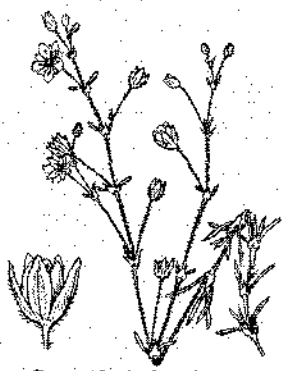


**Spergularia macrorhiza.**

Spergularia nicæensis.

**584. — Spergularia nicæensis** Sarato. — Plante pérennante, assez robuste, pubescente-glanduleuse seulement dans le haut, sans souche vivace; feuilles étroitement linéaires; stipules triangulaires-aiguës, d'un blanc terne; fleurs roses, assez grandes; rapprochées en cymes dichotomes peu ou point feuillées; pédicelles inférieurs égalant environ 2 fois les fleurs; *pétales longs de 4-5 mm., d'un tiers plus longs que les sépales;* capsule dépassant peu le calice; graines non ailées.

Bords des chemins, dans la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes; Bouches-du-Rhône; Hérault. — Espèce jusqu'ici signalée seulement dans la France méridionale. = Mai-juin.

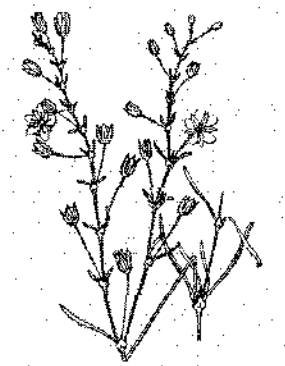


Spergularia longipes.

**585. — S. longipes** Rouy. — Plante pérennante, assez robuste, pubescente-glanduleuse dans le haut, à entre-nœuds allongés, sans souche vivace; feuilles linéaires-filiformes; stipules courtes, ovales, cuspidées; fleurs roses, petites, en grappes lâches et feuillées formant une panicule diffuse très fournie; pédicelles capillaires, les inférieurs 3-5 fois plus longs que les fleurs; *sépales oblongs, subobtus; pétales longs de 3-4 mm. dépassant les sépales;* 3-5 étamines; capsule plus courte que le calice; graines non ailées.

Varie à pédicelles inférieurs 2-3 fois plus longs que les fleurs et à pétales plus courts que le calice (S. PINGUIS Rouy; S. RUBRA var. PINGUIS Fenzl.).

Bords de la Méditerranée, dans le Var, l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales. — Europe méridionale et orientale; Caucase et Sibérie; Algérie et Maroc. = Mai-juin.



Spergularia salsuginea.

**586. — S. salsuginea** Fenzl. (S. DIANDRA Heldr.). — Plante annuelle, petite, grêle, à rameaux nombreux et filiformes; feuilles filiformes; stipules petites, d'un blanc grisâtre, ainsi que les bractées; *fleurs* roses, très petites, de 2-3 mm. de long, globuleuses, écartées, *en cymes lâches, fournies, non feuillées ou pourvues de courtes bractées à la base;* pédicelles capillaires, les inférieurs 2-4 fois plus longs que les fleurs; sépales elliptiques-obtus; 2-3 étamines; capsule plus *courte que le calice; graines non ailées.*

Bords de la Méditerranée, dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méditerranéenne; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Spergularia insularis.

**587. — S. insularis** Fouc. et Simon (1897). — Plante annuelle ou bisannuelle, glauque, plus ou moins glanduleuse; tiges dressées ou étalées-ascendantes; feuilles charnues, linéaires, allongées; stipules argentées, larges, aiguës, aussi longues que larges; fleurs blanchâtres assez grandes, en cymes peu allongées, plus ou moins denses, feuillées; pédicelles inférieurs assez épais, 1-2 fois plus longs que la capsule; *sépales oblongs; pétales plus courts que les sépales; 2-3 étamines;* capsule d'un tiers plus longue que le calice; graines non ailées.

Sables maritimes de la Corse, à Calvi et à Bonifacio. = Mai-juin.

**588. — Spergularia rubra** Pers. (S. CAMPESTRIS Asch.). — Plante annuelle ou bisannuelle, rarement pérennante, pubescente-glanduleuse dans le haut; tiges assez grêles, couchées-étalées; feuilles ténues, non charnues, courtes, linéaires, planes; stipules argentées, lancéolées-acuminées, plus longues que larges; fleurs roses, petites (3 mm.), en cymes courtes, lâches, feuillées; pédicelles plus courts que la capsule ou la dépassant peu; *sépales oblongs; pétales plus courts que les sépales ou les égalant; 7–10 étamines;* capsule égalant le calice; graines non ailées.

Varie à feuilles longues, stipules ternes, fleurs en petites cymes denses (S. ATHENIENSIS Asch.); à feuilles charnues, fleurs plus grandes, pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule (S. ARENOSA Fouc. et Simon).

Lieux sablonneux et siliceux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique et Amérique septentrionales; Australie. = Mai-août.

Spergularia rubra.

## FAMILLE 15. — ÉLATINÉES.

Dessins de M. DENISE.

Environ 25 espèces répandues dans les régions tempérées et tropicales des deux mondes.

### Genre 110. — ELATINE L. — *Elatine.*

(Du grec *elos*, marais : allusion à la station de ces plantes.)

Fleurs régulières; calice persistant, à 2–4 sépales, soudés à la base, membraneux; 3-4 pétales, sans onglet, caduc; 3, 6 ou 8 étamines, libres; 3–4 styles, libres, courts, à stigmates en tête; ovaire libre; capsule subglobuleuse, déprimée, membraneuse, à 3-4 loges polyspermes; graines cylindriques, munies de côtes longitudinales et de stries transversales.

Fleurs blanches ou rosées, petites, axillaires ou en cyme terminale; feuilles opposées ou verticillées, ovales ou lancéolées-oblongues, entières, munies de très petites stipules membraneuses; plantes herbacées, glabres, des lieux humides.

Environ 10 espèces habitant les régions tempérées et subtropicales des deux mondes.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles et fleurs verticillées et sessiles; plante vivace, robuste, ayant le port de l'Hippuris vulgaris. . . . . **E. Alsinastrum** 589

Feuilles opposées, rétrécies en pétiole; fleurs non verticillées; plantes annuelles, grêles.

Graines recourbées en fer à cheval; calice à 4 sépales, plus longs que les 4 pétales; fleurs sessiles ou pédicellées. . . . . **E. Hydropiper** 590

Graines un peu arquées ou presque droites; calice à 2-4 sépales.

Sépales plus courts que la capsule ou la dépassant à peine.

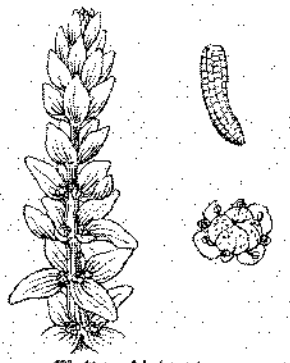
Fleurs sessiles, opposées; 2 sépales, rarement 3; 3 pétales; 3 étamines. **E. triandra** 591

Fleurs pédicellées, alternes; 3 sépales; 4 pétales; 6 étamines. **E. hexandra** 592

Sépales 1–2 fois plus longs que la capsule.

Fleurs pédicellées, axillaires; 3 sépales; 4 pétales; 8 étamines. **E. macropoda** 593

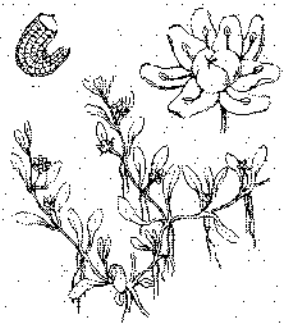
Fleurs sessiles, agglomérées en tête terminale; 3 sépales; 3 pétales; 6 étamines. **E. Brochoni** 594



Elatine Alsinastrum.

**589. — Elatine Alsinastrum L.** — Plante vivace, robuste, ayant le port de l'Hippuris vulgaris; tiges de 10-40 cm., épaisses, fistuleuses, radicantes à la base; feuilles verticillées, sessiles, les inférieures submergées, linéaires, à 1 nervure, verticillées par 6-10; les supérieures ovales, à 3-5 nervures, verticillées par 3-5; fleurs blanches, verticillées et sessiles à l'aisselle des feuilles; *4 sépales; 4 pétales, dépassant un peu les sépales; 8 étamines; 4 styles;* capsule à 4 valves; *graines presque droites.*

Fossés, mares, étangs, dans une grande partie de la France; nul dans les Alpes, la région méditerranéenne, la Corse. — *Europe, jusqu'en Finlande; Algérie; Japon.* = Juin-septembre.

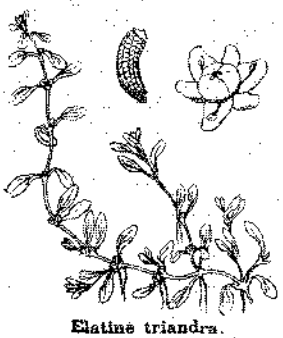


Elatine Hydropiper.

**590. — E. Hydropiper** Schk. — Plante annuelle, grêle, naine; tiges très rameuses, radicantes; feuilles opposées, ovales-oblongues, toutes pétiolées; fleurs d'un blanc rosé, sessiles ou subsessiles, alternes, solitaires à l'aisselle des feuilles; *4 sépales,* membraneux à la base, verts au sommet; *4 pétales, plus courts que les sépales; 8 étamines; 4 styles; capsule à 4 valves; graines recourbées en fer à cheval.*

Varie à fleurs longuement pédicellées et à feuilles supérieures sessiles (E. CAMPYLOSPERMA Seub.).

Fossés, mares, étangs, dans l'Ouest, des Landes au Finistère; Seine-et-Oise; Loire; Alsace; Corse. — Europe; *Asie occidentale; Afrique et Amérique boréales.* = Mai-septembre.

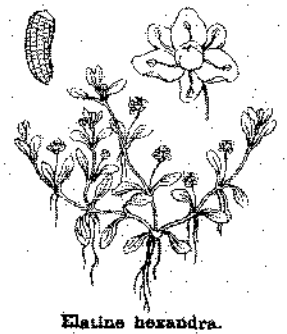


Elatine triandra.

**591. — E. triandra** Schk. — Plante annuelle, grêle, naine; tiges très rameuses, appliquées, radicantes; feuilles opposées, oblongues, obtuses, obscurément sinuées-lobées, rétrécies en court pétiole; fleurs rosées, opposées, sessiles à l'aisselle des feuilles; *2 sépales, rarement 3,* verdâtres, plus courts que la capsule; *3 pétales, ouverts, étalés, obtus; 3 étamines; 3 styles; capsule ombiliquée en dessus, à 3 valves; graines un peu arquées.*

Varie à fleurs fermées, à pétales appliqués et recouvrant l'ovaire (E. INAPERTA Lloyd).

Lieux inondés, marais : Loire-Inférieure, Loire, Ain, Jura. — *Europe centrale; Chili.* = *Juin-novembre.*



Elatine hexandra.

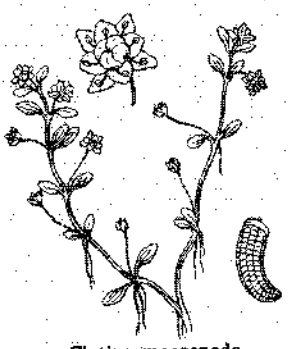
**592. — E. hexandra** DC. (E. PALUDOSA Seub.). — Plante annuelle, grêle; tiges de 3-10 cm., couchées-radicantes ou nageantes; feuilles opposées, oblongues-*elliptiques, atténuées en pétiole plus court que le* limbe; fleurs d'un blanc rosé, axillaires, alternes, solitaires, pédicellées, à pédicelles ordinairement plus courts que les feuilles; *3 sépales, égalant ou dépassant à peine la capsule; 3 pétales, un peu plus longs que les sépales; 6 étamines; 3 styles; capsule déprimée, à 3 valves; graines un peu arquées.*

Varie à fleurs tétramères : 4 sépales, 4 pétales, 8 étamines, capsule à 4 valves (E. MAJOR Braun).

Fossés, mares, étangs, çà et là dans une grande partie de la France; nul dans la région méditerranéenne. — Europe, surtout moyenne, d'Italie en Scandinavie. = Juin-septembre.

**593. — Elatine macropoda** Guss. (E. Fauri Gren.). — Plante annuelle, grêle; tiges de 4-10 cm., radicantes à la base; feuilles opposées, oblongues, pétiolées, les supérieures sessiles; fleurs d'un blanc rosé, axillaires, pédicellées, à pédicelles beaucoup plus longs que les fleurs et dépassant sensiblement les feuilles; *4 sépales*, membraneux à la base, verts au sommet, *1 fois plus longs que la capsule; 4 pétales, ovales-obtus, bien plus courts que les sépales; 8 étamines; 4 styles; capsule aplatie, à 4 valves; graines un peu arquées.*

Lieux inondés, mares, dans l'Ouest et le Midi : Ille-et-Vilaine, Maine-et-Loire, Loire-Inférieure, Loire, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales. — Malte; Sicile; Algérie. = Juin-septembre.



Elatine macropoda.

**594. — E. Brochoni** Clavaud. — Plante annuelle, assez robuste; tiges courtes, étalées, rameuses; feuilles opposées, oblongues-elliptiques, rétrécies en pétiole, les florales largement ovales, sessiles, rapprochées; fleurs rosées, grosses, sessiles, 2-3 agglomérées en tête, les inférieures opposées à l'aisselle des fleurs florales, la supérieure terminale; *3 sépales, grands,* dressés, charnus, *2 fois plus longs que la capsule; 3 pétales; 6 étamines; 3 styles; capsule assez grosse, déprimée, à 3 valves; graines presque droites.*

Bords de l'étang de Lacanau, dans la Grande-Lagune près de Saucats, dans la Gironde. Cette espèce n'a pas été encore mentionnée ailleurs. = Juin-septembre.

Elatine Brochoni.

## Famille 16. — LINÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières; calice persistant, à 5-4 sépales; 5-4 pétales, onguiculés, tordus dans le bouton, très caducs; 5-4 étamines fertiles, soudées en anneau à la base, alternant souvent avec 5-4 filets sans anthères; 5-4 styles, libres; ovaire libre; fruit capsulaire, subglobuleux, déhiscent, à 10-8 loges monospermes, formées par 5-4 cloisons complètes et 5-4 cloisons incomplètes; graines ovales, comprimées, lisses.

Fleurs en cyme ou en corymbe; feuilles simples, sessiles ou courtement pétiolées, sans stipules; plantes glabres ou pubescentes.

Environ 235 espèces largement répandues dans tout le globe.

### TABLEAU DES GENRES

Fleurs pentamètres : 5 sépales, libres, entiers; 5 pétales; 5 étamines; plantes dépassant 1 décimètre. . . . . **LINUM 111**

Fleurs tétramètres : 4 sépales, soudés à la base, bi-trifides; 4 pétales; 4 étamines; petite plante de 3-8 cm. . . . . **RADIOLA 112**

### Genre 111. — LINUM L. — *Lin.*

(Du grec *linon*, fil : l'écorce du Lin est filamenteuse et textile.)

5 sépales, libres, entiers; 5 pétales, plus longs que les sépales; 5 étamines fertiles; 5 styles; capsule globuleuse ou ovoïde-conique, à 10 loges monospermes.

Fleurs jaunes, bleues, roses ou blanches; feuilles entières, opposées, alternes ou éparses; plantes herbacées ou un peu ligneuses à la base, à tiges sans nœuds, à écorce résistante et filamenteuse.

Environ 100 espèces habitant les deux mondes. Plusieurs sont cultivées dans les parterres, à cause de la beauté de leurs fleurs.

## TABLEAU DES ESPÈCES

♂ Fleurs jaunes.

> Feuilles munies à la base de 2 petites glandes, les florales subopposées; rameaux anguleux; pétales à onglets soudés; stigmates en massue.

Plante annuelle, à racine grêle; feuilles scabres aux bords; sépales linéaires, 1 fois plus courts que la corolle, 3 fois plus longs que la capsule . . . . . **L. nodiflorum** 595

Plante vivace, à souche ligneuse; feuilles bordées d'une membrane transparente et lisse; sépales lancéolés, 3-4 fois plus courts que la corolle, dépassant peu la capsule . . . . . **L. campanulatum** 596

> Feuilles sans glandes à la base, les supérieures alternes; rameaux arrondis; pétales à onglets libres.

Plante vivace, à souche épaisse; feuilles inférieures opposées, spatulées, à 3 nervures; sépales 3-4 fois plus courts que la corolle, égalant la capsule; stigmates en massue. . . . . **L. maritimum** 597

Plantes annuelles, à racine grêle; feuilles toutes alternes, linéaires-lancéolées, à 1 nervure; sépales à peine 1 fois plus courts que la corolle, dépassant la capsule; stigmates en tête.

Feuilles très rudes aux bords; fleurs rapprochées, en corymbe compacte; pédicelles raides, plus courts que le calice; sépales lancéolés, 1-2 fois plus longs que la capsule . . . . . **L. strictum** 598

Feuilles un peu rudes aux bords; fleurs espacées, en corymbe très lâche; pédicelles filiformes, aussi longs que le calice; sépales ovales-lancéolés, dépassant peu la capsule . . . . . **L. gallicum** 599

♂ Fleurs bleues, roses ou blanches.

✠ Feuilles toutes opposées, obovales ou oblongues; fleurs blanches, petites, à pétales 1 fois seulement plus longs que le calice; stigmates en tête. **L. catharticum** 600

✠ Fleurs toutes alternes ou éparses, lancéolées ou linéaires; fleurs grandes, à pétales 2 fois au moins plus longs que le calice.

♀ Fleurs rosées, carnées ou blanchâtres; sépales tous ciliés-glanduleux.

Feuilles velues, oblongues-lancéolées, à 3-5 nervures; tiges couvertes de poils étalés; pétales veinés de violet; stigmates en massue. **L. viscosum** 601

Feuilles glabres, étroitement linéaires en alène, à 1 nervure; tiges glabres ou pubérulentes; pétales veinés de pourpre; stigmates en tête.

Tiges couchées-étalées, pubérulentes dans le haut; sépales ovales-acuminés, à 3 nervures; pétales exactement arrondis au sommet, 3-4 fois plus longs que le calice . . . . . **L. salsoloides** 602

Tiges ascendantes ou dressées, glabres dans le haut; sépales lancéolés en alène, à 1 nervure; pétales brièvement acuminés au sommet, 2-3 fois plus longs que le calice . . . . . **L. tenuifolium** 603

♀ Fleurs bleues; sépales tous, ou les extérieurs, non ciliés-glanduleux.

Fleurs très grandes, de 3-4 cm. de long; sépales dépassant la capsule; pétales à onglet très long; stigmates allongés, filiformes. **L. narbonense** 604

Fleurs moins grandes; sépales ne dépassant pas la capsule; pétales à onglet court; stigmates courts, non filiformes.

Sépales bien plus courts que la capsule, les trois intérieurs ovales-obtus, non ciliés; stigmates en tête; graines ternes. . . **L. alpinum** 605

Sépales égalant presque la capsule, tous ovales-acuminés; stigmates en massue; graines luisantes.

Fleurs d'un bleu clair, assez grandes, à pétales 2 fois plus longs que le calice; sépales intérieurs ciliés; capsule à cloisons barbues; graines non rostrées; tiges ascendantes. . . . . **L. angustifolium** 606

Fleurs d'un bleu vif, grandes, à pétales 3 fois plus longs que le calice; sépales tous glabres; capsule à cloisons non barbues; graines rostrées; tige solitaire, dressée . . . . . **L. usitatissimum** 607.

**595. — Linum nodiflorum** L. — Plante annuelle, glabre, à *racine grêle;* tige de 20-30 cm., anguleuse; feuilles alternes, lancéolées-spatulées, scabres aux bords, à 3-5 nervures, munies de 2 petites glandes à la base; les florales subopposées, linéaires, dépassant le calice; fleurs jaunes, de 2 cm. de long, distantes, subsessiles, en longues grappes spiciformes presque unilatérales; *sépales linéaires, 3 fois plus longs que la capsule; pétales 1 fois plus longs que les sépales, à onglets soudés;* stigmates en massue; capsule ovale-aiguë.

Coteaux secs, dans le Var et les Alpes-Maritimes; signalé en Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de la Provence à la Grèce; Asie occidentale, jusqu'en Perse. = Mai-juin.

Linum nodiflorum.

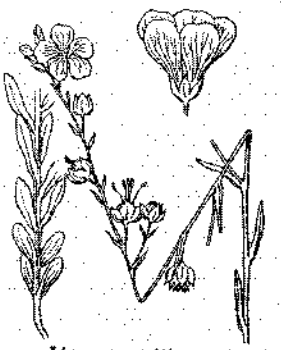
**596. — L. campanulatum** L. (L. GLANDULOSUM Mœnch). — Plante vivace, glabre, à *souche ligneuse;* tiges de 10-30 cm., sous-ligneuses à la base, anguleuses; feuilles alternes, spatulées ou lancéolées, bordées d'une membrane transparente et lisse, à 1-3 nervures, munies de 2 petites glandes à la base, les florales dernières subopposées; fleurs jaunes, grandes, de 3 cm. de long, subsessiles, en cymes corymbiformes; *sépales lancéolés, dépassant plus ou moins la capsule; pétales 3-4 fois plus longs que les sépales, à onglets soudés;* stigmates en massue; capsule ovale-acuminée.

Coteaux calcaires de la Provence, du Languedoc, du Roussillon; remonte dans les Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Drôme, Ardèche, Lozère, Aveyron. — Espagne; Italie; Dalmatie. = Avril-juin.

Linum campanulatum.

**597. — L. maritimum** L. — Plante vivace, glabre, à souche épaisse; tiges de 10-40 cm., arrondies, lisses; feuilles inférieures opposées, spatulées, à 3 nervures, les supérieures alternes, lancéolées, sans membrane au bord ni glandes à la base; fleurs jaunes de 1 à 2 cm. de long, à pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice, en grappes lâches formant une panicule corymbiforme; *sépales ovales-aigus,* égalant la capsule; *pétales 3-4 fois plus longs que les sépales, à onglets courts et libres;* stigmates en massue; capsule globuleuse.

Pacages, fossés, bord des eaux, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon; remonte dans la Drôme et l'Ardèche; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe; Algérie. = Juin-juillet.



Linum maritimum.

**598. — L. strictum** L. — Plante annuelle, à racine grêle; tiges de 20-40 cm., raides, arrondies, à rameaux assez épais, pubescents à la face interne; feuilles alternes, linéaires-lancéolées, à peine atténuées à la base, très rudes aux bords, à 1 nervure; fleurs jaunes, petites, de 1 cm., à pédicelles plus courts que le calice, rapprochées en petits faisceaux formant un corymbe compact; *sépales lancéolés, longuement acuminés, 1-2 fois plus longs que la capsule;* pétales d'un tiers plus longs que les sépales; *stigmates en tête; capsule globuleuse-conique.*

Varie à rameaux et pédicelles filiformes, aussi longs ou plus longs que le calice (v. LAXIFLORUM G. G.; L. CORYMBULOSUM Reich.)

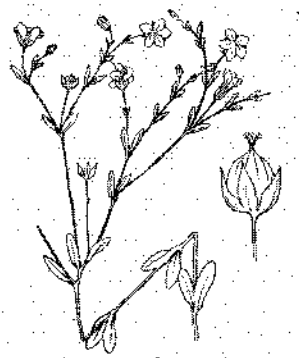
Coteaux rocailleux, dans tout le Midi, jusque dans l'Isère, le Cantal, la Vendée; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Linum strictum.

Linum gallicum.

**599. — Linum gallicum** L. — Plante annuelle, à racine grêle ; tiges de 10-40 cm., grêles, arrondies, à rameaux filiformes, glabres ; feuilles alternes, linéaires-lancéolées, fortement atténuées à la base, un peu rudes aux bords, à 1 nervure ; fleurs jaunes, petites, de 1 cm., à pédicelles aussi longs que le calice, espacées sur les rameaux et formant un corymbe très lâche ; *sépales ovales-lancéolés, brièvement acuminés, dépassant peu la capsule ;* pétales 1 fois plus longs que les sépales ; *stigmates en tête ; capsule petite, globuleuse.*

Bois et coteaux sablonneux : dans tout le Midi, jusqu'à la Loire ; rare ou nul dans le Nord ; Corse. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Juin-juillet.

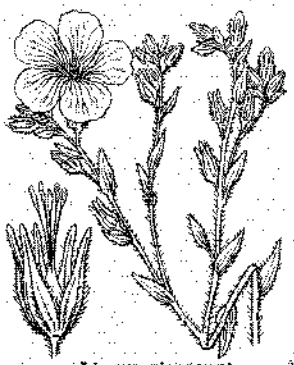


Linum catharticum.

**600. — L. catharticum** L. *Lin purgatif.* — Plante annuelle, glabre, à racine grêle ; tiges de 10-40 cm., grêles ; feuilles toutes opposées, plus courtes que les entre-nœuds, obovales ou oblongues, planes, à bords très finement ciliés-scabres, à 1 nervure ; fleurs blanches, petites, longuement pédicellées, en grappe corymbiforme ; *sépales ovales-lancéolés, acuminés, égalant la capsule ;* pétales 1 fois plus longs que les sépales, striés de jaune ; *stigmates en tête ; capsule petite, globuleuse.*

Prés, bois, pâturages, dans toute la France et en Corse. — Europe, surtout centrale et septentrionale ; Asie occidentale ; îles Canaries. = Juin-juillet.

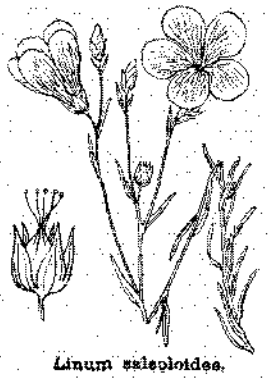
Plante amère et purgative.



Linum viscosum.

**601. — L. viscosum** L. — Plante vivace, velue-glanduleuse, à souche épaisse ; tiges de 30-60 cm., dressées, à poils mous et étalés ; feuilles velues, alternes, oblongues-lancéolées, planes, à 3-5 nervures ; fleurs roses, de 3 cm., subsessiles, en grappes spiciformes formant un large corymbe ; *sépales ovales acuminés, ciliés-glanduleux, à 3 nervures, 1 fois plus longs que la capsule ;* pétales 3 fois plus longs que les sépales, veinés de violet ; *stigmates en massue ; capsule globuleuse-apiculée.*

Prairies et pâturages des montagnes du Midi : Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées. — Espagne et Portugal ; Italie ; Allemagne ; Autriche-Hongrie. = Mai-juillet.



Linum salsoloides.

**602. — L. salsoloides** Lamk. (*L.* SUFFRUTICOSUM G. G.) — Plante vivace, à souche ligneuse ; tiges de 10-30 cm., tortueuses, couchées ou étalées-ascendantes, pubérulentes dans le haut ; feuilles alternes, très rapprochées dans le bas, linéaires en alène, raides, à 1 nervure ; fleurs roses ou couleur de chair, assez longuement pédicellées, en cymes corymbiformes ; *sépales ovales-lancéolés, acuminés,* ciliés-glanduleux, *à 3 nervures, dépassant peu la capsule ;* pétales obovales, exactement arrondis au sommet, veinés de rose, 3-4 fois plus longs que les sépales ; *stigmates en tête ; capsule ovoïde.*

Pelouses sèches et coteaux calcaires, dans tout le Midi, jusqu'à l'Isère, Cher, Loir-et-Cher, Vienne, Charente-Inférieure. — Espagne septentrionale ; Ligurie. = Juin-juillet.

**603. — Linum tenuifolium** L. — Plante vivace, à souche sous-ligneuse ; tiges de 10-30 cm., ascendantes ou dressées, glabres dans le haut ; feuilles alternes, rapprochées, linéaires en alène, raides, à 1 nervure ; fleurs d'un rose clair ou lilas pâle, pédicellées, en cymes corymbiformes ; *sépales lancéolés, longuement acuminés-subulés, ciliés-glanduleux, à 1 nervure, dépassant sensiblement la capsule ;* pétales obovales, brièvement acuminés au sommet, 2-3 fois plus longs que les sépales ; *stigmates en tête ; capsule ovoïde.*

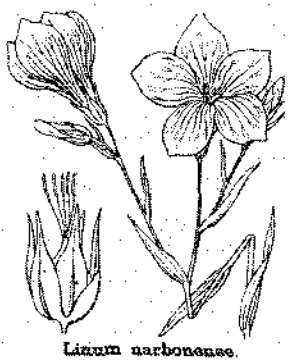
Coteaux et pelouses sèches des terrains calcaires, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Algérie. = Mai-juillet.

Linum tenuifolium.

**604. — L. narbonense** L. — Plante vivace, glabre et glauque, à souche ligneuse ; tiges de 20-50 cm., dressées, raides ; feuilles alternes, lancéolées-linéaires, à 1-3 nervures, les florales largement scarieuses aux bords ; fleurs bleues, très grandes, de 3-4 cm., à pédicelles plus courts que le calice, en cymes pauciflores formant un corymbe lâche ; *sépales lancéolés en alène,* largement scarieux aux bords, *dépassant la capsule ;* pétales trois fois plus longs que les sépales, à onglet très long ; anthères 3 fois plus longues que larges ; *stigmates allongés, filiformes ; capsule ovoïde.*

Varie à tiges courtes, feuilles très rapprochées, fleurs en corymbe dense et court (L. REFLEXUM Ait.).

Coteaux secs de la région méditerranéenne, jusque dans les Hautes-Alpes, la Drôme, l'Ardèche, la Lozère et l'Aveyron. — Portugal ; Italie ; Basse-Autriche ; Algérie. = Mai-juillet.

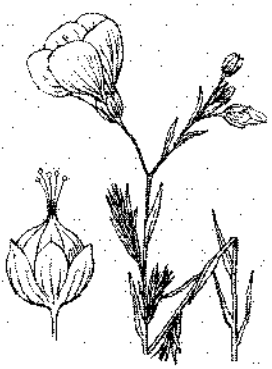


Linum narbonense.

**605. — L. alpinum** L. — Plante vivace, glabre, à souche ligneuse ; tiges de 10-30 cm., dressées ou couchées ; feuilles alternes, linéaires-lancéolées ; fleurs bleues, grandes, de 2-3 cm., à pédicelles dressés ou un peu inclinés, en grappes lâches ; *sépales inégaux, les 2 extérieurs lancéolés, les 3 intérieurs ovales-obtus, à 3 nervures à la base,* membraneux et non ciliés aux bords, *plus courts que la capsule ;* pétales 3-4 fois plus longs que les sépales, à onglet court ; *stigmates en tête ; capsule globuleuse ;* graines ternes, étroitement marginées. Plante polymorphe.

Varie à pédicelles fructifères arqués-réfléchis (L. COLLINUM Guss., L. AUSTRIACUM G. G., non L.).

Pelouses et coteaux calcaires, collines et montagnes, çà et là dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale. = Mai-août.

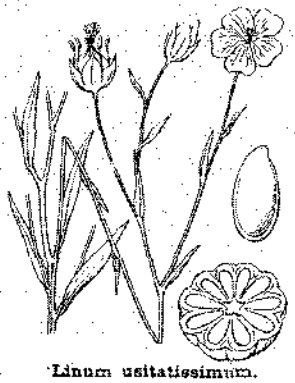


Linum alpinum.

**606. — L. angustifolium** Huds. — Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante, glabre ; tiges de 30-60 cm., ascendantes ; feuilles alternes, linéaires-lancéolées, à 1-3 nervures ; fleurs d'un bleu clair, assez grandes, longuement pédicellées, en panicule lâche ; sépales ovales-acuminés, à 3 nervures, les intérieurs seuls ciliés, égalant presque la capsule ; pétales 2 fois plus longs que les sépales, à onglet court ; anthères ovoïdes, 2 fois plus longues que larges ; *stigmates en massue ; capsule large de 5-6 mm., à cloisons barbues ; graines longues de 3 mm. au plus, luisantes, sans bec.*

Pelouses et coteaux, dans tout le Midi, l'Ouest et le Centre, jusque dans le Rhône, le Cantal, le Cher, la Seine-Inférieure ; Corse. — Europe méridionale ; Caucase ; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Linum angustifolium.



Linum usitatissimum.

**607.—Linum usitatissimum** L. *Lin cultivé.*—Voisin du précédent. Plante toujours annuelle, glabre ; tige de 40-80 cm., ordinairement solitaire, dressée dès la base ; feuilles lancéolées, à 3 nervures ; fleurs d'un bleu vif, grandes ; sépales non ciliés ; pétales 3 fois plus longs que les sépales ; anthères oblongues, 3-4 fois plus longues que larges ; *stigmates en massue ; capsule large de 7-9 mm., à cloisons glabres ; graines longues d'environ 5 mm., luisantes, apiculées en bec.*

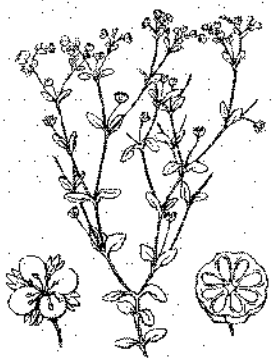
Cultivé et subspontané dans presque toute la France et dans une grande partie du globe. Son origine spontanée est inconnue. = Avril-juillet.

Le Lin est surtout connu comme plante textile. La graine et sa farine sont des émollients très usités ; on en retire aussi une huile très douce.

## Genre 112. — RADIOLA L. — *Radiole.*

(Du latin *radius*, rayon ; allusion aux lobes du calice et aux valves de la capsule rayonnants en étoile à la maturité.)

1 seule espèce.



Radiola linoides.

**608. — Radiola linoides** Roth. — Plante annuelle, glabre, très grêle dans toutes ses parties ; tige de 3-8 cm., rameuse dès la base ; feuilles opposées, étalées, ovales-aiguës, à 1 nervure ; fleurs blanches, très petites, pédicellées, en panicule dichotome ; *4 sépales soudés à la base, fendus en 2-3 lobes aigus* égalant la capsule ; *4 pétales obovales, égalant les sépales ; 4 étamines ; 4 styles, à stigmates capités ; capsule très petite, globuleuse, à 8 loges monospermes.*

Landes et lieux sablonneux humides des terrains siliceux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe occidentale, centrale et méridionale ; Syrie ; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.

# FAMILLE 17. — TILIACÉES.

Dessins de M. DENISE.

Environ 470 espèces répandues dans tout le globe.

## Genre 113. — TILIA L. — *Tilleul.*

(Du latin *telum*, javelot ; le bois du Tilleul servait chez les anciens à faire des javelots.)

Fleurs régulières ; 5 sépales, libres, colorés, caducs ; 5 pétales, alternant avec les sépales ; étamines nombreuses, à filets libres ; 1 style simple, portant 5 stigmates ; ovaire libre ; fruit capsulaire, subglobuleux, coriace, indéhiscent, à 1 loge et à 1-2 graines.

Fleurs blanchâtres ou jaunâtres, odorantes, en corymbes axillaires, portées sur un pédoncule commun soudé dans une partie de sa longueur avec une longue bractée membraneuse d'un blanc jaunâtre ; feuilles alternes, pétiolées, largement et obliquement en cœur à la base, acuminées, dentées en scie, à stipules caduques ; arbre de haute taille.

Les Tilleuls sont cultivés partout pour l'élégance de leur port, la fraîcheur de leur ombrage et le parfum de leurs fleurs. Leur bois, blanc et léger, est utilisé par les menuisiers et les ébénistes. L'écorce, fibreuse, sert à faire des cordes et des toiles grossières. Les feuilles sont émollientes, et l'infusion des fleurs est un sudorifique et un

antispasmodique très usités. Enfin les graines contiennent une huile grasse non siccative.

Environ 12 espèces habitant l'Europe, l'Asie tempérée, l'Amérique boréale.

TABLEAU DES ESPÈCES

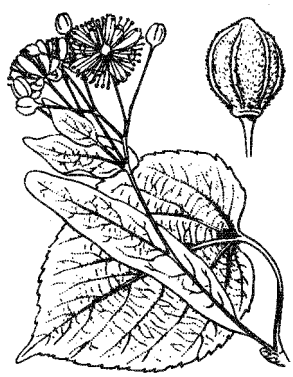
Feuilles grandes, vertes et mollement velues en dessous, à aisselles garnies de poils blanchâtres; bourgeons velus, à 3 écailles apparentes; fruit gros, obovoïde, à parois ligneuses, à 5 côtes très saillantes. . . . . **T. platyphylla 609**

Feuilles assez grandes, vertes et glabrescentes en dessous, à aisselles garnies de poils roussâtres; bourgeons glabres, à 2 écailles apparentes; fruit assez gros, elliptique, à parois épaisses et résistantes, à 5 côtes saillantes. . . . . **T. intermedia 610**

Feuilles petites, glauques et glabres en dessous, à aisselles garnies de poils roussâtres; bourgeons glabres, à 2 écailles apparentes; fruit petit, globuleux, à parois minces et fragiles, dépourvu de côtes saillantes. . . . . **T. parvifolia 611**

**609. — Tilia platyphylla** Scop. (T. GRANDIFOLIA Ehrh.). — Feuilles grandes, vertes-concolores sur les deux faces, glabres en dessus, mollement velues en dessous, avec les aisselles garnies de poils blanchâtres; bourgeons velus, revêtus de 3 écailles apparentes, imbriquées, la troisième complètement embrassante; fleurs d'un blanc jaunâtre, assez grandes, très odorantes, 2-5 par corymbe; stigmates dressés; *fruit gros, obovoïde, velu, à parois épaisses et ligneuses, à 5 côtes très saillantes.*

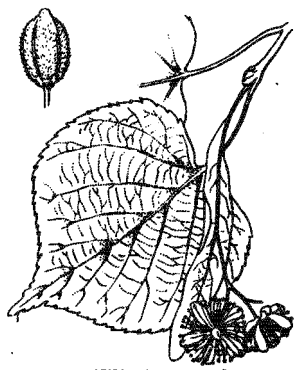
Bois, dans les régions de l'Est et du Midi. Très fréquemment planté dans les allées et les promenades. — Europe centrale et méridionale. = Fl. juin-juillet, fr. octobre.



**Tilia platyphylla.**

**610. — T. intermedia** DC. (T. VULGARIS Hayn.). — Intermédiaire entre le précédent et le suivant, dont il est peut-être un hybride. Feuilles assez grandes, vertes-concolores sur les deux faces, plus claires et glabrescentes en dessous, avec les aisselles garnies de poils roussâtres; bourgeons glabres, revêtus de deux écailles apparentes; fleurs assez grandes, blanchâtres, odorantes, nombreuses; *fruit assez gros, elliptique, velu, à parois épaisses et résistantes, à 5 côtes saillantes.*

Bois, dans les mêmes régions que le précédent, mais plus disséminé et rare. Fréquemment planté. — Presque toute l'Europe, de la Scandinavie à la Grèce et au Caucase. = Juin-juillet.



**Tilia intermedia.**

**611. — T. parvifolia** Ehrh. (T. SILVESTRIS Desf.; T. ULMIFOLIA Scop.). — Feuilles petites, suborbiculaires, vertes et glabres en dessus, glauques et glabres en dessous, avec les aisselles garnies de poils roussâtres; bourgeons glabres, à 2 écailles apparentes, la deuxième complètement embrassante; fleurs d'un blanc sale, petites, à odeur faible, 5-10 par corymbe; stigmates étalés; *fruit petit, globuleux, tomenteux, à parois minces et fragiles, à côtes peu ou point saillantes.*

Bois, dans presque toute la France et en Corse. Souvent planté. — Toute l'Europe, excepté l'extrême Nord; Sibérie. = Fl. juillet, fr. octobre.

**Tilia parvifolia.**

## Famille 18. — MALVACÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières ; calice persistant, presque toujours double, l'extérieur ou calicule à 3-12 divisions libres ou soudées à la base, l'intérieur monosépale et à 5 lobes ; 5 pétales, brièvement soudés à la base ; étamines nombreuses, monadelphes, soudées par les filets en un tube recouvrant l'ovaire ; styles soudés inférieurement, à stigmates entiers, en nombre égal à celui des carpelles ; ovaire libre ; fruit sec, formé de carpelles tantôt libres et monospermes, tantôt soudés en capsule à plusieurs loges polyspermes.

Fleurs solitaires ou en fascicules ; feuilles alternes, pétiolées, à nervation palmée, munies de stipules ; plantes herbacées ou ligneuses, plus ou moins poilues.

Plus de 800 espèces répandues dans toutes les régions du globe.

### TABLEAU DES GENRES

Calicule nul ou à 10-12 divisions ; fruit capsulaire, déhiscent, à plusieurs loges polyspermes.
- Fleurs jaunes ; calicule nul ; corolle dépassant peu le calice ; 12-15 capsules, plus longues que le calice. . . . . **ABUTILON 119**
- Fleurs rouges ; calicule à 10-12 lobes linéaires ; corolle 3-5 fois plus longue que le calice ; 1 capsule, subglobuleuse, plus courte que le calice. . **HIBISCUS 118**

Calicule à 3-9 divisions ; fruit composé de carpelles monospermes, disposés en verticille ou en tête, se détachant de l'axe à la maturité.
- Calicule à 3 folioles distinctes, non soudées entre elles ; stigmates obtus ou en tête.
  - Calicule naissant du pédoncule, à 3 folioles largement en cœur à la base ; carpelles disposés en tête sur un réceptacle globuleux. . . . . **MALOPE 114**
  - Calicule naissant de la base du calice, à 3 folioles non cordiformes ; carpelles disposés en verticille autour d'un axe central. . . . . **MALVA 115**
- Calicule à 3-9 divisions soudées inférieurement, naissant du pédoncule ; stigmates sétacés.
  - Calicule à 3 divisions. . . . . **LAVATERA 116**
  - Calicule à 6-9 divisions. . . . . **ALTHÆA 117**

### Genre 114. — MALOPE L.

(Du grec *malos*, couvert de poils blancs : la plante est hispide.)

Trois espèces habitant la région méditerranéenne.

Malope malacoides.

**612. — Malope malacoides** L. — Plante vivace, hérissée de longs poils étalés ; tiges de 10-40 cm., dressées ou ascendantes, anguleuses ; feuilles ovales-obtuses, souvent en cœur, irrégulièrement dentées ou lobées ; fleurs roses veinées de pourpre, grandes, axillaires, solitaires sur des pédoncules plus longs que la feuille ; *calicule naissant du pédoncule, à 3 folioles distinctes, largement en cœur à la base, de moitié plus courtes que le calice à lobes lancéolés ;* corolle 2-3 fois plus longue que le calice ; *stigmates en tête ; carpelles* glabres, ridés, ovoïdes, *agglomérés en tête* sur un réceptacle globuleux.

Lieux stériles, dans le Var et les Alpes-Maritimes. — Espagne, Sardaigne, Italie, Sicile, Crète, Grèce, Chio ; Asie occidentale. = Juin-juillet.

## Genre 115. — MALVA L. — *Mauve.*

(Du grec *malacos*, mou : les Mauves sont émollientes.)

Calicule naissant de la base du calice, à 3 folioles distinctes, non soudées entre elles ; stigmates obtus ; fruit orbiculaire, déprimé au centre, composé de nombreux carpelles monospermes, rangés en cercle autour d'un axe central.

Fleurs roses, violacées ou blanches, axillaires et terminales ; feuilles à lobes crénelés, incisés ou découpés, les inférieures en cœur à la base ; plantes herbacées.

Les racines, les tiges et les feuilles des Mauves sont émollientes et fréquemment employées ; les fleurs sont béchiques ; les feuilles entrent dans la nourriture de quelques peuples de l'Orient.

Environ 16 espèces habitant les régions tempérées de l'ancien monde.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs axillaires solitaires, les terminales seules fasciculées ; calice enveloppant entièrement les carpelles noirs ou rougeâtres à la maturité.
- Calice à divisions linéaires-allongées ; calicule à folioles linéaires deux fois plus courtes que le calice ; corolle égalant à peine le calice ; plante annuelle. **M. cretica** 613
- Calice à divisions ovales-triangulaires ; calicule à folioles égalant le tube du calice ; corolle 2-3 fois plus longue que le calice ; plantes vivaces.
  - Calicule à folioles ovales ou lancéolées ; carpelles glabres ou glabrescents, ridés sur les faces . . . . . **M. Alcea** 614
  - Calicule à folioles linéaires-étroites, atténuées aux deux bouts ; carpelles velus-hérissés, lisses . . . . . **M. moschata** 615

Fleurs axillaires et terminales toutes agglomérées en fascicules ; calice ne recouvrant pas les carpelles jaunâtres à la maturité.
- Feuilles palmatifides ou palmatilobées, à lobes plus ou moins profonds ; calicule à folioles ovales ou oblongues.
  - Corolle grande, 3-4 fois plus longue que le calice, d'un rose violacé ; calicule à folioles oblongues ou elliptiques-lancéolées, plus courtes que le calice. **M. silvestris** 616
  - Corolle petite, 1-2 fois plus longue que le calice, d'un blanc bleuâtre ; calicule à folioles larges, ovales-lancéolées, égalant à peu près le calice. **M. nicæensis** 617
- Feuilles toutes suborbiculaires, superficiellement lobées, crénelées ; calicule à folioles linéaires-étroites, plus courtes que le calice.
  - Corolle petite, 1-2 fois plus longue que le calice, blanche ou lilacée, à onglets barbus ; sépales peu accrescents, dressés sur le fruit ; carpelles lisses, à bords non dentés . . . . . **M. rotundifolia** 618
  - Corolle très petite, dépassant à peine le calice, d'un blanc bleuâtre, à onglets glabres ; sépales très accrescents, larges, étalés ; carpelles fortement ridés, à bords ailés et dentés . . . . . **M. parviflora** 619

**613. — Malva cretica** Cav. (M. ALTHÆOIDES G. G.). — Plante annuelle, hérissée de poils étalés ; tiges de 10-30 cm., dressées ou étalées ; feuilles inférieures suborbiculaires, les autres palmatipartites, à segments lancéolés ; fleurs roses veinées de pourpre, moyennes, axillaires, solitaires sur des pédoncules 1-2 fois plus longs que la feuille ; *calicule à folioles linéaires-sétacées, deux fois plus courtes que le calice ; calice accrescent, à lobes étroitement lancéolés-linéaires ; corolle égalant à peu près le calice ;* carpelles glabres, ridés en travers, rougeâtres à la maturité.

Lieux stériles, surtout calcaires, en Corse ; trouvé à la Farlède dans le Var. — Italie, Sardaigne, Sicile, Malte, Grèce, Crète ; Chypre ; Tunisie. = Mai-juin.

**Malva cretica.**

Malva Alcea.

**614. — Malva Alcea** L. — Plante vivace, couverte de poils la plupart étoilés; tiges atteignant 1 mètre, dressées, arrondies; feuilles inférieures suborbiculaires, les caulinaires simplement lobées ou profondément palmatipartites, à segments incisés-dentés; fleurs roses, grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles, fasciculées au sommet; *calicule à folioles ovales ou lancéolées,* égalant le tube du calice; calice accrescent, à lobes largement triangulaires; *corolle 3-4 fois plus longue que le calice; carpelles glabres* ou un peu hérissés, *ridés,* noircissant à la maturité. Plante polymorphe.

Bois, haies, prés, surtout calcaires, dans toute la France et en Corse. — Europe, surtout centrale et méridionale. = Juin-septembre.

Malva moschata.

**615. — M. moschata** L. — Plante vivace, parsemée de poils la plupart simples; tiges de 30-60 cm., dressées, arrondies; feuilles radicales suborbiculaires, les autres profondément découpées en segments étroits; fleurs roses, grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles, fasciculées au sommet; *calicule à folioles linéaires-étroites, atténuées aux 2 bouts,* égalant le tube du calice; calice accrescent, à lobes largement triangulaires; *corolle 2-3 fois plus longue que le calice; carpelles velus,* lisses, noircissant à la maturité. Plante polymorphe.

Varie à carpelles ridés, ne noircissant pas, lobes du calice lancéolés, plante grêle dans toutes ses parties (M. Tournefortiana L.).

Bois, haies, prés, surtout siliceux, dans toute la France. — Europe, surtout occidentale et centrale; Maroc. = Juin-septembre.

Malva silvestris

**616. — M. silvestris** L. *Grande Mauve.* — Plante bisannuelle ou pérennante, munie de poils étalés; tiges de 30-50 cm., dressées ou ascendantes; feuilles palmatifides, à lobes plus ou moins profonds, crénelés; fleurs d'un rose violacé, veinées, grandes, en fascicules axillaires; *calicule à folioles oblongues ou elliptiques-lancéolées,* plus courtes que le calice; calice peu accrescent, à lobes largement triangulaires, ne cachant pas les carpelles à la maturité; *corolle 3-4 fois plus longue que le calice; carpelles glabres, ridés,* jaunâtres à la maturité. Plante polymorphe.

Décombres, haies, chemins, champs, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.

Malva nicæensis.

**617. — M. nicæensis** All. — Plante annuelle, parsemée de poils raides; tiges de 20-50 cm., dressées ou ascendantes; feuilles palmatilobées, les supérieures à lobes plus profonds, presque aigus; fleurs d'un blanc bleuâtre, petites, en fascicules axillaires; *calicule à folioles larges, ovales-lancéolées,* naissant assez loin du pédicelle, égalant à peu près le calice; calice peu accrescent, à lobes triangulaires, ne cachant pas les carpelles; *corolle 1-2 fois plus longue que le calice,* à onglets barbus; *carpelles glabres ou pubérulents, fortement creusés-réticulés, à bords non dentés,* jaunâtres à la maturité.

Bords des chemins, décombres, dans le Midi et l'Ouest, jusqu'aux Côtes-du-Nord et même à la Seine-Inférieure; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juillet.

**618. — Malva rotundifolia** L. *Petite Mauve.* — Plante annuelle ou bisannuelle, munie de poils mous peu abondants; tiges de 20-50 cm., couchées ou étalées; feuilles toutes suborbiculaires, superficiellement lobées, crénelées; fleurs blanches ou lilacées, petites, en fascicules axillaires; *calicule à folioles étroites, linéaires,* naissant près du pédicelle, plus courtes que le calice; calice peu accrescent, à lobes triangulaires, dressés, ne cachant pas les carpelles; *corolle 1-2 fois plus longue que le calice,* à onglets barbus; *carpelles pubescents, lisses, à bords non dentés,* jaunâtres à la maturité.

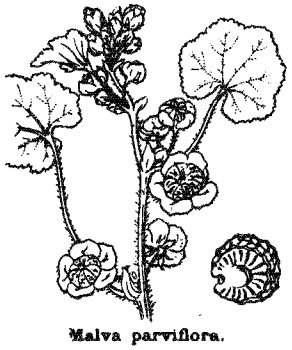
Bords des chemins, décombres, dans toute la France; rare dans la région méditerranéenne et en Corse. — Europe, surtout centrale; Asie occidentale, jusqu'en Perse et en Afghanistan. = Mai-septembre.

**Malva rotundifolia.**

**619. — M. parviflora** L. — Plante annuelle, faiblement poilue; tige de 20-50 cm., dressée, à rameaux étalés; feuilles toutes suborbiculaires, superficiellement lobées, crénelées; fleurs d'un blanc bleuâtre, petites, en fascicules axillaires; *calicule à folioles étroites, linéaires;* calice très accrescent, presque scarieux, souvent rougeâtre, à lobes largement ovales, étalés, ne cachant pas les carpelles; *corolle dépassant à peine le calice,* à onglets glabres; *carpelles glabres ou pubescents, fortement ridés, à bords ailés et dentés.*

Varie à fleurs très petites, calice fructifère peu accrescent, peu étalé, non coloré, fruit très petit (M. MICROCARPA Desf.).

Bords des chemins, décombres, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Avril juillet.



**Malva parviflora.**

## Genre **116. — LAVATERA** L.

(Dédié à *Lavater,* médecin-naturaliste de Zurich au XVII[e] siècle.)

Calicule naissant du pédoncule, à 3 divisions soudées inférieurement et simulant un involucre à 3 lobes; calice à lobes appliqués sur le fruit après la floraison; stigmates sétacés; fruit orbiculaire, déprimé au centre, composé de nombreux carpelles monospermes, rangés en cercle autour d'un axe central.

Fleurs rouges, roses ou violacées, grandes, axillaires et terminales; feuilles inférieures suborbiculaires, les supérieures à 3-7 lobes ou angles; plantes herbacées ou ligneuses, presque toujours couvertes de poils étoilés.

Environ 21 espèces habitant les régions tempérées de l'ancien monde.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs axillaires et terminales toutes agglomérées en fascicules; axe central du fruit petit, conique, à peine saillant.

Plante sous-ligneuse, haute de 1 à 3 mètres; fleurs violacées; calicule très accrescent, à lobes suborbiculaires, dépassant le calice; carpelles ridés, à bords aigus. **L. arborea** 620

Plante bisannuelle, moins élevée; fleurs lilacées; calice peu accrescent, à lobes ovales, un peu plus courts que le calice; carpelles presque lisses, à bords obtus. **L. cretica** 621

Fleurs axillaires solitaires, rarement géminées; axe central du fruit très apparent.

Plantes annuelles, herbacées, de 20-60 cm.; calice à lobes lancéolés-acuminés; carpelles arrondis sur le dos.

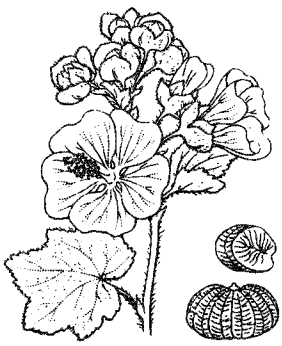
Corolle d'un rose pâle, 3 fois plus longue que le calice; carpelles non recouverts par l'axe central conique, jaunâtres à la maturité . . . . **L. punctata** 622

Corolle d'un rose vif, 4-5 fois plus longue que le calice; carpelles complètement recouverts par le disque orbiculaire de l'axe central, noircissant à la maturité. **L. trimestris** 623

Plantes ligneuses, dépassant 1 mètre ; calice à lobes ovales ou triangulaires; carpelles plans sur le dos.

Fleurs rouges, très brièvement pédonculées; carpelles tomenteux, jaunâtres à la maturité, lisses, à bords obtus; axe central hémisphérique. . **L. olbia** 624

Fleurs d'un blanc rosé, à pédoncules plus longs que le pétiole; carpelles glabres, noircissant à la maturité, ridés, à bords aigus et ondulés; axe central conique. **L. maritima** 625



Lavatera arborea.

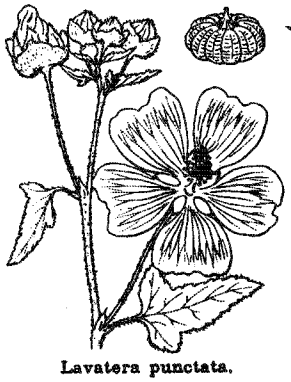
**620.** — **Lavatera arborea** L. *Mauve royale.* — Plante sous-ligneuse, haute de 1 à 3 mètres, à poils étoilés; tige robuste, dressée; feuilles subtomenteuses, en cœur à la base, à 5-7 angles aigus, crénelés; fleurs violacées, grandes, en fascicules axillaires; calicule très accrescent, à lobes larges, suborbiculaires, étalés, plus longs que le calice, à lobes ovales-aigus; corolle 2-3 fois plus longue que le calicule; *carpelles* 6-8, glabres ou velus, *ridés, à bords aigus et relevés*, jaunâtres à la maturité; *axe central petit, conique, à peine saillant.*

Rochers maritimes de la Provence, des bords de l'Océan et de la Manche jusqu'au Calvados; Corse. — Grande-Bretagne; région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. = Avril-juin.

Lavatera cretica.

**621.** — **L. cretica** L. — Plante bisannuelle, de 50 cm. à 1 m. 50, à poils étoilés; tiges dressées ou ascendantes; feuilles inférieures suborbiculaires, les supérieures anguleuses, à lobes plus aigus; fleurs d'un lilas clair, en fascicules axillaires; calicule peu accrescent, à lobes ovales, étalés, un peu plus courts que le calice à lobes larges et brusquement acuminés; corolle 2-3 fois plus longue que le calice; *carpelles* 7-9, glabres ou velus, *presque lisses, à bords obtus non relevés*, jaunâtres à la maturité; *axe central petit, en forme de mamelon demi-elliptique.*

Bords des chemins, décombres, dans le Midi et l'Ouest jusqu'au Morbihan; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Avril-juin.



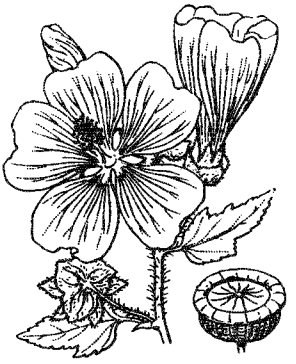
Lavatera punctata.

**622.** — **L. punctata** All. — Plante annuelle, d'un vert blanchâtre, à pubescence étoilée; tige de 20-60 cm., dressée; feuilles suborbiculaires, les supérieures hastées-trifides, à lobes dentés; fleurs d'un rose lilacé, veinées, grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles; calicule accrescent, à lobes larges, étalés, un peu plus courts que le calice à lobes lancéolés-acuminés; corolle 3 fois plus longue que le calice; *carpelles glabres, ridés, arrondis sur le dos*, jaunâtres à la maturité; *axe central saillant, conique, ne recouvrant pas les carpelles.*

Champs de la Provence: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Juin-juillet.

**623.—Lavatera trimestris** L.—Plante annuelle, peu hérissée; tiges de 30-60 cm., dressées ou ascendantes; feuilles inférieures suborbiculaires, les supérieures anguleuses ou lobées; fleurs d'un rose vif, veinées, grandes, solitaires à l'aisselle des feuilles; calicule accrescent, à lobes ovales, étalés, plus courts que le calice à lobes oblongs-lancéolés; corolle 4-5 fois plus longue que le calice; *carpelles* nombreux, glabres, *fortement ridés, arrondis sur le dos,* noircissant à la maturité; *axe central à disque orbiculaire concave recouvrant complètement les carpelles.*

Champs cultivés du littoral de la Provence et du Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Avril-juillet.



Lavatera trimestris.

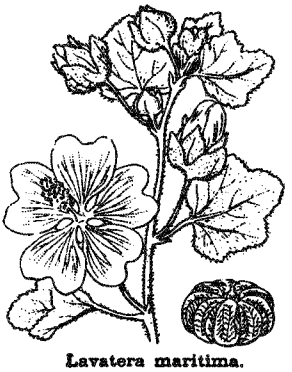
**624. — L. olbia** L. — Plante ligneuse, dépassant 1 mètre, à rameaux rougeâtres; feuilles tomenteuses, en cœur à la base, à 3-5 lobes, les supérieures hastées; fleurs rouges, grandes, très brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle des feuilles; calicule peu accrescent, à lobes largement ovales, brièvement acuminés, égalant presque le calice à lobes ovales-acuminés; corolle 3 fois plus longue que le calice; *carpelles* tomenteux, lisses, *plans sur le dos, à bords obtus,* jaunâtres à la maturité; *axe central hémisphérique, saillant.*

Lieux incultes de la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Aude et Pyrénées-Orientales; Corse. — Italie, Sicile, Sardaigne; Espagne et Portugal; Maroc, Algérie, Tunisie. = Mai-juin.

Lavatera olbia.

**625. — L. maritima** Gouan. — Plante ligneuse, d'environ 1 mètre, couverte de poils étoilés; feuilles blanches-tomenteuses, suborbiculaires, les supérieures anguleuses; fleurs d'un blanc rosé, pourpres à l'onglet, à pédoncules plus longs que le pétiole, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles; calicule non accrescent, à lobes lancéolés, plus courts que le calice très accrescent à lobes ovales-acuminés; corolle 2-3 fois plus longue que le calice; *carpelles* glabres, *ridés, plans sur le dos, à bords aigus et ondulés,* noircissant à la maturité; *axe central conique.*

Rochers du littoral méditerranéen : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse. — Espagne, Baléares, Sardaigne, Italie; Tunisie, Algérie, Maroc. = Février-mai.



Lavatera maritima.

## Genre **117. — ALTHÆA** L. — *Guimauve.*

(Du grec *altaia,* guérison : allusion aux propriétés médicinales de la Guimauve.)

Calicule naissant du pédoncule, à 6-9 divisions soudées inférieurement et simulant un involucre à 6-9 lobes; stigmates sétacés; fruit orbiculaire, déprimé au centre, composé de nombreux carpelles monospermes, rangés en cercle autour d'un axe central.

Fleurs rouges, roses ou lilacées, axillaires et terminales; feuilles palmatilobées ou palmatiséquées; plantes herbacées.

Environ 15 espèces habitant les régions tempérées de l'ancien monde.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles superficiellement lobées; pédoncules plus courts que les feuilles; calice à lobes appliqués sur le fruit; carpelles velus.

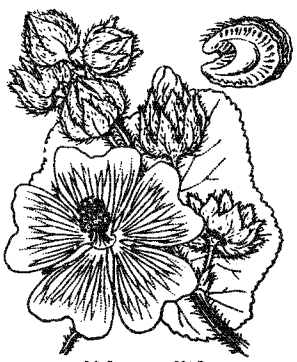
Plante verte, mollement velue; fleurs d'un rose vif, très grandes, en longue grappe nue au sommet; carpelles canaliculés sur le dos, à bords ailés-membraneux. **A. pallida** 626

Plante toute veloutée-blanchâtre; fleurs d'un blanc rosé, assez grandes, axillaires et terminales; carpelles ni canaliculés, ni ailés, à bords obtus . **A. officinalis** 627

Feuilles palmatipartites ou palmatiséquées, au moins les supérieures; pédoncules plus longs que les feuilles; calice à lobes dressés sur le fruit; carpelles glabres.

Plante vivace, dépassant 1 mètre, à pubescence étoilée; feuilles inférieures palmatipartites; corolle rose, 2-3 fois plus longue que le calice; carpelles à dos plan. **A. cannabina** 628

Plante annuelle, de 10-40 cm., à longs poils étalés; feuilles inférieures orbiculaires-crénelées; corolle lilacée, puis bleuâtre, dépassant peu le calice; carpelles à dos arrondi. . . . . **A. hirsuta** 629



Althæa pallida.

**626.** — **Althæa pallida** W. et Kit. — Plante bisannuelle ou vivace, hispide, à poils étoilés; tige de 1 à 2 mètres, simple, robuste; feuilles vertes, mollement velues, suborbiculaires, superficiellement lobées, les florales ovales-lancéolées; fleurs d'un rose vif, très grandes, subsessiles, en longue grappe lâche, feuillée à la base, nue au sommet; calicule et calice à peu près égaux, à lobes triangulaires-aigus, striés; corolle 2-3 fois plus longue que le calice, à pétales bilobés; *carpelles subbiloculaires, ridés, velus et canaliculés sur le dos, à bords ailés-membraneux.*

Bois et bords des champs, dans plusieurs localités du Var. — Europe méridionale, de la Provence à la Grèce et à la Russie; Bithynie. = Juin-août.

Althæa officinalis

**627.** — **A. officinalis** L. *Guimauve officinale.* — Plante vivace, toute veloutée-blanchâtre, à racine épaisse, blanche; tiges d'environ 1 mètre, dressées, robustes; feuilles tomenteuses, ovales, à 3-5 lobes peu profonds, inégalement dentés; fleurs d'un blanc rosé, assez grandes, fasciculés sur des pédoncules plus courts que le pétiole; calicule à lobes étroits, lancéolés, plus courts que le calice; calice à lobes ovales-acuminés, appliqués sur le fruit; corolle 2 fois plus longue que le calice, à pétales émarginés; *carpelles tomenteux, à bords obtus.*

Bord des eaux, surtout dans la région maritime, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre. — Plante émolliente, souvent cultivée.

Althæa cannabina.

**628.** — **A. cannabina** L. — Plante vivace, dépassant 1 mètre, dressée, à pubescence étoilée et un peu rude; feuilles vertes, les inférieures palmatipartites, les autres palmatiséquées et triséquées, à segments lancéolés; fleurs roses, axillaires, solitaires ou géminées sur des pédoncules 1-2 fois plus longs que la feuille; calicule à lobes étroits, lancéolés, plus courts que le calice; calice à lobes ovales-acuminés, dressés sur le fruit; corolle 2 fois plus longue que le calice; *carpelles glabres, ridés, plans sur le dos, à bords obtus.*

Varie à lobes du calicule ovales-aigus, feuilles mollement tomenteuses et moins découpées (A. NARBONENSIS Pourr.).

Haies, bords des fossés, dans le Midi et l'Ouest, jusqu'à l'Isère, l'Allier, la Vendée, le Maine-et-Loire. — Europe méridionale; Asie occidentale. = Juin-septembre.

**629. — Althæa hirsuta** L. — Plante annuelle, de 10-40 cm., couchée ou ascendante, hérissée de poils raides; feuilles vertes, les inférieures orbiculaires-crénelées, les autres palmatipartites, à lobes incisés-dentés; fleurs lilacées, devenant bleuâtres, axillaires, solitaires sur des pédoncules plus longs que la feuille; calicule à lobes lancéolés, plus courts que le calice; calice à lobes lancéolés, longuement acuminés, dressés sur le fruit; corolle dépassant à peine le calice; *carpelles glabres, ridés, arrondis sur le dos, à bords obtus.*

Champs calcaires, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

**Althæa hirsuta.**

## Genre **118. — HIBISCUS** L. — *Ketmie.*

(Du grec *Hibiscos*, Guimauve : plante ressemblant à la Guimauve.)

Environ 180 espèces habitant les régions tempérées et chaudes des deux mondes.

**630. — Hibiscus roseus** Thore. — Plante vivace, robuste, dépassant 1 mètre; tige dressée, simple, arrondie, lisse; feuilles grandes, vertes et glabres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, ovales-acuminées, irrégulièrement dentées ou lobées; fleurs roses, très grandes, axillaires, solitaires sur des pédoncules plus longs que le pétiole; calicule naissant du pédoncule, à 10-12 lobes linéaires, dressés, plus courts que le calice; calice accrescent, à lobes ovales-acuminés, dressés; corolle 3-5 fois plus longue que le calice; stigmates en tête; *capsule subglobuleuse*, glabrescente, plus courte que le calice, *à 5 loges polyspermes.*

Bords des eaux, marais, dans les Landes et les Basses-Pyrénées. — Italie centrale et boréale-orientale. = Juillet-septembre.

**Hibiscus roseus.**

## Genre **119. — ABUTILON** Gærtn.

(Nom donné par *Avicenne*, célèbre médecin arabe, mort en 1037.)

Environ 80 espèces habitant les régions chaudes des deux mondes.

**631. — Abutilon Avicennæ** Gærtn. (SIDA ABUTILON L.). — Plante annuelle, haute de 1 à 2 mètres, mollement velue, à poils étoilés; tige dressée, arrondie; feuilles veloutées, orbiculaires en cœur, acuminées, crénelées; fleurs jaunes, axillaires et terminales, solitaires sur des pédoncules plus courts que le pétiole; calicule nul; calice à lobes ovales-aigus, plissés au milieu; corolle dépassant peu le calice; stigmates en tête; 12-15 *capsules, soudées à la base, verticillées, velues, plus longues que le calice,* tronquées, à 2 pointes, à 2 valves, à 3 graines.

Bords des champs et des fossés humides, dans le Gard et le Var; Corse. — Europe méridionale, depuis le Portugal jusqu'à la Grèce et la Russie; Algérie. = Juillet-octobre.

**Abutilon Avicennæ.**

## Famille 19. — GÉRANIACÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières ou presque régulières; calice persistant, à 5 sépales, libres, mucronés ou aristés; 5 pétales, libres, caducs, alternant avec 5 glandes nectarifères; 10 étamines, libres, sur 2 rangs, les 5 extérieures plus courtes et souvent stériles; 5 styles, soudés avec le prolongement de l'axe, à 5 stigmates distincts, filiformes; ovaire libre; fruit composé de 5 carpelles monospermes, terminés par un long bec, verticillés autour d'un axe central auxquels ils adhèrent et dont ils se détachent avec élasticité à la maturité.

Fleurs rouges, roses, violacées ou blanchâtres, solitaires, en cymes ou en ombelles sur des pédoncules bractéolés, axillaires ou terminaux; feuilles alternes ou opposées, palmatinervées, stipulées; plantes herbacées, à tiges arrondies, articulées-noueuses.

Plus de 500 espèces répandues dans les régions tempérées et subtropicales des deux mondes. Plusieurs sont cultivées par les fleuristes à cause de leur beauté et de la facilité avec laquelle elles se multiplient.

### TABLEAU DES GENRES

Feuilles aussi larges que longues; 10 étamines toutes fertiles; carpelles déhiscents, à arêtes glabres en dedans, se détachant en arc de la base au sommet. **GERANIUM 120**

Feuilles plus longues que larges; 5 étamines fertiles et 5 sans anthères; carpelles indéhiscents, à arêtes poilues en dedans, se roulant en spirale du sommet à la base . . . . . **ERODIUM 121**

### Genre 120. — GERANIUM L. — *Géranium, Bec-de-Grue.*

(Du grec *geranos*, grue : le fruit ressemble à un bec ou à une tête de grue.)

Fleurs régulières; 5 sépales et 5 pétales égaux; 10 étamines, presque toujours toutes fertiles; carpelles arrondis au sommet, s'ouvrant en dedans, à arêtes glabres à la face interne, se détachant de l'axe de bas en haut et se courbant en arc.

Fleurs 1 ou 2 au sommet de chaque pédoncule; feuilles orbiculaires ou polygonales dans leur pourtour, lobées ou découpées, aussi larges que longues; plantes plus ou moins poilues.

Environ 110 espèces habitant les régions tempérées et tropicales-montagneuses de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

◑ Pétales à onglet aussi long ou plus long que le limbe entier.

Plante vivace, à souche épaisse; sépales étalés, non resserrés au sommet; pétales grands, à onglet cilié . . . . . **G. macrorrhizum 632**

Plantes annuelles ou bisannuelles, à racine pivotante; sépales dressés, resserrés au sommet; pétales assez petits, à onglet glabre.

Feuilles orbiculaires en rein, palmatifides, à lobes peu profonds, incisés-crénelés; calice glabre, ridé en travers, à 5 angles très saillants. **G. lucidum 633**

Feuilles triangulaires-pentagonales, palmatiséquées, à segments pétiolulés et pennatifides; calice velu-glanduleux, non ridé en travers. **G. Robertianum 634**

◑ Pétales à onglet beaucoup plus court que le limbe; sépales étalés.

☾ Plantes annuelles ou bisannuelles, à racine grêle, pivotante; fleurs petites, à pétales dépassant peu ou point le calice.

= Feuilles polygonales dans leur pourtour, à lobes atténués au sommet; pétales émarginés ou échancrés.

Feuilles palmatipartites, à 5-7 segments profondément et également incisés-pennatifides; pédicelles fructifères dressés, égalant le calice; pétales ciliés à l'onglet; carpelles lisses . . . . . **G. lanuginosum 635**

Feuilles palmatifides, à 3-5 lobes larges, inégaux, crénelés-dentés; pédicelles fructifères réfléchis, bien plus longs que le calice; pétales à onglet glabre; carpelles ridés . . . . . **G. divaricatum** 636

= Feuilles orbiculaires dans leur pourtour, à lobes linéaires ou élargis au sommet.

> Feuilles palmatiséquées, découpées en segments linéaires atteignant presque le pétiole; sépales aristés; pétales échancrés.

Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles; pédicelles 5-6 fois plus longs que le calice; carpelles glabres . . . . . **G. columbinum** 637

Pédoncules plus courts que les feuilles ou les égalant; pédicelles à peine plus longs que le calice; carpelles pubescents-glanduleux. **G. dissectum** 638

> Feuilles palmatifides, à lobes en coin dépassant rarement le milieu du limbe; sépales très brièvement mucronés.

Pédoncules plus courts que les feuilles toutes longuement pétiolées; pétales entiers, glabres à l'onglet; carpelles pubescents, lisses. **G. rotundifolium** 639

Pédoncules plus longs que les feuilles supérieures subsessiles; pétales bifides, ciliés au-dessus de l'onglet.

Tiges couvertes de poils étalés; pétales dépassant plus ou moins le calice; 10 étamines fertiles, à filets glabres; carpelles glabres, ridés. **G. molle** 640

Tiges finement pubescentes; pétales dépassant à peine le calice; 5 étamines fertiles, à filets ciliés à la base; carpelles pubescents, non ridés . . . . . **G. pusillum** 641

☾ Plantes vivaces, à souche épaisse; fleurs grandes, à pétales dépassant longuement le calice, à onglet et filets des étamines ciliés.

✳ Feuilles orbiculaires dans leur pourtour, à lobes élargis au sommet; pétales échancrés.

ww Pédoncules naissant de la souche verticale ou d'une tige très courte; carpelles ridés au sommet, à arêtes se roulant en spirale.

Plante tomenteuse, d'un blanc argenté; feuilles palmatiséquées, à segments trifides, à lobes divariqués; pétales longuement atténués en coin à la base . . . . . **G. argenteum** 642

Plante pubescente, d'un vert cendré; feuilles palmatipartites, à segments bi-trilobés, à lobes non divariqués; pétales non longuement en coin à la base . . . . . **G. cinereum** 643

ww Pédoncules naissant sur une tige allongée et feuillée; carpelles non ridés, à arêtes jamais tordues en spirale.

Plante hérissée de longs poils étalés; pédoncules uniflores; fleurs rouges, veinées, très grandes; sépales aristés . . . . . **G. sanguineum** 644

Plante mollement pubescente; pédoncules biflores; fleurs d'un violet bleuâtre, assez grandes; sépales à peine mucronés . . **G. pyrenaicum** 645

✳ Feuilles polygonales dans leur pourtour, à lobes atténués au sommet.

❋ Feuilles palmatiséquées ou profondément palmatipartites; carpelles velus, jamais ridés.

♂ Pétales échancrés en cœur; tige grêle, sans feuilles au-dessous de la dichotomie; souche tubéreuse, subglobuleuse . . . . **G. tuberosum** 646

♂ Pétales obovales, entiers ou crénelés; tige portant 1-3 feuilles au-dessous de la dichotomie; souche oblique, allongée, écailleuse.

Pédicelles réfractés après la floraison; fleurs d'un bleu purpurin; filets des étamines largement triangulaires à la base, brusquement terminés en alène. . . . . **G. pratense** 647

Pédicelles fructifères toujours dressés; fleurs jamais d'un bleu purpurin; filets des étamines lancéolés en alène.

Fleurs d'un rose violet; carpelles et bec pubescents-glanduleux; feuilles à divisions élargies et rapprochées; plante robuste, glanduleuse au sommet. . . . . **G. silvaticum** 648

Fleurs blanches rayées de pourpre; carpelles et bec pubescents, non glanduleux; feuilles à divisions étroites, écartées; plante grêle, non glanduleuse . . . . . **G. rivulare** 649

⁂ Feuilles palmatifides ou presque palmatipartites; carpelles plus ou moins poilus, souvent ridés.

× Pétales échancrés en cœur; pédicelles fructifères courts, dressés; feuilles à 3-5 lobes écartés.

Fleurs lilas ou rose clair, veinées; pédicelles plus courts ou à peine plus longs que le calice; tige glabrescente; feuilles à lobes crénelés-dentés . . . . . **G. nodosum** 630

Fleurs blanches, veinées de violet; pédicelles sensiblement plus longs que le calice; tige à pubescence étalée; feuilles à lobes profondément incisés-dentés . . . . . **C. striatum** 631

× Pétales entiers ou crénelés; pédicelles fructifères bien plus longs que le calice; feuilles à lobes plus ou moins rapprochés.

Fleurs violet noir ou lilas livide; pétales orbiculaires, très étalés dès la base; bractéoles linéaires-obtuses; carpelles fortement ridés au sommet. . . . . **G. phæum** 632

Fleurs purpurines ou roses; pétales largement obovales; bractéoles lancéolées-acuminées; carpelles non ridés.

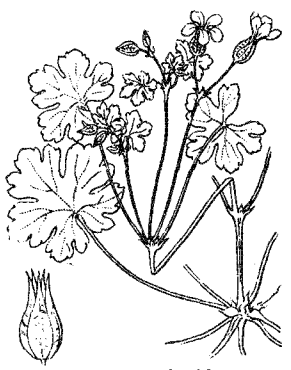
Pédicelles réfléchis après la floraison; filets des étamines brièvement ciliés à la base; souche épaisse, courte, noueuse. **G. palustre** 633

Pédicelles fructifères dressés; filets des étamines longuement ciliés dans les deux tiers inférieurs; souche grêle, très allongée. **G. Endressi** 634

Geranium macrorrhizum.

**632. — Geranium macrorrhizum L.** — Plante vivace, pubescente, *à souche épaisse;* tiges de 10-30 cm., nues jusqu'aux bifurcations; feuilles orbiculaires, palmatipartites, à 5-7 lobes crénelés-dentés, les supérieures opposées et courtement pétiolées; fleurs rouges, grandes, en cymes corymbiformes; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; *sépales étalés,* rougeâtres, aristés, à 3 nervures; *pétales entiers,* à onglet long et cilié; étamines 2-3 fois plus longues que le calice, à filets glabres; carpelles glabres.

Montagnes des Alpes-Maritimes. — Italie; Autriche-Hongrie; Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Roumanie, Bulgarie, Turquie, Grèce; subspontané dans l'Europe centrale. = Juillet-août.



Geranium lucidum.

**633. — G. lucidum L.** — Plante annuelle, glabrescente, luisante, souvent rougeâtre, inodore; tiges de 10-30 cm., fragiles; *feuilles orbiculaires en rein, palmatifides, à 5-7 lobes en coin, obtus, peu profonds, incisés-crénelés;* fleurs rouges, assez petites; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; *calice* glabre, *pyramidal, à 5 angles très saillants, à sépales dressés, resserrés au sommet, brièvement aristés, ridés en travers;* pétales entiers, à onglet très long et glabre; carpelles pubérulents, ridés au sommet.

Murs, haies, rochers ombragés dans presque toute la France; rare dans le Nord et l'Est; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août.

**634. — Geranium Robertianum** L. *Herbe à l'esquinancie.* — Plante annuelle ou bisannuelle, velue-glanduleuse, souvent rougeâtre, à odeur fétide; tiges de 10-50 cm., fragiles; *feuilles triangulaires-pentagonales, palmatiséquées, à 3-5 segments pétiolulés et pennatifides;* fleurs rouges, roses ou blanches; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; *sépales dressés, resserrés au sommet, mucronés, velus-glanduleux, non ridés en travers;* pétales entiers, 2 fois plus longs que le calice, à onglet très long et glabre; étamines à filets glabres, à anthères rouges; carpelles glabres ou pubescents, ridés. Plante polymorphe.

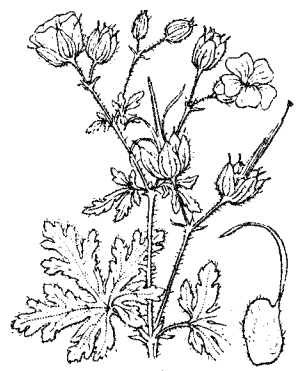
Varie à fleurs plus petites, pétales dépassant peu le calice, anthères jaunes (G. PURPUREUM Vill.).

Haies, murs, bois, dans toute la France et en Corse.— Europe; Asie occidentale; Afrique et Amérique septentrionales. = Avril-septembre.

**Geranium Robertianum.**

**635. — G. lanuginosum** Lamk. (G. BOHEMICUM G. G., non L.). — Plante annuelle ou bisannuelle, velue-glanduleuse; tiges de 10 30 cm.; *feuilles polygonales, palmatipartites, à 5-7 segments profondément et également incisés-pennatifides;* fleurs bleu lilas, moyennes; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; pédicelles fructifères dressés, égalant le calice; sépales étalés, aristés, velus; pétales échancrés, égalant ou dépassant peu le calice, à onglet court et cilié; étamines à filets ciliés à la base; *carpelles velus, non ridés.*

Bois et coteaux, dans le Var et les Alpes-Maritimes; Corse. — Sardaigne; Italie; Sicile; Grèce; Tunisie et Algérie. = Mai-juin.



**Geranium lanuginosum**

**636. — G. divaricatum** Ehrh. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse; tiges de 30-40 cm., à rameaux divariqués; *feuilles polygonales, palmatifides, à 3-5 lobes larges, inégaux, l'un des latéraux plus grand, crénelés-dentés;* fleurs roses, veinées, petites; pédoncules biflores, plus courts que la feuille; pédicelles fructifères réfléchis, bien plus longs que le calice; sépales étalés, brièvement mucronés, velus; pétales émarginés, égalant à peine le calice, à onglet court, non cilié; étamines à filets pubescents à la base; *carpelles velus, ridés en travers.*

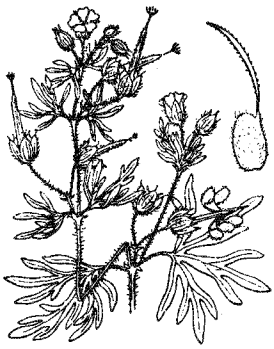
Lieux boisés des montagnes, dans les Pyrénées-Orientales et l'Ariège. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Juillet-août.

**Geranium divaricatum.**

**637. — G. columbinum** L. — Plante annuelle, parsemée de poils appliqués; tiges de 10-40 cm., faibles; feuilles orbiculaires, palmatiséquées, à 5-7 segments découpés presque jusqu'au pétiole en lobes linéaires; fleurs purpurines, veinées, moyennes; *pédoncules biflores, beaucoup plus longs que les feuilles; pédicelles 5-6 fois plus longs que le calice;* sépales étalés, aristés, courbés en dehors par les bords, à poils appliqués; *pétales émarginés,* égalant à peine le calice, à onglet court et cilié; étamines à filets un peu ciliés; *carpelles glabrescents, non ridés.*

Champs, haies, bois, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août.

**Geranium columbinum.**



Geranium dissectum.

**638. — Geranium dissectum** L. — Plante annuelle, couverte de poils étalés; tiges de 10-40 cm., dressées ou ascendantes; feuilles orbiculaires, palmatiséquées, à 5-7 segments découpés presque jusqu'au pétiole en lobes linéaires; fleurs purpurines, petites; *pédoncules biflores, plus courts que la feuille ou l'égalant; pédicelles à peine plus longs que le calice;* sépales étalés, aristés, non courbés par les bords, à poils étalés et glanduleux; *pétales émarginés,* égalant le calice, à onglet court et cilié; étamines à filets ciliés inférieurement; *carpelles pubescents-glanduleux, non ridés.*

Champs, haies, chemins, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août.

Geranium rotundifolium.

**639. — G. rotundifolium** L. — Plante annuelle, couverte de poils étalés; tiges de 10-40 cm., dressées ou diffuses; feuilles toutes longuement pétiolées, orbiculaires-arrondies, palmatifides, à 5-7 lobes en coin, presque aussi larges que longs, marqués d'un point rougeâtre dans les sinus; fleurs roses, petites; *pédoncules biflores, plus courts que les feuilles;* pédicelles plus longs que le calice; sépales étalés, brièvement mucronés, velus; *pétales entiers,* dépassant un peu le calice, à onglet court et glabre; étamines à filets glabrescents; *carpelles pubescents, non ridés.*

Haies, chemins, décombres, champs, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-septembre.

Geranium molle.

**640. — G. molle** L. — Plante annuelle, *couverte de longs poils mous étalés;* tiges de 10-40 cm., couchées ou ascendantes; feuilles orbiculaires, palmatifides, à 5-7 lobes en coin, 2 fois aussi longs que larges, incisés, les supérieures plus petites et subsessiles; stipules ovales-lancéolées; fleurs purpurines ou roses, petites; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice; sépales étalés, brièvement mucronés, à longs poils étalés; *pétales bifides, dépassant plus ou moins le calice,* à onglet court et cilié; étamines à filets entièrement glabres; *carpelles glabres, ridés en travers.*

Bords des chemins, décombres, champs, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-septembre.

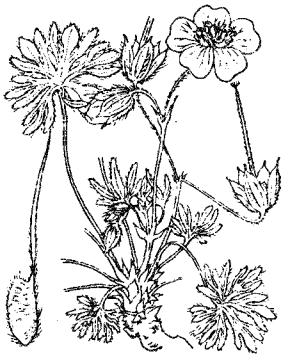
Geranium pusillum.

**641. — G. pusillum** L. — Plante annuelle, *finement pubescente;* tiges de 10-40 cm., couchées ou ascendantes; feuilles orbiculaires, profondément palmatifides, à 5-7 lobes en coin, 2 fois aussi longs que larges, incisés, les supérieures plus petites et subsessiles; stipules lancéolées-linéaires; fleurs d'un rose violacé, petites; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; pédicelles 3-4 fois plus longs que le calice; sépales étalés, à peine mucronés, à pubescence étalée; *pétales bifides, dépassant peu le calice,* à onglet court et cilié; étamines à filets ciliés à la base, les cinq extérieures sans anthère; *carpelles couverts de poils appliqués, non ridés.*

Bords des chemins, décombres, haies, dans presque toute la France; plus rare dans le Midi; Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

**642. — Geranium argenteum** L. — Plante vivace, tomenteuse, d'un blanc argenté, à souche épaisse en fuseau; tiges presque nulles; *feuilles* la plupart radicales, *orbiculaires, palmatiséquées, à 5-7 segments trifides, à lobes divariqués;* stipules lancéolées; fleurs d'un rose pâle, grandes; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; sépales étalés, assez brusquement mucronés, tomenteux; *pétales échancrés, 1-2 fois plus longs que le calice,* longuement atténués en coin à la base, à onglet court et cilié; filets des étamines ciliés inférieurement; *carpelles soyeux, munis d'une ride transversale au sommet,* à arêtes à la fin tordues en spirale.

Fentes des rochers élevés, dans les Hautes-Alpes et les Basses-Alpes. — Italie; Frioul; Tyrol; Carniole; Carinthie. = Juin-juillet.



Geranium argenteum.

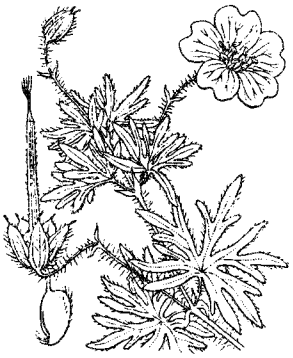
**643. — G. cinereum** Cav. — Plante vivace, pubescente, d'un vert cendré, à souche épaisse, verticale; tiges presque nulles; *feuilles* la plupart radicales, *orbiculaires, palmatipartites, à segments bi-trilobés, à lobes non divariqués;* stipules lancéolées; fleurs rougeâtres, veinées, grandes; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; sépales étalés, mucronés, pubescents; *pétales échancrés, 1-2 fois plus longs que le calice,* obovales, non longuement atténués en coin à la base, à onglet très court et cilié; filets des étamines ciliés inférieurement; *carpelles pubescents, munis d'une ride transversale au sommet,* à arêtes à la fin tordues en spirale.

Pelouses et rochers élevés, dans les Pyrénées centrales et occidentales. — Espagne septentrionale; Italie centrale et méridionale. = Juin-août.

Geranium cinereum.

**644. — G. sanguineum** L. — Plante vivace, *hérissée de longs poils étalés,* à souche épaisse, horizontale; tiges de 10-40 cm., dressées ou étalées; feuilles orbiculaires, très profondément palmatipartites, à 5-7 segments en coin, trifides, à lobes entiers ou incisés; stipules ovales-aiguës; fleurs rouges, veinées, très grandes; *pédoncules uniflores,* 1-2 fois plus longs que la feuille; sépales étalés, aristés, parsemés de poils étalés; pétales échancrés, 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet très court et cilié; filets des étamines ciliés inférieurement; *carpelles poilus au sommet, non ridés.*

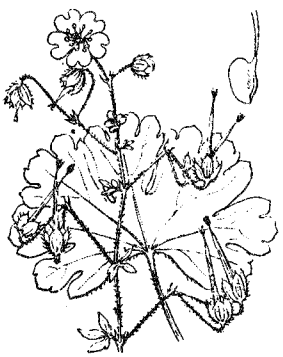
Coteaux et bois secs, dans presque toute la France. — Europe, jusqu'à la région boréale; Asie occidentale. = Juin-juillet.



Geranium sanguineum.

**645. — G. pyrenaicum** L. — Plante vivace, *mollement pubescente,* à souche grêle, courte, verticale; tiges de 30-60 cm., dressées ou étalées; feuilles orbiculaires, palmatifides, à 5-7 lobes élargis, en coin, incisés-crénelés; stipules oblongues-lancéolées; fleurs d'un violet bleuâtre, assez grandes, en panicule; *pédoncules biflores,* plus longs que la feuille; sépales étalés, à peine mucronés, pubescents-glanduleux; pétales profondément échancrés, 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet court et cilié; filets des étamines ciliés inférieurement; *carpelles finement pubescents, non ridés.*

Prés, chemins, champs, dans presque toute la France; rare dans le Midi et surtout dans l'Ouest. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

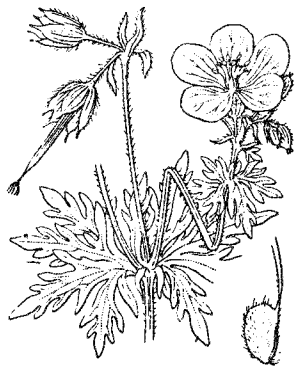


Geranium pyrenaicum.

Geranium tuberosum.

**646. — Geranium tuberosum L.** — Plante vivace, finement pubescente, à *souche tubéreuse, subglobuleuse;* tiges de 20-40 cm., dressées, grêles, nues jusqu'aux bifurcations; feuilles polygonales-suborbiculaires, palmatiséquées, à 5-7 segments lancéolés, pennatipartits, à lobes entiers ou dentés; fleurs d'un rouge violet, assez grandes, en corymbe; pédoncules uni-biflores, bien plus longs que la feuille; pédicelles fructifères dressés; sépales étalés, mucronés, poilus; *pétales échancrés en cœur,* 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet court et cilié; filets des étamines ciliés inférieurement; *carpelles velus, non ridés.*

Champs, vignes, prairies, dans les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, l'Hérault; la Vienne. — Europe méditerranéenne; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Geranium pratense.

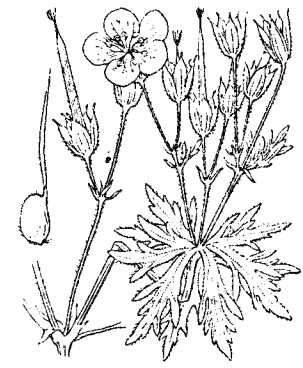
**647. — G. pratense L.** — Plante vivace, *pubescente,* glanduleuse au sommet, à souche épaisse, oblique; tiges de 30-80 cm., dressées, robustes; feuilles polygonales, palmatipartites, à 5-7 segments larges, incisés-dentés; stipules lancéolées; fleurs d'un bleu purpurin, grandes, en cymes corymbiformes; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; *pédicelles réfractés après la floraison;* sépales étalés, aristés; pétales larges, obovales, entiers, 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet court et cilié; filets des étamines à base large, triangulaire, ciliée; anthères elliptiques; *carpelles velus-glanduleux, non ridés.*

Prairies des montagnes : Vosges; Jura; Basses-Alpes; Cévennes; Pyrénées. — Presque toute l'Europe; Caucase, Sibérie, Daourie. = Juin-août.

Geranium silvaticum.

**648. — G. silvaticum L.** — Plante vivace, *pubescente,* glanduleuse au sommet, à souche épaisse, oblique; tiges de 30-80 cm., dressées, robustes; *feuilles polygonales, palmatipartites, à 5-7 segments élargis et rapprochés, incisés-dentés;* stipules lancéolées; fleurs d'un rose violet, grandes, en cymes corymbiformes; pédoncules biflores, plus longs que la feuille; *pédicelles dressés après la floraison;* sépales étalés, aristés; pétales entiers, obovales, 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet court et cilié; filets des étamines lancéolés en alène, ciliés à la base; anthères elliptiques; *carpelles velus-glanduleux.*

Prés et bois des montagnes siliceuses : Vosges; Jura; Alpes; Cévennes et Plateau central; Corbières et Pyrénées; çà et là dans le Nord. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Juin-août.



Geranium rivulare

**649. — G. rivulare Vill.** (G. ACONITIFOLIUM L'Hérit.). — Voisin du précédent. Plante vivace, *pubescente,* non glanduleuse au sommet; tiges de 15-40 cm., grêles, ascendantes; *feuilles palmatiséquées, à segments étroits, écartés, profondément incisés;* fleurs blanches rayées de pourpre, assez grandes, en cymes corymbiformes; pédoncules biflores; *pédicelles dressés après la floraison;* sépales aristés; pétales entiers, obovales, 1 fois plus longs que le calice; filets des étamines lancéolés en alène; anthères ovales; *carpelles pubescents, non glanduleux.*

Ruisseaux et prairies humides des hautes montagnes : Alpes du Dauphiné, de la Savoie, de la Provence. — Suisse; Italie septentrionale; Tyrol. = Juillet-août.

**650. — Geranium nodosum** L. — Plante vivace, finement pubescente, à souche horizontale, allongée, assez grêle; *tiges* de 20-50 cm., *glabrescentes*, fortement renflées aux nœuds; *feuilles polygonales, palmatifides, à 3-5 lobes écartés, crénelés-dentés;* fleurs lilas ou rose clair, veinées, grandes; pédoncules à 1-2 fleurs, plus longs que la feuille; pédicelles fructifères dressés, égalant le calice ou à peine plus longs; sépales terminés en pointe longue et pubescente; pétales échancrés en cœur, 1 fois plus longs que le calice, à onglet cilié; filets des étamines ciliés à la base; *carpelles finement pubescents, munis d'une ride transversale au sommet.*

Bois et ruisseaux des montagnes : Alpes; Cévennes et Plateau Central; Corbières et Pyrénées: Corse. — Espagne: Suisse; Italie; Dalmatie; Monténégro. = Mai-septembre.

Geranium nodosum.

**651. — G. striatum** L. — Voisin du précédent. Plante vivace, pubescente, à souche horizontale; *tiges* de 30-60 cm., *à pubescence étalée; feuilles polygonales, palmatifides, à 3-5 lobes écartés, ovales-lancéolés, profondément incisés-dentés;* fleurs blanches, élégamment veinées de violet, grandes; pédoncules biflores; pédicelles fructifères dressés; sépales étalés, aristés; pétales échancrés en cœur, 1-2 fois plus longs que le calice, à onglet faiblement pubescent; *carpelles velus à la base, glabres au sommet.*

Naturalisé depuis longtemps dans plusieurs localités du Finistère, et dans la Manche aux environs de Cherbourg. — Italie méridionale; Sicile. = Mai-juin. — Plante souvent cultivée dans les jardins d'agrément.

Geranium striatum.

**652. — G. phæum** L. (G. LIVIDUM L'Hérit.). — Plante vivace, pubescente, à souche épaisse, noueuse, oblique; *feuilles polygonales, palmatifides, à 5-7 lobes larges, ovales-lancéolés, profondément incisés-dentés;* fleurs d'un violet noir ou d'un lilas livide, assez grandes; pédoncules uni-biflores, plus longs que la feuille; pédicelles fructifères allongés, dressés ou étalés; bractéoles linéaires-obtuses; sépales à pointe courte et glabre; *pétales entiers, orbiculaires, très étalés,* dépassant le calice; filets des étamines ciliés à la base; *carpelles pubescents, fortement ridés en travers au sommet.*

Prés, bois et ravins des montagnes : Jura; Alpes; Pyrénées; monts d'Auvergne, jusque dans l'Aveyron, l'Allier, l'Indre; naturalisé en Normandie et dans le Nord. - Europe centrale, de l'Ecosse à la Bulgarie et à la Thrace. = Mai-août.

Geranium phæum.

**653. — G. palustre** L. — Plante vivace, velue, à souche épaisse, noueuse, oblique; tiges de 20-50 cm., hérissées de poils raides et réfléchis; *feuilles polygonales, palmatifides, à 5 lobes larges, incisés-dentés;* fleurs purpurines, grandes; pédoncules biflores, 3-4 fois plus longs que la feuille; *pédicelles réfléchis après la floraison,* bien plus longs que le calice; sépales étalés, aristés; pétales entiers, obovales, 1 fois plus longs que le calice; filets des étamines brièvement ciliés à la base; *carpelles velus, non ridés.*

Prairies humides des montagnes : Vosges; Jura; Alpes de la Savoie; Pyrénées-Orientales. - Europe centrale, de la Suède à la Turquie; Asie occidentale. = Juillet-août.

Geranium palustre.

Geranium Endressi.

**654. — Geranium Endressi** Gay. — Voisin du précédent. Plante vivace, velue, à souche grêle, horizontale, très allongée; tiges de 30–80 cm., grêles, flexueuses; *feuilles polygonales, palmatifides, à 5 lobes larges, contigus, incisés-pennatifides;* fleurs roses, grandes; pédoncules biflores, 2-3 fois plus longs que la feuille, à poils mous étalés; *pédicelles fructifères dressés,* 2-4 fois plus longs que le calice; sépales aristés; pétales entiers, obovales, 1-2 fois plus longs que le calice; filets des étamines longuement ciliés dans les deux tiers inférieurs; *carpelles velus, non ridés.*

Lieux humides ou fangeux, dans plusieurs localités des Basses-Pyrénées françaises et probablement espagnoles. Espèce spéciale aux Pyrénées occidentales. = Juin-juillet.

## Genre **121. — ERODIUM** L'Hérit. — *Erodium.*

(Du grec *erôdios*, héron : le fruit ressemble à un bec ou à une tête de héron.)

5 sépales égaux; 5 pétales, égaux ou inégaux; 5 étamines fertiles, alternant avec 5 filets sans anthère; carpelles obconiques, velus, indéhiscents, à arêtes poilues à la face interne, se détachant de l'axe de haut en bas et se roulant en spirale.

Fleurs 1-8 sur chaque pédoncule; feuilles dentées, lobées ou découpées, ovales ou oblongues dans leur pourtour, plus longues que larges; plantes velues ou pubescentes.

Environ 160 espèces habitant l'ancien monde, avec une espèce répandue dans presque tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

♃ Feuilles dentées ou incisées-pennatifides, non pennatiséquées.

= Feuilles ovales, simplement dentées, lobées ou incisées-dentées; arêtes du fruit à 3-5 tours de spire.

Pédoncules portant 3-8 fleurs lilacées, plus longs que la feuille; bractéoles largement ovales-obtuses; bec du fruit long de 2-3 centimètres.

**E. malacoides** 655

Pédoncules portant 1-2 fleurs blanchâtres, égalant la feuille ou plus courts; bractéoles ovales-aiguës; bec du fruit court, de 1 à 2 centimètres.

Fleurs petites, à pétales oblongs, égalant le calice, souvent nuls; plante annuelle, à racine pivotante . . . . . **E. maritimum** 656

Fleurs grandes, à pétales obovales, 1-2 fois plus longs que le calice; plante vivace à souche épaisse . . . . . **E. corsicum** 657

= Feuilles incisées-pennatifides, pennatifides ou pennatipartites; arêtes du fruit à 6-8 tours de spire.

Feuilles supérieures trifides, à lobe moyen plus grand; filets des étamines stériles ciliés; bec du fruit grêle, de 3-4 cm.; pédoncules à 3-8 fleurs, à bractéoles ovales-aiguës. . . . . **E. chium** 658

Feuilles supérieures pennatifides ou bipennatipartites, à divisions nombreuses; filets des étamines tous glabres; bec du fruit allongé, de 4 à 10 centimètres.

Pédoncules portant 3-8 fleurs; bractéoles largement ovales-obtuses; bec long de 4–6 cm.; valves du fruit dépourvues de plis concentriques.

**E. laciniatum** 659

Pédoncules portant 1-4 fleurs; bractéoles ovales-aiguës; bec robuste, atteignant 8-10 cm.; valves du fruit marquées de 2-4 plis concentriques.

**E. Botrys** 660

♃ Feuilles toutes pennatiséquées, à segments plus ou moins divisés.

✝ Bec du fruit très long, atteignant 6–8 cm.; sépales longuement aristés.

Pédoncules naissant de la tige; bractéoles non soudées; pétales dépassant à peine le calice, inégaux, les deux plus grands échancrés; plante annuelle.

**E. ciconium** 661

Pédoncules naissant de la souche; bractéoles soudées en involucre; pétales 1-2 fois plus longs que le calice, tous égaux et entiers; plante vivace.
**E. Manescavi** 662

✠ Bec du fruit n'atteignant pas 5 cm.; sépales mucronés ou aristés.

× Plantes vivaces, à souche ligneuse, allongée, écailleuse, émettant à son sommet les pédoncules et les feuilles bipennatiséquées.

Bractéoles grandes, ovales-aiguës; pétales non contigus, brièvement acuminés, inégaux, les deux plus grands munis d'une tache noirâtre; sépales aristés.
**E. macradenum** 663

Bractéoles petites, lancéolées-acuminées; pétales contigus, largement obovales, entiers ou émarginés, égaux, veinés; sépales brièvement mucronés.
**E. petræum** 664

× Plantes annuelles à racine grêle, ou plantes vivaces à souche courte, nue, non écailleuse.

Feuilles presque tripennatiséquées, à lobes très menus, densément pubescents; bractéoles ovales-obtuses . . . . . **E. Jacquinianum** 665

Feuilles pennatiséquées ou bipennatiséquées; bractéoles ovales-aiguës.

Feuilles à segments incisés-dentés, écartés, subpétiolés; bractéoles non acuminées; filets des étamines fertiles dilatés et bidentés à la base; plante à forte odeur de musc . . . . . **E. moschatum** 666

Feuilles à segments pennatifides ou pennatiséqués; bractéoles acuminées; filets des étamines sans dents à la base; plantes à odeur faible, non musquée.

Pétales contigus, grands, ovales-arrondis, 1-2 fois plus longs que le calice; plante vivace, à souche épaisse, émettant à son sommet les pédoncules et les feuilles. . . . . **E. romanum** 667

Pétales non contigus, étroits, ovoïdes-elliptiques, au plus 1 fois plus longs que le calice; plante annuelle ou bisannuelle, à pédoncules d'abord radicaux, puis axillaires . . . . . **E. cicutarium** 668

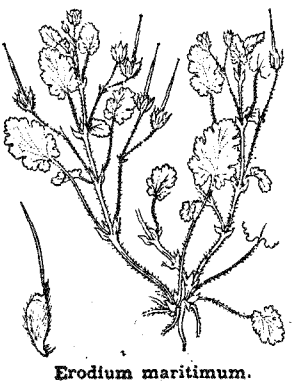
**655. — Erodium malacoides** Willd. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, à racine pivotante; tiges de 10-40 cm., couchées ou ascendantes; feuilles ovales, obtuses, un peu en cœur à la base, toutes crénelées ou superficiellement lobées, ou les inférieures subtrilobées; *fleurs* lilacées, *3-8 en ombelles sur des pédoncules plus longs que la feuille;* pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice; bractéoles largement ovales-obtuses; sépales mucronés, à 3-5 nervures; pétales obovales, non contigus, dépassant peu le calice; filets des étamines glabres; *bec du fruit long de 2-3 cm., grêle;* arêtes à 4-5 tours de spire.

Bords des chemins, décombres, dans tout le Midi, et dans l'Ouest jusqu'à la Manche; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.

Erodium malacoides.

**656. — E. maritimum** Smith. — Plante annuelle, velue-hérissée, à racine pivotante; tiges de 4-20 cm., couchées ou dressées; feuilles ovales, obtuses, en cœur à la base, irrégulièrement incisées-crénelées; *fleurs* blanches ou rosées, *petites,* 1-2 sur des pédoncules égalant environ la feuille; pédicelles la moitié ou 1 fois plus longs que le calice; bractéoles ovales-aiguës; sépales brièvement mucronés, à 3 nervures faibles; pétales oblongs, égalant le calice, souvent nuls; filets des étamines glabres; *bec du fruit court, de 1 cm. environ;* arêtes à 3-4 tours de spire.

Rochers et coteaux pierreux du littoral de la Manche et de l'Océan, depuis la Somme jusqu'au Morbihan; Vendée, en face de Noirmoutiers; montagnes de la Corse. — Sardaigne, Sicile, Italie; Espagne; Grande-Bretagne. = Mai-juillet.


Erodium maritimum.

Erodium corsicum.

**657. — Erodium corsicum** Leman. — Plante vivace, velue-tomenteuse, à souche épaisse, ligneuse; tiges de 8-15 cm., grêles, ascendantes; feuilles ovales, obtuses, arrondies ou en coin à la base, inégalement incisées-crénelées; *fleurs* blanchâtres, *grandes, 1-3 sur des pédoncules plus courts que la feuille ou l'égalant;* pédicelles 1-3 fois plus longs que le calice; bractéoles ovales-aiguës; sépales très brièvement mucronés, à 3-5 nervures; pétales obovales, 1-2 fois plus longs que le calice; *bec du fruit de 10-15 mm., grêle;* arêtes à 3-4 tours de spire.

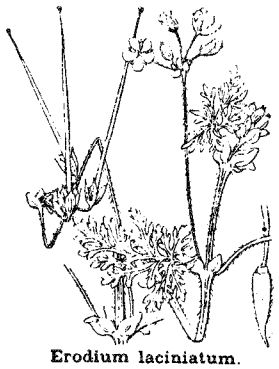
Rochers maritimes de la Corse. — Sardaigne. Espèce spéciale à ces îles. = Mai-juillet.

Erodium chium.

**658. — E. chium** Willd. — Plante annuelle ou bisannuelle, pubescente; feuilles ovales, tronquées ou en cœur à la base, à 3-5 divisions ovales, incisées-crénelées, la moyenne plus grande; *fleurs* d'un rose lilacé, *assez grandes, 3-8 en ombelles sur des pédoncules plus longs que la feuille;* pédicelles 3-5 fois plus longs que le calice; *bractéoles ovales-aiguës;* sépales mucronés, à 3-5 nervures; pétales obovales, contigus, plus longs que le calice; *bec long de 3-4 cm., grêle;* arêtes à 6-7 tours de spire.

Varie à pétales égalant ou dépassant à peine le calice, plante vivace densément pubescente (E. LITTOREUM Lem.).

Coteaux, chemins, talus du littoral de la Méditerranée; Var et Bouches-du-Rhône; Aude et Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. = Mars-juin.



Erodium laciniatum.

**659. — E. laciniatum** Cav. — Plante annuelle, brièvement poilue, à racine pivotante; tiges de 10-30 cm., couchées ou ascendantes; feuilles ovales, pennatifides ou presque pennatipartites, à divisions nombreuses, étroites, bordées de dents aiguës; *fleurs* purpurines, *petites, 3-8 en ombelles sur des pédoncules plus longs que la feuille; bractéoles grandes, ovales-obtuses;* sépales mucronés, à nervures saillantes; pétales oblongs, un peu plus longs que le calice; *valves du fruit sans pli concentrique; bec long de 4-6 cm.;* arêtes à 7-8 tours de spire.

Littoral des Alpes-Maritimes, du Var, des Bouches-du-Rhône, où il est rare. — Europe méditerranéenne; Afrique septentrionale; Arabie et Inde. = Mai-juin.

Erodium Botrys

**660. — E. Botrys** Bert. — Plante annuelle, pubescente-glanduleuse; tiges de 10-40 cm., robustes, très renflées aux nœuds; feuilles ovales ou oblongues, les radicales incisées-pennatifides, les caulinaires bipennatifides, à lobes incisés-dentés; *fleurs* d'un lilas purpurin, *grandes,* veinées, *1-4 sur des pédoncules ordinairement plus longs que la feuille;* pédicelles 1-3 fois plus longs que le calice; *bractéoles petites, ovales-aiguës;* sépales mucronés, à 3 nervures faibles; pétales oblongs, égaux, plus longs que le calice; *valves du fruit marquées de 2-4 plis concentriques; bec long de 8-10 cm.;* arêtes à 6-7 tours de spire.

Littoral des Alpes-Maritimes et du Var; les Sables-d'Olonne, îles d'Oléron et de Groix, Côtes-du-Nord près de Dinan; Corse. — Europe méditerranéenne; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

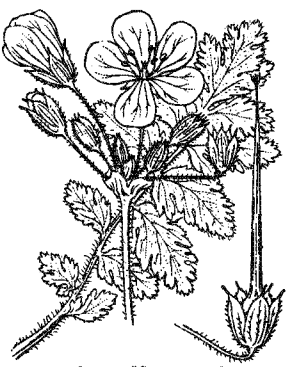
**661.—Erodium ciconium** Willd.—Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, caulescente, de 10-60 cm.; feuilles ovales ou oblongues, pennatiséquées, à segments obtus, pennatifides, les supérieurs décurrents sur le pétiole; *fleurs* d'un bleu clair, veinées, *2-7 sur des pédoncules axillaires plus longs que la feuille*; pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice; *bractéoles petites, ovales-acuminées, non soudées;* sépales aristés, à 3-5 nervures saillantes; pétales dépassant à peine le calice, inégaux, les 2 plus grands échancrés; *valves du fruit sans pli concentrique; bec long de 6-8 cm.;* arêtes à 6-8 tours de spire.

Sables, chemins, talus, dans tout le Midi, jusque dans les Hautes-Alpes, la Savoie, le Rhône, l'Ardèche, l'Aveyron, le Puy-de-Dôme; Corse. — Europe méridionale; l'Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.

Erodium ciconium.

**662. — E. Manescavi** Coss. — Plante vivace, velue-glanduleuse, acaule, de 10-50 cm.; souche ligneuse, courte, simple; feuilles toutes radicales, pennatiséquées, à segments écartés, ovales, incisés-dentés; fleurs d'un rouge violacé, grandes, 2-15 en ombelles sur de longs pédoncules radicaux; *bractéoles herbacées, soudées en involucre à dents aiguës;* sépales longuement aristés, velus-glanduleux; *pétales 1-2 fois plus longs que le calice, ovales, égaux, entiers; bec long de 6-7 cm.;* arêtes à 6-8 tours de spire.

Prairies et pâturages des Pyrénées occidentales et centrales : Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées. — Pyrénées espagnoles. = Juillet-août.



Erodium Manescavi.

**663. — E. macradenum** L'Hérit. — Plante vivace, velue-glanduleuse, acaule, de 5-15 cm., à odeur forte; souche ligneuse, grosse, longue, écailleuse; feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, ovales, bipennatiséquées, à lobes linéaires ou linéaires-lancéolés; fleurs violacées, grandes, 2-4 sur de longs pédoncules radicaux; *bractéoles grandes, ovales-aiguës;* sépales longuement aristés; *pétales 1 fois plus longs que le calice, non contigus, brièvement acuminés, inégaux,* les 2 plus grands tachés de noir; *bec de 2 cm. environ;* arêtes munies en dedans de poils jaunes non articulés.

Rochers schisteux des Pyrénées orientales et centrales: Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées. — Andorre et Espagne septentrionale. = Juin-août.

Erodium macradenum.

**664. — E. petræum** Willd. — Plante vivace, velue-glanduleuse, acaule, de 5-15 cm., à odeur forte; souche ligneuse, grosse, longue, écailleuse; feuilles toutes radicales, ovales, bipennatiséquées, à lobes linéaires ou linéaires-lancéolés; fleurs rouges, veinées, grandes, 2-4 sur des pédoncules radicaux; *bractéoles petites, lancéolées-acuminées;* sépales brièvement mucronés; *pétales 1 fois plus longs que le calice, largement obovales, contigus, égaux,* non maculés; *bec de 2 cm. environ;* arêtes munies de poils blancs articulés.

Varie à fleurs blanches ou rosées, feuilles à lobes plus larges, glabrescents et luisants (E. LUCIDUM Lap.) ou velus-cendrés et crépus (E. CRISPUM Lap.).

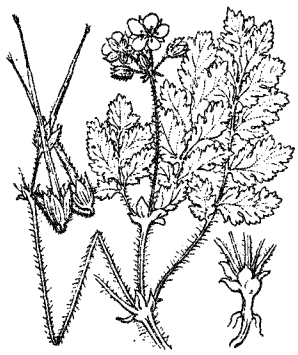
Rochers et coteaux pierreux du Languedoc et des Pyrénées: Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Haute-Garonne. — Espagne. = Avril-juillet.

Erodium petræum.

Erodium Jacquinianum.

**665. — Erodium Jacquinianum** Fisch. (E. TENUISECTUM G. G.). — Plante annuelle ou vivace, poilue-glanduleuse, à souche courte; tiges de 10-30 cm., grêles; *feuilles ovales-oblongues, presque tripennatiséquées, à lobes très menus,* presque toujours densément pubescents; fleurs d'un rouge lilas, petites, 2-4 sur des pédoncules grêles, plus longs ou plus courts que la feuille; *bractéoles ovales-obtuses;* sépales mucronés; pétales dépassant le calice, obovales, presque égaux; filets des étamines glabres; *bec long de 3-4 cm., grêle.*

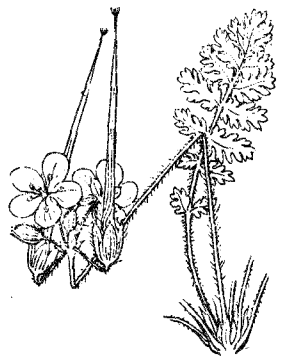
Sables maritimes de la Corse, où il est très rare. — Sardaigne; Espagne et Portugal; Afrique septentrionale; Asie occidentale. = Avril-juin.



Erodium moschatum.

**666. — E. moschatum** L'Hérit. — Plante annuelle ou bisannuelle, plus ou moins velue-glanduleuse, à forte odeur de musc; tiges de 10-40 cm., robustes, étalées-ascendantes; *feuilles longues, pennatiséquées, à segments écartés, ovales, incisés-dentés, subpétiolés:* fleurs d'un rouge lilas, 4-8 en ombelles sur de longs pédoncules; *bractéoles ovales-aiguës, non acuminées;* sépales brièvement mucronés; pétales égalant ou dépassant peu le calice, égaux, entiers; filets des étamines glabres, les fertiles dilatés et bidentés à la base; *bec long de 3-4 cm.;* arêtes à 8-10 tours de spire.

Bords des chemins, décombres, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'au Loiret et à la Somme; nul sur le Plateau central et dans l'Est. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. =Avril-septembre.



Erodium romanum.

**667. — E. romanum** Willd. — Plante vivace, plus ou moins poilue, acaule, de 10 30 cm.; *souche courte, épaisse, non écailleuse;* feuilles toutes radicales, longues, pennatiséquées, à segments écartés, larges, ovales, incisés-pennatifides; fleurs rouges, assez grandes, 4-8 en ombelles sur des pédoncules radicaux ordinairement plus courts que les feuilles; bractéoles ovales-acuminées; sépales brièvement mucronés; *pétales assez grands, contigus, ovales-arrondis, égaux ou presque égaux, 1-2 fois plus longs que le calice; bec de 4 cm. environ;* arêtes à 7 8 tours de spire.

Bords des chemins, pelouses, talus, dans tout le Midi; Deux-Sèvres, à Saint-Loup. — Région méditerranéenne de l'Europe; Asie occidentale. = Avril-septembre.

Erodium cicutarium.

**668. — E. cicutarium** L'Hérit. *Bec de grue.* — Plante annuelle ou bisannuelle, plus ou moins poilue, à tiges d'abord presque nulles, puis allongées, couchées-étalées ou ascendantes; feuilles pennatiséquées, à segments ovales ou oblongs, incisés-pennatifides ou profondément pennatipartits; fleurs rouges, roses ou blanches, petites, 2-8 en ombelles sur des pédoncules radicaux ou axillaires ordinairement plus longs que les feuilles; bractéoles ovales-acuminées; sépales brièvement mucronés; *pétales non contigus, obovales, plus ou moins inégaux et un peu plus longs que le calice:* filets des étamines glabres, linéaires-lancéolés, sans dents à la base; *bec de 2-4 cm.;* arêtes à 5-8 tours de spire. Plante très polymorphe.

Lieux incultes et cultivés, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique. Naturalisé dans les régions tempérées de presque tout le globe. = Mars-octobre.

## Famille 20. — HYPÉRICINÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières; calice persistant, à 5 sépales libres ou soudés à la base; 5 pétales, libres, souvent marcescents, tordus dans le bouton; étamines nombreuses, à filets réunis à la base en 3 ou 5 faisceaux; 3-5 styles, libres, à stigmates renflés; ovaire libre; fruit capsulaire, déhiscent, à 1-5 loges, rarement baie indéhiscente.

Fleurs jaunes, en panicule ou en corymbe, rarement solitaires; feuilles opposées ou verticillées, entières, souvent percées de petits points transparents, sans stipules; plantes vivaces ou bisannuelles, herbacées ou sous-ligneuses à la base.

Environ 240 espèces répandues dans les régions tempérées et chaudes de presque tout le globe.

### TABLEAU DES GENRES

Sépales très inégaux; étamines réunies à la base en 5 faisceaux; fruit charnu avant la maturité, indéhiscent ou s'ouvrant seulement au sommet. **ANDROSÆMUM 122**

Sépales presque égaux; étamines réunies à la base en 3 faisceaux; fruit sec, capsulaire, à valves se séparant jusqu'à la base.

Pétales dressés; 3 glandes pétaloïdes alternant avec les faisceaux d'étamines; tiges molles, rampantes-stolonifères à la base . . . . . **HELODES 123**

Pétales étalés; pas de glandes pétaloïdes; tiges dures, raides, non rampantes-stolonifères . . . . . **HYPERICUM 124**

### Genre 122. — **ANDROSÆMUM** All. — *Androsème.*

(Du grec *andros*, de l'homme, *aima*, sang : allusion soit à la couleur du fruit, soit aux propriétés vulnéraires de l'Androsème.)

5 sépales très inégaux; 5 pétales étalés; étamines nombreuses, à filets réunis à la base en 3 faisceaux; pas de glandes pétaloïdes; 3 styles; fruit formant une baie indéhiscente ou une capsule s'ouvrant au sommet par 3 dents.

Quelques espèces sont cultivées comme plantes d'ornement.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Sépales ovales-obtus; baie subglobuleuse, indéhiscente; rameaux munis de 2 lignes longitudinales . . . . . **A. officinale** 669

Sépales lancéolés-aigus; capsule ovoïde-oblongue, déhiscente au sommet; rameaux quadrangulaires . . . . . **A. hircinum** 670

**669. — Androsæmum officinale** All. (Hypericum Androsæmum L.). *Toute-saine, Passecure.* — Plante glabre, peu odorante; tiges de 40-80 cm., sous-ligneuses à la base, à *rameaux munis de 2 lignes saillantes;* feuilles sessiles, grandes, ovales-obtuses, largement en cœur à la base, glaucescentes en dessous, très vaguement ponctuées; fleurs jaunes, moyennes, en corymbe terminal; pédoncules articulés et munis de 2 bractéoles; *sépales grands, ovales-obtus,* non ciliés, ni ponctués, étalés, puis réfléchis; pétales dépassant peu le calice; étamines plus longues que les pétales; styles recourbés en dehors, bien plus courts que les pétales; *baie subglobuleuse, lisse,* à la fin noire, *indéhiscente.*

**Androsæmum officinale.**

Bois frais, surtout dans l'Ouest, le Centre et le Midi. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Juin-août. — Plante vulnéraire et résolutive, à saveur résineuse.

Androsæmum hircinum.

**670. — Androsæmum hircinum** Spach (HYPERICUM HIRCINUM L.). — Plante glabre, à odeur de bouc; tiges de 50 cm. à 1 mètre, sous-ligneuses à la base, à *rameaux quadrangulaires;* feuilles subsessiles, ovales-lancéolées, obtuses ou aiguës, finement ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, en grappe corymbiforme; pédoncules non articulés, sans bractées; *sépales lancéolés-aigus*, non ciliés, ni ponctués, réfléchis après la floraison; pétales 3-4 fois plus longs que le calice; étamines dépassant les pétales; styles dressés, flexueux, plus longs que les pétales; *capsule ovoïde-oblongue, lisse, s'ouvrant au sommet à la maturité.*

Ruisseaux et lieux humides en Corse; naturalisé dans le Var, l'Hérault, les Basses-Pyrénées, la Gironde, l'Indre-et-Loire, la Manche. — Sardaigne, Sicile, Italie, Grèce; Asie occidentale. = Mai-août.

## Genre 123. — HELODES Spach.

(Du grec *helôdes*, marécageux : plante des marais.)

Helodes palustris

**671. — Helodes palustris** Spach (HYPERICUM HELODES L.). — Plante velue-tomenteuse, grisâtre, à souche rampante-stolonifère; tiges de 10-30 cm., molles, faibles, cylindriques, radicantes à la base; feuilles demi-embrassantes, ovales-arrondies, finement ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, assez grandes, peu nombreuses, en cyme courte; sépales ovales, obtus ou aigus, bordés de cils glanduleux purpurins; *pétales dressés, 3-4 fois plus longs que le calice; 15 étamines, plus courtes que les pétales, en 3 faisceaux alternant avec 3 glandes pétaloïdes, bifides, appliquées contre l'ovaire;* capsule ovale, dépassant peu le calice, à 1 loge, s'ouvrant en 3 valves.

Landes et marais tourbeux des terrains siliceux, dans une grande partie de la France; nul dans l'Est, la région méditerranéenne et la Corse. — Europe occidentale, depuis l'Angleterre et le Portugal jusqu'à l'Italie, la Suisse et l'Allemagne. = Juin-septembre.

## Genre 124. — HYPERICUM L. — *Millepertuis.*

5 sépales, égaux ou presque égaux; 5 pétales, étalés; étamines à filets réunis à la base en 3 faisceaux; pas de glandes pétaloïdes; 3 styles; capsule à 3 loges, s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves.

### TABLEAU DES ESPÈCES

❋ Plantes pubescentes ou tomenteuses.

Fleurs en corymbe; feuilles ovales, demi-embrassantes; plante tomenteuse-blanchâtre de 20-40 cm. . . . . **H. tomentosum** 672

Fleurs en panicule étroite; feuilles ovales-oblongues, brièvement pétiolées; plante pubescente-verdâtre de 40 cm. à 1 mètre. . . . . **H. hirsutum** 673

❋ Plantes entièrement glabres.

✠ Tiges offrant 2 ou 4 lignes plus ou moins saillantes; sépales ordinairement non ciliés.

× Tiges de 5-20 cm., filiformes, couchées ou ascendantes; fleurs solitaires ou en petites cymes feuillées; 12-20 étamines.

Tiges munies de 4 lignes saillantes; feuilles ovales-arrondies, demi-embrassantes; pédicelles plus courts que le calice; sépales lancéolés-aigus.

**H. corsicum** 674

Tiges munies de 2 lignes faibles; feuilles oblongues, sessiles; pédicelles égalant le calice ou plus longs; sépales inégaux, oblongs-obtus. **H. humifusum** 675

× Tiges dépassant 20 cm., raides, dressées; fleurs nombreuses, en corymbe ou en panicule; étamines en nombre indéfini.

⚷ Tiges offrant seulement 2 lignes longitudinales; capsule munie de 1-3 canaux et de vésicules nombreuses.

Feuilles demi-embrassantes, élargies en cœur à la base; sépales frangés; capsule couverte de vésicules obliquement disposées en séries régulières. **H. perfoliatum** 676

Feuilles sessiles, non élargies en cœur à la base; sépales dépourvus de franges; capsule couverte de vésicules irrégulièrement disposées. **H. perforatum** 677

⚷ Tiges offrant 4 angles ou 4 ailes; capsule munie de nombreux canaux longitudinaux, sans vésicules.

= Tiges à 4 angles ailés; feuilles élargies à la base et demi-embrassantes, ponctuées; fleurs petites, d'un jaune pâle, à pétales dépassant peu les sépales lancéolés-aigus . . . . . **H. tetrapterum** 678

= Tiges à 4 angles non ailés; feuilles rétrécies à la base et simplement sessiles; fleurs grandes, d'un jaune doré, à pétales bien plus longs que les sépales.

Sépales lancéolés-aigus, sans points noirs; pétales dépourvus de glandes noires; feuilles munies de points transparents, à nervures secondaires peu ramifiées. . . . . **H. Desetangsii** 679

Sépales ovales-obtus, munis de points noirs; pétales marqués de glandes noires allongées; feuilles non ponctuées, à nervures secondaires ramifiées en réseau . . . . . **H. quadrangulum** 680

✠ Tiges cylindriques, sans lignes saillantes; sépales bordés de cils glanduleux ou de franges.

> Feuilles linéaires ou oblongues, à bords souvent enroulés.

☽ Feuilles verticillées ou fasciculées, ponctuées-transparentes; sépales obtus ou subobtus.

Feuilles toutes verticillées par 3-4; fleurs en panicule courte, corymbiforme; capsule 1 fois seulement plus longue que le calice . . **H. Coris** 681

Feuilles supérieures fasciculées aux nœuds; fleurs en panicule longue, pyramidale; capsule 3 fois plus longue que le calice. **H. hyssopifolium** 682

☽ Feuilles opposées 2 à 2, non ponctuées-transparentes; sépales aigus ou subaigus.

Feuilles linéaires ou linéaires-oblongues; fleurs en corymbe composé, multiflore; sépales munis de longs cils; capsule 1-2 fois plus longue que le calice . . . . . **H. linarifolium** 683

Feuilles elliptiques ou linéaires-oblongues; fleurs en corymbe court, pauciflore; sépales à peine ciliés-glanduleux; capsule égalant ou dépassant peu le calice . . . . . **H. australe** 684

> Feuilles orbiculaires, ovales ou oblongues, planes, non enroulées par les bords.

♉ Feuilles non ponctuées-transparentes; fleurs grandes, peu nombreuses, à pétales 3-4 fois plus longs que le calice.

Feuilles orbiculaires, brièvement pétiolées; sépales presque obtus; étamines égalant environ les pétales; capsule munie de nombreux canaux longitudinaux. . . . . **H. nummularium** 685

Feuilles ovales-lancéolées, demi-embrassantes; sépales lancéolés-aigus; étamines de moitié plus courtes que les pétales; capsule ponctuée de noir, sans canaux . . . . . **H. Richeri** 686

♉ Feuilles toutes ou seulement les supérieures ponctuées-transparentes; fleurs assez petites.

Feuilles ovales-obtuses, embrassantes en cœur, toutes ponctuées-transparentes; fleurs en panicule allongée, étroite; sépales ovales-obtus. **H. pulchrum** 687

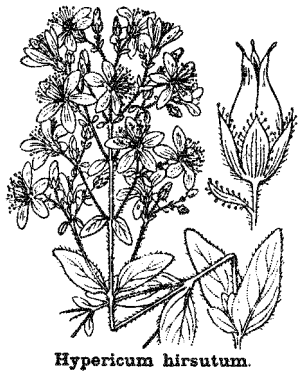
Feuilles ovales-lancéolées, sessiles, les supérieures seules ponctuées-transparentes; fleurs en corymbe court et serré; sépales lancéolés-aigus. **H. montanum** 688

*Observation :* corriger l'en-tête des pages 255 et 256, GÉRANIACÉES en HYPÉRICINÉES.

Hypericum tomentosum.

**672.** — **Hypericum tomentosum** L. — Plante tomenteuse-blanchâtre, à souche ligneuse; tiges de 20-40 cm., cylindriques, ascendantes ou décombantes; feuilles demi-embrassantes, ovales-obtuses, ondulées, ponctuées-transparentes; *fleurs* jaunes, assez grandes, *en corymbe lâche;* sépales lancéolés-acuminés, très aigus, brièvement ciliés-glanduleux; pétales 1-2 fois plus longs que le calice; étamines égalant les pétales; *capsule ovale, petite, dépassant peu le calice,* munie de plusieurs bandelettes longitudinales.

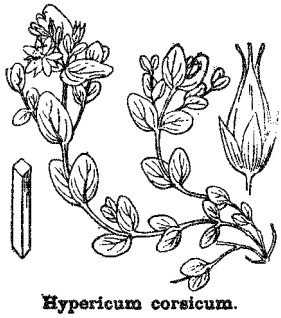
Fossés, lieux humides, dans la Provence et le Languedoc — Portugal, Espagne, Baléares, Sardaigne, Italie, Sicile, Malte; Tunisie, Algérie, Maroc. = Juin-juillet.



Hypericum hirsutum.

**673.** — **H. hirsutum** L. — Plante pubescente, à souche courte; tiges de 40 cm. à 1 mètre, cylindriques, dressées dès la base; feuilles très brièvement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, vertes en dessus, pâles en dessous, toutes ponctuées-transparentes; *fleurs* d'un jaune pâle, assez grandes, *en panicule allongée, étroite, interrompue;* sépales étroitement lancéolés-aigus, brièvement ciliés-glanduleux; pétales 2-3 fois plus longs que le calice; étamines à peine plus courtes que les pétales; *capsule ovale, de moitié plus longue que le calice,* couverte de bandelettes fines.

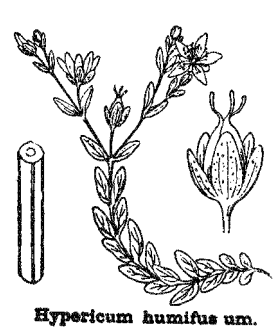
Bois, haies, ruisseaux, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Europe, surtout centrale et boréale; Asie occidentale, de l'Arménie à la Sibérie. = Juin-septembre.



Hypericum corsicum.

**674.** — **H. corsicum** Steud. — Plante glabre, à racine rampante; *tiges* de 5-15 cm., grêles, décombantes, *munies de 4 lignes saillantes;* feuilles demi-embrassantes, ovales-arrondies, finement ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, petites, 1-3 au sommet de la tige, enveloppées par les 2 feuilles supérieures; pédicelles plus courts que le calice; *sépales lancéolés-acuminés, très aigus, sans points noirs;* pétales veinés de pourpre, 2 fois plus longs que le calice; 12-15 étamines, plus courtes que les pétales; capsule de moitié plus longue que le calice, munie de bandelettes.

Lieux humides des montagnes de la Corse. — Espagne méridionale; Crète. = Juillet-août.



Hypericum humifusum.

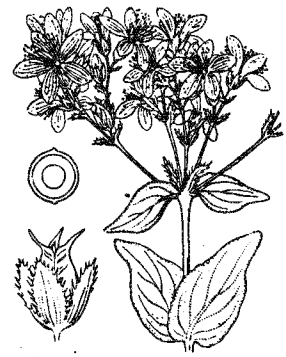
**675.** — **H. humifusum** L. — Plante bisannuelle ou vivace, glabre; *tiges* de 5-20 cm., grêles, couchées ou ascendantes, cylindriques *avec 2 lignes peu saillantes;* feuilles subsessiles, petites, oblongues, obtuses, planes, bordées de points noirs, les supérieures seules finement ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, petites, solitaires ou peu nombreuses en corymbe lâche et feuillé; pédicelles égalant le calice ou plus longs; *sépales inégaux, oblongs-obtus, souvent bordés de points noirs* et parfois de cils glanduleux; pétales dépassant peu le calice; 15-20 étamines, plus courtes que les pétales; capsule ovale, un peu plus longue que le calice, munie de nombreuses bandelettes.

Varie à tiges naines, fleurs ordinairement à 4 sépales, 4 pétales, 10-12 étamines (H. Liottardi Vill.).

Champs et coteaux sablonneux des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe occidentale et centrale. = Juin-septembre.

**676.—Hypericum perfoliatum** L. (H. CILIATUM Desr.). — Plante très glabre, à souche ligneuse; tiges de 20-40 cm., fermes, dressées, munies de 2 lignes saillantes; *feuilles demi-embrassantes, ovales-lancéolées, obtuses, en cœur à la base*, glauques en dessous, ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe un peu serré; *sépales lancéolés, ciliés-frangés*, fortement ponctués de noir; pétales 2-3 fois plus longs que le calice, ponctués de noir; étamines égalant les pétales; *capsule ovale, un peu plus longue que le calice*, munie de 1-3 bandelettes et de nombreuses vésicules noires obliquement disposées en séries régulières.

Coteaux de la Provence: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Corse. — Europe méditerranéenne; Asie-Mineure; Afrique septentrionale. = Mai-juin.



**Hypericum perfoliatum.**

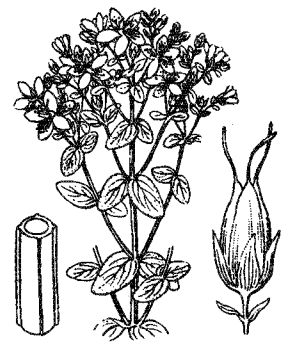
**677. — H. perforatum** L. *Herbe à mille trous.* — Plante glabre, à souche ligneuse; tiges de 20-80 cm., fermes, dressées, munies de 2 lignes saillantes; *feuilles sessiles, ovales, oblongues ou linéaires, obtuses, non en cœur*, plus pâles en dessous, *toutes ponctuées-transparentes*, bordées de points noirs; fleurs d'un jaune vif, assez grandes, en large panicule; *sépales lancéolés-aigus, ponctués de noir, non ciliés;* pétales 2 fois plus longs que le calice, ponctués de noir; étamines plus courtes que les pétales; *capsule ovale, 2 fois plus longue que le calice*, munie de 2-3 bandelettes et de vésicules irrégulièrement disposées. Plante polymorphe.

Lieux secs incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre. — Plante astringente, employée comme vulnéraire et résolutive.

**Hypericum perforatum.**

**678. — H. tetrapterum** Fries (H. ACUTUM Mœnch). — Plante glabre, à souche stolonifère; *tiges* de 30-60 cm., dressées, *à 4 angles ailés*, ponctuées de noir, à rameaux peu allongés; *feuilles élargies à la base et demi-embrassantes, ovales-elliptiques, obtuses, finement ponctuées-transparentes*, bordées de points noirs, à nervures secondaires non ramifiées; fleurs d'un jaune pâle, petites, en corymbe dense; sépales étroitement lancéolés, très aigus, non ciliés; pétales dépassant peu le calice, à points noirs rares; étamines égalant les pétales; *capsule conique, à peine 1 fois plus longue que le calice*, munie de bandelettes nombreuses.

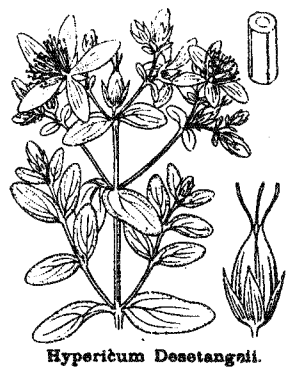
Lieux humides, bords des eaux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.



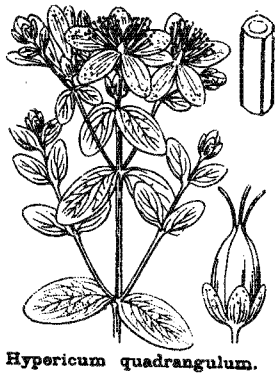
**Hypericum tetrapterum.**

**679. — H. Desetangsii** Lamotte. — Intermédiaire entre le précédent et le suivant. Plante glabre, à souche stolonifère; *tiges* de 30-80 cm., *à 4 angles non ou à peine ailés*, à rameaux nombreux, grêles, allongés; *feuilles rétrécies à la base et sessiles, ovales-oblongues, obtuses, très finement ponctuées ou non, à nervures secondaires peu ramifiées;* fleurs d'un jaune doré, assez grandes, en corymbe lâche; sépales inégaux, lancéolés-aigus, sans points noirs; pétales 1-2 fois plus longs que le calice, dépourvus de glandes noires; *capsule ovoïde, 1 fois plus longue que le calice.*

Bois, çà et là, surtout dans le Centre et le Nord. — Belgique; Allemagne; Italie; Espagne. = Juillet-septembre.



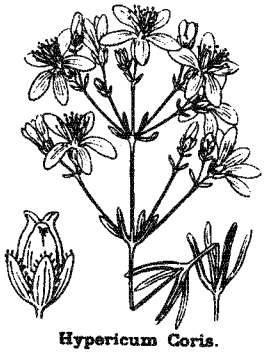
**Hypericum Desetangsii.**



Hypericum quadrangulum.

**680. — Hypericum quadrangulum** L. — Plante glabre, à souche stolonifère; *tiges* de 20-60 cm., dressées *à 4 angles peu marqués, non ailés,* peu rameuses; *feuilles atténuées à la base et sessiles, ovales-oblongues, obtuses, à nervures secondaires ramifiées en réseau, peu ou point ponctuées-translucides,* bordées de points noirs; fleurs d'un jaune doré, assez grandes, en corymbe un peu lâche; sépales ovales-obtus, munis de points noirs, non ciliés-glanduleux; pétales 3-4 fois plus longs que le calice, ponctués de noir; étamines égalant les pétales; *capsule ovale, 1-2 fois plus longue que le calice,* à bandelettes fines et nombreuses.

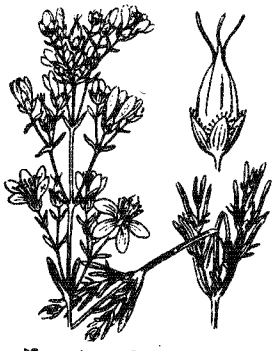
Bois et pâturages des montagnes siliceuses : Vosges; Jura; Alpes; Cévennes et Plateau central; Corbières et Pyrénées; Bretagne et Normandie. — Europe centrale et boréale; Sibérie occidentale. = Juin-septembre.



Hypericum Coris.

**681. — H. Coris** L. — Plante glabre, à souche ligneuse; tiges de 10-30 cm., grêles, cylindriques, dressées ou ascendantes; *feuilles toutes verticillées par 3-4, étroitement linéaires,* à bords enroulés, ponctuées-transparentes; fleurs jaunes striées de rouge, assez grandes, en panicule corymbiforme courte et lâche; sépales linéaires-oblongs, obtus, dentés-glanduleux; pétales 4-5 fois plus longs que le calice; étamines plus courtes que les pétales; *capsule ovale, 1 fois plus longue que le calice,* munie de bandelettes longitudinales interrompues.

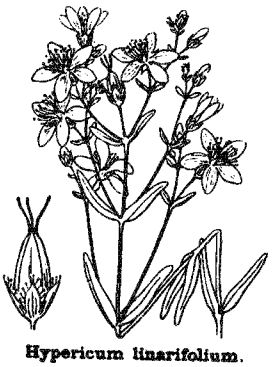
Coteaux secs et rocailleux du Sud-Est : Basses-Alpes, Var, Alpes-Maritimes. — Suisse, Italie, Tyrol. = Juin-août.



Hypericum hyssopifolium

**682. — H. hyssopifolium** Vill. — Plante glabre, à souche ligneuse; tiges de 30-50 cm., raides, cylindriques, dressées ou ascendantes; *feuilles fasciculées aux nœuds supérieurs de la tige, linéaires ou linéaires-oblongues,* à bords enroulés, ponctuées-transparentes; fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, en panicule allongée, pyramidale, plus ou moins serrée; sépales elliptiques, subobtus, fortement ciliés-glanduleux; pétales 3-4 fois plus longs que le calice, ciliés-glanduleux au sommet; étamines plus courtes que les pétales ou les égalant; *capsule ovale-acuminée, 3 fois plus longue que le calice.*

Coteaux secs et rocailleux des montagnes calcaires du Midi : Dauphiné; Provence; causses des Cévennes; Corbières. — Europe méridionale; Asie occidentale. = Juin-août.



Hypericum linarifolium.

**683. — H. linarifolium** Vahl. — Plante glabre, à souche courte; tiges de 20-50 cm., presque cylindriques, dressées ou ascendantes, souvent rougeâtres; *feuilles opposées, linéaires ou linéaires-oblongues, obtuses,* à bords enroulés, bordées de points noirs, non ponctuées-transparentes; fleurs d'un jaune rougeâtre, assez grandes, en corymbe composé et lâche; sépales lancéolés-aigus ou subobtus, munis de points noirs et de longs cils glanduleux; pétales 3 fois plus longs que le calice; étamines plus courtes que les pétales; *capsule ovale, 1-2 fois plus longue que le calice.*

Coteaux et rochers siliceux de tout le Sud-Ouest et l'Ouest, jusque dans le Gard, la Lozère, le Puy-de-Dôme, le Calvados. — Angleterre; Espagne et Portugal; île Madère. = Juin-août.

**684. — Hypericum australe** Ten. — Plante glabre, à souche courte; tiges de 20-30 cm., presque cylindriques, dressées ou ascendantes, souvent rougeâtres; *feuilles elliptiques ou linéaires-oblongues, obtuses*, bordées de points noirs, non ponctuées-transparentes; fleurs jaunes veinées de rouge, assez grandes, en corymbe peu allongé, pauciflore; sépales oblongs-lancéolés, munis de points noirs, à peine ciliés-glanduleux; pétales 2-3 fois plus longs que le calice; étamines plus courtes que les pétales; *capsule ovale, égalant ou dépassant peu le calice.*

Coteaux et sables du littoral méditerranéen : Var et Alpes-Maritimes; Corse. — Baléares, Sardaigne, Italie, Sicile; Algérie et Maroc. = Mai-juin.

**Hypericum australe.**

**685. — H. nummularium** L. — Plante glabre, à souche rampante; tiges de 10-30 cm., grêles, cylindriques, couchées ou diffuses; *feuilles brièvement pétiolées, orbiculaires-arrondies,* pâles en dessous, non ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, grandes, en corymbe peu fourni, parfois solitaires; sépales presque obtus, ciliés-glanduleux; pétales 3-4 fois plus longs que le calice, ciliés-glanduleux au sommet; étamines égalant les pétales; *capsule ovale, dépassant peu le calice,* munie de nombreuses bandelettes.

Fentes humides des rochers calcaires, dans les Pyrénées occidentales et centrales, et dans les Alpes de l'Isère et de la Savoie. — Piémont; Espagne septentrionale. = Juillet-septembre.

**Hypericum nummularium.**

**686. — H. Richeri** Vill. (H. ANDROSÆMIFOLIUM Vill.). — Plante glabre, à souche ligneuse; tiges de 20-40 cm., cylindriques, raides, dressées ou ascendantes; *feuilles demi-embrassantes, ovales-lancéolées, bordées de points noirs,* non ou à peine ponctuées-transparentes; fleurs jaunes, grandes, en corymbe pauciflore assez dense; *sépales* lancéolés-acuminés, ponctués de noir, *bordés de longues franges en massue;* pétales 3 fois plus longs que le calice, ponctués de noir; étamines plus courtes que les pétales; *capsule ovoïde, dépassant peu le calice,* ponctuée de noir, sans bandelettes.

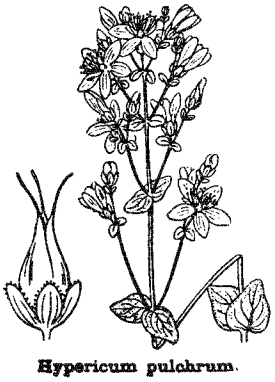
Varie à fleurs plus grandes, en corymbe lâche, sépales brièvement ciliés, capsule 1 fois plus longue que le calice (H. BURSERI Spach.).

Pâturages et bois des hautes montagnes : Jura, Bugey; Alpes; mont Mézenc; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. = Juin-août.

**Hypericum Richeri.**

**687. — H. pulchrum** L. — Plante glabre, à souche courte; tiges de 30-60 cm., grêles, cylindriques, dressées, souvent rougeâtres; *feuilles embrassantes en cœur, ovales-obtuses,* glauques en dessous, toutes ponctuées-transparentes, sans points noirs; fleurs d'un jaune vif, moyennes, en panicule allongée, étroite, interrompue; *sépales ovales-obtus, bordés de glandes sessiles;* pétales 3-4 fois plus longs que le calice, munis de quelques glandes noires au sommet; étamines un peu plus courtes que les pétales; *capsule ovale, 2-3 fois plus courte que le calice,* munie de bandelettes.

Landes et bois sablonneux des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe, surtout occidentale et centrale. = Juin-août.



**Hypericum pulchrum.**

Hypericum montanum.

**688.** — **Hypericum montanum** L. — Plante glabre, à souche ligneuse; tiges de 40-80 cm., cylindriques, raides, dressées; *feuilles demi-embrassantes, ovales-lancéolées,* pâles en dessous, bordées d'une ligne de points noirs, les supérieures plus espacées et seules ponctuées-transparentes; fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, en corymbe court, ovale, compact; *sépales lancéolés-aigus, fortement ciliés-glanduleux;* pétales 2 fois plus longs que le calice, non ponctués; étamines un peu plus courtes que les pétales; *capsule ovale, moins d'une fois plus longue que le calice,* munie de bandelettes nombreuses.

Coteaux boisés, surtout des montagnes, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne; Corse. — Europe, surtout centrale; Asie occidentale; Algérie. = Juin-août.

## Famille 21. — ACÉRINÉES.

Dessins de M. Denise.

Environ 90 espèces répandues dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal.

### Genre 125. — ACER L. — *Érable.*

(Du latin *acer*, dur, tenace : le bois d'érable est d'une grande dureté et estimé des ébénistes.)

**Fleurs régulières, polygames ou dioïques; calice caduc, à 5 sépales soudés à la base; 5 pétales, insérés, avec les étamines, sur un disque hypogyne charnu; 8 étamines, sur 2 rangs, celles des fleurs mâles plus longues; 1 style, à 2 stigmates; ovaire libre, à 2 loges et lobes; fruit sec, formé de 2 samares longuement ailées, monospermes, indéhiscentes, se séparant à la maturité.**

**Fleurs verdâtres ou jaunâtres, en corymbes ou en grappes; feuilles opposées, palmatilobées, pétiolées, sans stipules; arbres plus ou moins élevés.**

**Environ 85 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique boréale, Java. Plusieurs contiennent du sucre que l'on extrait en grand dans quelques Etats de l'Amérique.**

#### TABLEAU DES ESPÈCES

**Fleurs en grappes pédonculées; feuilles à 5 lobes acuminés ou aigus.**

**Fleurs en grappes allongées, pendantes; filets des étamines pubescents; samares à coques convexes et renflées, à ailes étalées-dressées; feuilles opaques.**

**A. Pseudoplatanus** 689

**Fleurs en corymbes, rameux, dressés; filets des étamines glabres; samares à coques comprimées et planes, à ailes étalées presque horizontalement; feuilles minces, luisantes en dessous. . . . . A. platanoides** 690

**Fleurs en grappes sessiles; feuilles à 3-5 lobes obtus ou subaigus.**

**Feuilles à 3 lobes presque égaux et entiers; samares petites, à coques très convexes, à ailes dressées convergentes, rétrécies à la base. . A. monspessulanum** 691

**Feuilles à 5 lobes inégaux et plus ou moins dentés; samares grandes, à ailes dressées-étalées ou divergentes, non rétrécies à la base.**

**Fleurs en grappes corymbiformes, pendantes; samares à coques très convexes, à ailes dressées-étalées; feuilles blanchâtres en dessous. A. opulifolium** 692

**Fleurs en corymbes rameux, dressés; samares à coques peu renflées, à ailes étalées horizontalement; feuilles vertes sur les deux faces. . . A. campestre** 693

**689. — Acer Pseudoplatanus** L. *Sycomore.* — Arbre élevé, à écorce lisse; feuilles grandes, vertes et glabres en dessus, mates et pubescentes-blanchâtres en dessous, un peu en cœur à la base, à 5 lobes ovales à peine acuminés, fortement et inégalement dentés, séparés profondément par des sinus très aigus; fleurs verdâtres, paraissant après les premières feuilles, en grappes fournies, allongées, pendantes; pédicelles, sépales, pétales, filets des étamines et ovaires velus; *samares glabres, à coques convexes, bossues-anguleuses, nervées, à ailes dressées-étalées, rétrécies à la base.*

Bois des montagnes, dans presque toute la France et en Corse. Très souvent planté. — Europe, surtout centrale; Caucase et Arménie. = Fl. mai, fr. septembre.

Acer Pseudoplatanus.

**690. — A. platanoides** L. *Érable plane.* — Arbre élevé, à écorce lisse; feuilles grandes, minces, glabres, vertes et luisantes en dessous, un peu en cœur à la base, à 5-7 lobes sinués-dentés, acuminés et très aigus, séparés par des sinus arrondis très ouverts; fleurs d'un jaune verdâtre, paraissant avec les premières feuilles, en corymbes dressés, rameux, presque sessiles; pédicelles, sépales, pétales, filets des étamines glabres; *samares glabres, à coques fortement comprimées, planes, lisses, à ailes étalées presque horizontalement, non rétrécies à la base.*

Bois des montagnes, çà et là, dans presque toute la France. Souvent planté. — Presque toute l'Europe; Caucase. = Fl. avril-mai, fr. septembre.

Acer platanoides

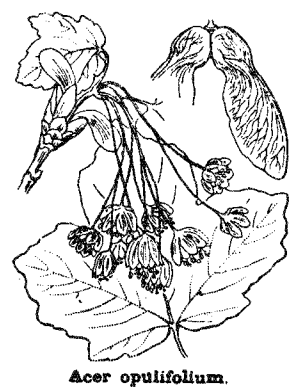
**691. — A. monspessulanum** L. *Érable de Montpellier.* — Arbre ou arbuste atteignant au plus 5-6 mètres, à écorce fendillée; feuilles petites, coriaces, glabres, vertes et luisantes en dessus, mates et glauques en dessous, à peine en cœur à la base, à 3 lobes triangulaires obtus, presque égaux et entiers, séparés par des sinus formant presque un angle droit; fleurs d'un jaune verdâtre, paraissant avant ou avec les premières feuilles, en corymbes à la fin penchés, sessiles; pétales et filets des étamines glabres; *samares glabres, petites, à coques très convexes, veinées, à ailes dressées-convergentes, rétrécies à la base.*

Coteaux secs du Midi, jusqu'à la Côte-d'Or, l'Allier, la Vendée; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Fl. avril, fr. septembre.

Acer monspessulanum.

**692. — A. opulifolium** Vill. (A. Opalus Mill.). — Arbre élevé, à écorce lisse; feuilles assez grandes, coriaces, vertes et glabres en dessus, mates, glauques-blanchâtres et souvent poilues en dessous, en cœur à la base, à 5-7 lobes courts et larges, lâchement dentés, obtus ou à peine acuminés, séparés par des sinus peu profonds, ouverts, presque droits; fleurs d'un jaune verdâtre, paraissant avant les feuilles, en corymbes penchés, lâches, subsessiles; sépales, pétales, filets des étamines glabres; *samares glabres, à coques très renflées, bossues, lisses, à ailes dressées-étalées, divergentes, non rétrécies à la base.*

Bois des montagnes, surtout calcaires, du Midi et de l'Est : Jura; Alpes; Cévennes; Pyrénées; Corse. — Europe méridionale; Caucase, Perse; Algérie. = Fl. mars-avril, fr. septembre.



Acer opulifolium.

Acer campestre.

**693. — Acer campestre** L. *Érable, Acéraille.* — Arbre assez élevé, à écorce crevassée-subéreuse ; feuilles assez petites, un peu fermes, vertes sur les deux faces, pubescentes surtout en dessous, en cœur à la base, à 5 lobes sinués-lobés, obtus ou subaigus, séparés par des sinus profonds, à angles aigus un peu émoussés au sommet ; fleurs d'un vert jaunâtre, paraissant avec les feuilles, en corymbes rameux, dressés, subsessiles ; pédicelles, sépales et pétales velus ; filets des étamines glabres ; *samares pubescentes ou glabres, à coques peu renflées, lisses, à ailes étalées horizontalement, non rétrécies à la base.*

Haies, bois, coteaux, dans toute la France. — Presque toute l'Europe ; Asie occidentale ; Algérie. = Fl. mai, fr. septembre.

## Famille 22. — AMPÉLIDÉES

Dessin de M. Denise.

Environ 435 espèces répandues dans les régions tempérées et surtout chaudes de tout le globe.

### Genre 126. — VITIS L. — *Vigne.*

(Du latin *viere*, lier : les tiges de la vigne, sarmenteuses et flexibles, sont aptes à faire des liens.)

Environ 30 espèces habitant les régions tempérées et chaudes de l'hémisphère boréal des deux mondes.

Vitis vinifera.

**694. — Vitis vinifera** L. *Vigne.* — Arbuste sarmenteux, grimpant, muni de vrilles opposées aux feuilles ; feuilles alternes, pétiolées, palmatilobées, en cœur à la base, à 5 lobes aigus, sinués dentés, souvent velues en dessous, à stipules caduques ; fleurs régulières, petites, verdâtres, odorantes, en thyrses denses, opposés aux feuilles, d'abord dressés, puis penchés ; calice monosépale, à 5 dents très courtes, caduques ; 5 pétales, soudés au sommet et à la base, très fugaces ; *5 étamines, insérées sur un disque hypogyne glanduleux,* opposées aux pétales ; 1 style très court, stigmate en tête ; *baie ovoïde ou globuleuse,* noire ou blanchâtre, acidule à l'état sauvage, à 1 loge et à 5 graines osseuses.

Bois et rochers bien abrités de tout le Midi. Cultivé en grand dans presque toute la France et en Corse. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Fl. juin, fr. septembre-octobre. — Les usages et propriétés de la vigne, ainsi que de ses produits, sont bien connus.

## Famille 23. — HIPPOCASTANÉES.

Dessin de M. Denise.

16 espèces répandues dans l'Asie et l'Amérique.

### Genre 127. — ÆSCULUS L. — *Marronnier.*

(Nom donné par les latins à une espèce de Chêne.)

14 espèces habitant l'Asie et l'Amérique septentrionale.

**695. — Æsculus Hippocastanum** L. *Marronnier d'Inde.* — Arbre élevé, robuste, touffu ; feuilles grandes, opposées, longuement pétiolées, digitées, à 5-9 folioles obovales en coin, acuminées, inégalement dentées, vertes, à la fin glabres, sans stipules; fleurs irrégulières, blanches, tachées de rouge et de jaune, grandes, en thyrses pyramidaux, terminaux, dressés; calice monosépale, en cloche, à 5 dents inégales, caduques; 4-5 pétales, inégaux, chiffonnés, pubescents; 7 étamines, inégales, arquées en dehors, insérées sur un disque hypogyne ; 1 style et 1 stigmate aigu; ovaire libre; *capsule très grosse, globuleuse,* coriace, *épineuse,* verdâtre, *s'ouvrant en 3 valves,* à 1-2 graines très grosses, subglobuleuses, luisantes, à hile orbiculaire.

Cultivé comme ornement dans toute la France, le Marronnier paraît être originaire de l'Asie Mineure. Il fut introduit à Paris vers 1615. = Fl. mai, fr. septembre-octobre.

**Æsculus Hippocastanum**

## Famille 24. — BALSAMINÉES.

Dessin de M. Denise.

Environ 227 espèces répandues dans l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Nord.

### Genre 128. — IMPATIENS L. — *Impatiente.*

(Du latin *impatiens,* impatient : allusion à la déhiscence précipitée de la capsule à la maturité.)

**696. — Impatiens Noli-tangere** L. — Plante annuelle, glabre, d'un vert clair; tige de 20-50 cm., dressée, succulente, cassante, renflée aux nœuds; feuilles alternes, pétiolées, ovales, lâchement dentées, molles et minces; fleurs irrégulières, jaunes, ponctuées de rouge à la gorge, 3-4 sur des pédoncules axillaires, grêles, étalés, les latérales sans pétales; calice pétaloïde, caduc, à 5 sépales dont 2 très petits ou nuls, le postérieur très grand prolongé en éperon; 5 pétales inégaux, le supérieur grand, concave, les autres soudés deux à deux et formant de chaque côté une lame bifide; 5 étamines, à anthères soudées recouvrant l'ovaire; style nul, 5 stigmates soudés et sessiles; *capsule oblongue-prismatique, à 5 loges polyspermes, à 5 valves* s'ouvrant avec élasticité et s'enroulant en dedans de la base au sommet.

Bois humides, ravins ombragés, dans le Nord, l'Est et le Centre; rare dans l'Ouest, nul dans la région méditerranéenne et en Corse. — Europe, surtout boréale et centrale; Asie occidentale. = Juillet-août.

**Impatiens Noli-tangere.**

## Famille 25. — OXALIDÉES.

Dessins de M. Denise.

Environ 235 espèces répandues dans tout le globe.

### Genre 129. — OXALIS L. — *Oxalide.*

(Du grec *oxus,* acide, *als,* sel : ces plantes contiennent un principe acide qui fournit le sel d'oseille ou oxalate de potasse.)

Fleurs régulières; calice persistant, à 5 sépales soudés à la base, égaux; 5 pétales, égaux, libres ou un peu soudés à la base, tordus dans le bouton; 10 étamines, soudées

**à la base, dont cinq plus longues opposées aux pétales; 5 styles et stigmates; ovaire libre; capsule prismatique, à 5 loges polyspermes, s'ouvrant par 5 valves persistantes; graines entourées d'un arille charnu qui les projette avec élasticité à la maturité.**

**Fleurs blanches, roses ou jaunes, solitaires ou en ombelles, à pédoncules bractéolés; feuilles radicales ou alternes, à 3 folioles en cœur renversé, enroulées en crosse dans leur jeunesse; plantes herbacées.**

**Plus de 200 espèces habitant les deux mondes.**

## TABLEAU DES ESPÈCES

Plantes sans tige, à feuilles et pédoncules naissant de la souche; pétales 3-5 fois plus longs que le calice; souche écailleuse ou bulbilifère.

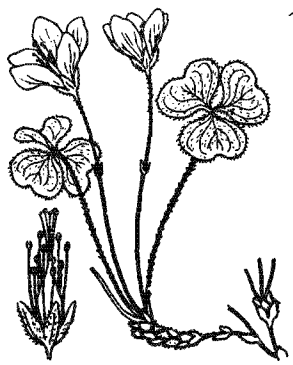
Fleurs blanches, roses ou violacées; pédoncules uniflores; stigmates en tête; souche munie d'écailles . . . . . **O. Acetosella** 697

Fleurs jaunes, grandes; pédoncule portant plusieurs fleurs en ombelle; stigmates en pinceau; souche munie de bulbiles . . . . . **O. cernua** 698

Plantes à tiges portant des feuilles et des pédoncules terminés par 2-4 petites fleurs jaunes; pétales 1 fois seulement plus longs que le calice; pas de souche écailleuse ni bulbilifère.

Plante vivace, émettant des stolons fragiles et charnus; tiges dressées, non radicantes; feuilles sans stipules; pédicelles fructifères dressés ou étalés. **O. stricta** 699

Plante annuelle ou pérennante, sans stolons; tiges couchées-diffuses, souvent radicantes; feuilles stipulées; pédicelles fructifères réfractés. **O. corniculata** 700



**Oxalis Acetosella.**

**697. — Oxalis Acetosella** L. *Pain de coucou, Alleluia.* — Plante vivace de 5-8 cm., acaule, mollement pubescente; *souche grêle, rampante, munie d'écailles charnues, imbriquées,* velues; feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, dilatées à la base, sans stipules; fleurs blanches veinées de rose, rarement bleuâtres, solitaires sur des pédoncules radicaux, aussi longs que les feuilles, bractéolés vers le milieu; *sépales oblongs-obtus; corolle 3-4 fois plus longue que le calice; stigmates en tête;* capsule ovoïde-acuminée, glabre; graines striées en long.

Lieux ombragés humides, surtout des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne. — Europe; Asie occidentale; Japon; Amérique du Nord. = Avril-mai. — Feuilles acidules, rafraîchissantes, contenant de l'acide oxalique.

**Oxalis cernua.**

**698. — O. cernua** Thunbg. (O. LYBICA Viv.). — Plante vivace de 8-15 cm., acaule, pubescente; *souche grêle, rampante, munie de bulbiles isolés, sessiles, de la grosseur d'un pois;* feuilles toutes radicales, longuement pétiolées; fleurs jaunes, grandes, en ombelles sur des pédoncules radicaux; pédicelles fructifères réfléchis; sépales *lancéolés-acuminés; corolle 4-5 fois plus longue que le calice; stigmates en pinceau;* capsule oblongue-acuminée, pubescente, à poils appliqués.

Lieux cultivés et incultes du littoral de la Provence : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique; Cap de Bonne-Espérance, d'où il serait, dit-on, originaire.

**699. — Oxalis stricta** L. — Plante vivace de 10-30 cm., caulescente, légèrement pubescente; *souche grêle, émettant des stolons fragiles et charnus;* tiges dressées ou ascendantes, non radicantes; feuilles toutes caulinaires, alternes, sans stipules; fleurs jaunes, assez petites, 2-4 en ombelles sur de long pédoncules axillaires; *pédicelles fructifères dressés-étalés;* sépales lancéolés-linéaires, non appliqués sur la capsule; corolle 1 fois plus longue que le calice; stigmates en tête; capsule linéaire-oblongue, glabrescente; graines striées en travers.

Lieux cultivés et sablonneux, dans une grande partie de la France; rare ou nul dans le Sud-Ouest, la région méditerranéenne et la Corse. — Europe occidentale et centrale; Amérique du Nord. = Juin-octobre.

Oxalis stricta.

**700. — O. corniculata** L. — Plante annuelle ou pérennante de 5-15 cm., caulescente, pubescente, sans stolons; *tiges couchées-ascendantes, radicantes à la base;* feuilles alternes, munies de stipules adhérentes au pétiole; fleurs jaunes, petites, 2-3 sur des pédoncules axillaires souvent plus courts que la feuille; *pédicelles fructifères réfractés;* sépales lancéolés-linéaires, appliqués sur la capsule; pétales de moitié ou 1 fois plus longs que le calice; stigmates en tête; capsule linéaire oblongue, pubescente; graines striées en travers.

Varie à tiges redressées, non radicantes, stipules souvent nulles, pédoncules plus allongés (O. Navieri Jord.).

Lieux cultivés et incultes, dans tout le Midi, et dans l'Ouest jusqu'à la Somme; nul dans l'Est et le Nord-Est. — Europe centrale et méridionale, et dans presque tout le globe. = Avril-octobre.

Oxalis corniculata.

## Famille 26. — ZYGOPHYLLÉES.

Dessin de M. Denise.

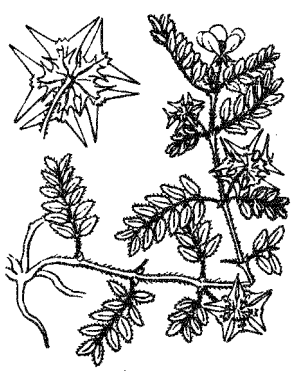
Environ 110 espèces répandues dans les régions chaudes et tropicales surtout de l'hémisphère boréal.

### Genre 130. — TRIBULUS L.

(Du grec *tribolos*, à trois dards : allusion aux coques épineuses du fruit.)

**701. — Tribulus terrestris** L. *Croix-de-Malte.* — Plante annuelle de 10-50 cm., couchée-étalée, velue; feuilles opposées, brièvement pétiolées, paripennées, à 5-8 paires de folioles petites, elliptiques, un peu obliques; stipules très petites; fleurs jaunes, petites, régulières, axillaires, solitaires sur des pédoncules plus courts que la feuille; calice caduc, à 5 sépales lancéolés; 5 pétales oblongs, de moitié plus longs que le calice; 10 étamines, égalant ou dépassant la corolle; 1 style très court, stigmate à 5 rayons; *capsule pentagonale, déprimée, se séparant en 5 coques étalées en étoile, très dures, munies chacune de 4 épines, les 2 supérieures plus longues.*

Lieux sablonneux du Midi et de l'Ouest, jusque dans l'Isère, le Rhône, l'Ardèche, l'Aveyron, la Vendée et la Loire-Inférieure. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-septembre.



Tribulus terrestris.

## Famille 27. — RUTACÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières ou irrégulières; calice à 4-5 sépales plus ou moins soudés à la base; 4-5 pétales, alternes avec les sépales, insérés à la base d'un disque charnu; 8-10 étamines, insérées sur le disque; 1 style, à stigmate simple; ovaire libre; capsule à 4-5 lobes s'ouvrant au sommet par le bord interne.

Fleurs jaunes, roses ou blanches, bractéolées, en corymbes ou en grappes; feuilles alternes, 1 ou 2-3 fois pennatiséquées, parsemées de points glanduleux transparents, sans stipules; plantes vivaces, ligneuses à la base, à odeur forte et repoussante.

Environ 780 espèces répandues dans les régions chaudes et tempérées de tout le globe, surtout dans l'Afrique australe et l'Australie.

### TABLEAU DES GENRES

Fleurs régulières, jaunes, en corymbes, ordinairement à 4 divisions; calice persistant; pétales concaves; capsule à 4-5 lobes peu profonds. . . . . **RUTA 131**

Fleurs irrégulières, roses ou blanches, en grappes allongées, à 5 divisions; calice caduc; pétales plans; capsule à 5 lobes profonds. . . . . **DICTAMNUS 132**

### Genre 131. — RUTA L. — *Rue.*

(Du grec *ruô*, je conserve, ou bien *reô*, je coule : allusion aux propriétés médicinales, surtout emménagogues, de ces plantes.)

Fleurs régulières; calice persistant, à 4 sépales; 4 pétales, concaves, en nacelle, plus longs que le calice; 8 étamines; ovaire subsessile, muni à sa base de 8 fossettes nectarifères; capsule à 4-5 lobes peu profonds.

Fleurs jaunes, en corymbe terminal, la centrale ordinairement à 5 divisions, toutes les autres à 4; feuilles 2-3 fois pennatiséquées, à segments petits, entiers; plantes glabres ou pubérulentes.

Environ 50 espèces habitant la région méditerranéenne et l'Asie occidentale et centrale. Excitantes, vermifuges, sudorifiques et détersives, on s'en sert en infusion comme emménagogues; elles arrêtent le progrès de la gangrène, et font fuir les punaises.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles finement découpées en segments linéaires; grappe fructifère dense, à pédicelles plus courts que la capsule; bractées et sépales allongés en alène.

**R. montana** 702

Feuilles pennées, à folioles obovales ou oblongues en coin; grappe fructifère lâche, à pédicelles plus longs que la capsule; bractées et sépales lancéolés ou ovales.

Pétales longuement ciliés-frangés; capsules à lobes aigus, connivents; feuilles oblongues dans leur pourtour.

Pétales à franges fines, aussi longues que la largeur du limbe; bractées petites, plus étroites que le rameau ou le pédoncule qui les porte; folioles oblongues en coin. . . . . **R. angustifolia** 703

Pétales à franges égalant seulement la moitié de la largeur du limbe; bractées grandes, bien plus larges que le rameau ou le pédoncule qui les porte; folioles ovales-oblongues . . . . . **R. bracteosa** 704

Pétales denticulés ou ondulés, non frangés; capsules à lobes obtus ou acuminés-dressés; feuilles triangulaires dans leur pourtour.

Bractées et sépales lancéolés-aigus; fleurs grandes; grappe fructifère courte, en corymbe, à pédicelles un peu plus longs que la capsule, à 4-5 lobes arrondis.

**R. graveolens** 705

Bractées et sépales ovales-obtus; fleurs petites; grappe fructifère allongée, en zig-zag, à pédicelles 2-4 fois plus longs que la capsule à 4 lobes acuminés.

**R. corsica** 706

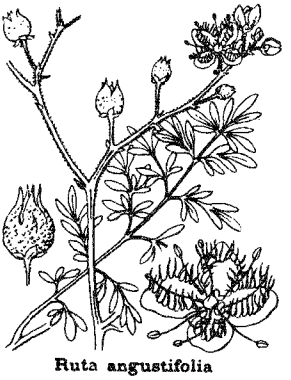
**702. — Ruta montana** L. — Plante de 20-40 cm., glauque, glabre, glanduleuse dans le haut; feuilles oblongues dans leur pourtour, finement découpées en segments linéaires-obtus, le terminal un peu plus large; fleurs jaunes, petites; *bractées et sépales lancéolés en alène, longuement acuminés; pétales spatulés, entiers, ondulés, non ciliés;* grappe fructifère dense, droite, à pédicelles plus courts que la capsule; *capsule petite, subglobuleuse, déprimée, à 4 lobes arrondis.*

Lieux arides de la région méditerranéenne : Provence, Languedoc, Roussillon. — Espagne et Portugal, Italie septentrionale, Grèce, Turquie; Asie Mineure et Caucase; Afrique septentrionale. = Mai-août.

**Ruta montana**

**703. — R. angustifolia** Pers. (R. CHALEPENSIS L. part.). — Plante de 30-80 cm., glauque, pubérulente, glanduleuse dans le haut; feuilles oblongues dans leur pourtour, à folioles oblongues en coin, les inférieures en forme de stipules; fleurs jaunes, assez grandes; bractées petites, lancéolées, plus étroites que le rameau ou le pédoncule qui les porte; sépales ovales, subobtus; *pétales spatulés, ciliés-frangés, à franges fines aussi longues que leur largeur;* grappe fructifère allongée, lâche, à pédicelles à peine plus longs que la capsule; *capsule assez grande, subglobuleuse, à 4-5 lobes aigus, connivents.*

Lieux stériles du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte jusque dans la Drôme, l'Ardèche, l'Aveyron, les Hautes-Pyrénées; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. — Mai-août.



**Ruta angustifolia**

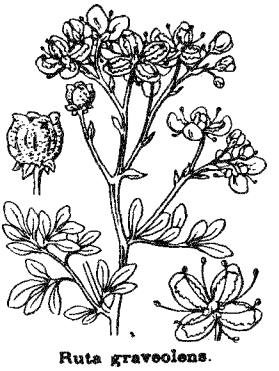
**704. — R. bracteosa** DC. — Voisin du précédent. Plante de 30-80 cm., verte, glabre, non glanduleuse dans le haut; feuilles plus larges, à folioles ovales-oblongues, les inférieures en forme de stipules et pétiolulées; fleurs jaunes, grandes; bractées grandes, ovales ou lancéolées, souvent en cœur à la base, beaucoup plus larges que le rameau ou le pédoncule qui les porte; *pétales plus larges, à franges moins fines, égalant seulement la moitié de la largeur du limbe;* grappe fructifère plus corymbiforme et moins lâche.

Lieux stériles du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Aude, Pyrénées-Orientales; Basses-Pyrénées, Gironde, Dordogne; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

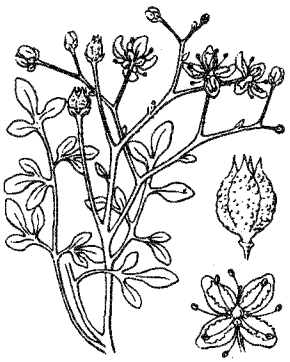
**Ruta bracteosa.**

**705. — R. graveolens** L. (R. HORTENSIS Mill.). — Plante de 30-80 cm., glauque, glabre, non glanduleuse dans le haut; feuilles triangulaires dans leur pourtour, toutes pétiolées, à folioles obovales-oblongues, presque égales; fleurs jaunes, grandes; bractées et sépales lancéolés-aigus; *pétales ovales-oblongs, denticulés ou ondulés, non ciliés;* grappe fructifère courte et lâche, corymbiforme, à pédicelles un peu plus longs que la capsule; *capsule subglobuleuse, à 4-5 lobes arrondis.*

Coteaux arides, vieux murs, çà et là dans presque toute la France et en Corse, mais souvent échappé d'anciennes cultures. — Europe méridionale. = Mai-août.



**Ruta graveolens.**



**Ruta corsica.**

**706.** — **Ruta corsica** DC. — Plante de 10-50 cm., glabre, glaucescente, non glanduleuse dans le haut, à tiges flexueuses; feuilles triangulaires dans leur pourtour, toutes pétiolées, à folioles obovales, celles des feuilles inférieures pétiolulées; fleurs d'un jaune très pâle ou blanchâtre, petites; bractées et sépales ovales-obtus; *pétales largement ovales, ondulés, non ciliés:* grappe fructifère allongée, très lâche, flexueuse en zig-zag, à pédicelles 2-4 fois plus longs que la capsule, devenant spinescents après la chute du fruit; *capsule subglobuleuse, à 4 lobes acuminés-dressés.*

Rochers des montagnes siliceuses de la Corse. — Sardaigne — Plante spéciale à ces îles. = Juillet-août.

## Genre 132. — DICTAMNUS L. — *Dictame.*

(Du grec *Dictamnos*, dérivé de *Dictos*, montagne de Crète.)

Une seule espèce.

**Dictamnus albus.**

**707.** — **Dictamnus albus** L. *Fraxinelle.* — Plante de 40-80 cm., très feuillée au milieu, couverte de poils glanduleux; feuilles imparipennées, à folioles grandes, ovales, denticulées, sessiles; fleurs irrégulières, blanches ou roses veinées de violet, grandes, en longue grappe pubescente-glanduleuse; calice caduc, à 5 sépales inégaux; 5 pétales inégaux, plans, entiers, 3-4 fois plus longs que le calice, les 4 supérieurs ascendants, l'inférieur réfléchi; 10 étamines, dirigées en bas, plus longues que les pétales; ovaire stipité; *capsule à 5 lobes profonds, cuspidés, ridés sur les faces.*

Coteaux calcaires de l'Est et du Midi, de l'Alsace aux Alpes-Maritimes et aux Pyrénées-Orientales. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'à l'Himalaya. = Mai-juillet. — Souvent cultivée comme ornement, la Fraxinelle répand au temps des chaleurs une vapeur inflammable. Sa racine, amère et aromatique, a été employée comme vermifuge et diurétique.

# FAMILLE 28. — CORIARIÉES.

Dessin de M. DENISE.

Un seul genre et 4 ou 5 espèces habitant la région méditerranéenne, l'Asie orientale, l'Océanie.

## Genre 133. — CORIARIA L. — *Corroyère.*

(Du latin *corium*, cuir : arbrisseau souvent employé dans la tannerie.)

**Coriaria myrtifolia.**

**708.** — **Coriaria myrtifolia** L. *Redoux.* — Arbrisseau de 2-3 mètres, glabre, à rameaux tétragones, grisâtres; feuilles opposées ou verticillées, ovales-lancéolées, entières, à 3 nervures, presque sessiles; fleurs régulières, polygames, verdâtres, petites, en grappes dressées, axillaires et terminales; calice accrescent, devenant charnu, ainsi que la corolle, à 5 sépales ovales; 5 pétales, alternes avec les sépales, plus courts qu'eux; 10 étamines; *5 styles, longs, filiformes, saillants,* rougeâtres; *fruit bacciforme,* à la fin noir et luisant, *à 5 carpelles étalés en étoile, indéhiscents et à 1 seule graine.*

Coteaux et bois secs, dans toute la région méditerranéenne et, le Sud-Ouest, jusqu'à la Gironde, le Lot et l'Aveyron. — Italie; Espagne et Portugal; Maroc et Algérie. = Avril-juillet. — Plante très astringente, employée dans la tannerie et la teinture; fruits vénéneux.

# FAMILLE 29. — CÉLASTRINÉES.

Dessins de M. DENISE.

Environ 300 espèces répandues dans presque tout le globe.

## Genre 134. — EVONYMUS L. — *Fusain.*

(Du grec *eu*, bien, *onoma*, nom, bien nommé : allusion au nom de *Bonnet de prêtre* qu'on lui donne à cause de la forme de ses fruits.)

Fleurs régulières; calice persistant, à 4-5 lobes; 4-5 pétales, alternes avec les sépales; insérés, avec les étamines, contre un disque charnu; 4-5 étamines, alternes avec les pétales; 1 style à stigmate lobé; ovaire libre; *fruit capsulaire*, à 4-5 lobes verts, puis roses, renfermant chacun 1 graine osseuse, blanche, recouverte d'un arille rouge-orangé.

Fleurs blanchâtres ou brunâtres, en cymes axillaires, opposées, pédonculées; feuilles opposées, ovales ou oblongues, acuminées, très finement dentées, courtement pétiolées, sans stipules; arbustes de 2 à 6 mètres, glabres, à jeunes rameaux lisses.

Environ 45 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique boréale, l'Australie.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs pourprées, 5-10 par cyme; pétales ovales-arrondis; capsule à angles minces, très comprimés, ailés; feuilles grandes, ovales-oblongues; jeunes rameaux arrondis.
**E. latifolius** 709

Fleurs blanchâtres, 2-5 par cyme; pétales oblongs; capsule à angles très arrondis, non ailés; feuilles ovales-lancéolées; jeunes rameaux nettement tétragones.
**E. vulgaris** 710

**709. — Evonymus latifolius** Scop. — Jeunes rameaux arrondis, bruns ou un peu verdâtres; feuilles grandes, de 7-15 cm. de long, ovales-oblongues; fleurs d'un pourpre pâle, 5-10 en cymes 2-3 fois dichotomes, à pédoncules grêles, longs, penchés à la maturité; calice à 5 lobes, rarement à 4; 5-4 pétales ovales-arrondis ou suborbiculaires, très étalés, 1-2 fois plus longs que le calice; 5-4 étamines, plus courtes que les sépales; style très court, à stigmate en tête; *capsule pendante, grosse, subglobuleuse, déprimée, à 5* (rarement 4) *lobes, très comprimés et tranchants sur le dos.*

Bois des montagnes de l'Est et du Midi : Bugey ; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence, jusque dans le Var et le Vaucluse; Cévennes du Gard et de l'Aveyron; Pyrénées-Orientales. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Fl. mai-juin, fr. septembre.

**Evonymus latifolius.**

**710. — E. vulgaris** Scop. (E. EUROPÆUS L. part.). *Bonnet de prêtre.* — Jeunes rameaux tétragones, verts; feuilles moyennes, de 4-6 cm. de long, elliptiques ou ovales-lancéolées; fleurs d'un blanc verdâtre, 2-5 en petites cymes corymbiformes, à pédoncules peu allongés, ascendants même à la maturité; calice à 4 lobes; 4 pétales, oblongs, obtus, 1-2 fois plus longs que le calice; 4 étamines, égalant les sépales; style assez long, à stigmate obtus; *capsule inclinée, moyenne, ovale-déprimée, à 4* (rarement 5) *lobes arrondis sur le dos.*

Haies et bois, dans presque toute la France et en Corse. — Europe, jusqu'à la Suède ; Asie occidentale. = Fl. avril-mai, fr. septembre-octobre. — Le bois, carbonisé en vase clos, donne le fusain à dessiner; les fruits, âcres, purgatifs, émétiques, servent à détruire la vermine.

**Evonymus vulgaris**

## Famille 30. — STAPHYLÉACÉES.

Dessin de M. Denise.

16 espèces répandues dans l'Europe, l'Asie, l'Amérique.

### Genre 135. — STAPHYLEA L. — *Staphylier.*

(Du grec *staphylé*, grappe : allusion à la disposition des fleurs.)

4 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique boréale.

**Staphylea pinnata.**

**711. — Staphylea pinnata** L. *Faux-Pistachier, Nez-coupé.* — Arbrisseau de 2 à 5 mètres, glabre, à écorce lisse; feuilles opposées, longuement pétiolées, imparipennées, à 5-7 folioles ovales-lancéolées, acuminées, finement dentelées, à stipules membraneuses caduques; fleurs régulières, d'un blanc rosé, en grappes longuement pédonculées, pendantes; calice caduc, à 5 lobes; 5 pétales, alternes avec les sépales, insérés sur un disque, égalant le calice et les étamines; *5 étamines, alternes avec les pétales; 2-3 styles à stigmates simples; ovaire libre; capsule grande, membraneuse, renflée en vessie, à 2-3 lobes apiculés*, s'ouvrant par le bord interne, renfermant chacun 1 graine globuleuse, ligneuse, brune, luisante, plus grosse qu'un pois.

Bois en Alsace et dans le Jura septentrional aux environs de Montbéliard. Fréquemment planté dans les jardins et les parcs. — Europe centrale et orientale; Asie occidentale. = Fl. mai, fr. août. — Les graines servent à faire des grains de chapelet; douces au goût, mais âcres, elles sont oléagineuses.

## Famille 31. — ILICINÉES.

Dessin de M. Denise.

Environ 180 espèces répandues dans presque tout le globe.

### Genre 136. — ILEX L. — *Houx.*

(Du celtique *ac*, pointe : allusion aux feuilles épineuses.)

Environ 175 espèces habitant presque toutes les régions du globe.

**Ilex Aquifolium.**

**712. — Ilex Aquifolium** L. *Houx commun.* — Arbuste ou petit arbre de 2 à 10 mètres, glabre, vert; feuilles alternes, courtement pétiolées, persistantes, très coriaces, luisantes, ovales ou elliptiques, aiguës, ondulées et dentées-épineuses, entières à 1 seule épine terminale sur les vieux pieds; pas de stipules; fleurs régulières, blanches ou un peu rosées, petites, en fascicules axillaires, brièvement pédonculées; calice persistant, à 4-5 lobes petits; corolle en roue, à 4-5 pétales soudés à la base entre eux et avec les filets des étamines; 4-5 étamines, alternes avec les pétales; style très court, 4-5 stigmates presque sessiles; *fruit drupacé, charnu, globuleux, plus gros qu'un pois*, rouge, luisant, persistant, à 4-5 noyaux triangulaires.

Haies et bois, dans presque toute la France et en Corse; rare dans la région méditerranéenne. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Fl. mai-juin, fr. septembre-octobre. — Le bois est très estimé des ébénistes; la seconde écorce sert à préparer la glue des oiseleurs. Les racines sont émollientes et résolutives, et les fruits violemment purgatifs.

## FAMILLE **32. — RHAMNÉES.**

Dessins de M. DENISE.

Fleurs régulières; calice monosépale, à 4-5 lobes caducs, contigus avant la floraison; 4-5 pétales très petits, parfois nuls, plus courts que le calice et alternes avec ses lobes, insérés, avec les étamines, sur un disque adhérent au tube calicinal; 4-5 étamines, opposées aux pétales; 1 style, à 1-4 stigmates; ovaire libre ou demi adhérent; fruit sec ou drupacé, à 1-4 noyaux.

Fleurs jaunâtres ou verdâtres, petites, en fascicules ou en grappes axillaires; feuilles alternes ou opposées, entières ou dentées, munies de stipules linéaires ou épineuses; arbrisseaux très rameux.

Environ 475 espèces répandues dans les régions tempérées, chaudes et tropicales des deux mondes.

### TABLEAU DES GENRES

Calice en roue; pétales roulés en dedans; ovaire à demi enfoncé dans le disque; fruit sec, orbiculaire, ailé tout autour; stipules épineuses. . . . . **PALIURUS 137**

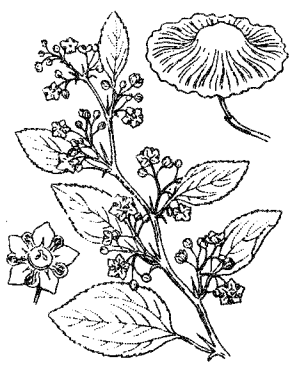
Calice tubuleux en grelot; pétales plans ou nuls; ovaire libre; fruit drupacé, globuleux ou ovale, non ailé, à 2-4 noyaux; stipules linéaires, non épineuses. **RHAMNUS 138**

### Genre **137. — PALIURUS** Benth. et Hook.

(Du grec *palin*, au rebours, *ouros*, rempart : allusion aux épines recourbées en bas et piquantes au rebours.)

2 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale et la Chine.

**713. — Paliurus australis** Gærtn. (P. ACCLEATUS Lamk.). *Porte-Chapeau, Epine du Christ.* — Arbrisseau de 2-3 mètres, glabre, épineux, à rameaux flexueux en zigzag; feuilles alternes, caduques, brièvement pétiolées, obliquement ovales, à 3 nervures; stipules épineuses, inégales, l'une longue, droite, ascendante, l'autre courte, arquée, réfléchie; fleurs jaunes, petites, en grappes axillaires, à pédicelles plus longs que le calice; *calice en roue, à 5 lobes étalés, lancéolés aigus, aussi longs que le tube; 5 pétales, roulés en dedans; ovaire à demi enfoncé dans le disque et lui adhérant, libre supérieurement, surmonté d'un style trifide court; fruit sec, indéhiscent, hémisphérique, entouré d'une aile plissée-rayonnée, ondulée sur les bords,* d'un rouge brun, à 3 noyaux soudés ensemble.



**Paliurus australis.**

Haies et lieux stériles de la région méditerranéenne : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte jusque dans la Drôme. — Europe méridionale; Asie occidentale, jusqu'en Perse. = Fl. juin-septembre, fr. octobre. — Souvent planté dans le Midi pour former des haies.

### Genre **138. — RHAMNUS** L. — *Nerprun.*

(Du grec *rabdos*, baguette : allusion à la flexibilité des rameaux.)

Fleurs dioïques ou polygames, rarement hermaphrodites; calice à tube en grelot, persistant, à 4-5 lobes caducs; 4-5 pétales, plans, émarginés, ou nuls; ovaire libre, à 2-4 loges; fruit drupacé, globuleux ou ovale, noir à la maturité, à 2-4 noyaux osseux contenant 1 seule graine munie d'un sillon profond sur le dos.

Fleurs en fascicules, rarement en grappes; feuilles à nervation pennée, à stipules linéaires, ordinairement caduques; arbrisseaux épineux ou inermes.

Environ 66 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique. — Leurs fruits sont presque toujours purgatifs et souvent utilisés en médecine; ils contiennent des matières colorantes, vertes ou jaunes, employées dans les arts et l'industrie.

TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles paraissant opposées sur les jeunes rameaux opposés, fasciculées sur les anciens terminés en épines; fleurs à 4 divisions.

Rameaux anciens terminés par une seule épine; feuilles assez grandes, à pétiole égalant la moitié du limbe et 2-3 fois plus long que les stipules; arbuste de 2 à 4 mètres . . . . . **R. cathartica** 714

Rameaux portant plusieurs épines; feuilles assez petites, à pétiole égalant au plus le tiers du limbe; arbrisseaux de 50 cm. à 1 mètre.

Feuilles à pétiole égalant environ le tiers du limbe; stipules plus courtes que le pétiole; rameaux d'un brun rougeâtre; graines à sillon dorsal fermé. **R. infectoria** 715

Feuilles à pétiole court, égalant seulement le cinquième du limbe; stipules égalant ou dépassant le pétiole sur les jeunes rameaux d'un blanc grisâtre; graines à sillon dorsal très ouvert. . . . . **R. saxatilis** 716

Feuilles toutes alternes; rameaux alternes, jamais épineux; fleurs à 4-5 divisions.

Calice à 4 divisions; 4 étamines; feuilles finement crénelées-dentées.

Feuilles munies de chaque côté de la nervure médiane de 5-7 nervures arquées; calice à lobes lancéolés-acuminés, plus longs que le tube; sous-arbrisseau couché de 5-20 cm. . . . . **R. pumila** 717

Feuilles munies de chaque côté de la nervure médiane de 10-15 nervures droites; calice à lobes triangulaires, égalant le tube; arbrisseau dressé de 1 à 3 mètres. **R. alpina** 718

Calice à 5 divisions; 5 étamines; feuilles entières ou à dents écartées.

Feuilles caduques, entières, munies de chaque côté de la nervure médiane de 8-12 nervures saillantes; 5 pétales; 1 style, à stigmate en tête. . **R. Frangula** 719

Feuilles persistantes, coriaces, souvent dentées, à 4-6 nervures peu saillantes de chaque côté de la nervure médiane; pétales nuls; style bi-trifide. **R. Alaternus** 720

**Rhamnus cathartica.**

**714. — Rhamnus cathartica** L. *Noirprun.* — Arbrisseau de 2-4 mètres, à rameaux opposés, épineux, d'un brun noirâtre, les jeunes pubescents; feuilles caduques, fasciculées sur les anciens rameaux, subopposées sur les jeunes, larges de 2-3 cm., ovales ou elliptiques, denticulées, munies de chaque côté de la nervure médiane de 3-4 nervures convergentes, saillantes; *pétiole égalant la moitié du limbe et 2-3 fois plus long que les stipules;* fleurs dioïques, jaunâtres, en faisceaux bien fournis; *calice à 4 lobes lancéolés, égalant le tube; 4 pétales;* graines à sillon dorsal fermé.

Varie à rameaux inermes, feuilles plus grandes et entièrement glabres (R. HYDRIENSIS Hacq.; R. SILVATICUS Serres).

Haies et bois, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Europe; Asie occidentale, jusque dans l'Afghanistan; Algérie. = Fl. mai-juin, fr. août-septembre.

**Rhamnus infectoria.**

**715. — R. infectoria** L. *Nerprun des teinturiers.* — Arbrisseau de 50 cm. à 1 m., à rameaux opposés, très épineux, d'un brun rougeâtre, les jeunes pubescents; feuilles caduques, fasciculées sur les anciens rameaux, subopposées sur les jeunes, petites, de 1 à 2 cm. de large, ovales ou elliptiques, denticulées, munies de chaque côté de 3-4 nervures convergentes, médiocrement saillantes; *pétiole égalant environ le tiers du limbe; stipules plus courtes que le pétiole;* fleurs dioïques, jaunâtres, en faisceaux peu fournis; *calice à 4 lobes lancéolés, bien plus longs que le tube; 4 pétales;* style bipartit; *graines à sillon dorsal fermé.*

Rochers et lieux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Drôme, Aveyron, Charente. — Espagne; Italie septentrionale. = Fl. avril-mai, fr. août-septembre.

**716.** — **Rhamnus saxatilis** L. — Arbrisseau de 50 cm. à 1 m., très rameux en buisson hérissé d'épines de tous côtés, à rameaux cendrés ou grisâtres, opposés; feuilles glabres, caduques, petites, de 1 à 2 cm. de large, ovales ou elliptiques, denticulées, à nervures latérales peu ou point saillantes; *pétiole court, égalant seulement le cinquième du limbe; stipules égalant ou dépassant le pétiole sur les jeunes rameaux ;* fleurs dioïques, jaunâtres, en faisceaux peu fournis; *calice à 4 lobes lancéolés, à peine plus longs que le tube; 4 pétales ;* style bifide ; *graines à sillon dorsal très ouvert.*

Varie à rameaux plus allongés, dressés-étalés, d'un brun rougeâtre, style à 3-4 branches, graines à sillon dorsal peu ouvert (R. Villarsii Jord.).

Rochers et lieux arides du Sud-Est et du Midi : Lyonnais; Dauphiné; Provence; causses des Cévennes, jusque dans le Lot. = Fl. mai-juin, fr. août-septembre.

Rhamnus saxatilis.

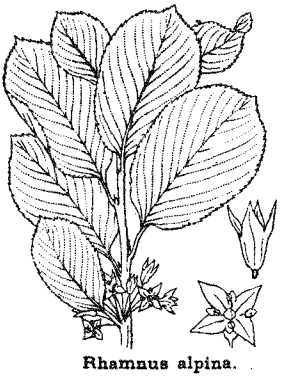
**717.** — **R. pumila** Turra. — Sous-arbrisseau de 5-20 cm., couché appliqué, tortueux, à rameaux alternes, non épineux, les jeunes pubescents; *feuilles* caduques, alternes, ovales ou elliptiques, obtuses, finement crénelées ou entières, *munies de chaque côté de la nervure médiane de 5-7 nervures saillantes, parallèles, arquées;* stipules plus longues que le pétiole; fleurs dioïques, verdâtres, en petits faisceaux pauciflores à la base des jeunes rameaux; *calice à 4 lobes lancéolés, plus longs que le tube;* pétales étroits ou nuls; style bi-tripartit; graines à sillon dorsal ouvert.

Rochers et éboulis des hautes montagnes : Jura; Alpes; Corbières et Pyrénées. — Espagne, Suisse, Italie; Bavière, Autriche. = Fl. mai-juin, fr. août-septembre.

Rhamnus pumila.

**718.** — **R. alpina** L. — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, dressé, un peu tortueux, à rameaux alternes, non épineux, les jeunes pubescents ; *feuilles* caduques, alternes, ovales ou suborbiculaires, obtuses, denticulées, *munies de chaque côté de la nervure médiane de 10-15 nervures saillantes, parallèles, droites;* stipules un peu plus longues que le pétiole; fleurs dioïques, verdâtres, en faisceaux pauciflores ; *calice à 4 lobes triangulaires, aussi longs que le tube; 4 pétales oblongs;* style bi-tripartit; graines à sillon dorsal ouvert.

Rochers et éboulis des montagnes calcaires : Côte-d'Or et Saône-et-Loire; Jura et Bugey; Alpes; Cévennes, jusque dans le Lot et le Cantal; Corbières et Pyrénées. — Suisse, Italie, Sardaigne, Espagne; Maroc et Algérie; Asie occidentale. = Fl. mai-juin, fr. août-septembre.



Rhamnus alpina.

**719.** — **R. Frangula** L. *Bourdaine.* — Arbrisseau de 1 à 4 mètres, dressé, à rameaux alternes, non épineux, les jeunes glabrescents ; *feuilles* caduques, alternes, ovales ou elliptiques, entières ou un peu sinuées, *munies de chaque côté de la nervure médiane de 8-12 nervures saillantes, parallèles, presque droites;* stipules égalant la moitié du pétiole; fleurs hermaphrodites, verdâtres, en faisceaux peu fournis; calice à 5 lobes lancéolés, aussi longs que le tube; *5 pétales ovales; style simple, à stigmate en tête.*

Haies et bois, dans presque toute la France. — Europe, surtout centrale et boréale; Asie occidentale. = Fl. avril-juillet, fr. août. — Bois le plus estimé pour la fabrication du charbon destiné aux poudreries.

Rhamnus Frangula.

Rhamnus Alaternus.

**720.** — **Rhamnus Alaternus** L. *Alaterne.* — Arbrisseau de 1 à 5 mètres ou sous-arbrisseau peu élevé, à rameaux alternes, non épineux, glabres; *feuilles* persistantes, coriaces, alternes, ovales ou lancéolées, à bords cartilagineux lâchement dentés, *munies de chaque côté de la nervure médiane de 4-6 nervures peu saillantes;* fleurs dioïques, jaunâtres, en petites grappes multiflores bractéolées; *calice à 5 lobes lancéolés,* réfléchis dans les fleurs mâles, dressés dans les fleurs femelles; pétales nuls; *style bi-trifide;* graines à sillon dorsal ouvert. Plante polymorphe.

Rochers et coteaux calcaires du Midi et de l'Ouest, jusque dans l'Isère, l'Ardèche, l'Aveyron, le Lot, la Vienne et le Maine-et-Loire; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Fl. mars-avril, fr. octobre-novembre.

## Famille 33. — TÉRÉBINTHACÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières; calice à 3-5 divisions; pétales nuls ou 3-5, insérés sur les bords d'un disque hypogyne, alternes avec les sépales; 3-5 étamines, alternes avec les pétales et insérées avec eux; 3-4 styles ou stigmates; ovaire libre; fruit sec ou un peu charnu, à 1-3 noyaux et à 1-6 graines.

Arbrisseaux à suc résineux ou gommeux; feuilles alternes, simples ou composées, sans stipules; fleurs jaunes, verdâtres ou brunâtres, petites, ordinairement en panicule.

Environ 430 espèces répandues dans les régions chaudes et tropicales, rarement tempérées, des deux mondes.

### TABLEAU DES GENRES

Fleurs à 3-4 pétales; 3-4 étamines; fruit à 2-3 noyaux; feuilles oblongues, entières, persistantes. . . . . **CNEORUM 139**

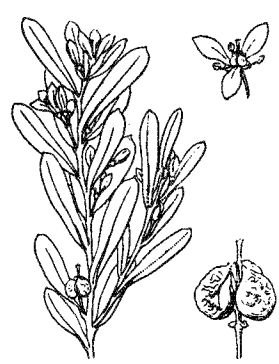
Fleurs à pétales nuls ou 5; 5 étamines; fruit à 1 seul noyau; feuilles tout autres.

Fleurs brunâtres, sans pétales; étamines insérées au fond du calice; feuilles pennées, à folioles entières et glabres . . . . . **PISTACIA 140**

Fleurs verdâtres ou jaunâtres, à 5 pétales; étamines insérées au-dessous du disque; feuilles simples et glabres, ou pennées à folioles dentées et velues. **RHUS 141**

### Genre 139. — CNEORUM L. — *Camélée.*

2 espèces habitant la région méditerranéenne et les îles Canaries.


Cneorum tricoccum.

**721.** — **Cneorum tricoccum** L. — Sous-arbrisseau de 30-80 cm., dressé, vert, glabre; feuilles rapprochées, entières, oblongues, coriaces, persistantes, luisantes, sessiles et atténuées à la base, à 1 nervure; fleurs hermaphrodites, jaunes, brièvement pédonculées, 1-3 à l'aisselle des feuilles supérieures; calice persistant, à 3-4 lobes ovales-obtus; *3-4 pétales, insérés au-dessous du disque, bien plus longs que le calice; 3-4 étamines; 1 style court,* à 3-4 stigmates, persistant sur le fruit; *fruit sec, drupacé,* d'un vert noir à la maturité, *à 3 coques globuleuses, se séparant aisément* et contenant chacune deux graines.

Lieux arides, surtout calcaires, de la région méditerranéenne, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon. — Espagne, Baléares, Sardaigne, Italie. = Avril-juin. — Plante à suc très âcre et violent purgatif.

## Genre **140**. — **PISTACIA** L. — *Pistachier.*

(Altération de Foustak, nom arabe du Pistachier.)

Fleurs dioïques; calice à 5 lobes dans les fleurs mâles, à 3-4 dans les fleurs femelles; pétales nuls; 5 étamines, insérées au fond du calice, à filets courts et soudés à la base, à anthères grandes, tétragones; style très court, à 3 stigmates arqués en dehors; drupe peu charnue, rouge, à 1 seul noyau et à 1 seule graine.

Fleurs brunâtres ou pourprées, en panicules axillaires; feuilles pétiolées, pennées, à folioles entières à nervures secondaires nombreuses, parallèles, droites; arbrisseaux rameux, glabres, odorants, à sucs résineux chargés de térébenthine.

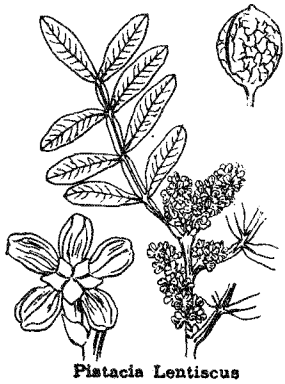
8 espèces habitant la région méditerranéenne, la Chine, le Mexique.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles paripennées, persistantes; pétiole ailé; fleurs en grappes spiciformes. **P. Lentiscus** 722

Feuilles imparipennées, caduques; pétiole non ailé; fleurs en grappes composées ou panicules. . . . . **P. Terebinthus** 723

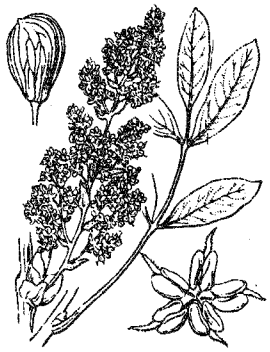
**722.** — **Pistacia Lentiscus** L. *Lentisque.* — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, à odeur résineuse forte et désagréable; *feuilles* persistantes, *paripennées,* à 4-10 folioles elliptiques-obtuses, mucronulées, coriaces, luisantes en dessus, mates et pâles en dessous; *pétiole étroitement ailé;* fleurs en grappes spiciformes denses, naissant 1 ou 2 à l'aisselle d'une feuille et égalant au plus la longueur d'une foliole; pédicelles très courts; *fruit petit, subglobuleux, apiculé,* rouge, puis noir à la maturité.



**Pistacia Lentiscus**

Lieux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique jusqu'aux Canaries. = Fl. avril-mai, fr. octobre-novembre. — Le bois de Lentisque occupe le premier rang parmi les combustibles; il donne un feu vif qui dure longtemps et un charbon abondant qui se maintient incandescent jusqu'à combustion complète. On en retire le *mastic de Chio,* résine très employée en Orient.

**723.** — **P. Terebinthus** L. *Térébinthe.* — Arbrisseau de 2 à 5 mètres, à odeur résineuse très prononcée; *feuilles* caduques, *imparipennées,* à 5-11 folioles grandes, ovales ou elliptiques-lancéolées, obtuses, mucronulées, un peu coriaces, luisantes en dessus, mates et pâles en dessous; *pétiole non ailé;* fleurs en grappes composées, latérales, naissant sur les jeunes rameaux de l'année précédente, en dessous des feuilles et presque aussi longues qu'elles; pédicelles courts; *fruit assez petit, subglobuleux, apiculé,* rouge, puis brun à la maturité.



**Pistacia Terebinthus.**

Rochers et coteaux de tout le Midi, jusque dans la Savoie, l'Ain, la Loire, la Lozère, l'Aveyron, le Lot, la Dordogne et la Corrèze. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Fl. avril-mai, fr. septembre-octobre. — Le fruit du Térébinthe, d'une saveur aigrelette, est comestible; l'amande renferme de l'huile; le bois est excellent pour le chauffage; son écorce est astringente et donne la résine connue sous le nom de *térébenthine de Chio.*

## Genre **141**. — **RHUS** L. — *Sumac.*

(Du grec *rous*, rouge : allusion à la couleur des feuilles et des fruits à la maturité.)

Fleurs hermaphrodites ou polygames; calice à 5 lobes ovales-obtus; 5 pétales, dépassant le calice, insérés avec les étamines au-dessous du disque; 5 étamines, à filets libres, à anthères ovales; 3 styles, à stigmates en tête; drupe comprimée, presque sèche, à 1 noyau monosperme, d'un brun pourpre à la maturité.

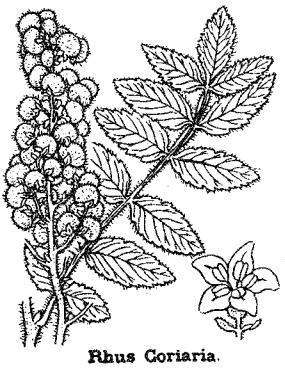
Fleurs verdâtres ou jaunâtres, en panicules terminales; feuilles caduques, simples ou composées; arbrisseaux rameux, odorants, à sucs contenant de la térébenthine et du tannin.

Environ 120 espèces habitant les régions chaudes et subtropicales de tout le globe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles imparipennées, à folioles ovales-lancéolées, dentées, velues; fleurs blanchâtres fruits velus, nombreux, en panicules compactes, non plumeuses.
**R. Coriaria** 724

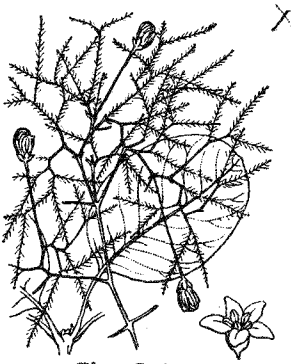
Feuilles simples, ovales-arrondies, entières, glabres; fleurs jaunâtres; fruits glabres, peu nombreux, en panicules très lâches, plumeuses. . . . . **R. Cotinus** 725



**Rhus Coriaria.**

**724**. — **Rhus Coriaria** L. *Sumac des corroyeurs, Vinaigrier.* — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, velu-hérissé dans le haut, à suc laiteux; *feuilles imparipennées,* à 7-15 folioles ovales-lancéolées, dentées, épaisses, velues; fleurs blanchâtres, en thyrses compacts, étroits, allongés, dressés; pédicelles courts, munis sous chaque fleur de 3 bractéoles linéaires; la plupart fructifères, glabres, ne s'allongeant pas après la floraison; *drupe subglobuleuse, comprimée, hérissée-laineuse,* d'un brun pourpre à la maturité.

Lieux arides, surtout calcaires, du Midi : Provence, Languedoc; Ardèche, Aveyron, Tarn, Haute-Garonne, Lot, Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde. — Europe méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Fl. juin-août, fr. octobre-novembre. — Le suc de ce Sumac est âcre et vénéneux. L'écorce et les feuilles fournissent un tan très estimé que l'on emploie à la préparation des maroquins. Les fruits se mangent en Orient comme les câpres.



**Rhus Cotinus.**

**725**. — **R. Cotinus** L. *Fustet, Arbre à perruque.* — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, touffu, très glabre, à odeur de térébenthine; *feuilles simples, obovales ou orbiculaires, obtuses, entières,* glauques et mates sur les deux faces; fleurs jaunâtres, en panicules amples, très lâches; pédicelles d'abord très courts, munis sous chaque fleur d'une seule bractéole; la plupart stériles, très longs, très velus et rendant la *panicule plumeuse à la maturité;* drupe obovale, comprimée, glabre, luisante et brune à la maturité.

Rochers et coteaux arides du Sud-Est, des Alpes-Maritimes à l'Ain, à l'Ardèche, au Gard et à l'Aveyron. — Europe méridionale; Asie occidentale. = Fl. mai-juin, fr. juillet-août. — Souvent cultivé dans les parterres pour ses grandes panicules plumeuses; l'écorce est employée dans la tannerie.

## Famille 34. — FRAXINÉES.

Dessins de M. Denise.

Environ 20 espèces répandues dans les régions tempérées et subtropicales de l'hémisphère boréal.

### Genre 142. — FRAXINUS L. — *Frêne.*

(Du grec *fraxis,* haie, clôture : arbres venant dans les haies et servant à faire des clôtures.)

Fleurs polygames ou dioïques; calice nul ou à 4 divisions; corolle nulle ou à 4 pétales plus ou moins soudés à la base; 2 étamines, libres, insérées avec les pétales sur un disque hypogyne; 1 style, à stigmate bifide; ovaire libre; fruit sec, coriace, comprimé et allongé en samare, indéhiscent, à 1 loge et à 1 graine.

Fleurs brunâtres ou blanches, en panicules dressées; feuilles opposées, caduques, imparipennées, sans stipules; arbres plus ou moins élevés.

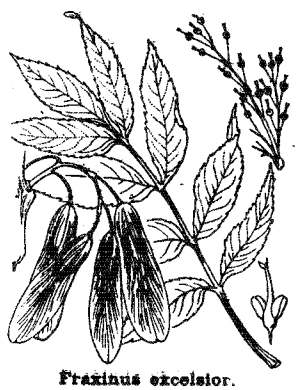
Environ 15 espèces habitant les deux mondes.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs brunâtres, paraissant avant les feuilles; calice et corolle nuls; anthères presque sessiles . . . . . **F. excelsior** 726
Fleurs blanchâtres, se développant avec les feuilles; calice et corolle à 4 divisions; anthères portées sur de longs filets. . . . . **F. Ornus** 727

**726. — Fraxinus excelsior** L. *Frêne commun.* — Arbre élevé, à gros bourgeons d'un noir velouté; feuilles à 7-13 folioles ovales-lancéolées, dentées en scie, acuminées, glabres et vertes en dessus, plus pâles et pubescentes près de la côte en dessous; *fleurs* brunâtres, *paraissant avant les feuilles,* en panicules latérales opposées et courtes; *calice et corolle nuls; anthères presque sessiles,* d'un pourpre noirâtre; *samares pendantes, oblongues, renflées inférieurement, ailées au sommet.* Espèce polymorphe.

Varie à bourgeons bruns, folioles plus petites, lancéolées, longuement acuminées, à dents écartées, samares plus étroites, arbre moins élevé (F. angustifolia Vahl.; F. oxyphylla Bieb.).


Fraxinus excelsior.

Bois, haies, ravins, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Fl. avril-mai, fr. septembre. — Le bois de Frêne, dur et tenace, est très estimé; les feuilles, qui attirent les cantharides au printemps, fournissent en automne un excellent fourrage pour les bestiaux.

**727. — F. Ornus** L. (Ornus europæa Pers.). *Orne, Frêne à fleurs.* — Arbre peu élevé, à bourgeons bruns saupoudrés de gris; feuilles à 5-9 folioles ovales ou elliptiques-lancéolées, dentées, vertes et glabres en dessus, plus pâles ou même blanchâtres-argentées et un peu pubescentes en dessous; *fleurs* blanchâtres, *paraissant avec les feuilles,* en thyrses terminaux feuillés à la base; *calice à 4 lobes profonds; 4 pétales, linéaires, bien plus longs que le calice; étamines à filets allongés; samares oblongues-lancéolées, atténuées en coin à la base.*

Fraxinus Ornus.

Haies et bois frais, dans les Alpes-Maritimes et en Corse; cultivé jusque dans le Nord comme arbre d'ornement. — Europe méridionale; Asie occidentale. = Fl. mai, fr. août-septembre.

## Famille 35. — TAMARISCINÉES.

Dessins de M. Denise.

Fleurs régulières; calice persistant, à 4-5 divisions; 4-5 pétales, marcescents, alternes avec les sépales; 5-10 étamines, libres ou soudées à la base, insérées sur le réceptacle ou sur un disque hypogyne; 3 styles, ou stigmate sessile; ovaire libre; capsule trigone, à 1 loge, à 3 valves, à plusieurs graines surmontées d'une aigrette.

Fleurs rosées ou blanches, en épis cylindriques; feuilles très petites, en forme d'écailles, imbriquées, éparses, embrassantes, entières, caduques, sans stipules; arbrisseaux toujours verts, glabres, à rameaux grêles, effilés, ayant beaucoup d'analogie d'une part avec les Cyprès, de l'autre avec les Saules.

Environ 45 espèces croissant dans les régions tempérées et chaudes de l'hémisphère boréal et dans l'Afrique australe. Plusieurs sont souvent cultivées comme arbrisseaux d'ornement ou comme abris pour les cultures.

### TABLEAU DES GENRES

Bractées grêles, ne dépassant pas les fleurs; 5 étamines, libres ou à peine soudées à la base, insérées sur le disque; 3 styles; graines dressées, à aigrette sessile.
**TAMARIX 143**

Bractées robustes, débordant les fleurs; 10 étamines, soudées en tube inférieurement, insérées sur le réceptacle; style nul; graines ascendantes, à aigrette pédicellée.
**MYRICARIA 144**

### Genre 143. — TAMARIX L.

Calice à 4-5 lobes; 4-5 pétales; 5 étamines, insérées sur un disque glanduleux, à filets libres ou à peine soudés à la base; 3 styles, à stigmates élargis au sommet; graines dressées, munies au sommet d'une aigrette de poils sessile.

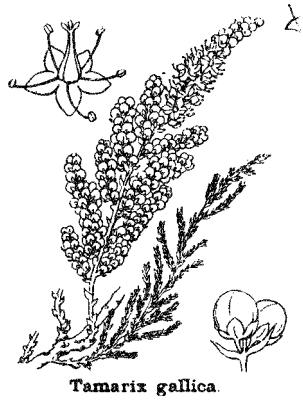
Environ 25 espèces habitant l'hémisphère boréal de l'ancien monde et l'Afrique australe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs petites, globuleuses dans le bouton, en épis grêles et un peu lâches; disque hypogyne à 10 angles obtus, séparés par des sinus portant les étamines saillantes; capsule pyramidale, longuement atténuée. . . . . **T. gallica** 728

Fleurs petites, ovoïdes dans le bouton, en épis grêles et un peu lâches; disque hypogyne à 5 angles aigus sur lesquels sont insérées les étamines saillantes, à anthères apiculées; capsule brusquement contractée au-dessous de la base; feuilles à bords opaques. . . . . **T. anglica** 729

Fleurs assez grandes, ovoïdes dans le bouton, en épis épaissis; disque hypogyne à 5 angles aigus portant les étamines non saillantes, à anthères mutiques; capsule insensiblement atténuée au sommet; feuilles membraneuses-transparentes aux bords. . . . . **T. africana** 730



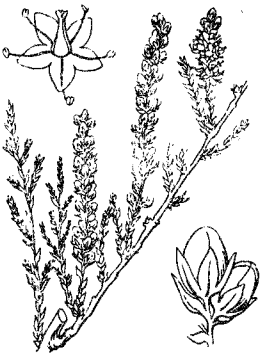
Tamarix gallica.

**728. — Tamarix gallica** L. — Arbrisseau de 2 à 8 mètres, à rameaux grêles, effilés, rougeâtres; feuilles à peine scarieuses aux bords, un peu glauques, ovales-lancéolées, acuminées, embrassantes et élargies à la base, se développant en même temps que les fleurs; bractées ovales, acuminées; fleurs petites, *globuleuses dans le bouton,* en épis nombreux, grêles, un peu lâches; disque hypogyne à 10 angles obtus, séparés par des sinus portant les étamines; *étamines saillantes,* à anthères apiculées; *capsule ovale-pyramidale, insensiblement atténuée de la base au sommet.*

Côtes de la Méditerranée, dans la Provence, le Languedoc le Roussillon; remonte, le long des cours d'eau, dans le Vaucluse, la Drôme, l'Ardèche; Corse.— Espagne et Portugal, Baléares, Sardaigne, Sicile, Italie, Dalmatie; Algérie, Maroc, Canaries. = Mai-août.

**729.** — **Tamarix anglica** Webb. — Voisin du précédent. Arbrisseau de 1 à 3 mètres, à rameaux grêles, effilés, rougeâtres; feuilles opaques, à peine scarieuses aux bords, vertes, ovales-lancéolées, un peu rétrécies à la base, se développant avec les fleurs; bractées lancéolées; fleurs petites, *ovoïdes dans le bouton,* en épis nombreux, grêles, un peu lâches; disque hypogyne à 5 angles aigus portant les étamines; *étamines saillantes,* à anthères apiculées; *capsule ovoïde-trigone, brusquement rétrécie au-dessus de la base.*

Côtes de l'Océan et de la Manche, des Basses-Pyrénées à la Seine-Inférieure. — Angleterre méridionale; Espagne occidentale, Portugal. = Juin-septembre.



Tamarix anglica.

**730.** — **T. africana** Webb. — Arbrisseau de 2 à 3 mètres, à rameaux étalés, moins effilés; feuilles largement blanches-scarieuses aux bords et au sommet, vertes, acuminées, embrassantes et élargies à la base, croissant après l'apparition des fleurs; bractées oblongues; fleurs assez grandes, *ovoïdes dans le bouton,* en épis épais, oblongs-cylindriques; disque à 5 angles aigus portant les étamines; *étamines non saillantes,* à anthères mutiques, obtuses; *capsule ovoïde-trigone, insensiblement atténuée au sommet.*

Côtes de la Méditerranée, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon; Corse. — Espagne et Portugal; Sardaigne, Sicile, Italie; Dalmatie; Algérie et Maroc. = Mai-août.

Tamarix africana.

## Genre **144.** — **MYRICARIA** Desv

3 ou 4 espèces habitant l'Europe et l'Asie.

**731.** — **Myricaria germanica** Desv. (Tamarix germanica L.). — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé, raide, très glauque; feuilles linéaires-lancéolées, obtuses, ponctuées; bractées ovales, acuminées, dépassant les fleurs; fleurs assez grandes, ovoïdes dans le bouton, en épis allongés, lâches à la base, denses et atténués au sommet, disposés en panicule pyramidale resserrée; pédoncules nus ou garnis de quelques feuilles; calice à 5 lobes; 5 pétales; *10 étamines, alternativement plus courtes, soudées en tube inférieurement, insérées sur le réceptacle, non saillantes;* stigmate sessile, en tête trilobée; capsule pyramidale; *graines ascendantes, à aigrette pédicellée.*

Varie à tiges plus élevées, feuilles et fleurs plus grandes, pédoncules couverts d'écailles (M. squamosa Desv.).

Bords des torrents et des rivières de l'Est et du Midi : Alsace; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Corbières; Pyrénées centrales. — Europe; Asie occidentale. = Mai-juillet.

Myricaria germanica.

## Famille 36. — EMPÉTRÉES.

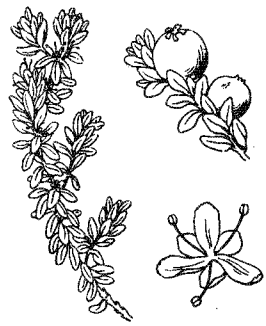
Dessin de M. Denise.

4 espèces répandues dans les deux mondes.

### Genre 145. — EMPETRUM L. — *Camarine.*

(Du grec *empetros*, qui croît parmi les rochers.)

1 seule espèce habitant les régions montagneuses et froides des deux mondes.



**Empetrum nigrum.**

**732. — Empetrum nigrum** L. — Sous-arbrisseau très petit de 20-30 cm., glabre, d'un vert foncé, à tiges couchées, nues à la base, très feuillées au sommet, ayant le port des bruyères; feuilles petites, éparses, très rapprochées, linéaires-oblongues, obtuses, à 1 nervure, coriaces, persistantes, presque sessiles, sans stipules; fleurs régulières, dioïques, blanches ou roses très petites, sessiles à l'aisselle des feuilles supérieures, entourées de bractées; calice persistant, à *3 sépales libres; 3 pétales marcescents, alternes avec les sépales; 3 étamines, saillantes, insérées sur le réceptacle;* stigmate subsessile, à 6-9 lobes rayonnants; ovaire libre; *drupe globuleuse,* verte, puis rouge, à la fin noire, à 6-9 noyaux.

Tourbières et marécages des hautes montagnes : Vosges; Jura; Alpes de la Savoie et du Dauphiné; Auvergne; Pyrénées. — Europe boréale et centrale; Sibérie, Japon; Amérique boréale. = Fl. juin-juillet, fr. septembre.

## Famille 37. — PIROLÉES.

Dessins de M. Denise.

Environ 20 espèces répandues dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal.

### Genre 146. — PIROLA L. — *Pirole.*

(Du latin *pirus*, poirier : allusion à la ressemblance des feuilles avec celles du poirier.)

Fleurs régulières; calice persistant, à 5 sépales soudés à la base; 5 pétales, libres, caducs; 10 étamines, sur 2 rangs; 1 style, filiforme, creux, rarement nul; stigmate à 5 lobes; ovaire libre; capsule subglobuleuse, anguleuse, déhiscente, à 5 loges polyspermes.

Fleurs blanches, rosées ou jaunâtres, solitaires, en ombelles ou en grappes longuement pédonculées; feuilles toutes radicales ou verticillées, entières ou dentées, pétiolées, persistantes; plantes herbacées, vivaces, glabres, à rhizomes grêles, allongés, horizontaux.

Les Piroles sont amères, astringentes et vulnéraires; elles entrent dans la composition du célèbre *thé suisse.*

#### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs solitaires ou en ombelles; filets des étamines à base trigone et courbée en dehors; capsule dressée, à valves glabres aux bords.

Fleurs solitaires, penchées; hampes munies de 1-3 écailles; style dressé, dépassant la corolle; feuilles molles, ovales-arrondies, longuement pétiolées.

**P. uniflora** 733

Fleurs 3-6 en ombelles, dressées; hampes nues; style nul, stigmates en tête sessile; feuilles coriaces, oblongues en coin, brièvement pétiolées.

**P. umbellata** 734

Fleurs en grappes; filets des étamines linéaires en alène, ascendants dès la base; capsule penchée, à valves poilues aux bords.

Fleurs en grappes unilatérales; pétales connivents en tube; 10 petites glandes hypogynes; anthères saillantes; feuilles ovales-lancéolées, à pétiole plus court que le limbe . . . . . **P. secunda** 735

Fleurs en grappes non unilatérales; pétales ascendants ou connivents en cloche; pas de glandes hypogynes; anthères incluses; feuilles ovales-arrondies ou orbiculaires.

Feuilles ovales-arrondies, à pétiole ordinairement plus court que le limbe; étamines conniventes sur l'ovaire; style dressé ou oblique, mais droit.

Calice à lobes largement ovales-triangulaires, dressés au sommet; style dressé, plus court que l'ovaire, non épaissi au sommet; stigmates étalés, plus larges que le style . . . . . **P. minor** 736

Calice à lobes ovales-lancéolés, recourbés au sommet; style oblique, à la fin plus long que l'ovaire, épaissi en anneau au sommet; stigmates dressés en tête, plus étroits que l'anneau stylaire . . . . . **P. media** 737

Feuilles suborbiculaires, à pétiole plus long que le limbe; étamines arquées-ascendantes; style réfléchi dès la base, arqué et épaissi au sommet.

Fleurs d'un blanc rosé, en grappes longues; calice à lobes lancéolés-aigus, bien plus longs que larges, atteignant les deux tiers des pétales; feuilles 6-12, grandes, dentelées . . . . . **P. rotundifolia** 738

Fleurs d'un vert jaunâtre, en grappes courtes; calice à lobes ovales-triangulaires, presque aussi larges que longs, 3-4 fois plus courts que les pétales; feuilles 3-8, petites, presque entières . . . . . **P. chlorantha** 739

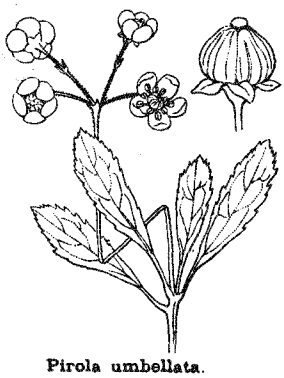
**733. — Pirola uniflora** L. (Moneses grandiflora Salisb.). — Plante de 5-20 cm.; hampes courtes, munies de 1-3 écailles lancéolées; feuilles la plupart radicales, ovales-arrondies, denticulées, molles, d'un vert pâle, à pétiole égalant presque le limbe; *fleurs* blanches, les plus grandes du genre, *solitaires, penchées,* à odeur suave; pétales très étalés, plans, 2 fois plus longs que le calice; filets des étamines à base courbée en dehors, trigone, non dilatée; *style dressé, dépassant la corolle, à 5 gros stigmates étalés-dressés; capsule dressée,* à bords des valves glabres.

Bois des montagnes, au-dessus de 800 mètres : Vosges; Alpes; Cévennes; Corbières et Pyrénées; Corse. — Europe, surtout centrale et boréale; Sibérie et Daourie; Amérique du Nord. = Juin-juillet.

Pirola uniflora.

**734. — P. umbellata** L. (Chimaphila umbellata Pursh). — Plante de 20-40 cm.; tiges longuement rampantes, puis portant 1-3 verticilles de feuilles et une hampe nue; feuilles verticillées, oblongues en coin, fortement dentées, coriaces, d'un vert foncé, brièvement pétiolées; *fleurs* roses, *dressées, disposées 3-6 en ombelles;* pétales étalés, 3 fois plus longs que le calice; filets des étamines à base courbée en dehors, trigone, dilatée latéralement; *style nul, stigmates soudés en tête sessile; capsule dressée,* à bords des valves glabres.

Bois en Lorraine, sur le grès vosgien près de Bitche; naturalisé dans la Seine-et-Marne, près de Nemours. Très rare en France. — Scandinavie, Finlande; Europe centrale, Pologne, Russie méridionale. = Juin-juillet.



Pirola umbellata.

Pirola secunda.

**735. — Pirola secunda L.** (RAMISCHIA SECUNDIFLORA Opitz.). — Plante de 8-25 cm.; hampes courtes, feuillées inférieurement, munies de quelques écailles dans le haut; feuilles ovales-lancéolées, finement denticulées, à pétiole plus court que le limbe; *fleurs* d'un blanc un peu verdâtre, petites, *en grappes unilatérales, serrées, multiflores;* pétales connivents en tube, 3-4 fois plus longs que le calice; 10 petites glandes hypogynes; filets des étamines linéaires en alène, ascendants dès la base; anthères saillantes; *style dépassant la corolle, à stigmates étalés en étoile; capsule penchée.*

Bois des montagnes subalpines: Vosges; Jura et Bugey; Alpes; Auvergne et Plateau central; Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Europe; Asie occidentale et boréale; Amérique du Nord. = Juin-août.

Pirola minor.

**736. — P. minor L.** — Plante de 10-25 cm.; hampes munies de quelques écailles; feuilles moyennes, largement ovales ou elliptiques, finement dentées, à pétiole plus court que le limbe; *fleurs* d'un blanc rosé, *en grappes serrées, non unilatérales;* calice à lobes largement ovales-triangulaires, aigus, dressés au sommet; pétales connivents en cloche, 2 fois plus longs que le calice; étamines conniventes sur l'ovaire; anthères incluses; *style dressé, droit, ne dépassant pas la corolle, plus court que l'ovaire,* non épaissi au sommet; *stigmates étalés,* plus larges que le style; *capsule penchée.*

Bois ombragés, dans une grande partie de la France; nul ou très rare dans l'Ouest, la région méditerranéenne et la Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Amérique septentrionale. — Juin-août.

Pirola media.

**737. — P. media** Sw. — Plante de 15-30 cm.; hampe munie de quelques écailles; feuilles grandes, suborbiculaires ou largement ovales, obscurément crénelées, à pétiole plus court ou aussi long que le limbe; *fleurs* d'un blanc rosé, *en grappes lâches, pluriflores, non unilatérales;* calice à lobes ovales-lancéolés, subaigus, recourbés au sommet; pétales connivents en cloche, 1 fois plus longs que le calice; étamines conniventes sur l'ovaire; anthères incluses; *style oblique, dépassant la corolle, à la fin plus long que l'ovaire, épaissi en anneau au sommet; stigmates dressés, en tête, plus étroits que l'anneau stylaire; capsule penchée.*

Bois des montagnes de l'Est: Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie. — Europe centrale et boréale; Caucase et Arménie. — Juin-août.

Pirola rotundifolia.

**738. — P. rotundifolia L.** — Plante de 20-40 cm.; hampe munie de quelques écailles; feuilles 6-12, grandes, suborbiculaires, denticulées, à pétiole plus long que le limbe; *fleurs* d'un blanc rosé, *nombreuses, en grappes allongées, lâches;* calice à lobes lancéolés-aigus, bien plus longs que larges, atteignant les deux tiers des pétales; étamines arquées-ascendantes; anthères incluses; *style plus long que les pétales, incliné dès la base, courbé ascendant et terminé en anneau débordant les stigmates dressés et soudés; capsule penchée.*

Varie à hampes plus courtes, feuilles plus petites, à peine crénelées (var. ARENARIA Koch; P. SEROTINA Mél.).

Bois couverts, dans le Nord et l'Est; rare dans le Centre; nul ailleurs. — Europe; Asie centrale et boréale; Amérique du Nord. = Juin-août.

**739. — Pirola chlorantha** Sw. — Plante de 10-25 cm.; hampe munie de quelques écailles; feuilles 3-8, petites, suborbiculaires, entières ou à peine dentelées, à pétiole plus long que le limbe; *fleurs* d'un vert jaunâtre, *peu nombreuses, en grappes courtes et lâches;* calice à lobes largement ovales-triangulaires, presque aussi larges que longs, 3-4 fois plus courts que les pétales; étamines arquées-ascendantes; anthères incluses; *style dépassant les pétales, incliné à la base, ascendant, terminé en anneau débordant les stigmates dressés et soudés; capsule penchée.*

Bois des montagnes : Jura; Alpes; Forez; Cévennes; Pyrénées; Corse. — Europe, surtout centrale et boréale; Asie Mineure; Amérique septentrionale. = Juin-août.

**Pirola chlorantha.**

## Famille 38. — MONOTROPÉES.

Dessin de M. Denise.

Environ 10 espèces répandues dans les régions tempérées et subtropicales des deux mondes.

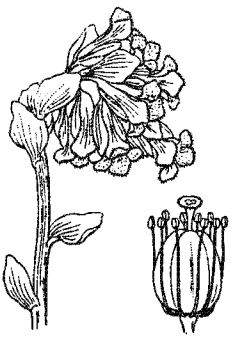
### Genre 147. — MONOTROPA L. — *Sucepin.*

(Du grec *monos*, un seul, *trepô*, je tourne : les fleurs sont disposées en grappes unilatérales.)

**740. — Monotropa Hypopitys** L. (Hypopitys multiflora Scop.). — Plante de 8-40 cm., charnue, d'un blanc jaunâtre, noircissant par la dessiccation, sans feuilles; *tiges* dressées, pubescentes-glanduleuses, *munies de nombreuses écailles dressées;* fleurs presque régulières, d'un blanc jaunâtre, odorantes, en grappes unilatérales recourbées, puis dressées, velues-hérissées; calice marcescent, à 4-5 sépales libres, pétaloïdes; 4-5 pétales, libres, connivents, prolongés à la base en éperon court et obtus; *8-10 étamines, sur 2 rangs; style droit, creux, en entonnoir; stigmate orbiculaire,* à 4-5 lobes; ovaire libre; fruit capsulaire, ovoïde, déhiscent, à 4-5 loges polyspermes.

Varie à teinte blanc d'ivoire, à tige, écailles, bractées et sépales glabres (var. glabra Roth; Hypopitys hypophegea Don).

Parasite au pied des arbres, dans les bois couverts de presque toute la France et en Corse. = Europe; Asie occidentale et boréale; Amérique septentrionale. = Juin-août.



**Monotropa Hypopitys.**

# *Deuxième Classe.* — CALICIFLORES.

Deux enveloppes florales (calice et corolle), rarement réduites à une seule par avortement. Pétales distincts, insérés, avec les étamines, sur le calice tantôt libre, tantôt adhérent à l'ovaire.

## Famille 39. — PAPILIONACÉES.

Dessins de Mme Heringq.

Fleurs irrégulières; calice à 5 divisions, souvent à 2 lèvres; corolle papilionacée (nulle dans un genre), à 5 pétales inégaux, 1 supérieur (étendard) plus grand, 2 latéraux (ailes) égaux, et 2 inférieurs (carène) rapprochés et souvent soudés au bord; 10 étamines, très rarement 5, insérées avec la corolle à la base du calice, tantôt toutes soudées par les filets (monadelphes), tantôt 9 soudées en tube fendu en dedans et la 10e libre (diadelphes), rarement toutes libres; 1 style et 1 stigmate; ovaire libre; fruit

sec (gousse), à 1 loge, à 2 valves et à plusieurs graines, plus rarement à 2 loges ou composé d'articles transversaux monospermes et indéhiscents; graines attachées alternativement à la suture supérieure des valves.

Fleurs de couleurs et inflorescences très variées; feuilles simples ou composées, ordinairement alternes et munies de stipules; plantes herbacées ou ligneuses.

Environ 7.000 espèces répandues dans presque tout le globe, depuis les régions équinoxiales jusqu'aux terres arctiques et au sommet des montagnes. — Riches en substances azotées, la plupart sont alimentaires et recherchées par les herbivores. Plusieurs sont cultivées en grand pour l'homme ou pour les animaux; un assez grand nombre pour l'ornement des parterres ou des bosquets. Quelques-unes enfin ont les feuilles et les graines violemment purgatives et toxiques.

## TABLEAU DES GENRES

✠ Etamines libres, non soudées par les filets; arbres ou arbrisseaux du Midi.

Feuilles simples, orbiculaires en cœur, caduques; corolle rose; 10 étamines; style en alène; gousse longue de 7-10 cm., très comprimée, sèche et mince. **CERCIS 148**

Feuilles paripennées, coriaces, persistantes; corolle nulle; 5 étamines longuement saillantes; style nul; gousse longue de 12-20 cm., épaisse, coriace et pulpeuse . . . . . **CERATONIA 149**

Feuilles trifoliolées, molles, caduques; corolle jaune tachée de noir; 10 étamines; style filiforme; gousse longue de 10-18 cm., comprimée, bosselée, coriace. **ANAGYRIS 150**

✠ Etamines plus ou moins soudées en tube par les filets.

☽ Feuilles simples ou trifoliolées.

× Etamines monadelphes, toutes 10 soudées en tube par les filets.

+ Calice à 5 dents égales ou presque égales, non disposées en lèvres.

Calice en cloche, rarement en tube, à 5 divisions profondes; folioles dentées ou crénelées; stipules soudées au pétiole par leur base; plantes herbacées ou ligneuses à la base . . . . . **ONONIS 160**

Calice tubuleux, à 5 dents courtes; folioles entières; stipules nulles ou très petites; arbrisseaux ou sous-arbrisseaux.

Fleurs d'un bleu violacé; calice à la fin renflé en vessie; feuilles opposées, toutes simples, linéaires; sous-arbrisseau très épineux de 10-25 cm. . . . . **ERINACEA . 152**

Fleurs jaunes; calice non ou à peine renflé; feuilles alternes ou fasciculées, toutes ou quelques-unes trifoliolées.

Arbrisseaux très épineux atteignant 1 mètre; feuilles toutes trifoliolées; calice se rompant circulairement à la floraison; gousse longuement saillante, à 3-10 graines . . . . **CALYCOTOME 153**

Sous-arbrisseaux non ou à peine spinescents, inférieurs à 1 mètre; feuilles simples et trifoliolées; calice persistant; gousse courte, incluse dans le calice, à 1 seule graine. (part.) **ANTHYLLIS 161**

+ Calice à dents inégales, disposées en 1 ou 2 lèvres; fleurs jaunes.

Calice à 1 ou 2 lèvres fendues jusqu'à la base; feuilles simples.

Calice à 2 lèvres distinctes jusqu'à la base, velues ou pubescentes; corolle dépassant peu le calice; gousse courte, presque incluse; feuilles et rameaux épineux . . . . . **ULEX 151**

Calice à 1 seule lèvre coupée obliquement, glabre; corolle très longuement saillante; gousse linéaire, longue de 6-8 cm.; feuilles et rameaux non épineux. . . . . **SPARTIUM 154**

Calice à 2 lèvres non fendues jusqu'à la base; feuilles simples ou trifoliolées.

Gousse couverte sur toute sa surface de tubercules glanduleux; arbrisseaux à rameaux blanchâtres très divariqués. **ADENOCARPUS 158**

Gousse glabre ou velue, non tuberculeuse-glanduleuse.

Style enroulé ou fortement courbé en cercle; calice scarieux, très court, à 2 lèvres divariquées; jeunes rameaux très allongés, verts, noircissant par la dessiccation. . . . . **SAROTHAMNUS 155**

Style ascendant, simplement arqué, jamais contourné en cercle; calice ordinairement non scarieux.

Calice à lèvres dressées, rarement divariquées; étendard assez étroit, ordinairement non redressé; carène droite ou à peine courbée; feuilles simples ou trifoliolées . . . . . **GENISTA 156**

Calice à lèvres presque toujours divariquées; étendard large, redressé; carène courbée; feuilles trifoliolées. **CYTISUS 157**

× Etamines diadelphes, 9 à filets soudés en tube, la 10e libre.

= Feuilles simples ou à 3 folioles très inégales, la terminale 6-7 fois plus grande que les latérales; plantes annuelles.

Feuilles simples, entières, non atténuées en pétiole; gousse linéaire ou oblongue, terminée en bec oblique, continue, non articulée, veinée, lisse. (part.) **LATHYRUS 184**

Feuilles simples, entières, atténuées en pétiole; gousse flexueuse, enroulée sur elle-même, contractée entre les graines, à 8 côtes couvertes d'épines ou de tubercules . . . . . **SCORPIURUS 185**

Feuilles la plupart à 3 folioles très inégales, orbiculaires ou ovales; gousse arquée, noueuse, articulée, à 6 angles ni épineux, ni tuberculeux. (part.) **CORONILLA 186**

= Feuilles trifoliolées, à folioles égales ou presque égales.

◊ Stipules foliacées, plus ou moins semblables aux folioles; plantes herbacées ou ligneuses, à folioles très entières.

Tiges ligneuses à la base; fleurs blanchâtres avec la carène noirâtre, en têtes arrondies; ailes soudées au sommet; gousses renflées à la maturité.

Carène courbée, terminée en bec court; graines non séparées par du tissu cellulaire; folioles linéaires ou linéaires-oblongues. **DORYCNIUM 168**

Carène droite, obtuse; graines séparées par du tissu cellulaire; folioles obovales ou oblongues en coin . . . . . **BONJEANIA 169**

Tiges entièrement herbacées; fleurs jaunes, rarement pourpres ou blanchâtres, solitaires, géminées ou en ombelles; ailes conniventes, libres; gousses non renflées.

Gousse quadrangulaire, grosse, munie de 4 ailes membraneuses; style épaissi au sommet; fleurs grandes, solitaires ou géminées. **TETRAGONOLOBUS 170**

Gousse cylindrique ou oblongue, grêle, non ailée; style filiforme, atténué au sommet; fleurs souvent en ombelles . . **LOTUS 171**

◊ Stipules non foliacées, bien distinctes des folioles; plantes herbacées, à folioles souvent dentées ou crénelées.

Gousse renfermée dans le calice ou dans la corolle persistante; fleurs ordinairement en têtes; folioles entières ou denticulées.

Fleurs bleuâtres; gousse terminée par un bec ensiforme 2 fois plus long qu'elle; plante raide, atteignant 1 mètre, glanduleuse, à forte odeur de bitume . . . . . **PSORALEA 180**

Fleurs purpurines, blanches ou jaunes; gousse dépourvue de bec ou à bec court; plantes moins élevées, non glanduleuses, sans odeur bitumineuse. . . . . **TRIFOLIUM 166**

Gousse plus ou moins saillante; corolle caduque; fleurs ordinairement en grappes ou en ombelles; folioles dentées ou crénelées au sommet.

Fleurs en grappes spiciformes allongées; gousse courte, globuleuse ou ovale, droite, sans bec, à 1-2 graines . . **MELILOTUS 165**

Fleurs en grappes courtes ou en ombelles, parfois solitaires ou géminées; gousse plus ou moins arquée ou contournée en spirale, à graines ordinairement nombreuses.

Gousse courte, contournée en rein, en faux ou en hélice, jamais droite, souvent épineuse; plantes annuelles ou vivaces. **MEDICAGO 163**

Gousse allongée, linéaire ou oblongue, à peine arquée, jamais contournée en hélice, ni épineuse, à bec nul ou allongé; plantes annuelles . . . . . **TRIGONELLA 164**

☽ Feuilles pennées ou digitées, composées de 2 ou de 4–80 folioles.

♅ Feuilles paripennées, terminées par une vrille ou un mucron parfois très court ou nul.

Plantes sous-ligneuses, formant de petits buissons très rameux et épineux; tiges et pétioles persistants; gousse subtrigone, à suture interne repliée en dedans . . . . . (part.) **ASTRAGALUS 172**

Plantes herbacées, souvent grimpantes, jamais épineuses; tiges annuelles; gousse comprimée ou cylindrique, à suture interne non repliée en dedans.

Stipules foliacées, plus grandes que les folioles, à base large et arrondie; calice à lobes foliacés; tube des étamines tronqué transversalement; style genouillé à la base, plié en long, arqué, comprimé latéralement au sommet. . . . . **PISUM 183**

Stipules et calices non foliacés; tube des étamines tronqué transversalement à angle droit; style droit ou arqué, non genouillé, comprimé d'avant en arrière. . . . . **LATHYRUS 184**

Stipules et calices non foliacés; tube des étamines tronqué très obliquement au sommet; style filiforme, arqué, courbé dans le haut, comprimé latéralement ou d'avant en arrière . . . **VICIA, 181**

♄ Feuilles imparipennées, terminées par une foliole; plantes jamais grimpantes.

Feuilles pubescentes-glanduleuses, à folioles dentées en scie; pédoncules articulés, uniflores; graines grosses, subglobuleuses à pointe conique . . . . . **CICER 182**

Feuilles non glanduleuses, à folioles entières; pédoncules non articulés, ordinairement puriflores; graines sans pointe conique.

♂ Gousse divisée par des étranglements en articles transversaux se séparant souvent à la maturité; fleurs en ombelles, rarement solitaires ou en grappes.

Carène obtuse ou obliquement tronquée; calice obconique, à dents supérieurs libres ou à peine soudées à la base; gousse nettement articulée, veinée en réseau.

Fleurs assez grandes, en grappes; carène tronquée au sommet, plus longue que les ailes; gousse large, à articles orbiculaires ou ovales, arqués sur les sutures . . . **HEDYSARUM 190**

Fleurs petites, solitaires ou en ombelles; carène arrondie au sommet, plus courte que les ailes; gousse étroite, arquée, à articles peu arqués, terminée en bec . . . **ORNITHOPUS 187**

Carène terminée en bec acuminé; calice court, en cloche, presque à 2 lèvres, les 2 dents supérieures longuement soudées; gousse non veinée en réseau.

Gousse sinueuse, creusée d'échancrures plus ou moins profondes correspondant aux graines; plantes annuelles ou vivaces. **HIPPOCREPIS 188**

Gousse linéaire, droite ou faiblement arquée, non creusée d'échancrures.

Gousse cylindrique ou anguleuse, à articles oblongs ou linéaires, se séparant à la maturité; plantes ligneuses ou vivaces à souche épaisse . . . . . (part.) **CORONILLA 186**

Gousse ensiforme, linéaire-comprimée, à articles peu marqués et ne se séparant pas, à long bec recourbé; plante annuelle. **SECURIGERA 189**

♃ Gousse continue, non articulée; fleurs en grappes ou en têtes.

Gousse à bords dentés, épineux, ou largement ailés.

Fleurs en grappes allongées; carène tronquée obliquement, plus longue que les ailes; gousse courte, à faces alvéolées et muriquées; stipules soudées . . . . . **ONOBRYCHIS 191**

Fleurs en grappes très courtes; carène non tronquée, égalant les ailes; gousse non alvéolée, ni muriquée sur les faces; stipules libres ou nulles.

Feuilles la plupart à 2–3 paires de folioles inégales ; fleurs d'un jaune orangé ; carène acuminée ; gousse courbée en rein, plane, à bord spinuleux . . . . **HYMENOCARPUS 162**

Feuilles à 7–15 paires de folioles égales ; fleurs d'un blanc jaunâtre ; carène obtuse ; gousse largement linéaire-comprimée, régulièrement dentée sur le dos. **BISERRULA 175**

Gousse jamais dentée-épineuse, ni largement ailée sur les bords.

< Etamines monadelphes, toutes 10 à filets soudés en tube.

Feuilles digitées, à stipules soudées au pétiole ; fleurs en grappes terminales ; calice à 2 lèvres profondes ; ailes connées au sommet ; gousse grande, très saillante . . **LUPINUS 159**

Feuilles imparipennées, sans stipules ; fleurs en têtes ou en glomérules ; calice à 5 dents ; ailes non connées ; gousse petite, incluse dans le calice . . . . . (part.) **ANTHYLLIS 161**

< Etamines diadelphes, 9 à filets soudés en tube, la 10e libre.

☾ Arbres ou arbrisseaux dépassant 1 mètre.

Arbre élevé, à rameaux épineux ; 5-10 paires de folioles ; fleurs blanches, en longues grappes pendantes ; gousse allongée, très comprimée, opaque . . . . . **ROBINIA 177**

Arbrisseau de 1 à 3 mètres, non épineux ; 2-3 paires de folioles ; fleurs jaunes, 2-6 en grappes courtes ; gousse ample, renflée en vessie transparente . . . . . **COLUTEA 176**

☾ Plantes herbacées, atteignant rarement 1 mètre.

♂ Gousse bosselée ou ovoïde, à 1 loge, à sutures jamais repliées en dedans.

Feuilles petites, à 2-4 paires de folioles ; fleurs roses, très petites, serrées en têtes hémisphériques ; gousse ovoïde, monosperme, incluse dans le calice. **DORYCNOPSIS 167**

Feuilles grandes, à 4-8 paires de folioles ; fleurs bleuâtres, rarement blanches, en grappes allongées ; gousse bosselée, polysperme, saillante.

Stipules grandes, acuminées ; grappes plus longues que la feuille ; calice en cloche ; stigmate en tête ; gousse linéaire, à graines nombreuses . . . **GALEGA 178**

Stipules presque nulles ; grappes plus courtes que la feuille ; calice à 2 lèvres ; stigmate oblique ; gousse oblongue, très comprimée, à 2-4 graines. **GLYCYRRHIZA 179**

♂ Gousse souvent subtrigone, à 2 loges complètes ou incomplètes séparées par une cloison ou une demi-cloison, l'une des sutures repliée ou épaissie en dedans.

Carène apiculée ou acuminée ; gousse peu renflée, non vésiculeuse, à 1 ou 2 loges avec cloison complète ou demi-cloison, à suture supérieure repliée en dedans. **OXYTROPIS 173**

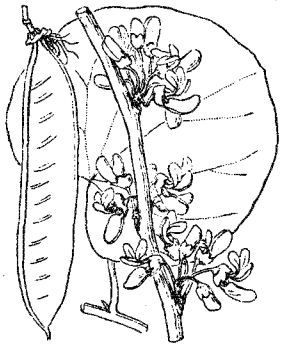
Carène obtuse, non apiculée ; gousse renflée en vessie membraneuse, à 1 loge sans cloison ou avec demi-cloison, à suture inférieure repliée en dedans. . . **PHACA 174**

Carène obtuse, non apiculée ; gousse peu ou point renflée, rarement vésiculeuse, à 1 ou 2 loges avec cloison complète ou demi-cloison, à suture inférieure repliée en dedans . . . . . **ASTRAGALUS 172**

## Genre 148. — CERCIS L. — *Gainier.*

(Du grec *cercis*, navette : allusion à la forme de la corolle ou de la gousse.)

3 ou 4 espèces habitant les régions tempérées de l'Europe, de l'Asie, de l'Amérique.



Cercis Siliquastrum

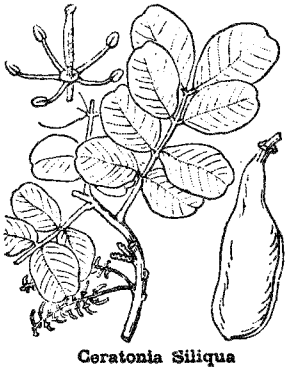
**741. — Cercis Siliquastrum** L. *Arbre de Judée.* — Arbre de 3-6 mètres, à rameaux flexueux ; *feuilles* caduques, *simples, orbiculaires, échancrées en cœur à la base,* palmatinervées, glabres ; stipules très caduques; fleurs roses, pédicellées, en petites grappes dressées, paraissant avant les feuilles à travers l'écorce des branches et des rameaux ; calice caduc, à 5 dents courtes et obtuses ; étendard plus court que les autres pétales ; 10 étamines, libres ; style en alène, stigmate en tête ; *gousse pendante,* longue de 7-10 cm. sur 15 mm., *très comprimée,* sèche, glabre, d'un brun rougeâtre, à 10-14 graines ovoïdes, noires.

Coteaux secs et boisés du Midi : Drôme, Vaucluse, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Tyrol, Istrie, Dalmatie, Grèce, Turquie ; Asie occidentale. = Mars-mai. Souvent cultivé comme arbre d'ornement.

## Genre **149.** — **CERATONIA** L. — *Caroubier.*

(Du grec *ceras*, corne : allusion à la forme et à la consistance de la gousse.)

1 seule espèce.



Ceratonia Siliqua

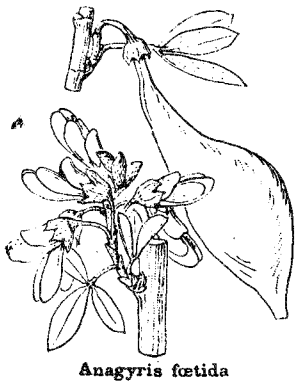
**742. — Ceratonia Siliqua** L. — Arbre atteignant 5-10 mètres ; *feuilles* persistantes, *paripennées,* à 3-5 paires de folioles ovales, entières, pennatinervées, coriaces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous ; stipules très caduques ; fleurs verdâtres, très petites, nombreuses, en grappes oblongues, dressées, axillaires, brièvement pédonculées ; calice caduc, petit, rouge, à 5 lobes ovales ; corolle nulle ; *5 étamines* libres, opposées aux sépales, *étalées, longuement saillantes ; stigmate sessile, en tête ; gousse pendante,* de 12-20 cm. sur 2, flexueuse, *épaisse,* coriace, pulpeuse, à 12-16 graines ovoïdes, brunes.

Rochers maritimes de la Provence et de la Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Fl. août-octobre, fr. juillet-août de l'année suivante. Les fruits ou caroubes contiennent une pulpe noirâtre sucrée et rafraîchissante. On les emploie pour la nourriture et l'engraissement des bestiaux, et on en retire par la fermentation une liqueur alcoolique.

## Genre **150.** — **ANAGYRIS** L.

(Du grec *anagyros*, arqué en arrière : allusion aux bords onduleux de la gousse.)

2 ou 3 espèces habitant la région méditerranéenne.



Anagyris fœtida

**743. — Anagyris fœtida** L. *Bois puant.* — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, fétide, à jeunes rameaux pubescents-blanchâtres ; *feuilles* caduques, *trifoliolées, pétiolées, à folioles sessiles, elliptiques, entières,* glabres en dessus, pubescentes en dessous ; stipules soudées ensemble ; fleurs jaunes tachées de noir, grandes, en grappes latérales courtes, feuillées à la base ; calice persistant, en cloche, à 5 dents presque égales ; étendard plus court que les autres pétales ; 10 étamines, libres ; style filiforme, stigmate en tête ; *gousse pendante,* de 10-18 cm. sur 2, *bosselée, ondulée aux bords,* glabre, fauve, à 3-8 graines grosses, en rein, violettes.

Garrigues et coteaux arides du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault ; Corse. — Europe méditerranéenne ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Fl. février-mars, fr. mai. — Feuilles et graines émétiques et purgatives.

## Genre 151. — ULEX L. — *Ajonc.*

(Du grec *ulé*, broussaille, ou du latin *uligo*, marais : les Ajoncs croissent dans les broussailles et les landes marécageuses.)

Calice persistant, jaunâtre, velu ou pubescent, divisé jusqu'à la base en 2 lèvres, la supérieure à 2 petites dents, l'inférieure à 3 ; étendard dressé, dépassant peu le calice et les autres pétales ; carène obtuse ; étamines monadelphes ; style arqué, stigmate en tête ; gousse dressée, courte, ovale, renflée, à peine saillante, à graines peu nombreuses, caronculées.

Fleurs jaunes, axillaires, munies sous le calice de 2 petites bractées colorées ; feuilles persistantes, coriaces, épineuses, simples, linéaires, sans stipules ; arbrisseaux très épineux, très rameux, à jeunes rameaux plus ou moins poilus.

10 à 12 espèces habitant l'Europe occidentale et l'Afrique septentrionale. — Les Ajoncs sont une nourriture grossière pour les grands herbivores. Ils forment de bonnes haies et fournissent un excellent bois de chauffage.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles des rameaux naissant à l'aisselle d'épines simples, alternes ; fleurs petites, de 7-8 mm. de long, fasciculées ; bractéoles aussi larges que le pédicelle ; ailes plus courtes que la carène . . . . . **U. parviflorus** 744

Feuilles des rameaux naissant à l'aisselle d'épines fasciculées ; fleurs solitaires ou géminées.

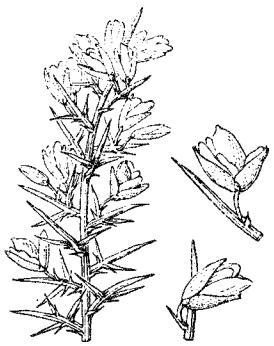
Fleurs petites, de 7-8 mm. ; bractéoles lancéolées, plus étroites que le pédicelle ; ailes plus courtes que la carène courbée ; gousse large de 4 mm., plus courte que le calice glabrescent . . . . . **U. nanus** 745

Fleurs assez grandes, de 12-13 mm. ; bractéoles ovales, de la largeur du pédicelle ; ailes dépassant à peine la carène non courbée ; gousse large de 5 mm., égalant à peu près le calice pubescent . . . . . **U. Gallii** 746

Fleurs grandes, de 15 mm. ; bractéoles largement ovales, plus larges que le pédicelle ; ailes dépassant un peu la carène droite ; gousse large de 6-7 mm., plus longue que le calice velu . . . . . **U. europæus** 747

**744. — Ulex parviflorus** Pourr. (U. PROVINCIALIS Lois.). *Ajonc de Provence.* — Arbrisseau de 40 cm. à 1 mètre, un peu glauque, à racine non rampante, à rameaux presque glabres, à épines robustes ; *feuilles* courtes, celles *des rameaux naissant à l'aisselle d'épines simples, alternes ;* fleurs petites, de 7-8 mm. de long, en fascicules sur les épines primaires et secondaires ; *bractéoles calicinales aussi larges que le pédicelle ;* calice légèrement pubescent ; corolle jaune, non veinée ; *ailes plus courtes que la carène droite ;* gousse ovale velue, dépassant peu le calice, à 6 graines.

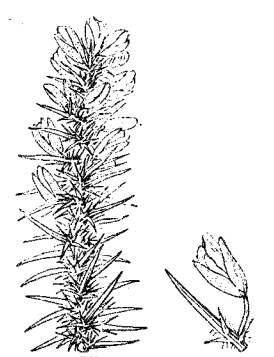
Lieux stériles siliceux de la région méditerranéenne, du Var à la frontière d'Espagne. — Espagne et Portugal. = Avril-mai.



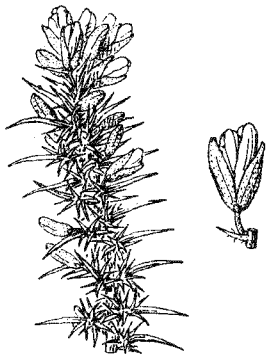
**Ulex parviflorus**

**745. — U. nanus** Sm. *Ajonc nain.* — Arbrisseau de 30-80 cm., d'un vert brillant, très diffus, souvent couché, à racine rampante, à rameaux velus, à épines grêles et très nombreuses ; *feuilles* grêles, celles *des rameaux naissant à l'aisselle d'épines fasciculées ;* fleurs petites, de 7-8 mm., solitaires ou géminées ; *bractéoles lancéolées, moins larges ou à peine aussi larges que le pédicelle ;* calice à poils appliqués ; corolle d'un jaune citron, avec l'étendard veiné de rouge ; *ailes plus courtes que la carène courbée ;* gousse ovale-rhomboïdale, large de 4 mm., velue, plus courte que le calice, à 4 graines.

Landes et lieux stériles siliceux, dans l'Ouest et le Centre, jusque dans la Haute-Saône, le Rhône, l'Aveyron ; nul dans le Midi. — Espagne et Portugal ; Grande-Bretagne. = Juillet-octobre.



**Ulex nanus**


Ulex Gallii

**746. — Ulex Gallii** Planchon. — Intermédiaire entre le précédent et le suivant. Arbrisseau de 50 cm. à 1 m. 50, d'un vert à peine glauque, très rameux-diffus, à rameaux peu velus, à épines robustes, vulnérantes; *feuilles linéaires-lancéolées;* fleurs assez grandes, de 12–13 mm. de long; *bractéoles calicinales ovales, à peu près de la largeur du pédicelle;* calice pubescent, à poils appliqués; corolle d'un jaune orangé; *ailes un peu plus longues, rarement un peu plus courtes que la carène;* gousse oblongue, large de 5 mm., velue, égalant à peu près le calice, à 6 graines.

Landes du littoral de la Manche et de l'Océan, dans la Normandie, la Bretagne, les Basses-Pyrénées. — Espagne; Grande-Bretagne. = Août-décembre.

Ulex europæus

**747. — U. europæus** L. *Ajonc, Lande.* — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, d'un vert cendré, très rameux, dressé, à rameaux épais, velus, à épines robustes, très vulnérantes; *feuilles lancéolées-linéaires;* fleurs grandes, de 15 mm. environ; *bractéoles calicinales courtement ovales, plus larges que le pédicelle;* calice très velu, à poils étalés-dressés; corolle d'un jaune vif, à étendard non veiné; *ailes dépassant un peu le sommet de la carène droite;* gousse ovale, large de 6-7 mm., très velue, plus longue que le calice, à 4–6 graines échancrées.

Landes et lieux stériles siliceux, surtout dans l'Ouest et le Centre; rare dans le Midi. — Europe occidentale, du Danemark au Portugal, jusqu'à la Suisse et l'Italie = Février-juin.

## Genre 152. — ERINACEA Boiss.

(Du latin *erinaceus*, hérisson : allusion à l'aspect du buisson.)

1 seule espèce.

Erinacea pungens

**748. — Erinacea pungens** Boiss. — Sous-arbrisseau de 10–25 cm., très épineux, touffu, à tige tortueuse, à rameaux très serrés, striés, les jeunes soyeux-blanchâtres, peu feuillés; feuilles simples, linéaires, entières, opposées ou la supérieure alterne, pubescentes, promptement caduques; stipules nulles; fleurs d'un bleu violacé, 1-3 sur un court pédoncule à l'aisselle de la feuille supérieure; *calice* persistant, *tubuleux, à la fin renflé en vessie,* à 5 dents courtes, presque égales; étamines monadelphes; style arqué, stigmate en tête; *gousse longuement saillante,* de 20 mm. sur 5, *bosselée, apiculée, velue-soyeuse,* brune, à 4-6 graines ovales, non caronculées.

Lieux arides des montagnes calcaires des Pyrénées-Orientales. Indiqué sans doute à tort en Corse. — Espagne; Algérie, Tunisie. = Mai-juin.

## Genre **153.** — **CALYCOTOME** Link.

(Du grec *calyx*, calice, *temnô*, je coupe : le calice se rompt circulairement et paraît comme coupé après la floraison.)

Calice ovale-tubuleux, non enflé, velu, se rompant en travers par le milieu au moment de la floraison, à 5 petites dents ; étendard dressé, carène courbée ; étamines monadelphes ; style arqué, stigmate en tête ; gousse longuement saillante, oblongue, comprimée, à suture supérieure épaissie ou ailée, à 3-6 graines non caronculées.

Fleurs jaunes, solitaires ou en fascicules latéraux ; feuilles trifoliolées, brièvement pétiolées, à folioles entières ; arbrisseaux épineux et très rameux.

3 ou 4 espèces habitant la région méditerranéenne.

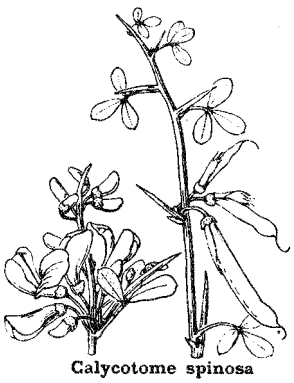
### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs solitaires ou fasciculées par 2-4 ; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, à bractée bi-trifide ; gousse glabre, à suture supérieure seule ailée et à bord droit. **C. spinosa** 749

Fleurs fasciculées par 6-15 ; pédicelles 1 fois plus longs que le calice, à bractée large et presque entière ; gousse velue, à sutures toutes ailées, la supérieure à aile ondulée. **C. villosa** 750

**749.** — **Calycotome spinosa** L. *Cytise épineux.* — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé, à rameaux épineux, divariqués, fortement striés, glabrescents ; feuilles noircissant par la dessiccation, à folioles subsessiles, obovales, obtuses, glabres en dessus, à poils appliqués en dessous ; stipules très petites ; *fleurs solitaires ou fasciculées par 2-4 ; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice,* portant au sommet une bractée bi-trifide ordinairement plus longue que large ; carène aiguë ; *gousse* de 30-40 mm. sur 6-8, *glabre,* luisante et noire à la maturité, à suture supérieure seule un peu ailée, à bord droit ; 3-8 graines.

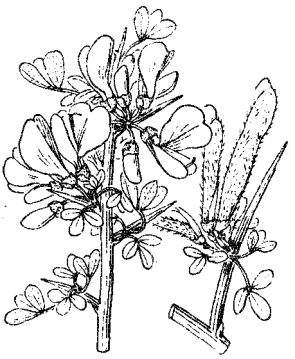
Lieux arides, surtout siliceux, du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon ; Corse. — Sardaigne, Italie. Sicile ; Baléares, Espagne et Portugal ; Algérie. = Avril-juin.



Calycotome spinosa

**750.** — **C. villosa** Link. — Arbrisseau d'environ 1 mètre, dressé, à rameaux épineux, divariqués, striés-sillonnés, légèrement gris-tomenteux ; feuilles noircissant peu par la dessiccation, à folioles obovales-obtuses, velues-soyeuses en dessous ; *fleurs nombreuses, fasciculées par 6-15 au sommet des rameaux ; pédicelles 1 fois plus longs que le calice,* munis d'une bractée presque entière ordinairement aussi longue que large ; carène large, presque obtuse ; *gousse subquadrangulaire,* de 25-30 mm. sur 7, *très velue,* roussâtre à la maturité, à sutures toutes ailées, la supérieure à aile large et ondulée ; 6-10 graines.

Lieux arides de la région littorale de la Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mars-juin.



Calycotome villosa

## Genre 154. — SPARTIUM L.

(Du grec *sparton*, corde, ou *speïro*, je lie : l'écorce est filamenteuse et sert à faire des cordes et des liens.)

Spartium junceum

**751. — Spartium junceum L.** *Genêt d'Espagne.* — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, non épineux, dressé, à rameaux effilés, cylindriques, jonciformes, compressibles, finement striés, très glabres, d'un vert glauque, peu feuillés; feuilles simples, oblongues-lancéolées, entières, glabres en dessus, à poils appliqués en dessous; fleurs jaunes, grandes, odorantes, en grappes terminales; *calice* scarieux, *glabre, fendu jusqu'à la base en une seule lèvre coupée obliquement* et terminée par 5 petites dents; étendard grand, orbiculaire, redressé; carène en bec acuminé; étamines monadelphes; style courbé au sommet; *gousse* de 6-8 cm. sur 7 mm., *linéaire,* presque glabre, noire à la maturité, à 12-18 graines non caronculées.

Coteaux arides de tout le Midi, jusque dans le Rhône, le Lot et la Dordogne; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale jusqu'aux Canaries. = Mai-août. — Souvent cultivé pour ses grandes fleurs à odeur suave, le Genêt d'Espagne est aussi une plante fourragère et une plante textile.

## Genre 155. — SAROTHAMNUS Wimm.

(Du grec *saros*, balai, *thamnos*, buisson : les rameaux sont employés à la campagne à faire des balais.)

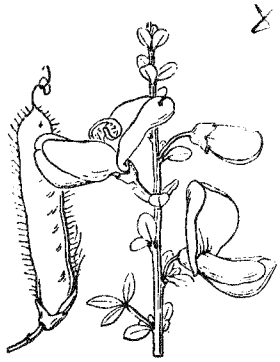
Calice scarieux, court, en cloche, à 2 lèvres divariquées, la supérieure à 2 dents superficielles, l'inférieure à 3; étendard grand, suborbiculaire, redressé; carène obtuse; étamines monadelphes; style allongé, enroulé ou fortement courbé en cercle; stigmate en tête; gousse longuement saillante, oblongue, très comprimée, à faces glabres, noire à la maturité, à graines nombreuses et caronculées.

Fleurs jaunes, solitaires ou géminées aux nœuds, en grappes lâches et feuillées; feuilles inférieures ou toutes trifoliolées, à folioles entières; arbrisseaux non épineux, très rameux, verts, noircissant par la dessiccation.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Feuilles inférieures trifoliolées, pétiolées, les supérieures simples et sessiles; calice glabre; style enroulé sur lui-même; gousse velue-hérissée sur les bords. **S. scoparius** 752

Feuilles toutes trifoliolées et pétiolées; calice pubescent-soyeux; style courbé presque en cercle; gousse glabrescente. . . . . **S. catalaunicus** 753



Sarothamnus scoparius

**752. — Sarothamnus scoparius Koch.** (S. VULGARIS Wimm.; GENISTA SCOPARIA Lamk.). *Genêt à balai.* — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé, à rameaux lâches, allongés, très anguleux, verts; feuilles inférieures trifoliolées, pétiolées, les supérieures simples et sessiles, obovales ou lancéolées, pubescentes-soyeuses en dessous; fleurs grandes; calice glabre; étendard émarginé, carène très courbée; *style* velu à la base, *enroulé en cercle,* élargi sous le stigmate; *gousse* de 4-5 cm. sur 8 mm., *très comprimée, hérissée de longs poils sur les bords,* à 8-12 graines luisantes.

Landes, bois, lieux incultes des terrains siliceux, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne et en Corse. — Presque toute l'Europe. = Avril-juillet. — Très utilisé dans les campagnes pour la confection des balais, le chauffage des fours et l'écobuage.

**753. — Sarothamnus catalaunicus** Webb. (S. ARBOREUS G. G., non Webb.). — Arbrisseau de 2 à 4 mètres, dressé, à rameaux allongés, sillonnés, verts et glabres sur les côtes, grisâtres-tomenteux dans les sillons; feuilles toutes, même les florales, trifoliolées et pétiolées; fleurs assez grandes; calice pubescent-soyeux; étendard à peine émarginé; carène large, droite, non courbée; *style* entièrement glabre, *courbé presque en cercle*, non élargi sous le stigmate; *gousse à peine poilue sur les bords, à la fin très glabre*, luisante, à graines noires et mates.

Coteaux arides et rochers siliceux de la zone du Châtaignier, dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude. — Espagne, dans la Catalogne. = Mars-juin.

Sarothamnus catalaunicus

## Genre **156. — GENISTA** L. — *Genêt.*

(Du celtique *gen*, petit buisson : allusion au port de ces arbrisseaux.)

Calice à 2 lèvres dressées, rarement divariquées, la supérieure à 2 lobes presque toujours profonds, l'inférieure à 3 dents; étendard peu élargi, le plus souvent non redressé; carène obtuse, droite ou à peine courbée; étamines monadelphes; style ascendant, stigmate oblique; gousse saillante, allongée, comprimée, à graines ordinairement non caronculées.

Fleurs jaunes, axillaires ou terminales; feuilles simples ou trifoliolées, à folioles entières; stipules petites ou nulles; arbrisseaux ou sous-arbrisseaux épineux ou sans épines.

Environ 70 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale. Amères et diurétiques, elles servent surtout à la nourriture des bestiaux.

### TABLEAU DES ESPÈCES

✠ Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux épineux.
= Feuilles inférieures trifoliolées, pétiolées, stipulées.
Feuilles toutes trifoliolées, opposées; fleurs terminales, solitaires ou géminées; pédicelles plus courts que le tube du calice velu; gousse velue-soyeuse, à 1-4 graines . . . . . **G. horrida** 754
Feuilles inférieures trifoliolées, les supérieures simples; fleurs latérales, fasciculées par 1-6; pédicelles plus longs que le calice à tube glabre; gousse glabre, à 3-8 graines . . . . . **G. corsica** 755
= Feuilles toutes simples, unifoliolées.
✠ Fleurs latérales, solitaires ou fasciculées sur les anciens rameaux épineux; gousse à sommet lancéolé, à pointe droite.
Sous-arbrisseau de 10-60 cm., à jeunes rameaux velus-soyeux; pas de stipules; étendard et carène pubescents; gousse velue-soyeuse, courte, à 2-4 graines . . . . . **G. Lobelii** 756
Arbrisseau de 1 à 2 mètres, à rameaux glabres; stipules petites, spinescentes; étendard et carène glabres; gousse glabre, longue de 2-4 cm., à 3-7 graines . . . . . **G. Scorpius** 757
✠ Fleurs en grappes ou en têtes terminales et non épineuses; gousse à pointe courbée du côté supérieur; pas de stipules.
☾ Fleurs en têtes ombelliformes; étendard égalant la carène; gousse à 1-2 graines.
Sous-arbrisseau de 10-25 cm , étalé, gazonnant, à épines grêles; feuilles inférieures oblongues-lancéolées, à poils étalés; gousse petite, de 9-10 mm. sur 5, presque glabre . . . . . **G. hispanica** 758
Arbrisseau dépassant souvent 1 mètre, dressé, robuste, à épines fortes, vulnérantes; feuilles inférieures ovales-oblongues, obtuses, à poils appliqués; gousse assez grosse, velue-hérissée. **G. occidentalis** 759

☾ Fleurs en grappes oblongues; étendard plus court que la carène; gousse à graines plus nombreuses.

Jeunes rameaux épineux, étalés, glabres; feuilles, bractées, calices, étendard et carène glabres; gousse glabre, renflée-cylindrique, à 5-10 graines. **G. anglica** 760

Jeunes rameaux inermes, dressés, velus; feuilles, bractées, calices, étendard et carène velus; gousse velue, comprimée-rhomboïdale, à 2-4 graines. . . . . **G. germanica** 761

✠ Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux non épineux.

⌕ Feuilles inférieures et moyennes trifoliolées.

Rameaux promptement dénudés, redressés à chaque nœud en faisceau rayonnant; étendard ne dépassant pas la carène; gousse petite, ovale-comprimée.

Sous-arbrisseau de 10-40 cm.; fleurs 2-7 en têtes terminales; étendard égalant la carène; gousse longue d'environ 5 mm. . . . **G. radiata** 762

Sous-arbrisseau de 30 cm. à 1 mètre; fleurs toutes axillaires, en grappes latérales; étendard bien plus court que la carène; gousse longue d'environ 10 mm. . . . . **G. ephedroides** 763

Rameaux très feuillés, ne formant point aux nœuds des faisceaux rayonnants; étendard dépassant la carène; gousse de 15-25 mm., linéaire-oblongue.

Feuilles sessiles, à folioles linéaires ou linéaires-oblongues; fleurs en grappes terminales ovales; pédicelles plus longs que le tube du calice. **G. linifolia** 764

Feuilles pétiolées, à folioles obovales obtuses; fleurs en petits corymbes terminaux; pédicelles égalant le tube du calice. . . . **G. candicans** 765

⌕ Feuilles toutes simples, unifoliolées.

◊ Rameaux comprimés à ailes foliacées.

Rameaux redressés, droits, allongés; fleurs assez grandes, nombreuses, en grappes terminales denses; étendard glabre. **G. sagittalis** 766

Rameaux couchés, flexueux en zigzag, divariqués; fleurs petites, réunies par 2-3, terminales et axillaires; étendard pubescent. **G. delphinensis** 767

◊ Rameaux cylindriques, non comprimés-ailés.

+ Calice en cloche, à tube court, à lèvres divariquées, la supérieure simplement bidentée.

Sous-arbrisseau de 30-60 cm., dressé, glauque, très rameux; rameaux subjonciformes, striés, presque nus; feuilles sessiles; fleurs axillaires, en grappes courtes . . . . . **G. purgans** 768

Sous-arbrisseau de 10-30 cm., couché-étalé, velu; rameaux ascendants, pentagonaux, feuillés jusqu'au sommet; feuilles pétiolées; fleurs en longues grappes unilatérales. . . . . **G. prostrata** 769

+ Calice tubuleux, à lèvres rapprochées, égalant le tube ou plus longues, la supérieure profondément bipartite.

× Sous-arbrisseaux de 10-50 cm., à tiges couchées-radicantes; pédicelles non bractéolés, plus courts que le calice.

Rameaux anciens spinescents; feuilles velues sur les deux faces, sans stipules; étendard velu-soyeux, égalant la carène; gousse de 12-15 mm. sur 5-6. . . . . **G. Villarsii** 770

Rameaux anciens non spinescents; feuilles glabres en dessus, munies de 2 petites stipules; étendard velu-soyeux, dépassant la carène; gousse de 20-25 sur 4 mm. . . . . **G. pilosa** 771

× Sous-arbrisseaux de 30 cm. à 1 mètre, à tiges dressées ou ascendantes; pédicelles munis de 2 bractéoles, égalant le tube du calice.

Sous-arbrisseau blanchâtre, à rameaux anciens sans feuilles; corolle pubescente, à ailes et carène rapprochées de l'étendard; gousse velue, à 2-5 graines. . . . . **G. cinerea** 772

Sous-arbrisseau vert, à rameaux tous feuillés; corolle glabre, à ailes et carène à la fin déjetées-pendantes, écartées de l'étendard; gousse glabre, à 5-12 graines. . . . . **G. tinctoria** 773

**754. — Genista horrida** DC. (G. LUGDUNENSIS Jord.). — Sous-arbrisseau de 20-40 cm., très épineux, très rameux, très touffu, d'un vert blanchâtre, à rameaux arrondis, striés; feuilles trifoliolées, opposées, brièvement pétiolées, à folioles linéaires-oblongues, pliées, pubescentes-soyeuses; stipules en alène; fleurs terminales, solitaires ou géminées, rapprochées en corymbes; *pédicelles bractéolés, plus courts que le tube du calice; calice velu, à lèvres presque égales, 2 fois plus longues que le tube;* étendard et carène égaux, pubescents; *gousse de 15-20 mm. sur 5, ovale-oblongue, acuminée, velue-soyeuse,* à 1-4 graines ovoïdes, brunes.

Rochers et pelouses des montagnes calcaires du Midi : Rhône, Aveyron, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées. — Espagne. = Juin-août.

Genista horrida

**755. — G. corsica** DC. — Sous-arbrisseau de 20-60 cm., très épineux, très rameux, dressé, pubescent ou glabre, à rameaux striés, munis d'épines latérales étalées; feuilles inférieures trifoliolées, les supérieures simples, brièvement pétiolées, à folioles obovales ou oblongues; stipules spinescentes; fleurs latérales, solitaires ou 2-6 en petits faisceaux non feuillés à la base; *pédicelles bractéolés, 1 fois plus longs que le calice; calice à lèvres presque égales, ciliées, plus longues que le tube glabre;* étendard et carène égaux, glabres; *gousse de 15-30 mm. sur 4-5, linéaire-oblongue, bosselée, à sommet lancéolé, glabre,* à 3-8 graines ovoïdes.

Coteaux de la région basse et moyenne de la Corse. — Sardaigne. Espèce spéciale à ces îles. = Mars-juin.

Genista corsica

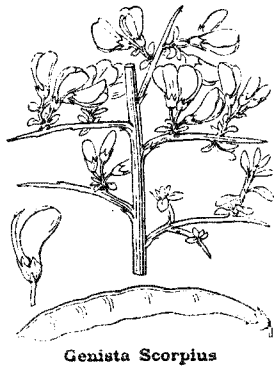
**756. — G. Lobelii** DC. (G. ASPALATOIDES G. G., non Poir.). — Sous-arbrisseau de 10-60 cm., très épineux, très rameux, dressé, à rameaux striés, très tuberculeux, velus-soyeux dans leur jeunesse; feuilles toutes simples, brièvement pétiolées, obovales ou lancéolées, pliées, pubescentes; stipules nulles; fleurs latérales, solitaires ou 2-4 en faisceaux disposés sur les anciens rameaux; pédicelles bractéolés, égalant le tube du calice; calice velu, à lèvres égales, égalant le tube; *étendard et carène égaux, pubescents; gousse de 10-15 mm. sur 4, linéaire-oblongue, bosselée, à sommet lancéolé, velue-soyeuse,* à 2-4 graines.

Coteaux arides du Sud-Est : Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var; Corse. — Sardaigne, Sicile, Italie; Espagne et Portugal. = Mai-juillet.

Genista Lobelii

**757. — G. Scorpius** DC. — *Épine-fleurie.* — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, très épineux, très rameux, dressé, à rameaux striés, glabres, garnis de nombreuses épines latérales; feuilles toutes simples, brièvement pétiolées, obovales ou lancéolées, légèrement pubescentes en dessous; stipules spinescentes; fleurs latérales, en faisceaux sur les anciens rameaux; pédicelles bractéolés, égalant au moins le calice; *calice glabre, à lèvres presque égales; étendard glabre, un peu plus long que la carène glabre; gousse de 25-35 mm. sur 5, linéaire-oblongue, bosselée, à sommet lancéolé, glabre,* à 3-7 graines ovoïdes, olivâtres.

Garrigues et lieux stériles du Midi, depuis les Hautes-Alpes et les Bouches-du-Rhône jusque dans le Gers et les Pyrénées; Corse. — Baléares, Espagne et Portugal. = Avril-juin.

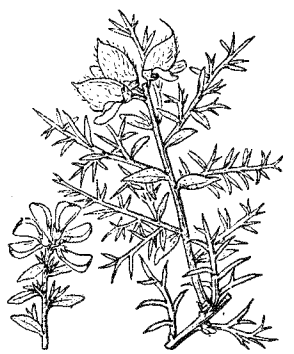


Genista Scorpius

Genista hispanica

**758.** — **Genista hispanica** L. — Sous-arbrisseau de 10-25 cm., très épineux, rameux, étalé, à épines rameuses, grêles, à peine vulnérantes; jeunes rameaux peu épineux, couverts, ainsi que les feuilles et les calices, de longs poils blancs étalés; feuilles simples, sessiles, les inférieures oblongues-lancéolées; stipules nulles; fleurs terminales, petites, en têtes ombelliformes; pédicelles bractéolés, égalant le tube du calice; *calice à lèvres très inégales; étendard glabre, égalant la carène pubescente; gousse petite, de 9-10 mm. sur 5, ovale-rhomboïdale, à pointe courbée du côté supérieur, glabre ou un peu hérissée,* à 1-2 graines.

Pelouses et rochers calcaires du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte dans les Hautes-Alpes, la Drôme, la Lozère, l'Aveyron. — Italie, dans la Ligurie; Espagne. = Mai-juin.



Genista occidentalis

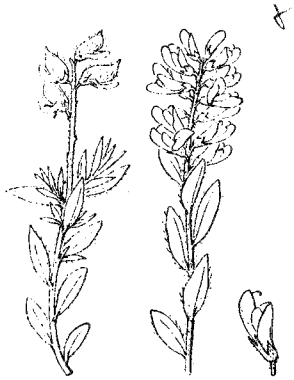
**759.** — **G. occidentalis** Rouy (G. HISPANICA var. VILLOSA Willk.). — Voisin du précédent. Arbrisseau dépassant souvent 1 mètre, très épineux, très rameux, dressé, robuste, à épines fortes, vulnérantes; jeunes rameaux épineux, un peu velus, ainsi que les feuilles et les calices, à poils appliqués; feuilles inférieures ovales-oblongues, obtuses, les supérieures largement lancéolées; stipules nulles; *fleurs* assez grandes, *en têtes ombelliformes;* calice à lèvres très inégales; *gousse assez grosse, ovale-rhomboïdale, à pointe courbée du côté supérieur, velue-hérissée,* à 2 graines ovoïdes.

Coteaux calcaires des Pyrénées occidentales : Basses-Pyrénées et Hautes-Pyrénées. — Espagne septentrionale. = Juin-juillet.

Genista anglica

**760.** — **G. anglica** L. — Sous-arbrisseau de 30 cm. à 1 mètre, épineux, lâche, diffus, glabre; jeunes rameaux étalés, à épines simples, les floraux inermes; feuilles simples, subsessiles, obovales ou lancéolées-aiguës, glabres; stipules nulles; *fleurs* petites, *en grappes terminales courtes, feuillées;* pédicelles bractéolés, égalant à peu près le calice; *calice glabre, à lèvres inégales; corolle glabre, à étendard un peu plus court que la carène; gousse de 12-15 mm. sur 5, renflée-cylindrique, à pointe courbée du côté supérieur,* glabre, à 5-10 graines ovoïdes, noires.

Landes et bruyères des terrains siliceux, surtout dans l'Ouest et le Centre; rare dans l'Est et le Midi. — Europe occidentale, de la Suède au Portugal, jusque dans le Hanovre et l'Italie méridionale. = Avril-juin.



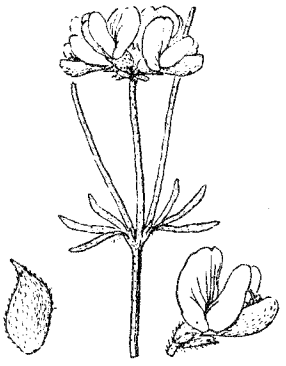
Genista germanica

**761.** — **G. germanica** L. — Sous-arbrisseau de 30-60 cm., épineux, dressé, velu; rameaux anciens munis d'épines rameuses, les jeunes inermes, dressés, verts, velus; feuilles simples, subsessiles, lancéolées, luisantes, ciliées; stipules nulles; fleurs petites, en grappes terminales oblongues, non feuillées; pédicelles bractéolés, égalant le tube du calice; *calice velu, à lèvres presque égales; corolle pubescente, à étendard bien plus court que la carène; gousse courte de 8-10 mm. sur 5, ovale-rhomboïdale, comprimée, à pointe courbée du côté supérieur, velue,* à 2-4 graines ovoïdes, brunes.

Bois et buissons dans presque tout l'Est, et çà et là dans le Centre; nul dans le Nord, l'Ouest et le Midi. = Europe centrale, jusqu'au Danemark, à la Russie et à l'Italie centrales. = Mai-juin.

**762.** — **Genista radiata** Scop. — Sous-arbrisseau de 10-40 cm., non épineux, très rameux, touffu, étalé, à rameaux redressés à chaque nœud en faisceau rayonnant, grêles, sillonnés, tronqués, verts, pubescents, promptement dénudés ; feuilles trifoliolées, courtement pétiolées, à folioles linéaires, soyeuses, très caduques, à pétioles persistants ; *fleurs 2-7 en têtes terminales; calice velu-soyeux, à lèvres presque égales ; étendard pubescent, égalant la carène velue ; gousse petite, de 5 mm. sur 3, ovale-comprimée, à pointe courbée du côté supérieur, velue-soyeuse,* à 2-3 graines.

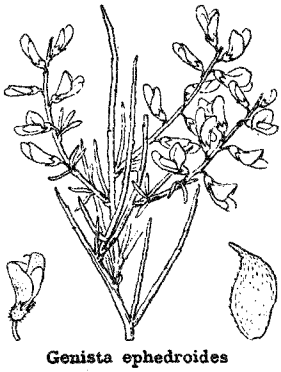
Bois des montagnes calcaires, dans les Hautes-Alpes et les Basses-Alpes. — Europe centrale, du Dauphiné et du Valais jusqu'à la Thessalie. = Mai-juillet.



Genista radiata

**763.** — **G. ephedroides** DC. — Sous-arbrisseau de 30 cm. à 1 mètre, non épineux, très rameux, dressé, à rameaux redressés à chaque nœud en faisceau rayonnant, grêles, raides, striés, mucronés, pubescents, promptement dénudés ; feuilles inférieures trifoliolées, les supérieures simples, courtement pétiolées, à folioles linéaires, velues-soyeuses ; stipules nulles ; *fleurs* petites, odorantes, *toutes latérales, en grappes lâches; calice velu-soyeux, à lèvres inégales ; corolle velue, à étendard plus court que la carène; gousse de 10 mm. sur 5, ovale-comprimée, à pointe courbée du côté supérieur, velue-soyeuse,* à 2-3 graines.

Côtes de la Corse, où il est très rare. — Abondant en Sardaigne. Espèce spéciale à ces îles. = Avril-juin.



Genista ephedroides

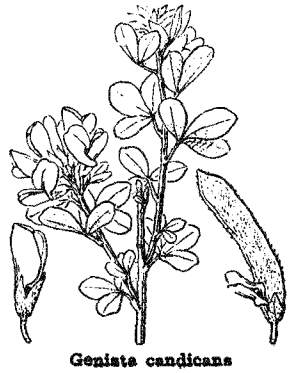
**764.** — **G. linifolia** L. — Sous-arbrisseau de 20-50 cm., non épineux, très rameux, dressé, à rameaux épais, raides, striés, pubescents, très feuillés ; *feuilles trifoliolées, sessiles, à folioles linéaires oblongues,* enroulées par les bords, coriaces, velues-soyeuses en dessous ; stipules nulles ; fleurs 3-8 en grappes terminales courtes, ovoïdes, denses, feuillées à la base ; pédicelles bractéolés, plus longs que le tube du calice ; *calice velu-soyeux, à lèvres presque égales; corolle pubescente, à étendard redressé, plus long que la carène; gousse de 15-20 mm. sur 6-7, linéaire-oblongue, bosselée, presque droite, velue,* à 2-3 graines ovoïdes.

Bois dans le Var, aux environs de Hyères et de Toulon. — Baléares, Espagne et Portugal ; Algérie, Maroc, Canaries. = Mars-mai.

Genista linifolia

**765.** — **G. candicans** L. Amœn. (Cytisus monspessulanus L. Sp.). — Arbrisseau de 1 à 3 mètres, non épineux, très rameux, dressé, à rameaux épars, striés, pubescents dans leur jeunesse, très feuillés ; *feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles obovales-obtuses, mucronulées,* plus pâles et pubescentes en dessous ; stipules petites, caduques ; fleurs 3-8 en petits corymbes terminaux ; pédicelles bractéolés, égalant le tube du calice ; *calice velu, à lèvres presque égales ; corolle glabre, à étendard redressé, à peine plus long que la carène ; gousse allongée, de 18-25 mm. sur 5, bosselée, presque droite, velue,* à 4-6 graines ovoïdes, brunes.

Bois et coteaux siliceux, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon, Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique jusqu'aux Canaries. = Avril-juin.



Genista candicans

Genista sagittalis

**766. — Genista sagittalis** L. *Genêt herbacé.* — Sous-arbrisseau de 10-30 cm., non épineux, gazonnant, à tiges couchées-radicantes; *rameaux redressés, allongés, droits,* simples, herbacés, comprimés, *bordés de 3 ailes foliacées,* interrompues à chaque nœud; feuilles simples, écartées, sessiles, ovales ou lancéolées, mollement velues; stipules nulles; fleurs assez grandes (12-15 mm.), nombreuses, en grappes terminales denses; *calice velu, à lèvres égales, plus longues que le tube; étendard glabre, égalant la carène; gousse de 15-20 mm. sur 5, comprimée, bosselée, apiculée, velue,* à 3-6 graines.

Coteaux, bois, pelouses, dans presque toute la France; nul en Corse. — Toute l'Europe, excepté la région boréale. = Mai-juillet.

Genista delphinensis

**767. — G. delphinensis** Verlot. — Voisin du précédent; sous-arbrisseau de 10-20 cm., non épineux, à tiges grêles, à peine ligneuses, couchées-radicantes; *rameaux couchés, courts,* flexueux en zigzag, divariqués, velus-soyeux, *assez étroitement ailés;* feuilles peu écartées, ovales-elliptiques, velues-soyeuses; fleurs d'un jaune pâle, petites, réunies par 2-3, les unes terminales, les autres axillaires; *calice velu-soyeux, à lèvres égales; étendard pubescent, égalant la carène; gousse linéaire-oblongue, apiculée, velue,* à 3-6 graines.

Rochers et coteaux des montagnes calcaires, dans la Drôme et les Pyrénées-Orientales. Cette espèce n'a pas encore été signalée ailleurs. = Juin-août.

Genista purgans

**768. — G. purgans** L. (Sarothamnus purgans G. G.). — Sous-arbrisseau de 30-60 cm., non épineux, glauque, très rameux; *rameaux* rapprochés, subjonciformes, cylindriques, striés, *presque nus;* feuilles simples, sessiles, oblongues ou lancéolées, pubescentes surtout en dessous, promptement caduques; stipules nulles; fleurs assez petites, odorantes, axillaires, solitaires, formant une grappe courte et nue; *calice pubescent, en cloche, à lèvres divariquées, égales, la supérieure simplement bidentée; gousse de 20-25 mm. sur 6-7, oblongue, comprimée, velue,* à la fin noire.

Lieux arides des montagnes siliceuses du Centre et du Midi : Pyrénées, Corbières, Cévennes, Auvergne, Vivarais, Forez; alluvions de l'Allier et de la Loire jusqu'en Maine-et-Loire. — Espagne et Portugal; Algérie et Maroc. = Mai-juillet.

Genista prostata

**769. — G. prostrata** Lamk. (G. Halleri Reyn.; Cytisus decumbens G. G.). — Sous-arbrisseau de 10-30 cm., non épineux, couché-étalé, velu; *rameaux* ascendants, pentagonaux, *feuillés jusqu'au sommet;* feuilles simples, courtement pétiolées, obovales, poilues en dessous; stipules nulles; fleurs assez grandes, solitaires ou géminées, en longues grappes unilatérales feuillées; pédicelles bractéolés, filiformes, 2-4 fois plus longs que le calice; *calice velu, à lèvres divariquées, égales, la supérieure simplement bidentée;* étendard glabre, redressé, dépassant à peine la carène; *gousse de 24-30 mm. sur 6, velue,* à la fin noire.

Coteaux et pelouses, dans l'Est et le Centre, jusqu'aux environs de Paris, à l'Eure, à la Lozère et à l'Aveyron; Hautes et Basses-Pyrénées. — Europe centrale, de la France à l'Albanie. = Mai-juillet.

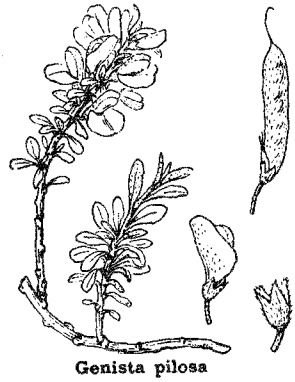
**770. — Genista Villarsii** Clem. (G. PULCHELLA G. G., non Vis.). — Sous-arbrisseau de 10-30 cm., tortueux, couché-étalé, à rameaux anciens spinescents au sommet, les jeunes courts, sillonnés, velus-blanchâtres; *feuilles simples, linéaires-lancéolées, velues sur les deux faces;* stipules nulles; fleurs solitaires, en grappes très courtes et feuillées; *calice velu, à lèvres égales, égalant le tube, l'inférieure à dents latérales écartées; étendard velu-soyeux, égalant la carène;* ailes et carène à la fin déjetées-pendantes; *gousse de 12-15 mm. sur 5-6, bosselée, velue,* à 2-4 graines.

Montagnes arides et calcaires du Midi : Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Var, Vaucluse, Drôme, Aveyron, Aude. — Dalmatie, Herzégovine, Monténégro. = Juin-juillet.

Genista Villarsii

**771. — G. pilosa** L. — Sous-arbrisseau de 20-50 cm., couché à la base, rarement plus élevé et dressé; rameaux non spinescents, fortement striés, velus-soyeux; *feuilles simples, elliptiques-oblongues,* pubescentes-soyeuses en dessous, *munies de 2 petites stipules;* fleurs solitaires ou géminées, en longues grappes unilatérales feuillées; *calice velu, à lèvres égales, égalant le tube, l'inférieure à dents rapprochées; étendard velu-soyeux, un peu plus long que la carène; ailes et carène à la fin déjetées-pendantes; gousse de 20-25 mm. sur 4, comprimée, bosselée, velue,* à 3-7 graines.

Landes, bruyères, coteaux, surtout siliceux, dans presque toute la France. — Europe, surtout occidentale et centrale. = Avril-juillet.



Genista pilosa

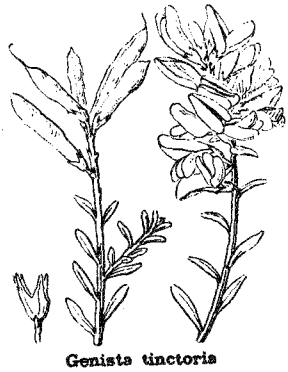
**772. — G. cinerea** DC. — Sous-arbrisseau de 40-80 cm., non épineux, très rameux, dressé, d'un vert blanchâtre; rameaux rapprochés, élancés, grêles, striés, les anciens sans feuilles; feuilles simples, elliptiques ou lancéolées, velues-soyeuses en dessous, sans stipules; fleurs solitaires ou géminées, en grappes allongées, grêles, lâches; *calice velu, à lèvres inégales, plus longues que le tube; étendard pubescent, égalant la carène; ailes et carène toujours rapprochées de l'étendard; gousse de 15-18 mm. sur 5, à peine bosselée, velue-soyeuse,* à 2-5 graines luisantes.

Coteaux secs des montagnes calcaires : Dauphiné; Provence; Ardèche, Lot, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal, Baléares, Italie, Sicile; Tunisie et Algérie. = Mai-août. — Les rameaux servent au chauffage et à la confection des balais.

Genista cinerea

**773. — G. tinctoria** L. *Genêt des teinturiers.* — Sous-arbrisseau de 30 cm. à 1 mètre, non épineux, dressé ou ascendant, vert, glabre ou pubescent; rameaux cylindriques, striés, tous feuillés; feuilles simples, lancéolées ou ovales; stipules en alène; fleurs solitaires, en grappes terminales feuillées; *calice glabre* ou pubescent, *à lèvres presque égales, égalant le tube; étendard glabre, égalant la carène; ailes et carène à la fin déjetées-pendantes; gousse de 25-30 mm. sur 4, linéaire, un peu arquée, non bosselée, glabre,* rarement pubescente, à 5-12 graines mates. Plante polymorphe.

Bois et pâturages, dans presque toute la France; nul en Corse. — Europe, surtout centrale; Asie occidentale. = Mai-août. — La racine renferme une matière colorante jaune, et les boutons sont parfois confits comme les câpres.



Genista tinctoria

## Genre 157. — CYTISUS L. — *Cytise.*

(De *Cytisos*, nom donné par les Grecs au Cytise.)

Calice à 2 lèvres presque toujours divariquées, la supérieure bidentée ou tronquée, rarement bifide, l'inférieure à 3 dents; étendard large, redressé; carène courbée, aiguë ou obtuse; étamines monadelphes; style ascendant, stigmate oblique; gousse longuement saillante, comprimée, à graines le plus souvent caronculées.

Fleurs jaunes, axillaires ou terminales; feuilles trifoliées, stipulées ou sans stipules, à folioles entières; arbrisseaux ou sous-arbrisseaux non épineux.

Environ 100 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique. Plusieurs sont cultivées comme plantes d'ornement; quelques-unes sont violemment purgatives et malfaisantes.

### TABLEAU DES ESPÈCES

= Fleurs disposées en grappes non feuillées; calice court, en cloche.

◊ Fleurs en longues grappes pendantes, latérales; gousse stipitée, à sutures épaissies ou ailées; graines non caronculées.

Folioles d'un vert glauque et à poils appliqués en dessous; fleurs grandes, à grappes soyeuses; gousse velue, puis presque glabre, à suture supérieure très épaissie, non ailée . . . . . **C. Laburnum** 774

Folioles vertes sur les deux faces, glabres ou bordées de poils étalés : fleurs plus petites, à grappes glabrescentes; gousse toujours glabre, luisante, à suture supérieure mince et ailée . . . . . **C. alpinus** 775

◊ Fleurs en grappes dressées, terminales; gousse non stipitée, à sutures ni épaissies, ni ailées; graines caronculées.

Feuilles toutes pétiolées, à folioles elliptiques-lancéolées; fleurs en grappes longues et fournies; arbrisseau pubescent, noircissant par la dessiccation. **C. nigricans** 776

Feuilles des rameaux florifères sessiles, à folioles rhomboïdales-orbiculaires; fleurs en grappes courtes et peu fournies; arbrisseau vert et glabre dans toutes ses parties . . . . . **C. sessilifolius** 777

= Fleurs solitaires, géminées, en têtes ou en grappes feuillées.

Stipules lancéolées; calice à lèvres dressées, la supérieure profondément bipartite; corolle dépassant peu le calice; graines non caronculées. **C. argenteus** 778

Stipules nulles; calice à lèvres divariquées, la supérieure seulement bidentée; corolle longuement saillante; graines caronculées.

× Calice court, en cloche; fleurs 1-3, latérales et axillaires.

Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé; folioles obovales, la médiane plus grande, à la fin noires; carène aiguë, plus longue que l'étendard taché de brun . . . . . **C. triflorus** 779

Arbrisseau de 20 à 60 cm., couché; folioles linéaires-oblongues, égales, ne noircissant pas; carène obtuse, égalant l'étendard entièrement jaune. **C. Ardoini** 780

× Calice allongé, tubuleux; fleurs latérales ou terminales.

Fleurs terminales, en têtes feuillées à la base; lèvre supérieure du calice à dents aiguës, fortement arquées en dehors . . . . **C. supinus** 781

Fleurs latérales, en grappes feuillées; lèvre supérieure du calice à dents obtuses, faiblement arquées.

Arbrisseau de 30-80 cm., ascendant ou couché, noircissant par la dessiccation; jeunes rameaux, feuilles, calices, gousses hérissées de poils étalés; pédicelles de moitié plus courts que le calice. **C. hirsutus** 782

Arbrisseau dépassant 1 mètre, dressé, ne noircissant pas par la dessiccation; jeunes rameaux, feuilles, calices, gousses à poils appliqués; pédicelles égalant à peu près le calice . . . . **C. elongatus** 783

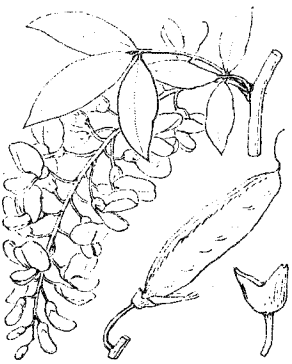
**774. — Cytisus Laburnum** L. (Laburnum vulgare Gris). *Faux Ebénier.* — Arbuste de 3 à 6 mètres, à rameaux arrondis, lisses; feuilles longuement pétiolées, à folioles ovales-oblongues, obtuses, mucronulées, vertes, plus pâles et couvertes de poils appliqués en dessous; stipules nulles; *fleurs* grandes, *en grappes latérales, longues, pendantes, lâches,* feuillées à la base, poilues-soyeuses; *calice en cloche, à lèvres inégales;* étendard glabre; carène terminée en bec aigu; *gousse* de 4-6 cm. sur 6-8 mm., stipitée, d'abord velue-soyeuse, puis glabrescente, bosselée-étranglée, *à suture supérieure très épaissie,* à 3-7 graines.

Bois des montagnes calcaires de l'Est, de la Lorraine aux Alpes-Maritimes; naturalisé çà et là dans le reste de la France. — Europe centrale et méridionale. = Avril-juin. — Feuilles, gousses et graines purgatives.

Cytisus Laburnum

**775. — C. alpinus** Mill. (Laburnum alpinum Lang.). — Voisin du précédent. Arbuste atteignant 7-8 mètres; feuilles longuement pétiolées, à folioles elliptiques-oblongues, atténuées et plus ou moins aiguës au sommet, vertes sur les deux faces glabres ou garnies de quelques poils sur les bords et le pétiole; *fleurs* un peu plus petites, *en grappes plus longues et plus grêles,* à axe, pédicelles et calice glabres ou munis de poils étalés peu abondants; *gousse plus courte, irrégulière,* glabre, luisante, *à suture supérieure mince et ailée.*

Bois élevés des montagnes de l'Est Haut-Jura; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Suisse; Italie; Autriche-Hongrie. = Juin-juillet.



Cytisus alpinus

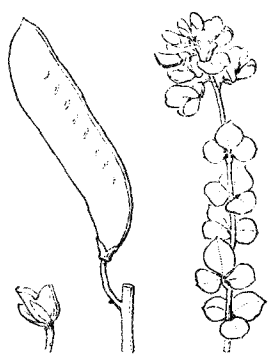
**776. — C. nigricans** L. — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé, noircissant par la dessiccation; rameaux droits, arrondis, grêles, couverts de poils appliqués; *feuilles toutes longuement pétiolées,* à folioles elliptiques-lancéolées ou obovales, d'un vert sombre et glabres en dessus, plus pâles et à poils appliqués en dessous; *fleurs en grappes terminales dressées, allongées, grêles, aiguës, fournies; calice pubescent, court, en cloche, à lèvres bien marquées;* étendard glabre, égalant la carène; *gousse* longue de 20-30 cm., *non stipitée, couverte de poils appliqués.*

Coteaux secs et pierreux des montagnes de l'Est : signalé dans le Dauphiné et la Savoie où il n'a pas été revu depuis longtemps. Souvent cultivé dans les jardins d'agrément. — Europe centrale et méridionale, depuis le Valais et le Piémont jusqu'à la Russie. = Juin-juillet.

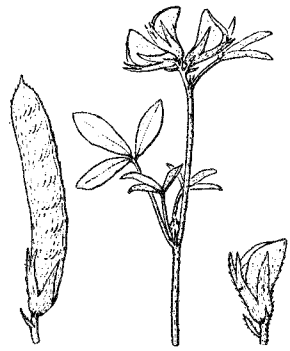
Cytisus nigricans

**777. — C. sessilifolius** L. — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé, ne noircissant pas, glabre dans toutes ses parties; rameaux ascendants, striés, verts, très feuillés; *feuilles* inférieures et des rameaux stériles pétiolées, celles *des rameaux florifères sessiles,* à folioles rhomboïdales-orbiculaires, apiculées; stipules nulles; *fleurs en grappes terminales, dressées, courtes, peu fournies,* non feuillées; *calice court, en cloche, à lèvres divariquées, un peu inégales, la supérieure entière, tronquée;* étendard plus long que la carène terminée en bec ascendant; *gousse* de 25-35 mm. sur 10, *oblongue, courbée sur sa base et presque horizontale, glabre,* à 5-10 graines.

Bois et coteaux calcaires des montagnes du Midi : Dauphiné; Provence; Languedoc; Roussillon; causses des Cévennes. — Espagne; Italie, Tyrol, Istrie. = Mai-juin.



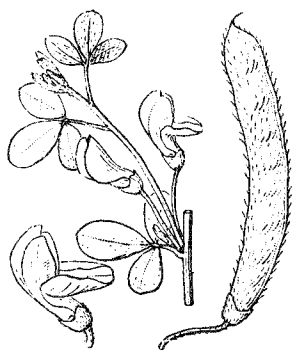
Cytisus sessilifolius



Cytisus argenteus

**778. — Cytisus argenteus** L. (ARGYROLOBIUM LINNÆANUM Walp.). — Sous-arbrisseau de 10-25 cm., couché-étalé, d'un blanc argenté; feuilles pétiolées, à folioles elliptiques ou lancéolées, mucronulées, couvertes en dessous de longs poils soyeux appliqués; stipules linéaires-lancéolées; *fleurs 1-3, en petites têtes terminales non entourées de feuilles; calice velu-soyeux, à lèvres dressées,* 1 fois plus longues que le tube, la supérieure à 2 lobes profonds; *corolle dépassant peu le calice;* étendard velu, plus long que la carène, à bec court; *gousse de 25-35 mm. sur 5, bosselée, velue-soyeuse.*

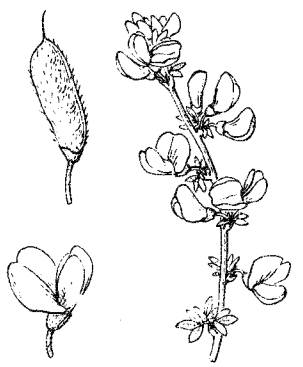
Lieux arides calcaires de tout le Midi, jusqu'à la Savoie, l'Isère et l'Ain dans l'Est, la Charente-Inférieure et les Deux-Sèvres dans l'Ouest. — Europe méditerranéenne; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Cytisus triflorus

**779. — C. triflorus** L'Hérit. — Arbrisseau de 1 à 2 mètres, dressé, velu, noircissant par la dessiccation; rameaux étalés, allongés, les jeunes pentagonaux, munis de longs poils blancs; feuilles pétiolées, à folioles larges, obovales, velues, la médiane plus grande que les latérales; stipules nulles; *fleurs 1-3 à l'aisselle des feuilles supérieures;* pédicelles plus longs que le calice; *calice velu, court, en cloche,* à lèvres divariquées, la supérieure bidentée; *corolle grande;* étendard glabre, strié et taché de brun, plus court que la carène à bec court; *gousse de 30-35 mm. sur 5, velue.*

Bois et buissons du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. = Avril-mai.

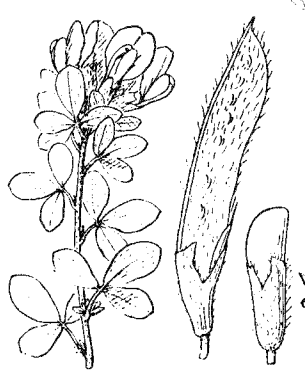


Cytisus Ardoini

**780. — C. Ardoini** Fourn. — Sous-arbrisseau de 20-60 cm., couché, velu-hérissé, à jeunes rameaux octogonaux; feuilles longuement pétiolées, à *folioles petites, linéaires-oblongues,* égales, velues soyeuses, ne noircissant pas par la dessiccation; fleurs assez petites, 1-3 sur de très courts rameaux latéraux, feuillés à la base, formant une grappe dressée et interrompue; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice; calice court, en cloche, à lèvres divariquées; *étendard glabre,* entièrement jaune, *égalant la carène obtuse; gousse de 20 mm. environ, comprimée, très velue.*

Varie à jeunes rameaux pentagonaux, feuilles plus grandes, gousses moins poilues (C. SAUZEANUS Burn.).

Bois et coteaux du Sud-Est : Alpes-Maritimes, Hautes-Alpes, Drôme, Isère. = Avril-juin.



Cytisus supinus

**781. — C. supinus** L. — Sous-arbrisseau de 20-60 cm., couché-rampant, à rameaux étalés, grêles, hérissés de poils étalés; feuilles pétiolées, à folioles oblongues ou obovales, d'un vert sombre, velues, noircissant par la dessiccation; stipules nulles; *fleurs terminales, 2-7 en têtes entourées de feuilles* sur les rameaux de l'année; pédicelles 1 fois plus courts que le calice; *calice hérissé, allongé, tubuleux, à lèvres divariquées, la supérieure à 2 dents aiguës, fortement arquées en dehors;* étendard maculé de brun, plus long que la carène; *gousse de 25-35 mm. sur 5-6, à poils étalés.*

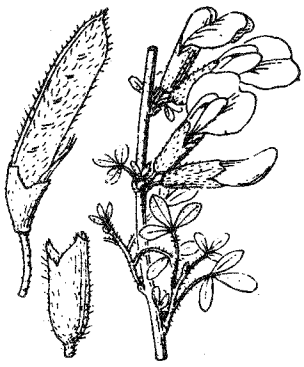
Varie à tiges dressées, plus robustes, feuilles plus grandes, fleurs plus nombreuses (C. CAPITATUS Jacq.).

Bois et coteaux calcaires, dans l'Est, le Centre et les Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. = Mai-juillet.

**782.— Cytisus hirsutus** L. — Sous-arbrisseau de 30-80 cm., dressé ou ascendant, à jeunes rameaux hérissés de longs poils étalés; feuilles pétiolées, à folioles obovales, velues sur les deux faces, noircissant par la dessiccation; *fleurs latérales, en grappes feuillées* sur les rameaux anciens; pédicelles de moitié plus courts que le calice; *calice à poils étalés, allongé, tubuleux, à lèvres divariquées, la supérieure à 2 dents obtuses, à peine arquées en dehors;* étendard plus long que la carène; *gousse de 25-35 mm. sur 7-8, en faux, à valves planes, hérissée de longs poils étalés.*

Varie à tiges couchées de 10-30 cm. et feuilles petites, avec feuilles et calices à poils étalés (C. POLYTRICHUS M. B.; C. ALPESTRIS Born.) ou appliqués (C. PUMILUS De Not.).

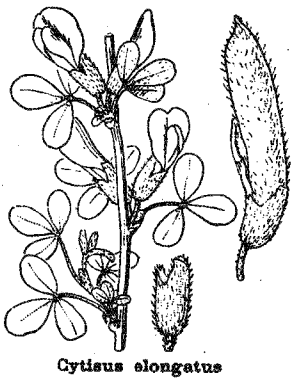
Bois et prairies des montagnes, dans les Alpes-Maritimes. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Mai-juillet.



Cytisus hirsutus

**783. — C. elongatus** Waldst. et Kit. — Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 50, dressé, robuste, à rameaux allongés, les jeunes couverts de poils appliqués; feuilles pétiolées, à folioles obovales, couvertes sur les deux faces de poils appliqués, ne noircissant pas par la dessiccation; *fleurs latérales, en grappes feuillées* sur les rameaux anciens; pédicelles égalant à peu près le calice; *calice à poils étalés-dressés, allongé, tubuleux, à lèvres divariquées, la supérieure à dents obtuses, peu courbées en dehors; gousse de 25-30 mm. sur 5-6, à valves convexes,* noire, *très velue-soyeuse.*

Bois et coteaux des montagnes calcaires du Sud-Est : Drôme, Ardèche, Lozère. — Europe centrale et orientale. = Mai-juin.



Cytisus elongatus

## Genre 158. — ADENOCARPUS DC. — *Adénocarpe.*

(Du grec *adén*, glande, *carpos*, fruit : la gousse est tuberculeuse-glanduleuse.)

Calice à 2 lèvres dressées, la supérieure à 2 lobes profonds, l'inférieure à 3 dents; étendard large, redressé, dépassant peu la carène courbée et à bec très obtus; étamines monadelphes; style ascendant, stigmate en tête; gousse longuement saillante, linéaire-oblongue, comprimée, couverte de tubercules glanduleux, à 5-10 graines ovoïdes, non caronculées.

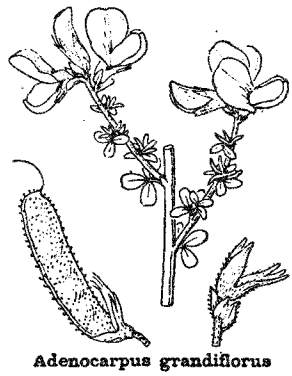
Fleurs jaunes, en grappes ou en têtes terminales; feuilles trifoliolées, stipulées, à folioles entières; arbrisseaux non épineux, à rameaux blanchâtres très étalés ou divariqués.

Environ 9 espèces habitant l'Europe occidentale et méridionale, l'Asie occidentale et l'Afrique.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs grandes, en têtes ombelliformes pauciflores; pédicelles bien plus courts que le calice; calice non glanduleux, à lèvres égales, l'inférieure à dents égales.
**A. grandiflorus** 784

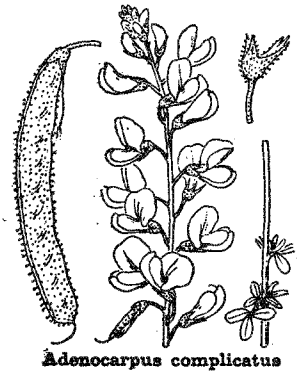
Fleurs moyennes, en grappes multiflores; pédicelles aussi longs que le calice; calice à lèvres inégales, l'inférieure à dent médiane plus longue que les latérales.
**A. complicatus** 785



Adenocarpus grandiflorus

**784. — Adenocarpus grandiflorus** Boiss. — Arbrisseau de 20-70 cm., à rameaux arrondis, pubescents, à la fin presque épineux au sommet; feuilles petites, fasciculées, courtement pétiolées, à folioles obovales, à peu près glabres; stipules petites, lancéolées; *fleurs* grandes (12-14 mm. de long), *étalées, 1-4 en têtes terminales ombelliformes;* pédicelles pubescents, bien plus courts que le calice, munis de bractéoles tardivement caduques; *calice velu,* non glanduleux, *à lèvres égales, l'inférieure à dents égales;* étendard pubescent; *gousse de 20-25 mm. sur 5-6, bosselée, fortement tuberculeuse-glanduleuse.*

Bois et coteaux siliceux de la région méditerranéenne : Var, Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal; Maroc. = Mai-juillet.



Adenocarpus complicatus

**785. — A. complicatus** Gay. — Arbrisseau de 40 cm. à 1 mètre, à rameaux allongés, striés-anguleux, pubescents, non spinescents; feuilles fasciculées, pétiolées, à folioles obovales-oblongues, souvent pliées en long et pubescentes en dessous; stipules lancéolées; *fleurs* moyennes (9-10 mm. de long), *dressées-étalées, nombreuses, en longues grappes lâches;* pédicelles velus, aussi longs que le calice, à bractéoles promptement caduques; *calice tuberculeux-glanduleux, à lèvres inégales, l'inférieure à dent du milieu plus longue que les latérales;* étendard pubescent; *gousse de 20-30 mm. sur 5, bosselée, fortement tuberculeuse-glanduleuse.*

Varie à calice et bractéoles pubescents, non glanduleux (A. COMMUTATUS Guss.).

Bruyères et coteaux siliceux, dans l'Ouest et le Centre, des Hautes-Pyrénées aux Côtes-du-Nord, jusque dans le Gard, la Loire, la Côte-d'Or et le Jura. — Espagne et Portugal; Italie, Sicile; Grèce; Asie Mineure, Syrie. = Mai-septembre.

## Genre 159. — LUPINUS L. — *Lupin.*

(Du latin *lupus*, loup : allusion au nom de *Fève lopine* qu'on donnait à la graine, réservée pour la nourriture des esclaves.)

Calice à 2 lèvres profondes, divariquées, entières ou bi-tridentées; étendard grand, caréné sur le dos, à côtés réfléchis; ailes connées au sommet; carène arquée, terminée en bec acuminé; étamines monadelphes; style ascendant; stigmate incliné en avant, velu; gousse grosse, oblongue, obliquement bosselée, coriace, velue, longuement saillante.

Fleurs jaunes, bleues ou blanchâtres, en épis ou grappes terminales; feuilles digitées, à 5-9 folioles entières; stipules soudées au pétiole par leur base; plantes herbacées, poilues.

Environ 80 espèces habitant la région méditerranéenne, l'Afrique, l'Amérique. Plusieurs sont cultivées soit comme plantes d'ornement, soit comme plantes fourragères ou d'engrais.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs toutes ou les supérieures disposées en verticilles; folioles obovales ou oblongues, velues sur les deux faces.

Fleurs jaunes, très odorantes, en verticilles écartés formant des grappes lâches; lèvre supérieure du calice plus longue que l'inférieure; plante couverte de poils appliqués. . . . . **L. luteus** 786

Fleurs bleues, presque inodores, en grappes assez serrées, peu allongées, lèvre supérieure du calice plus courte que l'inférieure; plantes hérissées de longs poils étalés.

Fleurs toutes disposées en verticilles assez rapprochés; lèvre inférieure du calice tridentée; gousse large de 15-18 mm.; graines tuberculeuses-scabres.

**L. pilosus** 787

Fleurs inférieures alternes, les autres irrégulièrement verticillées; lèvre inférieure du calice trifide; gousse large de 10-12 mm.; graines lisses, lenticulaires.

**L. hirsutus** 788

Fleurs alternes ou géminées, non verticillées; folioles glabres en dessus.

Folioles obovales-oblongues; fleurs blanches teintées de bleu; lèvre supérieure du calice entière, égalant presque l'inférieure; graines blanches, lenticulaires.

**L. albus** 789

Folioles linéaires; fleurs bleues; lèvre supérieure du calice bipartite, bien plus courte que l'inférieure; graines marbrées, ovoïdes ou globuleuses.

Folioles linéaires-oblongues, planes; fleurs longues de 12-14 mm., d'un bleu foncé; lèvre inférieure du calice presque entière; gousse large de 10-15 mm.; graines grosses, occupant toute la largeur de la gousse. . . . **L. angustifolius** 790

Folioles étroitement linéaires, légèrement canaliculées; fleurs de 8-12 mm., d'un bleu pâle; lèvre inférieure du calice trifide; gousse large de 6-9 mm.; graines assez petites, occupant les deux tiers de la largeur de la gousse.

**L. reticulatus** 791

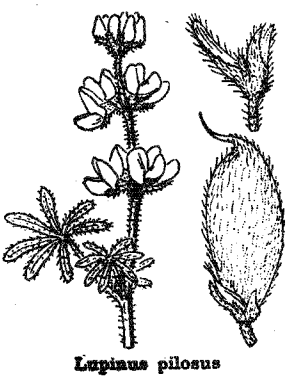
**786. — Lupinus luteus** L. — Plante de 20-40 cm., *couverte de poils appliqués;* folioles oblongues-obovales, velues sur les deux faces; *fleurs* jaunes, grandes, très odorantes, *toutes en verticilles écartés* formant des grappes longuement interrompues; pédicelles très courts, à bractées ovales, très caduques; *calice velu-soyeux,* muni de 2 bractéoles linéaires, *à lèvre supérieure bipartite, plus longue que l'inférieure tridentée;* gousse très large, très velue, roussâtre, à 4-6 graines grosses, lenticulaires, lisses, noires marbrées de blanc.

Lieux sablonneux, en Corse, où il est rare. Cultivé en grand dans les montagnes du Midi comme plante fourragère, et subspontané dans les champs. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. = Mai-juillet.

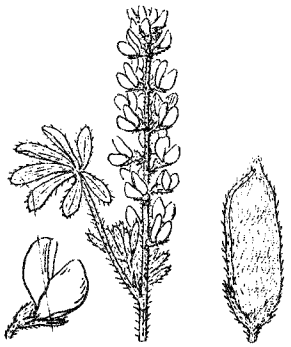
Lupinus luteus

**787. — L. pilosus** Murr. (L. Cosentini Guss.). — Plante de 20-40 cm., toute *hérissée de longs poils étalés;* folioles obovales-oblongues, velues sur les deux faces; *fleurs* bleues, grandes, *en verticilles assez rapprochés* formant une grappe courte plus ou moins interrompue; pédicelles plus courts que le calice, à bractées lancéolées; *calice à lèvres inégales, la supérieure bipartite, plus courte que l'inférieure tridentée; gousse* longue de 35-40 mm. et large de 15-18, *couverte de poils appliqués,* à 3-4 graines comprimées, tuberculeuses-scabres, brunes marbrées de fauve, munies d'une bosse au-dessus du hile.

Corse, à Portovecchio. — Portugal, Italie, Sicile, Grèce; Asie occidentale. = Avril-mai.



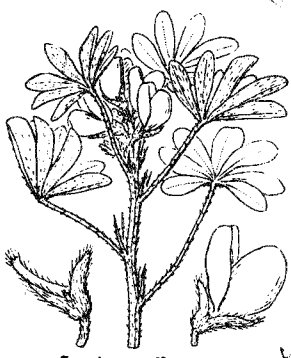
Lupinus pilosus



**Lupinus hirsutus**

**788.** — **Lupinus hirsutus** L. — Plante de 20-40 cm., toute hérissée de longs poils étalés; folioles obovales, velues sur les deux faces; *fleurs* bleues, grandes, les *inférieures alternes, les supérieures irrégulièrement verticillées,* en grappes allongées, interrompues; pédicelles bien plus courts que le calice, à bractées linéaires, persistantes; *calice à lèvres inégales, la supérieure bipartite, plus courte que l'inférieure trifide; gousse* de 30-40 mm. sur 10-12, *hérissée de longs poils, à suture supérieure ondulée,* à 3-4 graines lenticulaires, lisses, brunâtres marbrées de fauve.

Bois et champs du Midi, où il est rare : Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



**Lupinus albus**

**789.** — **L. albus** L. (L. TERMIS Forsk). — Plante de 20-40 cm., couverte de poils appliqués ou dressés-étalés; folioles obovales-oblongues, glabres en dessus, poilues en dessous; *fleurs* blanches, teintées de bleu au sommet, *alternes ou géminées, non verticillées,* en grappes courtes; pédicelles plus courts que le calice; *calice à lèvre supérieure entière, égalant presque l'inférieure à peine tridentée;* gousse velue, largement linéaire, apiculée, à suture supérieure droite, à 2-4 graines grosses, lenticulaires, lisses, blanches, non marbrées.

Champs et chemins, dans la Provence et le Roussillon; Corse. Subspontané dans le Midi, où on le cultive comme plante fourragère et d'engrais. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

**Lupinus angustifolius**

**790.** — **L. angustifolius** Ait. — Plante de 20-50 cm., munie de poils appliqués; folioles linéaires-oblongues, planes, glabres en dessus, pubescentes en dessous; fleurs d'un bleu foncé, longues de 12-14 mm., alternes, assez rapprochées, en grappes peu interrompues; pédicelles plus courts que le tube du calice; *calice* bractéolé, *à lèvre supérieure bipartite, bien plus courte que l'inférieure entière ou à 2-3 denticules: carène brusquement courbée et à bec long; gousse* large de 10-12 mm., *à suture supérieure ondulée,* à 4-5 graines grosses, remplissant toute la cavité de la gousse, lisses, marbrées de taches blanches et de lignes noires.

Champs et coteaux du Midi : Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; Aveyron, Tarn, Haute-Garonne, Basses-Pyrénées; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juin.

**Lupinus reticulatus**

**791.** — **L. reticulatus** Desv. — Plante de 20-50 cm., pubescente; folioles étroitement linéaires, la plupart canaliculées, glabres en dessus, pubescentes en dessous; fleurs d'un bleu pâle, de 10-12 mm., alternes, en grappes peu interrompues; *calice à lèvre supérieure bipartite, bien plus courte que l'inférieure tridentée; carène régulièrement courbée et à bec court;* gousse large seulement de 6-9 mm., à graines assez petites, n'occupant que les deux tiers de la largeur de la gousse, tachées et réticulées de roux foncé.

Varie à fleurs petites, cachées par les feuilles terminales, corolle très caduque, gousse plus large (L. CRYPTANTHUS Shuttl.).

Champs sablonneux du Midi, du Centre et de l'Ouest jusque dans le Loiret, la Sarthe, le Morbihan. — Espagne et Portugal; Italie; Palestine; Maroc. = Mai-juin.

## Genre **160**. — **ONONIS** L. — *Bugrane.*

(Du grec *onos*, âne, *onémi*, je délecte : plantes broutées avec plaisir par les ânes.)

Calice à 5 divisions profondes, presque égales; étendard grand, strié, à côtés étalés; ailes non connées; carène courbée, obtuse ou terminée en bec; étamines monadelphes, à filets épaissis au sommet; style ascendant, arqué ou coudé au milieu; gousse saillante ou incluse, ovoïde ou oblongue, presque toujours velue.

Fleurs jaunes ou purpurines, rarement blanches, axillaires ou terminales; feuilles trifoliolées, rarement simples, à folioles dentées; stipules soudées au pétiole par leur base; plantes herbacées ou ligneuses à la base.

Environ 60 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

❂ Fleurs roses ou purpurines, rarement blanches.
- ⁓ Plantes vivaces, ligneuses à la base; corolle dépassant le calice.
  - Pédoncules pluriflores, articulés; gousses renflées, 4-5 fois plus longues que le calice.
    - Tiges herbacées; feuilles pétiolées, à folioles orbiculaires ou ovales, crénelées, la terminale longuement pétiolulée; fleurs 2-3 sur des pédoncules axillaires. **O. rotundifolia** 792
    - Tiges ligneuses; feuilles subsessiles, à folioles toutes oblongues, sessiles, fortement dentées en scie; fleurs en panicule terminale. **O. fruticosa** 793
  - Pédoncules uniflores; gousses dépassant au plus 1 fois le calice.
    - Pédoncules plus longs que la feuille, articulés; calice à lobes à peine plus longs que le tube; gousse un peu renflée, 1 fois plus longue que le calice. **O. cenisia** 794
    - Pédoncules très courts, égalant à peine le tube du calice, non articulés; calice à lobes bien plus longs que le tube; gousse comprimée, dépassant peu ou point le calice.
      - Souche verticale, non traçante; tiges dressées ou ascendantes, non radicantes, toujours épineuses, à épines souvent géminées; folioles linéaires-oblongues; gousse égalant ou dépassant le calice. **O. campestris** 795
      - Souche longuement rampante; tiges couchées ou redressées, souvent radicantes, inermes ou à épines solitaires; folioles obovales ou oblongues; gousse plus courte que le calice . . . . . . . . . **O. repens** 796
- ⁓ Plantes annuelles, à racine pivotante; corolle égalant ou dépassant peu le calice.
  - Tiges de 20-60 cm., robustes, dressées; calice tubuleux.
    - Feuilles trifoliolées, pétiolées, à pétiole plus long que les stipules rapprochées en gaîne embrassante; calice à lobes égalant le tube; gousse égalant le calice, à 3-4 graines . . . . . . . . . . . . . . **O. mitissima** 797
    - Feuilles simples, sessiles sur la gaîne formée par les stipules connées; calice à lobes 2 fois plus longs que le tube; gousse égalant la moitié du calice, à 1-2 graines . . . . . . . . . . . . . . . . . **O. alopecuroides** 798
  - Tiges de 5-35 cm., grêles, étalées-diffuses; calice en cloche, à lobes bien plus longs que le tube.
    - Folioles elliptiques-oblongues, fortement dentées en scie; pédoncules très courts, non articulés; corolle dépassant le calice; gousse ovale, à 2 graines grosses. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . **O. serrata** 799
    - Folioles obovales en coin, dentées au sommet; pédoncules longs, articulés et courbés au sommet; corolle petite, ne dépassant pas le calice; gousse cylindracée, pendante, à 10-12 graines petites. . . **O. reclinata** 800

❂ Fleurs jaunes, à étendard souvent strié de pourpre.
- + Plantes annuelles, d'un vert pâle, à racine pivotante.
  - × Gousse longuement saillante; petites plantes de 5-25 cm.

Feuilles trifoliolées, pétiolées, à pétiole 3–4 fois plus long que les stipules ovales-entières ; fleurs petites, en grappes feuillées, à pédoncules longs, articulés, aristés ; gousse pendante, linéaire, bosselée.
**O. ornithopodioides** 801

Feuilles la plupart simples, subsessiles, à stipules grandes, engaînantes, denticulées ; fleurs assez grandes, en grappes non feuillées, à pédoncules courts, non articulés, ni aristés ; gousse oblongue, non bosselée.
**O. variegata** 802

× Gousse incluse ou brièvement saillante ; plantes de 15–40 cm., à feuilles moyennes seules trifoliolées.

Pédoncules non aristés, plus courts que la feuille ; pédicelle épais, très court ; calice à lobes lancéolés, à 5–7 nervures, égalant environ la corolle ; gousse ovale-rhomboïdale, plus courte que le calice, à 2–3 graines.
**O. pubescens** 803

Pédoncules aristés, filiformes ; pédicelle 2 fois plus long que le tube du calice ; calice à lobes linéaires, à 3 nervures ; gousse linéaire-oblongue, 1 fois plus longue que le calice, à plusieurs graines.

Pédoncules plus longs que la feuille, à arête 1–2 fois plus longue que le pédicelle ; fleurs assez petites, à corolle dépassant un peu le calice à lobes linéaires acuminés ; graines en rein, tuberculeuses.
**O. viscosa** 804

Pédoncules très ténus, égalant à peine la feuille, à arête 2-3 fois plus longue que le pédicelle ; fleurs petites, à corolle d'un tiers plus courte que le calice à lobes sétacés ; graines globuleuses, chagrinées.
**O. breviflora** 805

+ Plantes vivaces, vertes, à souche ligneuse.

⁂ Pédoncules longs, égalant ou dépassant la feuille, articulés sous le sommet ; corolle et gousse plus longues que le calice.

Tiges ligneuses, tortueuses ; feuilles trifoliolées, à folioles orbiculaires ; fleurs en grappes terminales, interrompues, non feuillées ; gousse dépassant peu le calice, à 2 graines . . . . . **O. aragonensis** 806

Tiges herbacées, non tortueuses ; feuilles florales simples, les autres à folioles obovales ou oblongues ; fleurs en grappes feuillées ; gousse longuement saillante, à plusieurs graines.

Fleurs grandes, à corolle 1 fois plus longue que le calice ; pédoncules égalant ou dépassant les feuilles ; stipules ovales-lancéolées ; plante de 30-50 cm., rameuse et visqueuse . . . . . **O. Natrix** 807

Fleurs assez petites, à corolle d'un tiers seulement plus longue que le calice ; pédoncules souvent 1 fois plus longs que les feuilles ; stipules lancéolées-linéaires ; plantes de 20-30 cm., très rameuse et très visqueuse. . . . . **O. ramosissima** 808

⁂ Pédoncules presque nuls, bien plus courts que les feuilles florales, non articulés, ni aristés ; corolle et gousse dépassant peu ou point le calice.

Fleurs en petites ombelles ; pédoncules plus longs que le tube du calice ; corolle dépassant un peu le calice ; gousse à 2 graines ; plante couchée-stolonifère. . . . . **O. striata** 809

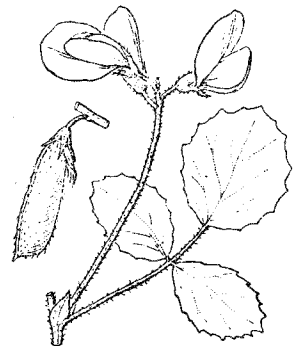
Fleurs en grappes spiciformes ; pédoncules plus courts que le tube du calice ; corolle plus courte que le calice ; gousse à 3-6 graines ; plantes dressées ou ascendantes, sans stolons.

Foliole terminale pétiolulée ; stipules ovales-lancéolées, bien plus courtes que le pétiole ; calice à lobes lancéolés-linéaires, égalant ou dépassant peu la gousse pubescente . . . . . **O. Columnæ** 810

Folioles toutes sessiles ; stipules linéaires en alène, bien plus longues que le pétiole ; calice à lobes linéaires en alène, dépassant longuement la gousse glabre. . . . . **O. minutissima** 811

**792. — Ononis rotundifolia L.** — Plante de 30-50 cm., pubescente-glanduleuse, à souche ligneuse; tiges herbacées, non épineuses; *feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles orbiculaires ou ovales, crénelées*, les latérales sessiles, la terminale plus grande longuement pétiolulée; stipules plus courtes que le pétiole, non engainantes; *fleurs* roses, grandes, *2-3 sur des pédoncules axillaires*, articulés, aristés, égalant ou dépassant la feuille; corolle 2 fois plus longue que le calice; *gousse* de 25-30 mm. sur 6-7, longuement saillante, *pendante, renflée, velue-glanduleuse*, à 5-9 graines.

Rocailles et bois des montagnes calcaires : Alpes; causses des Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Espagne; Suisse, Italie, Tyrol et Carinthie. = Mai-août.



**Ononis rotundifolia**

**793. — O. fruticosa L.** — Sous-arbrisseau de 30 cm. à 1 mètre, dressé, non épineux, très rameux, à jeunes rameaux et pédoncules pubescents-glanduleux; *feuilles trifoliolées, fasciculées, subsessiles, à folioles oblongues, sessiles, fortement dentées en scie*, coriaces, glabres; stipules engainantes, dépassant le pétiole; *fleurs* roses, grandes, *2-3 sur des pédoncules articulés*, mucronés, formant une panicule oblongue; corolle 2-3 fois plus longue que le calice; *gousse* de 18-25 mm. sur 6-7, longuement saillante, *étalée, renflée, velue-glanduleuse*, à 2-6 graines.

Rocailles et bois des montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence jusqu'à Fréjus; Cévennes du Gard à Anduze; Pyrénées centrales au Pic du Gard. — Espagne; Algérie. = Juin-août.

**Ononis fruticosa**

**794. — O. cenisia L.** — Plante vivace de 5-25 cm., à peine pubescente-glanduleuse, à souche rampante; tiges couchées-diffuses, un peu ligneuses à la base; feuilles trifoliolées, courtement pétiolées, à folioles petites, obovales, sessiles, fortement dentées en scie, coriaces, glabres; stipules engainantes, dépassant le pétiole; fleurs roses, assez grandes, solitaires sur des *pédoncules axillaires, articulés*, brièvement aristés, *plus longs que la feuille; calice à lobes à peine plus longs que le tube, plus courts que la corolle; gousse de 10-12 mm. sur 6, une fois au moins plus longue que le calice*, pendante, *un peu renflée, pubescente-glanduleuse*.

Rocailles et pâturages des hautes montagnes: Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées-Orientales. — Italie; Espagne; Maroc et Algérie. = Juin-août.

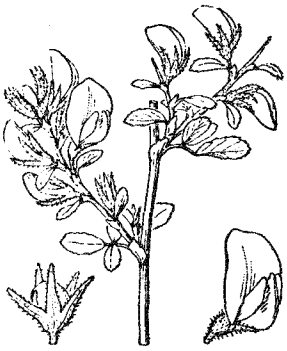
**Ononis cenisia**

**795. — O. campestris Koch.** — Plante vivace de 20-50 cm., velue-glanduleuse, à souche verticale, non traçante; *tiges* dressées ou ascendantes, ligneuses à la base, poilues sur 2 lignes, épineuses, *à épines souvent géminées;* feuilles inférieures trifoliolées, les florales simples, à folioles linéaires-oblongues, dentées; fleurs roses, solitaires, latérales, en grappes oblongues feuillées; pédoncules non articulés, très courts; *calice à lobes 1 fois plus longs que le tube et plus courts que la corolle; gousse égalant ou dépassant le calice, ovoïde-comprimée, pubescente*, à 2-4 graines tuberculeuses.

Varie à tiges en zigzag, folioles obovales, fleurs petites, gousse lenticulaire à 1 graine (O. ANTIQUORUM L.).

Coteaux, chemins, champs incultes, dans presque toute la France. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-août.

**Ononis campestris**



Ononis repens

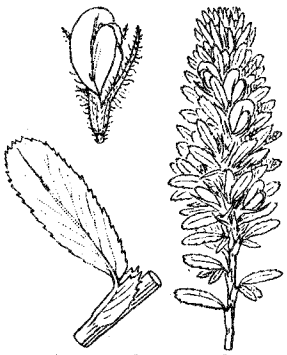
**796. — Ononis repens** L. (O. PROCURRENS Wallr.). *Arrête-bœuf.* — Voisin du précédent. Plante vivace de 20-60 cm., velue-glanduleuse, fétide, à souche longuement rampante ; *tiges* couchées ou redressées, souvent radicantes, pubescentes-glanduleuses tout autour, inermes ou *à épines solitaires ;* feuilles inférieures trifoliolées, les florales simples, à folioles obovales ou oblongues, dentées ; fleurs roses, rarement blanches, solitaires, en longues grappes feuillées ; pédoncules très courts, non articulés ; *gousse plus courte que le calice, ovoïde-comprimée, pubescente,* à 1-2 graines finement tuberculeuses.

Champs incultes, pâturages, lieux sablonneux, dans toute la France. — Toute l'Europe. = Juin-septembre.

Ononis mitissima

**797. — O. mitissima** L. — Plante annuelle de 20-60 cm., dressée ou ascendante, glabrescente, non épineuse ; *feuilles de la tige trifoliolées, courtement pétiolées,* à folioles elliptiques-oblongues, fortement nervées, dentées, la terminale pétiolulée, les florales supérieures simples ou nulles ; *stipules entières, rapprochées en une gaine embrassante et à 2 lobes, plus courtes que le pétiole ;* fleurs roses, petites, en grappes spiciformes denses ; pédoncules très courts, non articulés ; *calice tubuleux, à lobes égalant le tube ;* corolle dépassant peu le calice ; *gousse égalant le calice, ovoïde, velue,* à 3-4 graines petites, tuberculeuses.

Champs et coteaux de la Provence, où il est rare : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



Ononis alopecuroides

**798. — O. alopecuroides** L. — Plante annuelle de 20-60 cm., dressée, robuste, creuse, glabrescente, non épineuse ; *feuilles toutes simples, sessiles, sur une gaine à 2 oreillettes dentées formée par les stipules connées,* les caulinaires grandes, elliptiques-ovales, denticulées, les florales plus étroites ; fleurs purpurines, petites, en grosses grappes spiciformes denses et très feuillées ; pédoncules très courts, non articulés ; *calice tubuleux, à lobes 2 fois plus longs que le tube ; corolle égalant à peine le calice ;* gousse égalant la moitié du calice, ovoïde, velue au sommet, à 1-2 graines grosses, lisses et luisantes.

Champs et coteaux herbeux, dans le Var et en Corse, où il est très rare. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

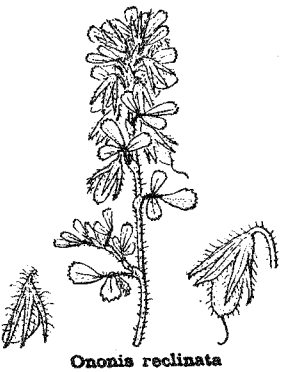
Ononis serrata

**799. — O. serrata** Forsk (O. DIFFUSA Ten.). — Plante annuelle de 15-35 cm., couchée-étalée, très pubescente-glanduleuse, non épineuse ; *feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles elliptiques-oblongues, dentées en scie,* les florales simples, bractéiformes ; stipules lancéolées ; fleurs purpurines, en grappes spiciformes denses et feuillées ; pédoncules très courts, non articulés ; *calice en cloche, à lobes marqués de 3-5 nervures, plus longs que le tube ; corolle dépassant le calice ; gousse non saillante, largement ovale, pubescente,* à 2 graines grosses, tuberculeuses-scabres.

Sables maritimes de la Corse, où il est rare. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique jusqu'aux Canaries. = Avril-juin.

**800.** — **Ononis reclinata** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., étalée-diffuse ou dressée, grêle, velue-glanduleuse ; *feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles obovales en coin,* fortement nervées, *dentées au sommet,* la terminale pétiolulée, les florales simples ; stipules ovales-acuminées ; fleurs purpurines, petites, en grappes corymbiformes feuillées, à la fin allongées ; pédoncules articulés, souvent plus longs que le calice ; *calice à lobes trinervés, 3-4 fois plus longs que le tube ; corolle égalant le calice ou plus courte ; gousse saillante ou non, pendante, oblongue-cylindrique, velue,* à 10-12 graines petites, tuberculeuses.

Lieux rocailleux et sablonneux du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon ; côtes de l'Océan, des Basses-Pyrénées aux Côtes-du-Nord. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



**Ononis reclinata**

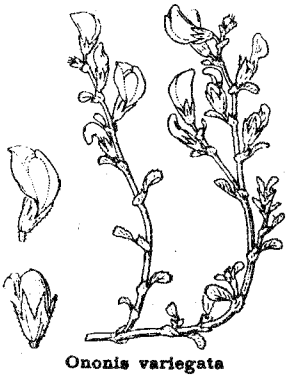
**801.** — **O. ornithopodioides** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., grêle, dressée ou ascendante, pubescente-glanduleuse ; *feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles ovales ou oblongues,* la terminale pétiolulée ; stipules ovales, entières, 3-4 fois plus courtes que le pétiole ; fleurs jaunes, petites, axillaires, en longues grappes lâches et feuillées ; pédoncules articulés, aristés, souvent aussi longs que la feuille ; *calice à lobes sétacés, 5-6 fois plus longs que le tube ; corolle n'égalant pas ou dépassant le calice ; gousse* de 18-22 mm. sur 3, *longuement saillante, pendante, linéaire-arquée, comprimée, bosselée, pubescente,* à 5-10 graines petites, tuberculeuses.

Rochers maritimes de la Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

**Ononis ornithopodioides**

**802.** — **O. variegata** L. — Plante annuelle de 10-25 cm., couchée ou ascendante, légèrement pubescente-glanduleuse ; *feuilles la plupart simples, subsessiles, oblongues en coin, pliées,* fortement nervées, dentées en scie, glabres en dessus, pubescentes en dessous ; stipules engaînantes, ovales, denticulées ; fleurs jaunes, axillaires, en grappes lâches, feuillées à la base ; pédoncules courts, non articulés ; *calice à lobes lancéolés, égalant presque le tube ; corolle dépassant le calice ; gousse d'un tiers plus longue que le calice, oblongue, non bosselée, pubescente,* à graines lisses.

Sables maritimes de la Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



**Ononis variegata**

**803.** — **O. pubescens** L. — Plante annuelle de 15-40 cm., dressée ou ascendante, hérissée de longs poils blancs étalés mêlés aux poils glanduleux ; feuilles pétiolées, les inférieures et les supérieures simples, les moyennes trifoliolées, à folioles ovales ou oblongues, dentées, la terminale pétiolulée ; stipules ovales-lancéolées, égalant le pétiole ; fleurs jaunes, assez grandes, axillaires, en grappes assez serrées, feuillées ; pédoncules articulés, non aristés, plus courts que la feuille ; pédicelle épais, très court ; *calice à lobes lancéolés, marqués de 5-7 nervures, 4-5 fois plus longs que le tube ;* corolle égalant ou dépassant peu le calice ; *gousse* de 7-8 mm. sur 4-5, *incluse,* ovale-rhomboïdale, velue, à 2-3 graines ovoïdes, lisses.

Coteaux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juillet.

**Ononis pubescens**

Ononis viscosa

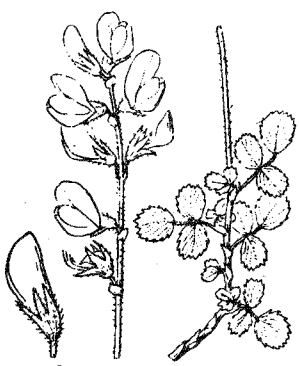
**804. — Ononis viscosa** L. — Plante annuelle de 15–40 cm., dressée, *hérissée de longs poils blancs étalés mêlés aux poils glanduleux;* feuilles pétiolées, les inférieures et les supérieures simples, les moyennes trifoliolées, à folioles ovales ou oblongues, dentées, la terminale pétiolulée; stipules lancéolées, dépassant le pétiole; fleurs jaunes, assez petites, axillaires, en longues grappes lâches et feuillées; pédoncules filiformes, articulés, plus longs que la feuille, à arête 1-2 fois plus longue que le pédicelle; *calice à lobes linéaires, trinervés, 3-4 fois plus longs que le tube; corolle dépassant un peu le calice;* gousse de 12-15 mm. sur 5–6, saillante, pendante, oblongue-cylindrique, velue.

Coteaux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon. — Espagne et Portugal, Baléares, Sardaigne, Italie, Sicile; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Ononis breviflora

**805. — O. breviflora** DC. — Voisin du précédent. Plante annuelle de 15–40 cm., velue, peu ou point visqueuse; feuilles moyennes seules trifoliolées; fleurs jaunes, petites, en grappes feuillées; pédoncules très ténus, articulés, égalant à peine la feuille, à arête 2–3 fois plus longue que le pédicelle; *calice à lobes sétacés, 3-4 fois plus longs que le tube; corolle d'un tiers plus courte que le calice; gousse 1 fois plus longue que le calice, pendante, subcylindrique, velue.*

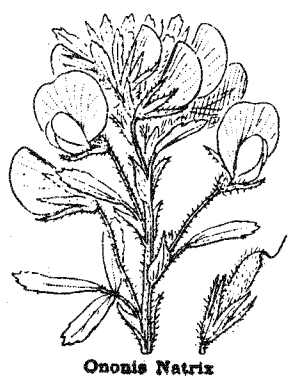
Coteaux arides du Midi : des Alpes-Maritimes à l'Aude. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juillet.



Ononis aragonensis

**806. — O. aragonensis** Asso. — Sous-arbrisseau de 15–25 cm., tortueux, très rameux, à rameaux florifères flexueux, pubescents-glanduleux; feuilles trifoliolées, pétiolées, à *folioles orbiculaires,* fortement nervées, dentées, coriaces, glabres, la terminale pétiolulée; stipules ovales-lancéolées, bien plus courtes que le pétiole; *fleurs* jaunes, *en grappes terminales allongées, interrompues, non feuillées; calice à lobes plus longs que le tube; corolle dépassant le calice;* gousse de 6–7 mm. sur 5, dépassant peu le calice, ovale, poilue-glanduleuse, à 2 graines grosses, ovoïdes, lisses.

Pyrénées centrales, près le port de Gavarnie et celui de Vénasque, sur le territoire espagnol. — Espagne; Algérie. = Juin-juillet.



Ononis Natrix

**807. — O. Natrix** L. *Coqsigrue.* — Plante vivace de 30–50 cm., sous-ligneuse à la base, rameuse, visqueuse; feuilles de la tige trifoliolées, pétiolées, les florales simples, à folioles obovales ou oblongues, opaques, denticulées, la terminale pétiolulée; *stipules ovales-lancéolées,* plus courtes que le pétiole; fleurs jaunes striées de pourpre, grandes, dressées-étalées, en grappes denses et feuillées; pédoncules articulés, aristés, égalant ou dépassant les feuilles; *calice à lobes 3-4 fois plus longs que le tube; corolle 1 fois plus longue que le calice; gousse* de 15–20 mm. sur 3–4, *saillante, pendante, linéaire-comprimée, velue.*

Varie à feuilles inférieures imparipennées à 5-7 folioles inégales (O. INÆQUALIFOLIA Bert.).

Lieux pierreux ou sablonneux calcaires, dans presque toute la France. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

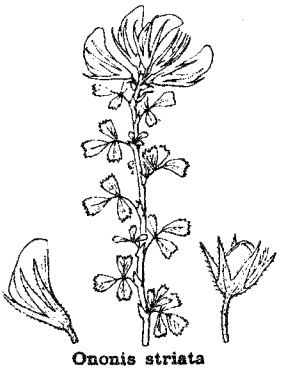
**808.** — **Ononis ramosissima** Desf. — Voisin du précédent. Plante vivace de 20-30 cm., très rameuse-diffuse, très visqueuse; feuilles de la tige trifoliolées, à folioles plus étroites, minces, souvent transparentes; *stipules lancéolées-linéaires;* fleurs jaunes, striées, assez petites, étalées, en grappes feuillées; pédoncules articulés, aristés, souvent 1 fois plus longs que les feuilles; *calice à lobes 2-3 fois plus longs que le tube; corolle d'un tiers seulement plus longue que le calice; gousse plus courte, plus cylindrique.*

Sables et rochers, surtout maritimes, du Midi. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-septembre.

**Ononis ramosissima**

**809.** — **O. striata** Gouan. — Plante vivace de 5-20 cm., couchée-étalée, pubescente-glanduleuse, à souche rampante-stolonifère; feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles obovales en coin, fortement striées, dentées, la terminale pétiolulée; stipules lancéolées, denticulées, égalant presque le pétiole; *fleurs* jaunes, 2-6 *en petites ombelles non dépassées par les feuilles;* pédoncules plus longs que le tube du calice; *calice à lobes 2-3 fois plus longs que le tube; corolle dépassant un peu le calice; gousse un peu plus courte que le calice, ovale, pubescente,* à 2 graines lisses.

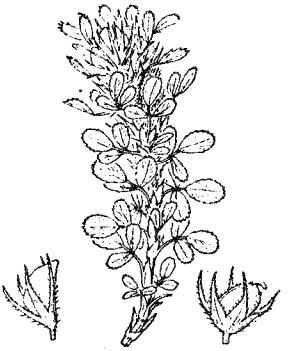
Pelouses sèches et pierreuses calcaires, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, des Alpes-Maritimes jusqu'à l'Orne. — Espagne orientale et centrale. = Juin-août.



**Ononis striata**

**810.** — **O. Columnæ** All. — Plante vivace de 8-25 cm., dressée ou ascendante, pubescente-glanduleuse, à souche ligneuse; feuilles trifoliolées, longuement pétiolées, à folioles obovales ou oblongues, nervées, dentées, la terminale pétiolulée; stipules ovales-lancéolées, denticulées, bien plus courtes que le pétiole; *fleurs* jaunes, *en grappes spiciformes dépassées par les feuilles;* pédoncules plus courts que le tube du calice; *calice à lobes lancéolés-linéaires, 1-2 fois plus longs que le tube; corolle plus courte que le calice; gousse égalant le calice ou un peu plus courte, ovale-rhomboïdale, pubescente,* noirâtre, à 3-5 graines chagrinées.

Coteaux calcaires, dans presque toute la France; nul dans le Nord et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-août.



**Ononis Columnæ**

**811.** — **O. minutissima** L. — Plante vivace de 10-40 cm., ascendante ou dressée, à peu près glabre, sous-ligneuse à la base; feuilles de la tige trifoliolées, courtement pétiolées, à folioles longuement en coin, striées, dentées, toutes sessiles; stipules linéaires en alène, entières, bien plus longues que le pétiole; *fleurs* jaunes, *en grappes ovales, égalant ou dépassant les feuilles;* pédoncules plus courts que le tube du calice; *calice à lobes linéaires en alène, 2-3 fois plus longs que le tube; corolle égalant le calice,* rarement plus courte; *gousse petite, bien plus courte que le calice, ovoïde, glabre,* noirâtre, à 3-6 graines finement chagrinées.

Coteaux calcaires du Midi : Dauphiné; Provence; Languedoc; causses des Cévennes; Corbières et Pyrénées; Corse. — Europe méridionale, de l'Espagne à la Dalmatie; Algérie. = Avril-septembre.

**Ononis minutissima**

## Genre 161. — ANTHYLLIS L. — *Anthyllide.*

(Du grec *anthos*, fleur, *ioulos*, duvet : plantes velues-soyeuses.)

Calice tubuleux, à dents plus courtes que le tube, rarement l'égalant; étendard redressé; ailes non connées; carène presque toujours obtuse; étamines monadelphes, à filets épaissis au sommet; style ascendant, stigmate en tête; gousse petite, renfermée dans le calice, stipitée, ordinairement glabre, à 1-2 graines non caronculées.

Fleurs jaunes, rouges ou blanches, en têtes ou en grappes; feuilles simples, trifoliolées ou imparipennées, sans stipules, à folioles entières; plantes annuelles, vivaces ou ligneuses.

Environ 20 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs en grappes allongées, interrompues; feuilles simples ou trifoliolées; sous-arbrisseaux à fleurs jaunes.

Sous-arbrisseau de 10-50 cm., à rameaux tortueux, glabrescents, les anciens terminés en épine; feuilles linéaires-oblongues, souvent pliées; carène obtuse.
**A. Hermanniæ** 812

Sous-arbrisseau de 30-80 cm., à rameaux élancés, tomenteux-blanchâtres, non spinescents; feuilles ovales ou elliptiques, planes; carène apiculée. **A. cytisoides** 813

Fleurs en têtes terminales ou en glomérules axillaires; feuilles imparipennées, au moins les supérieures.

Tiges ligneuses, au moins à la base; folioles nombreuses, toutes égales; calice jamais renflé en vessie.

Arbrisseau atteignant 1 mètre, dressé, soyeux-argenté; fleurs jaunâtres, en têtes terminales et axillaires; calice à dents bien plus courtes que le tube; étendard à limbe égalant l'onglet . . . . . **A. Barba-Jovis** 814

Plante de 10-30 cm., ligneuse seulement à la base, gazonnante, velue-hérissée; fleurs rouges, en têtes terminales; calice à dents plumeuses égalant le tube; étendard à limbe 2 fois plus long que l'onglet . . . . . **A. montana** 815

Tiges entièrement herbacées; folioles peu nombreuses, plus ou moins inégales; calice renflé en vessie après la floraison.

Fleurs jaunes, rouges ou blanches, en têtes terminales denses, le plus souvent géminées; calice bilabié, à ouverture oblique, à 5 dents très inégales; carène obtuse . . . . . **A. Vulneraria** 816

Fleurs jaunâtres, en glomérules axillaires lâches et peu fournis; calice régulier, à ouverture droite, à 5 dents égales; carène courbée et apiculée.
**A. tetraphylla** 817

**Anthyllis Hermanniæ**

**812. — Anthyllis Hermanniæ** L. — Sous-arbrisseau de 10-50 cm., à tige brune, tortueuse, très rameuse, à *rameaux* glabrescents, les *anciens spinescents;* feuilles la plupart simples, linéaires-oblongues, souvent pliées, pubescentes-soyeuses; fleurs jaunes, petites, 2-5 en fascicules axillaires formant des grappes interrompues; *calice non renflé, pubescent, à 5 dents presque égales, bien plus courtes que le tube; carène à peine courbée, obtuse;* gousse oblongue, apiculée, glabre, à 1 graine ovoïde, d'un vert foncé.

Montagnes de la région moyenne et élevée de la Corse. — Sardaigne, Italie, Sicile, Malte, Grèce, Macédoine, Thrace, Archipel; Asie Mineure. = Juin-juillet.

**813.** — **Anthyllis cytisoides** L. — Sous-arbrisseau de 30-80 cm., à *rameaux* élancés, arrondis, blancs-tomenteux, feuillés, *non spinescents;* feuilles inférieures et florales simples, les autres trifoliolées, à folioles ovales ou lancéolées, planes, épaisses, cendrées, la terminale plus grande; fleurs jaunes, assez petites, 2-5 en fascicules axillaires formant des grappes longues, étroites et interrompues; *calice à peine renflé, velu, à 5 dents presque égales, bien plus courtes que le tube; carène courbée, apiculée; gousse ovoïde, apiculée, glabre.*

Coteaux arides de la région méditerranéenne : Var, Bouches-du-Rhône, Aude et Pyrénées-Orientales. — Espagne; Algérie. = Mai-juin.

Anthyllis cytisoides

**814.** — **A. Barba-Jovis** L. — Arbrisseau d'environ 1 mètre, à *rameaux* dressés, blancs-soyeux, très feuillés, *non spinescents;* feuilles imparipennées, à pétiole engaînant, à 4-9 paires de folioles linéaires-oblongues, égales, soyeuses-argentées; fleurs d'un jaune clair, nombreuses, en têtes terminales et axillaires, pédonculées, entourées d'une bractée foliacée sessile et découpée; *calice à peine renflé, velu-soyeux, à 5 dents presque égales, non plumeuses, bien plus courtes que le tube; étendard à limbe égalant l'onglet; carène droite, obtuse; gousse oblongue, acuminée, glabre,* à 1 graine.

Rochers des bords de la Méditerranée : Alpes-Maritimes, Var, Hérault; Corse. — Italie, Sicile; Tunisie et Algérie. = Mai-juin.

Anthyllis Barba-Jovis

**815.** — **A. montana** L. — Plante de 10-30 cm., ligneuse et tortueuse à la base, ascendante, gazonnante, velue-hérissée; feuilles imparipennées, à 8-13 paires de folioles oblongues, égales, vertes et velues; fleurs rouges, nombreuses, en têtes terminales, longuement pédonculées, entourées de 2 bractées foliacées sessiles et découpées; *calice à peine renflé, velu, à dents plumeuses, un peu inégales, égalant le tube; étendard à limbe 2 fois plus long que l'onglet; carène un peu courbée, obtuse; gousse oblongue, acuminée, glabre,* à 1 graine ovoïde, lisse.

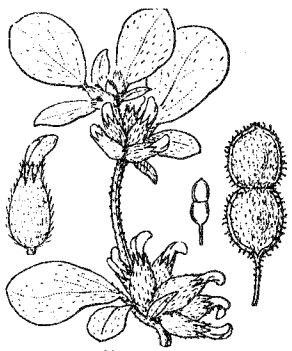
Rochers et pelouses rocailleuses des montagnes calcaires de l'Est et du Midi : Jura et Bourgogne jusqu'au Cher; Alpes; Provence et Languedoc; Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Europe méridionale; Algérie. = Mai-juillet.

Anthyllis montana

**816.** — **A. Vulneraria** L. *Vulnéraire.* — Plante vivace ou annuelle, à tiges couchées ou ascendantes, herbacées, pubescentes; feuilles imparipennées, les inférieures à 3-5 folioles très inégales, la terminale plus grande, les supérieures à 3-6 paires de folioles moins inégales; *fleurs* jaunes, rougeâtres ou blanches, *en têtes denses,* souvent géminées, longuement pédonculées, *entourées de bractées foliacées; calice renflé en vessie, velu, à ouverture oblique, à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3, bien plus courtes que le tube; étendard dépassant peu les ailes; carène à peine courbée, obtuse; gousse ovale, glabre,* à 1-2 graines ovoïdes, lisses. Plante polymorphe.

Coteaux et pelouses sèches, dans presque toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août. — Vulnéraire et résolutive, la Vulnéraire entre dans la composition du *thé suisse.*

Anthyllis Vulneraria


Anthyllis tetraphylla

**817. — Anthyllis tetraphylla** L. (PHYSANTHYLLIS TETRAPHYLLA Boiss.). — Plante annuelle, à tiges couchées ou ascendantes, herbacées, velues; feuilles imparipennées, à 3-5 folioles très inégales, pubescentes, la terminale bien plus grande; *fleurs* jaunâtres, subsessiles, 3-6 *en glomérules lâches à l'aisselle des feuilles supérieures; calice renflé en vessie, velu, à ouverture droite, à 5 dents égales, bien plus courtes que le tube;* étendard plus long que les ailes; carène courbée, apiculée; *gousse oblongue, étranglée au milieu, arrondie et mucronée au sommet, velue,* à 2 graines grosses, oblongues, tuberculeuses.

Coteaux et champs cultivés du Midi; Provence; Languedoc; Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juillet.

## Genre 162. — HYMENOCARPUS Savi.

(Du grec *hymen*, membrane, *carpos*, fruit : le fruit est entouré d'un rebord ailé-membraneux.)

1 seule espèce.

Hymenocarpus circinatus

**818. — Hymenocarpus circinatus** Savi. — Plante annuelle de 10-50 cm., couchée ou ascendante, mollement pubescente; feuilles inférieures simples, les autres imparipennées, sessiles, à 2-4 paires de folioles obovales ou oblongues-lancéolées, entières, inégales, la terminale plus grande; stipules nulles; fleurs jaunes, 2-8 en ombelles sur des pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que la feuille; calice en cloche, à 5 dents linéaires, presque égales, plus longues que le tube; étendard réfléchi; carène terminée en bec; étamines diadelphes, à filets très épaissis au sommet; *gousse longuement saillante, en rein, plane, à faces veinées en réseau, à bord externe largement ailé et spinuleux,* à 2-3 graines en rein.

Littoral de la Méditerranée : Var, Alpes-Maritimes; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mars-mai.

## Genre 163. — MEDICAGO L. — *Luzerne.*

(Du grec *mediqué*, de Médie : la Luzerne, d'après Théophraste, serait originaire de la Médie.)

Calice en cloche, à 5 dents presque égales; corolle caduque; étendard droit ou un peu courbé en dehors; ailes libres en avant; carène obtuse; étamines diadelphes, à filets non dilatés au sommet; gousse dépassant beaucoup le calice, courte, courbée en rein, en faux ou le plus souvent contournée en hélice, jamais droite, souvent épineuse, à graines ordinairement nombreuses.

Fleurs jaunes, rarement violacées, en grappes courtes, parfois solitaires ou géminées; feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles dentées au sommet; stipules soudées au pétiole par leur base; plantes herbacées.

Environ 40 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique. Toutes sont des plantes fourragères fort recherchées des herbivores.

### TABLEAU DES ESPÈCES

× Gousse dépourvue d'épines et de tubercules, sans nervure extramarginale.

ᵥᵥ Gousse en rein, convexe sur les 2 faces, très petite (2-3 mm. de diamètre), à 1 seule graine; fleurs très petites (2-3 mm. de long).

Gousse glabre ou pubescente, à faces munies de nervures arquées obliquement concentriques; fleurs en grappes courtes, serrées, multiflores; calice à lobes lancéolés en alène, plus courts que la corolle . . **M. Lupulina** 819

Gousse mollement velue, à faces munies de nervures divergentes à droite et à gauche de l'axe central; fleurs en grappes un peu lâches et pauciflores; calice à lobes linéaires-sétacés, égalant ou dépassant la corolle.

**M. secundiflora** 820

ω Gousse non réniforme-convexe, grande de plus de 3 mm., contenant plusieurs graines; fleurs dépassant 3 mm.

= Gousse en faux, en anneau ou en hélice plus ou moins ouverte au centre; plantes vivaces, à souche ligneuse.

◐ Fleurs nombreuses, assez grandes, en grappes ovales ou oblongues; folioles obovales ou oblongues; plantes de 30-80 cm.

Fleurs grandes, violettes ou bleuâtres, en grappes oblongues; pédicelles plus courts que le tube du calice; folioles obovales ou oblongues; tiges dressées ou ascendantes; gousse glabre ou pubescente, à 2-3 tours de spire. . . . . **M. sativa** 821

Fleurs assez grandes, souvent jaunes, en grappes ovales; pédicelles plus longs que le tube du calice; folioles étroitement oblongues; tiges couchées-ascendantes.

Gousse très velue-glanduleuse, décrivant 2-3 tours de spire; fleurs jaunes; stipules petites, lancéolées en alène, entières.

**M. glomerata** 822

Gousse pubescente à poils appliqués, courbée en faucille ou en anneau; fleurs jaunes, violacées ou blanchâtres; stipules souvent denticulées.

**M. falcata** 823

◐ Fleurs 2-6, petites, en grappes très courtes; folioles orbiculaires ou largement ovales; plantes de 8-40 cm.

Gousse courbée en faux, aplatie, pendante, à 2-3 graines; grappes fructifères unilatérales; corolle à ailes égalant la carène.

**M. Pourretii** 824

Gousse discoïde, à 2-4 tours de spire, non pendante, à graines nombreuses; grappes fructifères non unilatérales; corolle à ailes dépassant la carène.

Gousse velue ou glabrescente, perforée au centre, à bord des spires caréné-aigu; calice à lobes plus longs que le tube; plante velue ou pubescente. . . . . **M. suffruticosa** 825

Gousse glabre, à peine perforée au centre, à bord externe épaissi; calice à lobes égalant le tube; plante glabre ou glabrescente.

**M. leiocarpa** 826

= Gousse contournée en hélice non ouverte au centre; plantes annuelles, dépourvues de souche ligneuse.

> Gousse petite (5-10 mm. de diam.), discoïde, à 2-3 tours de spire serrés; 2-6 fleurs sur les pédoncules.

Gousse à faces convexes, veinées en réseau, à bord épaissi caréné; pédoncules plus longs que la feuille; stipules découpées en lanières fines.

**M. Soleirolii** 827

Gousse à faces planes, munies de nervures rayonnantes épaissies vers la circonférence, à bord obtus; pédoncules plus courts que la feuille; stipules dentées. . . . . **M. rugosa** 828

> Gousse grande (10-18 mm. de diam.), à 3-6 tours de spire lâches; 1-3 fleurs sur des pédoncules plus courts que la feuille.

Gousse lenticulaire ou discoïde, à faces convexes, à bord plan, subfoliacé; 4-5 graines dans chaque tour de spire; stipules découpées; plante glabrescente. . . . . **M. orbicularis** 829

Gousse hémisphérique, concave supérieurement, à spires emboîtées, à bord mince à la base et épaissi au sommet; 2 graines dans chaque tour; stipules dentées à la base; plante velue. . . **M. scutellata** 830

× Gousse normalement pourvue d'épines ou de tubercules, contournée en hélice, à faces presque toujours munies d'une nervure extramarginale.

♂ Gousse perforée au centre, discoïde, cotonneuse; plante vivace, toute blanche-cotonneuse, à souche ligneuse, rampante . . . . . **M. marina** 831

♂ Gousse jamais perforée au centre, glabre ou pubescente; plantes annuelles, vertes ou blanchâtres, sans souche ligneuse.

☾ Gousse à spires lâches, non densément contiguës, à épines sillonnées ou canaliculées à la base; jeunes gousses faisant saillie par côté entre les lobes du calice après la floraison.

✠ Gousse globuleuse ou subglobuleuse, arrondie aux deux bouts.

Gousse grande, à 6-10 tours de spire, à épines nombreuses, étalées, entrecroisées; fleurs assez petites, 1-3 sur des pédoncules plus courts que la feuille; stipules incisés . . . . . **M. ciliaris** 832

Gousse moyenne ou petite, à 3-6 tours de spire; fleurs petites, 2-6 sur chaque pédoncule; stipules dentées ou entières.

Gousse assez grande, glabre, à épines divergentes, entrecroisées, non crochues à la pointe; pédoncules plus courts que la feuille; plante verte, presque glabre, à folioles ordinairement tachées de brun. **M. maculata** 833

Gousse petite, pubescente, à épines dressées, rapprochées, un peu crochues à la pointe; pédoncules égalant souvent la feuille; plante toute pubescente-blanchâtre, à folioles non tachées. . **M. minima** 834

✠ Gousse discoïde ou cylindrique, plane ou concave aux deux bouts.

♁ Stipules entières ou dentées à la base.

Gousse très petite, pubescente, à 2 tours de spire, à faces concaves, à épines courtes, formant 2 couronnes superposées; fleurs très petites, 3-8 sur des pédoncules non aristés, 1-2 fois plus longs que la feuille. **M. coronata** 835

Gousse assez grande, glabre, à 5 tours de spire, à faces planes, à épines allongées; fleurs petites, 1-4 sur des pédoncules aristés, moins allongés.

Gousse discoïde, très comprimée, à faces lisses et luisantes; spires très serrées, la supérieure nue, les inférieures à longues épines; pédoncules plus longs que la feuille . . . . . **M. disciformis** 836

Gousse cylindrique, à faces veinées en réseau; spires très lâches, toutes munies de longues épines bisériées; pédoncules plus courts que la feuille . . . . . **M. Tenoreana** 837

♁ Stipules laciniées ou découpées en lanières sétacées.

Gousse glabrescente, discoïde, à 2-3 tours de spire, jamais noire; pédoncules à 1-2 fleurs, bien plus courts que la feuille; calice à lobes égalant le tube; ailes plus courtes que la carène . **M. præcox** 838

Gousse glabre, brune ou noire à la maturité; pédoncules égalant environ la feuille; calice à lobes 1 fois plus longs que le tube; ailes plus longues que la carène.

Gousse de 4-6 mm. de diam., discoïde, à 2-4 tours de spire un peu lâches à la maturité; fleurs souvent 4-8 sur chaque pédoncule; pédicelles égalant à peu près le tube du calice. **M. polycarpa** 839

Gousse grande, de 7-10 mm. de diam., subcylindrique, à 4-6 tours de spire assez serrés; fleurs 2-4 sur chaque pédoncule; pédicelles plus courts que le tube du calice . . . . . **M. lappacea** 840

☾ Gousse à spires densément contiguës, à épines non sillonnées à la base; jeunes gousses restant dans le fond du calice après la floraison.

┼ Gousse cylindrique ou discoïde, plane aux deux bouts, glabre.

Gousse grosse, à faces lisses, à bord caréné, à épines très fortes, coniques, divergentes ou entrecroisées; pédoncules plus courts que la feuille, à 1-2 fleurs . . . . . **M. tribuloides** 841

Gousse moyenne ou petite, à bord épaissi ou obtus, à épines nulles, courtes ou en alène; pédoncules plus longs que la feuille ou l'égalant.

Gousse assez grande, à faces lisses, à bord obtus, sans épines ou à épines courtes, étalées, non divariquées; pédoncules à 1-3 fleurs; stipules dentées à la base. . . . . **M. tornata** 842

Gousse petite (4-5 mm. de diam.), à faces réticulées, à bord épaissi, à épines nulles, courtes ou en alène et courbées en dehors; pédoncules à 2-4 fleurs; stipules laciniées-pectinées. **M. littoralis** 843

+ Gousse globuleuse, ovale ou subcylindrique, convexe aux 2 bouts ou du moins au sommet.

Gousse toujours glabre; graines fortement arquées; pédicelles égalant le tube du calice.

Gousse plane à la base, arrondie au sommet, ovoïde-subcylindrique, à tubercules ou épines courtes et coniques; 2-8 fleurs sur des pédoncules égalant la feuille; stipules dentées. **M. tuberculata** 844

Gousse arrondie aux deux bouts, globuleuse, à épines coniques, parfois très courtes; 1-4 fleurs sur des pédoncules plus courts que la feuille; stipules laciniées. . . . . **M. sphærocarpa** 845

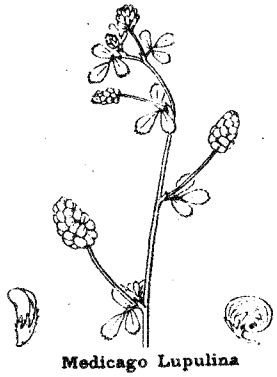
Gousse pubescente ou velue, arrondie aux deux bouts; graines peu ou point arquées; pédicelles plus courts que le tube du calice.

Gousse ovoïde, à épines nulles, courtes ou en alène; graines arquées; pédoncules non aristés, à 1-3 fleurs; stipules dentées. **M. turbinata** 846

Gousse discoïde ou en barillet, à épines écartées, coniques, oncinées; graines non arquées; pédoncules aristés, à 1-2 fleurs, rarement 3-6; stipules laciniées. . . . . **M. Gerardi** 847

**819. — Medicago Lupulina** L. *Lupuline, Minette.* — Plante bisannuelle de 20-40 cm., couchée ou redressée, pubescente; folioles obovales, denticulées; stipules lancéolées, entières ou dentées; fleurs jaunes, très petites (2-3 mm.), nombreuses, en grappes ovoïdes compactes; pédoncules filiformes, plus longs que la feuille; *calice à lobes lancéolés en alène, plus courts que la corolle; gousse* très petite, glabre ou pubescente, noircissant, *en rein, convexe sur les faces munies de nervures arquées obliquement concentriques,* à 1 seule graine ovoïde munie d'un tubercule près de l'ombilic.

Varie à racine vivace, fleurs plus grandes, gousse plus large, aplatie, à bord presque ailé (M. CUPANIANA Guss.).



Medicago Lupulina

Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique septentrionale. = Avril-octobre. — La Minette est une plante fourragère fréquemment cultivée.

**820. — M. secundiflora** Dur. — Voisin du précédent. Plante annuelle de 3-12 cm., couchée ou ascendante, couverte de poils blanchâtres; folioles obovales ou oblongues; stipules lancéolées, entières ou à 2 dents à la base; fleurs jaunes, très petites, peu nombreuses, 3-10 en grappes courtes et un peu lâches; pédoncules plus longs que la feuille; *calice à lobes linéaires-sétacés, égalant ou dépassant la corolle; gousse* très petite, *mollement velue, en rein, veinée en réseau sur les faces, à nervures arquées, divergentes à droite et à gauche de l'axe central,* à 1 graine oblongue dépourvue de tubercule à l'ombilic.

Medicago secundiflora

Sables et galets des bords de la Méditerranée : îles de Leucate, de Fitou et de l'Orteil, dans l'Aude. — Algérie et Tunisie. = Avril-juin.

Medicago sativa

**821. — Medicago sativa** L. *Luzerne commune.* — Plante vivace de 30-80 cm., glabrescente, à souche grosse, ligneuse, très profonde; tiges dressées ou ascendantes, très rameuses; folioles obovales ou oblongues, dentées au sommet; stipules longuement acuminées, dentées à la base; fleurs violacées ou bleuâtres, grandes, nombreuses, en grappes oblongues; pédoncules plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice et que les bractées; *gousse glabre ou pubescente, dressée, non épineuse, courbée en spirale, ouverte au centre, à 2-3 tours de spire,* à plusieurs graines ovales.

Plante cultivée en grand surtout dans les terrains calcaires ou argileux, et subspontanée çà et là dans presque toute la France. Origine spontanée incertaine. = Juin-septembre. — La Luzerne est l'une de nos meilleures plantes fourragères.

Medicago glomerata

**822. — M. glomerata** Balb. — Voisin du précédent et du suivant. Plante vivace de 30-60 cm., à souche très longue; tiges ascendantes; folioles étroitement oblongues; stipules petites, lancéolées en alène, entières; fleurs jaunes, en grappes courtes, serrées, brièvement pédonculées; pédicelles plus longs que le tube du calice; *gousse* un peu plus petite, *très velue-glanduleuse, courbée en spirale, décrivant 2-3 tours de spire,* à plusieurs graines ovales.

Bords des chemins et lisières des bois, dans le Var et les Alpes-Maritimes. — Italie, dans la Ligurie; Espagne. = Mai-juin.

Medicago falcata

**823. — M. falcata** L. — Plante vivace de 30-80 cm., pubescente, à souche forte, ligneuse, très longue; tiges couchées ou ascendantes, très rameuses; folioles étroitement oblongues en coin, denticulées au sommet; stipules lancéolées en alène, entières ou denticulées à la base; fleurs jaunes, assez grandes, nombreuses, en grappes ovales; pédoncules plus longs que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice et les bractées; *gousse pubescente, dressée, non épineuse, courbée en faucille,* à 2-5 graines ovales.

Varie à fleurs versicolores, d'abord jaunâtres, puis violacées ou blanchâtres, gousse courbée en anneau (M. MEDIA Pers.; M. CYCLOCARPA Hy).

Chemins, talus, coteaux stériles, dans une grande partie de la France, surtout dans le Midi. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale et centrale jusqu'à l'Inde. = Mai-septembre.

Medicago Pourretii

**824. — M. Pourretii** Noulet (TRIGONELLA HYBRIDA Pourr.). — Plante vivace de 10-40 cm., glabre, à souche dure, ligneuse; tiges couchées ou ascendantes, peu rameuses; folioles orbiculaires ou largement ovales, denticulées; stipules ovales-aiguës, dentées; fleurs jaunes, petites, 2-5 sur des pédoncules plus courts que la feuille ou l'égalant; ailes égalant la carène; *gousse glabre, pendante, non épineuse, courbée en faux, aplatie, veinée en réseau,* déhiscente, à 2-3 graines oblongues en rein.

Bois et pelouses calcaires des Corbières et des Pyrénées : Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Haute-Garonne; Hérault. Espèce exclusivement française. = Juin-juillet.

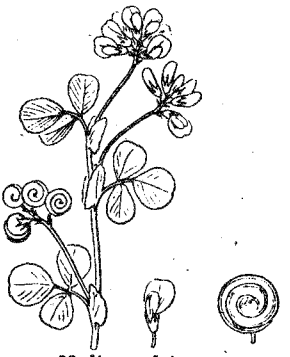
**825.— Medicago suffruticosa** Ram.—Plante vivace de 5-25 cm., pubescente ou velue, gazonnante, à souche ligneuse; tiges couchées-étalées, très feuillées; feuilles suborbiculaires ou obovales, denticulées; stipules ovales-lancéolées, acuminées, dentées; fleurs jaunes, petites, 3-6 sur des pédoncules aristés égalant ou dépassant peu la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice; *calice à lobes plus longs que le tube;* ailes plus longues que la carène; *gousse* assez petite (4–6 mm. de diam.), *velue ou glabrescente, non épineuse, discoïde, à 2-3 tours de spire inégaux, à bord caréné aigu, perforée au centre,* indéhiscente, à plusieurs graines oblongues.

Rochers et pelouses rocailleuses des Hautes-Corbières et de toute la chaîne des Pyrénées. — Espagne; Maroc. = Juin-août.

**Medicago suffruticosa**

**826. — M. leiocarpa** Benth. — Voisin du précédent. Plante vivace de 10-40 cm., glabre ou presque glabre, à souche ligneuse; tiges couchées-étalées, très feuillées; folioles suborbiculaires ou largement ovales, denticulées; stipules non acuminées, entières ou peu dentées; fleurs jaunes, plus petites, 3-8 sur des pédoncules grêles plus longs que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice; *calice à lobes égalant le tube;* ailes plus longues que la carène; *gousse* assez petite (4–6 mm. de diam.), *toujours glabre, discoïde, à peine perforée au centre, à 2-4 tours de spire, à bord externe un peu épaissi,* à plusieurs graines ovales.

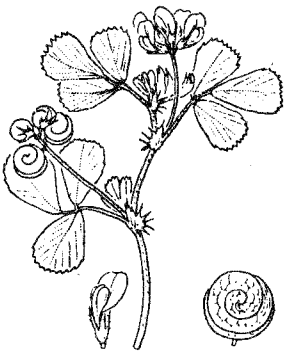
Rochers et coteaux calcaires de la région méditerranéenne, dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales.— Espagne orientale. = Avril-juin.



**Medicago leiocarpa**

**827. — M. Soleirolii** Duby. — Plante annuelle de 20-40 cm., couchée ou ascendante, pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans la partie supérieure; stipules découpées en lanières fines; fleurs jaunes, assez grandes (8-9 mm.), 3–6 sur des pédoncules aristés plus longs que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse* assez petite (5-7 mm. de diam.), *glabre, non épineuse, discoïde, non perforée au centre, à faces convexes, réticulées-veinées en long, à 2–3 tours de spire serrés, à bord épaissi caréné,* jaunâtre à la maturité, à graines presque en rein, lisses.

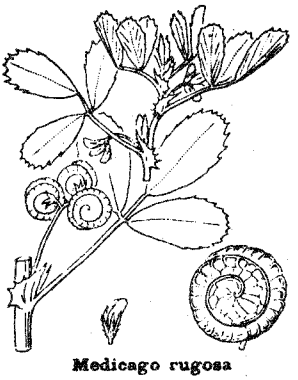
Littoral de la Provence, de Cannes à Marseille; Corse. — Italie, dans la Ligurie; Tunisie et Algérie. = Avril-juin.



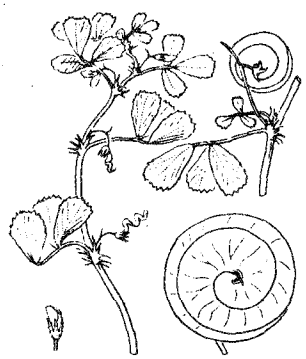
**Medicago Soleirolii**

**828. — M. rugosa** Desr. — Plante annuelle de 15–30 cm., couchée ou ascendante, pubescente-glanduleuse; folioles obovales, dentées dans la partie supérieure; stipules lancéolées, dentées; fleurs jaunes, petites, 2-4 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice; ailes égalant la carène; *gousse* moyenne (7–10 mm. de diam.), à la fin glabre, *non épineuse, discoïde, non perforée au centre, à faces planes munies de nervures rayonnantes épaissies vers la circonférence, à 2-3 tours de spire serrés, à bord épais obtus,* jaunâtre à la maturité, à graines en rein, lisses.

Rencontré dans le Var, les Alpes-Maritimes et la Corse, où il est très rare. — Sardaigne, Italie, Grèce; Syrie et Palestine; Tunisie et Algérie. = Avril-juin.



**Medicago rugosa**

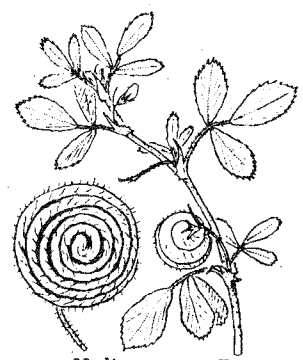


Medicago orbicularis

**829.—Medicago orbicularis** All. (M. AMBIGUA Jord.). — Plante annuelle de 20-60 cm., couchée, presque glabre; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules découpées en lanières fines; fleurs jaunes, petites, 1-3 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse* grande (10-18 mm. de diam.), glabre ou pubescente, *non épineuse, lenticulaire, non ou à peine perforée au centre, à faces convexes munies de nervures rayonnantes, à 3-5 tours de spire, à bord plan subfoliacé*, noire à la maturité; 4-5 graines dans chaque tour de spire.

Varie à gousse plus grande, discoïde, à 5-6 tours de spire, jaunâtre à la maturité (M. MARGINATA Willd.).

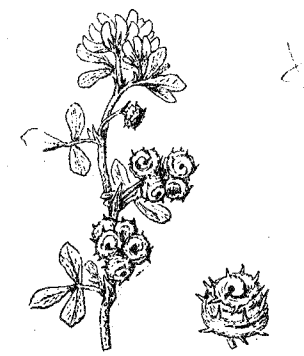
Champs, pelouses, chemins, dans le Midi, l'Ouest et le Centre; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Medicago scutellata

**830. — M. scutellata** All. — Plante annuelle de 20-50 cm., couchée ou ascendante, pubescente-glanduleuse; folioles obovales, dentées dans le haut; stipules dentées à la base; fleurs jaunes, assez grandes, 1-3 sur des pédoncules longuement aristés, plus courts que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes un peu plus courtes que la carène; *gousse* grande (13-15 mm. de diam.), *un peu velue-glanduleuse, non épineuse, hémisphérique, concave supérieurement, à faces veinées en réseau, à 5-6 tours de spire emboîtés, à bord mince à la base et épaissi au sommet*, jaunâtre à la maturité; 2-3 graines dans chaque tour de spire.

Lieux secs et pierreux du Midi : Provence; Languedoc; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



Medicago marina

**831. — M. marina** L. — Plante vivace de 20-50 cm., couchée, toute blanche-tomenteuse, à souche ligneuse, longuement rampante; folioles obovales en coin, dentées au sommet; stipules entières ou dentées; fleurs jaunes, assez grandes, 5-10 en grappes très courtes sur des pédoncules non aristés aussi longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus longues que la carène; *gousse cotonneuse, discoïde, ouverte au centre, à 2-3 tours de spire serrés, à bords épais obtus, munis d'épines écartées;* graines en rein.

Sables maritimes de l'Océan, de la frontière d'Espagne jusqu'à Brest; littoral de la Provence, du Languedoc, du Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

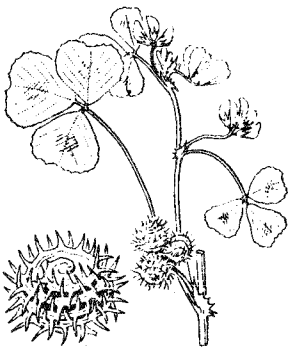
Medicago ciliaris

**832. — M. ciliaris** Willd. — Plante annuelle de 20-50 cm., couchée, presque glabre; folioles obovales, dentées dans le haut; stipules incisées ou laciniées; fleurs jaunes, assez petites (5-7 mm.), 1-3 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse pubescente-glanduleuse, grande, subglobuleuse, arrondie aux deux bouts, à faces planes, à 6-10 tours de spire peu serrés, à bords plans et épais, hérissés d'épines rapprochées, étalées et entrecroisées;* graines grandes, oblongues en rein.

Bords de la Méditerranée : Provence; Aude et Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juin.

**833. — Medicago maculata** Willd. (M. ARABICA All.). — Plante annuelle de 20-60 cm., couchée, presque glabre; folioles obovales en coin, dentées au sommet, ordinairement tachées de noir au milieu; stipules incisées-dentées; fleurs jaunes, petites (4-5 mm.), 2-5 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabre,* assez grande, *subglobuleuse, à faces planes, à peine veinées, à 4-6 tours de spire très rapprochés, un peu lâches, hérissés d'épines distiques, entrecroisées, fortement divergentes, arquées en dehors, non crochues;* graines oblongues en rein.

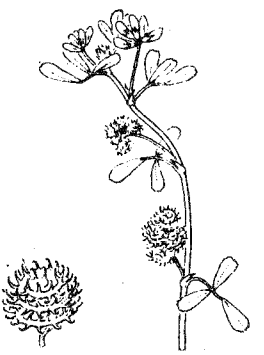
Lieux cultivés et incultes, dans presque toute la France et en Corse. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Medicago maculata

**834. — M. minima** Grufb. — Plante annuelle de 5-40 cm., étalée ou dressée, toute pubescente-blanchâtre; folioles petites, obovales ou oblongues en coin, denticulées au sommet, non tachées; stipules entières ou peu dentées; fleurs jaunes, petites (3-4 mm.), 1-5 sur des pédoncules courts, aristés, égalant à peine la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse pubescente,* petite, *globuleuse, à 3-5 tours de spire peu visibles, ainsi que les faces, à bords étroits obtus, hérissés d'épines nombreuses, rapprochées, dressées, fines, un peu crochues à la pointe;* graines oblongues en rein.

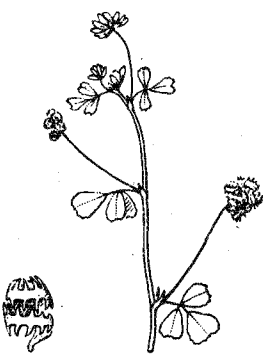
Lieux secs, rocailleux ou sablonneux, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Medicago minima

**835. — M. coronata** Desr. — Plante annuelle de 10-25 cm., grêle, ascendante ou dressée, pubescente; folioles petites, obovales en coin, dentelées dans le haut; stipules entières ou dentées à la base; fleurs jaunes, très petites, 3-8 sur des pédoncules capillaires, non aristés, 1-2 fois plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse pubescente,* très petite, *discoïde, à faces concaves, veinées en réseau, à 2 tours de spire écartés, à bords plans, garnis de chaque côté d'une rangée d'épines droites, raides, imitant 2 couronnes superposées;* graines oblongues en rein.

Garrigues et coteaux arides du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méditerranéenne; Asie occidentale; Egypte. = Avril-juin.

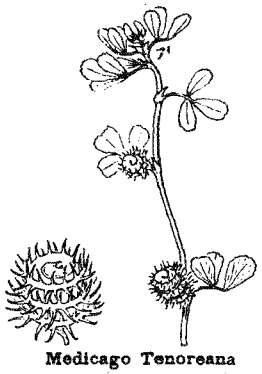


Medicago coronata

**836. — M. disciformis** DC. — Plante annuelle de 10-30 cm., couchée ou ascendante, mollement pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules dentées à la base; fleurs jaunes, petites, 2-4 sur des pédoncules aristés plus longs que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabre,* assez grande, *discoïde, très comprimée, à faces lisses et luisantes, à 5 tours de spire très serrés, à bords minces et obtus, le supérieur inerme, les autres munis de longues épines crochues au sommet;* graines oblongues, non arquées.

Coteaux secs et lieux arides du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Europe méditerranéenne; Asie Mineure. = Avril-juin.

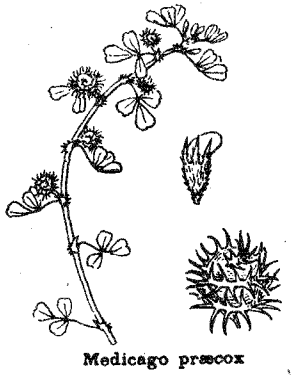
Medicago disciformis



Medicago Tenoreana

**837.** — **Medicago Tenoreana** DC. — Plante annuelle de 10-30 cm., couchée, velue ou pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules entières ou dentées à la base; fleurs jaunes, petites, 1-3 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabre,* assez grande, *cylindrique, à faces planes, veinées en réseau, à 4-5 tours de spire très lâches, égaux, à bords larges et plans, tous munis de chaque côté d'une rangée de longues épines;* graines oblongues, non arquées.

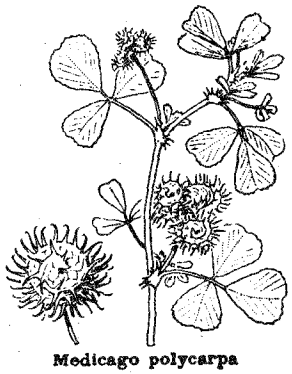
Lieux arides de la région méditerranéenne : Var et Alpes-Maritimes. — Espagne, Italie, Sicile, Malte, Dalmatie. = Avril-juin.



Medicago præcox

**838.** — **M. præcox** DC. — Plante annuelle de 10-30 cm., grêle, couchée, faiblement pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules laciniées; fleurs jaunes, petites, 1-2 sur des pédoncules non aristés bien plus courts que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice à dents aussi longues que lui; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabrescente,* assez petite, ne noircissant pas, *discoïde, à faces planes, fortement veinées en réseau, à 2-3 tours de spire écartés, à bords minces, munis de chaque côté d'une rangée de longues épines divergentes, crochues;* graines en rein.

Lieux arides de la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse. — Espagne, Baléares, Sardaigne, Italie, Dalmatie. = Avril-juin.

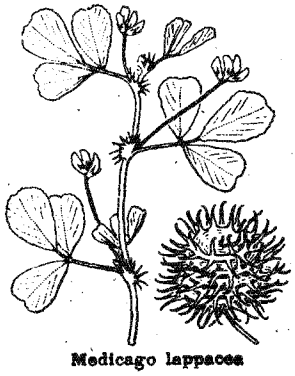


Medicago polycarpa

**839.** — **M. polycarpa** Willd. (M. HISPIDA Gærtn.). — Plante annuelle de 20-50 cm., couchée ou ascendante, presque glabre; folioles larges, obovales en coin, dentelées; stipules laciniées; fleurs jaunes, petites, 3-8 sur des pédoncules non aristés égalant environ la feuille; pédicelles égalant le tube du calice 1 fois plus court que ses lobes; ailes plus longues que la carène; *gousse* de 4-6 mm. de diam., *glabre,* noircissant, *discoïde, à faces planes, fortement veinées en réseau, à 2-4 tours de spire écartés à la maturité, à bords minces, munis de chaque côté d'une rangée de tubercules ou d'épines courtes ou longues;* graines en rein.

Varie à fleurs 2-3, gousse subcylindrique, à 4-5 tours de spire tuberculeux (M. RETICULATA Benth.) ou épineux (M. LORETI Albert).

Lieux cultivés et incultes, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Medicago lappacea

**840.** — **M. lappacea** Desr. (M. PENTACYCLA DC.). — Voisin du précédent. Plante annuelle de 20-50 cm., couchée, glabre ou pubescente; folioles larges, obovales; stipules laciniées; fleurs jaunes, 2-4 sur des pédoncules égalant ou dépassant un peu la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; *gousse* grande, de 7-10 mm. de diam., *subcylindrique, ordinairement à 4-6 tours de spire assez serrés à la maturité, à épines dressées, robustes, allongées, crochues au sommet;* graines oblongues.

Champs cultivés de la région méditerranéenne, et çà et là dans l'Ouest; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

**841. — Medicago tribuloides** Desr. — Plante annuelle de 20-40 cm., couchée ou ascendante, pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules laciniées; fleurs jaunes, assez petites, 1-2 sur des pédoncules aristés ordinairement plus courts que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes un peu plus courtes que la carène; *gousse glabre,* assez grande, *subcylindrique, à faces planes et lisses, à 4-6 tours de spire serrés, égaux, à bords carénés, munis d'épines fortes, coniques, divergentes, non crochues.*

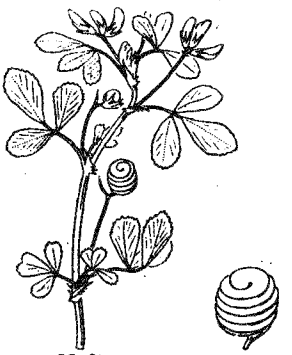
Varie à gousse nettement cylindrique, à épines courtes, crochues, appliquées et entrecroisées (M. TRUNCATULA Gærtn.; M. MUREX G. G., non Willd.).

Lieux cultivés et incultes du Midi : Provence, Languedoc; Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

Medicago tribuloides

**842. — M. tornata** Willd. (M. OBSCURA var. TORNATA Urban). — Plante annuelle de 10-30 cm., couchée, pubescente; folioles obovales ou rhomboïdales en coin, denticulées dans le haut; stipules dentées ou laciniées à la base; fleurs jaunes, assez petites, 1-3 sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille; *gousse* assez grande, *cylindrique, à faces planes et lisses, à 4-8 tours de spire, à bords carénés et obtus, dépourvus d'épines ou à épines courtes, étalées, non divariquées.*

La Corse aux environs de Corté, où il est rare. — Région méditerranéenne occidentale, depuis la Sicile jusqu'aux Canaries. = Avril-juin.



Medicago tornata

**843. — M. littoralis** Rhode (avec M. BRAUNII et M. STRIATA G. G.). — Plante annuelle ou bisannuelle de 10-30 cm., couchée, velue ou pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules découpées en lanières fines; fleurs jaunes, assez petites, 2-4 sur des pédoncules aristés plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabre,* petite (4-5 mm. de diam.), *discoïde ou cylindracée, à faces planes, veinées en réseau, à 3-4 tours de spire égaux, à bords épais obtus, sans épines ou à épines écartées, courtes ou longues;* graines oblongues en rein.

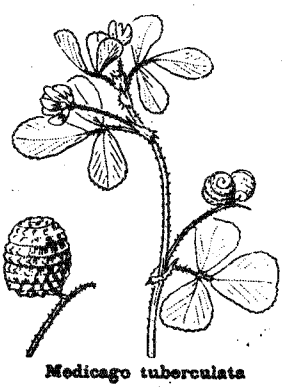
Varie à gousse nettement cylindrique, à 5-6 tours de spire plus épais et très serrés (M. CYLINDRACEA DC.).

Sables de l'Océan, depuis la frontière espagnole jusqu'à Brest; tout le littoral de la Méditerranée; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juillet.

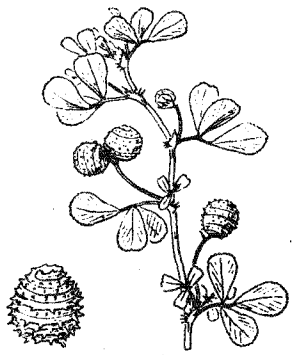
Medicago littoralis

**844. — M. tuberculata** Willd. — Plante annuelle de 20-40 cm., couchée, velue ou pubescente; folioles obovales ou oblongues-lancéolées, denticulées; stipules dentées; fleurs jaunes, petites, 2-8 sur des pédoncules aristés égalant à peu près la feuille; pédicelles égalant le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabre, ovoïde-subcylindrique, plane à la base, arrondie au sommet, à 4-6 tours de spire serrés, à bords épaissis alvéolés, munis de tubercules largement coniques à la base ou d'épines courtes et élargies;* graines fortement arquées.

Lieux secs du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Hérault, Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



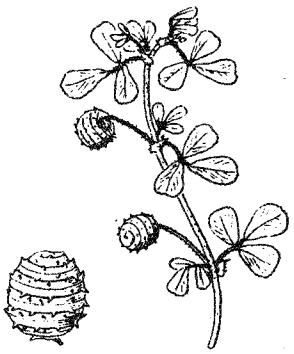
Medicago tuberculata



Medicago sphærocarpa

**845. — Medicago sphærocarpa** Bert. (M. MUREX Willd., non G. G.). — Plante annuelle de 10-40 cm., couchée, faiblement pubescente; folioles obovales en coin, dentées au sommet; stipules laciniées; fleurs jaunes, petites, 1-4 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse glabre, globuleuse ou ovoïde, arrondie aux deux bouts, à 5-7 tours de spire serrés, à bords épaissis, plans, munis de 3 nervures rapprochées, à épines coniques, ordinairement courtes;* graines oblongues, fortement arquées.

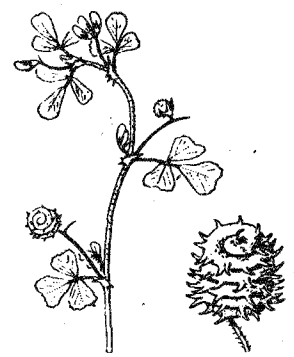
Lieux secs de la Provence : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



Medicago turbinata

**846. — M. turbinata** Willd. (avec M. OLIVÆFORMIS Guss., M. ACULEATA Gœrtn., M. MURICATA G. G.). — Plante annuelle de 20-60 cm., couchée, velue ou pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules dentées; fleurs jaunes, assez petites, 1-5 sur des pédoncules non aristés plus courts ou plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse pubescente, ovoïde, arrondie aux deux bouts, à 5-6 tours de spire serrés, à bords très épais, munis d'une seule nervure, à épines nulles, courtes ou allongées;* graines grandes, arquées.

Lieux cultivés et incultes du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



Medicago Gerardi

**847. — M. Gerardi** Willd. (M. RIGIDULA Desr.). — Plante annuelle ou bisannuelle de 10-50 cm., couchée, velue ou pubescente; folioles obovales en coin, dentées; stipules laciniées; fleurs jaunes, 1-2, rarement 3-6, sur des pédoncules aristés plus courts ou plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; ailes plus courtes que la carène; *gousse pubescente ou velue, discoïde-subcylindrique ou en barillet, convexe aux deux bouts, à 4-6 tours de spire serrés, à bords épais, arrondis, munis d'épines écartées, étalées, coniques, crochues;* graines non arquées.

Varie à gousse plus grande, plus large que haute, à peine convexe, glabrescente, à 3-4 tours de spire moins serrés (M. AGRESTIS Ten.; M. DEPRESSA Jord.).

Lieux cultivés et incultes, dans tout le Midi et le Centre jusqu'à Paris; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

## Genre 164. — TRIGONELLA L. — *Trigonelle.*

(Du grec *treis*, trois, *gônia*, angle : allusion à la forme triangulaire de la corolle.)

Calice en cloche, à 5 dents égales ou inégales; corolle caduque; ailes écartées de l'étendard, libres en avant; carène obtuse, très courte, en sorte que la corolle paraît n'avoir que 3 pétales; étamines diadelphes, à filets non dilatés au sommet; gousse saillante, allongée, linéaire ou oblongue, un peu arquée, jamais contournée en hélice, ni épineuse, à graines nombreuses.

Fleurs jaunes, blanches ou rosées, solitaires, géminées, en ombelles ou en grappes courtes; feuilles trifoliolées, à folioles dentées au sommet; stipules soudées au pétiole par leur base; plantes annuelles.

Environ 60 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Australie. Quelques-unes sont cultivées comme fourragères.

## TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs placées au sommet de pédoncules axillaires courts ou allongés.

Fleurs d'un blanc rougeâtre, 1-3 sur des pédoncules bien plus courts que la feuille; calice à dents presque égales; gousse dressée, sans nervures; plante basse, couchée-étalée . . . . . **T. ornithopodioides** 848

Fleurs jaunes, 8-15 en grappes courtes sur des pédoncules bien plus longs que la feuille; calice à dents très inégales; gousse pendante, veinée en travers; plante de 20-50 cm., dressée . . . . . **T. corniculata** 849

Fleurs sessiles ou subsessiles à l'aisselle des feuilles.

Fleurs blanchâtres, solitaires ou géminées; gousse terminée par un long bec, à nervures longitudinales; graines ovoïdes.

Gousse longue de 7-9 cm., linéaire, glabrescente, à bec long de 2-3 cm.; 10-20 graines presque lisses; fleurs grandes, de 12-15 mm. de long; plante dressée, glabrescente . . . . . **T. Fœnum-græcum** 850

Gousse longue de 2-4 cm., linéaire-lancéolée, velue, à bec long de 1 à 2 cm.; 4-8 graines fortement tuberculeuses; fleurs longues de 8-10 mm.; plante couchée, velue . . . . . **T. gladiata** 851

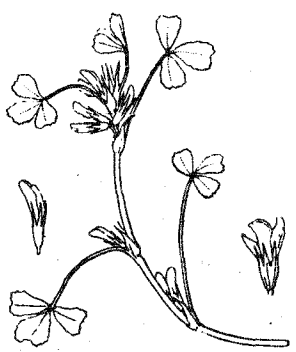
Fleurs jaunes, en ombelles latérales; gousse mucronée, munie de nervures obliques; graines cylindriques.

Ombelles subsessiles, à 2-6 fleurs; calice à dents égalant le tube; gousses en faisceaux dressés, longues de 3-4 cm.; graines à peine tuberculeuses. **T. polycerata** 852

Ombelles sessiles, à 4-12 fleurs; calice à dents plus longues que le tube; gousses étalées en étoile, longues de 8-12 mm.; graines fortement tuberculeuses. **T. monspeliaca** 853

**848. — Trigonella ornithopodioides** DC. — *Plante* annuelle de 5-20 cm., *couchée-étalée*, glabre; feuilles longuement pétiolées, à folioles obovales en coin, dentées en scie; stipules entières; fleurs d'un blanc rougeâtre, petites, 1-3 sur des pédoncules axillaires bien plus courts que la feuille; *calice à dents presque égales, plus longues que le tube;* corolle presque persistante; carène subaiguë; *gousses dressées,* de 6-7 mm. de long sur 2 de large, *linéaire-oblongue, un peu arquée vers le sommet arrondi, sans nervures, légèrement pubescente, dépassant peu le calice;* graines petites, ovoïdes, lisses, noirâtres.

Pelouses rases et prés salés du littoral de l'Ouest, depuis les Basses-Pyrénées jusqu'au Calvados; Loiret; Hérault; Corse. — Europe occidentale, centrale et méridionale; Algérie. = Mai-juillet.



Trigonella ornithopodioides

**849. — T. corniculata** L. — Plante annuelle de 20-50 cm.; dressée, glabre; feuilles pétiolées, les inférieures à folioles obovales en coin, les supérieures à folioles linéaires-oblongues; stipules dentées ou incisées, les supérieures presque entières; fleurs jaunes, assez grandes, 8-15 en grappes courtes sur des pédoncules axillaires bien plus longs que la feuille; *calice à dents très inégales, plus courtes que le tube;* étendard égalant la carène obtuse; *gousses pendantes, longuement saillantes,* longues de 10-12 mm., *largement linéaires, arquées, aiguës et mucronées, glabres, nervées-réticulées en travers;* 6-8 graines, oblongues, finement tuberculeuses, rousses.

Lieux cultivés et incultes du Midi : Var, Basses-Alpes, Drôme, Vaucluse, Gard, Hérault. — Europe méridionale, du Languedoc à la Grèce; Asie Mineure; Algérie. = Mai-juillet.

Trigonella corniculata

Trigonella Fœnum-græcum

**850. — Trigonella Fœnum-græcum** L. *Fenugrec.* — Plante annuelle de 10-40 cm., dressée, presque glabre; feuilles pétiolées, à folioles grandes, obovales ou oblongues en coin, denticulées dans le haut; stipules entières; fleurs blanchâtres, assez grandes (12-15 mm. de long), solitaires ou géminées, sessiles à l'aisselle des feuilles; calice pubescent, à dents égales, plus courtes que le tube; étendard plus long que les ailes et la carène obtuse; *gousse dressée, longue de 7-9 cm., linéaire, à peine arquée, glabrescente, à nervures longitudinales fines, terminée par un bec long de 2-3 cm.;* 10-20 graines, ovoïdes, presque lisses, brunes ou rousses.

Champs cultivés du Midi : Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Dordogne; subspontané çà et là. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — Le Fenugrec est une plante fourragère assez rarement cultivée. Ses graines, très odorantes, sont toniques, émollientes et laxatives.

Trigonella gladiata

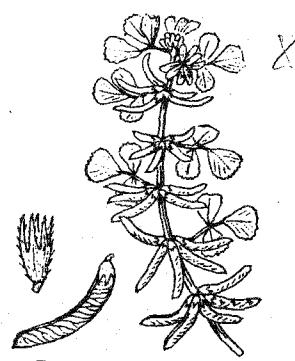
**851. — T. gladiata** Stev. — Plante annuelle de 5-25 cm., couchée ou ascendante, velue; folioles oblongues en coin, dentées au sommet; stipules entières; fleurs blanchâtres, assez petites (8-10 mm.), solitaires ou géminées, sessiles à l'aisselle des feuilles; calice très velu, à dents égales, plus courtes que le tube; étendard plus long que les ailes et la carène obtuse; *gousse dressée, longue de 2-4 cm., linéaire-lancéolée, arquée, velue, à nervures longitudinales saillantes, terminée par un bec long de 1 à 2 cm.;* 4-8 graines ovoïdes, fortement tuberculeuses, roussâtres.

Lieux secs et pierreux du Midi : Provence et Dauphiné jusqu'à l'Isère; Languedoc jusque dans l'Ardèche et l'Aveyron; Roussillon; Charente-Inférieure. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

Trigonella polycerata

**852. — T. polycerata** L. — Plante annuelle de 20-30 cm., couchée ou dressée, glabre ou pubescente; folioles obovales en coin, dentées dans le haut; stipules dentées à la base; fleurs jaunes, petites (5-7 mm. de long), 2-6 en ombelles latérales subsessiles; *calice à dents égales, égalant le tube;* étendard plus long que les ailes et la carène obtuse; *gousses en faisceaux dressés, longues de 3-4 cm., linéaires, arquées, mucronées, pubescentes, munies de nervures ramifiées, obliques, saillantes;* graines cylindriques, chagrinées.

Lieux secs et pierreux de la Cerdagne, dans les Pyrénées-Orientales; importé à Montpellier et à Marseille. — Espagne; Maroc, Algérie, Tunisie. = Avril-juillet.



Trigonella monspeliaca

**853. — T. monspeliaca** L. — Plante annuelle de 5-40 cm., couchée ou dressée, pubescente; folioles ovales en coin, dentées dans le haut; stipules dentées à la base; fleurs jaunes, très petites (4-5 mm.), 4-12 en ombelles latérales sessiles; *calice à dents égales, plus longues que le tube;* étendard plus long que les ailes et la carène obtuse; *gousses étalées en étoile, longues de 8-12 mm., linéaires, arquées, mucronées, munies de nervures obliques;* graines cylindriques, tuberculeuses.

Lieux secs et pierreux de tout le Midi, jusqu'à la Savoie, l'Ain, le Puy-de-Dôme; Loir-et-Cher, Vendée, Charente-Inférieure; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.

## Genre 165. — MELILOTUS Adans. — *Mélilot.*

(Du grec *méli*, miel, *Lôtos*, Lotier : les fleurs ressemblent à celles des Lotiers et ont l'odeur du miel.)

Calice en cloche, à tube muni de 5 ou 10 nervures, à 5 dents égales ou inégales ; corolle caduque ; étendard égalant ou dépassant les ailes libres en avant ; carène obtuse ; étamines diadelphes, à filets non dilatés au sommet ; gousse dépassant le calice, courte, globuleuse, ovale ou elliptique, droite, sans bec, indéhiscente, à 1-2 graines.

Fleurs jaunes ou blanches, en longues grappes spiciformes pédonculées ; feuilles trifoliolées, à folioles dentées au sommet ; stipules soudées au pétiole par leur base ; plantes annuelles ou bisannuelles, glabres ou presque glabres.

Environ 20 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique. Plusieurs sont cultivées comme plantes fourragères.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Gousse globuleuse ou obovale ; plantes annuelles à fleurs jaunes.

Gousse épaissie, grosse, pendante, offrant sur le dos 3 côtes saillantes et sur les faces des côtes ondulées formant des alvéoles profondes ; tube du calice rompu par le fruit, à 10 nervures ; folioles toutes largement obovales. . . . **M. italica** 854

Gousse non épaissie, plus petite, n'offrant ni 3 côtes sur le dos, ni des alvéoles profondes sur les faces ; tube du calice non rompu par le fruit ; folioles supérieures oblongues.

Gousse apiculée, à faces ridées-réticulées ; tube du calice à 5 nervures ; stipules presque toujours entières.

Gousses pendantes, petites (2-3 mm.), à graine ovoïde ; fleurs très petites (2-3 mm.), en grappes serrées ; étendard plus long que les ailes et la carène ; pédoncules brièvement aristés . . . . . **M. parviflora** 855

Gousses dressées-étalées, assez grandes (3-5 mm.), à graine globuleuse ; fleurs assez petites, en grappes un peu lâches ; pétales tous égaux ; pédoncules non aristés . . . . . **M. neapolitana** 856

Gousse obtuse, non apiculée, pendante, à faces munies de nombreuses côtes concentriques ; tube du calice à 10 nervures ; stipules incisées-dentées.

Gousse à côtes nombreuses, rapprochées régulièrement en arceaux concentriques ; fleurs petites (2-4 mm.) ; étendard plus court que la carène ; folioles oblongues. . . . . **M. sulcata** 857

Gousse à côtes moins nombreuses, moins rapprochées, irrégulièrement concentriques ; fleurs assez grandes (6-8 mm.) ; étendard égalant à peu près la carène ; folioles plus larges, obovales en coin. . . . . **M. infesta** 858

Gousse ovale ou elliptique-aiguë ; fleurs jaunes ou blanches.

Gousse grande (7-9 mm. de long), canaliculée au bord supérieur, à faces munies de côtes concentriques très rapprochées ; fleurs jaunes en grappes plus courtes que la feuille ; tube du calice rompu par le fruit, à 10 nervures. **M. messanensis** 859

Gousse assez petite, non canaliculée au bord supérieur, à faces sans côtes ou à côtes écartées ; fleurs en grappes plus longues que la feuille ; tube du calice non rompu par le fruit, à 5 nervures.

Gousse jaunâtre à la maturité, à faces munies de côtes transversales, écartées, un peu arquées ; grappes un peu lâches ; plantes de 20 à 80 cm.

Gousse elliptique-aiguë, à bord supérieur épaissi ; pétales jaunes, tous égaux ; pédoncules la plupart non aristés ; plante annuelle, à racine grêle.
**M. elegans** 860

Gousse ovale-acuminée, à bord supérieur obtus ; pétales jaunes, rarement blancs, très inégaux ; pédoncules aristés ; plante bisannuelle, à racine tenace.
**M. arvensis** 861

Gousse noire à la maturité, à faces ridées-réticulées, alvéolées ; grappes longues et serrées ; plantes hautes de 50 cm. à 1 m. 50.

Fleurs jaunes, odorantes ; pétales tous égaux ; gousse couverte de poils appliqués, longue de 4-6 mm., à sommet atténué, à bord supérieur aminci en carène aiguë. . . . . **M. altissima** 862

Fleurs blanches, inodores ; pétales inégaux ; gousse glabre, plus petite, de 4 mm. environ, à sommet obtus, apiculé, à bord supérieur non caréné. **M. alba** 863

Melilotus italica

**854.** — **Melilotus italica** Lamk. — Plante annuelle de 20-50 cm., dressée, glabre; folioles toutes obovales; stipules supérieures entières; fleurs jaunes, assez grandes, en grappes plus longues que la feuille; pédoncules aristés; pédicelles plus courts que le *tube du calice à 10 nervures* et rompu par la gousse; *étendard plus long que les ailes et la carène égales; gousse pendante, glabre, grosse, épaissie, obovale, mucronulée, offrant sur le dos 3 côtes saillantes et sur les faces des côtes très ondulées formant des alvéoles inégales et profondes.*

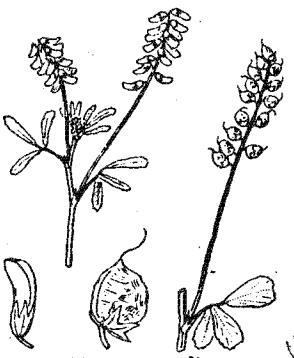
Lieux stériles du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe; Asie Mineure. = Avril-mai.

Melilotus parviflora

**855.** — **M. parviflora** Desf. (M. INDICA All.). — Plante annuelle de 10-40 cm., dressée ou ascendante, glabrescente; folioles supérieures lancéolées-oblongues, dentées; stipules presque entières; fleurs d'un jaune pâle, très petites (2-3 mm.), en grappes serrées plus longues que la feuille; pédoncules brièvement aristés; pédicelles plus courts que le *tube du calice à 5 nervures* et non rompu par la gousse; *étendard plus long que les ailes et la carène égales; gousse pendante, glabre,* d'un gris blanchâtre, petite (2-3 mm.), *subglobuleuse, apiculée, à bord supérieur non caréné, à faces ridées-réticulées.*

Varie à tige élevée, stipules dentées, gousses plus grosses, ovoïdes-oblongues (M. PERMIXTA Jord.).

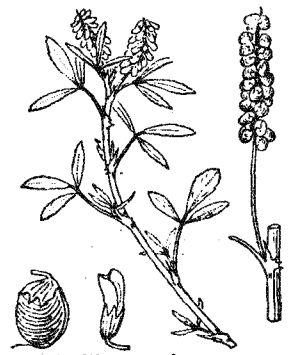
Lieux sablonneux humides du Midi et de l'Ouest; rare dans le Centre, le Nord et l'Est; Corse. — Europe; Asie; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Melilotus neapolitana

**856.** — **M. neapolitana** Ten. — Plante annuelle de 10-40 cm., dressée ou ascendante, glabrescente; folioles supérieures lancéolées-oblongues, denticulées au sommet; stipules entières; fleurs jaunes, assez petites, en grappes un peu lâches plus longues que la feuille; pédoncules la plupart non aristés; pédicelles égalant le *tube du calice à 5 nervures* et non rompu par la gousse; pétales tous égaux; *gousse dressée-étalée,* à la fin glabre et blanchâtre, assez grande (3-5 mm.), *globuleuse, apiculée, à bord supérieur non caréné, à faces ridées-réticulées.*

Lieux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte jusque dans la Savoie, l'Isère, l'Aveyron et le Lot. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



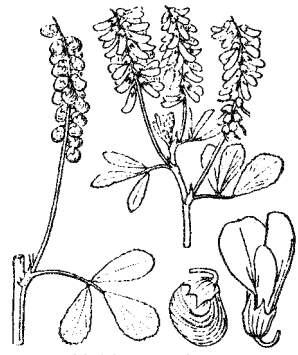
Melilotus sulcata

**857.** — **M. sulcata** Desf. — Plante annuelle de 10-40 cm., dressée ou ascendante, un peu pubescente; folioles oblongues en coin, dentées en scie; stipules incisées-dentées; fleurs jaunes, petites (2-4 mm.), en grappes serrées plus longues ou plus courtes que la feuille; pédoncules aristés; pédicelles plus courts que le tube du calice à 10 nervures et non rompu par la gousse; *dents du calice égales; étendard plus court que la carène et bien plus long que les ailes; gousse pendante, glabre,* verte, *arrondie-comprimée, obtuse, à bord supérieur caréné, à faces munies de côtes très nombreuses, rapprochées, concentriques.*

Lieux sablonneux du Midi et de l'Ouest : Provence, Languedoc, Roussillon; Gironde, Charente-Inférieure, Vendée; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

**858. — Melilotus infesta** Guss. — Voisin du précédent. Plante annuelle de 20-40 cm., plus robuste ; folioles larges, toutes obovales en coin ; fleurs jaunes, assez grandes (6-8 mm.), en grappes plus allongées et plus lâches ; *calice à dents inégales, les inférieures plus courtes ; étendard égalant à peu près la carène ; gousse* plus grande (5 mm. environ), *à côtes moins nombreuses, bien moins rapprochées, irrégulièrement concentriques.*

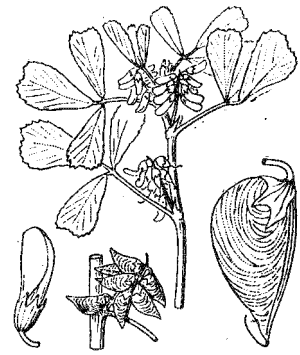
Lieux sablonneux du Midi : Var, Bouches-du-Rhône ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



**Melilotus infesta**

**859. — M. messanensis** All. — Plante annuelle de 10-40 cm., couchée ou ascendante, presque glabre ; folioles obovales en coin, dentées en scie ; stipules ovales-acuminées, dentées à la base ; fleurs jaunes, petites, en grappes lâches plus courtes que la feuille ; pédoncules aristés ; pédicelles égalant le *tube du calice à 10 nervures* et rompu par la gousse ; *étendard égalant la carène et dépassant peu les ailes ; gousse pendante, glabre,* à la fin jaunâtre, longue de 7-9 mm., *elliptique-aiguë, canaliculée au bord supérieur, à faces munies de côtes très rapprochées formant des arceaux concentriques ;* 1-2 graines, ovoïdes, échancrées.

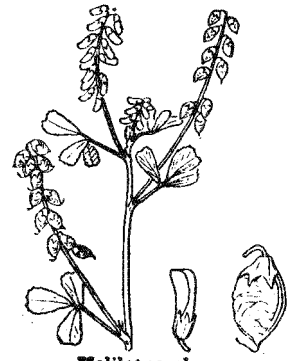
Lieux sablonneux du Midi : Var, Bouches-du-Rhône ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-mai.



**Melilotus messanensis**

**860. — M. elegans** Salzm. — Plante annuelle de 20-50 cm., dressée, glabre ; folioles supérieures oblongues en coin, dentées dans le haut ; stipules lancéolées-acuminées, ordinairement entières ; fleurs jaunes, en grappes un peu lâches plus longues que la feuille ; pédoncules la plupart non aristés ; pédicelles un peu plus longs que le *tube du calice à 5 nervures* et non rompu par la gousse ; *pétales tous égaux ; gousse pendante, glabre,* à la fin jaunâtre, *elliptique-aiguë, à bord supérieur épaissi, non canaliculé, à faces munies de côtes transversales, écartées, un peu arquées ;* 1-2 graines, globuleuses, échancrées, tuberculeuses.

Lieux sablonneux du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées-Orientales ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juin.



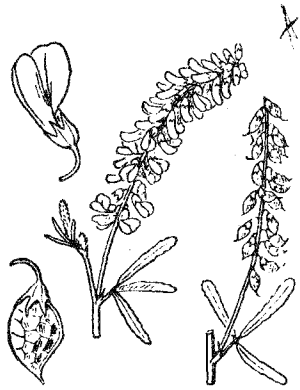
**Melilotus elegans**

**861. — M. arvensis** Wallr. (M. OFFICINALIS G. G.). — Plante bisannuelle, ascendante ou dressée, glabrescente, atteignant 40-80 cm. ; folioles supérieures oblongues, dentées ; stipules lancéolées, presque entières ; fleurs jaunes, odorantes, en grappes assez lâches plus longues que la feuille ; pédoncules aristés ; pédicelles plus longs que le *tube du calice à 5 nervures* et non rompu par la gousse ; pétales très inégaux, l'étendard plus long que les ailes dépassant la carène ; *gousse* de 3 mm., *pendante, glabre,* à la fin jaunâtre, *ovale-acuminée, brusquement mucronée, à bord supérieur obtus, à faces munies de côtes transversales écartées ;* 1-2 graines, ovoïdes, non échancrées, lisses.

Varie à fleurs blanches (M. PETITPIERREANA Willd.).

Lieux cultivés et incultes, dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe ; Asie occidentale. = Mai-septembre. — Les fleurs sont employées comme émollientes et calmantes.

**Melilotus arvensis**



Melilotus altissima

**862. — Melilotus altissima** Thuill. (M. MACRORRHIZA G. G.). — Plante bisannuelle ou pérennante, dressée, presque glabre, haute de 50 cm. à 1 m. 50 ; folioles étroites, linéaires ou oblongues, dentées ; stipules sétacées, presque entières ; fleurs jaunes, odorantes, en grappes longues et serrées, plus longues que la feuille ; pédoncules la plupart aristés ; pédicelles plus longs que le *tube du calice à 5 nervures* et non rompu par la gousse ; *pétales tous égaux ; gousse* de 4-6 mm., *pendante, pubescente,* à la fin noire, *ovale-acuminée, insensiblement atténuée, à bord supérieur aminci en carène aiguë, à faces ridées-réticulées ;* 1-2 graines, ovales, fortement échancrées, ponctuées.

Bords des rivières, lieux frais, dans presque toute la France ; rare dans le Midi. — Europe, surtout occidentale et centrale. = Juin-septembre.

Melilotus alba

**863. — M. alba** Desr. — Plante bisannuelle, dressée, presque glabre, haute d'environ 1 mètre ; folioles oblongues, dentées ; stipules sétacées, entières ; fleurs blanches, inodores, en grappes très allongées et serrées, plus longues que la feuille ; pédoncules brièvement aristés ; pédicelles égalant le *tube du calice à 5 nervures* et non rompu par la gousse ; *étendard plus long que les ailes et la carène égales ; gousse* d'environ 4 mm., *pendante, glabre,* à la fin noire, *ovale, à sommet obtus ou à peine atténué, mucronulée, à bord supérieur non caréné, à faces ridées-réticulées ;* 1-2 graines, arrondies, à peine échancrées, lisses.

Bords des rivières, champs sablonneux, dans presque toute la France. — Europe ; Asie occidentale et boréale jusqu'en Chine. = Juin-septembre. — Parfois cultivé comme plante fourragère.

## Genre **166.** — **TRIFOLIUM** L. — *Trèfle.*

(Du latin *tria*, trois, *folia*, feuilles : les feuilles sont toujours trifoliolées.)

Calice tubuleux ou en cloche, à 5 dents égales ou inégales ; corolle presque toujours marcescente, à pétales tous soudés en tube inférieurement ou l'étendard seul libre ; ailes libres en avant, plus longues que la carène obtuse ; étamines diadelphes, à filets un peu épaissis au sommet ; style filiforme, stigmate en tête ; gousse incluse dans le calice ou dans la corolle persistante, très petite, ovoïde ou oblongue, droite, ordinairement indéhiscente, à 1-2, rarement 3-6 graines.

Fleurs purpurines, blanches ou jaunes, en têtes, rarement en épis denses ou solitaires ; feuilles trifoliolées, à folioles entières ou denticulées ; stipules soudées au pétiole par leur base ; plantes herbacées, peu élevées.

Près de 200 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique. Toutes sont de bonnes plantes fourragères, avidement recherchées des troupeaux dans les pâturages ; plusieurs sont cultivées en grand dans toute la France.

### TABLEAU DES ESPÈCES

> Fleurs jaunes ; gousse nettement stipitée, à 1 graine ovoïde.

( Feuilles supérieures opposées ; folioles toutes sessiles ; ailes non divergentes.

Fleurs d'un brun clair après la floraison, en têtes subglobuleuses ; pédicelles égalant le tube du calice ; style égalant la moitié de la gousse ; plante vivace, ascendante, à souche épaisse . . . . . **T. badium** 864

Fleurs d'un brun noirâtre après la floraison, en têtes oblongues ; pédicelles bien plus courts que le tube du calice ; style égalant le quart de la gousse ; plante annuelle, dressée, à racine grêle. . . . . **T. spadiceum** 865

☾ Feuilles supérieures alternes; plantes annuelles.
Folioles oblongues ou ovales-oblongues; style aussi long ou à peine plus court que la gousse; ailes divergentes.
Fleurs d'un jaune doré, en têtes ovales, fournies et serrées; pédoncules épais, égalant ou dépassant peu la feuille; foliole terminale sessile; stipules lancéolées, plus longues que le pétiole. . . . . **T. aureum** 866
Fleurs d'un jaune foncé, en têtes hémisphériques, peu fournies et lâches; pédoncules grêles, bien plus longs que la feuille; foliole terminale souvent pétiolulée; stipules ovales, plus courtes que le pétiole. **T. patens** 867
Folioles obovales en coin, la terminale pétiolulée; style 4-6 fois plus court que la gousse.
Fleurs d'un jaune vif, 15-40 en têtes ovoïdes serrées; étendard fortement strié, plan, courbé en cuiller au sommet; ailes divergentes; tiges et pédoncules assez robustes. . . . . **T. campestre** 868
Fleurs d'un jaune pâle, 2-15 en têtes globuleuses lâches; étendard lisse, caréné sur le dos, à la fin un peu courbé au sommet; ailes non divergentes; tiges et pédoncules grêles, filiformes.
Fleurs 6-15, rapprochées ou un peu imbriquées; pédicelles plus courts que le tube du calice; foliole terminale plus longuement pétiolulée que les latérales; stipules dilatées à la base, plus courtes que le pétiole. **T. minus** 869
Fleurs 2-6, écartées, non imbriquées; pédicelles plus longs que le tube du calice; folioles toutes également et brièvement pétiolulées; stipules non dilatées, plus longues que le pétiole. . . . **T. micranthum** 870

> Fleurs rouges, roses, blanches ou d'un blanc jaunâtre; gousse non ou brièvement stipitée.
♂ Calice renflé en vessie après la floraison; fleurs munies de bractéoles.
Têtes fructifères velues, subglobuleuses, axillaires; calice à 10 nervures, à 2 lèvres; pétales non scarieux; gousse incluse, sans bec, à 1 graine.
Plante vivace, couchée et radicante à la base; pétioles et pédoncules velus; bractéoles grandes, lancéolées, réunies en un involucre aussi long que les calices. . . . . **T. fragiferum** 871
Plantes annuelles, jamais radicantes; pétioles et pédoncules glabres; bractéoles très petites, tronquées, bien plus courtes que les calices.
Tiges couchées-étalées; pédoncules bien plus courts que la feuille; têtes fructifères tomenteuses, à lèvres supérieures des calices renflées-globuleuses, terminées par 2 dents courtes, non saillantes, cachées dans le tomentum. . . . . **T. tomentosum** 872
Tiges ascendantes ou diffuses; pédoncules plus longs que la feuille; têtes fructifères velues, à lèvres supérieures des calices ovoïdes-coniques, terminées par 2 pointes longues, très saillantes, divariquées. **T. resupinatum** 873
Têtes fructifères glabres, ovales, terminales; calice à nervures nombreuses, non à 2 lèvres; pétales scarieux; gousse saillante, terminée en bec, contenant 2-4 graines.
Folioles toutes obovales en coin; bractéoles aristées, plus courtes que le tube du calice; calice fructifère à dents 2 fois plus courtes que le tube; corolle dépassant peu le calice. . . . . **T. spumosum** 874
Folioles supérieures lancéolées; bractéoles acuminées, égalant le tube du calice; calice fructifère à dent inférieure égalant le tube; corolle 1-2 fois plus longue que le calice. . . . . **T. vesiculosum** 875
♂ Calice jamais renflé en vessie après la floraison.
⚷ Calice glabre, ainsi que toute la plante; fleurs munies de bractéoles.
× Plantes vivaces, gazonnantes, à souche plus ou moins épaisse; gousse saillante, à 2-4 graines.
Folioles toutes lancéolées-linéaires; fleurs très grandes, rouges, peu nombreuses, en têtes lâches, ombelliformes, sur de longs pédoncules radicaux; souche ligneuse . . . . . **T. alpinum** 876

Folioles obovales ou ovales; fleurs moyennes, nombreuses, en têtes plus ou moins serrées, subglobuleuses; souche courte ou rampante, non ligneuse.

Pédoncules naissant sur les tiges à l'aisselle de presque toutes les feuilles; plantes de 20-50 cm., à souche courte et simple.

Tiges couchées-ascendantes, pleines, fermes, non compressibles; folioles obovales-lancéolées, finement dentées tout autour; étendard 1 fois plus long que le calice. . . . . **T. elegans** 877

Tiges dressées, creuses, molles, facilement compressibles; folioles largement obovales-rhomboïdales, à dents peu nombreuses et écartées; étendard 2-3 fois plus long que le calice. **T. fistulosum** 878

Pédoncules naissant vers le bas des tiges; plantes rampantes ou peu élevées, à souche rameuse.

Tiges couchées-radicantes, souvent allongées; folioles larges, faiblement nervées; stipules brusquement terminées en alène; fleurs blanches ou à peine rosées; gousse bosselée. . **T. repens** 879

Tiges couchées-ascendantes, non radicantes, courtes; folioles petites, fortement nervées; stipules insensiblement acuminées; fleurs rosées ou d'un blanc jaunâtre; gousse non bosselée.

Pédoncules naissant de la tige; fleurs promptement réfléchies; pédicelles plus longs que le tube du calice à dents supérieures plus longues que lui; étendard 3 fois plus long que le calice. **T. pallescens** 880

Pédoncules naissant de la souche; fleurs toujours dressées; pédicelles plus courts que le tube du calice à dents supérieures un peu plus courtes que lui; étendard 1 fois plus long que le calice. **T. Thalii** 881

× Plantes annuelles, à racine grêle; gousse à 2-4 graines.

= Folioles oblongues ou lancéolées-linéaires, denticulées-glanduleuses; stipules ovales-obtuses, soudées en tube évasé-triangulaire; fleurs sessiles en têtes globuleuses serrées . . . . . **T. lævigatum** 882

= Folioles obovales en coin, à denticules non glanduleuses; stipules acuminées ou aristées, non soudées en tube évasé; fleurs sessiles ou pédicellées.

✠ Pédoncules allongés, égalant ou dépassant la feuille; corolle assez grande, 1-2 fois plus longue que le calice; gousse saillante.

Tiges pleines, couchées-étalées, courtes; folioles souvent tachées de noir; fleurs blanches, promptement réfléchies, en têtes assez petites; gousse bosselée, crénelée au bord inférieur, à 3-4 graines. **T. nigrescens** 883

Tiges creuses, ascendantes ou dressées, allongées; folioles non tachées de noir; fleurs blanches ou rosées, en têtes assez grandes; gousse ni bosselée, ni crénelée, à 2 graines.

Fleurs très brièvement pédicellées, toujours dressées, en têtes serrées; calice fructifère à dents étalées, à peine plus longues que le tube; gousse resserrée au milieu; tiges ascendantes. **T. isthmocarpum** 884

Fleurs longuement pédicellées, promptement réfléchies, en têtes lâches; calice fructifère à dents dressées, 3-4 fois plus longues que le tube; gousse obovale; tiges dressées. **T. Michelianum** 885

✠ Pédoncules nuls ou plus courts que la feuille; corolle très petite, plus courte que le calice ou le dépassant peu; gousse incluse dans le calice à dents à la fin courbées en dehors.

Fleurs pédicellées, en têtes plus ou moins longuement pédonculées.

Pédoncules épais, raides, les inférieurs aussi longs que le pétiole; pédicelles 2-3 fois plus courts que le tube du calice, jamais réfléchis; fleurs rosées ou blanchâtres, nombreuses, en têtes serrées. . . . . **T. parviflorum** 886

Pédoncules grêles, flexueux, tous bien plus courts que le pétiole ou presque nuls; pédicelles aussi longs que le tube du calice, à la fin réfléchis; fleurs rosées, peu nombreuses, en têtes assez lâches . . . . . **T. cernuum** 887

Fleurs sessiles, en têtes sessiles à l'aisselle des feuilles.

Fleurs blanches, peu nombreuses, en têtes ovoïdes très rapprochées et presque confluentes à la base des tiges; calice à dents lancéolées-acuminées, bien plus longues que la corolle; plante de 2-8 cm. . . . . **T. suffocatum** 888

Fleurs roses, nombreuses, en têtes globuleuses écartées et bien distinctes le long des tiges; calice à dents ovales-aristées, plus courtes que la corolle; plante de 10-30 cm. **T. glomeratum** 889

⁂ Calice velu ou cilié au moins sur les dents; fleurs presque toujours dépourvues de bractéoles.

☾ Fleurs 1-5, réfléchies après la floraison, sur des pédoncules axillaires, à la fin recourbés; plantes couchées de 5-25 cm.

Fleurs 1-2, purpurines ou blanches, sur des pédoncules très courts, rapprochés, à la fin renflés en massue; gousse saillante, linéaire, à 3-6 graines; folioles rhomboïdales-orbiculaires; plante vivace, à souche ligneuse. . . . . **T. Savianum** 890

Fleurs 2-5, blanchâtres, sur des pédoncules écartés, à la fin s'enfonçant dans le sol; gousse incluse, subglobuleuse, à 1 graine; folioles en cœur renversé; plante annuelle, à racine grêle. . **T. subterraneum** 891

☾ Fleurs nombreuses, en têtes terminales ou les unes terminales et les autres axillaires, à pédoncules jamais recourbés; gousse incluse, à 1 seule graine.

⁂ Plantes vivaces, gazonnantes, à souche ligneuse ou traçante.

+ Fleurs blanches ou jaunâtres; calice à dents lancéolées-acuminées.

Fleurs blanches ou rosées, promptement réfléchies, en têtes ovoïdes longuement pédonculées; calice fructifère à dents jamais arquées-réfléchies; feuilles alternes, à folioles glabres en dessus, denticulées tout autour . . . . . **T. montanum** 892

Fleurs jaunâtres, dressées, en têtes globuleuses puis ovales, sessiles ou brièvement pédonculées; calice fructifère à dent inférieure arquée-réfléchie; feuilles supérieures opposées, toutes à folioles velues sur les 2 faces, entières. . . . . **T. ochroleucum** 893

+ Fleurs purpurines, rarement blanchâtres; calice à dents linéaires-sétacées.

Folioles oblongues-lancéolées, coriaces, fortement nervées, denticulées tout autour; tube du calice à 20 nervures.

Fleurs en grosses têtes oblongues, spiciformes, pédonculées; calice à tube glabre, à dents longuement ciliées; stipules grandes, à partie libre sinuée-dentée; plante glabre de 20-60 cm. **T. rubens** 894

Fleurs en têtes globuleuses, sessiles entre les 2 feuilles supérieures; calice à tube velu et à dents ciliées; stipules étroites, à partie libre linéaire entière; plante velue de 10-40 cm. **T. alpestre** 895

Folioles ovales ou oblongues, molles, faiblement nervées, presque entières; tube du calice à 10 nervures.

Calice à tube glabre en dehors, velu et ouvert à la gorge; stipules à partie libre étroitement lancéolée-acuminée, entière, écartée du pétiole; feuilles toutes pétiolées; folioles elliptiques-oblongues; souche traçante . . . . . **T. medium** 896

Calice à tube poilu en dehors, glabre et muni d'un anneau calleux à la gorge; stipules à partie libre largement triangulaire, brusquement terminée en pointe appliquée; feuilles supérieures subsessiles; folioles ovales; souche verticale. **T. pratense** 897

⁂ Plantes annuelles, non gazonnantes, à racine grêle.

◐ Fleurs en têtes axillaires et terminales, toutes sessiles.

Fleurs en petites têtes globuleuses-déprimées, pauciflores, blanchâtres, dépassant peu les stipules supérieures dilatées; calice densément hérissé de poils blancs, à dents dressées-conniventes, l'inférieure plus courte que le tube. . . . . **T. saxatile** 898

Fleurs en têtes ovoïdes ou oblongues, dépassant longuement les stipules des feuilles supérieures; calice velu ou pubescent, à dent inférieure égalant ou dépassant le tube.

Folioles à nervures latérales arquées en dehors; calice coriace, à gorge fermée par 2 lèvres calleuses, à dents raides, spinuleuses, à la fin courbées en dehors.

Fleurs blanches, en têtes ovoïdes peu fournies et atténuées à la base; corolle petite, toujours plus courte que le calice; stipules supérieures non dilatées, embrassant à peine la base des têtes florales . . . . . **T. scabrum** 899

Fleurs roses, en têtes plus allongées, multiflores, élargies à la base; corolle plus grande, dépassant ordinairement un peu le calice; stipules supérieures dilatées, enveloppant la base des têtes florales. . . . . **T. dalmaticum** 900

Folioles à nervures latérales non arquées en dehors; calice à gorge ouverte, velue, à dents dressées ou étalées, non courbées en dehors.

Stipules à partie libre large, brusquement terminée en pointe, les supérieures dilatées; fleurs se détachant aisément à la maturité, en têtes ordinairement solitaires; calice fructifère renflé-ventru, à dents dressées-étalées. . **T. striatum** 901

Stipules à partie libre très étroite, insensiblement atténuée, les supérieures non dilatées; fleurs fortement attachées au réceptacle, en têtes presque toujours géminées; calice fructifère cylindracé, non ventru, à dents dressées-conniventes.
**T. Bocconi** 902

◊ Fleurs en têtes axillaires pédonculées, ou toutes les têtes terminales.

< Fleurs en têtes ovoïdes-coniques, oblongues ou cylindriques.

ρ Fleurs en têtes assez petites, ovoïdes ou oblongues; corolle plus courte que les dents du calice; tiges grêles.

Tiges velues, à poils étalés; feuilles toutes pétiolées et à folioles largement obovales; stipules à partie libre assez courte, lancéolée-acuminée; calice à gorge calleuse et fermée, à dents ciliées, sétacées . . . . . **T. ligusticum** 903

Tiges munies de poils appliqués; feuilles supérieures sessiles, à folioles linéaires-oblongues; stipules étroites, à partie libre linéaire en alène; calice à gorge poilue, non calleuse.

Fleurs en têtes solitaires ou géminées, coniques, pubescentes, non soyeuses; calice fructifère à tube obovale, à dents pubescentes, raides, lancéolées en alène, égalant le tube.
**T. phleoides** 904

Fleurs en têtes nombreuses, petites, obtuses, velues-soyeuses; calice fructifère à tube globuleux, à dents plumeuses ou ciliées, sétacées, bien plus longues que le tube.
**T. arvense** 905

ρ Fleurs en têtes grosses, oblongues-coniques ou cylindriques; corolle égalant ou dépassant le calice; tiges épaisses, robustes.

Folioles largement obovales en coin, obtuses; stipules grandes, ovales, non en alène.

Tiges portant 1-2 têtes, l'une déjetée de côté; calice fructifère subglobuleux, à gorge fermée par 2 lèvres calleuses, à dents très inégales; plantes de 5-20 cm., toute hérissée de longs poils blancs étalés. . . . . **T. Lagopus** 906

Tiges portant une seule tête terminale; calice fructifère oblong, à gorge ouverte, sans callosités, à dents presque égales; plante de 20-50 cm., couverte de poils mous appliqués.
**T. incarnatum** 907

Folioles linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës; stipules étroites, lancéolées en alène.

Fleurs d'un rouge vif, grandes, les supérieures s'ouvrant longtemps après les inférieures; corolle dépassant longuement le calice; calice à dents très inégales; plante à poils étalés. **T. purpureum** 908

Fleurs roses, assez petites, s'ouvrant presque toutes ensemble; corolle égalant à peu près le calice; calice à dents un peu inégales; plante à poils appliqués. **T. angustifolium** 909

< Fleurs en têtes globuleuses ou courtement ovales.

— Fleurs en têtes sessiles, entourées à la base par les stipules des feuilles supérieures; calice fructifère à dents dressées.

Stipules involucrales très dilatées, 1 ou 2 sans folioles; calice à tube muni de 20 nervures, à gorge ouverte et poilue.

Fleurs blanchâtres, en têtes très caduques; corolle plus courte que les dents du calice; stipules involucrales orbiculaires; les moyennes ovales-aiguës; tiges de 5-15 cm. **T. Cherleri** 910

Fleurs purpurines, en têtes persistantes; corolle plus longue que les dents du calice; stipules involucrales ovales-acuminées, les autres atténuées en longue pointe sétacée; tige de 20-50 cm., à rameaux étalés. . . . . **T. hirtum** 911

Stipules involucrales peu dilatées, toutes foliolées; calice à tube muni de 10 nervures, à gorge fermée par 2 lèvres calleuses.

Fleurs purpurines, en têtes assez grosses; corolle égalant ou dépassant peu le calice; calice à dents sétacées, 2 fois plus longues que le tube . . . . . **T. diffusum** 912

Fleurs d'un rose jaunâtre, en têtes assez petites; corolle 1-2 fois plus longue que le calice; calice à dents triangulaires à la base, 1 fois plus longues que le tube. . **T. pallidum** 913

— Fleurs en têtes pédonculées, non involucrées par les feuilles supérieures; calice fructifère à dents étalées ou arquées en dehors.

Feuilles toutes alternes, à folioles en cœur renversé; stipules larges, à partie libre ovale, obtuse, dentée; calice très velu, à gorge fermée par de longs poils laineux, à dents étalées en grande étoile à la maturité. . . . . **T. stellatum** 914

Feuilles supérieures opposées, à folioles obovales ou oblongues; stipules étroites, à partie libre lancéolée-linéaire, aiguë, entière; calice à gorge ouverte ou calleuse.

ᵐ Calice fructifère ouvert en cloche, non resserré sous les dents, glabrescent, à nervures n'atteignant pas le sommet du tube.

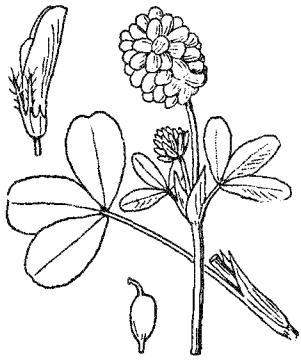
Têtes fructifères subglobuleuses, assez grosses, hérissées; calice à 20 nervures, à gorge très ouverte et velue, à dents filiformes, à 5 nervures à la base, plus longues que le tube; corolle égalant à peine le calice . . . **T. lappaceum** 915

Têtes fructifères ovales, assez petites; calice à 10 nervures, à gorge fermée par 2 lèvres calleuses glabres, à dents herbacées, lancéolées, trinervées, l'inférieure égalant le tube; corolle 2 fois plus longue que le calice. **T. maritimum** 916

ᵐ Calice fructifère en grelot, resserré sous les dents, velu, à 10 nervures atteignant le sommet du tube.

Fleurs d'un blanc rosé, en têtes ovales; calice fructifère à dent inférieure réfléchie, linéaire-lancéolée, 1 fois plus longue que les autres et que le tube; corolle égalant le calice. **T. squarrosum** 917

Fleurs blanches, en têtes globuleuses; calice fructifère à dent inférieure non réfléchie, linéaire en alène, presque égale aux autres et 1-2 fois plus longue que le tube; corolle dépassant le calice. . . . . **T. leucanthum** 918



Trifolium badium

**864. — Trifolium badium** Schreb. — Plante vivace de 5-20 cm., presque glabre, dressée ou ascendante, à souche émettant des faisceaux de feuilles; feuilles supérieures opposées; folioles toutes sessiles, obovales, denticulées; stipules lancéolées-aiguës, plus courtes que le pétiole; *fleurs* d'un jaune doré, à la fin d'un brun clair, *en têtes assez grosses, ovoïdes-globuleuses;* pédoncules épais, plus longs que la feuille; *calice à dents très inégales, les inférieures 2 fois plus longues que le tube;* étendard strié, courbé dès la base; ailes non divergentes; *style égalant la moitié de la gousse stipitée.*

Pâturages rocailleux des hautes montagnes: Jura; Alpes; Cévennes et Auvergne; Corbières et Pyrénées. — Pyrénées; Alpes; Apennins; Carpathes. = Juillet-août.

Trifolium spadiceum

**865. — T. spadiceum** L. — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre, dressée, sans faisceaux de feuilles à la base; feuilles supérieures opposées; folioles toutes sessiles, oblongues, denticulées; stipules lancéolées-aiguës; *fleurs* d'un jaune doré, à la fin d'un brun foncé et noirâtres, *en têtes assez petites, d'abord ovales, puis oblongues;* pédoncules grêles, plus longs que la feuille; *calice à dents très inégales, les inférieures beaucoup plus longues;* étendard strié, courbé dès la base; ailes non divergentes; *style égalant le quart de la gousse stipitée.*

Pâturages humides des montagnes : Doubs; Alpes; Forez, Auvergne et Cévennes; Pyrénées. — Europe centrale et boréale; Asie occidentale. = Juin-septembre.

Trifolium aureum

**866. — T. aureum** Poll. — Plante annuelle ou bisannuelle de 20-40 cm., pubescente, assez robuste, dressée; feuilles supérieures alternes; folioles toutes sessiles, ovales-oblongues, denticulées; stipules lancéolées-aiguës, non dilatées à la base, plus longues que le pétiole; *fleurs* d'un jaune doré, à la fin d'un brun pâle, *en têtes assez grosses, ovales, serrées, multiflores;* pédoncules épais, droits, égalant ou dépassant la feuille; *calice à dents très inégales, les inférieures plus longues que le tube;* étendard fortement strié, un peu courbé; ailes divergentes; *style aussi long que la gousse stipitée.*

Coteaux et bois découverts, dans les montagnes de l'Est, du Centre et du Midi jusqu'aux Pyrénées. — Presque toute l'Europe; Caucase et Asie Mineure. = Juin-juillet.

Trifolium patens

**867. — T. patens** Schreb. (T. PARISIENSE DC.). — Plante annuelle de 30-60 cm., pubescente, grêle, flexueuse, dressée ou diffuse; feuilles supérieures alternes; folioles oblongues, denticulées, la terminale souvent pétiolulée; stipules ovales-aiguës, dilatées à la base, plus courtes que le pétiole; *fleurs* d'un jaune foncé, à la fin d'un brun pâle, *en têtes assez petites, hémisphériques, puis subglobuleuses, assez lâches;* pédoncules filiformes, ascendants, bien plus longs que la feuille; *calice à dents très inégales, les inférieures plus longues que le tube;* étendard strié, un peu courbé; ailes divergentes; *style presque aussi long que la gousse stipitée.*

Prés humides, dans presque toute la moitié occidentale de la France; rare ailleurs; Corse. — Europe centrale et méridionale jusqu'à la Turquie. = Mai-août.

**868. — Trifolium campestre** Schreb. (T. AGRARIUM G. G.). — Plante annuelle de 5-30 cm., pubescente, assez robuste, dressée ou ascendante; feuilles supérieures alternes; folioles obovales en coin, denticulées, la terminale pétiolulée; stipules ovales-lancéolées, dilatées à la base, plus courtes que le pétiole; *fleurs* d'un jaune doré, à la fin roussâtres, 20-40 *en têtes assez grosses, ovales, serrées;* pédoncules assez raides, dépassant la feuille; *étendard fortement strié, aplani sur le dos, courbé en cuiller, bien plus long que les ailes divergentes; style 3-4 fois plus court que la gousse stipitée.*

Champs et coteaux secs, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

Trifolium campestre

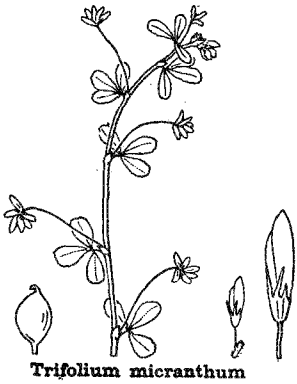
**869. — T. minus** Rehl. (T. PROCUMBENS G. G.). — Plante annuelle de 5-30 cm., pubescente, grêle, couchée ou ascendante; feuilles supérieures alternes; folioles obovales en coin, denticulées, la terminale pétiolulée, stipules ovales-aiguës, dilatées à la base; *fleurs* d'un jaune pâle, à la fin blanchâtres, *6-15 rapprochées en têtes petites, ovoïdes, peu serrées;* pédoncules filiformes; droits, plus longs que la feuille; étendard lisse, caréné sur le dos, un peu courbé, à peine plus long que les ailes non divergentes; *style 5-6 fois plus court que la gousse stipitée.*

Pelouses et lieux sablonneux, dans presque toute la France et en Corse. — Toute l'Europe, jusqu'à la Suède et au Caucase. = Mai-septembre.

Trifolium minus

**870. — T. micranthum** Viv. (T. FILIFORME G. G.). — Plante annuelle de 5-25 cm., glabre, très grêle, couchée-diffuse; feuilles supérieures alternes; folioles obovales en coin, denticulées, toutes également et très brièvement pétiolulées; stipules oblongues-aiguës, non dilatées à la base, plus longues que le pétiole; *fleurs* d'un jaune pâle, à la fin blanchâtres, *2-6, écartées, en têtes très petites, lâches;* pédoncules filiformes, flexueux, plus longs que la feuille; *pédicelles très fins, plus longs que le tube du calice;* étendard lisse, caréné sur le dos, un peu courbé, à peine plus long que les ailes non divergentes; *style 6 fois plus court que la gousse stipitée.*

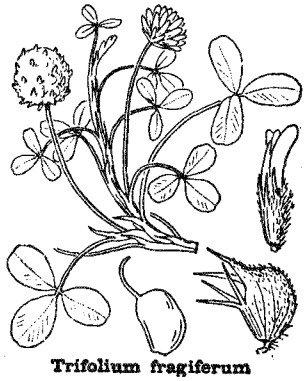
Pelouses et lieux sablonneux, dans une grande partie de la France; très rare dans l'Est; Corse. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



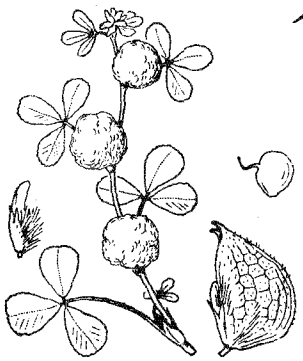
Trifolium micranthum

**871. — T. fragiferum** L. *Trèfle fraise.* — Plante vivace, de 10-30 cm., pubescente, couchée-radicante; folioles ovales, fortement nervées, denticulées; pétiole, et pédoncules velus; *fleurs* roses, sessiles, *en têtes subglobuleuses, denses, velues à la maturité,* axillaires, longuement pédonculées; bractéoles grandes, lancéolées, réunies en un involucre égalant les calices; *calice fructifère renflé en vessie membraneuse,* veinée en réseau, à 10 nervures, à *2 lèvres, la supérieure disposée en casque* et terminée par 2 pointes courtes, saillantes, non divariquées; corolle ni renversée, ni scarieuse; *gousse incluse, non stipitée, sans bec.*

Prés, pelouses, chemins dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.



Trifolium fragiferum



Trifolium tomentosum

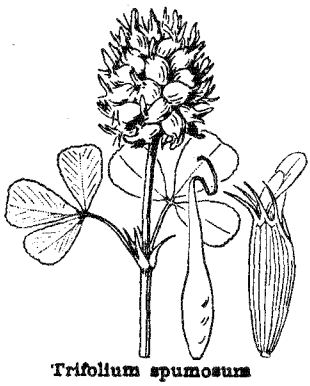
**872. — Trifolium tomentosum** L. — Plante annuelle de 5-15 cm., glabre, couchée-étalée, non radicante; folioles ovales, finement nervées, denticulées; pétioles et pédoncules glabres; *fleurs* roses, très petites, sessiles, *en têtes à la fin globuleuses, serrées, tomenteuses,* sur des pédoncules axillaires plus courts que la feuille; *calice fructifère renflé en vessie membraneuse,* veinée en réseau, à 10 nervures, à *2 lèvres, la supérieure globuleuse, cotonneuse,* terminée par 2 pointes courtes cachées dans le tomentum; corolle à demi renversée; *gousse incluse, non stipitée, sans bec.*

Lieux secs et sablonneux du Midi : Provence; Languedoc; Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

Trifolium resupinatum

**873. — T. resupinatum** L. — Plante annuelle de 10-40 cm., glabre, ascendante ou diffuse; folioles ovales en coin, fortement nervées, denticulées; pétioles et pédoncules glabres; *fleurs* roses, sessiles, *en têtes à la fin subglobuleuses, serrées, velues,* sur des pédoncules axillaires plus longs que la feuille; *calice fructifère renflé en vessie membraneuse,* veinée en réseau, à 10 nervures, à *2 lèvres, la supérieure ovoïde-conique, velue,* terminée par 2 longues pointes divariquées; corolle renversée, l'étendard en bas; *gousse incluse, non stipitée, sans bec.*

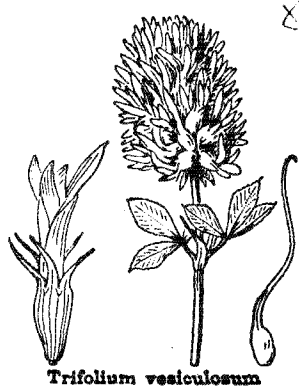
Lieux herbeux et sablonneux du Midi et de l'Ouest jusqu'en Normandie; çà et là dans le Centre; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juin.



Trifolium spumosum

**874. — T. spumosum** L. — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre, ascendante ou couchée; folioles toutes obovales en coin, faiblement nervées, denticulées; *fleurs* rougeâtres, sessiles, *en têtes à la fin grosses, ovales, glabres,* sur des pédoncules terminaux; *calice fructifère renflé,* veiné en réseau, à nombreuses nervures, *à 5 dents égales, 2 fois plus courtes que le tube fendu à la base* des deux dents supérieures; corolle scarieuse, dépassant peu le calice; étendard à limbe 1 fois plus court que l'onglet; *gousse saillante, non stipitée, terminée en bec,* à 3-4 graines.

Lieux secs et arides du Midi, où il est rare : Provence, Hérault, Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Mai-juin.



Trifolium vesiculosum

**875. — T. vesiculosum** Savi. — Plante annuelle de 20-70 cm., glabre, dressée; folioles inférieures obovales, les supérieures lancéolées, fortement nervées, denticulées-cuspidées; *fleurs* d'un rose pourpre, sessiles, *en têtes à la fin grosses, ovales, glabres,* sur des pédoncules terminaux; *calice fructifère renflé,* veiné en réseau, à nombreuses nervures, *à 5 dents presque égales, l'inférieure égalant le tube non fendu;* corolle scarieuse, 1-2 fois plus longue que le calice; étendard à limbe 1 fois plus long que l'onglet; *gousse saillante, non stipitée, terminée en bec,* à 2-3 graines.

Lieux herbeux de la Corse. Indiqué aussi dans les Pyrénées-Orientales. — Europe méridionale; Caucase. = Mai-juin.

**876. — Trifolium alpinum** L. *Réglisse de montagne.* — Plante vivace de 8-15 cm., glabre, très gazonnante, à souche ligneuse, rampante, d'une saveur sucrée; folioles toutes lancéolées-linéaires, fortement nervées, finement denticulées; *fleurs* rouges, les plus grandes du genre, pédicellées, à la fin toutes réfléchies, *3-12 en têtes lâches, ombelliformes,* sur de longs pédoncules naissant de la souche; *calice glabre, en cloche,* à 10 nervures, *à 5 dents un peu inégales, 2 fois plus longues que le tube;* pétales à la fin scarieux; *gousse saillante, stipitée, terminée en bec,* à 2 graines.

Pelouses rocailleuses des hautes montagnes : Alpes; Forez, Auvergne et Cévennes; Corbières et Pyrénées. — Espagne, Suisse, Italie, Tyrol. = Juin-août.

**Trifolium alpinum**

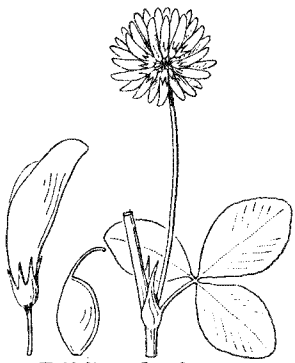
**877. — T. elegans** Savi. — Plante vivace de 20-30 cm., glabre, à souche courte; tiges pleines, fermes, non compressibles, couchées-ascendantes; *folioles obovales-lancéolées, très nervées vers les bords, finement dentées tout autour,* à dents rapprochées et cuspidées; *fleurs* roses, de 6-7 mm. de long, pédicellées, à la fin toutes réfléchies, *en têtes assez grosses* (15-20 mm. de diam.), *subglobuleuses,* sur des pédoncules axillaires plus longs que la feuille; *calice glabre, en cloche,* à 10 nervures, *à dents inégales, 1 fois plus longues que le tube;* étendard 1 fois plus long que le calice; gousse saillante, stipitée, à 2-3 graines.

Champs et pâturages, çà et là dans l'Est, le Centre, la Normandie, les Pyrénées; très rare dans l'Ouest et le Midi. — Europe centrale et méridionale. = Juin-août.

**Trifolium elegans**

**878. — T. fistulosum** Gilib. (T. HYBRIDUM L. part.). — Voisin du précédent. Plante vivace de 30-50 cm.; tiges creuses, molles, facilement compressibles, dressées; folioles plus larges, obovales-rhomboïdales, moins nervées, à dents peu nombreuses et écartées; *fleurs* d'abord blanchâtres, puis roses, de 8-10 mm. de long, *en têtes grosses* (plus de 2 cm. de diam.), *subglobuleuses, plus lâches,* sur de longs pédoncules axillaires; *calice glabre; étendard 2-3 fois plus long que le calice; gousse saillante, stipitée,* à 2-3 graines.

Champs et prés des montagnes du Centre : Haute-Loire, Lozère, Aveyron, Cantal, Puy-de-Dôme; Basses-Pyrénées, Ain, Ardennes; naturalisé en Normandie. — Europe, surtout centrale. = Juin-septembre.

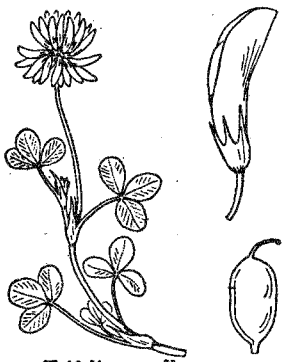


**Trifolium fistulosum**

**879. — T. repens** L. *Trèfle blanc.* — Plante vivace de 10-40 cm., glabre, gazonnante, couchée-radicante; feuilles longuement pétiolées, à folioles larges, obovales, souvent marbrées de blanc, nervées, denticulées tout autour; stipules brusquement terminées en alène; *fleurs* blanches ou un peu rosées, de 8-10 mm. de long, pédicellées, à la fin toutes réfléchies, *en têtes assez grosses* (15-20 mm. de diam.), *subglobuleuses, lâches,* portées sur des pédoncules axillaires égalant ou dépassant la feuille; *calice glabre, à dents inégales, les supérieures plus longues égalant le tube; étendard 1 fois plus long que le calice;* gousse saillante, bosselée, non stipitée, à 3-4 graines.

Prés et pelouses, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique et Amérique septentrionales. = Mai-octobre.

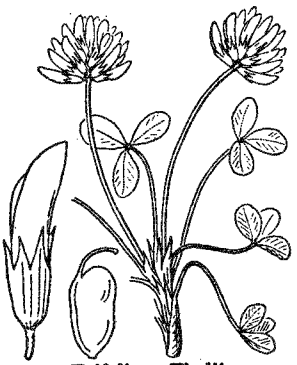
**Trifolium repens**



Trifolium pallescens

**880. — Trifolium pallescens** Schreb. (T. GLAREOSUM Schl.). — Plante vivace de 5-15 cm., glabre, gazonnante, couchée-ascendante, non radicante; feuilles assez courtement pétiolées, à folioles obovales, nervées, denticulées tout autour; *fleurs* d'un blanc jaunâtre ou rosé, de 6-8 mm. de long, pédicellées, à la fin réfléchies, *en têtes assez petites* (12-18 mm. de diam.), *globuleuses;* pédoncules naissant de la tige au-dessus de sa base; pédicelles plus longs que le tube du calice; *calice glabre, à dents inégales, les supérieures plus longues que le tube; étendard 3 fois plus long que le calice; gousse saillante, non bosselée,* à 2 graines.

Pâturages et graviers des hautes montagnes : Alpes; Auvergne; Pyrénées-Orientales. — Europe centrale, jusqu'à la Bulgarie. = Juillet-août.



Trifolium Thalii

**881. — T. Thalii** Vill. — Plante vivace de 5-12 cm., glabre, gazonnante, couchée-ascendante, non radicante; folioles assez petites, ovales, nervées, finement denticulées tout autour; *fleurs* rosées, subsessiles, toujours dressées, *en têtes petites, globuleuses, assez serrées;* pédoncules naissant de la souche; pédicelles plus courts que le tube du calice; *calice glabre, à dents inégales, les supérieures un peu plus courtes que le tube; étendard 1 fois plus long que le calice; gousse saillante, non bosselée,* à 2-3 graines.

Pâturages et graviers des hautes montagnes, au-dessus de 1.000 m.: Jura; Alpes; Pyrénées. — Espagne; Suisse; Italie; Tyrol, Carinthie, Styrie; Bavière. = Juillet-août.

Trifolium lævigatum

**882. — T. lævigatum** Desf. (T. STRICTUM W. et Kit., non L.). — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre, lisse, raide, dressée ou ascendante; folioles oblongues ou lancéolées-linéaires, fortement veinées, denticulées tout autour, à dents glanduleuses; stipules largement ovales-obtuses, soudées en tube évasé-triangulaire, denticulées-glanduleuses; *fleurs* roses, petites (4-5 mm.), sessiles, dressées, *en têtes petites, globuleuses, serrées;* pédoncules allongés, raides, axillaires et terminaux; *calice glabre, à dents presque égales,* à la fin étalées; *étendard dépassant peu le calice; gousse saillante, non bosselée,* à 2 graines.

Pelouses et coteaux sablonneux, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'au Calvados; Rhône et Isère; Corse. — Europe occidentale et méridionale, d'Angleterre à la Grèce; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

Trifolium nigrescens

**883. — T. nigrescens** Viv. — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre, couchée-étalée, non radicante, à tiges pleines; folioles obovales en coin, souvent tachées de noir, nervées, denticulées; stipules lancéolées, brusquement acuminées; *fleurs* blanches, odorantes, de 7-10 mm. de long, pédicellées, à la fin réfléchies, *en têtes assez petites, globuleuses, lâches;* pédicelles égalant le tube du calice; *calice glabre, à dents inégales,* recourbées après la floraison, *les supérieures égalant le tube; étendard 1-2 fois plus long que le calice; gousse saillante, bosselée, crénelée au bord inférieur,* à 3-4 graines.

Pelouses et coteaux sablonneux du Midi : Provence; Languedoc; Roussillon; Lozère et Aveyron; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

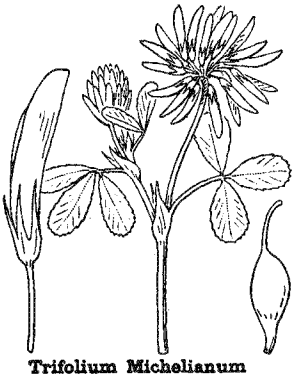
**884. — Trifolium isthmocarpum** Brot. (T. JAMINIANUM Boiss.). — Plante annuelle de 20-40 cm., glabre, couchée-ascendante, à tiges creuses; folioles obovales, denticulées; stipules ovales, brusquement contractées en pointe allongée; *fleurs* blanches ou rosées, assez grandes, toujours dressées, *en têtes assez grosses, globuleuses, serrées;* pédoncules axillaires, plus longs que la feuille; pédicelles courts, égalant à peine le tube du calice; *calice glabre, à dents un peu inégales*, étalées après la floraison, *à peine plus longues que le tube; étendard étroit, 1-2 fois plus long que le calice; gousse saillante, resserrée au milieu,* à 2 graines.

Fossés et prairies humides de la Corse. Trouvé aussi à Marseille et dans le Var. — Italie, dans la Ligurie; Sicile; Espagne et Portugal; Maroc. = Avril-juin.

Trifolium isthmocarpum

**885. — T. Michelianum** Savi. — Plante annuelle de 20-50 cm., glabre, dressée ou ascendante, à tiges creuses et molles; folioles obovales, faiblement nervées, denticulées, à dents écartées; stipules ovales, brusquement acuminées; *fleurs* d'un blanc sale ou rosées, assez grandes, à la fin réfléchies, *en têtes assez grosses* (2-3 cm. de diam.), *globuleuses, lâches;* pédoncules axillaires, égalant à peine la feuille; pédicelles 3 fois plus longs que le tube du calice; *calice glabre, à dents presque égales, dressées, 3-4 fois plus longues que le tube; étendard étroit, bien plus long que le calice; gousse saillante, obovale,* à 2 graines.

Prés humides de l'Ouest et du Centre : de la Gironde au Calvados, au Loiret, à la Côte-d'Or; Corse. — Sardaigne, Italie, Sicile; Espagne et Portugal. = Mai-juillet.


Trifolium Michelianum

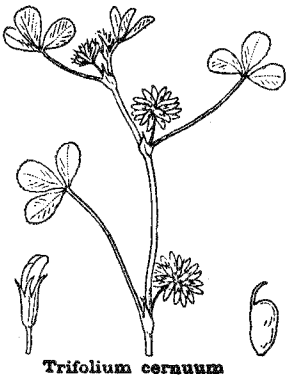
**886. — T. parviflorum** Ehrh. — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre, couchée-ascendante; folioles ovales ou oblongues en coin, fortement nervées, denticulées; *fleurs* rosées ou blanchâtres, très petites, non réfléchies, nombreuses, *en têtes petites, globuleuses, serrées;* pédoncules axillaires, épais, raides, les inférieurs égalant le pétiole; pédicelles 2-3 fois plus courts que le tube du calice; *calice glabrescent, à dents très inégales,* à la fin réfléchies, *les supérieures plus longues que le tube; étendard obovale, non émarginé, plus court que le calice; gousse incluse,* à 2 graines.

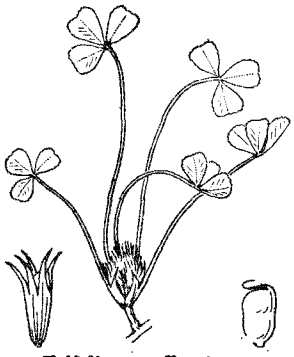
Pâturages et bords des chemins, dans la Loire, la Haute-Loire, les Pyrénées-Orientales. — Espagne, Allemagne, Autriche-Hongrie, Serbie, Thrace, Tauride. = Mai-juillet.

Trifolium parviflorum

**887. — T. cernuum** Brot. (T. PERREYMONDI G. G.). — Plante annuelle de 5-40 cm., glabre, couchée-étalée, à tiges creuses; folioles ovales en coin, fortement nervées, denticulées; *fleurs* rosées, très petites, à la fin réfléchies, 8-20 *en têtes petites, globuleuses, assez lâches;* pédoncules axillaires, grêles, flexueux, tous bien plus courts que le pétiole et souvent presque nuls; pédicelles aussi longs que le tube du calice; *calice glabrescent, à dents inégales,* à la fin réfléchies, *égalant à peine le tube; étendard obovale, émarginé, égalant ou dépassant peu le calice; gousse incluse,* à 2-3 graines.

Pâturages et bords des chemins, dans le Midi : Gironde, Landes, Gard, Var; Corse. — Espagne et Portugal. = Mai-juillet.

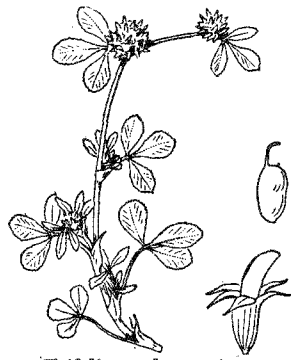

Trifolium cernuum



**Trifolium suffocatum**

**886. — Trifolium suffocatum** L. — Plante annuelle de 2-8 cm., glabrescente, couchée-étalée; feuilles toutes alternes, longuement pétiolées; folioles obovales en coin, fortement nervées, denticulées au sommet; *fleurs* blanches, très petites (4 mm.), sessiles, *serrées en petites têtes sessiles,* axillaires, ovoïdes, pauciflores, très rapprochées et *presque confluentes à la base des tiges; calice glabrescent, à dents presque égales, lancéolées-acuminées,* à la fin recourbées, *égalant le tube; étendard obovale, bien plus court que le calice; gousse incluse, obliquement mucronée,* à 2 graines.

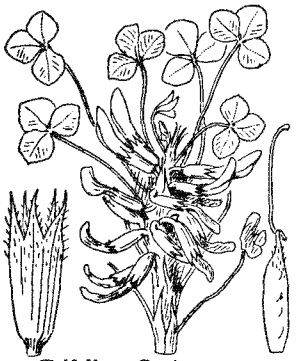
Pelouses et coteaux secs du Midi et de l'Ouest : Provence, Languedoc, Roussillon; des Landes jusqu'à la Manche; Corse. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



**Trifolium glomeratum**

**889. — T. glomeratum** L. — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre, couchée ou dressée; feuilles supérieures opposées et courtement pétiolées; folioles obovales en coin, fortement nervées, denticulées jusque près de la base; *fleurs* roses, petites (5 mm.), sessiles, *serrées en petites têtes sessiles, globuleuses,* multiflores, axillaires, *écartées le long des tiges; calice glabre, à dents presque égales, ovales-aristées, auriculées à la base, recourbées, d'un tiers plus courtes que le tube; étendard obovale, plus long que le calice; gousse incluse, obliquement mucronée,* à 1-2 graines.

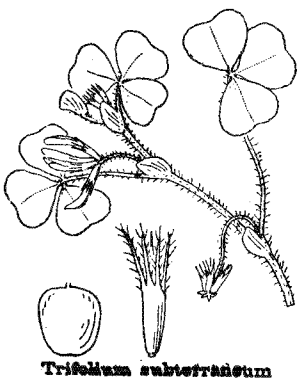
Pelouses et coteaux secs, dans tout l'Ouest et le Midi; çà et là dans le Centre; Corse. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



**Trifolium Savianum**

**890. — T. Savianum** Guss. — Plante vivace de 3-6 cm., velue, gazonnante, à feuilles et pédoncules naissant d'une souche ligneuse; feuilles longuement pétiolées; folioles rhomboïdales-orbiculaires, nervées, bordées de dents cuspidées; *fleurs* purpurines ou blanches, grandes, à la fin réfléchies, *solitaires ou géminées* sur des pédoncules axillaires très courts, rapprochés, lisses, à la fin renflés en massue et courbés en S; *calice* à 10 nervures, *à dents velues, presque égales, étalées, 1 fois plus courtes que le tube; gousse saillante, linéaire-aiguë,* velue, à 3-6 graines.

Bouches-du-Rhône, sur le Môle de Cassis. Trouvé aussi aux environs de Marseille et de Toulon. — Italie, Sicile. = Avril-juin.



**Trifolium subterraneum**

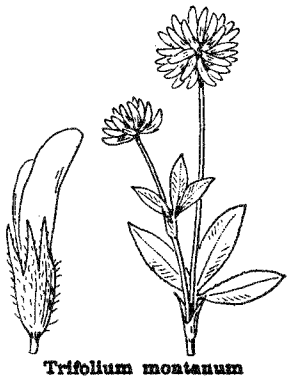
**891. — T. subterraneum** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., mollement velue, grêle, couchée-étalée; feuilles toutes longuement pétiolées; folioles larges, en cœur renversé, presque entières; stipules ovales-aiguës; *fleurs* blanchâtres, réfléchies, les fertiles *2-5 en têtes lâches,* pédonculées, écartées, axillaires, se réfléchissant et *s'enfonçant dans le sol après la floraison; calice sans nervures apparentes, à tube glabre, à dents ciliées, égales, sétacées, flexueuses,* à la fin étalées, égalant le tube; étendard émarginé, 1 fois plus long que le calice; *gousse incluse, subglobuleuse,* à 1 graine.

Pelouses et coteaux siliceux, dans presque toute la France; rare dans l'Est; Corse. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.

**892. — Trifolium montanum** L. — Plante vivace de 20-40 cm., pubescente-blanchâtre, dressée ou ascendante, à souche épaisse; feuilles toutes alternes; folioles elliptiques-lancéolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, fortement nervées, denticulées tout autour; stipules lancéolées-acuminées; *fleurs* blanches, pédicellées, à la fin réfléchies, *en têtes ovoïdes, nues à la base,* longuement pédonculées, axillaires et terminales; *calice peu velu, à dents presque égales, dressées, lancéolées-acuminées, l'inférieure égalant le tube.*

Varie à folioles largement ovales, fleurs roses, plus grandes, longuement pédicellées (T. Endressi Gay).

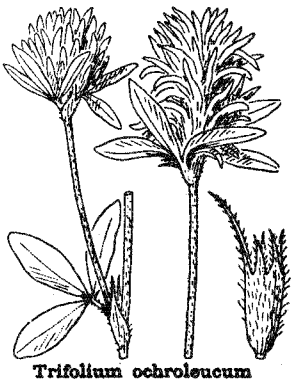
Prairies et pelouses sèches des montagnes, dans l'Est, le Centre et le Midi; nul dans l'Ouest et le Nord. = Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Mai-juillet.



Trifolium montanum

**893. — T. ochroleucum** Huds. — Plante vivace de 10-40 cm.; mollement velue, ascendante, à souche dure; feuilles supérieures opposées; folioles obovales ou oblongues, molles, velues sur les 2 faces, entières; stipules lancéolées, longuement aristées; *fleurs* d'un blanc jaunâtre, de 16-20 mm. de long, dressées, *en têtes globuleuses, puis ovales,* sessiles ou brièvement pédonculées, terminales; *calice fructifère velu,* à 10 nervures, à gorge resserrée par 2 callosités latérales, *à dents lancéolées-acuminées, très inégales, l'inférieure arquée-réfléchie, plus longue que le tube.*

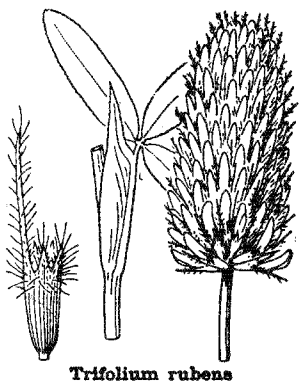
Prés, bois, coteaux incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe occidentale, centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Juin-août.



Trifolium ochroleucum

**894. — T. rubens** L. — Plante vivace de 20-60 cm., glabre, dressée, robuste, feuillée, à souche dure; feuilles supérieures opposées; folioles oblongues-lancéolées, glabres, coriaces, fortement nervées, denticulées tout autour; stipules grandes, à partie libre lancéolée, sinuée-dentée; *fleurs* rouges, de 12-15 mm. de long, dressées, *très nombreuses, en grosses têtes oblongues-cylindriques,* terminales, souvent géminées et pédonculées; *calice à tube glabre* et à 20 nervures, à gorge velue et ouverte, *à dents longuement ciliées, sétacées, très inégales, l'inférieure 1 fois plus longue que le tube.*

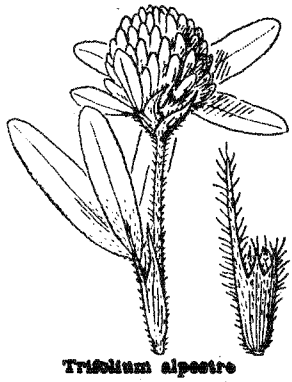
Bois et coteaux calcaires ou argileux, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Arménie. = Juin-août.



Trifolium rubens

**895. — T. alpestre** L. — Plante vivace de 10-40 cm., velue, raide, dressée, simple, à souche dure; feuilles écartées, courtement pétiolées, les supérieures opposées; folioles oblongues-lancéolées, ciliées, coriaces, fortement nervées, denticulées tout autour, stipules étroites, à partie libre linéaire-entière; *fleurs* rouges, dressées, assez nombreuses, *en têtes globuleuses,* terminales, ordinairement solitaires, *sessiles entre les 2 feuilles supérieures; calice à tube velu* et à 20 nervures, à gorge ouverte, *à dents ciliées, sétacées, très inégales, l'inférieure 1-2 fois plus longue que le tube.*

Bois et pâturages des montagnes calcaires : tout l'Est, de la Lorraine aux Alpes-Maritimes; Forez, Auvergne et Cévennes; Pyrénées centrales. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Juin-août.

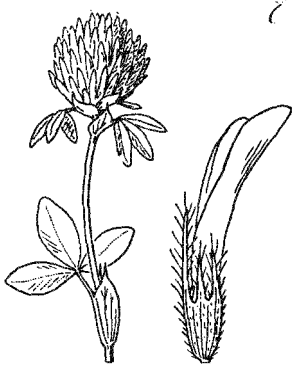


Trifolium alpestre

Trifolium medium

**896. — Trifolium medium** L. — Plante vivace de 10-40 cm., peu velue, flexueuse, ascendante, à souche traçante; feuilles écartées, toutes pétiolées, les supérieures opposées; folioles elliptiques-oblongues, veinées, presque entières; stipule à partie libre étroite, lancéolée-acuminée, entière, écartée du pétiole; *fleurs* purpurines, de 15-18 mm. de long, dressées, *en grosses têtes subglobuleuses,* terminales, sessiles ou brièvement pédonculées; *calice à tube glabrescent* et à 10 nervures, à gorge ouverte et velue, *à dents ciliées, sétacées, inégales, l'inférieure 1 fois plus longue que le tube.*

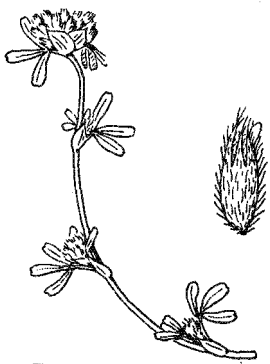
Bois et coteaux, surtout calcaires, çà et là dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Juin-août.



Trifolium pratense

**897. — T. pratense** L. *Trèfle commun.* — Plante vivace de 10-50 cm., velue dressée ou ascendante, à souche verticale; feuilles écartées, les supérieures subsessiles et opposées; folioles ovales ou elliptiques, molles, à peine veinées, presque entières; stipules à partie libre largement triangulaire, brusquement terminée en pointe sétacée appliquée; *fleurs* purpurines, rarement blanchâtres, de 10-15 mm., dressées, *en grosses têtes subglobuleuses,* subsessiles, terminales; *calice à tube velu* et à 10 nervures, à gorge glabre et muni d'un anneau calleux, *à dents ciliées, sétacées, inégales, l'inférieure 1 fois plus longue que le tube.*

Prés, bois, pâturages, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre. — Cultivé partout comme fourrage.



Trifolium saxatile

**898. — T. saxatile** All. (T. THYMIFLORUM Vill.). — Plante annuelle de 5-15 cm., pubescente-grisâtre, grêle, flexueuse, couchée-ascendante; folioles petites, oblongues en coin, émarginées; *fleurs* très petites, blanchâtres ou rosées, très caduques, *peu nombreuses, en petites têtes globuleuses-déprimées,* blanchâtres, axillaires et terminales, sessiles et à moitié cachées par les stipules supérieures dilatées, veinées, rougeâtres; *calice tout hérissé de poils* blancs, à tube ovoïde, à gorge velue et ouverte, *à dents dressées-conniventes, lancéolées, inégales, l'inférieure n'égalant pas le tube; corolle plus courte que le calice.*

Sables et éboulis, au pied des glaciers, dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné. — Suisse, Italie, Tyrol. = Juillet-août.

Trifolium scabrum

**899. — T. scabrum** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., pubescente, grêle, flexueuse, couchée-ascendante; folioles petites, obovales en coin, coriaces, denticulées, à nervures latérales arquées en dehors; stipules lancéolées-acuminées; *fleurs* petites, blanchâtres, persistantes, *peu nombreuses, en têtes ovoïdes, atténuées à la base,* axillaires et terminales, sessiles et à base à peine embrassée par les stipules supérieures non dilatées; *calice velu,* coriace, à tube oblong, non renflé, à gorge fermée par 2 lèvres calleuses, *à dents courbées en dehors, raides, spinuleuses, l'inférieure plus longue que le tube; corolle plus courte que le calice.*

Pelouses sèches et coteaux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

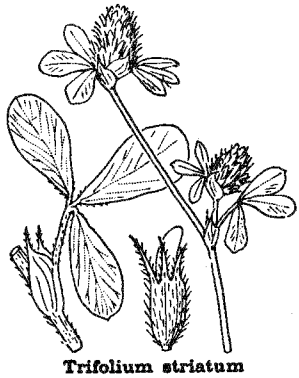
**900.** — **Trifolium dalmaticum** Vis. (T. LUCANICUM Gasp.). — Voisin du précédent. Plante annuelle de 5-15 cm., pubescente, grêle, couchée, moins rameuse; folioles petites, obovales, à nervures latérales arquées en dehors; stipules lancéolées-acuminées; *fleurs* rosées, plus grandes, plus nombreuses, *en têtes plus allongées, élargies* et embrassées à la base par les stipules supérieures dilatées; *calice* coriace, à tube oblong, non renflé, à gorge resserrée par 2 callosités, *à dents raides, très divergentes ou arquées en dehors; corolle dépassant ordinairement un peu le calice.*

Lieux secs et sablonneux du Midi : Var, Hérault; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. = Mai-juin.

Trifolium dalmaticum

**901.** — **T. striatum** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., velue, étalée ou ascendante; folioles obovales ou oblongues, à peine denticulées, à nervures latérales non arquées en dehors; stipules à partie libre large, brusquement terminée en pointe sétacée, les supérieures dilatées; *fleurs* rosées, petites, se détachant aisément à la maturité, *en têtes ovoïdes ou oblongues,* sessiles, axillaires et terminales, ordinairement solitaires; *calice velu, ovoïde,* à la fin renflé-ventru, à gorge ouverte, un peu resserrée, velue, *à dents dressées-étalées, raides, en alène, peu inégales, l'inférieure égalant le tube; corolle égalant ou dépassant le calice.*

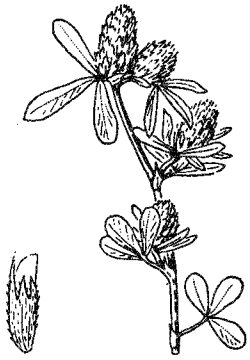
Pelouses et lieux sablonneux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Trifolium striatum

**902.** — **T. Bocconi** Savi. — Plante annuelle de 5-25 cm., pubescente, dressée ou ascendante; folioles oblongues en coin, denticulées au sommet, à nervures latérales non arquées en dehors; stipules lancéolées, contractées en pointe, les supérieures non dilatées; *fleurs* rosées, petites, se détachant difficilement à la maturité, *en têtes oblongues,* sessiles, les terminales presque toujours géminées et inégales; *calice velu, cylindracé, non renflé,* à gorge ouverte et velue, *à dents lancéolées en alène, dressées-conniventes, inégales, l'inférieure égalant le tube; corolle égalant le calice.*

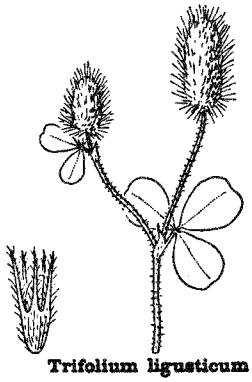
Champs arides et coteaux siliceux du Midi et de l'Ouest, jusque dans la Drôme, le Puy-de-Dôme, le Morbihan et la Manche. — Europe occidentale et méridionale; Afrique septentrionale. = Juin-juillet.



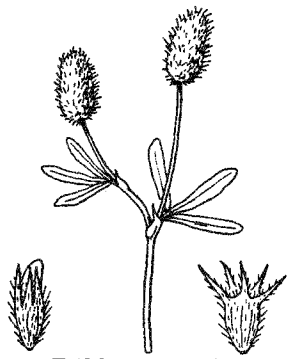
Trifolium Bocconi

**903.** — **T. ligusticum** Balb. — Plante annuelle de 10-40 cm., verte, munie de poils étalés, grêle, ascendante ou diffuse; feuilles toutes pétiolées, à folioles largement obovales, denticulées; stipules à partie libre assez courte, lancéolée-acuminée; *fleurs* rosées, petites, *en têtes ovoïdes ou oblongues, nues à la base, souvent géminées,* l'une axillaire et pédonculée, l'autre terminale et subsessile; *calice à tube velu,* à gorge calleuse et fermée, *à dents ciliées, sétacées,* à la fin étalées-divergentes, *presque égales, 1-2 fois plus longues que le tube; corolle plus courte que le calice.*

Lieux arides et sablonneux du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Gard, Pyrénées-Orientales; Corse. — Espagne et Portugal, Sardaigne, Sicile, Italie, Turquie; Afrique septentrionale. = Mai-juin.



Trifolium ligusticum



Trifolium phleoides

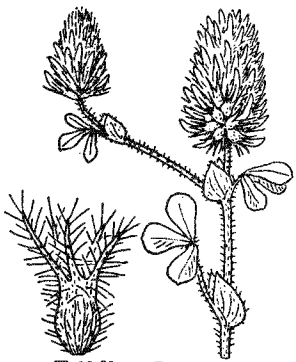
**904**. — **Trifolium phleoides** Pourr. in Willd. Sp. III, 1377. — Plante annuelle de 10-25 cm., pubescente-blanchâtre, à poils appliqués, grêle, dressée; feuilles supérieures sessiles, à folioles linéaires-oblongues, denticulées; stipules étroites, à partie libre linéaire en alène; *fleurs* rosées, petites, *très serrées, en têtes oblongues-coniques, solitaires ou géminées*, pédonculées, pubescentes; *calice fructifère à tube obovale, velu*, à gorge poilue, non calleuse, *à dents ciliées, raides, étalées, lancéolées en alène, presque égales, égalant le tube; corolle un peu plus courte que le calice.*

Lieux arides et sablonneux, en Corse. Trouvé aussi dans le Var, à Antibes et Toulon. — Espagne, Sardaigne, Italie, Sicile; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

Trifolium arvense

**905**. — **T. arvense** L. *Pied-de-lièvre.* — Plante annuelle ou bisannuelle de 5-40 cm., pubescente-blanchâtre ou rougeâtre, à poils appliqués, grêle, dressée ou diffuse; feuilles supérieures sessiles, à folioles linéaires-oblongues, denticulées au sommet; stipules étroites à partie libre linéaire en alène; *fleurs* blanchâtres ou rosées, très petites, *en têtes ovoïdes ou oblongues*, obtuses, nombreuses, pédonculées, velues-soyeuses; *calice fructifère à tube globuleux, très velu*, à gorge poilue, non calleuse, *à dents plumeuses, étalées, sétacées, presque égales, bien plus longues que le tube; corolle plus courte que le calice.*

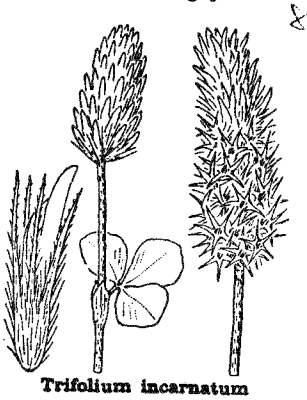
Lieux secs et sablonneux, surtout siliceux, de toute la France. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.



Trifolium Lagopus

**906**. — **T. Lagopus** Pourr. — Plante annuelle de 5-20 cm., mollement velue-blanchâtre, à longs poils étalés, assez robuste, dressée ou étalée; feuilles pétiolées, toutes à folioles obovales en coin; stipules grandes, ovales-aiguës; *fleurs* d'un blanc rosé, *en grosses têtes oblongues-coniques*, solitaires ou souvent géminées, l'une subsessile et déjetée de côté, l'autre pédonculée; *calice fructifère à tube subglobuleux, velu*, à gorge fermée par 2 lèvres calleuses, *à dents plumeuses, étalées, raides, en alène, très inégales, l'inférieure un peu plus longue que le tube; corolle égalant ou dépassant le calice.*

Lieux secs et sablonneux, surtout siliceux, du Midi: Var, Basses-Alpes, Drôme, Rhône; Ardèche, Aveyron, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal; Italie méridionale. = Mai-juillet.



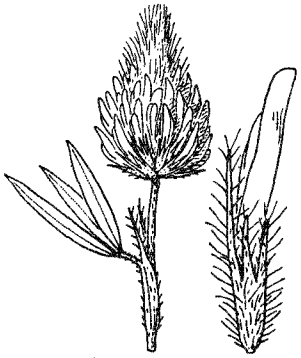
Trifolium incarnatum

**907**. — **T. incarnatum** L. (T. Molinerii Balb.). *Farouche.* — Plante annuelle de 20-50 cm., mollement velue, à poils appliqués, robuste, dressée, simple; feuilles pétiolées, toutes à folioles largement obovales en coin, denticulées au sommet; stipules grandes à partie libre courte, ovale-obtuse, dentée; *fleurs* rouges ou rosées *en grosses têtes oblongues-coniques, puis cylindriques*, terminales, solitaires, longuement pédonculées; *calice fructifère à tube ovoïde, velu*, à gorge ouverte, sans callosités, *à dents velues, étalées, raides, linéaires-aiguës, presque égales, plus longues que le tube; corolle plus longue que le calice.*

Prairies et coteaux, çà et là dans presque toute la France et en Corse. — Europe occidentale et méridionale. = Mai-juillet. — Souvent cultivé comme fourrage.

**908. — Trifolium purpureum Lois.** — Plante annuelle de 20-40 cm., raide, dressée, à poils étalés; folioles toutes linéaires-lancéolées, aiguës; stipules étroites, à partie libre linéaire en alène; *fleurs* d'un rouge pourpre, grandes, les supérieures s'ouvrant longtemps après les inférieures, *en grosses têtes oblongues-coniques ou thyrsoïdes,* terminales, solitaires, pédonculées; *calice fructifère à tube oblong, velu, à dents ciliées, étalées, raides, linéaires en alène, très inégales, terminées par une glande et un faisceau de poils; corolle dépassant beaucoup le calice.*

Lieux arides et sablonneux du Midi : Var, Bouches-du Rhône, Gard, Hérault, Ardèche. — Europe méridionale; Asie occidentale. = Mai-juillet.



Trifolium purpureum

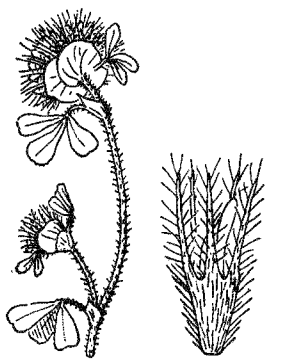
**909. — T. angustifolium L.** — Plante annuelle de 10-40 cm., raide, dressée, à poils appliqués; folioles toutes linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës; stipules étroites, à partie libre linéaire en alène; *fleurs* roses, assez petites, s'ouvrant presque en même temps, *en grosses têtes oblongues-coniques ou cylindriques,* terminales, solitaires, pédonculées; *calice fructifère à tube oblong, velu-soyeux, à dents ciliées, étalées, raides, linéaires en alène, un peu inégales, terminées par une pointe* jaunâtre et glabre; *corolle égalant à peu près le calice.*

Lieux arides et sablonneux, dans le Midi, l'Ouest et le Centre; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Trifolium angustifolium

**910. — T. Cherleri L.** — Plante annuelle de 5-15 cm., mollement velue-blanchâtre, à poils étalés, couchée ou ascendante; folioles en cœur renversé, à peine denticulées; stipules moyennes à partie libre ovale-lancéolée, aiguë; *fleurs* blanchâtres, *en têtes globuleuses-déprimées,* solitaires, terminales, très caduques, sessiles et largement involucrées par les stipules très dilatées des 3 feuilles florales, la supérieure orbiculaire, arrondie, non acuminée; *calice fructifère à tube obconique, velu,* à 20 nervures, *à dents ciliées, dressées, raides, sétacées, égales, 1 fois plus longues que le tube; corolle plus courte que le calice.*

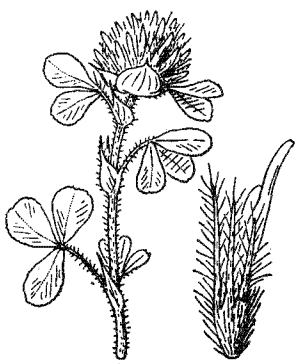
Lieux arides et sablonneux du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Aveyron; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juin.



Trifolium Cherleri

**911. — T. hirtum All.** — Plante annuelle de 20-40 cm., mollement velue-blanchâtre, à poils étalés, dressée ou ascendante, à rameaux très étalés; folioles obovales, fortement nervées, denticulées; stipules moyennes à partie libre atténuée en longue pointe sétacée; *fleurs* rouges, *en têtes globuleuses,* solitaires, terminales, persistantes, sessiles et involucrées par les stipules très dilatées de 2 feuilles florales, la supérieure largement ovale-acuminée; *calice fructifère à tube obconique, velu,* à 20 nervures, *à dents ciliées, dressées, raides, sétacées, presque égales, 2 fois plus longues que le tube; corolle dépassant le calice.*

Lieux arides et sablonneux du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte dans la Drôme, l'Ardèche, l'Aveyron; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Mai-juillet.



Trifolium hirtum

Trifolium diffusum

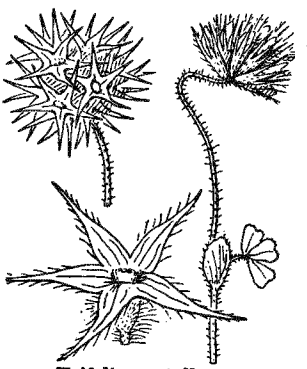
**912. — Trifolium diffusum** Ehrh. — Plante annuelle de 20-40 cm., pubescente, dressée ou ascendante; folioles obovales, molles; stipules à partie libre atténuée en longue pointe sétacée; *fleurs* rouges, *en têtes assez grosses, globuleuses*, solitaires, terminales, persistantes, sessiles ou subsessiles, entourées à la base par les stipules peu dilatées des feuilles supérieures foliolées; *calice fructifère à tube ovoïde, velu,* à 10 nervures, *à dents ciliées, en alène, trinervées à la base, un peu inégales, 2 fois plus longues que le tube; corolle égalant ou dépassant peu le calice.*

Prairies et ruisseaux, dans les Pyrénées-Orientales et la Corse. — Europe méridionale et orientale; Caucase et Asie Mineure. = Mai-juillet.

Trifolium pallidum

**913. — T. pallidum** W. et Kit. (T. FLAVESCENS Tin.). — Plante annuelle de 20-40 cm., pubescente, ascendante ou diffuse; folioles obovales, molles; *fleurs* d'un rose jaunâtre, *en têtes assez petites, subglobuleuses,* solitaires, terminales, persistantes, sessiles ou subsessiles au centre des stipules peu dilatées des feuilles supérieures foliolées; *calice fructifère à tube ovoïde, velu,* à 10 nervures, *à dents ciliées, dressées, triangulaires et à 5 nervures à la base, puis en alène, un peu inégales, 1 fois plus longues que le tube; corolle 1-2 fois plus longue que le calice.*

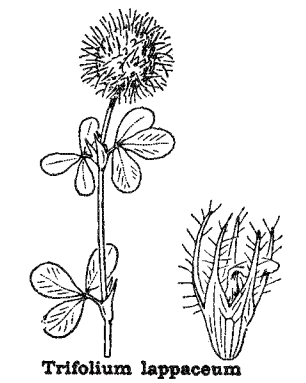
Prés humides de la Corse. Trouvé aussi dans le Var, près de Toulon. — Europe méridionale et orientale; Asie Mineure; Algérie. = Mai-juillet.



Trifolium stellatum

**914. — T. stellatum** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., mollement velue-blanchâtre, à poils étalés; feuilles toutes alternes, à folioles petites, en cœur renversé, denticulées au sommet; stipules larges, à partie libre ovale-obtuse, dentée; *fleurs* d'un blanc rosé, *en têtes globuleuses,* solitaires, terminales, longuement pédonculées; *calice à tube en cloche, velu-soyeux,* à 10 nervures, à gorge fermée par des poils cotonneux, *à dents glabres en dedans, étalées en étoile à la maturité, raides, lancéolées; acuminées, à 3 nervures, veinées en réseau, égales, 1 fois plus longues que le tube; corolle égalant ou dépassant peu le calice.*

Champs et coteaux arides du Midi, jusqu'à la Drôme et l'Aveyron; île de Ré; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Trifolium lappaceum

**915. — T. lappaceum** L. — Plante annuelle de 10-40 cm., peu velue, couchée-dressée, grêle, à rameaux divariqués; feuilles supérieures opposées, subsessiles; folioles obovales, denticulées dans le haut; stipules à partie libre courte, lancéolée-acuminée; *fleurs* d'un blanc rosé, *en têtes assez grosses, subglobuleuses, hérissées,* solitaires, terminales, pédonculées, rarement sessiles; *calice à tube en cloche, glabre en dehors,* à 20 nervures, à gorge velue et très ouverte, *à dents ciliées, à la fin très étalées, raides, en alène filiforme, à 5 nervures à la base, presque égales, plus longues que le tube; corolle égalant à peine le calice.*

Champs et coteaux du Midi et de l'Ouest, jusqu'à l'Ardèche, l'Aveyron, la Vendée. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

**916. — Trifolium maritimum** Huds. — Plante annuelle de 10-40 cm., pubescente, dressée ou ascendante; feuilles supérieures opposées, pétiolées; folioles obovales ou oblongues, à peine denticulées; stipules étroites, à partie libre linéaire, plus longue que la partie soudée; *fleurs* d'un blanc rosé, *en têtes assez petites* (10-14 mm. de large), *ovoïdes*, solitaires, terminales, pédonculées, rarement sessiles; *calice fructifère à tube en cloche, glabrescent*, à 10 nervures n'atteignant pas le sommet évasé, *à dents herbacées, ciliées, étalées, raides, lancéolées-acuminées, à 3 nervures, inégales, l'inférieure plus longue égalant le tube; corolle 2 fois plus longue que le calice;* gousse incluse.

Prairies, surtout maritimes, dans tout le Midi et l'Ouest, jusqu'à la Seine-Inférieure; çà et là dans le Centre; Corse. — Europe occidentale et méridionale: Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

**Trifolium maritimum**

**917. — T. squarrosum** L. (T. PANORMITANUM Presl.). — Plante annuelle de 20-50 cm., pubescente, dressée ou ascendante; feuilles supérieures opposées, pétiolées; folioles ovales-oblongues, à peine denticulées; stipules à partie libre longuement linéaire-aiguë; *fleurs* d'un blanc rosé, *en têtes assez grosses* (15-20 mm. de long), *ovales*, solitaires, terminales, pédonculées; *calice fructifère à tube oblong, velu, resserré sous les dents*, à 10 nervures atteignant le sommet, à gorge fermée par 2 callosités, *à dents très inégales, l'inférieure linéaire-lancéolée, réfléchie, 1 fois plus longue que les autres et que le tube; corolle égalant le calice;* gousse incluse.

Prairies du Midi, où il est rare : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Basses-Pyrénées, Landes, Gironde; Corse. — Europe méridionale; Syrie; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

**Trifolium squarrosum**

**918. — T. leucanthum** M. B. — Plante annuelle de 20-30 cm., velue-blanchâtre, dressée ou ascendante; feuilles supérieures opposées, pétiolées; folioles oblongues en coin, denticulées au sommet; stipules étroites, à partie libre filiforme, à peine plus longue que la partie soudée; *fleurs* blanches, *en têtes assez petites, globuleuses*, solitaires, terminales, longuement pédonculées; calice fructifère à tube ovoïde, velu, resserré sous les dents, à 10 nervures atteignant le sommet, à gorge fermée par 2 callosités, *à dents ciliées, étalées, linéaires en alène, l'inférieure non réfléchie, à peine plus longue que les autres et 1-2 fois plus longue que le tube; corolle dépassant peu le calice;* gousse incluse.

Champs et coteaux du Midi, où il est très rare : Gard, Pyrénées-Orientales; Corse. — Sardaigne, Sicile, Italie, Dalmatie, Grèce, Turquie, Russie méridionale; Cilicie. = Mai-juin.

**Trifolium leucanthum**

## Genre 167. — DORYCNOPSIS Boiss.

(Du grec *Dorycnion, opsis,* aspect : qui ressemble au Dorycnium.)

Doryenopsis Gerardi

**919.** — **Dorycnopsis Gerardi** Boiss. — Plante vivace de 20-60 cm., glabrescente, à souche grêle; tiges herbacées, nombreuses, grêles, peu feuillées; feuilles imparipennées, à 2-4 paires de folioles obovales, lancéolées ou linéaires, presque égales, entières; stipules petites, caduques; fleurs roses, très petites, 15-20 en petites têtes hémisphériques, serrées, axillaires et terminales, longuement pédonculées; *calice pubescent, en cloche, à dents acuminées, égales, un peu plus courtes que le tube;* étendard plus long que les ailes libres en avant et que la carène obtuse; étamines diadelphes; *gousse incluse, petite, ovoïde, non stipitée, glabre, indéhiscente,* à 1 graine lisse.

Coteaux de la région méditerranéenne : Var, Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Orientales; Corse. — Sardaigne, Espagne, Portugal; Maroc. = Mai-juillet.

## Genre 168. — DORYCNIUM Adans.

(Du grec *doru,* lance, *cnaô,* je frotte : on frottait autrefois, dit-on, les lances avec ces plantes pour les envenimer.)

Calice presque à 2 lèvres, à 5 dents, les 2 supérieures plus larges; étendard redressé; ailes connées en avant, plus longues que la carène courbée et à bec très court; étamines diadelphes; style ascendant, stigmate en tête; gousse saillante, ovoïde-renflée, droite, glabre, déhiscente, à 2 valves non tordues à la maturité, à 2-4 graines non séparées par du tissu cellulaire.

Fleurs blanches avec la carène noirâtre, petites, en têtes subglobuleuses, axillaires et terminales, pédonculées; feuilles trifoliolées, à folioles entières; stipules semblables aux folioles; plantes vivaces, herbacées ou ligneuses à la base.

3 ou 4 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Tiges presque herbacées, à rameaux dressés; folioles oblongues; têtes à 15-20 fleurs; pédicelles égalant le tube du calice 1 fois plus long que les dents; étendard non apiculé; carène bleuâtre, non tachée de noir au sommet. . . **D. herbaceum** 920

Tiges presque herbacées, à rameaux étalés; folioles linéaires-lancéolées; têtes à 10-15 fleurs; pédicelles égalant le tube du calice aussi long que les dents; étendard apiculé; carène bleuâtre, non tachée de noir au sommet . . . . . **D. Jordani** 921

Tiges ligneuses, à rameaux dressés; folioles linéaires-lancéolées; têtes à 5-12 fleurs; pédicelles de moitié plus courts que le tube du calice plus long que les dents; étendard apiculé; carène bleuâtre, tachée de noir au sommet. **D. suffruticosum** 922

Dorycnium herbaceum

**920.** — **Dorycnium herbaceum** Vill. — Plante vivace de 30-40 cm., à poils généralement étalés; tiges presque herbacées, dressées ou ascendantes, à rameaux dressés; folioles oblongues en coin, parsemées de quelques poils étalés; têtes à 15-20 fleurs; pédicelles égalant le tube du calice; *dents du calice aiguës, 1 fois plus courtes que le tube; étendard obtus, non apiculé,* ni en forme de violon, à onglet aussi large que le limbe; carène bleuâtre, non tachée de noir au sommet, recouverte par les ailes; *gousse ovoïde-globuleuse, presque aiguë, à sutures un peu carénées.*

Bords des torrents, dans le Dauphiné et la Savoie. — Europe méridionale, du Dauphiné à la Grèce et à la Turquie; Asie Mineure. = Juin-juillet.

**921.** — **Dorycnium Jordani** Lor. et Barr. (D. GRACILE Jord. et D. DECUMBENS Jord.). — Plante vivace de 40-80 cm. à poils généralement appliqués; tiges presque herbacées, ascendantes ou diffuses, à rameaux un peu étalés, souvent unilatéraux; folioles linéaires-lancéolées, pubescentes, atteignant ou dépassant 1 cm.; 10–15 fleurs en têtes souvent dirigées du même côté, fleurissant successivement; pédicelles égalant le tube du calice; *dents du calice acuminées, aussi longues que le tube; étendard apiculé,* souvent rosé; carène bleuâtre, non tachée au sommet, recouverte par les ailes; *gousse ovoïde-subglobuleuse, obtuse, mucronée, à sutures un peu carénées.*

Lieux humides, herbeux ou sablonneux, de la région méditerranéenne : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte dans la Drôme et les Basses-Alpes. — Espagne. = Mai-août.

Dorycnium Jordani

**922.** — **D. suffruticosum** Vill. — Sous-arbrisseau de 30–50 cm., très rameux en buisson, à poils appliqués; tiges ligneuses, tortueuses et couchées à la base, à rameaux dressés, non unilatéraux; feuilles linéaires-lancéolées, courtes, n'atteignant pas 1 cm., soyeuses; 5–12 fleurs en têtes dirigées en tous sens et fleurissant presque en même temps; pédicelles égalant au plus la moitié du tube du calice; *dents du calice aiguës, plus courtes que le tube; étendard apiculé,* blanc, en forme de violon; carène tachée de noir bleuâtre au sommet, non entièrement recouverte par les ailes; *gousse ovoïde ou globuleuse, obtuse, à sutures carénées.*

Coteaux secs et arides du Midi et de l'Ouest, jusque dans l'Isère, l'Ardèche, la Lozère, l'Aveyron, la Vienne, les Deux-Sèvres et la Charente-Inférieure; Corse. — Europe centrale et méridionale jusqu'à la Grèce. = Mai-juillet.

Dorycnium suffruticosum

## Genre **169.** — **BONJEANIA** Reich.

(Dédié au botaniste Bonjean par Reichenbach.)

Calice à 5 dents; étendard redressé; ailes connées en avant, plus longues que la carène droite et obtuse; étamines diadelphes; style ascendant, stigmate en tête; gousse saillante, à la fin renflée, droite, glabre, déhiscente, à plusieurs graines séparées par du tissu cellulaire.

Fleurs blanches ou rosées avec la carène noirâtre, en têtes arrondies, axillaires, pédonculées, involucrées par une feuille florale; feuilles trifoliolées, courtement pétiolées, à folioles entières; stipules foliacées; plantes un peu ligneuses à la base.

2 ou 3 espèces habitant la région méditerranéenne.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Tiges de 20-50 cm., étalées, velues-cotonneuses; folioles étroitement oblongues; fleurs grandes, 5-10 en têtes lâches; gousses peu nombreuses, courtes, ovoïdes-oblongues. **B. hirsuta** 923

Tiges atteignant un mètre, dressées, pubescentes au sommet; folioles largement obovales; fleurs petites, 20–40 en têtes serrées; gousses nombreuses, linéaires-cylindriques . . . . . **B. recta** 924

Bonjeania hirsuta

**923. — Bonjeania hirsuta** Reich. (LOTUS HIRSUTUS L.). — Plante buissonnante de 20-50 cm., velue-cotonneuse; tiges ligneuses à la base, couchées ou redressées, cylindriques; folioles et stipules semblables, étroitement oblongues en coin, velues-laineuses; fleurs grandes, 5-10 en têtes lâches sur des pédoncules plus longs ou plus courts que la feuille; pédicelles bien plus courts que le calice; *calice presque à 2 lèvres, à dents inégales; corolle 1 fois plus longue que le calice;* étendard et ailes d'un blanc teinté de rose; carène d'un pourpre noir; *gousses* peu nombreuses, *courtes, ovoïdes-oblongues, renflées, mucronées, dépassant peu le calice,* à valves ne se tordant pas, à 2-4 graines.

Varie à folioles blanches-soyeuses, épaisses, fleurs plus nombreuses, gousses plus grosses (var. INCANA Koch; B. INCANA Rouy).

Coteaux secs et arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte dans la Drôme, l'Ardèche, l'Aveyron; Corse. — Europe méditerranéenne; Syrie; Algérie. = Mai-juillet.

Bonjeania recta

**924. — B. recta** Reich. (LOTUS RECTUS L.). — Plante dressée de 50 cm. à 1 m. ou plus, pubescente au sommet; tiges un peu ligneuses à la base, à rameaux nombreux, étalés, anguleux; folioles largement obovales en coin, glauques en dessous, poilues; stipules ovales aiguës, égalant à peine le pétiole; fleurs petites, 20-40 en têtes globuleuses serrées sur des pédoncules 2 fois plus longs que la feuille; pédicelles égalant le *calice en cloche, à dents presque égales; corolle d'un tiers plus longue que le calice;* étendard et ailes d'un blanc rosé; carène d'un pourpre noir; *gousses* nombreuses, *longues de 1-2 cm., linéaires-cylindriques, mucronées,* à valves se tordant en spirale à la maturité.

Lieux humides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; remonte dans la Drôme et l'Aveyron; Basses-Pyrénées; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-août.

## Genre **170. — TETRAGONOLOBUS** Scop.

(Du grec *tetragônos,* quadrangulaire, *lobos,* gousse : allusion à la forme du fruit.)

Calice tubuleux, à 5 dents égales; étendard redressé; ailes rapprochées, non connées, recouvrant la carène courbée et à bec ascendant; étamines diadelphes, inégales, les plus longues à filets dilatés au sommet; style flexueux, épaissi dans le haut; gousse grosse, longuement saillante, quadrangulaire, droite, glabre, déhiscente, à valves à la fin tordues en spirale, à plusieurs graines.

Fleurs jaunes ou pourpres, grandes, 1 ou 2 au sommet d'un long pédoncule; feuilles trifoliolées, courtement pétiolées, à folioles entières; stipules foliacées; plantes herbacées.

### TABLEAU DES ESPÈCES

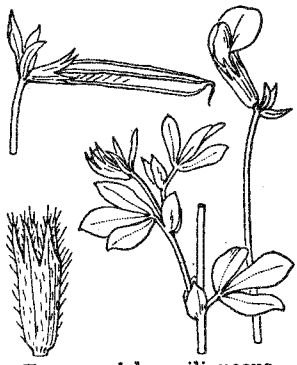
Fleurs jaunes; pédoncule bien plus long que la feuille; calice cylindrique, à dents plus courtes que le tube; ailes de la gousse plus étroites que son diamètre; plante vivace. **T. siliquosus** 925

Fleurs d'un pourpre foncé; pédoncule égalant la feuille; calice en cloche, à dents plus longues que le tube; ailes de la gousse aussi larges que son diamètre; plante annuelle . . . . . **T. purpureus** 926

**925. — Tetragonolobus siliquosus** Roth (LOTUS SILIQUOSUS L.). — Plante vivace de 10-30 cm., pubescente, ascendante, à souche écailleuse; folioles obovales en coin, glaucescentes, non charnues, les latérales obliques à la base; stipules ovales-aiguës, dépassant le pétiole; fleurs d'un jaune pâle, longues de 25 mm. environ, solitaires sur des pédoncules 2-3 fois plus longs que la feuille et munis d'une petite feuille au sommet; *calice cylindrique, à dents ciliées, 1 fois plus courtes que le tube; gousse longue de 35-45 mm. sur 5, glabrescente, bordée de 4 ailes planes 4 fois moins larges que son diamètre.*

Varie à feuilles charnues, plante glabre (T. MARITIMUS Roth).

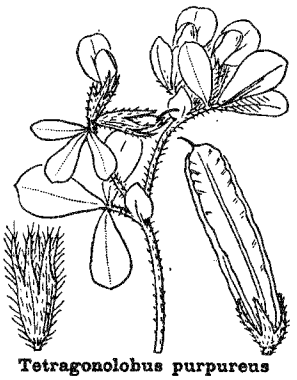
Prés humides et marécages, surtout des terrains calcaires ou argileux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août.



Tetragonolobus siliquosus

**926. — T. purpureus** Mœnch (LOTUS TETRAGONOLOBUS L.). — Plante annuelle de 10-40 cm., mollement velue, couchée ou ascendante, à racine grêle; folioles obovales-rhomboïdales, obtuses; stipules ovales-lancéolées, égalant environ le pétiole; fleurs d'un pourpre foncé, solitaires ou géminées sur des pédoncules égalant ou dépassant peu la feuille, munis d'une petite feuille au sommet; *calice en cloche, à dents un peu plus longues que le tube; gousse glabre,* noirâtre, *bordée de 4 ailes ondulées aussi larges que son diamètre.*

Cultures et bords des chemins, dans le Var et les Alpes-Maritimes, où il est très rare. — Europe méridionale; Caucase, Chypre; Afrique septentrionale. = Mars-mai.



Tetragonolobus purpureus

## Genre 171. — LOTUS L. — *Lotier.*

(De *lôtos*, nom donné par les Grecs à diverses légumineuses recherchées par les troupeaux, comme les Lotiers.)

Calice tubuleux ou en cloche, à 5 dents presque égales ou à 2 lèvres; ailes planes, conniventes, non soudées; carène courbée, terminée en bec ascendant; style atténué au sommet; gousse presque toujours longuement saillante, cylindrique ou linéaire, à valves ordinairement tordues à la maturité, à plusieurs graines séparées par du tissu cellulaire.

Fleurs jaunes, blanchâtres dans une espèce, en ombelles ou 1-3 sur de longs pédoncules axillaires, presque toujours munis au sommet de 1-3 folioles; feuilles trifoliolées, à folioles entières; stipules foliacées, libres; plantes herbacées.

Environ 60 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Australie. Toutes constituent de bons petits fourrages pour le bétail. Les graines de quelques-unes sont alimentaires pour l'homme.

### TABLEAU DES ESPÈCES

< Plantes annuelles, à racine grêle, ordinairement munie de petits tubercules.
— Gousse droite, non arquée; folioles supérieures oblongues-lancéolées.
Fleurs 4-6 en ombelle; dents du calice égalant presque la corolle; gousse renfermée dans le calice, oblongue, à valves ne se tordant pas en spirale à la maturité. . . . . **L. parviflorus** 927
Fleurs 1-4 par pédoncule; dents du calice plus courtes que la corolle; gousse longuement saillante, cylindrique, à valves tordues en spirale à la maturité.

Gousse courte (8-15 mm.), un peu épaisse, 1-2 fois plus longue que le calice ; fleurs 2-4, verdissant par la dessiccation ; étendard dépassant sensiblement la carène . . . . . **L. hispidus** 928

Gousse allongée (14-28 mm.), très grêle, 4-6 fois plus longue que le calice; fleurs 1-2, restant jaunes après la dessiccation; étendard ne dépassant pas la carène . . . . . **L. angustissimus** 929

— Gousse arquée ou courbée en faucille; folioles supérieures obovales-rhomboïdales.

Fleurs blanchâtres, petites, solitaires; pédoncules plus courts que la feuille; gousse longue de 30-40 mm., très étroite, étalée. **L. conimbricensis** 930

Fleurs jaunes; pédoncules dépassant la feuille; gousse large.

Fleurs 2-5, assez petites; calice à 2 lèvres, à dents inégales; gousses longues de 30-50 mm., rapprochées en faisceaux, comprimées, bosselées, non canaliculées . . . . . **L. ornithopodioides** 931

Fleurs 1 ou 2, grandes; calice en cloche, à dents égales; gousses longues de 20-30 cm., très épaisses, charnues, cylindriques, profondément canaliculées en dessus . . . . . **L. edulis** 932

< Plantes vivaces, à souche épaisse ou rampante, sans tubercules.

\+ Calice à 2 lèvres, à dents inégales; plantes soyeuses-blanchâtres.

Stipules bien plus longues que le pétiole; pédoncules 3-4 fois plus longs que la feuille; gousse assez large, cylindrique, non bosselée. **L. creticus** 933

Stipules égalant le pétiole ou à peine plus longues; pédoncules 2 fois plus longs que la feuille; gousse étroite, comprimée, bosselée. **L. cytisoides** 934

\+ Calice en cloche, à dents presque égales; plantes vertes ou hérissées-blanchâtres.

Folioles supérieures linéaires ou lancéolées; 1-5 fleurs par pédoncule; plantes glabres ou glabrescentes.

Folioles et stipules toutes étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées; calice à dents triangulaires à la base, atténuées, plus courtes que le tube; ailes étroitement oblongues. . . . . **L. tenuis** 935

Folioles et stipules inférieures élargies, obovales ou oblongues; calice à dents fines, linéaires-aiguës, plus longues que le tube; ailes plus larges, oblongues. . . . . **L. decumbens** 936

Folioles obovales ou oblongues; fleurs en ombelle; plantes glabrescentes ou velues-hérissées.

Fleurs 3-6 par ombelle; calice à dents dressées-conniventes avant la floraison; carène fortement courbée en angle droit; tiges pleines; souche non stolonifère. . . . . **L. corniculatus** 937

Fleurs 6-12 par ombelle; calice à dents étalées-réfléchies avant la floraison; carène un peu courbée en angle très obtus; tiges creuses; souche rampante-stolonifère. . . . . **L. uliginosus** 938

**Lotus parviflorus**

**927. — Lotus parviflorus** Desf. — Plante annuelle de 5-20 cm., velue-hispide, grêle ou ascendante; folioles inférieures obovales, les supérieures oblongues-lancéolées, aiguës; stipules ovales, 1-2 fois plus longues que le pétiole; fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation, petites, 4-6 en ombelles sur des pédoncules filiformes, à la fin arqués en dehors, presque 1 fois plus longs que la feuille; *calice en cloche, à dents sétacées 3 fois plus longues que le tube; corolle égalant ou dépassant à peine le calice; gousse* de 6 mm. de long, *incluse, oblongue, droite,* ridée en travers, *à valves non tordues à la maturité.*

Coteaux secs et sablonneux du Midi et de l'Ouest : Alpes-Maritimes, Var, Basses-Alpes ; îles d'Oléron, d'Yeu, de Groix ; Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère ; Corse. — Europe méditerranéenne ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

**928. — Lotus hispidus** Desf. — Plante annuelle de 10-50 cm., velue-hispide, couchée ou ascendante; folioles obovales-oblongues; stipules ovales, dépassant le pétiole; fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation, petites (7-8 mm. de long), 2-4 sur des pédoncules raides 2-3 fois plus longs que la feuille; *calice obconique, à dents sétacées plus longues que le tube; corolle dépassant le calice; étendard ovale, dépassant sensiblement la carène courbée en angle très obtus; gousse* de 8-15 mm. sur 2, *1-2 fois plus longue que le calice,* assez épaisse, *cylindrique, droite,* à 8-12 graines.

Coteaux secs et sablonneux du Midi et de l'Ouest, jusqu'à la Manche; çà et là dans le Centre, jusqu'à l'Yonne; Corse. — Angleterre, Espagne et Portugal, Sardaigne, Italie, Sicile; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Lotus hispidus

**929. — L. angustissimus** L. (L. DIFFUSUS Soland.). — Plante annuelle de 5-50 cm., velue ou glabre, dressée ou couchée-étalée; folioles oblongues-lancéolées; stipules ovales-lancéolées, dépassant le pétiole; fleurs jaunes, ne verdissant pas, petites (6-7 mm.), 1-2 sur des pédoncules grêles égalant la feuille ou 1-3 fois plus longs; *calice obconique, à dents sétacées plus longues que le tube; corolle dépassant le calice; étendard orbiculaire, ne dépassant pas la carène courbée en angle droit; gousse* de 14-28 mm., *4-6 fois plus longue que le calice, grêle, linéaire-comprimée, droite,* à 15-25 graines.

Coteaux secs et sablonneux du Midi, du Centre et de l'Ouest, jusqu'à la Seine-Inférieure; Corse. — Europe occidentale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Lotus angustissimus

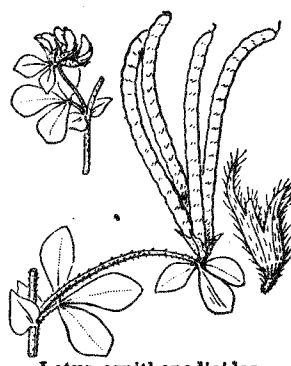
**930. — L. conimbricensis** Brot. (L. COIMBRENSIS Willd.). — Plante annuelle de 5-15 cm., glabrescente, grêle, dressée ou ascendante; folioles obovales ou rhomboïdales; stipules ovales, dépassant le pétiole; fleurs blanchâtres avec la carène violacée, petites, solitaires sur des pédoncules toujours plus courts que la feuille; *calice en cloche, à dents lancéolées-acuminées, plus longues que le tube; étendard orbiculaire, égalant les ailes un peu plus courtes que la carène; gousse* de 30-40 mm., *très grêle, étroitement linéaire, arquée en dessus,* étalée, à graines nombreuses.

Lieux sablonneux du littoral méditerranéen : Alpes-Maritimes, Var, Hérault; Corse. — Espagne et Portugal, Sardaigne, Italie, Sicile; Algérie; Syrie. = Avril-juin.

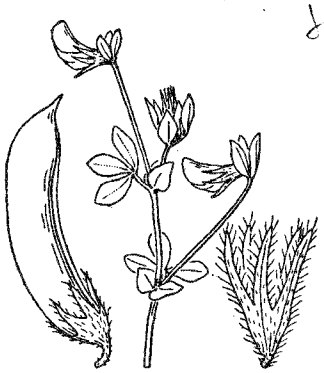
Lotus conimbricensis

**931. — L. ornithopodioides** L. — Plante annuelle de 10-40 cm., pubescente, dressée ou ascendante; folioles larges, rhomboïdales en coin; stipules largement ovales-rhomboïdales, dépassant un peu le pétiole; fleurs jaunes, assez petites, 2-5 sur des pédoncules dépassant peu la feuille; *calice à 2 lèvres, à dents inégales, non carénées au sommet, les latérales de la lèvre inférieure bien plus courtes et obtuses;* étendard orbiculaire; carène courbée en angle droit; *gousses fasciculées,* longues de 30-50 mm., *largement linéaires, comprimées, bosselées, arquées,* d'un brun rougeâtre, à graines nombreuses.

Lieux sablonneux et herbeux de la Provence : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



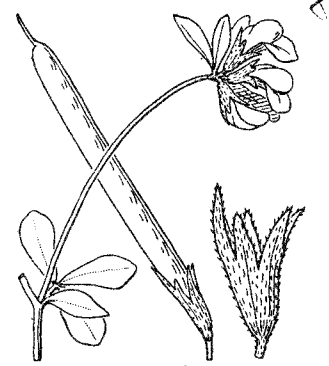
Lotus ornithopodioides



Lotus edulis

**932. — Lotus edulis** L. — Plante annuelle de 10-40 cm., peu velue, ascendante ou diffuse; folioles obovales ou oblongues en coin, glauques; stipules largement ovales, dépassant le pétiole; fleurs jaunes, grandes, 1-2 sur des pédoncules 2-3 fois plus longs que la feuille; *calice en cloche, à dents égales, lancéolées-linéaires, 2 fois plus longues que le tube;* étendard orbiculaire; carène large, courbée; *gousse* de 20-30 mm., *très épaisse,* charnue, à la fin coriace, *cylindrique, arquée, profondément canaliculée au bord supérieur,* à 2 loges, à graines grosses.

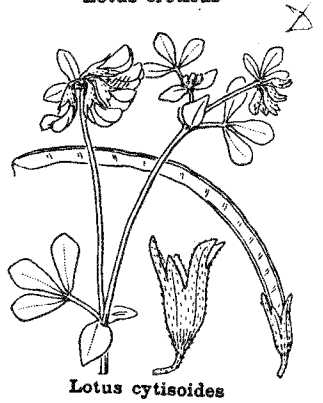
Lieux sablonneux du littoral méditerranéen : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône ; Pyrénées-Orientales ; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-mai.



Lotus creticus

**933. — L. creticus** L. — Plante vivace de 10-40 cm., velue, d'un blanc argenté, couchée ou ascendante, à souche ligneuse; folioles oblongues en coin; stipules ovales-lancéolées, bien plus longues que le pétiole; fleurs jaunes, ne verdissant pas, 2-6 sur des pédoncules 3-4 fois plus longs que la feuille; *calice à 2 lèvres, à dents carénées au sommet, inégales, les 2 latérales de la lèvre inférieure bien plus courtes et obtuses;* étendard orbiculaire; carène fortement courbée et à bec long, souvent tachée de violet au sommet; *jousse* de 20-40 mm., *assez large, cylindrique, non bosselée.*

Dunes et falaises du littoral de la Corse. — Espagne et Portugal, Sardaigne, Italie, Sicile, Malte; Syrie; Afrique septentrionale. = Mars-mai.



Lotus cytisoides

**934. — L. cytisoides** L. (L. Allionii Desv.). — Voisin du précédent. Plante vivace de 10-40 cm., pubescente, d'un vert cendré ou blanchâtre; folioles oblongues en coin; stipules égalant ou dépassant peu le pétiole; fleurs jaunes, plus grandes, 2-6 sur des pédoncules 2 fois plus longs que la feuille; *calice à 2 lèvres, à dents carénées au sommet, inégales, les 2 latérales de la lèvre inférieure plus courtes, obtuses ou aiguës;* étendard orbiculaire ou ovale; carène souvent violacée; *gousse* de 30-50 mm., *étroite, linéaire-comprimée, bosselée, un peu épaissie au sommet, droite ou arquée.*

Dunes et falaises du littoral méditerranéen : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

Lotus tenuis

**935. — L. tenuis** Kit. (L. tenuifolius Reich.). — Plante vivace de 30-80 cm., glabrescente, à souche dure; tiges grêles, couchées-diffuses, très rameuses; folioles et stipules toutes linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës; fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation, assez petites (1 cm.), 1-5 sur des pédoncules filiformes 5-6 fois plus longs que la feuille; *calice en cloche, à dents égales, dressées, triangulaires à la base, atténuées en alène, plus courtes que le tube; ailes étroitement oblongues, à bord inférieur presque droit, ne couvrant pas entièrement la carène un peu courbée en angle obtus; gousse* de 20-30 mm., *grêle, linéaire, droite.*

Lieux humides ou sablonneux, dans presque toute la France. — Europe, surtout centrale et méridionale; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.

**936. — Lotus decumbens** Poir. — Voisin du précédent. Plante vivace de 30-80 cm., glabrescente, à souche dure; tiges grêles, décombantes, flexueuses, rameuses; folioles et stipules inférieures obovales ou oblongues, les supérieures lancéolées-aiguës; fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation, 3-5 sur des pédoncules grêles 3-5 fois plus longs que la feuille; *calice en cloche, à dents égales, dressées, fines, linéaires-aiguës, plus longues que le tube; ailes oblongues, à bord inférieur presque droit, ne couvrant pas entièrement la carène un peu courbée en angle très obtus; gousse* de 20-25 mm., *linéaire-cylindrique, droite.*

Prés et marais salés du littoral méditerranéen : Provence, Languedoc, Roussillon. — Espagne, Sardaigne, Italie, Sicile, Malte, Grèce; Afrique septentrionale. = Juin-juillet.

**Lotus decumbens**

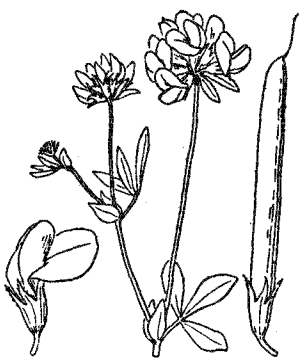
**937. — L. corniculatus** L. — Plante vivace de 10-40 cm., glabre ou velue à tous les degrés, à souche dure; tiges pleines ou à peine creuses, couchées ou ascendantes; folioles obovales ou oblongues; stipules ovales; fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation, 3-6 sur des pédoncules bien plus longs que la feuille; *calice en cloche, à dents égales, triangulaires en alène, dressées-conniventes* même dans le bouton, *égalant le tube; ailes obovales, à bord inférieur fortement courbé; carène courbée presque à angle droit; gousse* de 20-35 mm., *linéaire, un peu épaisse, droite.* Plante polymorphe.

Prés, bois, champs, coteaux, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie; Afrique septentrionale. = Mai-septembre.

**Lotus corniculatus**

**938. — L. uliginosus** Schk. (L. MAJOR Sm.). — Plante vivace de 30-80 cm., glabrescente ou velue, à souche rampante-stolonifère; tiges creuses, dressées ou ascendantes; folioles obovales en coin, glauques en dessous; stipules ovales; fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation, 6-12 sur des pédoncules épais 3-4 fois plus longs que la feuille; *calice en cloche, à dents égales,* étalées ou réfléchies avant la floraison, *lancéolées-linéaires, égalant le tube; ailes obovales, à bord inférieur presque droit recouvrant la carène un peu courbée en angle très obtus; gousse* de 20-30 mm., *linéaire-cylindrique, droite.*

Prés humides, marais, dans presque toute la France; rare dans la région méditerranéenne; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre.



**Lotus uliginosus**

## Genre **172.** — **ASTRAGALUS** L. — *Astragale.*

(Du grec *astragalos*, vertèbre, os du talon : allusion à la forme de la gousse de quelques espèces.)

Calice tubuleux en cloche, à 5 dents presque égales; étendard ovale ou oblong, non redressé, plus long que les ailes; carène obtuse, non apiculée; étamines diadelphes; gousse saillante ou incluse, souvent subtrigone, peu ou point renflée, non ou très brièvement stipitée, à 2 loges complètes ou incomplètes, formées par la suture inférieure repliée en dedans; graines ordinairement nombreuses.

Fleurs rouges, violettes, bleues, blanchâtres ou jaunâtres, en grappes ou en têtes axillaires; feuilles imparipennées, rarement paripennées, sans vrilles, à folioles entières;

stipules libres ou soudées, non foliacées; plantes herbacées ou un peu ligneuses à la base.

Environ 900 espèces habitant tout l'hémisphère boréal, l'Afrique et l'Amérique australes.

## TABLEAU DES ESPÈCES

< Plantes annuelles, à racine grêle, à feuilles imparipennées.

Fleurs bleuâtres ou purpurines.

Pédoncule commun très court ou presque nul; fleurs bleuâtres, 4-10 en têtes obovales subsessiles; calice à dents plus longues que le tube; gousses dressées, subcylindriques, velues . . . . . **A. sesameus** 930

Pédoncule commun égalant ou dépassant la feuille; fleurs plus nombreuses, 10-15 en têtes subglobuleuses longuement pédonculées; calice à dents égalant le tube.

Fleurs purpurines; gousses dressées, imbriquées dans toute leur étendue, ellipsoïdes, épaisses, couvertes d'écailles sétigères; stipules largement ovales ou arrondies. . . . . **A. pentaglottis** 940

Fleurs d'un pourpre bleuâtre; gousses étalées en étoile, à peine imbriquées à la base, subcylindriques, velues, lisses, non écailleuses; stipules étroitement ovales . . . . . **A. Stella** 941

Fleurs blanchâtres ou jaunâtres.

Pédoncule commun très court ou presque nul; fleurs en têtes ovoïdes serrées et subsessiles; gousses réfléchies, triangulaires en cœur, droites, velues, stipitées; 4-7 paires de folioles . . . . . **A. epiglottis** 942

Pédoncule commun allongé; fleurs en grappes à la fin oblongues et lâches, longuement pédonculées; gousses dressées ou étalées, presque glabres, non stipitées; 8-15 paires de folioles.

Gousses droites, oblongues, comprimées, dressées, terminées en bec crochu; fleurs assez grandes, en grappes oblongues un peu lâches; stipules libres, non soudées . . . . . **A. bæticus** 943

Gousses fortement courbées en hameçon, cylindriques, très étalées, couchées-ascendantes, à bec droit; fleurs petites, en grappes d'abord courtes et serrées; stipules soudées à la base. . . . . **A. hamosus** 944

< Plantes vivaces, à souche épaisse ou ligneuse.

( Plantes sous-ligneuses, formant buisson; feuilles paripennées, à pétioles spinescents, persistants, imbriqués, soudés avec les stipules.

Calice renflé à la maturité, à dents égalant le tube; bractées bien plus longues que les pédicelles; gousse incluse dans le calice.

Fleurs blanches ou lavées de lilas, en grappes pédonculées; étendards ensiblement plus long que les dents du calice; bractées ovales-lancéolées, à plusieurs nervures . . . . . **A. aristatus** 945

Fleurs d'un rouge foncé, en grappes subsessiles; étendard plus court que les dents du calice; bractées linéaires-lancéolées, à 1 seule nervure. **A. nevadensis** 946

Calice non renflé à la maturité, à dents plus courtes que le tube; bractées égalant les pédicelles; gousse saillante hors du calice.

Fleurs jaunâtres, en grappes subsessiles; calice à dents linéaires en alène, égalant les deux tiers du tube; gousses insensiblement acuminées, à la fin glabres, à 8-12 graines . . . . . **A. sirinicus** 947

Fleurs blanchâtres, en grappes pédonculées; calice à dents lancéolées-obtuses, 3-4 fois plus courtes que le tube; gousses oblongues-obtuses, mucronées, poilues, à 4 graines. . . . . **A. Tragacantha** 948

( Plantes herbacées, ne formant point buisson; feuilles imparipennées, à pétioles toujours terminés par une foliole, jamais spinescents.

× Tige nulle ou presque nulle; pédoncules naissant de la souche à divisions indéterminées.

Fleurs blanchâtres; calice en cloche, à dents égalant presque le tube; étendard ovale, dépassant peu les ailes; gousses droites, réfléchies; stipules libres. **A. depressus** 949

Fleurs purpurines ou violacées, rarement blanches; calice tubuleux, à dents bien plus courtes que le tube; étendard oblong, dépassant longuement les ailes; gousses arquées, étalées; stipules soudées.

Feuilles soyeuses-blanchâtres sur les 2 faces, à 6-9 paires de folioles; calice à dents bien plus courtes que la moitié du tube; gousse de 15-20 mm., pubescente-blanchâtre, à 4-5 graines dans chaque loge.

**A. incanus** 950

Feuilles vertes et glabrescentes en dessus, à 10-20 paires de folioles; calice à dents un peu plus longues que la moitié du tube; gousse longue de 25-35 mm., presque glabre, à 8-12 graines dans chaque loge.

**A. monspessulanus** 951

× Tige bien apparente, portant les pédoncules; souche déterminée.

✠ Fleurs jaunâtres ou verdâtres; plantes robustes, dépassant 30 cm.

Plantes couchées, vertes, peu poilues; 4-12 paires de folioles; pédoncule commun allongé; calice non renflé; corolle caduque; gousse longuement saillante.

Feuilles à 4-6 paires de folioles ovales; stipules supérieures libres; fleurs étalées, en grappes ovales-oblongues; gousses longues, cylindriques-trigones, arquées, glabrescentes. . . . . **A. glycyphyllos** 952

Feuilles à 6-12 paires de folioles elliptiques-oblongues; stipules supérieures soudées; fleurs dressées, en grappes ovales serrées; gousses courtes, ovoïdes, renflées en vessie, poilues . . . . . **A. Cicer** 953

Plantes dressées, velues-blanchâtres; 15-40 paires de folioles; pédoncule commun presque nul; calice renflé; corolle persistante; gousse incluse dans le calice.

Fleurs en grappes ovales très grosses; calice à dents plus courtes que le tube; étendard à onglet égalant le limbe; feuilles à 20-40 paires de folioles; tiges creuses. . . . . **A. alopecuroides** 954

Fleurs en grappes globuleuses; calice à dents plus longues que le tube; étendard allongé, à onglet 10 fois plus court que le limbe; feuilles à 15-20 paires de folioles; tiges pleines . . . . . **A. narbonensis** 955

✠ Fleurs bleues, violettes ou purpurines; plantes de 5-30 cm.

❋ Fleurs en grappes plus ou moins lâches; dents du calice très courtes.

Fleurs violettes avec les ailes blanchâtres, grandes; calice ovoïde-tubuleux, renflé; gousse presque entièrement incluse dans le calice; 4-6 paires de folioles elliptiques-oblongues . . . . . **A. vesicarius** 956

Fleurs d'un bleu pâle, petites; calice non renflé; gousse longuement saillante; 5-10 paires de folioles petites, linéaires.

Fleurs 8-20 en grappes allongées; calice petit, en cloche; ailes bifides; gousses linéaires-oblongues, un peu arquées, presque glabres; stipules libres; plante glabrescente. . . . . **A. austriacus** 957

Fleurs 3-8 en grappes courtes; calice tubuleux; ailes entières; gousses oblongues-trigones, droites, pubescentes-blanchâtres; stipules soudées; plante tomenteuse. . . . . **A. bayonensis** 958

❋ Fleurs en grappes serrées, globuleuses ou ovales; stipules soudées.

Fleurs rosées ou lilacées, en grappes subglobuleuses; calice en cloche, à dents aussi longues que le tube; gousse à peine saillante, à 2 graines.

**A. Glaux** 959

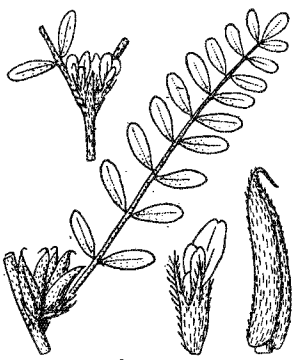
Fleurs pourpres, violettes ou bleues; calice tubuleux, à dents plus courtes que le tube; gousse saillante, à graines nombreuses.

= Étendard linéaire ou oblong, dépassant longuement les ailes; gousse longue de 10-12 mm.

Fleurs d'un pourpre vif, en grappes subglobuleuses; pédoncules florifères plus courts que la feuille; ailes entières; gousses ovales-arrondies, en cœur à la base, hérissées; plante couverte de poils blancs étalés. . . . . **A. purpureus** 960

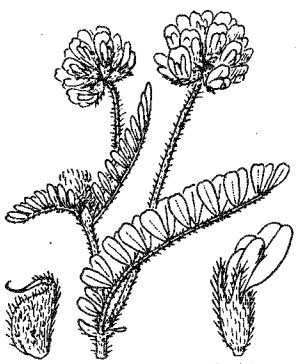
Fleurs d'un pourpre bleuâtre, en grappes ovales, à la fin allongées; pédoncules toujours plus longs que la feuille; ailes émarginées; gousses ovales-oblongues, non en cœur, velues; plante couverte de poils appliqués . . . . . **A. Onobrychis** 961

= Étendard ovale, dépassant peu les ailes; gousse de 8-10 mm.
Fleurs violettes, en grappes subglobuleuses; calice à dents 1 fois plus courtes que le tube; ailes émarginées; gousses ovoïdes, en cœur à la base, stipitées, velues. . . . . **A. Hypoglottis** 962
Fleurs d'un bleu pâle, en grappes ovales, à la fin obovales; calice à dents 3-4 fois plus courtes que le tube; ailes entières; gousses petites, ovoïdes-trigones, ni en cœur, ni stipitées, pubescentes. **A. leontinus** 963


**Astragalus sesameus**

**939.— Astragalus sesameus** L. — Plante annuelle de 5-30 cm., velue-blanchâtre, couchée ou ascendante; feuilles imparipennées, à 8-10 paires de folioles elliptiques-oblongues; stipules libres, lancéolées-acuminées; *fleurs* bleuâtres, petites, dressées, 4-10 *en têtes obovales, serrées, subsessiles ou à pédoncules très courts; calice en cloche, à dents ciliées, plus longues que le tube; gousses* de 12-15 mm. de long sur 3 de large, *saillantes, dressées, subcylindriques, velues, lisses,* non écailleuses, ni stipitées.

Lieux arides et rocailleux du Midi: Provence, Languedoc, Roussillon; çà et là dans le Dauphiné, jusque dans les Hautes-Alpes. — Espagne et Portugal, Italie, Sardaigne, Sicile, Malte, Istrie, Croatie, Dalmatie, Bosnie; Afrique septentrionale. = Avril-juin.


**Astragalus pentaglottis**

**940. — A. pentaglottis** L. — Plante annuelle de 10-40 cm., velue-blanchâtre, couchée ou ascendante; feuilles imparipennées, à 7-10 paires de folioles elliptiques ou oblongues; stipules libres, largement ovales, à la fin presque arrondies; *fleurs* purpurines, petites, dressées, 10-15 *en têtes ovoïdes, serrées, sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille; calice en cloche, à dents lancéolées-linéaires, égalant le tube; gousses* de 10-12 mm. sur 6-7, *saillantes, dressées,* densément rapprochées et imbriquées dans toute leur étendue, *ovales-elliptiques, épaisses, comprimées, couvertes d'écailles sétigires.*

Lieux arides et rocailleux du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne et Portugal, Italie, Sicile, Grèce, Crète, Chio; Cilicie; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

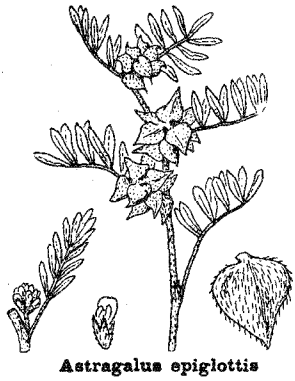
**Astragalus Stella**

**941. — A. Stella** Gouan. — Plante annuelle de 5-25 cm., velue-blanchâtre, couchée ou ascendante; feuilles imparipennées, à 7-10 paires de folioles elliptiques ou oblongues; stipules libres, étroitement ovales; *fleurs* d'un pourpre bleuâtre, petites, dressées, 10-15 *en têtes subglobuleuses, serrées, sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille; calice en cloche, à dents linéaires en alène, ciliées, égalant le tube; gousses* de 12-15 mm. sur 3-4, *saillantes, étalées en étoile, à peine imbriquées à la base, subcylindriques-trigones, atténuées en bec crochu, velues, lisses,* non stipitées, ni écailleuses.

Lieux arides et sablonneux du Midi: Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Hautes-Alpes; Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne; Algérie. = Mai-juin.

**942. — Astragalus epiglottis** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., velue-blanchâtre, couchée ou ascendante ; feuilles imparipennées, à 4-7 paires de folioles lancéolées-oblongues ; stipules libres, lancéolées-acuminées ; *fleurs* blanchâtres ou d'un jaune pâle, bleuâtre, très petites, dressées, 6-10 *en têtes ovoïdes, serrées, très brièvement pédonculées, bien plus courtes que la feuille ; calice en cloche, à dents en alène, égalant presque le tube ; gousses* de 7 mm. sur 6, *saillantes, réfléchies, triangulaires en cœur, droites, comprimées, stipitées, velues-hérissées,* à 4 graines.

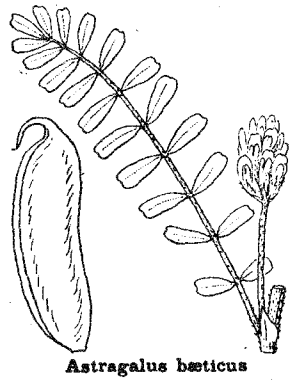
Lieux secs et arides du Midi : Var, à la Valette et au mont Coudon, près de Toulon. — Espagne et Portugal, Italie, Sardaigne, Sicile, Grèce, Chio ; Chypre, Syrie ; Afrique septentrionale. = Avril-mai.



Astragalus epiglottis

**943. — A. bæticus** L. — Plante annuelle de 20-60 cm., verte, peu velue ; feuilles imparipennées, longues, à 9-15 paires de folioles elliptiques ou oblongues ; stipules libres, lancéolées-acuminées ; *fleurs* jaunes, assez grandes, dressées, 5-15 *en grappes oblongues, un peu lâches, sur des pédoncules environ 1 fois plus courts que la feuille ; gousses* de 20-40 mm. sur 6-8, saillantes, dressées, *oblongues-linéaires, comprimées, droites, terminées en bec crochu,* non stipitées.

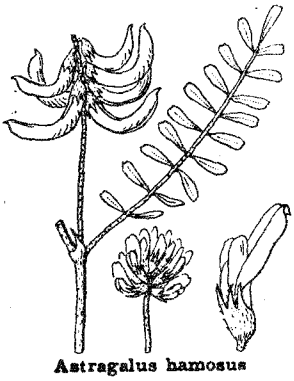
Pâturages et lieux herbeux de la Corse méridionale. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



Astragalus bæticus

**944. — A. hamosus** L. — Plante annuelle de 20-50 cm., velue-blanchâtre, couchée ou ascendante ; feuilles imparipennées, à 8-12 paires de folioles obovales ou oblongues ; stipules soudées à la base, lancéolées-aiguës ; *fleurs* d'un blanc jaunâtre, petites, dressées, 3-12 *en grappes d'abord courtes et serrées,* à la fin un peu allongées et lâches ; pédoncules un peu plus courts que la feuille ; *gousses de 20-40 mm. sur 3, longuement saillantes, très étalées, fortement courbées en hameçon, cylindriques, couchées-ascendantes, à bec droit,* non stipitées, à la fin glabrescentes.

Lieux secs et arides du Midi, jusqu'en Puy-de-Dôme, Creuse, Charente-Inférr., Vendée. — Europe méridion. ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Astragalus hamosus

**945. — A. aristatus** L'Hérit. (A. SEMPERVIRENS Lamk). — Plante sous-ligneuse de 10-30 cm., couchée, lâchement gazonnante, pubescente-blanchâtre ; feuilles paripennées, fasciculées, à pétioles imbriqués, persistants, spinescents ; 6-10 paires de folioles linéaires-oblongues, mollement pubescentes ; stipules linéaires-acuminées, longuement adhérentes au pétiole ; *fleurs* blanches ou lavées de lilas, dressées, 3-8 *en grappes courtes, lâches, brièvement pédonculées ;* bractées lancéolées, à plusieurs nervures, bien plus longues que les pédicelles ; *calice très velu, en cloche, renflé, à dents sétacées, égalant le tube ;* corolle persistante ; *étendard d'un tiers plus long que le calice ;* gousses incluses.

Rocailles et graviers des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence ; Pyrénées centrales et occidentales. — Espagne, Suisse, Italie, Sicile, Grèce, Céphalonie. = Juillet-août.

Astragalus aristatus

Astragalus nevadensis

**946.** — **Astragalus nevadensis** Boiss. — Voisin du précédent. Plante sous-ligneuse, buissonnante, à tiges plus robustes, étalées en gazons plus larges; feuilles paripennées, à pétioles persistants, robustes, raides, plus épineux; folioles densément velues-soyeuses; stipules linéaires, longuement adhérentes au pétiole; *fleurs* d'un rouge foncé, *en grappes subsessiles et plus serrées;* bractées linéaires en alène, à 1 seule nervure; *calice velu-laineux, à dents linéaires égalant le tube; étendard plus court que les dents du calice;* gousses incluses.

Rochers et éboulis des Pyrénées-Orientales, à Caruby dans le Capsir. — Espagne. ≡ Juin-août.

Astragalus sirinicus

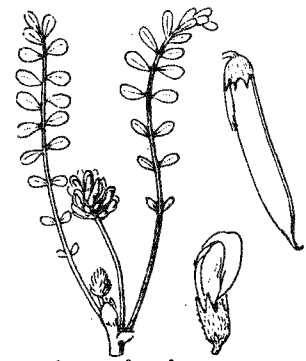
**947.** — **A. sirinicus** Ten. — Plante sous-ligneuse, de 20-30 cm., formant un buisson très épineux, très rameux, très feuillé, velu-verdâtre; feuilles paripennées, dressées, à pétioles raides, spinescents; 6-12 paires de folioles oblongues, très caduques; stipules lancéolées, soudées au pétiole inférieurement; *fleurs* jaunâtres, 3-8 *en grappes subsessiles; calice poilu, tubuleux, à dents linéaires en alène, égalant les deux tiers du tube; gousses* saillantes, *oblongues-subtrigones, acuminées,* à la fin glabres, à 8-12 graines fortement échancrées.

Pâturages des hautes montagnes de la Corse. — Sardaigne, Italie méridionale. = Juin-août.

Astragalus Tragacantha

**948.** — **A. Tragacantha** L. (A. MASSILIENSIS Lamk). — Plante sous-ligneuse de 20-30 cm., formant un buisson très épineux, très rameux, très feuillé, d'un vert blanchâtre; feuilles paripennées, étalées, à pétioles raides, spinescents; 6-12 paires de folioles oblongues, très caduques; stipules largement lancéolées, soudées au pétiole inférieurement; *fleurs* blanches, grandes, étalées-dressées, 3-8 *en grappes globuleuses, lâches, pédonculées; calice poilu, tubuleux, à dents lancéolées-obtuses, 3-4 fois plus courtes que le tube; gousses* saillantes, *oblongues-subtrigones, obtuses, mucronées, poilues,* à 4 graines à peine échancrées.

Sables et rochers du littoral méditerranéen : Var, Bouches-du-Rhône. Indiqué aussi dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales; Corse. — Espagne et Portugal; Sardaigne, Sicile. = Mai-juin.



Astragalus depressus

**949.** — **A. depressus** L. — Plante vivace de 5-15 cm., pubescente-blanchâtre, à tiges nulles ou très courtes; feuilles imparipennées, à 9-11 paires de folioles obovales, soyeuses en dessous; stipules libres, ovales-acuminées; *fleurs* blanchâtres avec la carène noirâtre, 9-15 *en têtes subglobuleuses, lâches, sur des pédoncules radicaux bien plus courts que les feuilles; calice poilu, en cloche, à dents linéaires un peu plus courtes que le tube; étendard ovale, dépassant peu les ailes; gousses* de 15-25 mm. sur 3, saillantes, réfléchies, *cylindriques, droites, atténuées au sommet,* à la fin glabres.

Varie à gousses courtes, ovoïdes-renflées, obtuses (A. HELMINTHOCARPOS Vill.).

Rocailles des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées centrales. — Europe méridionale; Algérie et Maroc. = Mai-juillet.

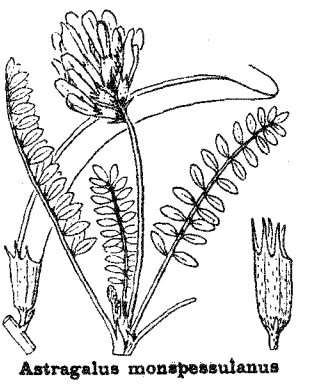
**950. — Astragalus incanus** L. — Plante vivace de 5-15 cm., soyeuse-blanchâtre, à tiges nulles ; feuilles imparipennées, à 6-9 paires de folioles petites, obovales ou oblongues, soyeuses-blanchâtres sur les deux faces ; stipules soudées, lancéolées-linéaires ; *fleurs* purpurines ou blanchâtres, 8-20 *en grappes ovoïdes*, à la fin allongées, *sur des pédoncules radicaux égalant ou dépassant peu les feuilles ; calice poilu, tubuleux, à dents linéaires bien plus courtes que la moitié du tube ; étendard oblong, dépassant longuement les ailes ; gousses* de 15-20 mm. sur 4, très caduques, *cylindriques, arquées, pubescentes*-blanchâtres ; 4-5 graines dans chaque loge.

Lieux secs et arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon ; remonte dans la Drôme et les Hautes-Alpes. — Espagne. = Avril-juin.

Astragalus incanus

**951. — A. monspessulanus** L. — Plante vivace de 10-20 cm., verte, peu velue, à tiges nulles ; feuilles imparipennées, à 10-20 paires de folioles elliptiques, glabrescentes en dessus ; stipules soudées, lancéolées-linéaires ; *fleurs* purpurines ou violacées, *en grappes ovales*, à la fin allongées, *sur des pédoncules radicaux égalant ou dépassant les feuilles ; calice glabrescent, tubuleux, à dents un peu plus longues que la moitié du tube ;* étendard oblong, dépassant longuement les ailes ; *gousses* de 25-35 mm. sur 3, *subcylindriques, arquées,* presque glabres ; 8-12 graines dans chaque loge.

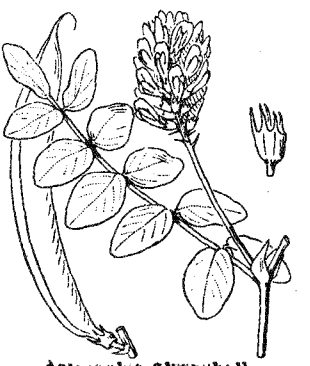
Coteaux calcaires du Midi, de l'Ouest et du Centre, jusqu'à la Savoie, l'Isère, la Seine-et-Oise, l'Eure. — Espagne, Suisse, Italie, Sicile, Dalmatie ; Caucase ; Tunisie, Algérie. = Avril-juin.



Astragalus monspessulanus

**952. — A. glycyphyllos** L. *Réglisse sauvage.* — Plante vivace de 30 cm. à 1 mètre, verte, presque glabre, couchée ou ascendante, robuste ; feuilles imparipennées, à 4-6 paires de folioles grandes, ovales ; stipules supérieures libres, herbacées, lancéolées-acuminées ; *fleurs* d'un jaune verdâtre ou livides, assez grandes, *en grappes ovales*, puis oblongues, *sur des pédoncules axillaires 2 fois plus courts que la feuille ; calice glabre, en cloche, à dents plus courtes que le tube ; gousses* de 30-35 mm. sur 5, dressées-conniventes, serrées, *cylindriques-trigones, arquées,* acuminées, glabrescentes.

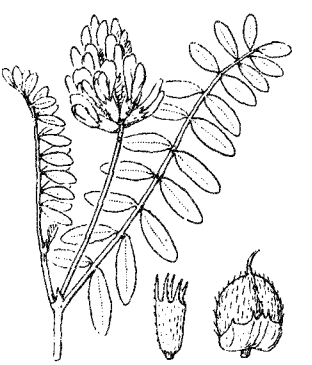
Bois, lieux herbeux et incultes, dans presque toute la France et en Corse. — Europe, surtout centrale ; Asie occidentale. = Mai-août.



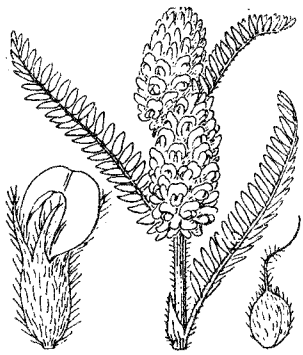
Astragalus glycyphyllos

**953. — A. Cicer** L. — Plante vivace de 30-80 cm., verte, mollement velue, couchée-diffuse ; feuilles imparipennées, à 6-12 paires de folioles grandes, elliptiques-oblongues, pubescentes ; stipules supérieures soudées, lancéolées-linéaires ; *fleurs* d'un jaune pâle, dressées, nombreuses *en grappes ovales serrées*, à la fin un peu allongées, *sur des pédoncules un peu plus courts que la feuille ; calice poilu, tubuleux, à dents 1 fois plus courtes que le tube ; gousses* courtes, de 12-15 mm. sur 8-9, saillantes, imbriquées, *ovoïdes-obtuses, renflées en vessie, à bec court et recourbé, poilues.*

Bois, lieux herbeux et incultes, dans l'Est et le Midi : des Ardennes aux Alpes-Maritimes et aux Bouches-du-Rhône ; Gard, Ardèche, Pyrénées-Orientales. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale. = Juin-juillet.



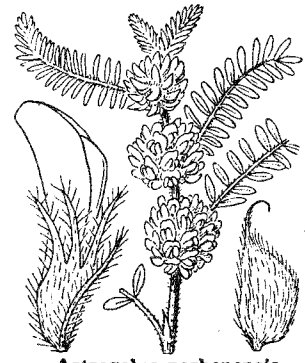
Astragalus Cicer



Astragalus alopecuroides

**954. — Astragalus alopecuroides** L. — Plante de 50 cm. à 1 mètre, mollement velue-laineuse, blanchâtre, à tiges dressées, simples, épaisses, creuses ; feuilles imparipennées, à 20-40 paires de folioles elliptiques-lancéolées ; stipules libres, lancéolées-acuminées ; *fleurs* d'un jaune pâle, assez grandes (18-20 mm.), très nombreuses *en grosses grappes ovoïdes, serrées, subsessiles ; calice velu, ovale, renflé, à dents plus courtes que le tube ;* corolle persistante ; *étendard dépassant peu le calice,* à onglet aussi long que le limbe ; *gousses* incluses, dressées, *ovoïdes, non sillonnées, laineuses,* à 2-4 graines.

Bois et pâturages élevés des Alpes : Basses-Alpes et Hautes-Alpes. — Piémont, à Crettaz dans la vallée de Cogne. = Juillet-août.



Astragalus narbonensis

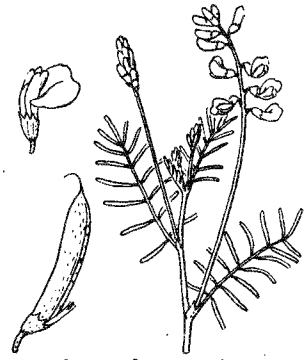
**955. — A. narbonensis** Gouan. — Plante de 50 cm. à 1 mètre, mollement velue-blanchâtre, à tiges dressées, simples, épaisses, pleines ; feuilles imparipennées, à 15-20 paires de folioles linéaires-oblongues ; stipules libres, lancéolées-acuminées ; *fleurs* d'un jaune pâle, grandes (24-26 mm.), nombreuses *en têtes globuleuses, serrées, subsessiles ; calice velu, oblong-tubuleux, renflé, à dents plus longues que le tube ;* corolle persistante ; *étendard dépassant longuement le calice,* à onglet 10 fois plus court que le limbe ; *gousses* incluses, dressées, *globuleuses-trigones, sillonnées sur le dos, velues,* à 2-4 graines.

Coteaux secs et arides du Midi : Hérault et Aude. — Espagne. = Mai-juillet.

Astragalus vesicarius

**956. — A. vesicarius** L. — Plante vivace de 10-20 cm., soyeuse-blanchâtre, dressée ou ascendante, à souche ligneuse et tortueuse ; feuilles imparipennées, petites, à 4-6 paires de folioles elliptiques ou oblongues ; stipules libres, lancéolées-aiguës ; *fleurs* violettes avec les ailes blanchâtres, grandes, étalées-dressées, 3-10 *en têtes globuleuses assez lâches, sur des pédoncules plus longs que la feuille ; calice poilu, ovoïde-tubuleux, renflé, à dents triangulaires, bien plus courtes que le tube ; étendard oblong, tronqué ; ailes entières ; gousses* de 10-15 mm. sur 4-6, *presque incluses, dressées, oblongues-trigones, non sillonnées, laineuses-blanchâtres.*

Rochers et pâturages élevés des Alpes : Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. — Suisse, Italie septentrionale ; Espagne. = Mai-juillet.



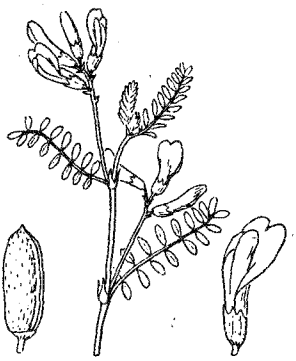
Astragalus austriacus

**957. — A. austriacus** L. — Plante vivace de 10-30 cm., glabrescente, verte, grêle, étalée-diffuse, à souche tortueuse ; feuilles imparipennées, à 5-10 paires de folioles petites, linéaires, écartées ; stipules libres, lancéolées-aiguës ; *fleurs* d'un bleu pâle avec la carène violette, petites, étalées, 8-20 *en grappes oblongues, lâches, sur des pédoncules plus longs que la feuille ; calice poilu, petit, en cloche, non renflé, à dents triangulaires, très courtes ; étendard échancré ; ailes bifides, à lobes arrondis ; gousses* de 10-14 mm. sur 2, saillantes, penchées, *linéaires-oblongues, un peu arquées, à peine sillonnées sur le dos, glabrescentes.*

Bois et rocailles élevées des Alpes calcaires : Hautes-Alpes et Basses-Alpes. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale. = Juin-août.

**958. — Astragalus bayonensis** Lois. — Plante vivace de 10-40 cm., tomenteuse-blanchâtre, grêle; feuilles imparipennées, à 5-10 paires de folioles très petites, linéaires-oblongues; stipules soudées; *fleurs* d'un bleu pâle, longues de 12-14 mm., étalées, 3-8 *en grappes courtes, lâches,* souvent unilatérales, *sur des pédoncules égalant la feuille; calice poilu, tubuleux, non renflé, à dents triangulaires, 4-5 fois plus courtes que le tube; étendard ovale, émarginé; ailes entières; gousses* de 8-10 mm. sur 4, saillantes, *oblongues-trigones, droites, à peine sillonnées, pubescentes-blanchâtres.*

Sables du littoral de l'Océan et de la Manche : Basses-Pyrénées, Landes, Gironde, Charente-Inférieure, Finistère; Calvados. — Espagne, à Fontarabie. = Juin-août.



**Astragalus bayonensis**

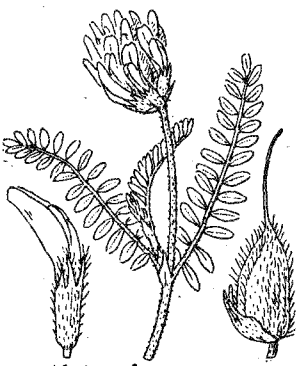
**959. — A. Glaux** L. — Plante vivace de 5-30 cm., velue-blanchâtre ou grisâtre, ascendante; feuilles imparipennées, à 12-15 paires de folioles rapprochées, linéaires-oblongues, glabres en dessus, pubescentes en dessous; stipules soudées; *fleurs* rosées ou lilacées, assez petites, nombreuses *en têtes subglobuleuses, serrées, sur des pédoncules à la fin égalant ou dépassant la feuille; calice poilu, en cloche, à dents linéaires, égalant le tube; étendard linéaire-oblong, émarginé, dépassant longuement les ailes entières; gousses* à peine saillantes, dressées, *ovoïdes-trigones, velues,* à 2 graines.

Coteaux secs et arides du Midi : Var, Vaucluse, Gard, Hérault, Aude. — Espagne et Portugal; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

**Astragalus glaux**

**960. — A. purpureus** Lamk. — Plante vivace de 10-30 cm., couverte de poils blancs étalés, d'un vert grisâtre, couchée ou ascendante; feuilles imparipennées, à 10-15 paires de folioles elliptiques ou oblongues, velues; stipules soudées; *fleurs* d'un pourpre vif, grandes, dressées, 10-20 *en grappes courtes, subglobuleuses, serrées, sur des pédoncules d'abord plus courts que la feuille; calice poilu, tubuleux, à dents linéaires, plus courtes que le tube; étendard oblong, échancré, dépassant longuement les ailes entières; gousses* de 10-12 mm. sur 5, saillantes, dressées, *ovales-arrondies, en cœur à la base, brièvement stipitées, velues.*

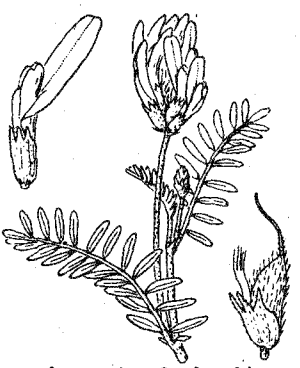
Coteaux calcaires du Midi et de l'Ouest : Dauphiné, Provence, Cévennes, Pyrénées; Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée. — Espagne, Italie, Tyrol, Carniole, Dalmatie, Monténégro. = Mai-juillet.



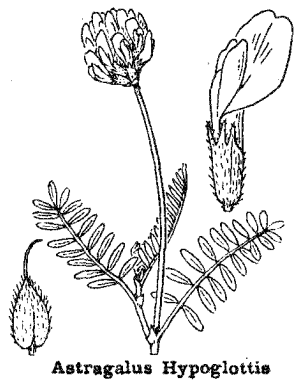
**Astragalus purpureus**

**961. — A. Onobrychis** L. — Plante vivace de 20-50 cm., pubescente-blanchâtre, à poils appliqués; feuilles imparipennées, à 8-12 paires de folioles oblongues; stipules soudées; *fleurs* d'un pourpre bleuâtre, assez grandes, dressées, 10-20 *en grappes ovales, serrées,* à la fin allongées, *sur des pédoncules plus longs que la feuille; calice poilu, tubuleux, à dents lancéolées, 2-4 fois plus courtes que le tube; étendard linéaire-oblong, tronqué, dépassant longuement les ailes émarginées; gousses* de 10-12 mm. sur 5, saillantes, dressées, *ovales-oblongues,* non stipitées, *velues.*

Montagnes du Sud-Est : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Ardèche et Lozère. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Juin-août.



**Astragalus Onobrychis**



Astragalus Hypoglottis

**962. — Astragalus Hypoglottis** L. (A. danicus Retz). — Plante vivace de 5-20 cm., velue-grisâtre, à poils appliqués, couchée-ascendante; feuilles imparipennées, à 7-12 paires de folioles oblongues; stipules soudées; *fleurs* violettes, dressées, 10-20 *en grappes subglobuleuses, serrées,* ne s'allongeant pas, *sur des pédoncules plus longs que la feuille; calice poilu, tubuleux, à dents linéaires, 1 fois plus courtes que le tube; étendard ovale, échancré, plus long que les ailes émarginées; gousses* de 10 mm. sur 4, saillantes, dressées, *ovoïdes, en cœur à la base, brièvement stipitées, à longs poils blancs appliqués,* à graines nombreuses.

Pelouses des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Europe centrale et boréale; Asie septentrionale. = Juin-août.

Astragalus leontinus

**963. — A. leontinus** Wulf. — Plante vivace de 5-20 cm., pubescente, à poils appliqués, d'un vert pâle, couchée-ascendante; feuilles imparipennées, à 7-10 paires de folioles elliptiques ou oblongues, à la fin glabres en dessus; stipules soudées; *fleurs* d'un bleu pâle, dressées, 10-15 *en grappes ovales, serrées,* devenant obovales, *sur des pédoncules plus longs que la feuille; calice poilu, tubuleux, à dents linéaires, 3-4 fois plus courtes que le tube; étendard ovale, échancré, dépassant peu les ailes entières; gousses* de 8 mm. sur 4, petites, saillantes, dressées, *ovoïdes-trigones, ni en cœur, ni stipitées, pubescentes.*

Éboulis et pentes herbeuses des hautes montagnes, autour des glaciers : Hautes-Alpes, à Briançon et au pic des Trois-Evêchés. — Valais, Vénétie, Tyrol, Carniole, Carinthie, Styrie. = Juillet-août.

## Genre 173. — OXYTROPIS DC.

(Du grec *oxys*, aigu, *tropis*, carène : allusion au caractère essentiel et unique de ce genre.)

Calice tubuleux, à 5 dents presque égales; étendard plus long que les ailes, ovale ou oblong, non redressé; carène acuminée ou apiculée; étamines diadelphes; gousse saillante, stipitée ou non, un peu renflée, jamais vésiculeuse, à 2 loges complètes ou incomplètes, formées par la suture supérieure repliée en dedans.

Fleurs blanchâtres, jaunâtres, bleues ou violacées, en grappes axillaires pédonculées; feuilles imparipennées, à folioles entières; stipules libres ou soudées, non foliacées; plantes vivaces, herbacées, velues, croissant dans les hautes montagnes.

Environ 200 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Amérique boréale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

< Fleurs blanchâtres ou jaunâtres; gousse non ou à peine stipitée.

Plante hérissée de poils étalés, à tiges longues de 20-40 cm., très feuillées; stipules libres; grappes à 12-20 fleurs; calice en cloche, à dents égalant le tube. **O. pilosa** 964

Plantes pubescentes, acaules, à hampes de 5-20 cm., nues, naissant de la souche; stipules soudées au pétiole par la base; grappes à 4-10 fleurs; calice tubuleux, à dents 3-5 fois plus courtes que le tube.

Plante pubescente-soyeuse, non glanduleuse, à poils appliqués; 10-15 paires de folioles lancéolées; 5-10 fleurs en grappes serrées; gousses ovales-apiculées, dressées, velues . . . . . **O. campestris** 965

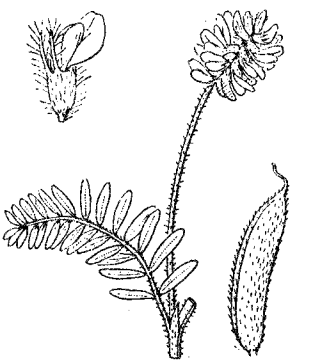
Plante visqueuse, couverte de glandes fétides et de petits poils étalés; 10-25 paires de folioles linéaires-lancéolées; 4-7 fleurs en grappes un peu lâches; gousses oblongues-cylindriques, un peu arquées en dehors, pubescentes-glanduleuses. . . . . **O. fœtida** 966

< Fleurs lilas, violacées ou bleues.

+ Fleurs lilas avec la carène maculée de violet; gousses dressées, non stipitées; plantes acaules, velues-soyeuses ou laineuses.
  Fleurs en grappes ovales, s'allongeant un peu après la floraison; gousses ovoïdes-oblongues, canaliculées sur les deux sutures repliées en dedans et formant une cloison complète . . . . . **O. Halleri** 967
  Fleurs en grappes subglobuleuses, les fructifères presque en ombelle; gousses oblongues, canaliculées sur la seule suture interne repliée en dedans en demi-cloison. . . . . **O. lazica** 968
+ Fleurs bleues ou violacées; gousses étalées ou pendantes, stipitées, à carpophore égalant au moins la moitié du tube du calice.
  Plantes acaules, à feuilles et pédoncules naissant de la souche à divisions indéterminées; carène longuement apiculée.
    Fleurs dressées, presque unilatérales, en grappes serrées; calice à dents 3 fois plus courtes que le tube; étendard d'un quart plus long que la carène; carpophore aussi long que le tube du calice. **O. pyrenaica** 969
    Fleurs étalées en tous sens, en grappes un peu lâches; calice à dents égalant environ la moitié du tube; étendard de moitié plus long que la carène; carpophore égalant seulement la moitié du tube du calice. **O. Gaudini** 970
  Plantes caulescentes, à tige (parfois très courte) portant des feuilles et les pédoncules; souche déterminée; carène brièvement apiculée.
    Tiges courtes, de 5–10 cm., dressées; 10-15 paires de folioles; stipules soudées; calice à dents égalant au plus le tiers du tube; carpophore égalant ou dépassant le tube du calice. . . . . **O. montana** 971
    Tiges longues, de 10–25 cm., ascendantes; 8-12 paires de folioles; stipules libres, semblables aux folioles; calice à dents égalant environ le tube; carpophore égalant la moitié du tube du calice. . . . . **O. lapponica** 972

**964 — Oxytropis pilosa** DC. (ASTRAGALUS PILOSUS L.). — Plante de 20-40 cm., mollement velue, à poils étalés, à tiges dressées, pleines, très feuillées; feuilles à 8-15 paires de folioles oblongues ou lancéolées; stipules libres; fleurs d'un blanc jaunâtre, étalées-dressées, nombreuses en grappes ovales toujours serrées; *calice velu, brièvement tubuleux en cloche, à dents inférieures plus longues égalant le tube; étendard ovale, 1 fois plus long que les ailes; gousses* de 13-16 mm. sur 3, dressées, *subcylindriques, un peu stipitées, canaliculées sur la suture externe, velues.*

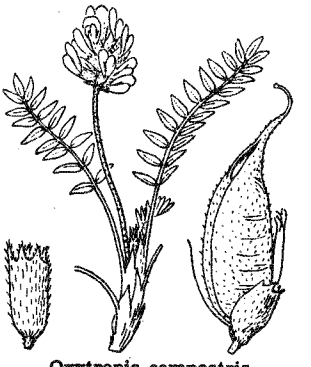
Rocailles et graviers des montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale et centrale, jusqu'à la Chine. = Juin-août.



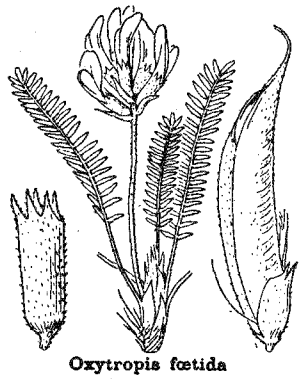
**Oxytropis pilosa**

**965. — O. campestris** DC. (ASTRAGALUS CAMPESTRIS L.). — Plante de 10-20 cm., pubescente-soyeuse, à poils appliqués, non glanduleux; tiges nulles, feuilles et pédoncules naissant d'une souche épaisse; feuilles à 10-15 paires de folioles elliptiques ou lancéolées; stipules soudées; fleurs d'un blanc jaunâtre, dressées, 5-10 en grappes ovoïdes, serrées, sur des pédoncules dépassant ordinairement les feuilles; *calice velu,* à tube se fendant à la maturité, *à dents 3 fois plus courtes que le tube;* étendard oblong, dépassant longuement les ailes; *gousses* de 14-18 mm. sur 6-8, dressées, *ovales apiculées, renflées, non stipitées, canaliculées sous la suture interne, velues.*

Rocailles et pâturages des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées centrales et orientales. — Hautes montagnes de l'Europe, jusqu'à la Scandinavie. = Juin-août.

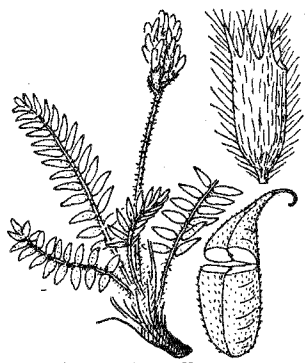


**Oxytropis campestris**


Oxytropis fœtida

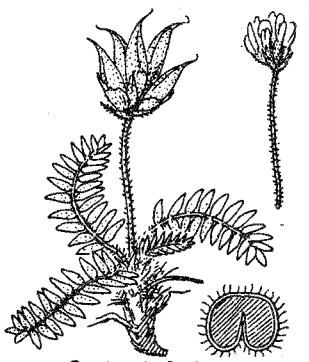
**966.** — **Oxytropis fœtida** DC. (ASTRAGALUS FŒTIDUS Vill.). — Plante de 10-20 cm., verte, visqueuse, couverte de glandes fétides et de petits poils étalés; tiges nulles, feuilles et pédoncules naissant d'une souche épaisse; feuilles à 15-25 paires de folioles linéaires-lancéolées; stipules soudées; fleurs d'un blanc jaunâtre, dressées, 4-7 en grappes ovales un peu lâches; *calice velu,* à tube se fendant à la maturité, *à dents 5 fois plus courtes que le tube; gousses* de 18-22 mm. sur 5-6, *subcylindriques, un peu arquées, renflées, canaliculées sur la suture interne repliée en demi-cloison, non stipitées, pubescentes-glanduleuses.*

Rocailles et pâturages élevés des Alpes : Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Drôme. — Suisse, Italie septentrionale. = Juillet-août.


Oxytropis Halleri

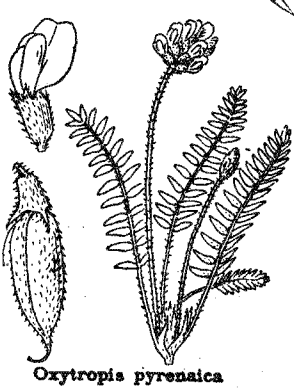
**967.** — **O. Halleri** Bunge (O. URALENSIS DC. part.). — Plante de 5-15 cm., velue-soyeuse ou laineuse, non glanduleuse; tiges nulles, feuilles et pédoncules naissant d'une souche épaisse; feuilles à 9-15 paires de folioles oblongues ou lancéolées, rapprochées; stipules soudées; fleurs lilas avec la carène maculée de violet, dressées-étalées, 5-15 en grappes ovales s'allongeant un peu après la floraison; *calice velu,* à tube se fendant à la maturité, *à dents 4 fois plus courtes que le tube; gousses* de 18-20 mm. sur 5-6, dressées, *ovoïdes-oblongues, renflées, canaliculées sur les 2 sutures repliées en dedans et formant une cloison complète, non stipitées, pubescentes.*

Pâturages des hautes montagnes : Hautes-Alpes et Savoie; Aude; Pyrénées orientales et centrales. — Espagne, Ecosse, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie. = Juin-août.


Oxytropis lazica

**968.** — **O. lazica** Boiss. (O. FOUCAUDI Gillot). — Voisin du précédent. Plante de 5-15 cm., velue-laineuse; tiges nulles; feuilles à 8-15 paires de folioles oblongues ou lancéolées, plus courtes et moins aiguës; stipules soudées; fleurs lilas avec la carène maculée de violet, en grappes subglobuleuses, les fructifères presque en ombelle; *calice velu,* tubuleux, à dents bien plus courtes que le tube; *gousses plus allongées, oblongues, canaliculées sur la seule suture interne repliée en dedans et formant une demi cloison.*

Rocailles et pâturages élevés des Pyrénées : Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales. — Lazistan. = Juin-août.

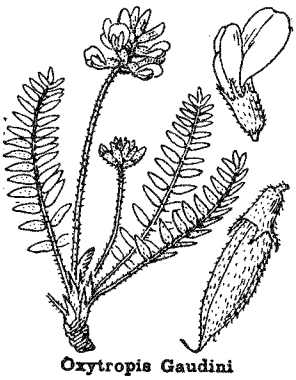

Oxytropis pyrenaica

**969.** — **O. pyrenaica** Godr. et G. — Plante de 5-15 cm., velue-blanchâtre, acaule, à feuilles et pédoncules naissant d'une souche écailleuse; feuilles à 7-20 paires de folioles oblongues ou lancéolées; stipules soudées; fleurs bleues, dressées, à la fin subunilatérales, 5-15 en grappes serrées, globuleuses, puis ovoïdes; *calice velu,* à tube ne se fendant pas à la maturité, *à dents 3 fois plus courtes que le tube; étendard ovale, d'un quart plus long que la carène longuement apiculée; gousses* de 12-16 mm. sur 5-6, penchées d'un côté, *ovales-oblongues, velues; carpophore grêle, aussi long que le tube du calice.*

Pâturages et rocailles des hautes montagnes : Pyrénées centrales et occidentales; Basses-Alpes, à Barcelonnette. — Espagne septentrionale. = Juillet-août.

**970. — Oxytropis Gaudini** Bunge (O. CYANEA G. G., non MB.; O. PARVOPASSUÆ Parl.). — Plante de 5-15 cm., velue-blanchâtre, acaule, à feuilles et pédoncules naissant d'une souche écailleuse; feuilles à 7-10 paires de folioles ovales ou elliptiques; stipules soudées; fleurs d'un bleu clair, étalées en tout sens, 5-15 en grappes ovoïdes un peu lâches; *calice velu*, à tube ne se fendant pas, *à dents égalant environ la moitié du tube; étendard ovale, de moitié plus long que la carène longuement apiculée; gousses* de 12-15 mm. sur 3-4, très étalées ou penchées, *linéaires-oblongues, velues; carpophore égalant la moitié du tube du calice.*

Rocailles et pâturages des hautes montagnes siliceuses : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Suisse, Italie, Tyrol, Salzbourg, Styrie, Carinthie, Carniole. = Juillet-août.

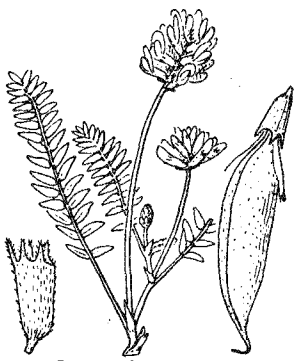


Oxytropis Gaudini

**971. — O. montana** DC. (ASTRAGALUS MONTANUS L.). — Plante de 5-12 cm., velue-blanchâtre, à tiges très courtes portant 3-4 feuilles très rapprochées; feuilles à 10-15 paires de folioles ovales ou lancéolées; stipules soudées; fleurs d'un bleu pourpre, étalées-dressées, 5-15 en grappes subglobuleuses sur des pédoncules assez courts; *calice velu, brièvement tubuleux, à dents égalant au plus le tiers du tube;* étendard ovale, dépassant peu les ailes; carène très brièvement apiculée; *gousses* de 12-20 mm. sur 5-8, *ovales-oblongues, contractées au sommet, pubescentes; carpophore plus long que le tube du calice.*

Varie à feuilles moins poilues, fleurs plus foncées, gousses plus longues, atténuées au sommet, glabrescentes (O. JACQUINI Bunge).

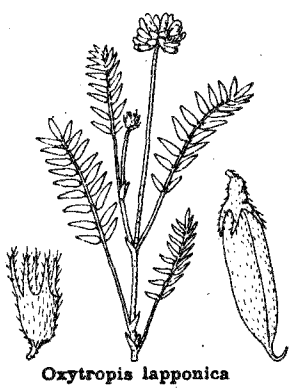
Rocailles et pâturages des hautes montagnes calcaires : Jura méridional; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; mont Ventoux; Pyrénées. — Europe centrale et méridionale. = Juillet-août.



Oxytropis montana

**972. — O. lapponica** Gaud, (ASTRAGALUS LAPPONICUS Burn.). — Plante de 10-25 cm., pubescente, à poils appliqués; tiges assez longues, ascendantes, portant 3-5 feuilles; feuilles à 8-12 paires de folioles oblongues ou lancéolées; stipules libres, embrassantes, semblables aux folioles; fleurs d'un bleu foncé ou violacé, étalées ou réfléchies, 6-12 en grappes subglobuleuses; pédoncules à la fin presque 1 fois plus longs que la feuille; *calice velu, brièvement tubuleux, à dents égalant environ le tube;* étendard ovale, dépassant peu les ailes; carène brièvement apiculée; *gousses petites* de 10-12 mm. sur 4-5, pendantes, *oblongues, glabrescentes,* à la fin noires; *carpophore égalant la moitié du tube du calice.*

Rochers et pelouses élevées des Alpes siliceuses: Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. — Europe centrale et septentrionale; Asie boréale et centrale, jusqu'à l'Himalaya. = Juillet-août.



Oxytropis lapponica

## Genre 174. — PHACA L.

(Du grec *phacos*, lentille : allusion à la forme des graines.)

Calice tubuleux ou en cloche, à 5 dents courtes, presque égales; étendard orbiculaire ou ovale, non redressé, égalant ou dépassant les ailes; carène obtuse, non apiculée; étamines diadelphes; gousse saillante, étalée ou réfléchie, longuement stipitée,

renflée en vessie membraneuse, à 1 loge sans cloison ou avec une demi-cloison formée par la suture inférieure repliée en dedans.

Fleurs jaunes, blanchâtres, bleuâtres ou violacées, en grappes axillaires pédonculées; feuilles imparipennées, à folioles entières; stipules libres; plantes vivaces, herbacées, habitant les hautes montagnes.

## TABLEAU DES ESPÈCES

+ Fleurs jaunes ou blanchâtres; gousse à 1 loge complète, sans cloison; tiges dressées, raides, de 20-50 cm.

ↄ Fleurs jaunes, assez petites; gousse très renflée-vésiculeuse; 8-15 paires de folioles petites; stipules petites, lancéolées-linéaires, étalées; plante velue.

**P. alpina** 973

ↄ Fleurs blanchâtres, assez grandes; gousse peu renflée; 4-6 paires de folioles grandes; stipules grandes, foliacées, ovales, amplexicaules; plante glabrescente.

**P. frigida** 974

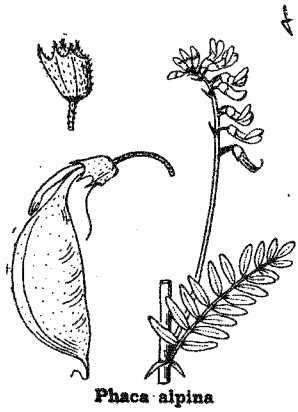
+ Fleurs bleuâtres ou violacées au moins sur la carène; gousse à 2 loges incomplètes, la suture inférieure repliée en demi-cloison; plantes couchées-ascendantes de 8-15 cm.

∨ Fleurs blanchâtres avec la carène d'un violet noir; calice à gorge coupée très obliquement; carène beaucoup plus courte que l'étendard; 4-8 paires de folioles.

**P. australis** 975

∨ Fleurs à étendard bleuâtre, ailes blanches, carène violette; calice à gorge coupée transversalement; carène égalant à peu près l'étendard; 8-12 paires de folioles.

**P. astragalina** 976



Phaca alpina

**973.** — **Phaca alpina** L. (Astragalus penduliflorus Lamk). — Plante de 20-50 cm., velue, dressée, raide, très feuillée; feuilles à 8-15 paires de folioles assez petites, ovales ou oblongues; stipules petites, lancéolées-linéaires, étalées; fleurs jaunes, assez petites, 6-12 en grappes oblongues, unilatérales, sur des pédoncules plus longs que la feuille; *calice velu, largement évasé en cloche, à gorge coupée obliquement;* étendard orbiculaire, émarginé, égalant à peu près les ailes et la carène; *gousses demi-ovales, très renflées en vessie membraneuse,* transparente, *brièvement pubescente,* à 1 loge sans cloison; *carpophore grêle, plus long que le calice.*

Rocailles et pâturages des hautes montagnes: Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées orientales et centrales. — Suisse, Italie, Tyrol, Bavière, Autriche-Hongrie; Suède. = Juillet-août.

Phaca frigida

**974.** — **P. frigida** L. (Astragalus frigidus Bunge). — Plante de 20-40 cm., glabrescente, dressée ou ascendante, très feuillée; feuilles à 4-6 paires de folioles grandes, ovales ou elliptiques; stipules grandes, foliacées, ovales, embrassantes; fleurs d'un blanc jaunâtre, assez grandes, 5-20 en grappes ovales, un peu lâches, sur des pédoncules plus longs que la feuille; *calice glabrescent, tubuleux, à gorge coupée un peu obliquement;* étendard ovale, émarginé, à peine plus long que les ailes et la carène; *gousses demi-ovales, comprimées et un peu renflées, pubérulentes,* à 1 loge sans cloison; *carpophore grêle, dépassant peu le calice.*

Pâturages des hautes montagnes: Alpes de la Savoie et Haute-Savoie. — Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie; Norvège, Suède, Laponie, Russie boréale. = Juillet-août.

**975. — Phaca australis** L. (ASTRAGALUS AUSTRALIS Lamk). — Plante de 8-15 cm., glabrescente, verte, ascendante-diffuse; feuilles à 4-8 paires de folioles écartées, elliptiques ou oblongues; stipules ovales ou lancéolées; fleurs blanchâtres avec la carène d'un violet noir, 8-16 en grappes ovales, serrées, subunilatérales, très longuement pédonculées; *calice poilu, en cloche, à gorge coupée très obliquement; étendard en cœur renversé, dépassant les ailes et beaucoup plus long que la carène; ailes bilobées, plus longues que la carène; gousses* de 15-25 mm. sur 7-9, *elliptiques, renflées en vessie membraneuse, glabre,* à loge munie d'une demi-cloison; *carpophore plus long que le calice.*

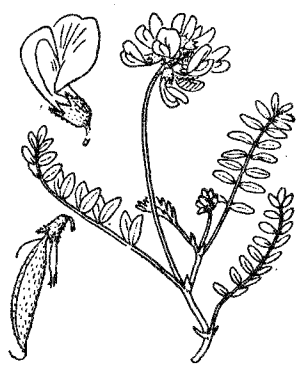
Varie à ailes entières, carpophore ne dépassant pas le tube du calice (P. GERARDI Vill.).

Rocailles et pâturages des hautes montagnes. — Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Pyrénées surtout centrales. — Pyrénées; Alpes; Apennins; Carpathes. = Juillet-août.

Phaca australis

**976. — P. astragalina** L. (ASTRAGALUS ALPINUS L.). — Plante de 8-15 cm., glabrescente, verte, couchée-ascendante; feuilles à 8-12 paires de folioles ovales ou oblongues; stipules larges, ovales; fleurs panachées de bleu, de blanc et de violet, en grappes courtes, globuleuses, longuement pédonculées; *calice poilu, en cloche, à gorge coupée transversalement; étendard en cœur renversé, plus long que les ailes entières et égalant à peu près la carène; gousses* de 12-14 mm. sur 4, *oblongues-trigones, un peu renflées, poilues,* munies d'une demi-cloison; *carpophore plus long que le calice.*

Rocailles et pâturages des hautes montagnes: Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Corbières; Pyrénées orientales et centrales. — Hautes montagnes de l'Europe, jusqu'en Laponie. = Juillet-août.



Phaca astragalina

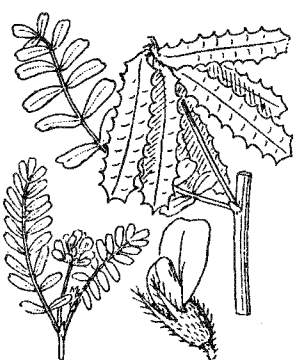
## Genre 175. — BISERRULA L.

(Du latin *bis*, deux fois, *serrula*, petite scie: la gousse porte une double rangée de dents.)

1 seule espèce.

**977. — Biserrula Pelecinus** L. — Plante annuelle de 10-30 cm., velue, couchée ou ascendante; feuilles imparipennées, à 7-15 paires de folioles ovales ou oblongues, entières; stipules libres, lancéolées; fleurs blanchâtres, bleuâtres au sommet, petites, étalées, 3-10 en grappes subglobuleuses, lâches, sur des pédoncules plus courts que la feuille; *calice poilu, en cloche, à 5 dents égales, linéaires, égalant le tube; étendard dressé, ovale, plus long que les ailes égalant la carène obtuse;* étamines diadelphes; *gousses* de 15-30 mm. sur 6-8, *pendantes, largement linéaires, aplaties, portant des deux côtés sur le dos une rangée de dents aiguës séparées par des sinus arrondis,* glabres ou pubescentes, à 2 loges et à graines sur 2 rangs.

Lieux secs et arides du Midi: Alpes-Maritimes, Var, Pyrénées-Orientales; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

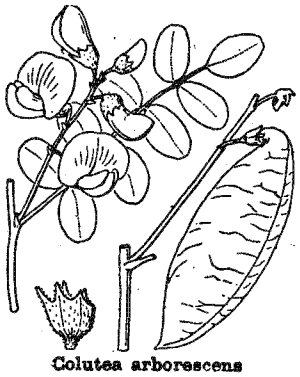


Biserrula Pelecinus

## Genre 176. — COLUTEA L. — *Baguenaudier.*

(Du grec *colutaô*, je fais du bruit: la gousse éclate avec explosion, comme une vessie.)

4 ou 5 espèces habitant l'Europe, l'Asie et l'Afrique tempérées.


Colutea arborescens

**978. — Colutea arborescens L.** — Arbrisseau de 2-3 mètres, non épineux, dressé, à jeunes rameaux et feuilles finement pubescents; feuilles imparipennées, à 3-5 paires de folioles obovales ou obcordées, entières; stipules libres, lancéolées; fleurs jaunes, grandes (2 cm.), penchées, 2-6 en petites grappes axillaires, pédonculées, plus courtes que la feuille; *calice pubescent, court, en cloche, à 5 dents inégales, triangulaires, 3 fois plus courtes que le tube;* étendard orbiculaire, redressé; ailes plus courtes que la carène tronquée au sommet; étamines diadelphes; stigmate latéral; *gousses* de 4-5 cm. sur 2-3, *pendantes, très renflées en grande vessie membraneuse, ovale, veinée, glabre, stipitée.*

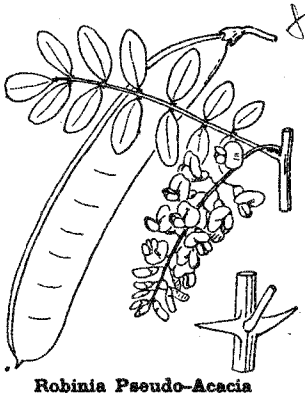
Varie à taille inférieure à 1 mètre, feuilles à 2-3 paires de folioles petites, ailes courtes, égalant seulement les trois quarts de la carène (C. BREVIALATA Lange).

Coteaux calcaires de l'Est et du Midi, de la Lorraine aux Pyrénées orientales; rare dans le Centre. Souvent cultivé et çà et là subspontané. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Mai-juillet.

## Genre 177. — ROBINIA L. — *Robinier.*

(Dédié par Linné au jardinier Robin qui l'introduisit en France en 1601).

5 ou 6 espèces habitant l'Amérique boréale et le Mexique.


Robinia Pseudo-Acacia

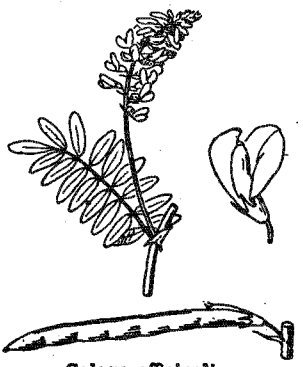
**979. — Robinia Pseudo-Acacia L.** *Acacia.* — Arbre élevé, à *rameaux épineux*; feuilles imparipennées, à 5-12 paires de folioles ovales, entières, molles, munies chacune d'une stipelle en alène, *stipules remplacées par 2 forts aiguillons;* fleurs blanches, grandes (2 cm.), odorantes, nombreuses, en longues grappes axillaires, pendantes, lâches, plus courtes que la feuille; calice court, en cloche, presque à 2 lèvres, à 5 dents inégales; pétales tous égaux; étendard orbiculaire, redressé; carène aiguë; étamines diadelphes; stigmate terminal; *gousses* longues de 8 cm. sur 12-14 mm., *pendantes, oblongues-comprimées, stipitées, glabres.*

Originaire de l'Amérique du Nord, très souvent cultivé et naturalisé dans toute la France, spécialement sur les remblais ou talus des chemins et des voies ferrées. = Fl. mai-juin, fr. septembre.

## Genre 178. — GALEGA L. — *Galéga.*

(Du grec *gala*, lait : plante fourragère augmentant la sécrétion du lait.)

3 espèces habitant l'Europe méridionale et l'Asie occidentale.


Galega officinalis

**980. — Galega officinalis L.** — Plante vivace de 50 cm. à 1 mètre, herbacée, glabre, dressée, croissant en touffes; feuilles imparipennées, à 5-8 paires de folioles oblongues ou lancéolées; stipules libres, grandes, acuminées; fleurs bleuâtres, rarement blanches, assez grandes, nombreuses, en grappes oblongues, axillaires, longuement pédonculées, plus longues que la feuille; *calice glabre, en cloche, bossu à la base, à 5 dents presque égales, en alène, égalant le tube; étendard dressé, oblong, dépassant les ailes et égalant la carène subaiguë;* étamines à peine diadelphes, la 10e soudée jusqu'au milieu au tube des 9 autres; stigmate terminal, en tête; *gousses* longues de 2-3 cm., *étalées-ascendantes, linéaires, bosselées, obliquement striées, glabres.*

Fossés, prairies, ruisseaux, çà et là : Jura, Ain, Bouches-du-Rhône, Gard, Basses-Pyrénées, Aveyron, Loire, Allier, Loiret, Loir-et-Cher, Cher. Cultivé comme ornement et parfois subspontané. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Juin-août.

## Genre 179. — GLYCYRRHIZA L. — *Réglisse.*

(Du grec *glycys*, doux, *rhiza*, racine : allusion à la racine sucrée.)

Environ 12 espèces habitant la région méditerranéenne, l'Asie, l'Amérique, l'Australie.

**981. — Glycyrrhiza glabra** L. — Plante vivace de 50 cm. à 1 mètre, herbacée, glabrescente, dressée, robuste, à souche ligneuse, longuement stolonifère ; feuilles imparipennées, à 4-8 paires de folioles elliptiques ou oblongues, entières, visqueuses en dessous ; stipules très petites, peu apparentes ; fleurs bleuâtres ou violacées, assez petites, nombreuses, en grappes spiciformes cylindriques, sur des pédoncules axillaires égalant la moitié de la feuille ; *calice pubescent-glanduleux, tubuleux, bossu à la base, à 2 lèvres, à 5 dents peu inégales, lancéolées, plus longues que le tube ; étendard dressé, oblong, plus long que les ailes dépassant la carène aiguë ;* étamines diadelphes ; stigmate oblique ; *gousses oblongues, bosselées, très comprimées,* finement veinées, non stipitées, à 2-4 graines lenticulaires.

Glycyrrhiza glabra

Fossés et prairies du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Hérault. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Algérie. = Juin-juillet. — Assez souvent cultivé et parfois subspontané. Sa racine sucrée est très usitée comme émolliente et pour édulcorer les tisanes.

## Genre 180. — PSORALEA L. — *Psoralier.*

(Du grec *psóra*, gale : allusion à la surface tuberculeuse du calice.)

Plus de 100 espèces habitant les régions tropicales et tempérées des deux mondes.

**982. — Psoralea bituminosa** L. *Herbe au bitume.* — Plante vivace de 50 cm. à 1 mètre, herbacée, pubescente-glanduleuse, dressée, à forte odeur de bitume ; feuilles trifoliolées, à folioles elliptiques ou lancéolées, entières, ponctuées-glanduleuses ; stipules libres, linéaires acuminées ; fleurs bleuâtres, 10-15 en têtes subglobuleuses, involucrées, serrées, sur des pédoncules axillaires 2-4 fois plus longs que la feuille ; *calice velu, en cloche, à 5 dents inégales, lancéolées-linéaires, égalant le tube ; étendard oblong, dépassant les ailes et la carène obtuse ;* étamines diadelphes ; stigmate en tête ; *gousse incluse, ovale-comprimée, à bec ensiforme 2 fois plus long qu'elle,* non stipitée, velue, indéhiscente, à une seule graine.

Psoralea bituminosa

Varie à plante plus hérissée, plus robuste, fleurs plus nombreuses en têtes grosses, dents du calice fortement ciliées-plumeuses (P. PLUMOSA Reich.).

Lieux secs et arides de tout le Midi et le Sud-Ouest ; remonte jusque dans les Hautes-Alpes, l'Isère, la Lozère, l'Aveyron, le Lot, la Corrèze ; Corse. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Mai-octobre.

## Genre 181. — VICIA L. — *Vesce.*

(Du grec *bicion*, vesce, ou du latin *vincire*, lier, entrelacer : allusion aux tiges souvent entrelacées et grimpantes.)

Calice tubuleux en cloche, à 5 dents égales ou inégales ; étamines diadelphes ou presque monadelphes, à tube tronqué très obliquement au sommet ; style filiforme, arqué, comprimé par le côté ou d'avant en arrière, barbu sous le stigmate ou plus ou moins pubescent tout autour au sommet ; gousse saillante, oblongue ou linéaire, ordi-

nairement comprimée, terminée en bec ou arrondie, stipitée ou non, à 2 ou plusieurs graines.

Fleurs de couleurs très variées, en grappes pédonculées ou 1-3 subsessiles à l'aisselle des feuilles; feuilles paripennées, terminées presque toujours par une vrille simple ou rameuse, à 1-15 paires de folioles entières, rarement dentées; stipules non foliacées; plantes herbacées, souvent grimpantes.

Environ 120 espèces habitant l'hémisphère boréal et l'Amérique australe. Plusieurs sont cultivées en grand pour l'homme ou pour les animaux, et toutes sont fourragères. Elles nuisent quelquefois aux moissons par leur abondance les années pluvieuses.

## TABLEAU DES ESPÈCES

< Fleurs 1 ou 2 subsessiles à l'aisselle des feuilles.

\+ Calice irrégulier, à dents inégales; gousse oblongue, stipitée, pendante à la maturité.

☾ Fleurs d'un violet terne, assez petites; gousse pubescente, à poils courts et appliqués; folioles linéaires, échancrées et terminées par 2 lobes aigus. **V. peregrina** 983

☾ Fleurs jaunâtres ou teintées de violet, grandes; gousse hérissée de longs poils étalés; folioles non terminées par 2 lobes aigus.

Étendard velu en dehors jusqu'à la base; calice à dents peu inégales, plus courtes que le tube; poils de la gousse non tuberculeux à la base; folioles tronquées ou échancrées . . . . . **V. hybrida** 984

Étendard très glabre; calice à dents inégales, l'inférieure plus longue que le tube; poils de la gousse renflés-tuberculeux à la base; folioles obtuses ou atténuées au sommet.

Fleurs jaunes panachées de violet; gousse hérissée de poils roussâtres, à la fin rougeâtre; graines quadrangulaires; folioles intérieures obovales-obtuses, les supérieures lancéolées à pointe allongée. **V. vestita** 985

Fleurs d'un jaune pâle ou légèrement teintées de violet; gousse hérissée de poils blancs, à la fin noirâtre; graines globuleuses; folioles linéaires-oblongues, arrondies et mucronulées au sommet. **V. lutea** 986

\+ Calice régulier, à dents égales; gousse linéaire, non stipitée, dressée ou étalée à la maturité.

✠ Tiges couchées-étalées, grêles; feuilles inférieures à 1-2 paires de folioles obcordées, les supérieures à vrilles presque toujours simples; gousse ordinairement glabre.

Plante vivace, glabrescente, à souche rampante-stolonifère; fleurs grandes, à étendard débordant en tous sens le calice; gousse largement linéaire. **V. pyrenaica** 987

Plantes annuelles, pubescentes, à racine très grêle; fleurs petites, à corolle souvent peu apparente; gousse étroitement linéaire.

Fleurs violettes; style assez court; gousse de 20-30 mm. de long sur 3 de large, non bosselée; graines presque cubiques, ponctuées-tuberculeuses; stipules entières, non tachées . . . . **V. lathyroides** 988

Fleurs purpurines; style allongé; gousse de 25-35 mm. de long sur 4-5 de large, un peu bosselées; graines globuleuses, lisses; stipules dentées, souvent tachées . . . . . **V. heterophylla** 989

✠ Tiges ascendantes ou dressées, rarement couchées; feuilles toutes ou les supérieures terminées en vrille rameuse; gousses pubescentes.

Fleurs de 2 sortes, les unes aériennes et violettes, les autres souterraines et sans corolle; gousses aériennes linéaires à 5-6 graines, les souterraines ovales, blanches, à 1-2 graines; feuilles inférieures sans vrille et à 1-2 paires de folioles obcordées . . . . . **V. amphicarpa** 990

Fleurs, fruits et rameaux tous aériens et uniformes; gousses linéaires à 4-7 graines; feuilles toutes terminées en vrille rameuse et à 4-7 paires de folioles.

Fleurs n'atteignant pas 2 cm., d'un rouge vif ou à étendard violacé avec les ailes rouges; gousse étroitement cylindracée, peu comprimée, non bosselée, noire à la maturité; folioles supérieures étroites. **V. angustifolia** 991

Fleurs grandes de 2–3 cm., à étendard violacé, à ailes d'un pourpre brun ; gousse largement linéaire, comprimée, bosselée, d'un fauve pâle à la maturité ; folioles toutes larges . . . . . **V. sativa** 992

< Fleurs en grappe sur un pédoncule commun parfois très court, rarement solitaires et pédonculées.

⁂ Feuilles à 1-3 paires de folioles grandes ; gousse non stipitée.

Fleurs à étendard violacé et à ailes blanches ; pédoncule souvent plus long que la feuille ; calice à dents presque égales ; gousse jaunâtre, velue ; folioles médiocres . . . . . **V. bithynica** 993

Fleurs purpurines ou blanchâtres ; pédoncule bien plus court que l'une des fleurs ; calice à dents inégales ; gousse noire à la maturité, non velue ; folioles larges de 2–4 cm.

Fleurs blanches avec les ailes noires ; gousse très grande, longue de 10 à 20 cm., renflée, charnue, pubérulente ; graines de 2-3 cm. de long, ovales-déprimées ; vrilles simples . . . . . **V. Faba** 994

Fleurs d'un pourpre terne plus foncé sur les ailes ; gousse de 5-6 cm. de long, comprimée, glabre sur les faces, denticulée-tuberculeuse sur les sutures ; graines médiocres, subglobuleuses ; vrilles supérieures rameuses. . . . . **V. narbonensis** 995

⁂ Feuilles, au moins les supérieures, portant plus de 3 paires de folioles ; gousse stipitée.

× Fleurs plus ou moins grandes, dépassant 1 cm., colorées, souvent nombreuses ; plantes annuelles ou vivaces.

⌕ Fleurs 1–5 sur un pédoncule commun plus court que l'une des fleurs, toujours beaucoup plus court que la feuille.

Plante vivace, à souche rampante-stolonifère ; folioles ovales-obtuses, larges de 1 cm. ; fleurs d'un violet sale striées de pourpre ; gousses glabres et noires à la maturité. . . . . **V. sepium** 996

Plantes annuelles, à racine grêle ; folioles oblongues, larges d'un demi-centimètre ; fleurs jaunâtres ou purpurines ; gousses velues ou tuberculeuses, jaunâtres à la maturité.

Fleurs tricolores, panachées de jaune, de noir et de pourpre ; étendard glabre ; calice à dents inégales ; gousses glabres sur les faces, tuberculeuses-poilues sur les sutures. . . . . **V. melanops** 997

Fleurs purpurines ou jaunâtres teintées de rouge ; étendard velu en dehors ; calice à dents presque égales ; gousses velues-soyeuses sur les faces. . . . . **V. purpurascens** 998

⌕ Fleurs plus ou moins nombreuses sur un pédoncule commun allongé.

⁂ Fleurs blanchâtres ou jaunâtres, souvent veinées ou teintées de violet.

= Plantes velues, de 20–50 cm. ; feuilles sans vrille, à folioles oblongues ; stipules presque entières ; tiges dressées, se soutenant d'elles-mêmes.

Feuilles non mucronées, souvent terminées par une foliole et imparipennées, à 4-10 paires de folioles ; 4-10 fleurs blanchâtres avec la carène purpurine ; gousses velues. . . . . **V. argentea** 999

Feuilles terminées par un court mucron, paripennées, à 8-15 paires de folioles ; 10-20 fleurs blanchâtres veinées et tachées de violet ; gousses glabres. . . . . **V. Orobus** 1000

= Plantes glabres, dépassant 1 mètre ; feuilles terminées en vrille rameuse ; stipules dentées ou découpées ; tiges flexueuses, grimpantes.

Feuilles à 3-5 paires de folioles grandes, largement ovales ; fleurs assez petites ; gousses larges de 8–9 mm.

Fleurs d'un jaune verdâtre, 8–15 en grappes plus courtes que la feuille ; style fin, pubescent tout autour au sommet ; hile égalant la moitié du contour de la graine. . **V. pisiformis** 1001

Fleurs d'abord purpurines puis jaunâtres, 3–8 en grappes souvent plus longues que la feuille ; style épais, barbu sous le stigmate ; hile égalant les deux tiers du contour de la graine. . **V. dumetorum** 1002

Feuilles à 5-10 paires de folioles moyennes, oblongues ; fleurs assez grandes, 10-15 par grappe ; gousses larges de 5-8 mm.

Fleurs blanchâtres avec étendard teinté d'azur et de violet, pendantes ; style fin, pubescent tout autour au sommet ; gousses longues de 25–30 mm., noirâtres à la maturité ; hile égalant les deux tiers du contour de la graine. . . . . **V. silvatica** 1003

Fleurs blanchâtres avec étendard bleuâtre, étalées-dressées ; style épais, barbu sous le stigmate ; gousses longues de 40–45 mm., fauves à la maturité ; hile égalant le 5e du contour de la graine. **V. altissima** 1004

⚷ Fleurs bleues, violettes ou pourpres.

Calice à tube presque droit ; style comprimé d'avant en arrière ; plantes vivaces, presque glabres.

Fleurs d'un bleu violacé avec carène plus pâle, 6–12 en grappes plus longues que la feuille ; gousses linéaires, longues de 25-35 mm., à 5-10 graines ; 5-8 paires de folioles linéaires ou lancéolées ; tiges grimpantes. . . . . **V. onobrychioides** 1005

Fleurs violettes avec ailes et carène plus pâles, nombreuses en grappes plus courtes que la feuille ; gousses rhomboïdales, courtes, à 2-3 graines ; 8-14 paires de folioles oblongues ; tiges dressées, non grimpantes. . . . . **V. cassubica** 1006

Calice à tube oblique ou bossu à la base ; style comprimé par le côté ; plantes pubescentes ou velues.

☾ Fleurs 15-25 s'ouvrant successivement de bas en haut, en grappes d'abord triangulaires-oblongues ; étendard à limbe plus long que l'onglet ou l'égalant ; plantes vivaces de 1 à 2 mètres.

Fleurs d'un bleu pâle mêlées de blanc, en grappes plus longues que la feuille ; étendard à limbe 1 fois plus long et aussi large que l'onglet ; gousses larges de 6–8 mm., atténuées en un pied égalant le tube du calice. . . . . **V. tenuifolia** 1007

Fleurs d'un bleu violet, en grappes dépassant peu ou point la feuille ; étendard à limbe de même longueur et un peu plus étroit que l'onglet ; gousses larges de 5-6 mm.

Grappes égalant ou dépassant un peu la feuille ; gousses contractées en un pied plus court que le tube du calice ; hile égalant le tiers du contour de la graine ; plante pubescente, à poils appliqués. **V. Cracca** 1008

Grappes un peu plus courtes que la feuille ou l'égalant ; gousses atténuées en un pied plus long que le tube du calice ; hile égalant à peine le quart du contour de la graine ; plante velue, à poils étalés. . . . . **V. Gerardi** 1009

☽ Fleurs s'ouvrant presque toutes en même temps, en grappes rhomboïdales-oblongues ; étendard à limbe 1 fois plus court que l'onglet ; plantes annuelles ou pérennantes de 30 cm. à 1 mètre.

Fleurs rougeâtres plus foncées au sommet, en grappes plus courtes que la feuille ou l'égalant ; calice non bossu, à dents peu inégales, dressées ; gousses velues, larges de 1 cm., contractées en un pied plus court que le tube du calice. **V. atropurpurea** 1010

Fleurs violettes ou bleuâtres, en grappes dépassant la feuille ; calice bossu à la base, à dents inégales, les supérieures courtes et convergentes ; gousses glabres, atténuées en un pied plus long que le tube du calice.

Fleurs violettes avec les ailes pâles ou blanchâtres, nombreuses en grappes allongées ; étendard égalant les ailes ; gousses de 20–25 mm. de long sur 8-9 de large ; stipules souvent dentées. **V. varia** 1011

Fleurs bleues avec les ailes jaunes, grandes, 3-6 en grappes courtes et lâches ; étendard plus long que les ailes ; gousses de 30–35 mm. sur 9–10 ; stipules entières. **V. Pseudocracca** 1012

× Fleurs petites, atteignant rarement 1 cm., pâles, 1-4 (rarement 5-8) sur chaque pédoncule ; plantes annuelles de 20-60 cm.

♂ Corolle dépassant longuement les dents du calice.

+ Feuilles terminées en vrille rameuse ; stipules inégales, l'une entière et l'autre découpée ; fleurs de 1 cm. au moins, noirâtres au sommet ; gousses larges de 6-10 mm., comprimées, terminées en bec.

Folioles tronquées ou échancrées ; fleurs solitaires sur des pédoncules aristés ; calice à dents presque égales, plus longues que le tube ; gousses larges de 8-10 mm., à 2-4 graines.

**V. monanthos** 1013

Folioles obtuses et arrondies ; fleurs 1 ou 2 sur des pédoncules non aristés ; calice à dents très inégales, toutes plus courtes que le tube ; gousses larges de 6-8 mm., à 5-8 graines

**V. elegantissima** 1014

+ Feuilles à vrille simple ou bifurquée ; stipules égales, entières ; fleurs petites, de 4-7 mm., non tachées de noir ; gousses de 3-4 mm. de large, subcylindriques, sans bec.

Fleurs 1-2, sur des pédoncules plus courts que la feuille ou l'égalant, non aristés ; gousses longues de 9-12 mm., à 3-4 graines ; hile oblong-linéaire, égalant le 5e du contour de la graine.

**V. tetrasperma** 1015

Fleurs 2-5, sur des pédoncules ordinairement plus longs que la feuille ; gousses longues de 12-16 mm., à 4-6 graines ; hile ovale, égalant au plus le 8e du contour de la graine.

Folioles étroites, linéaires-aiguës ; pédoncules aristés, à la fin bien plus longs que la feuille ; calice à dents plus courtes que le tube ; gousses presque toujours glabres . . . **V. gracilis** 1016

Folioles assez larges, ovales ou oblongues-obtuses ; pédoncules non aristés, égalant ou dépassant peu la feuille ; calice à dents plus longues que le tube ; gousses presque toujours pubescentes.

**V. pubescens** 1017

♂ Corolle dépassant peu ou point les dents du calice.

— Tiges flexueuses, grimpantes ; vrille rameuse ; corolle dépassant le calice ; gousses à 2 graines, non échancrées au sommet.

Stipules entières ; calice à dents inégales, les 2 supérieures convergentes ; gousses de 13-16 mm. sur 5-6, glabres, fauves à la maturité ; hile égalant au plus le 6e du contour de la graine.

**V. disperma** 1018

Stipules découpées ; calice à dents égales, dressées, non convergentes ; gousses de 8-10 mm. sur 3-4, velues, rarement glabres ; noires à la maturité ; hile égalant le tiers du contour de la graine.

**V. hirsuta** 1019

— Tiges dressées, non grimpantes ; vrille nulle, simple ou bifurquée ; corolle plus courte que le calice ou l'égalant.

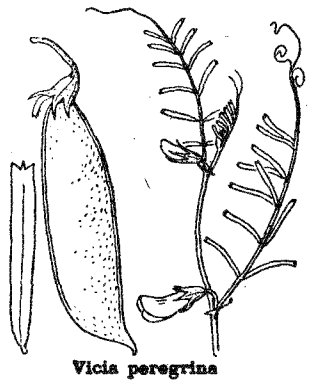
† Feuilles à 8-12 paires de folioles, sans vrille ; fleurs 1-4, sur des pédoncules bien plus courts que la feuille ; style en alène, non canaliculé ; gousses fortement bosselées-noueuses, non échancrées, à 3-4 graines. . . . . **V. Ervilia** 1020

† Feuilles à 3-7 paires de folioles ; fleurs 1-3 sur des pédoncules égalant presque ou dépassant la feuille ; style comprimé d'avant en arrière, canaliculé en dessus ; gousses rhomboïdales-comprimées, échancrées, à 1-2 graines.

Feuilles toutes terminées en vrille simple ou bifurquée, à 5-7 paires de folioles ; stipules entières ; pédoncules égalant presque la feuille ; calice à dents 5-6 fois plus longues que le tube.

**V. Lens** 1021

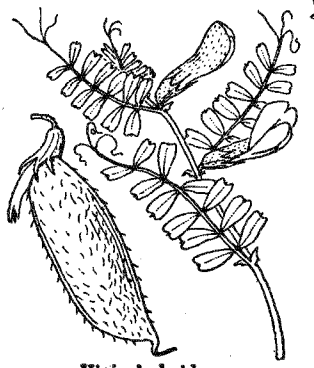
Feuilles la plupart mucronées ou les supérieures à vrille simple et courte, à 3-5 paires de folioles ; stipules dentées ; pédoncules dépassant la feuille ; calice à dents 2-4 fois plus longues que le tube. . . . . **V. nigricans** 1022



Vicia peregrina

**983.** — **Vicia peregrina** L. — Plante annuelle de 20-50 cm., faiblement pubescente, grêle, grimpante; *feuilles à 3-7 paires de folioles écartées, linéaires, échancrées à 2 lobes aigus;* vrilles simples ou rameuses; stipules à 2 lobes linéaires entiers; *fleurs* d'un violet terne, assez petites, axillaires, *solitaires,* brièvement pédonculées; *calice pubescent, en cloche, à dents inégales, les 2 supérieures courtes et courbées en dehors, l'inférieure égalant le tube;* étendard glabre; *gousse* de 30-40 mm. sur 8-12, *oblongue, stipitée, pubescente à poils appliqués,* pendante et fauve à la maturité.

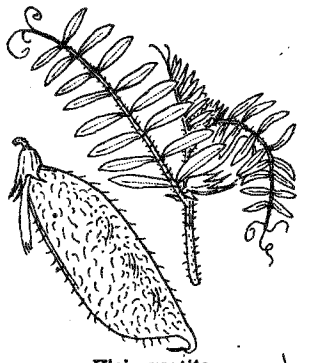
Moissons et champs arides du Midi et de l'Ouest, jusque dans les Hautes-Alpes, l'Ain, le Rhône, le Puy-de-Dôme, la Vienne, les Deux-Sèvres et la Vendée; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juin.



Vicia hybrida

**984.** — **V. hybrida** L. — Plante annuelle de 20-50 cm., velue-hérissée, grimpante; *feuilles à 4-8 paires de folioles* obovales ou oblongues, tronquées ou échancrées; vrilles rameuses; stipules entières ou à 2 lobes, non tachées; *fleurs* jaunâtres, grandes, axillaires, *solitaires,* subsessiles; *calice hérissé, en cloche, à dents peu inégales, dressées, plus courtes que le tube; étendard velu en dehors jusqu'à la base; gousse* de 25-30 mm. sur 8-9, *oblongue, stipitée, hérissée de poils blancs non tuberculeux à la base,* pendante et fauve.

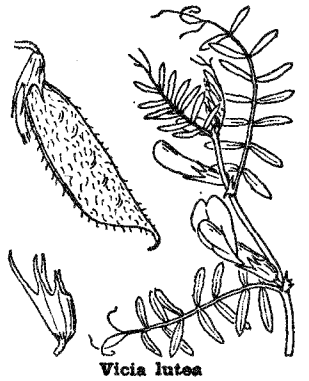
Champs et lieux herbeux du Midi; remonte dans la Drôme et le Rhône; importé dans le Centre, la Normandie, la Lorraine; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Vicia vestita

**985.** — **V. vestita** Boiss. — Plante annuelle de 20-50 cm., velue-hérissée; *feuilles à 6-8 paires de folioles,* les inférieures petites, obovales-obtuses, les supérieures lancéolées à pointe allongée; vrilles rameuses; stipules supérieures entières; *fleurs* jaunes plus ou moins panachées de violet, grandes, axillaires, *solitaires,* subsessiles; *calice en cloche, à dents inégales, l'inférieure plus longue que le tube; étendard glabre; gousse oblongue-rhomboïdale, stipitée, hérissée de poils* roussâtres naissant d'un tubercule blanchâtre, pendante et rougeâtre à la maturité; graines quadrangulaires-comprimées, lisses, noires.

Bords des champs et des vignes du Midi : Pyrénées-Orientales, dans le vallon de Cerbère. — Espagne et Portugal, Maroc et Algérie. = Avril-juin.



Vicia lutea

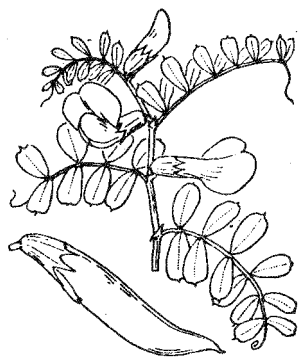
**986.** — **V. lutea** L. — Plante annuelle de 20-50 cm., peu velue, grêle, grimpante; *feuilles à 5-7 paires de folioles* linéaires-oblongues, obtuses et mucronées; vrilles rameuses; stipules entières ou bilobées; *fleurs* d'un jaune pâle ou teintées de violet, grandes, axillaires, *solitaires ou géminées,* subsessiles; *calice glabre, en cloche, à dents très inégales, les 2 supérieures courtes et conniventes, l'inférieure plus longue que le tube; étendard très glabre; gousse* de 25-30 mm. sur 8-9, *oblongue, stipitée, hérissée de poils blancs renflés-tuberculeux à la base,* pendante et noirâtre à la maturité; graines globuleuses.

Varie à plante très hérissée (V. HIRTA Balb.).

Lieux cultivés et incultes, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

**987.** — **Vicia pyrenaica** Pourr. — Plante vivace de 5-25 cm., glabrescente, à souche rampante-stolonifère; *feuilles* inférieures sans vrille, à 1-2 paires de folioles obcordées, les *supérieures* à vrille simple et courte, *à 4-6 paires de folioles* oblongues en coin, tronquées; stipules entières; *fleurs* d'un violet pourpre, grandes, axillaires, *solitaires*, subsessiles; *calice glabrescent, à dents presque égales, plus courtes que le tube; étendard très large, débordant en tous sens le calice; gousse largement linéaire, comprimée, non stipitée, glabre*, étalée et noirâtre à la maturité; graines globuleuses, lisses, brunes.

Pâturages des hautes montagnes : toute la chaîne des Pyrénées; Hautes-Alpes et Basses-Alpes (Var. Girodi). — Espagne. = Juin-août.



**Vicia pyrenaica**

**988.** — **V. lathyroides** L. — Plante annuelle de 5-25 cm., pubescente, couchée-étalée; *feuilles* inférieures sans vrille, à 1-2 paires de folioles obcordées, les *supérieures* à vrille simple et droite, *à 3-4 paires de folioles* oblongues ou lancéolées; stipules entières, non tachées; *fleurs* violettes, petites (6-7 mm.) *solitaires*, subsessiles; *calice poilu, à dents égales, un peu plus courtes que le tube;* style court; *gousse* de 20-30 mm. sur 3, *linéaire, non bosselée, ni stipitée, glabre, étalée-dressée* et noire à la maturité; graines presque cubiques, ponctuées-tuberculeuses.

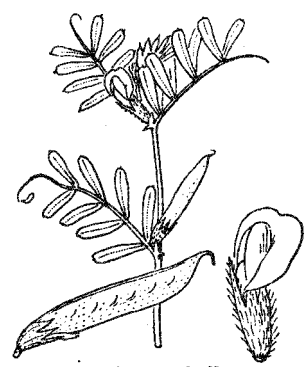
Lieux secs et sablonneux, çà et là dans presque toute la France. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

**Vicia lathyroides**

**989.** — **V. heterophylla** Presl. (V. CUNEATA G. G.). — Plante annuelle de 10-25 cm., pubescente, couchée-étalée; *feuilles* inférieures sans vrille, à 2-3 paires de folioles obcordées, les *supérieures* à vrille simple, *à 4-6 paires de folioles* linéaires-oblongues; stipules dentées, souvent tachées; *fleurs* purpurines, assez petites, *solitaires*, subsessiles; *calice glabrescent, à dents plus courtes que le tube*, style allongé; *gousse* de 25-35 mm. sur 4-5, *linéaires, un peu bosselées, non stipitées, glabres, dressées* et noirâtres à la maturité; graines globuleuses, lisses.

Varie à plante velue, ascendante, feuilles étroites, calice et gousse couverts de poils blancs argentés (V. SALLEI Timb.; V. TIMBALI Loret).

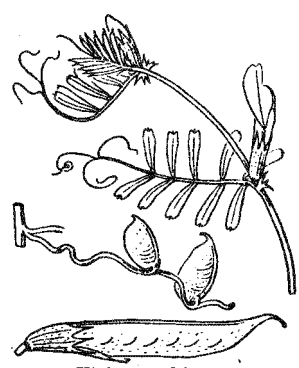
Lieux secs et arides du Midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aveyron, Pyrénées-Orientales. — Europe méridionale. = Avril-juin.



**Vicia heterophylla**

**990.** — **V. amphicarpa** Dorthes. — Plante annuelle de 10-30 cm., pubescente, émettant du collet de la racine des rameaux souterrains, blanchâtres, stoloniformes, et des tiges aériennes ascendantes; *feuilles* inférieures sans vrille, à 1-2 paires de folioles obcordées, les *supérieures* à vrille rameuse, *à 4-5 paires de folioles* linéaires-oblongues; stipules dentées, tachées; *fleurs* souterraines sans corolle, les aériennes violettes, grandes, *solitaires*, subsessiles, *calice à dents plus courtes que le tube;* style allongé; *gousses pubescentes, les souterraines ovales*, blanches, à 1-2 graines, *les aériennes* de 25-35 mm. sur 4-6, *linéaires, non stipitées*, dressées et noires à la maturité, à 5-6 graines.

Lieux secs et arides du Midi; çà et là dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



**Vicia amphicarpa**

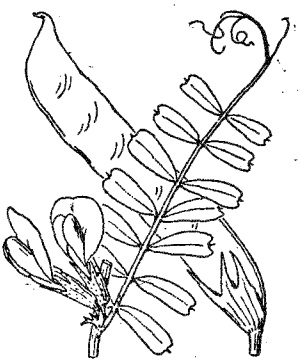
**991.** — **Vicia angustifolia** Reich. — Plante annuelle de 10-80 cm., pubescente; *feuilles à 4-7 paires de folioles,* les supérieures étroites, aiguës, obtuses ou tronquées; vrilles rameuses; stipules dentées, souvent tachées; *fleurs* d'un rouge vif ou à étendard violacé avec ailes rouges, assez petites, n'atteignant pas 2 cm., *solitaires ou géminées,* subsessiles; *calice à dents égales, égalant le tube; gousse* de 30-40 mm. sur 4-7, *étroitement cylindracée, non bosselée, ni stipitée,* dressée ou étalée, glabre et noire à la maturité; graines petites, globuleuses, non séparées par du tissu cellulaire. Plante polymorphe.

Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Vicia angustifolia

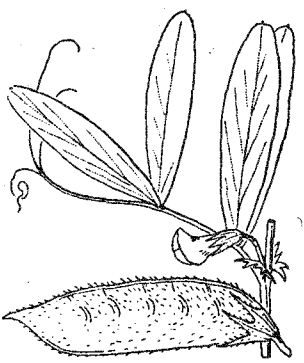
**992.** — **V. sativa** L. *Vesce cultivée.* — Plante annuelle de 30-80 cm., pubescente, grimpante; *feuilles à 5-7 paires de folioles* larges, tronquées ou échancrées; vrilles rameuses; stipules dentées, tachées; *fleurs* grandes (2-3 cm.), à étendard violacé avec ailes d'un pourpre brun, *géminées,* rarement solitaires, subsessiles; *calice à dents égales, égalant le tube; gousse* de 40-60 mm. sur 6-10, *large, comprimée, bosselée, non stipitée,* dressée ou étalée, pubérulente, d'un fauve pâle à la maturité; graines grosses, subglobuleuses, séparées par du tissu cellulaire. Plante polymorphe.

Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — Cultivé en grand pour les bestiaux.


Vicia sativa

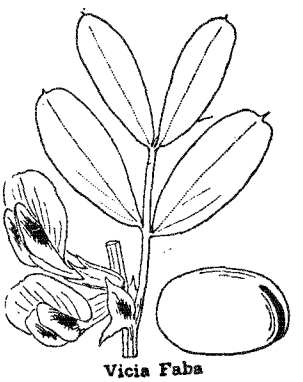
**993.** — **V. bithynica** L. — Plante annuelle de 20-60 cm., pubescente, grimpante, ayant le port d'un Lathyrus; *feuilles à 1-3 paires de folioles* ovales, oblongues ou lancéolées; vrilles rameuses; stipules grandes, incisées; fleurs à étendard violacé et à ailes blanches, assez grandes, 1-3 sur un pédoncule plus court ou plus long que la feuille; *calice à dents presque égales, plus longues que le tube; gousse* de 25-35 mm. sur 7-10, *oblongue-rhomboïdale, comprimée, non stipitée, velue,* jaunâtre; graines globuleuses.

Lieux cultivés et incultes du Midi et de l'Ouest; Provence, Languedoc, Roussillon; de l'Aveyron jusqu'au Morbihan; Corse. — Europe méridionale; Asie Mineure; Algérie. = Mai-juin.


Vicia bithynica

**994.** — **V. Faba** L. (FABA VULGARIS Mœnch). *Fève.* — Plante annuelle de 30-80 cm., glabrescente, dressée, robuste; *feuilles à 1-3 paires de folioles* très grandes, ovales, entières, succulentes; vrille courte et simple; stipules larges, dentées, tachées; fleurs blanches avec ailes noires, grandes, 2-5 en petites grappes très brièvement pédonculées, bien plus courtes que la feuille; *calice à dents inégales, les 2 supérieures courtes et conniventes;* gousses très grandes, longues de 10 à 20 cm., renflées, charnues, non stipitées, dressées, pubérulentes, ridées et noires à la maturité; *graines* longues de 2-3 cm., *ovales-comprimées, à hile linéaire-oblong.*

Originaire de l'Asie, cultivé en grand pour les usages domestiques dans les champs et les jardins, et parfois subspontané dans leur voisinage. = Mai-juillet.


Vicia Faba

**995. — Vicia narbonensis** L. — Plante annuelle de 20-50 cm., pubescente, dressée, ferme; *feuilles* inférieures sans vrille, à 1 paire de folioles, les *supérieures* à vrille rameuse, *à 2-3 paires de folioles* larges de 2-3 cm., ovales, entières; stipules presque entières, souvent tachées; fleurs d'un pourpre terne, plus foncé sur les ailes, grandes, 1-3 en petites grappes très brièvement pétiolées, bien plus courtes que la feuille; *calice à dents inégales, dressées; gousses* de 50-60 mm. sur 10-12, *oblongues, comprimées, non stipitées, glabres sur les faces, denticulées-tuberculeuses sur les sutures,* noirâtres à la maturité; graines subglobuleuses.

Varie à folioles supérieures dentées en scie, stipules incisées-dentées (V. SERRATIFOLIA Jacq.).

Bois et broussailles, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'au Cher; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

Vicia narbonensis

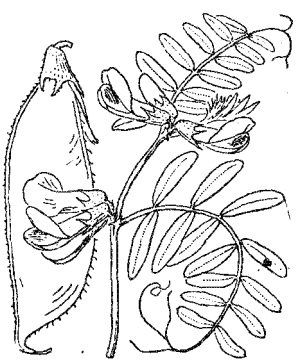
**996. — V. sepium** L. — Plante vivace de 30-80 cm., pubescente, grimpante, à souche rampante-stolonifère; *feuilles à 5-7 paires de folioles* larges de 1 cm., ovales-obtuses, entières; vrilles rameuses; stipules incisées-dentées, tachées; fleurs d'un violet sale striées de pourpre, longues de 12 mm., étalées horizontalement, 2-6 en grappes très brièvement pédonculées, bien plus courtes que la feuille; *calice à dents inégales, les 2 supérieures courtes et conniventes;* étendard glabre; *gousses* de 25-30 mm. sur 6-7, *linéaires, stipitées,* glabres et noires à la maturité.

Haies, bois, buissons, dans presque toute la France et en Corse. — Europe, surtout centrale et boréale; Asie occidentale. = Mai-septembre.

Vicia sepium

**997. — V. melanops** Sibth. (V. TRICOLOR Seb. et M.). — Plante annuelle de 30-50 cm., pubescente, grimpante; *feuilles à 5-7 paires de folioles* oblongues; vrilles rameuses; fleurs tricolores, à étendard jaunâtre, ailes noirâtres au sommet, carène purpurine, assez grandes, 1-3 sur des pédoncules bien plus courts que la feuille; *calice pubescent, à dents inégales, les 2 supérieures courtes et conniventes;* étendard glabre; *gousses* de 25-30 mm. sur 8-10, *oblongues, comprimées, stipitées, glabres sur les faces, tuberculeuses et poilues sur les sutures,* pendantes et jaunâtres à la maturité.

Bois secs, dans le Var, où il est rare. — Italie, Sicile, Dalmatie, Monténégro, Herzégovine, Grèce, Roumélie. = Mai-juin.

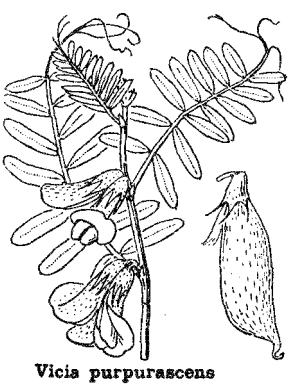


Vicia melanops

**998. — V. purpurascens** DC. — Plante annuelle de 30-60 cm., pubescente, grimpante; *feuilles à 5-10 paires de folioles* oblongues; vrilles rameuses ou simples; stipules entières, tachées; fleurs purpurines pâles veinées, assez grandes, pendantes, 2-4 en grappes brièvement pédonculées, bien plus courtes que la feuille; *calice velu, à dents presque égales, dressées;* étendard velu en dehors; *gousses* de 20-25 mm. sur 7-8, *oblongues, comprimées, stipitées, velues-soyeuses,* pendantes et jaunâtres à la maturité.

Varie à fleurs jaunâtres teintées de rouge (V. PANNONICA Crantz).

Moissons et champs cultivés du Midi et du Centre, jusqu'aux environs de Paris; la variété dans la Seine-et-Marne. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Algérie. = Avril-juillet.

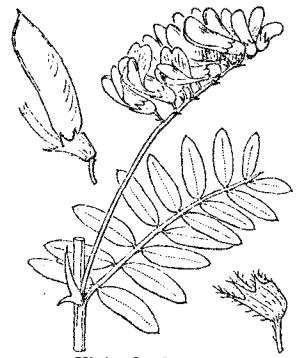


Vicia purpurascens

Vicia argentea

**999.** — **Vicia argentea** Lapeyr. — Plante vivace de 20-40 cm., mollement velue-blanchâtre, dressée, non grimpante; *feuilles* sans vrille, souvent terminées par une foliole et imparipennées, *à 4-10 paires de folioles* oblongues, rapprochées; stipules grandes, entières; fleurs blanchâtres striées de violet avec carène purpurine, grandes, 4-10 en grappes pédonculées, égalant ou dépassant la feuille; *calice velu, à dents un peu inégales;* gousses de 20-22 mm. sur 7-8, oblongues, comprimées, stipitées, velues, jaunâtres à la maturité; graines globuleuses.

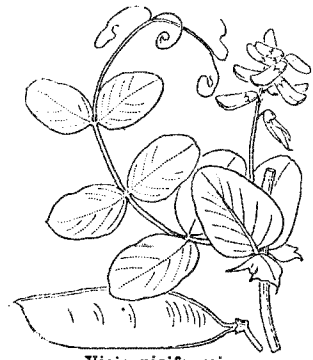
Rocailles et pâturages élevés des Pyrénées : Hautes-Pyrénées, près de Gèdre. — Pyrénées espagnoles; Italie, dans la Lucanie. = Juillet-août.



Vicia Orobus

**1000.** — **V. Orobus** DC. — Plante vivace de 20-50 cm., velue, verte, dressée, non grimpante, croissant en touffes; *feuilles* terminées par un court mucron, *à 8-15 paires de folioles* oblongues, très rapprochées, la paire inférieure embrassant la tige; stipules presque entières; fleurs blanchâtres veinées et tachées de violet, assez grandes, 10-20 en grappes longuement pédonculées, dépassant la feuille; *calice velu, à dents inégales; gousses* de 25-30 mm. sur 6-7, *linéaires-oblongues, comprimées, stipitées, glabres,* jaunâtres à la maturité.

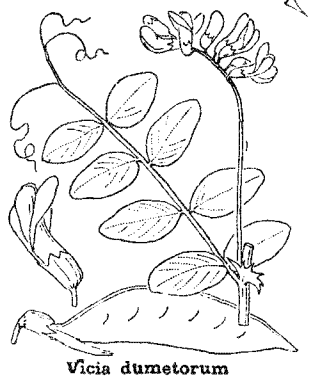
Bois et prairies des montagnes siliceuses : toute la chaîne des Pyrénées; Cévennes, Auvergne, Forez. — Bavière, Espagne, Grande-Bretagne, Danemark, Norvège. = Mai-juillet.



Vicia pisiformis

**1001.** — **V. pisiformis** L. — Plante vivace de 1 à 2 mètres, glabre, verte, grimpante, ayant le port d'un Pisum; *feuilles à 3-4 paires de folioles* larges de 2-3 cm., ovales-obtuses, la paire inférieure embrassant la tige; vrilles rameuses; stipules grandes, dentées; fleurs d'un jaune verdâtre, assez petites, 8-15 en grappes un peu lâches, plus courtes que la feuille; *calice court, à dents très inégales, dressées;* style fin, pubescent tout autour au sommet; *gousses* de 28-32 mm. sur 8-9, *oblongues, comprimées, stipitées, glabres,* fauves à la maturité; hile égalant la moitié du contour de la graine.

Bois des montagnes calcaires de l'Est : Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges, Marne, Haute-Marne, Haute-Saône, Côte-d'Or. — Europe centrale et orientale, de la Scandinavie au Caucase. = Mai-juillet.



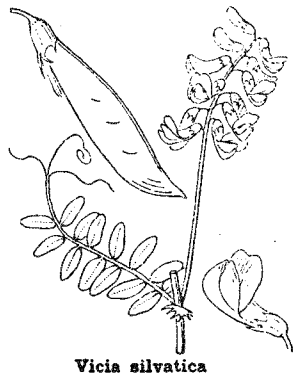
Vicia dumetorum

**1002.** — **V. dumetorum** L. — Plante vivace de 1 à 2 mètres, glabre, verte, grimpante; *feuilles à 4-5 paires de folioles* larges, ovales-obtuses; vrilles rameuses; stipules en croissant, incisées-dentées; fleurs d'abord purpurines puis d'un jaune pâle, assez petites, 3-8 en grappes lâches, souvent plus longues que la feuille; *calice à dents très inégales, les 2 supérieures conniventes;* style épais, barbu sous le stigmate; *gousses* de 35-40 mm. sur 8-9, *oblongues, comprimées, stipitées, glabres,* fauves à la maturité; hile égalant les deux tiers du contour de la graine.

Bois des montagnes de l'Est : Vosges, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Doubs, Jura, Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie. — Europe centrale et orientale, de la Suède à la Turquie. = Juin-septembre.

**1003. — Vicia silvatica** L. — Plante vivace de 1 mètre environ, glabre, verte, grimpante; *feuilles à 5-10 paires de folioles* oblongues, la paire inférieure écartée de la tige; vrilles rameuses; stipules en croissant, découpées à la base; fleurs blanchâtres veinées avec étendard teinté d'azur et de violet, assez grandes, 10-15 en grappes lâches, à la fin dépassant la feuille; *calice à dents inégales;* style fin, pubescent tout autour au sommet; *gousses* de 25-30 mm. sur 6-8, *largement linéaires, un peu renflées, stipitées,* noirâtres à la maturité; hile égalant les deux tiers du contour de la graine.

Bois des hautes montagnes de l'Est : Doubs; Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence; Corse. — Europe boréale, centrale et orientale. = Juin-septembre.



Vicia silvatica

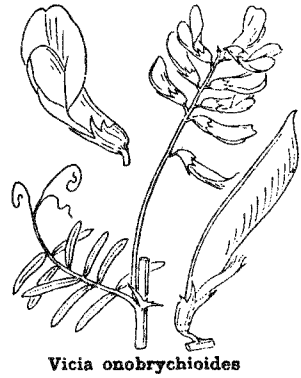
**1004. — V. altissima** Desf. — Plante vivace de 1 mètre environ, glabre, grimpante; *feuilles à 5-10 paires de folioles* oblongues; vrilles rameuses; stipules incisées; fleurs blanchâtres striées avec étendard bleuâtre, assez grandes, 10-15 en grappes lâches, égalant ou dépassant la feuille; *calice à dents très inégales, les 2 supérieures courtes et conniventes;* style épais, barbu sous le stigmate; *gousses* de 40-45 mm. sur 5-7, *linéaires, un peu renflées, stipitées, glabres,* fauves à la maturité, à 15-18 graines globuleuses; hile égalant le 5e du contour de la graine.

Bois et buissons, surtout maritimes, de la Corse. — Sardaigne, Italie, Dalmatie. — Afrique septentrionale. = Avril-juin.

Vicia altissima

**1005. — V. onobrychioides** L. — Plante vivace de 50 cm. à 1 mètre, presque glabre, grimpante; *feuilles à 5-8 paires de folioles* linéaires ou lancéolées, allongées; vrilles rameuses; stipules dentées; fleurs d'un bleu violacé avec carène plus pâle, grandes, 6-12 en grappes lâches, dépassant la feuille; *calice à dents très inégales, les deux supérieures courtes et conniventes, les autres égalant le tube;* style épais, barbu sous le stigmate; *gousses* de 25-35 mm., sur 5-6, *linéaires, comprimées, stipitées, glabres,* fauves à la maturité, à 5-10 graines ovoïdes; hile égalant le tiers du contour de la graine.

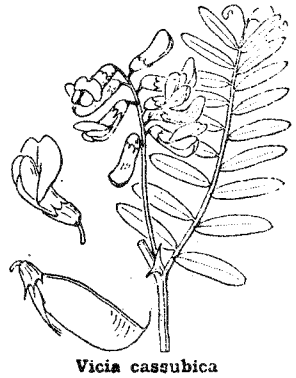
Lieux cultivés et incultes du Midi et du Sud-Est, jusque dans le Tarn, l'Aveyron, la Lozère, le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire, la Savoie. — Europe méridionale; Afrique septentrionale. = Mai-août.



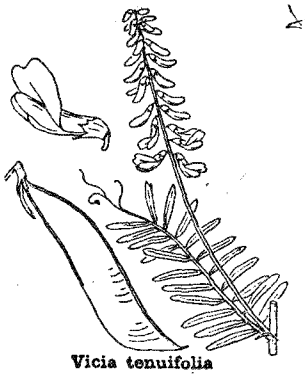
Vicia onobrychioides

**1006. — V. cassubica** L. — Plante vivace de 30-80 cm., presque glabre, dressée, non grimpante, à souche rampante-stolonifère; *feuilles* distiques, *à 8-14 paires de folioles* oblongues, veinées; vrilles courtes, à 2-3 branches; stipules entières; fleurs violettes avec ailes et carène plus pâles, assez grandes, nombreuses en grappes plus courtes que la feuille; *calice à dents inégales, dressées, plus courtes que le tube;* style pubescent tout autour au sommet; *gousses courtes, rhomboïdales-oblongues, stipitées, glabres,* fauves, à 2-3 graines grosses, ponctuées; hile égalant le tiers du contour de la graine.

Bois et buissons, dans l'Ouest et le Centre : Gard, Dordogne, Gironde, Vienne, Indre, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Vendée. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Juin-juillet.



Vicia cassubica


Vicia tenuifolia

**1007. — Vicia tenuifolia** Roth (CRACCA TENUIFOLIA G. G.). — Plante vivace de 1 à 2 mètres, pubescente, grimpante; *feuilles à 8–12 paires de folioles;* vrilles rameuses; stipules entières; fleurs d'un bleu pâle ou violacé avec les ailes blanchâtres, assez grandes (12-15 mm.), s'ouvrant successivement de bas en haut, 15–25 en grappes d'abord triangulaires-oblongues, assez lâches, dépassant la feuille; *calice non bossu à la base, à dents inégales; étendard à limbe 1 fois plus long et de même largeur que l'onglet; gousses* de 20–30 mm. sur 6-8, *glabres, atténuées à la base en un pied égalant le tube du calice;* hile égalant le quart du contour de la graine.

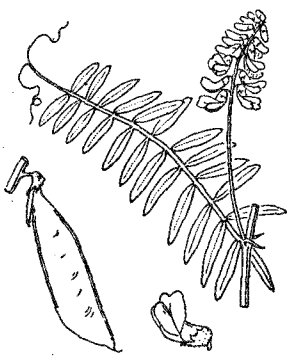
Haies, buissons, moissons, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe jusqu'à la Suède; Asie occidentale; Algérie et Maroc. = Mai-août.

Vicia Cracca

**1008. — V. Cracca** L. (CRACCA MAJOR G. G.). — Plante vivace de 1 à 2 mètres, verte, glabrescente ou à poils appliqués; *feuilles à 8–12 paires de folioles;* vrilles rameuses; stipules entières; fleurs bleues, courtes (9–12 mm.), s'ouvrant successivement de bas en haut, 15-20 en grappes d'abord triangulaires-oblongues, serrées, égalant à peine ou dépassant peu la feuille; *calice non bossu, à dents inégales; étendard à limbe de même longueur et un peu plus étroit que l'onglet; gousses* de 20-25 mm. sur 5–6, *glabres, contractées en un pied plus court que le tube du calice;* hile égalant le tiers du contour de la graine.

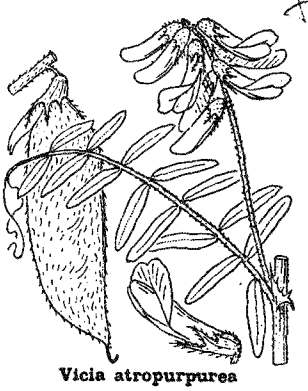
Varie à plante velue-soyeuse, grappes plumeuses avant la floraison (V. INCANA Thuill., non Vill.).

Moissons, haies, buissons, dans toute la France et en Corse. — Toute l'Europe; Asie occidentale et septentrionale. = Juin-août.


Vicia Gerardi

**1009. — V. Gerardi** All. (V. INCANA Vill., non Thuill.; CRACCA GERARDI G. G.). — Voisin du précédent. Plante mollement velue à poils étalés; *folioles plus nombreuses et plus rapprochées,* pubescentes-soyeuses; fleurs bleuâtres, assez petites (8–10 mm.), nombreuses, en grappes serrées, un peu plus courtes que la feuille ou l'égalant; *étendard à limbe égalant l'onglet; gousses insensiblement atténuées à la base en un pied plus long que le tube du calice.*

Bois et pâturages des montagnes calcaires du Sud-Est, dans la Savoie, le Dauphiné, la Provence. — Europe méridionale; Lazistan. = Juin-août.


Vicia atropurpurea

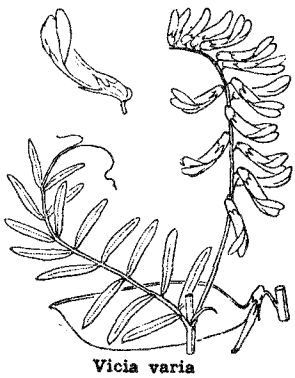
**1010. — V. atropurpurea** Desf. (CRACCA ATROPURPUREA G. G.). — Plante annuelle ou pérennante de 30-80 cm., mollement velue; *feuilles à 5–8 paires de folioles;* vrilles rameuses; stipules dentées; fleurs rougeâtres d'un pourpre noir au sommet, assez grandes (14-15 mm.), s'ouvrant toutes en même temps, 3-10 en grappes rhomboïdales-oblongues, plumeuses avant la floraison, égalant la feuille ou plus courtes; *calice non bossu; étendard à limbe 1 fois plus court que l'onglet; gousses* de 25-35 mm. sur 8-12, *velues, contractées en un pied plus court que le tube du calice;* hile égalant le 5e du contour de la graine.

Champs et lieux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Basses-Pyrénées et Gironde; Corse. — Europe méridionale; Algérie et Maroc. = Avril-juin.

**1011. — Vicia varia** Host. (CRACCA VARIA G. G.). — Plante annuelle ou pérennante de 30 cm. à 1 mètre, glabrescente à poils appliqués ; *feuilles à 5-10 paires de folioles* ; vrilles rameuses ; stipules souvent dentées ; fleurs violettes panachées de blanc, de 14-16 mm. s'ouvrant toutes ensemble, nombreuses, en grappes rhomboïdales-oblongues, non plumeuses, dépassant la feuille ; *calice bossu à la base ; étendard égalant les ailes, à limbe 1 fois plus court que l'onglet ; gousses* de 20-25 mm. sur 8-9, *glabres, contractées en un pied plus long que le tube du calice ;* hile égalant le 7e du contour de la graine.

Varie à plante toute hérissée de poils étalés, grappe plumeuse avant la floraison (V. VILLOSA Roth).

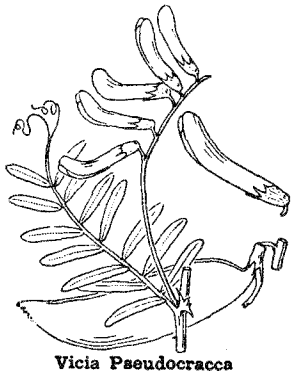
Moissons et champs, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Juin-août.



Vicia varia

**1012. — V. Pseudocracca** Bert. (CRACCA BERTOLONII G. G.). — Plante annuelle de 30 cm. à 1 mètre, pubescente ; *feuilles à 4-7 paires de folioles ;* vrilles rameuses ; stipules entières ; fleurs bleues avec ailes jaunes, de 16-18 mm., s'ouvrant en même temps, 3-6 en grappes courtes, lâches, non plumeuses, dépassant la feuille ; *calice bossu à la base, à dents inégales ; étendard plus long que les ailes, à limbe 1 fois plus court que l'onglet ; gousses* de 30-35 mm. sur 9-10, *glabres, atténuées en un pied plus long que le tube du calice ;* hile égalant le 8e du contour de la graine.

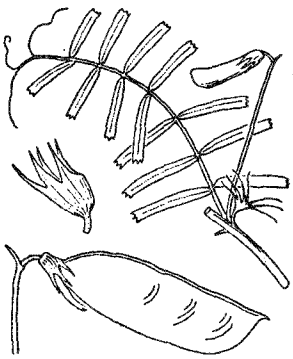
Lieux cultivés ou incultes du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon ; Corse. — Europe méridionale ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



Vicia Pseudocracca

**1013. — V. monanthos** Desf. (CRACCA MONANTHOS G. G.). — Plante annuelle de 20-60 cm., glabre, grêle, un peu grimpante ; *feuilles à 5-7 paires de folioles* tronquées ou échancrées ; vrilles rameuses ; stipules inégales, l'une entière et sessile, l'autre découpée et pétiolulée ; fleurs d'un blanc bleuâtre au sommet taché de noir, de 10-12 mm., solitaires sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille ; *calice à dents presque égales, dressées, plus longues que le tube ;* corolle 2 fois plus longue que le calice ; *gousse* de 25-35 mm. sur 8-10, *glabre, terminée en bec, à pied plus court que le tube du calice,* à 2-4 graines.

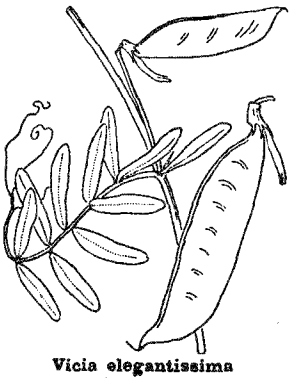
Moissons et coteaux siliceux, dans l'Auvergne, le Centre et çà et là dans le Midi ; Corse. — Europe méridionale ; Afrique septentrionale. — Parfois cultivé comme fourrage.



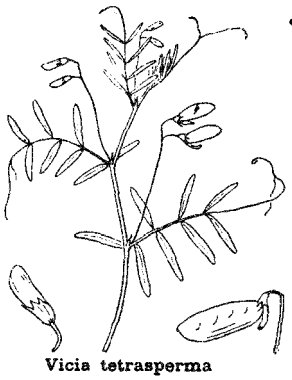
Vicia monanthos

**1014. — V. elegantissima** Shuttl. — Plante annuelle de 20-40 cm., glabre, un peu grimpante ; *feuilles à 5-7 paires de folioles* oblongues-obtuses ; vrilles rameuses ; stipules inégales, l'une linéaire entière, l'autre bipartite et plus large ; fleurs d'un blanc violacé, de 14-15 mm., étalées, 1-2 sur des pédoncules non aristés égalant à peine la moitié de la feuille ; *calice à dents très inégales, les 2 supérieures courtes et conniventes, toutes plus courtes que le tube ;* corolle 3-4 fois plus longue que le calice ; *gousse* de 20-30 mm. sur 6-8, *glabre,* fauve, *terminée en bec, à pied plus long que le tube du calice,* à 5-8 graines.

Bois et broussailles du Midi : Iles de Porquerolles, dans le Var. — Espagne, province d'Albacète. = Mai-juin.



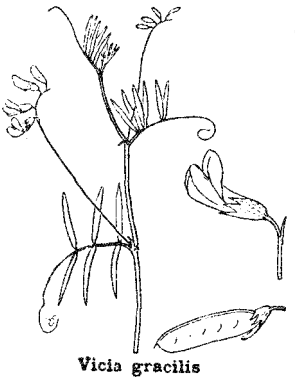
Vicia elegantissima



Vicia tetrasperma

**1015. — Vicia tetrasperma** Mœnch (ERVUM TETRASPERMUM L.). — Plante annuelle de 20-50 cm., glabrescente, grêle; *feuilles à 3-5 paires de folioles* linéaires-oblongues, obtuses; vrilles simples ou bifurquées; stipules supérieures entières; fleurs lilacées veinées de violet, petites (4-5 mm.), 1-2 sur des pédoncules capillaires, non aristés, plus courts que la feuille ou l'égalant; *calice à dents inégales; corolle 2 fois plus longue que le calice; gousses* de 9-12 mm. sur 3-4, *subcylindriques, arrondies au sommet et sans bec, presque toujours glabres,* à 4 graines; hile oblong-linéaire, égalant le 5e du contour de la graine.

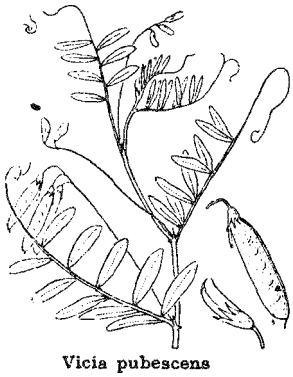
Lieux secs et arides, dans presque toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale et centrale jusqu'au Japon; Algérie. = Mai-juillet.



Vicia gracilis

**1016. — V. gracilis** Lois. (ERVUM GRACILE DC.). — Voisin du précédent. Plante annuelle de 20-50 cm.; folioles étroites, linéaires, ordinairement aiguës; vrilles simples ou bifurquées; stipules supérieures entières; fleurs plus colorées, plus grandes (6-7 mm.), 2-3 sur des pédoncules capillaires, aristés, à la fin bien plus longs que la feuille; *calice à dents peu inégales, plus courtes que le tube; gousses* de 12-16 mm. sur 3-4, *linéaires-subcylindriques, presque toujours glabres* et à 5-6 graines; hile bien plus court, ovale, égalant au plus le 8e du contour de la graine.

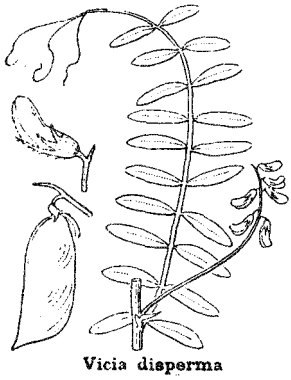
Lieux secs et arides, surtout calcaires, dans presque toute la France et en Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale: Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Vicia pubescens

**1017. — V. pubescens** Link (ERVUM PUBESCENS DC.). — Voisin des deux précédents. Plante annuelle de 20-50 cm., pubescente; folioles assez larges, ovales ou oblongues, obtuses; stipules linéaires entières; fleurs pâles, petites, 2-3 sur des pédoncules capillaires, non aristés, égalant ou dépassant peu la feuille; *calice à dents inégales, plus longues que le tube; gousses* de 14-16 mm. sur 3-4, *linéaires-subcylindriques, presque toujours pubescentes* et à 5-6 graines; hile très court, largement ovale, égalant le 10e du contour de la graine.

Lieux secs et arides du Midi: Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juin.



Vicia disperma

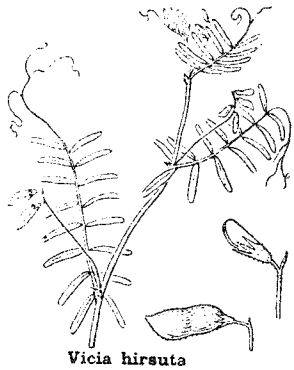
**1018. — V. disperma** DC. (CRACCA DISPERMA G. G.; ERVUM PARVIFLORUM Bert.). — Plante annuelle de 20-60 cm., glabrescente, très grêle; *feuilles à 6-10 paires de folioles;* vrilles rameuses; stipules entières; fleurs bleuâtres, petites (4-5 mm.), 2-6 sur des pédoncules aristés plus courts que la feuille; *calice à dents très inégales, les deux supérieures courtes et conniventes; corolle dépassant peu le calice; gousses* de 12-16 mm. de long sur 5-7 de large, *rhomboïdales-oblongues, terminées en bec, glabres,* fauves, à 2 graines noires et veloutées; hile égalant du 6e au 10e du contour de la graine.

Varie à tiges plus grêles, fleurs plus petites et d'un blanc bleuâtre, graines brunes et maculées de noir (V. CORSICA Ces.; CRACCA CORSICA G. G.).

Lieux secs et arides du Midi: Alpes-Maritimes, Var, Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méridionale; Algérie. = Avril-juin.

**1019. — Vicia hirsuta** Koch (Cracca minor G. G.; Ervum hirsutum L.). — Plante annuelle de 20-60 cm., velue, grêle; *feuilles à 6-10 paires de folioles;* vrilles rameuses; stipules ordinairement découpées; fleurs d'un blanc bleuâtre, très petites (3-5 mm.), 3-8 en grappes courtes sur des pédoncules aristés égalant la feuille ou plus courts; *calice velu, à dents égales, dressées; corolle dépassant le calice; gousses très petites* de 8-10 mm. sur 3-4, *linéaires-oblongues, bosselées, terminées en bec, velues, rarement glabres,* noirâtres, à 2 graines; hile égalant le tiers du contour de la graine.

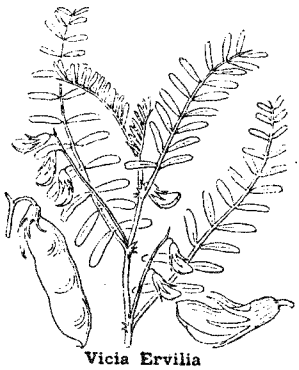
Lieux cultivés et incultes, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale et centrale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale. = Avril-septembre.



Vicia hirsuta

**1020. — V. Ervilia** Willd. (Ervum Ervilia L.; Ervilia sativa Link). Ers. — Plante annuelle de 20-40 cm., glabrescente, dressée, non grimpante, très feuillée; *feuilles* terminées par un mucron, *à 8-12 paires de folioles* linéaires; stipules découpées; fleurs blanchâtres veinées de violet, de 7-8 mm., 1-4 sur des pédoncules aristés bien plus courts que la feuille; *calice à dents presque égales, plus longues que le tube; corolle dépassant à peine le calice; gousses* de 16-20 mm. sur 5, *fortement bosselées-noueuses, à bec court, glabres,* jaunâtres, à 3-4 graines subglobuleuses.

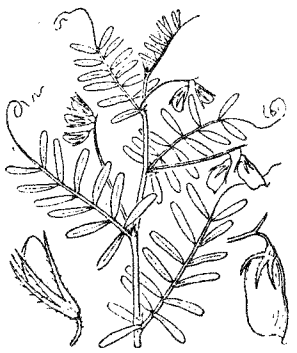
Moissons et champs du Midi et du Centre, jusque dans le Jura. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-août. — Souvent cultivé pour ses graines et comme fourrage.



Vicia Ervilia

**1021. — V. Lens** Coss. et G. (Ervum Lens L.; Lens esculenta Mœnch). *Lentille.* — Plante annuelle de 20-40 cm.; *feuilles* terminées en vrille simple ou bifurquée, *à 5-7 paires de folioles* oblongues-obtuses; stipules entières; fleurs d'un blanc bleuâtre, de 5-7 mm., 1-3 sur des pédoncules aristés égalant presque la feuille; *calice à dents égales, sétacées, 5-6 fois plus longues que le tube; corolle un peu plus courte que le calice; gousses* de 15 mm. sur 8-10, *rhomboïdales, comprimées, échancrées en croissant sous le sommet terminé en bec, glabres,* à 2 graines lenticulaires, jaunâtres ou brunes.

Cultivé en grand pour les usages alimentaires, et subspontané çà et là dans les champs et sur les coteaux. Origine spontanée incertaine. = Mai-août.



Vicia Lens

**1022. — V. nigricans** Coss. et Germ. (Ervum nigricans M. B.; Lens nigricans Godr.). — Voisin du précédent. Plante annuelle de 10-30 cm.; *feuilles* la plupart mucronées ou les supérieures à vrille simple et courte, *à 3-5 paires de folioles* oblongues ou lancéolées; stipules dentées; fleurs d'un blanc bleuâtre, de 5-7 mm., 1-2 sur des pédoncules aristés plus longs que la feuille; *calice à dents égales, 2-4 fois plus longues que le tube; corolle égalant à peu près le calice; gousses plus petites, rhomboïdales, comprimées, échancrées sous le sommet terminé en bec, glabres,* fauves, à 1-2 graines lenticulaires, marbrées de brun foncé.

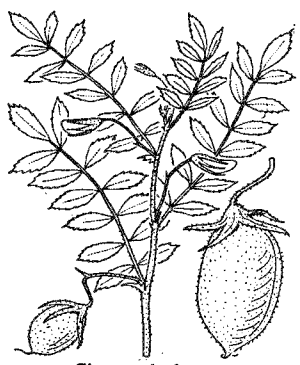
Lieux secs et arides du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Hautes-Alpes; Gard, Lozère, Aveyron, Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Algérie et Maroc. = Avril-juillet.

Vicia nigricans

## Genre 182. — CICER L. — *Cicérole.*

(Du grec *cicus*, force, vigueur : allusion aux qualités alimentaires des graines.)

7 espèces habitant la région méditerranéenne et l'Asie occidentale.



Cicer arietinum

**1023. — Cicer arietinum** L. *Pois-chiche.* — Plante annuelle de 20-40 cm., velue-glanduleuse, dressée, sans vrilles ; feuilles imparipennées, à 6-8 paires de folioles ovales, dentées en scie ; stipules incisées-dentées ; fleurs bleuâtres ou blanches, solitaires sur des pédoncules axillaires, articulés et bractéolés vers le milieu, plus courts que la feuille ; *calice à 5 dents égales, bien plus longues que le tube, les 4 supérieures rapprochées, l'inférieure écartée ; corolle dépassant à peine le calice ;* étamines diadelphes ; *gousses grosses, très renflées, ovales-rhomboïdales, terminées en bec,* rousses à la maturité, à 2 graines ovoïdes-coniques, ridées.

Subspontané dans les moissons et les champs, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon, les Cévennes jusqu'en Auvergne. Cultivé en grand dans le Midi et l'Orient pour ses usages alimentaires. Origine spontanée incertaine. = Juin-juillet.

## Genre 183. — PISUM L. — *Pois.*

(De *Pisos*, nom donné par les Grecs au Pois.)

Calice en cloche, à 5 dents foliacées, inégales, les 2 supérieures plus courtes et plus larges ; étendard orbiculaire, muni de 2 bosses à la base ; étamines diadelphes, à tube tronqué transversalement à angle droit ; style genouillé à la base, plié en long, arqué, élargi et comprimé latéralement au sommet ; gousse grosse, oblongue, obliquement tronquée et terminée en bec, non stipitée, glabre, à plusieurs graines.

Fleurs rougeâtres ou blanchâtres, grandes, 1-3 sur des pédoncules axillaires ; feuilles grandes, paripennées, terminées en vrille rameuse ; stipules foliacées, plus amples que les folioles, dentées ; plantes annuelles, grimpantes, glabres et glauques.

3 ou 4 espèces habitant la région méditerranéenne et l'Asie occidentale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Pédoncules courts, égalant ou dépassant peu les stipules ; gousses longues de 4-6 cm. ; graines pressées les unes contre les autres, déprimées, anguleuses, lisses, tachées de brun ; hile ovale, égalant le 10e du contour de la graine. . **P. arvense 1024**

Pédoncules 1-2 fois plus longs que les stipules ; gousses longues de 6-10 cm. ; graines écartées les unes des autres, globuleuses, finement granuleuses, brunes ou marbrées ; hile oblong, égalant le 6e du contour de la graine. . . . **P. elatius 1025**

Pisum arvense

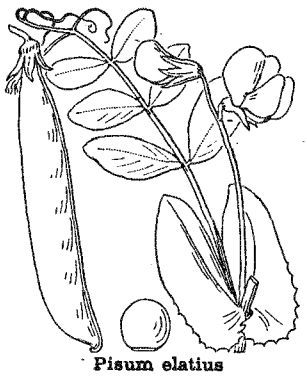
**1024. — Pisum arvense** L. *Pois de pigeon.* — Tiges de 30-80 cm., faibles et assez grêles ; feuilles à 1-3 paires de folioles ovales, entières ou crénelées dans le haut ; stipules souvent tachées, à oreillettes arrondies ; fleurs à étendard rose ou d'un blanc bleuâtre avec les ailes d'un pourpre noirâtre, 1-3 au sommet de *pédoncules aristés, égalant ou dépassant peu les stipules ; gousses de 4-6 cm. ;* graines pressées les unes contre les autres, fortement comprimées de chaque côté, anguleuses, lisses, marbrées de brun sur un fond grisâtre ; *hile ovale, égalant le 10e du contour de la graine.*

Varie à tiges robustes, fleurs grandes, gousses plus larges, graines globuleuses, blanches ou d'un blanc bleuâtre, hile linéaire-oblong (P. SATIVUM L.).

Moissons et cultures, surtout dans le Midi et l'Ouest. Cultivé pour ses graines ou ses gousses, ou comme fourrage. = Mai-juillet.

**1025. — Pisum elatius** Stev. (P. GRANULATUM Lloyd ; P. TUFFETII Lesson). — Tiges atteignant souvent ou dépassant 1 mètre, robustes, flexueuses ; feuilles à 2-3 paires de folioles ovales-oblongues, entières ou à peine crénelées ; stipules non tachées, à oreillettes arrondies ; fleurs à étendard et carène d'un rose violacé avec les ailes d'un pourpre noirâtre, grandes de 2-3 cm., 1 ou 2 sur des *pédoncules aristés ou non, 1-2 fois plus longs que les stipules ; gousses longues de 6-10 cm. sur 10-14 mm. ;* graines écartées les unes des autres et séparées par une cloison de poils, globuleuses, finement granuleuses, rarement lisses, brunes ou marbrées ; *hile oblong, égalant le 6e du contour de la graine.*

Bois et buissons du Midi et de l'Ouest, jusque dans l'Aveyron, le Cantal, le Lot, les Deux-Sèvres, la Vendée et la Loire-Inférieure ; Corse. — Europe méridionale ; Asie occidentale jusqu'à l'Himalaya ; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.



Pisum elatius

## Genre 184. — LATHYRUS L. — *Gesse.*

(De *Lathyros*, nom donné par les Grecs à une sorte de Pois-chiche.)

Calice en cloche, à 5 dents égales ou plus souvent inégales ; étendard orbiculaire ; étamines diadelphes ou monadelphes, à tube tronqué transversalement à angle droit ; style droit ou arqué, souvent tordu sur son axe, non genouillé, élargi et comprimé d'avant en arrière au sommet, canaliculé et poilu en dessus ; gousse saillante, oblongue ou linéaire, comprimée, obliquement atténuée en bec, stipitée ou non, à 2 ou plusieurs graines.

Fleurs de couleurs très variées, solitaires ou en grappes sur de longs pédoncules axillaires ; feuilles paripennées, terminées par une vrille ou un court mucron, à 1-6 paires de folioles entières ; rarement feuilles simples ou réduites à une vrille ; stipules non foliacées, prolongées en pointe à la base ; plantes herbacées, dressées ou grimpantes.

Environ 120 espèces habitant l'hémisphère boréal et l'Amérique australe. Toutes sont fourragères ; plusieurs fournissent des graines alimentaires pour l'homme et les animaux ; quelques-unes sont cultivées comme ornement.

### TABLEAU DES ESPÈCES

< Feuilles, au moins les inférieures, simples ou réduites à la vrille ; plantes annuelles.

× Feuilles toutes simples ou réduites à la vrille ; tiges anguleuses ; fleurs 1-2, assez petites (8-10 mm.) ; étendard sans bosses à la base.

Feuilles réduites à la vrille, remplacées par 2 grandes stipules ovales-aiguës imitant deux feuilles opposées ; corolle jaune, dépassant peu le calice ; gousse de 2-3 cm., arquée en sabre . . . . . **L. Aphaca 1026**

Feuilles simples, linéaires-lancéolées, sans vrille ; stipules presque nulles ; corolle purpurine, 1 fois plus longue que le calice ; gousse de 4-6 cm., étroitement linéaire, droite. . . . . **L. Nissolia 1027**

× Feuilles inférieures simples, les supérieures paripennées à 1-4 paires de folioles et à vrille rameuse ; tiges ailées ; fleurs grandes de 15-18 mm. ; étendard muni de 2 bosses calleuses à la base.

Fleurs jaunes, 1-2 sur des pédoncules plus courts que la feuille ; gousse munie de 2 ailes membraneuses sur le dos ; feuilles supérieures à 1-2 paires de folioles ovales . . . . . **L. Ochrus 1028**

Fleurs purpurines ou bleuâtres, 2-5 sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille ; gousse canaliculée sur le dos, non ailée ; feuilles moyennes et supérieures à 2-4 paires de folioles oblongues ou linéaires. **L. Clymenum 1029**

< Feuilles toutes paripennées, à une ou plusieurs paires de folioles.

( Pédoncules portant 1-3 fleurs ; plantes annuelles à 1 (2-3 dans une espèce) seule paire de folioles.

♃ Tiges ailées; fleurs grandes de 10-15 mm. ; style tordu sur son axe.
Fleurs jaunes, 1-3 sur des pédoncules plus courts que la feuille ou l'égalant ; gousse longue de 6 cm. ; feuilles linéaires-lancéolées, très allongées, atteignant 8-15 cm. . . . . **L. annuus** 1030
Fleurs jamais jaunes ; gousse longue seulement de 3-4 cm. ; feuilles plus courtes, oblongues ou lancéolées-linéaires.
Pédoncules 2-3 fois plus longs que la feuille, poilus, portant 1-3 fleurs violacées ou bleuâtres ; gousse velue-tuberculeuse, large de 7-8 mm. ; plante velue. . . . . **L. hirsutus** 1031
Pédoncules plus courts que la feuille, glabres, toujours uniflores ; gousses larges de 8-15 mm., glabres ; plantes glabres.
Fleurs rouges, de 10-13 mm. de long ; gousse oblongue, large de 8-10 mm., canaliculée sur le dos, à 2 rebords courts, non ailés ; stipules égalant le pétiole . . . . . **L. Cicera** 1032
Fleurs blanches, rosées ou bleuâtres, longues de 15 mm. environ ; gousse ovale-rhomboïdale, large de 12-15 mm., munie sur le dos de 2 ailes foliacées ; stipules plus courtes que le pétiole . . . **L. sativus** 1033

♃ Tiges anguleuses, non ailées ; fleurs petites (4-10 mm.), solitaires ; style non tordu.
✠ Pédoncules longuement aristés ; gousses non stipitées, étroites (3-6 mm.).
Pédoncules égalant à peine le pétiole ; stipules plus longues que le pétiole ; vrilles toutes simples ; fleurs d'un rouge brique ; gousse bosselée, très veinée en long ; graines globuleuses, lisses. . . . . **L. sphæricus** 1034
Pédoncules 4-6 fois plus longs que le pétiole ; stipules égalant le pétiole ; vrilles supérieures rameuses ; fleurs d'un rouge bleuâtre ; gousse non bosselée, à peine veinée ; graines anguleuses-cubiques, tuberculeuses. **L. angulatus** 1035
✠ Pédoncules non aristés ; gousses stipitées ou non.
Feuilles terminées en vrille rameuse, à 1 paire de folioles linéaires-étroites ; pédoncules plus longs que le pétiole ; fleurs d'un rouge brique ; gousse rhomboïdale-oblongue, large de 7-10 mm., à 2-3 graines grosses, tuberculeuses . . . . . **L. setifolius** 1036
Feuilles à vrille nulle ou simple, à folioles linéaires ou lancéolées ; pédoncules plus courts que le pétiole ou l'égalant ; fleurs lilas ou bleuâtres ; gousse linéaire, large de 3-6 mm., à 3-10 graines petites, lisses.
Feuilles à 1 paire de folioles aiguës ; pédoncules articulés à la base, plus courts que le pétiole ; gousse longue de 35-50 mm., veinée en réseau, non stipitée. . . . . **L. inconspicuus** 1037
Feuilles à 2-3 paires de folioles tronquées ou obtuses ; pédoncules articulés au-dessus du milieu, égalant le pétiole ; gousse courte, de 20-25 mm., non veinée, stipitée . . . . . **L. ciliatus** 1038

☾ Pédoncules portant 3-12 fleurs ; plantes vivaces, à souche tenace.
❀ Fleurs jaunes ou d'un blanc jaunâtre ; tiges non ailées.
Feuilles terminées par une vrille rameuse, à 1 paire de folioles lancéolées ; stipules grandes, ovales-lancéolées ; calice à dents presque égales, égalant le tube ; gousses courtes, de 2-3 cm. . . . . **L. pratensis** 1039
Feuilles terminées par une simple pointe, à 2-3 paires de folioles ; stipules lancéolées ; calice à dents inégales, les supérieures plus courtes ; gousses longues de 4-7 cm.
Folioles larges, ovales, oblongues ou lancéolées ; pétiole non ailé, terminé par un mucron ; gousses noires à la maturité ; souche horizontale, à racines grêles. . . . . **L. luteus** 1040
Folioles étroites, linéaires-lancéolées ; pétiole ailé, plus long que les stipules, terminé en pointe foliacée ; gousses fauves ; souche courte, à racines renflées-fasciculées . . . . . **L. albus** 1041

✻ Fleurs rouges, bleuâtres ou violacées.
> Feuilles terminées par une simple pointe, à 2-6 paires de folioles ; tiges dressées, non grimpantes.
♂ Pétioles étroitement ailés, plus courts que les stipules ou les égalant.

Tiges anguleuses, non ailées ; pétioles terminés en pointe foliacée ; folioles allongées, linéaires-lancéolées ; gousses longues de 5-6 cm., fauves ; souche courte, à racines filiformes . . . . . **L. canescens** 1042

Tiges ailées ; pétioles terminés par un mucron ; folioles courtes, ovales, oblongues ou lancéolées ; gousses longues de 3-4 cm., noires à la maturité ; souche renflée-tuberculeuse . . . . . **L. macrorrhizus** 1043

♂ Pétioles non ailés, bien plus longs que les stipules ; tiges anguleuses.

Feuilles à 4-6 paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuses, glauques en dessous ; stipules petites, linéaires en alène ; plante noircissant fortement par la dessiccation . . . . . **L. niger** 1044

Feuilles à 2-4 paires de folioles ovales-acuminées, molles, vertes et luisantes ; stipules grandes, ovales-lancéolées ; plantes ne noircissant pas par la dessiccation.

Folioles largement ovales, très brièvement acuminées ; fleurs assez petites, étalées horizontalement ; gousses couvertes de petites glandes brunes ; graines noirâtres. . . . . **L. variegatus** 1045

Folioles ovales ou lancéolées, longuement acuminées, très aiguës ; fleurs grandes, de 14-18 mm. de long, pendantes ; gousses glabres, sans glandes ; graines jaunâtres . . . . . **L. vernus** 1046

> Feuilles terminées par une vrille presque toujours rameuse ; tiges flexueuses, grimpantes.

= Tiges anguleuses, non ou étroitement ailées, atteignant au plus 1 mètre.

Feuilles à une seule paire de folioles ; fleurs d'un rose vif, odorantes, à pédoncules plus longs que la feuille ; style arqué, tordu sur son axe ; souche renflée-tuberculeuse . . . . . **L. tuberosus** 1047

Feuilles à 2-4 paires de folioles ; fleurs d'un pourpre bleuâtre, inodores ; style droit, non tordu ; souche non tuberculeuse.

Tiges et pétioles non ailés ; folioles obovales ou elliptiques ; stipules larges, ovales-lancéolées ; pédoncules plus courts que la feuille ; gousses d'un fauve rougeâtre . . . . . **L. maritimus** 1048

Tiges et pétioles étroitement ailés ; folioles oblongues ou lancéolées ; pédoncules égalant ou dépassant la feuille ; gousses à la fin noirâtres. **L. palustris** 1049

= Tiges largement ailées, longues de 1 à 2 mètres ; style arqué-ascendant, tordu sur son axe.

∧ Feuilles moyennes et supérieures à 2-3 paires de folioles ; pédoncules égalant ou dépassant la feuille.

Pétioles anguleux, non ailés ; stipules linéaires-lancéolées ; gousses de 4-6 cm. de long, comprimées, munies sur le dos de 3 côtes lisses, la médiane saillante et tranchante ; hile égalant le 6e du contour de la graine . . . . . **L. cirrosus** 1050

Pétioles largement ailés ; stipules largement lancéolées ; gousses de 7-8 cm., subcylindriques-convexes, munies sur le dos de 3 côtes peu saillantes et denticulées ; hile égalant le tiers du contour de la graine. **L. heterophyllus** 1051

∧ Feuilles toutes à une paire de folioles ; pédoncules dépassant la feuille.

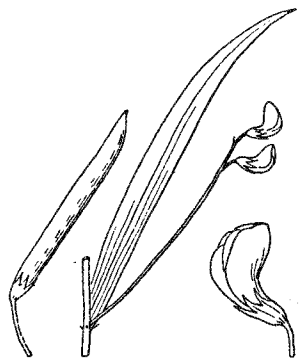
Fleurs d'un rose sale mêlé de vert, assez grandes (14-18 mm.) ; gousses longues de 5-6 cm., comprimées, munies sur le dos de 3 côtes peu saillantes, denticulées ; hile égalant presque la moitié du contour de la graine . . . . . **L. silvestris** 1052

Fleurs d'un rose vif et pur, grandes (20-25 mm.) ; gousses longues de 6-8 cm., subcylindriques, munies sur le dos de 3 côtes lisses, la médiane saillante et tranchante ; hile égalant à peine le tiers du contour de la graine. . . . . **L. latifolius** 1053

Lathyrus Aphaca

**1026. — Lathyrus Aphaca** L. — Plante annuelle de 20-50 cm., glabre; tiges anguleuses, faibles, grimpantes; *feuilles réduites à une vrille rameuse, remplacées par 2 grandes stipules foliacées, ovales-sagittées, imitant 2 feuilles opposées;* fleurs jaunes, assez petites (8-10 mm.), 1-2 sur des pédoncules non aristés, plus longs que les stipules et les vrilles; calice à dents 2 fois plus longues que le tube; corolle dépassant peu le calice, à étendard veiné de noir, sans bosses à la base; style droit; *gousse* de 2-3 cm. sur 6 mm., *oblongue, arquée en sabre, glabre,* à 4-5 graines.

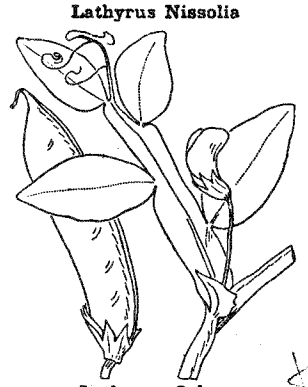
Lieux secs et arides, surtout calcaires, dans toute la France et en Corse. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Lathyrus Nissolia

**1027. — L. Nissolia** L. — Plante annuelle de 30-80 cm., glabrescente; tiges anguleuses, dressées, non grimpantes; *feuilles simples, graminoïdes, linéaires-lancéolées, à nervures parallèles, sans vrille et à stipules presque nulles;* fleurs rougeâtres, assez petites (10-12 mm.), 1-2 sur de longs pédoncules filiformes plus courts que la feuille; *calice à dents égalant à peu près le tube;* corolle 1 fois plus longue que le calice, à étendard sans bosses à la base; style droit; *gousse* de 4-6 cm. sur 4 mm., *étroitement linéaire, droite, veinée en long,* glabrescente, à nombreuses graines.

Lieux secs et arides, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Lathyrus Ochrus

**1028. — L. Ochrus** DC. — Plante annuelle de 30-60 cm., glabre; *tiges largement ailées,* grimpantes; *feuilles inférieures et moyennes simples, ovales-oblongues, décurrentes, les supérieures à 1-2 paires de folioles ovales* et à vrilles rameuses; stipules ovales-lancéolées, entières; fleurs jaunâtres, assez grandes (16-18 mm.), 1-2 sur des pédoncules non aristés plus courts que la feuille; étendard égalant les ailes, muni de 2 bosses à la base; style droit; *gousses linéaires-comprimées, munies de 2 ailes membraneuses sur le dos,* veinées, glabres, à graines globuleuses.

Lieux secs et arides du Midi: Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

Lathyrus Clymenum

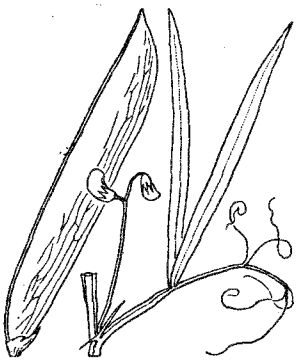
**1029. — L. Clymenum** L. — Plante annuelle de 30-80 cm., glabre; tiges ailées, grimpantes; *feuilles* inférieures simples, linéaires-lancéolées, les *moyennes et les supérieures à 2-4 paires de folioles linéaires ou elliptiques-oblongues,* à vrilles rameuses; stipules lancéolées; fleurs purpurines à ailes bleues, assez grandes (15-20 mm.), 2-5 sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille; étendard plus long que les ailes, muni de 2 bosses à la base; style aristé; *gousses linéaires-comprimées, canaliculées sur le dos, non ailées, glabres,* à 2 graines comprimées.

Varie à ailes blanches, style non aristé, gousses non canaliculées sur le dos (L. ARTICULATUS L.).

Lieux secs et sablonneux du Midi: Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique. = Mai-juin.

**1030. — Lathyrus annuus** L. — Plante annuelle de 40 cm. à 1 mètre, glabre; tiges ailées dans le haut, grimpantes; *feuilles à pétioles étroitement ailés, à 1 paire de folioles linéaires-lancéolées,* longues de 6-15 cm.; vrilles très rameuses; stipules linéaires-acuminées; fleurs jaunes, assez grandes (12-14 mm.), 1-3 sur des pédoncules plus courts que la feuille ou l'égalant; *calice à dents égalant le tube;* style droit, tordu sur son axe; *gousses* de 6 cm. sur 1, *largement linéaires, canaliculées sur le dos, veinées en réseau, glabres,* à graines anguleuses.

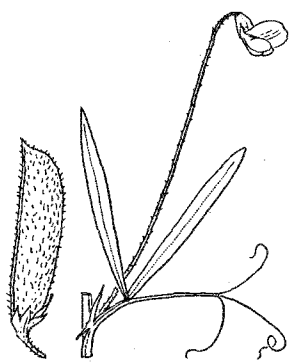
Lieux secs et arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juin.



Lathyrus annuus

**1031. — L. hirsutus** L. — Plante bisannuelle de 30 cm. à 1 mètre, velue ou pubescente; tiges ailées, grimpantes; *feuilles à pétioles anguleux, à 1 paire de folioles oblongues ou lancéolées-linéaires;* vrilles rameuses; stipules étroites, lancéolées; fleurs d'un violet pâle ou rosé puis bleuâtres, assez grandes (8-12 mm.), 1-3 sur des pédoncules filiformes, poilus, 2-3 fois plus longs que la feuille; calice à dents égalant le tube; style court, ailé, droit, tordu sur son axe; *gousses* de 3-4 cm. sur 7-8 mm., *largement linéaires, un peu renflées, carénées sur le dos, hérissées de poils tuberculeux à la base,* à graines globuleuses.

Lieux cultivés et incultes, dans presque toute la France et en Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Lathyrus hirsutus

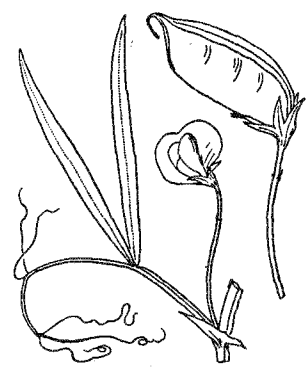
**1032. — L. Cicera** L. — Plante annuelle de 20-60 cm., glabre; tiges étroitement ailées, ainsi que les pétioles; *feuilles à 1 paire de folioles lancéolées ou linéaires, aiguës;* vrilles rameuses; stipules lancéolées, égalant le pétiole; fleurs rougeâtres, assez grandes (10-13 mm.), solitaires sur des pédoncules plus longs que le pétiole et plus courts que la feuille; calice à dents plus longues que le tube; corolle 1 fois plus longue que le calice; *gousses* de 3-4 cm. sur 8-10 mm., *oblongues-comprimées, glabres, largement canaliculées et à 2 rebords courts et non ailés sur le dos;* graines de 4-5 mm. de diam., anguleuses.

Moissons et champs du Midi; subspontané çà et là dans l'Ouest, le Centre et l'Est; Corse. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet. — Cultivé comme fourrage.

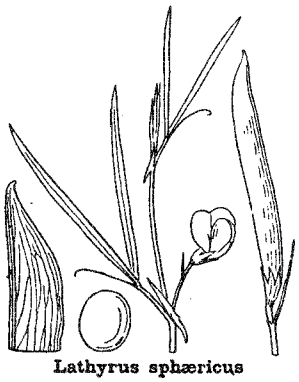
Lathyrus Cicera

**1033. — L. sativus** L. *Gesse commune, Pois carré.* — Plante annuelle de 30-60 cm., glabre; tiges et pétioles étroitement ailés; *feuilles à 1 paire de folioles linéaires-lancéolées, aiguës;* vrilles rameuses; stipules lancéolées, plus courtes que le pétiole; fleurs blanches, rosées ou bleuâtres, grandes (15 mm.), solitaires sur des pédoncules plus longs que le pétiole et plus courts que la feuille; calice à dents bien plus longues que le tube; corolle 2 fois plus longue que le calice; *gousses* de 30-35 mm. sur 12-15, *ovales-rhomboïdales, comprimées, glabres, munies sur le dos de 2 ailes foliacées;* graines de 7 mm., anguleuses.

Subspontané çà et là dans les moissons et les cultures, surtout dans le Midi. = Mai-juillet. — Cultivé en grand pour ses graines et comme fourrage.



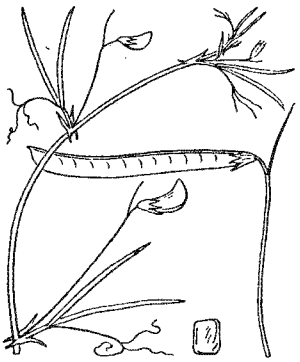
Lathyrus sativus



Lathyrus sphæricus

**1034. — Lathyrus sphæricus** Retz. — Plante annuelle de 10-40 cm., glabre; tiges anguleuses; *feuilles à 1 paire de folioles lancéolées-linéaires, aiguës;* vrilles supérieures simples; stipules lancéolées, plus longues que le pétiole; fleurs d'un rouge brique, veinées, assez petites (environ 10 mm.), solitaires sur des pédoncules longuement aristés, articulés vers le milieu, égalant à peine le pétiole; calice à dents égales; style droit, non tordu; *gousses* de 45-60 mm. sur 5-6, *linéaires, peu comprimées, non stipitées, bosselées, très veinées en long, glabres,* fauves; graines sphériques, lisses.

Lieux secs et arides du Midi, de l'Ouest et du Centre, jusqu'à la Côte-d'Or; Corse. — Europe occidentale et méridionale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Lathyrus angulatus

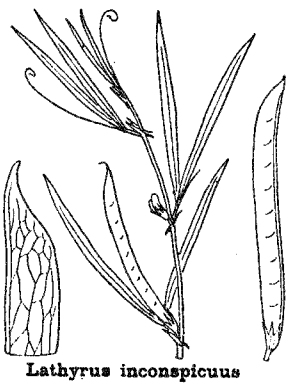
**1035. — L. angulatus** L. — Plante annuelle de 20-30 cm., glabre; tiges anguleuses; *feuilles à 1 paire de folioles lancéolées-linéaires, aiguës;* vrilles supérieures rameuses; stipules lancéolées, égalant le pétiole; fleurs d'un rouge bleuâtre, assez petites (8-10 mm.), solitaires sur des pédoncules longuement aristés, articulés au sommet, 4-6 fois plus longs que le pétiole, égalant à peu près la feuille; calice à dents égales, plus longues que le tube; style droit, non tordu; *gousses* de 40 50 mm. sur 3-4, *linéaires-comprimées, non stipitées, ni bosselées, à peine veinées, glabres,* fauves; *graines anguleuses-cubiques,* tuberculeuses.

Lieux secs et arides du Midi, de l'Ouest et du Centre, jusqu'à la Côte-d'Or; Corse. — Europe méridionale, du Portugal à la Dalmatie. = Mai-juillet.

Lathyrus setifolius

**1036. — L. setifolius** L. — Plante annuelle de 30-60 cm., glabre; tiges anguleuses, grimpantes; *feuilles à 1 paire de folioles linéaires-allongées;* vrilles rameuses; stipules linéaires, égalant le pétiole; fleurs d'un rouge brique, assez petites (9-10 mm.), solitaires sur des pédoncules capillaires, non aristés, articulés au sommet, plus longs que le pétiole, plus courts que la feuille; calice à dents peu inégales, égalant le tube; *gousses* de 20-25 mm. sur 7-10, *rhomboïdales-oblongues, stipitées, pubescentes sur les sutures, veinées en réseau,* fauves; 2-3 graines grosses, tuberculeuses.

Lieux secs et arides du Midi; remonte dans la Drôme, l'Ardèche, l'Aveyron et le Tarn. — Europe méridionale, du Portugal à la Russie; Asie Mineure. = Avril-juin.



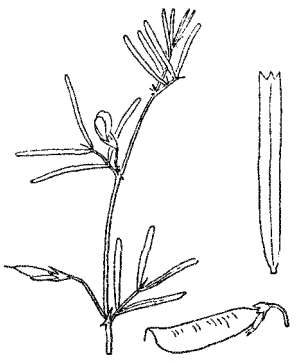
Lathyrus inconspicuus

**1037. — L. inconspicuus** L. (L. STANS Vis.). — Plante annuelle de 10-30 cm., glabre; tiges anguleuses, non grimpantes; *feuilles à 1 paire de folioles lancéolées-linéaires, aiguës;* vrilles réduites à un mucron ou les supérieures allongées, simples ou bifurquées; stipules lancéolées en alène, dépassant le pétiole; fleurs lilas, veinées, petites (4-6 mm.), solitaires sur des pédoncules non aristés, articulés à la base, plus courts que le pétiole; calice à dents presque égales, égalant le tube; *gousses* de 35-50 mm. sur 3-4, *linéaires, bosselées, non stipitées, veinées en réseau,* ordinairement pubescentes, fauves; 5-10 graines ovoïdes, lisses.

Champs et lieux arides du Midi; remonte dans les Hautes-Alpes, le Rhône, l'Ardèche, l'Aveyron. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.

**1038. — Lathyrus ciliatus** Guss. (Orobus saxatilis Vent.). — Plante annuelle de 10-30 cm., pubescente; tiges anguleuses, grêles, non grimpantes; *feuilles à 2-3 paires de folioles,* les inférieures obcordées ou tronquées, souvent ciliées, les supérieures linéaires-obtuses; vrilles remplacées par un mucron; fleurs d'un bleu pâle, petites (6-7 mm.), solitaires sur des pédoncules non aristés, articulés au-dessus du milieu, égalant ou dépassant peu le pétiole; calice à dents égales, égalant presque le tube; *gousses courtes,* de 20-25 mm. sur 5-6, *largement linéaires, comprimées, stipitées, non veinées, glabres,* fauves; 3-8 graines globuleuses, lisses.

Lieux secs et arides du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méditerranéenne; Asie Mineure. = Avril-juin.



Lathyrus ciliatus

**1039. — L. pratensis** L. — Plante vivace de 30-80 cm., pubescente, à souche rampante; tiges anguleuses, grimpantes; *feuilles à 1 seule paire de folioles lancéolées-aiguës;* vrilles rameuses; stipules grandes, ovales-lancéolées, sagittées; fleurs jaunes, assez grandes (12-16 mm.), 4-10 en grappes lâches plus longues que la feuille; *calice à dents presque égales, égalant le tube;* étendard veiné de violet; style droit, non tordu; *gousses courtes,* de 20-30 mm. sur 5, *non stipitées, obliquement veinées,* glabres ou pubescentes, noires à la maturité; hile égalant le 5e du contour de la graine.

Haies, prés, bois, dans toute la France et en Corse. — Europe; Asie occidentale jusqu'à l'Himalaya; Abyssinie, Maroc. = Mai-août.

Lathyrus pratensis

**1040. — L. luteus** Peterm. (L. montanus G. G.; Orobus luteus L.). — Plante vivace de 20-50 cm., glabre ou pubescente, à souche horizontale; tiges anguleuses, dressées, non grimpantes; *feuilles à 2-5 paires de folioles larges, ovales, oblongues ou lancéolées,* glauques en dessous; pétiole non ailé, terminé par un simple mucron; stipules largement lancéolées, souvent dentées; fleurs jaunâtres, grandes (16-25 mm.), 3-10 en grappes égalant ou dépassant la feuille; *calice à dents inégales;* style droit, non tordu; *gousses* de 6-7 cm. sur 6-8 mm., *linéaires, veinées, glabres,* noirâtres à la maturité; hile égalant le tiers du contour de la graine.

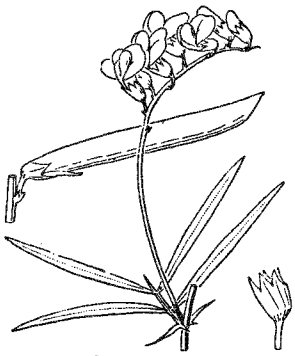
Pâturages et bois des hautes montagnes : Jura méridional; Alpes; Corbières et Pyrénées. — Europe centrale et méridionale; Sibérie et Daourie. = Mai-août.

Lathyrus luteus

**1041. — L. albus** Kittel (L. asphodeloides G. G.; Orobus albus L. fil.). — Plante vivace de 20-40 cm., glabre, à racines fasciculées, renflées en fuseau; tiges anguleuses, dressées, non grimpantes; *feuilles à 2-3 paires de folioles linéaires-lancéolées; pétiole ailé,* plus long que les stipules lancéolées, terminé en pointe foliacée; fleurs d'un blanc jaunâtre, assez grandes (15-16 mm.), 3-8 en grappes bien plus longues que la feuille; bractéoles linéaires, entières, caduques; *calice à dents très inégales, linéaires-lancéolées; gousses* de 4 cm. sur 4 mm., *linéaires, un peu veinées, glabres,* fauves; hile égalant le 8e du contour de la graine.

Bois et prairies, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusqu'au Cher, à la Sarthe, à la Loire-Inférieure. — Europe centrale et orientale; Sibérie. = Mai-juillet.

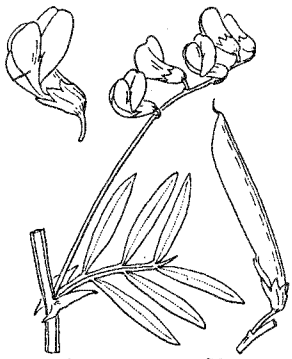
Lathyrus albus



Lathyrus canescens

**1042. — Lathyrus canescens** Godr. et G. (L. FILIFORMIS Gay; OROBUS CANESCENS L. fil.). — Plante vivace de 20-50 cm., glabre, à racines longues, filiformes; tiges anguleuses, non grimpantes; *feuilles à 2-3 paires de folioles lancéolées-linéaires;* pétiole un peu ailé, égalant à peine les stipules, terminé en pointe foliacée; fleurs bleues ou panachées de blanc et de bleu, grandes (18-22 mm.), 4-10 en grappes bien plus longues que la feuille; bractéoles ovales-aiguës, dentées, persistantes; *calice à dents peu inégales, ovales-triangulaires;* style droit, dilaté au sommet; *gousses* de 5-6 cm. sur 4-5 mm., *linéaires, veinées, glabres,* fauves; hile égalant le quart du contour de la graine.

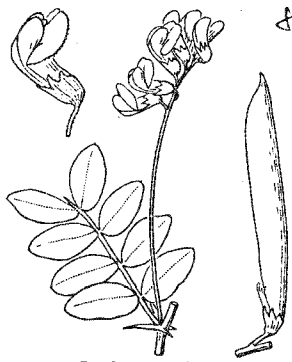
Montagnes : Dauphiné et Provence; Aude, Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne. — Europe méridionale et orientale; Caucase et Asie Mineure. = Avril-juin.



Lathyrus macrorrhizus

**1043. — L. macrorrhizus** Wimm. (OROBUS TUBEROSUS L.). — Plante vivace de 20-40 cm., glabre, à souche pourvue de renflements tubéreux; tiges ailées, faibles, ascendantes, non grimpantes; *feuilles à 2-4 paires de folioles ovales, oblongues ou lancéolées-linéaires,* glauques en dessous; pétiole ailé, égalant les stipules, terminé en simple mucron; fleurs d'un rouge violacé puis bleuâtres, assez grandes (12-15 mm.), 2-5 en grappes lâches dépassant la feuille; *calice à dents très inégales; gousses* de 35-45 mm. sur 5, *linéaires-cylindriques, veinées, glabres,* noires à la maturité.

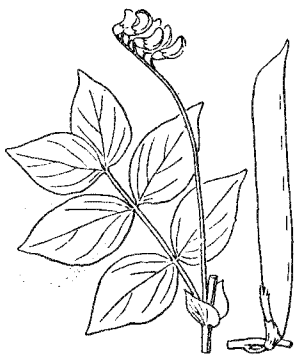
Bois et prés montueux, dans presque toute la France et en Corse. — Europe, surtout occidentale et centrale. = Avril-juin.



Lathyrus niger

**1044. — L. niger** Bernh. (OROBUS NIGER L.). — Plante vivace de 30-80 cm., glabre, noircissant par la dessiccation, à souche épaisse; tiges anguleuses, dressées, non grimpantes; *feuilles à 4-6 paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuses,* glauques en dessous; pétiole non ailé, bien plus long que les stipules linéaires en alène, terminé par un simple mucron; fleurs d'un rouge violacé puis bleuâtres, assez petites (10-13 mm.), 4-8 en grappes lâches dépassant la feuille; *calice à dents très inégales;* style barbu dans le haut; *gousses* de 50-55 mm. sur 5-6, *linéaires, comprimées, veinées en réseau,* noires à la maturité.

Bois montagneux, surtout calcaires, dans presque toute la France; rare dans le Midi. — Presque toute l'Europe; Tauride et Caucase; Algérie. = Mai-juillet.



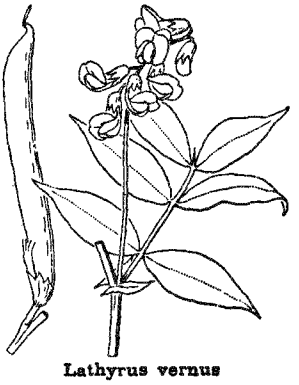
Lathyrus variegatus

**1045. — L. variegatus** Godr. et G. (OROBUS VARIEGATUS Ten.). — Plante vivace de 20-30 cm., glabre, à souche épaisse; tiges anguleuses, dressées, non grimpantes; *feuilles à 2-4 paires de folioles largement ovales, obliques, très brièvement acuminées,* vertes; pétiole non ailé, terminé en simple mucron; fleurs purpurines à la fin panachées, assez petites, très caduques, 3-6 en grappes courtes et serrées dépassant la feuille; calice à dents inégales; *gousses* de 4-5 cm. sur 5-6 mm., *linéaires, faiblement veinées,* couvertes de petites glandes brunes; graines d'un brun noirâtre.

Bois de la région montagneuse de la Corse. — Europe méridionale, de l'Italie à la Russie; Bithynie. = Mai-juin.

**1046. — Lathyrus vernus** Bernh. (OROBUS VERNUS L.). — Plante vivace de 20-40 cm., glabre, à souche épaisse, noueuse; tiges anguleuses, non grimpantes; *feuilles à 2-4 paires de folioles ovales ou lancéolées, longuement acuminées, très aiguës,* molles, vertes et luisantes; pétiole non ailé, bien plus long que les stipules ovales-lancéolées, terminé en simple mucron; fleurs d'un rose violet puis bleues, assez grandes (14-18 mm.), 3-8 en grappes lâches dépassant la feuille; *gousses* de 4-6 cm. sur 5-6 mm., *linéaires, veinées en réseau, glabres,* brunes à la maturité; graines jaunâtres.

Bois montagneux, surtout calcaires : tout l'Est, de la Lorraine à la Provence; Cévennes; Corbières; Pyrénées. — Presque toute l'Europe; Asie occidentale. = Avril-juin.



**Lathyrus vernus**

**1047. — L. tuberosus** L. *Gland de terre, Anottes.* — Plante vivace de 30-80 cm., glabre, à souche profonde munie de tubercules ovoïdes; tiges anguleuses, faibles, grimpantes; *feuilles à 1 paire de folioles elliptiques ou oblongues, mucronulées;* pétioles non ailés, égalant les stipules linéaires-lancéolées; vrilles rameuses; fleurs d'un rose vif, assez grandes (14-16 mm.), odorantes, 3-5 en grappes lâches bien plus longues que la feuille; style arqué-ascendant, tordu sur son axe; *gousses* de 25-35 mm. sur 4-6, *linéaires-cylindriques, veinées, glabres,* fauves à la maturité.

Moissons et coteaux, surtout calcaires, dans presque toute la France. — Europe; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Juin-septembre. — Les tubercules sont comestibles et recherchés des enfants.

**Lathyrus tuberosus**

**1048. — L. maritimus** Big. — Plante vivace de 10-40 cm., glabre, à souche longuement rampante; tiges anguleuses; *feuilles à 2-4 paires de folioles obovales ou elliptiques, mucronulées;* pétioles non ailés, plans en dessus; vrilles simples ou rameuses; stipules larges, ovales-lancéolées; fleurs à étendard purpurin avec ailes et carène bleuâtres, assez grandes (15-20 mm.), 3-8 en grappes courtes, assez serrées, sur des pédoncules plus courts que la feuille; style droit, non tordu; *gousses* de 4-5 cm. sur 8 mm., *largement linéaires, comprimées, veinées en réseau, pubescentes,* à la fin glabres et d'un fauve rougeâtre.

Graviers et galets du littoral de la Manche : Somme, Seine-Inférieure et Manche, où il est très rare. — Europe, Asie et Amérique septentrionales; Chili. = Juin-août.

**Lathyrus maritimus**

**1049. — L. palustris** L. — Plante vivace de 30-80 cm., glabre, à souche grêle, non rampante; *tiges étroitement ailées,* grêles, grimpantes; *feuilles à 2-4 paires de folioles oblongues ou lancéolées, mucronulées;* pétioles à peine ailés, canaliculés en dessus; vrilles rameuses; stipules petites, linéaires-lancéolées; fleurs purpurines puis bleuâtres, assez grandes (13-16 mm.), 3-8 en grappes lâches sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille; style droit, non tordu; *gousses* de 3-4 cm. sur 7-8 mm., *largement linéaires, comprimées, veinées en réseau, glabres,* noirâtres à la maturité.

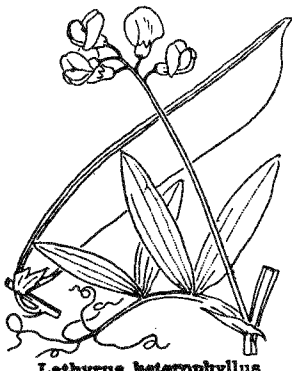
Prés marécageux, dans l'Ouest, le Centre et le Nord; nul dans le Midi, le Plateau central et presque tout l'Est. — Europe centrale et boréale; Asie et Amérique septentrionales. = Juin-août.

**Lathyrus palustris**

Lathyrus cirrosus

**1050. — Lathyrus cirrosus** Seringe. — Plante vivace d'environ 1 mètre, glabre; *tiges ailées étroitement dans le bas et largement dans le haut,* grimpantes; *feuilles à 2-3 paires de folioles oblongues-lancéolées;* pétioles anguleux, non ailés; vrilles très rameuses; fleurs roses, assez grandes (12-14 mm.), 4-10 en grappes lâches sur des pédoncules égalant la feuille; style arqué-ascendant, tordu sur son axe; *gousses* de 4-6 cm. sur 8-10 mm., *largement linéaires, comprimées, veinées, glabres, munies sur le dos de 3 côtes lisses, la médiane saillante et tranchante;* hile égalant le 6e du contour de la graine.

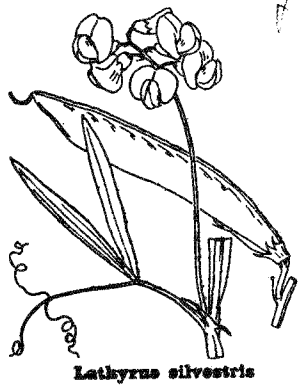
Bois et coteaux siliceux des montagnes du Midi : Ardèche, Aveyron, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège. — Espagne, dans la Catalogne. = Juin-août.



Lathyrus heterophyllus

**1051. — L. heterophyllus** L. — Plante vivace d'environ 1 mètre, glabre; *tiges largement ailées,* grimpantes; *feuilles* inférieures à 1 paire, les *moyennes et les supérieures à 2 paires de folioles lancéolées;* pétioles largement ailés; vrilles rameuses; fleurs roses, assez grandes, 4-8 en grappes lâches sur des pédoncules bien plus longs que la feuille; style arqué-ascendant, tordu sur son axe; *gousses* de 7-8 cm. sur 7-8 mm., *linéaires-cylindriques, glabres, munies sur le dos de 3 côtes peu saillantes et denticulées;* hile égalant à peine le tiers du contour de la graine.

Bois et prairies des montagnes de l'Est : Jura, Alpes; Ardèche. — Europe centrale, du Portugal à la Suède et à la Russie. = Juin-août.



Lathyrus silvestris

**1052. — L. silvestris** L. — Plante vivace de 1 à 2 mètres, glabre; *tiges largement ailées,* grimpantes; *feuilles toutes à 1 paire de folioles lancéolées;* pétioles largement ailés; vrilles rameuses; fleurs d'un rose sale mêlé de vert, assez grandes (14-18 mm.), 4-10 en grappes lâches sur des pédoncules dépassant à peine la feuille; style arqué-ascendant, tordu sur son axe; *gousses* de 5-6 cm. sur 6-8 mm., *comprimées, veinées, glabres, munies sur le dos de 3 côtes peu saillantes, denticulées;* hile égalant la moitié du contour de la graine.

Haies et bois, dans presque toute la France. — Europe jusqu'au Caucase. = Juin-août.

Lathyrus latifolius

**1053. — L. latifolius** L. *Pois vivace.* — Plante vivace de 1 à 2 mètres, glabre; *tiges largement ailées,* robustes, grimpantes; *feuilles à 1 paire de folioles ovales ou lancéolées;* pétioles largement ailés; vrilles rameuses; fleurs d'un rose vif et pur, grandes (20-25 mm.), 8-15 sur des pédoncules robustes bien plus longs que la feuille; *gousses* de 6-9 cm. sur 6-9 mm., *subcylindriques, veinées, glabres, munies sur le dos de 3 côtes lisses, la médiane saillante et tranchante;* 10-15 graines, fortement tuberculeuses; hile égalant le tiers du contour de la graine.

Varie à folioles étroitement linéaires-lancéolées (L. ensifolius Badarro).

Bois et buissons, dans tout le Midi, jusque dans le Jura; Corse. — Europe méridionale, du Portugal à la Russie. = Juin-août. — Parfois cultivé.

## Genre 185. — SCORPIURUS L.

(Du grec *scorpios*, scorpion, *oura*, queue: allusion à la forme de la gousse.)

Calice en cloche, à 5 dents, les 2 supérieures soudées jusque près du sommet; carène terminée en bec acuminé; étamines diadelphes, à filets les plus longs dilatés au sommet; gousse contournée en spirale, munie de 8 côtes longitudinales, couvertes d'épines ou tubercules, à 3-6 articles cylindracés, arqués, se séparant à la maturité.

Fleurs jaunes ou teintées de rouge, 1-4 sur des pédoncules axillaires; feuilles simples, entières, atténuées à la base; stipules soudées au pétiole par leur base; plantes annuelles.

6 espèces habitant l'Europe méridionale, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

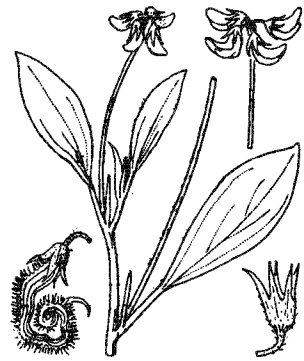
### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs 1-4 sur un pédoncule plus long que la feuille; calice à dents plus longues que le tube; gousses irrégulièrement enroulées et pelotonnées, à côtes toutes hérissées d'aiguillons rapprochés. . . . . **S. subvillosus 1054**

Fleurs 2-4 sur un pédoncule d'abord plus court que la feuille; calice à dents plus courtes que le tube; gousses régulièrement enroulées dans un même plan horizontal, à côtes intérieures lisses, les 4 dorsales hérissées d'aiguillons écartés. **S. sulcatus 1055**

Fleurs solitaires sur un pédoncule d'abord plus court que la feuille; calice à dents égalant le tube; gousse régulièrement contournée en hélice, à côtes couvertes de tubercules épaissis au sommet. . . . . **S. vermiculatus 1056**

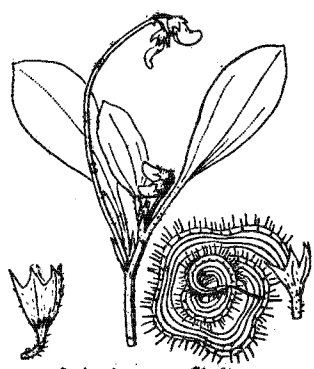
**1054.** — **Scorpiurus subvillosus** L. *Chenillette.* — Plante de 10-30 cm., verte, un peu velue, couchée ou ascendante; feuilles obovales-lancéolées, atténuées en long pétiole, à 3-5 nervures; stipules linéaires-lancéolées; *fleurs* jaunes avec étendard parfois rougeâtre, petites, *1-4 en ombelle* sur des pédoncules anguleux plus longs que la feuille; *calice à dents lancéolées-acuminées, de moitié plus longues que le tube; gousses glabres ou velues, irrégulièrement contournées en spirale, contractées entre les articles, hérissées sur les côtes d'épines rudes, droites ou crochues;* graines atténuées aux deux bouts.



Scorpiurus subvillosus

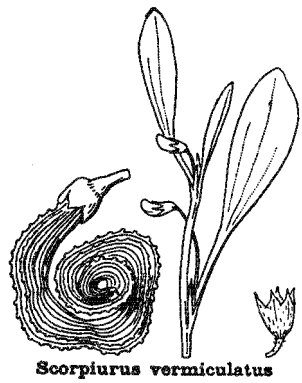
Champs et lieux arides du Midi et de l'Ouest: Provence, jusqu'à la Drôme; Languedoc et Roussillon; Landes, Gironde, Charente-Inférieure, île d'Oléron; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

**1055.** — **S. sulcatus** L. — Plante de 10-30 cm., un peu velue, ascendante ou dressée; feuilles largement obovales-obtuses ou lancéolées, atténuées en long pétiole; stipules lancéolées-acuminées; *fleurs* jaunes, *2-4* sur des pédoncules plus courts que la feuille, à la fin la dépassant; *calice à dents lancéolées-acuminées, plus courtes que le tube; gousses glabres, fortement sillonnées, régulièrement contournées-enroulées, à spires toutes dans un même plan horizontal, à côtes intérieures lisses, les 4 dorsales seules hérissées d'aiguillons grêles, raides, aigus, assez écartés;* graines peu atténuées aux deux bouts.



Scorpiurus sulcatus

Var, à Toulon, au pied du mont Faron, où il est depuis longtemps naturalisé. Trouvé aussi dans le Vaucluse et dans l'Hérault. — Europe méditerranéenne; Afrique septentrionale. = Avril-juin.


Scorpiurus vermiculatus

**1056.— Scorpiurus vermiculatus L.** — Plante de 10-40 cm., pubescente, dressée ou ascendante; feuilles spatulées ou obovales-lancéolées, aiguës; stipules lancéolées-acuminées; *fleurs* jaunes avec étendard souvent rougeâtre, *solitaires* sur des pédoncules plus courts que la feuille à la floraison, puis s'allongeant et la dépassant; *calice à dents lancéolées-aiguës, égalant le tube; gousses contournées concentriquement sur elles-mêmes en hélice, contractées entre les graines, couvertes sur les côtes de tubercules stipités épaissis et dilatés-aplatis au sommet;* graines grosses, non atténuées aux deux bouts.

Champs de la région méditerranéenne, où il est très rare : Var, à Toulon et à Hyères; Corse. Trouvé jadis à Montpellier et à Perpignan. — Espagne et Portugal, Sardaigne, Italie, Crète, Archipel; Afrique septentrionale. = Mai-juin.

## Genre 186. — CORONILLA L. — *Coronille.*

(Diminutif du latin *corona*, couronne: allusion à la disposition des fleurs en couronne.)

**Calice court, en cloche, à 5 dents, les 2 supérieures soudées jusque près du sommet; pétales à onglets longs; carène courbée et prolongée en bec acuminé; étamines diadelphes, à filets les plus longs dilatés au sommet; gousse linéaire, droite ou arquée, cylindrique ou anguleuse, glabre, divisée en articles oblongs, se séparant à la maturité; graines oblongues ou cylindriques.**

**Fleurs jaunes ou violacées, en ombelles ou couronnes sur de longs pédoncules axillaires; feuilles imparipennées, rarement trifoliolées, à folioles entières; stipules libres ou soudées ensemble; plantes herbacées ou ligneuses, glabres.**

**Environ 20 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale. Toutes sont fourragères; plusieurs sont cultivées pour l'ornement des bosquets.**

### TABLEAU DES ESPÈCES

⁂ **Fleurs panachées de blanc, de rose et de violet, 10-15 par ombelle; feuilles imparipennées, à 7-12 paires de folioles; gousses dressées à la maturité. C. varia 1057**

⁂ **Fleurs jaunes; feuilles à 1-6 paires de folioles; gousses pendantes ou étalées.**

= **Tiges herbacées ou sous-ligneuses à la base, atteignant au plus 60 cm.; stipules soudées en une seule opposée à la feuille; folioles inférieures ordinairement accolées à la tige.**

× **Feuilles simples ou à 3 folioles très inégales, la terminale bien plus grande; fleurs 2-4 sur des pédoncules égalant environ la feuille; pédicelles de moitié plus courts que le calice; gousses arquées, étalées; plante annuelle, à racine grêle. . . . . C. scorpioides 1058**

× **Feuilles imparipennées, à 3-6 paires de folioles presque égales; fleurs nombreuses sur des pédoncules 1-3 fois plus longs que la feuille; pédicelles au moins aussi longs que le calice; gousses droites, pendantes; plantes vivaces, à souche ligneuse.**

**Tiges herbacées dès la base, dressées, creuses; folioles grandes, les 2 inférieures accolées à la tige; ombelles à 15-20 fleurs; pédicelles 2 fois plus longs que le calice. . . . . C. coronata 1059**

**Tiges sous-ligneuses à la base, couchées ou ascendantes, pleines; folioles petites; ombelles à 5-15 fleurs; pédicelles égalant le calice.**

**Folioles de la paire inférieure accolées à la tige et imitant 2 stipules; stipules très petites (1 mm.), lancéolées; calice à lèvre supérieure entière, tronquée; articles de la gousse à 4 angles obtus. C. minima 1060**

**Folioles de la paire inférieure écartées de la tige; stipules grandes (6-8 mm.), oblongues; calice à lèvre supérieure bidentée; articles de la gousse à 6 angles dont 4 un peu ailés. . . . . C. vaginalis 1061**

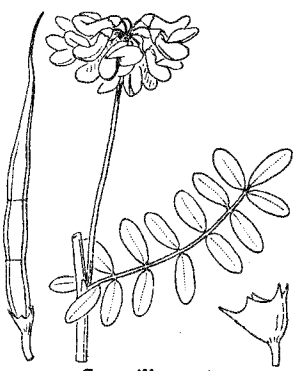
= **Tiges ligneuses de 50 cm. à 1 ou 2 mètres; stipules libres; folioles inférieures écartées de la tige.**

> **Rameaux droits, effilés, compressibles, jonciformes, à entrenœuds très écartés; folioles linéaires-oblongues; gousses un peu arquées, à articles quadrangulaires . . . . . C. juncea 1062**

> Rameaux flexueux, pleins, durs, non compressibles, ni jonciformes; folioles obovales ou oblongues en coin; gousses droites, à articles offrant 2 angles.
Fleurs 2-4 sur des pédoncules souvent plus courts que la feuille; pédicelles plus courts que le calice; pétales à onglets 2-3 fois plus longs que le calice; gousses très longues, à articles peu marqués. **C. Emerus** 1063
Fleurs 5-12 sur des pédoncules 1-2 fois plus longs que la feuille; pédicelles 1 fois plus longs que le calice; pétales à onglets dépassant à peine le calice; gousses à articles bien marqués et se séparant facilement.
Feuilles à 2-3 paires de folioles obovales, la terminale un peu plus grande; stipules très petites, linéaires-lancéolées; gousses courtes (12-18 mm.), à 2-3 articles oblongs . . . . . **C. glauca** 1064
Feuilles à 3-6 paires de folioles oblongues en coin, échancrées; stipules grandes, orbiculaires en rein, mucronées, plus larges que les folioles; gousses allongées, à 4-7 articles en fuseau . . . **C. valentina** 1065

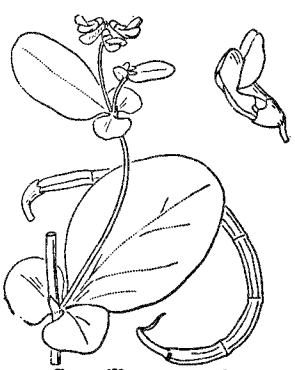
**1057.** — **Coronilla varia** L. — Plante vivace de 30-60 cm., glabre, verte, à racine rampante; tiges herbacées, creuses, étalées-diffuses; *feuilles imparipennées, à 7-12 paires de folioles oblongues, les 2 inférieures rapprochées de la tige;* stipules linéaires, libres; fleurs panachées de blanc, de rose et de violet, assez grandes (1 cm.), 10-15 en ombelles sur des pédoncules dépassant les feuilles; pédicelles 2 fois plus longs que le calice; *gousses dressées à la maturité,* un peu *flexueuses, à 3-6 articles, à 4 angles obtus, terminées en long bec.*

Bois et coteaux pierreux, surtout calcaires, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'à la Perse. = Mai-août.


Coronilla varia

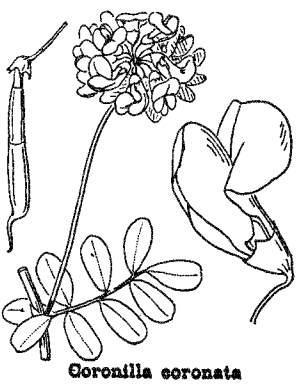
**1058.** — **C. scorpioides** Koch. — Plante annuelle de 10-40 cm., glabre et glauque, à racine pivotante; tiges herbacées; *feuilles* inférieures simples, spatulées, les autres *trifoliolées, à folioles très inégales, la terminale bien plus grande et ovale, les latérales petites, arrondies en rein, sessiles et rapprochées de la tige;* stipules petites, soudées; fleurs jaunes, petites, 2-4 sur des pédoncules égalant ou dépassant peu la feuille; pédicelles de moitié plus courts que le calice; *gousses étalées horizontalement,* longues de 30-40 mm., *arquées, noueuses, striées, à 3-8 articles et à 6 angles obtus.*

Moissons et lieux cultivés, dans le Midi, l'Ouest et le Centre, jusque dans le Cher. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale. = Avril-juin.


Coronilla scorpioides

**1059.** — **C. coronata** L. (C. MONTANA Jacq.). — Plante vivace de 30-60 cm., glabre et glauque, à souche ligneuse; tiges herbacées dès la base, dressées, creuses; *feuilles imparipennées, à 3-6 paires de folioles grandes, obovales, obtuses, mucronulées, la paire inférieure très rapprochée de la tige;* stipules inférieures soudées en une seule assez grande, caduque; fleurs jaunes, assez grandes, fétides, 15-20 en ombelles sur des pédoncules 2 fois plus longs que la feuille; pédicelles 2 fois plus longs que le calice; *gousses pendantes,* longues de 25-30 mm., *droites, à 2-5 articles oblongs, à 4 angles peu marqués, obtus, non ailés.*

Bois et coteaux calcaires des montagnes de l'Est: Yonne, Côte-d'Or, Doubs, Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale. = Mai-juillet.

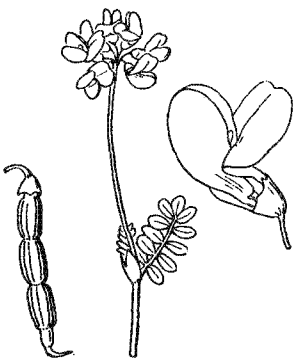

Coronilla coronata

Coronilla minima

**1060. — Coronilla minima** L. — Plante vivace de 10-30 cm., à souche ligneuse ; tiges sous-ligneuses à la base, pleines, couchées-diffuses ; *feuilles imparipennées, à 3-4 paires de folioles petites, obovales en coin, épaisses, la paire inférieure très rapprochée de la tige ;* stipules toutes soudées en une seule très petite (1 mm.) et persistante ; fleurs jaunes, petites (5-7 mm.), 5-10 en ombelles sur des pédoncules 2-3 fois plus longs que la feuille ; pédicelles à peine plus longs que le tube du *calice, à lèvre supérieure entière et tronquée ; gousses pendantes,* de 20-25 mm., *droites, à 2-5 articles oblongs, à 4 angles obtus, non ailés.*

Varie à tiges ligneuses, en buisson de 20-30 cm. (var. AUSTRALIS G. G. ; C. CORONATA DC. non L.).

Pelouses et coteaux calcaires, dans presque toute la France, surtout dans le Midi. — Espagne, Suisse, Italie ; Afrique septentrionale. = Mai-juillet.



Coronilla vaginalis

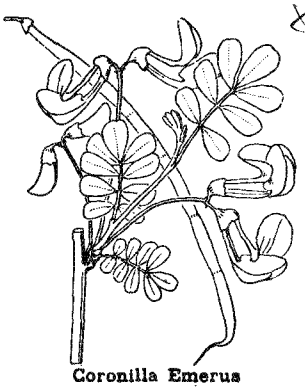
**1061. — C. vaginalis** Lamk. — Plante vivace de 10-25 cm., à souche ligneuse ; tiges sous-ligneuses à la base, pleines ; *feuilles de 3-6 paires de folioles petites, obovales en coin, la paire inférieure écartée de la tige ;* stipules grandes (6-8 mm.) soudées en une seule longuement engaînante, bidentée, caduque ; fleurs jaunes, petites, 4-10 en ombelles sur des pédoncules 1-2 fois plus longs que la feuille ; pédicelles égalant le *calice à lèvre supérieure bidentée ; gousses pendantes,* de 20-30 mm., *droites, à 3-6 articles ovales, à 6 angles dont 4 un peu ailés.*

Pelouses et rocailles calcaires des hautes montagnes de l'Est : Jura et côtes du Doubs ; Isère, Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes et Basses-Alpes. — Europe centrale et méridionale. = Juin-août.

Coronilla juncea

**1062. — C. juncea** L. — Sous-arbrisseau de 50 cm. à 1 mètre ; rameaux, droits, effilés, compressibles, jonciformes, striés ; *feuilles imparipennées, à 2-3 paires de folioles linéaires-oblongues, la paire inférieure écartée de la tige,* les florales souvent à 3 folioles ; stipules petites, 5-8 en ombelles sur des pédoncules plus longs que la feuille ; pédicelles 1 fois plus longs que le calice ; onglets des pétales égalant le calice ; *gousses pendantes,* de 15-25 mm., *un peu arquées, à 2-7 articles quadrangulaires.*

Coteaux de la Provence : Bouches-du-Rhône, Var, Basses-Alpes. — Espagne et Portugal, Baléares, Italie, Dalmatie ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.



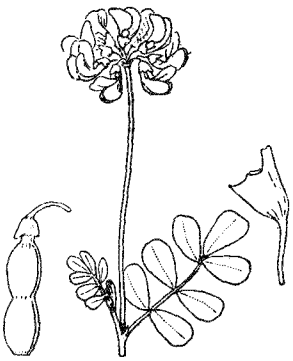
Coronilla Emerus

**1063. — C. Emerus** L. *Séné bâtard.* — Arbrisseau de 50 cm. à 2 mètres ; rameaux flexueux-noueux, durs, pleins, anguleux ; *feuilles imparipennées, à 2-4 paires de folioles obovales,* la terminale un peu plus grande ; stipules petites, lancéolées, libres, marcescentes ; fleurs jaunes, grandes (15-20 mm.), 2-4 sur des pédoncules souvent plus courts que la feuille ; pédicelles plus courts que le calice ; onglets 2-3 fois plus longs que le calice ; *gousses pendantes,* longues de 5-10 cm., *droites, à 7-10 articles peu marqués, à 2 angles obtus.*

Bois et coteaux, surtout calcaires, dans l'Est, le Midi et le Sud-Ouest ; Corse. — Europe méridionale et centrale jusqu'à la Norvège. = Avril-juin. — Souvent cultivé.

**1064. — Coronilla glauca L.** — Sous-arbrisseau de 50 cm. à 1 mètre, glabre, glauque, touffu ; rameaux flexueux, grêles, durs, pleins ; *feuilles imparipennées, à 2-3 paires de folioles obovales,* la terminale un peu plus grande, *la paire inférieure écartée de la tige ;* stipules petites, linéaires-lancéolées, libres, caduques ; fleurs jaunes, assez grandes, 5-8 en ombelles sur des pédoncules 1-2 fois plus longs que la feuille ; pédicelles 1 fois plus longs que le *calice à dents très courtes ;* onglets dépassant à peine le calice ; *gousses pendantes, courtes* (12-18 mm.), *droites, à 2-3 articles bien marqués, oblongs, à 2 angles obtus,* se séparant facilement.

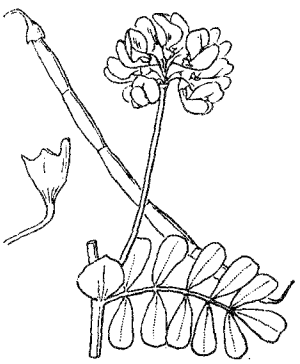
Bois et coteaux calcaires du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon. — Espagne et Portugal, Italie, Sicile, Dalmatie, Grèce, Macédoine ; Algérie et Maroc. = Juin-juillet. — Parfois cultivé.



Coronilla glauca

**1065. — C. valentina L.** — Sous-arbrisseau de 40-80 cm., glabre, glauque, dressé, rameux ; rameaux flexueux, durs, pleins ; *feuilles imparipennées, rapprochées, à 3-6 paires de folioles oblongues en coin, échancrées, la paire inférieure écartée de la tige ;* stipules grandes, orbiculaires en rein, mucronées, plus larges que les folioles, caduques ; fleurs jaunes, assez grandes, 6-12 en ombelles sur des pédoncules 2 fois plus longs que la feuille ; pédicelles presque 1 fois plus longs que le *calice à dents courtes et inégales ;* onglets égalant le calice ; *à 4-7 articles en fuseau, à 2 angles obtus,* se séparant facilement.

Coteaux et rochers calcaires du Midi : Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône ; Corse. — Espagne, Sardaigne, Italie, Sicile, Dalmatie ; Algérie. = Avril-juin.



Coronilla valentina

## Genre 187. — ORNITHOPUS L. — *Pied-d'oiseau.*

(Du grec *ornithos,* de l'oiseau, *pous,* pied : allusion à la forme et à la disposition des gousses.)

Calice tubuleux, à 5 dents presque égales, les 2 supérieures un peu soudées à la base ; pétales à onglets très courts ; carène presque droite, obtuse, plus courte que les ailes et l'étendard ; étamines diadelphes, à filets alternativement dilatés au sommet ; gousse linéaire, comprimée, arquée, terminée en bec, veinée en réseau, à articles resserrés aux deux bouts, se séparant facilement à la maturité.

Fleurs roses ou jaunes, petites, 1-8 en ombelles sur des pédoncules axillaires ; feuilles imparipennées, à folioles entières ; stipules nulles ou petites ; plantes annuelles, faibles, peu élevées.

6 ou 7 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale, l'Amérique australe.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs jaunes ; gousses arquées, non étranglées aux articulations.

Fleurs non entourées de bractées ; calice à dents 4-6 fois plus courtes que le tube ; gousses peu comprimées, glabres, finement ridées ; feuilles toutes pétiolées, à 3-6 paires de folioles glabres et vertes . . . . . **O. ebracteatus** 1066

Fleurs entourées et dépassées par une feuille bractéale ; calice à dents 1-2 fois plus courtes que le tube ; gousses très comprimées, pubescentes, fortement striées-ridées ; feuilles supérieures sessiles, toutes à 6-15 paires de folioles pubescentes-blanchâtres. . . . . **O. compressus** 1067

Fleurs rosées ou blanchâtres ; gousses droites ou peu arquées, contractées et comme étranglées aux articulations.

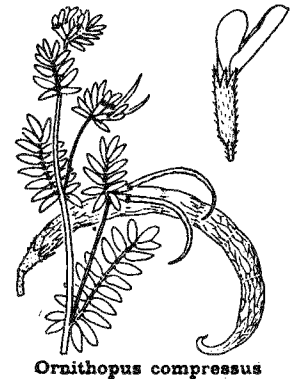
Fleurs roses de 6-7 mm. de long, sur des pédoncules plus longs que la feuille ; feuille bractéale petite, égalant à peine les calices ; calices à dents aussi longues que le tube ; gousses glabres, lustrées, d'un brun fauve à la maturité. **O. roseus** 1068

Fleurs d'un blanc mêlé de rose et de jaune, de 4-5 mm. à pédoncules plus courts ou un peu plus longs que la feuille ; feuille bractéale dépassant un peu les fleurs ; calice à dents 2-3 fois plus courtes que le tube ; gousses pubescentes, à la fin noirâtres . . . . . **O. perpusillus** 1069

**Ornithopus ebracteatus**

**1066. — Ornithopus ebracteatus** Brot. (O. EXSTIPULATUS Thore). — Plante de 10-30 cm., glabre ou à peine pubescente, verte, étalée-diffuse ; feuilles toutes pétiolées, à 3-6 paires de folioles oblongues, assez écartées de la tige ; stipules très petites, les supérieures souvent nulles ; fleurs jaunes, de 6-8 mm., 1-3 en ombelles non entourées de bractées ; pédoncules égalant environ la feuille ; *calice longuement tubuleux, à dents 4-6 fois plus courtes que le tube ; gousses étalées-dressées, linéaires, peu comprimées, fortement arquées, glabres, finement ridées, à 5-10 articles non contractés aux deux bouts, le terminal brièvement mucroné.*

Champs sablonneux de l'Ouest, depuis les Basses-Pyrénées et les Pyrénées-Orientales jusqu'au Loiret, à la Sarthe, aux Côtes-du-Nord ; Var et Alpes-Maritimes ; Corse. — Europe occidentale et méridionale, d'Angleterre aux côtes de l'Asie Mineure ; Afrique septentrionale. = Avril-juillet.



**Ornithopus compressus**

**1067. — O. compressus** L. — Plante de 20-30 cm. velue-blanchâtre, étalée-diffuse ; feuilles, supérieures sessiles, toutes à 6-15 paires de folioles ovales, la paire inférieure rapprochée de la tige ; stipules petites, les supérieures souvent nulles ; fleurs jaunes, de 5-6 mm., 3-5 en ombelles entourées et dépassées par une feuille bractéale ; pédoncules égalant puis dépassant la feuille ; *calice à dents 1-2 fois plus courtes que le tube ; gousses à la fin pendantes, allongées, linéaires-comprimées, arquées, pubescentes, fortement striées-ridées, à 5-8 articles non contractés aux deux bouts, le terminal atténué en bec crochu plus long que lui.*

Lieux secs et sablonneux du Midi et de l'Ouest, des Basses-Pyrénées aux Alpes-Maritimes, à l'Aveyron, au Loiret, à la Sarthe, au Morbihan ; Corse. — Europe méridionale ; Asie occidentale ; Afrique septentrionale. = Avril-juin.

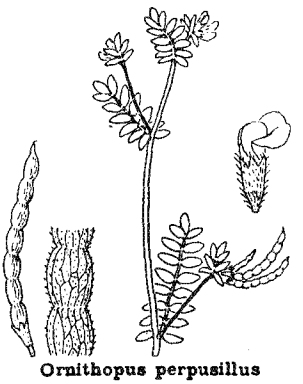
**Ornithopus roseus**

**1068. — O. roseus** Dufour (O. SATIVUS G. G., non Brot.). — Plante de 10-30 cm., pubescente, étalée ou redressée ; feuilles supérieures sessiles, toutes à 6-15 paires de folioles oblongues-lancéolées, et toutes stipulées ; fleurs d'un rose pâle avec étendard strié de violet de 6-7 mm., 2-5 sur des pédoncules plus longs que la feuille ; feuille bractéale égalant à peine les *calices à dents aussi longues que le tube ; gousses presque droites, fortement ridées en réseau, glabres,* lustrées, d'un brun fauve à la maturité, *étranglées aux articulations, à bec droit et à peine plus long que le dernier article.*

Lieux sablonneux du Sud-Ouest, des Basses-Pyrénées à l'Aude, au Tarn, à la Vienne et au Morbihan. — Espagne et Portugal. = Mai-juillet.

**1069.** — **Ornithopus perpusillus L.** — Plante de 10-30 cm., pubescente, étalée ou redressée ; feuilles supérieures sessiles, toutes à 5-12 paires de folioles ovales ou oblongues et toutes stipulées ; fleurs d'un blanc mêlé de rose et de jaune, très petites (4-5 mm.), 3-8 sur des pédoncules plus courts ou un peu plus longs que la feuille ; feuille bractéale dépassant un peu les fleurs ; *calice à dents 2-3 fois plus courtes que le tube ; gousses étalées-dressées, un peu arquées, ridées en réseau, pubescentes ou glabrescentes,* noirâtres à la maturité, *étranglées aux articulations, à bec droit et à peine plus court que le dernier article.*

Lieux arides et sablonneux dans presque toute la France ; rare dans la région méditerranéenne ; Corse. — Europe occidentale et centrale, d'Espagne et d'Angleterre en Russie. = Mai-septembre.



**Ornithopus perpusillus**

## Genre **188.** — **HIPPOCREPIS** L.

(Du grec *hippos*, cheval, *crêpis*, chaussure : allusion aux articles de la gousse échancrés en forme de fer à cheval.)

Calice court, en cloche, à 5 dents, les 2 supérieures soudées jusqu'au milieu ; pétales à onglets assez longs ; carène terminée en bec acuminé ; étamines diadelphes, à filets alternativement dilatés au sommet ; gousse comprimée, creusée d'échancrures plus ou moins profondes correspondant aux graines oblongues et arquées.

Fleurs jaunes, en ombelles longuement pédonculées, ou solitaires et subsessiles ; feuilles imparipennées, à folioles entières, la paire inférieure écartée de la tige ; stipules libres ; plantes herbacées.

Environ 12 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Plantes annuelles, à racine grêle ; fleurs 1-5 sur des pédoncules très courts ou ne dépassant pas les feuilles ; gousses creusées d'échancrures en anneau presque complètement fermées ; graines en fer à cheval très peu ouvert.

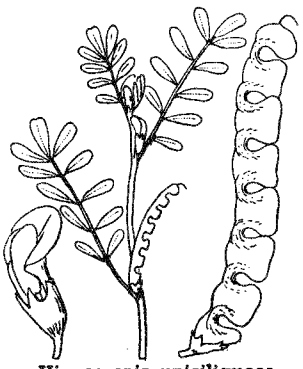
Fleurs solitaires, presque sessiles à l'aisselle des feuilles ; lèvre supérieure du calice à dents divariquées ; gousses blanchâtres, glabres, non glanduleuses, solitaires. **H. unisiliquosa** 1070

Fleurs 2-5 sur un pédoncule presque aussi long que la feuille ; lèvre supérieure du calice à dents dressées, non divariquées ; gousses presque toujours roussâtres et hérissées-glanduleuses, 2-5 par pédoncule. . . . . **H. multisiliquosa** 1071

Plantes vivaces, à souche ligneuse ; fleurs 5-12 en ombelles sur des pédoncules dépassant longuement les feuilles ; gousses à échancrures et graines demi-circulaires ou presque droites.

Pédoncules 2-3 fois plus longs que la feuille ; onglets des pétales dépassant 1 fois le calice presque glabre ; gousses de 2-3 cm., couvertes de glandes rougeâtres, flexueuses sur le bord externe, à échancrures et graines arquées en demi-cercle. **H. comosa** 1072

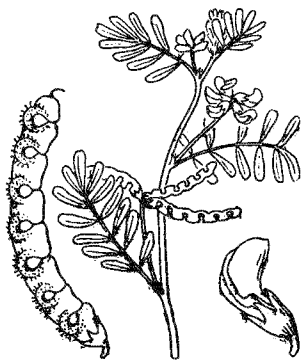
Pédoncules 3-5 fois plus longs que la feuille ; onglets des pétales dépassant peu le calice pubescent ; gousses de 3-4 cm., étroites, couvertes de glandes blanchâtres, peu sinuées sur le bord externe, à échancrures et graines presque droites. **H. glauca** 1073



Hippocrepis unisiliquosa

**1070. — Hippocrepis unisiliquosa** L. *Fer-à-cheval.* — Plante annuelle de 6-20 cm., glabre, à racine grêle; feuilles à 4-7 paires de folioles; fleurs jaunes, petites, dressées, solitaires et presque sessiles à l'aisselle des feuilles; *lèvre supérieure du calice à dents divariquées; pétales à onglets non saillants hors du calice; gousses solitaires,* longues de 2-4 cm., *larges, glabres,* blanchâtres, dressées ou étalées, *droites ou à peine arquées, creusées sur le bord d'échancrures en anneau presque complètement fermées, à 3-7 articles.*

Lieux secs et arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.



Hippocrepis multisiliquosa

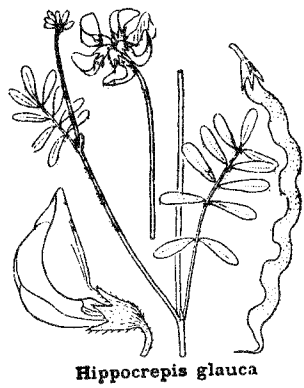
**1071. — H. multisiliquosa** L. (H. CILIATA Willd.). — Plante annuelle de 10-30 cm., glabrescente, à racine grêle; feuilles à 3-5 paires de folioles; fleurs jaunes, petites, pendantes, 2-5 sur des pédoncules presque aussi longs que la feuille; *lèvre supérieure du calice à dents divariquées; pétales à onglets saillants hors du calice; gousses 2-5,* longues de 2-3 cm. sur 3-4 mm., étalées ou réfléchies, *presque toujours hérissées-glanduleuses* et roussâtres, *creusées sur le bord d'échancrures orbiculaires presque complètement fermées, à 5-8 articles.*

Lieux secs et arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

Hippocrepis comosa

**1072. — H. comosa** L. — Plante vivace de 10-30 cm., glabrescente, à souche dure ou un peu ligneuse; feuilles à 4-7 paires de folioles; fleurs jaunes, assez grandes (8-10 mm.), 5-12 en ombelles sur des pédoncules 2-3 fois plus longs que la feuille; *lèvre supérieure du calice à dents dressées, non divariquées; pétales à onglets dépassant 1 fois le calice,* celui de l'étendard écarté des autres; *gousses nombreuses,* pendantes, longues de 2-3 cm., *couvertes de glandes* rougeâtres, *courbées, flexueuses sur le bord externe, à 2-6 articles, à échancrures* et graines *arquées en demi-cercle.*

Lieux secs et arides, surtout calcaires, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale. = Avril-juillet.



Hippocrepis glauca

**1073. — H. glauca** Ten. — Voisin du précédent. Plante vivace, légèrement pubescente, à souche très ligneuse; feuilles à 4-7 paires de folioles plus étroites, velues et glauques en dessous; fleurs jaunes, assez grandes, 5-8 en ombelles sur des pédoncules 3-5 fois plus longs que la feuille; pédicelles et calices très pubescents; *pétales à onglets dépassant peu le calice; gousses* dressées ou réfléchies, de 3-4 cm., *très étroites, droites ou arquées, couvertes de glandes* blanchâtres, à peine sinuées sur le bord externe, *à 5-8 articles, à échancrures peu marquées,* à graines à peine arquées.

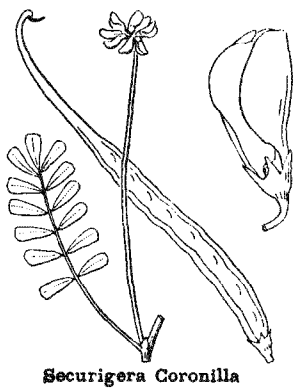
Garrigues et lieux arides du Midi : Bouches-du-Rhône Vaucluse, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Europe méridionale, de l'Espagne à la Grèce. = Avril-juin.

## Genre **189.** — **SECURIGERA** DC.

(Du latin *securis*, hache, *gero*, je porte : allusion à la forme de la gousse.)

1 seule espèce.

**1074.** — **Securigera Coronilla** DC. (BONAVERIA SECURIDACA Scop.). — Plante annuelle de 20-50 cm., glabre, dressée, à tige creuse, ayant le port d'une Coronille; feuilles imparipennées, à 5-7 paires de folioles oblongues en coin, tronquées ou émarginées; stipules petites, lancéolées, libres; fleurs jaunes, assez grandes, 6-8 en ombelles sur des pédoncules robustes bien plus longs que la feuille; *calice court, en cloche*, à 5 dents, les deux supérieures longuement soudées; pétales à onglets dépassant un peu le calice; carène terminée en bec acuminé; *gousse allongée, linéaire, un peu arquée, comprimée, épaissie sur les sutures, terminée par un long bec recourbé, à articles peu marqués et ne se séparant pas;* 8-12 graines elliptiques-comprimées.



**Securigera Coronilla**

Lieux cultivés et incultes du Midi : Var, Alpes-Maritimes; Corse. — Europe méridionale; Asie occidentale jusqu'en Perse; Maroc. = Avril-juin.

## Genre **190.** — **HEDYSARUM** L. — *Sainfoin.*

(Du grec *hédys*, agréable : allusion à ses qualités fourragères.)

Calice en cloche, à 5 dents égales ou inégales, libres; pétales à onglets très courts; carène obliquement tronquée, plus longue que les ailes; étamines diadelphes, à filets tous filiformes; gousse très comprimée, formée de plusieurs articles orbiculaires ou ovales, veinés, lisses ou hérissés d'aiguillons, arqués sur les 2 sutures, se séparant à la maturité.

Fleurs violettes, roses ou blanchâtres, en grappes axillaires; feuilles imparipennées, à folioles entières; stipules libres ou soudées ensemble; plantes herbacées.

Environ 60 espèces habitant l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique septentrionales.

### TABLEAU DES ESPÈCES

Fleurs violettes ou blanchâtres, penchées, en grappes lâches; pédicelles plus longs que le tube du calice à gorge coupée obliquement; étendard plus court que les ailes; gousses glabres, ailées, non épineuses; plante glabrescente, verte.

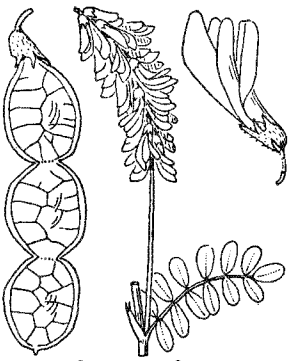
**H. obscurum** 1075

Fleurs roses, étalées-dressées, en grappes courtes; pédicelles plus courts que le tube du calice ou l'égalant; calice à gorge coupée transversalement; étendard plus long que les ailes; gousses velues, non ailées, souvent épineuses; plantes pubescentes-blanchâtres.

Plante vivace, à souche ligneuse; 8-10 paires de folioles; stipules soudées en une seule opposée à la feuille; 6-12 fleurs en grappes oblongues; étendard plus court que la carène. . . . . **H. humile** 1076

Plante annuelle, à racine grêle; 5-7 paires de folioles; stipules libres; 3-6 fleurs en grappes ombelliformes; étendard un peu plus long que la carène.

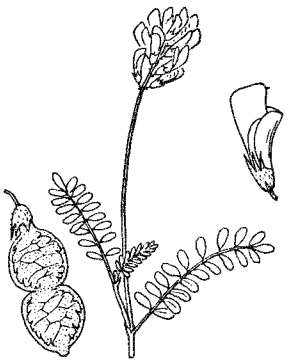
**H. spinosissimum** 1077



Hedysarum obscurum

**1075. — Hedysarum obscurum** L. *Sainfoin des Alpes.* — Plante vivace de 20-50 cm., glabrescente, verte, à souche allongée, horizontale ; feuilles grandes, à 5-9 paires de folioles ovales ou oblongues, glabres sur les deux faces; stipules soudées; fleurs violettes ou d'un blanc jaunâtre, grandes, penchées, 12-20 en grappes lâches sur des pédoncules plus longs que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice; *calice à gorge coupée obliquement;* étendard plus court que les ailes 4-5 fois plus longues que le calice; *gousses pendantes, à 2-5 articles ovales, lisses, sans aiguillons, glabres* ou à peine ciliés, *étroitement ailés tout autour;* graines mates.

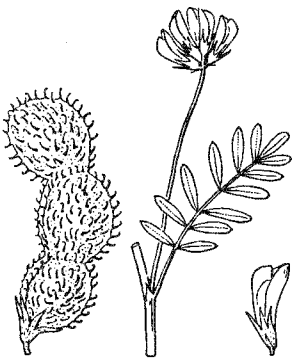
Pâturages et rocailles des hautes montagnes : Alpes de la Savoie, du Dauphiné, de la Provence. — Europe centrale et boréale, des Pyrénées à la Nouvelle-Zemble. = Juillet-août.



Hedysarum humile

**1076. — H. humile** L. — Plante vivace de 10-30 cm., pubescente-blanchâtre, à souche courte, ligneuse ; feuilles petites, à 7-10 paires de folioles ovales ou linéaires, pliées, non échancrées, pubescentes en dessous; stipules soudées; fleurs roses, assez grandes, étalées-dressées, 6-12 en grappes oblongues sur des pédoncules 1 fois plus longs que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice; *calice à gorge coupée transversalement, à dents égalant le tube;* étendard plus long que les ailes et plus court que la carène; *gousses à 2-3 articles arrondis, lisses, tuberculeux ou épineux, tomenteux, à bords épais, non ailés;* graines mates.

Coteaux secs et arides du Midi : Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Hérault, Aude. — Espagne ; Algérie et Tunisie. = Mai-juin.



Hedysarum spinosissimum

**1077. — H. spinosissimum** L. (H. CAPITATUM Desf.). — Plante annuelle de 5-40 cm., velue-blanchâtre, couchée ou ascendante, à racine grêle ; feuilles petites à 5-8 paires de folioles ovales ou linéaires, tronquées ou échancrées, mucronées, pubescentes en dessous; stipules libres, lancéolées-acuminées ; fleurs roses, assez grandes (8-12 mm.), 3-8 rapprochées en grappes très courtes, ombelliformes, sur des pédoncules plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice; *calice à gorge coupée transversalement, à dents plus longues que le tube;* étendard plus long que les ailes et dépassant un peu la carène; *gousses à 2-4 articles arrondis, hérissées d'aiguillons crochus, velus, à bords non ailés;* graines luisantes.

Garrigues et lieux arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Avril-juin.

## Genre 191. — ONOBRYCHIS Adans. — *Esparcette.*

(Du grec *onos*, âne, *bruchein*, braire : plante fourragère recherchée par les bestiaux et surtout par les ânes.)

Calice tubuleux, à 5 dents presque égales, libres; pétales à onglets très courts; carène obliquement tronquée, plus longue que les ailes; étamines diadelphes, à filets tous filiformes; gousse formée d'un seul article, suborbiculaire, comprimée, à faces fortement réticulées-alvéolées, plus ou moins épineuses, à suture interne droite, l'externe demi-circulaire, carénée ou ailée, presque toujours dentée ou épineuse; 1-2 graines.

Fleurs rouges, rosées ou blanchâtres, en grappes axillaires longuement pédonculées; feuilles imparipennées, à folioles entières; stipules soudées en une seule opposée à la feuille; plantes herbacées, pubescentes.

Environ 70 espèces habitant l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique.

## TABLEAU DES ESPÈCES

Plantes annuelles, à racine grêle; feuilles à 5-7 paires de folioles; 3-6 fleurs purpurines, petites, en grappes lâches.

Pédoncules 3-4 fois plus longs que la feuille, à fleurs et gousses très écartées; calice à dents 3-4 fois plus longues que le tube, plus courtes que la corolle; gousses glabres, à faces presque inermes, à crête bordée de dents triangulaires et égales. **O. æquidentata** 1078

Pédoncules égalant à peu près la feuille, à fleurs et gousses rapprochées; calice à dents 2 fois plus longues que le tube, égalant la corolle; gousses pubescentes, couvertes sur les faces et les sutures d'épines grêles, allongées, inégales. **O. Caput-Galli** 1079

Plantes vivaces, à souche épaisse; feuilles à 6-14 paires de folioles; fleurs nombreuses, assez grandes, en longues grappes serrées.

Plante à tiges presque nulles, à longs pédoncules naissant de la souche; fleurs d'un blanc jaunâtre, veinées de rouge; gousses sans épines, à crête ailée, ondulée, lisse . . . . . **O. saxatilis** 1080

Plantes caulescentes, à pédoncules naissant d'une tige bien apparente; fleurs rosées, striées; gousses épineuses, à crête carénée, dentée ou spinescente.

Fleurs d'un blanc rosé, moyennes; dents du calice dépassant le bouton de la fleur et la moitié de la corolle épanouie; étendard d'un tiers plus long que la carène; gousse à crête munie d'épines assez longues. . . . **O. supina** 1081

Fleurs roses, grandes; dents du calice égalant à peine le bouton et plus courtes que la moitié de la corolle; étendard égalant la carène; gousse à crête dentée ou brièvement épineuse . . . . . **O. sativa** 1082

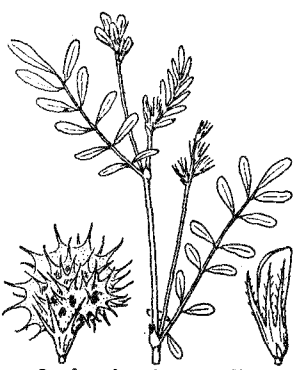
**1078.** — **Onobrychis æquidentata** D'Urv., Enum., p. 90 (O. cretica Desv.). — Plante annuelle de 10-30 cm., pubescente-blanchâtre; feuilles à 5-7 paires de folioles; fleurs purpurines, très petites, écartées, 3-5 en grappes très lâches sur des pédoncules 3-4 fois plus longs que la feuille; *calice à dents ciliées, linéaires en alène, 3-4 fois plus longues que le tube;* corolle à peine plus longue que le calice; *gousses très écartées, glabres, à faces alvéolées, rugueuses, lisses ou munies de quelques épines courtes, à suture extérieure largement bordée de 5 ou 6 grosses dents triangulaires, aiguës, égales.*

Bouches-du-Rhône, à la Treille dans le vallon de Roubaou, près Marseille : vraisemblablement importé, s'y maintient depuis un demi-siècle. — Italie méridionale, Sicile, Dalmatie, Crète, Mélos. = Mai-juin.

Onobrychis æquidentata

**1079.** — **O. Caput-Galli** Lamk. — Plante annuelle de 10-40 cm., pubescente-blanchâtre; feuilles à 5-7 paires de folioles; fleurs purpurines, très petites, rapprochées 3-6 en grappes courtes et lâches sur des pédoncules égalant à peu près la feuille; *calice à dents linéaires en alène, 2 fois plus longues que le tube;* corolle dépassant peu les dents du calice; *gousses rapprochées en têtes, pubescentes, à faces munies de fossettes profondes et de côtes saillantes et épineuses, à suture extérieure carénée et bordée d'épines en alène, inégales.*

Lieux secs et arides du Midi : Provence, Languedoc, Roussillon. — Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique. = Mai-juillet.



Onobrychis Caput-galli

Onobrychis saxatilis

**1080.** — **Onobrychis saxatilis** Lamk. — Plante vivace de 10-40 cm., pubescente-blanchâtre, gazonnante, à souche ligneuse, à tiges très courtes ou presque nulles; feuilles rapprochées, à 6-14 paires de folioles étroitement lancéolées ou linéaires; fleurs d'un blanc jaunâtre, veinées de rouge, nombreuses, en grappes allongées sur de longs pédoncules naissant de la souche; *calice à dents 1-2 fois plus longues que le tube;* étendard égalant la carène bien plus longue que les ailes qui dépassent un peu les dents du calice; *gousses pubescentes, à faces munies de côtes saillantes non épineuses, à suture extérieure ailée, ondulée, lisse.*

Coteaux rocailleux du Sud-Est et du Midi : Dauphiné; Provence; Aude, Pyrénées-Orientales. — Espagne; Italie septentrionale. = Juin-août.

Onobrychis supina

**1081.** — **O. supina** DC. — Plante vivace de 20-40 cm., pubescente, d'un vert pâle, couchée-étalée, à souche épaisse, à tiges grêles, allongées; feuilles à 6-12 paires de folioles linéaires-oblongues; fleurs d'un blanc rosé, striées de rouge, assez petites, nombreuses, en grappes oblongues serrées sur des pédoncules caulinaires bien plus longs que la feuille; *calice à dents 3 fois plus longues que le tube,* dépassant le bouton de la fleur et la moitié de la corolle épanouie; étendard d'un tiers plus long que la carène; ailes plus courtes que le calice; *gousses pubescentes, à faces munies de côtes saillantes épineuses, à suture extérieure carénée et bordée d'épines plus ou moins longues.*

Pelouses et coteaux arides du Midi : Dauphiné, Provence, Languedoc, Roussillon, causses des Cévennes, Auvergne. — Espagne; Italie septentrionale. = Mai-juillet.

Onobrychis sativa

**1082.** — **O. sativa** Lamk. (O. VICIÆFOLIA Scop.). *Sainfoin, Esparcette.* — Plante vivace de 20-60 cm., pubescente, verte, dressée ou ascendante, à souche courte, à tiges robustes, allongées; feuilles à 6-12 paires de folioles oblongues ou linéaires; fleurs roses, striées de rouge, rarement blanches, grandes, nombreuses, en longues grappes serrées sur des pédoncules plus longs que la feuille; *calice à dents 1-2 fois plus longues que le tube,* égalant à peine le bouton de la fleur et plus courtes que la moitié de la corolle; étendard égalant environ la carène; ailes plus courtes que le calice; *gousses pubescentes, à faces et suture munies de tubercules ou de courtes épines.*

Varie à tiges couchées à la base, 5-7 paires de folioles, fleurs plus grandes et d'un rouge vif (O. MONTANA DC.).

Coteaux et pelouses, dans presque toute la France. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale jusqu'en Perse; Maroc. = Mai-août. — Cultivé partout comme plante fourragère.

# TABLE

# DES FAMILLES ET DES GENRES

## DU PREMIER VOLUME


| | Pages. |
|---|---|
| Abutilon | 241 |
| Acer | 262 |
| **Acérinées** | 262 |
| Aconitum | 51 |
| Actæa | 56 |
| Adenocarpus | 305 |
| Adonis | 32 |
| Æsculus | 264 |
| Aethionema | 131 |
| Aldrovandia | 167 |
| Alsine | 200 |
| Althæa | 239 |
| Alyssum | 110 |
| **Ampélidées** | 264 |
| Anagyris | 290 |
| Androsæmum | 256 |
| Anemone | 40 |
| Anthyllis | 316 |
| Aquilegia | 53 |
| Arabis | 97 |
| Arenaria | 206 |
| Astragalus | 361 |
| Astrocarpus | 161 |
| **Balsaminées** | 265 |
| Barbarea | 88 |
| **Berbéridées** | 56 |
| Berberis | 56 |
| Biscutella | 124 |
| Biserrula | 375 |
| Bonjeania | 355 |
| Brassica | 75 |
| Buffonia | 199 |
| Bunias | 123 |
| Cakile | 141 |
| Calepina | 122 |
| Caltha | 45 |
| Calycotome | 293 |
| Camelina | 121 |
| **Capparidées** | 142 |
| Capparis | 142 |
| Capsella | 135 |
| Cardamine | 102 |
| **Caryophyllées** | 168 |
| **Célastrinées** | 271 |
| Cerastium | 214 |
| Ceratocephalus | 32 |
| Ceratonia | 290 |
| Cercis | 289 |
| Cheiranthus | 85 |
| Chelidonium | 63 |
| Cicer | 392 |
| **Cistinées** | 143 |
| Cistus | 143 |
| Clematis | 34 |
| Clypeola | 114 |
| Cneorum | 276 |
| Cochlearia | 118 |
| Colutea | 375 |
| Coriaria | 270 |
| **Coriariées** | 270 |
| Coronilla | 404 |
| Corydalis | 64 |
| Crambe | 142 |
| **Crucifères** | 69 |
| Cucubalus | 169 |
| Cytisus | 302 |
| Delphinium | 48 |
| Dentaria | 107 |
| Dianthus | 188 |
| Dictamnus | 270 |
| Diplotaxis | 78 |
| Dorycnium | 354 |
| Dorycnopsis | 354 |
| Draba | 115 |
| Drosera | 166 |
| **Droséracées** | 166 |
| Elatine | 225 |
| **Elatinées** | 225 |
| **Empétrées** | 282 |
| Empetrum | 282 |
| Eranthis | 46 |
| Erinacea | 292 |
| Erodium | 250 |
| Eruca | 78 |
| Erucastrum | 80 |
| Erysimum | 86 |
| Evonymus | 271 |
| Farsetia | 109 |
| Ficaria | 31 |
| Frankenia | 165 |
| **Frankéniacées** | 165 |
| **Fraxinées** | 279 |
| Fraxinus | 279 |
| Fumana | 151 |
| Fumaria | 67 |
| **Fumariacées** | 64 |
| Galega | 376 |
| Garidella | 47 |
| Genista | 295 |
| **Géraniacées** | 242 |
| Geranium | 242 |
| Glaucium | 62 |
| Glycyrrhiza | 377 |
| Gouffeia | 206 |
| Gypsophila | 187 |
| Hedysarum | 411 |
| Helianthemum | 146 |
| Helleborus | 45 |
| Helodes | 256 |
| Hesperis | 81 |
| Hibiscus | 241 |

| | Pages. |
|---|---|
| **Hippocastanées** | 264 |
| Hippocrepis | 409 |
| Holosteum | 214 |
| Honckenya | 204 |
| Hutchinsia | 135 |
| Hymenocarpus | 318 |
| Hypecoum | 63 |
| **Hypéricinées** | 255 |
| Hypericum | 256 |
| Iberis | 126 |
| Ilex | 272 |
| **Ilicinées** | 272 |
| Impatiens | 265 |
| Isopyrum | 47 |
| Isatis | 124 |
| Kernera | 120 |
| Lathyrus | 393 |
| Lavatera | 237 |
| Lepidium | 136 |
| **Linées** | 227 |
| Linum | 227 |
| Lotus | 357 |
| Lunaria | 108 |
| Lupinus | 306 |
| Lychnis | 181 |
| Malcolmia | 82 |
| Malope | 234 |
| Malva | 235 |
| **Malvacées** | 234 |
| Matthiola | 84 |
| Meconopsis | 61 |
| Medicago | 318 |
| Melilotus | 331 |
| Mœhringia | 205 |
| Monotropa | 285 |
| **Monotropées** | 285 |
| Moricandia | 81 |
| Morisia | 141 |
| Myagrum | 120 |
| Myosurus | 32 |

| | Pages |
|---|---|
| Myricaria | 281 |
| Nasturtium | 95 |
| Neslia | 122 |
| Nigella | 47 |
| Nuphar | 57 |
| Nymphæa | 57 |
| **Nymphéacées** | 57 |
| Onobrychis | 412 |
| Ononis | 309 |
| Ornithopus | 407 |
| **Oxalidées** | 265 |
| Oxalis | 265 |
| Oxytropis | 370 |
| Pæonia | 55 |
| Paliurus | 273 |
| Papaver | 59 |
| **Papavéracées** | 58 |
| **Papilionacées** | 285 |
| Parnassia | 167 |
| Phaca | 373 |
| Pirola | 282 |
| **Pirolées** | 282 |
| Pistacia | 277 |
| Pisum | 392 |
| Polygala | 161 |
| **Polygalées** | 161 |
| Psoralea | 377 |
| Radiola | 232 |
| Ranunculus | 18 |
| Raphanus | 72 |
| Rapistrum | 141 |
| **Renonculacées** | 17 |
| Reseda | 159 |
| **Résédacées** | 159 |
| **Rhamnées** | 273 |
| Rhamnus | 273 |
| Rhus | 278 |
| Robinia | 376 |
| Rœmeria | 62 |
| Ruta | 268 |

| | Pages. |
|---|---|
| **Rutacées** | 268 |
| Sagina | 196 |
| Saponaria | 185 |
| Sarothamnus | 294 |
| Scorpiurus | 403 |
| Securigera | 411 |
| Senebiera | 140 |
| Silene | 170 |
| Sinapis | 73 |
| Sisymbrium | 90 |
| Spartium | 294 |
| Spergula | 220 |
| Spergularia | 221 |
| Staphylea | 272 |
| **Staphyléacées** | 272 |
| Stellaria | 211 |
| Subularia | 123 |
| Succowia | 123 |
| **Tamariscinées** | 280 |
| Tamarix | 280 |
| Teesdalia | 130 |
| **Térébinthacées** | 276 |
| Tetragonolobus | 356 |
| Thalictrum | 36 |
| Thlaspi | 131 |
| Tilia | 232 |
| **Tiliacées** | 232 |
| Tribulus | 267 |
| Trifolium | 334 |
| Trigonella | 328 |
| Trollius | 44 |
| Ulex | 291 |
| Velezia | 195 |
| Vesicaria | 109 |
| Vicia | 377 |
| Viola | 152 |
| **Violariées** | 152 |
| Vitis | 264 |
| **Zygophyllées** | 267 |


# AVIS AU RELIEUR

## pour le classement du volume

| | |
|---|---|
| Introduction | Signatures 1*, 2*, 2**, 2***. |
| Vocabulaire | — 3*, 4*, 4**. |
| Flore | — 1 à 26. |
| Carte. | |

PDF de Télabotanica
OCR MasterpdfEditor4 Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault
2022

A 9